U d'/of OTTAWA
39003002385416

L
4E
4

UNIVERSITAS
O. M. I.
OTTAWIENSIS

SAINTE-BEUVE

DU MÊME AUTEUR

Pascal : *L'Homme, l'Œuvre, l'Influence.* Deuxième édition, revue, corrigée et très augmentée, un vol. in-16. Paris, A. Fontemoing.

Essai sur Taine, son œuvre et son influence, *d'après des documents inédits*, avec des extraits de quarante articles de Taine non recueillis dans ses œuvres. Ouvrage couronné par l'Académie française (*prix Bordin*). Troisième édition refondue, un vol. in-16. Paris, Hachette

Bibliographie critique de Taine. Deuxième édition, refondue, un vol. gr. in-8° de la *Bibliothèque des Bibliographies critiques*. Paris, A. Picard.

La philosophie religieuse de Pascal et la Pensée contemporaine, brochure petit in-16. Paris, Bloud.

Chateaubriand : Atala, reproduction de l'édition princeps, avec les variantes de toutes les éditions, une introduction et des notes (pour paraître prochainement à la librairie A. Fontemoing).

EN PRÉPARATION

Le Christianisme de Chateaubriand : *Les Origines, l'Evolution, l'Influence.* Etude critique sur l'histoire des idées religieuses dans la littérature française des XVIIIe et XIXe siècles (à la librairie Hachette).

Manuel d'histoire de la littérature française (en collaboration avec MM. Joseph Bédier et Gustave Michaut), à la librairie A. Fontemoing.

SAINTE-BEUVE

TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES

PREMIERS LUNDIS

NOUVEAUX LUNDIS

ET

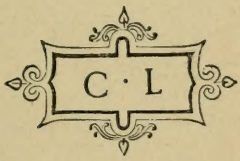
PORTRAITS CONTEMPORAINS

AVEC UNE ÉTUDE SUR SAINTE-BEUVE ET SON ŒUVRE CRITIQUE

PAR

VICTOR GIRAUD

PROFESSEUR DE LITTÉRATURE FRANÇAISE A L'UNIVERSITÉ
DE FRIBOURG (SUISSE)



PARIS
CALMANN-LÉVY, ÉDITEURS
3, RUE AUBER, 3

PQ
2391.
.Z7G5
1902

AVANT-PROPOS

—

SAINTE-BEUVE ET SON ŒUVRE CRITIQUE

Peindre, c'est faire voir, et c'est un emploi tout spécial que de faire voir des personnages passés. Si quelqu'un s'y efforçait, il faudrait qu'il eût été préparé à ce travail d'artiste par des études d'artiste ; qu'il eût été, dans sa première jeunesse, romancier comme Walter Scott, et même poète ; qu'à ce titre, il aperçût naturellement et de primesaut les plus légères nuances et les plus fragiles attaches des sentiments ; que, peu à peu, le progrès de l'âge et les reploiements de la réflexion aient ajouté en lui le psychologue à l'artiste ; que la finesse française, la délicatesse parisienne, l'érudition du XIXe siècle, l'épicurisme de la curiosité, la science de l'homme et des hommes, lui aient composé un tact exquis et unique. Ainsi doué et ainsi muni, il entreprendrait pour les lettrés et les délicats une galerie de portraits historiques. Il glisserait autour de son personnage, notant d'un mot chaque attitude, chaque geste et chaque air ; il reviendrait sur ses pas, nuançant ses premières couleurs par de nouvelles teintes plus légères ; il irait ainsi de retouches en retouches, ne se lassant pas de poursuivre le contour complexe et changeant, la frêle et fuyante lumière qui est le signe, et comme la fleur de la vie. Pour l'atteindre, ce ne serait pas

assez d'un portrait ; il sentirait que la peinture doit varier avec le personnage ; il le décrirait adolescent, jeune homme, homme fait, vieillard, à la cour, à la guerre, sous tous ses habits, sous tous ses visages ; il égalerait la mobilité du temps et de l'âme par le renouvellement de ses impressions et de ses esquisses. Il n'aurait pas assez, pour une telle œuvre, du style simple des logiciens et des classiques. Il aurait besoin de phrases plus enroulées, capables de se tempérer et de s'atténuer les unes les autres, de mots plus spéciaux, traînant avec eux un long cortège d'alliances et de souvenirs. Il faudrait moins le lire que le goûter : ce serait un de ces parfums composés et précieux où l'on respire à la fois vingt essences choisies et adoucies par leur mutuel accord. En décrivant le genre, j'ai décrit l'homme. Le lecteur a nommé M. Sainte-Beuve ; mais le genre n'appartient qu'à l'homme, et on ne peut imposer à personne la maladresse ou l'impertinence de l'imiter.

On n'a jamais mieux rendu, ce me semble, que dans cette page admirable, et d'ailleurs trop peu connue de Taine, — elle ne figure en effet *que* dans la préface de la première édition des *Essais de critique et d'histoire*, — l'art incomparable de Sainte-Beuve ; et il y aurait, certes, maladresse ou impertinence à vouloir la refaire ou la récrire — beaucoup plus mal. Oui, c'est bien là Sainte-Beuve écrivain et artiste ; c'est bien là ce qu'il appelle lui-même « son procédé de *peintre*, procédé, — c'est toujours lui qui parle, — qui ne consiste pas à réduire les traits particuliers de chaque personnage à quelques grandes lignes principales et à les résumer une

fois pour toutes dans un ensemble frappant, mais qui est plus successif, plein de retouches et de revisions, même minutieuses, plein de scrupules et de *repentirs*, cheminant petit à petit, avançant au fur et à mesure..... [1] » — Ce procédé d'ailleurs, comme tous les procédés du monde, n'a-t-il pas ses inconvénients, que Sainte-Beuve lui-même n'a pas toujours évités ? Ne révèle-t-il pas quelquefois une certaine indécision de la part du peintre ? Est-ce que parfois tous ces traits accumulés, ces touches multipliées, ces coups de pinceau successifs, bien loin de se compléter et de se renforcer, ne s'effacent pas les uns les autres, et le portrait au total, au lieu d'être frappant de vérité et de vie, n'est-il pas un peu brouillé? D'autres fois encore, à force de vouloir tout savoir et tout dire sur un personnage donné, de vouloir à tout prix atteindre le « tuf » et mettre le doigt sur la « gerçure indéfinissable », le biographe n'est-il pas tombé dans des subtilités, des minuties, des puérilités que l'art et le goût auraient dû également s'interdire ? Enfin, et par une conséquence naturelle de tout ceci, le style, d'ordinaire si vivant, si fécond en heureuses trouvailles, si alerte et si pittoresque, ne devient-il pas parfois assez lourd, moins dépouillé et moins direct, précieux même, entortillé et obscur? — Ce sont là défauts inévitables, et qui sont l'envers et la rançon d'étonnantes qualités de peintre. On ne les signale ici que pour être complet. L'essentiel

1. *Port-Royal*, tome Ier, pp. 548-549.

en art est d'être quelqu'un, d'avoir une manière et de donner l'illusion de la vie. Tous ces mérites, Sainte-Beuve les possède, et à un haut degré. Et c'est pourquoi son œuvre critique compte dans l'histoire de l'art littéraire français, au même titre que les romans de Balzac ou les *Mémoires* de Saint-Simon.

II

Elle compte aussi, et peut-être plus encore, dans l'histoire des idées. Cet homme qui a écrit, je crois, presque autant que Voltaire, et qui a vécu près de vingt ans de moins, a eu certainement plus d'idées que son illustre devancier. « Quand on a lu vraiment tout Voltaire, a dit excellemment M. Faguet, on sait qu'il y a relativement peu d'idées et peu de questions dans cette encyclopédie. Il y en a plus dans Diderot et beaucoup plus dans Sainte-Beuve. » — Il y a d'abord chez ce dernier toutes celles des autres. Lorsqu'on vient de lire les cinquante-deux volumes dont se compose actuellement [1] l'œuvre proprement critique de Sainte-Beuve, on est émerveillé de la prodigieuse variété des

1. Je dis : actuellement, parce que, sans parler des fameux *Cahiers* de Sainte-Beuve, dont quelques pages à peine ont été jusqu'à présent publiées, on n'a pas recueilli en volume absolument tout ce que le fécond critique a inséré dans les *Revues* ou journaux auxquels il collaborait. C'est ainsi que dans l'excellente *Bibliographie des écrits de Sainte-Beuve, des débuts au 31 décembre 1830* que M. G. Michaut a publiée dans la

sujets traités, des problèmes soulevés, des personnages étudiés. Presque toute la littérature ancienne et moderne, les principales périodes ou les principaux types de l'histoire religieuse ou morale, ou même politique, écrivains, artistes, magistrats, grands seigneurs ou grandes dames, généraux, ministres, princes ou chefs d'État, tout ou presque tout ce qui a pensé, écrit, ou agi, ou même simplement vécu « depuis qu'il y a des hommes et qui pensent », tout cela s'est donné rendez-vous dans ces livres, plus ou moins longuement caractérisé et défini au hasard de la rencontre et de la production journalière. Et toutes ces pensées obscures ou claires, profondes ou superficielles, nobles ou vulgaires se trouvent là pénétrées, simplifiées et résumées par l'esprit le plus sagace, le plus lucide, et presque toujours le plus juste et impartial qui fut jamais. Sainte-Beuve aimait à comprendre et à faire comprendre : si ce ne fut pas là sa faculté maîtresse, ce fut au moins l'une de ses passions maîtresses. Il a passé quarante-cinq ans de sa vie, j'entends de sa vie intellectuelle, à exercer son intelligence ; quarante-cinq ans durant, il s'est efforcé de comprendre les idées les plus diverses, les doctrines les plus opposées, les systèmes les plus contradictoires : il a consigné dans son œuvre les résultats de ce long effort. M. Faguet l'a dit avec justesse et avec

Revue d'histoire littéraire de la France de mars 1902, je relève dix-neuf articles, parus dans le *Globe*, et qui n'ont pas été réunis dans les *Premiers Lundis*.

force : « Il a laissé un relevé des différentes façons de penser de l'humanité. »

Est-il bien vrai pourtant que son unique passion ait toujours été de tout comprendre ? Parmi toutes ces doctrines dont il a fait le tour, parmi toutes ces idées qu'il transperçait de son aigu et clair regard, n'a-t-il jamais choisi pour son compte personnel? Lui étaient-elles toutes également indifférentes ? Était-il bien réellement convaincu qu'elles étaient toutes également vaines et illusoires? Étaient-elles vraiment pour lui matière à simple curiosité, non à croyance, et se contentait-il de presser délicatement l'orange pour la rejeter ensuite avec dédain ? En un mot, le *fond* de Sainte-Beuve est-il bien comme on l'a dit, « un scepticisme essentiel » ? C'est l'opinion de M. Faguet [1]. Oserai-je dire que je suis d'un avis presque contraire? Non pas, on l'entend bien, que je veuille faire de l'auteur des *Lundis* un croyant de l'espèce de Vinet par exemple ; et je suis tout prêt à reconnaître que, dans la dernière partie de sa vie surtout, il a pu paraître à plus d'un réaliser l'idéal — humainement d'ailleurs irréalisable — du sceptique parfait. Néanmoins, je ne puis m'empêcher d'être très frappé de déclarations comme celle-ci que je trouve à la fin d'un article sur Ballanche [2], article qui lui avait permis de mesurer tout le « libéralisme » d'Armand Carrel et des rédacteurs habituels du *National* :

1. *Politiques et Moralistes du* XIXe *siècle*, 3e série, p. 191
2. *Portraits contemporains*, dernière édition, t. II, p. 49.

« Si, écrivait Sainte-Beuve, parmi mes lecteurs des dernières années, il en est qui se sont plu à relever chez moi des sentiments de méfiance et de scepticisme habituel, ils ne sauront jamais *ce qu'il m'en a coûté* et ce que j'ai eu secrètement à souffrir pour avoir porté dès l'abord toute ma sincérité et *ma tendresse d'âme* dans mes relations politiques et littéraires. » Cette note, que le critique joignait à son article en le réimprimant pour la dernière fois, date de 1868, d'un an par conséquent avant sa mort. Je ne sais si je ne m'abuse, mais il me semble qu'il y a là un accent d'amertume et d'involontaire émotion qui nous en dit long sur le « moi profond » de Sainte-Beuve, et qu'un pur sceptique aurait eu quelque peine à prendre.

D'autre part, même dans cette dernière période de sa carrière, celle qui commence à peu près à son retour de Liège, et où il passe pour avoir tenu ouvertement et constamment école de scepticisme, il me semble qu'à y regarder de près, Sainte-Beuve n'a eu bien souvent du scepticisme que l'apparence. On a dit très joliment qu'il avait eu « un excès de sévérité pour les vaincus du combat politique qui ne sont pas satisfaits de leur défaite, une insistance à les convertir, où le journaliste officiel, payé, protégé, se découvre trop, et qui fait que des *Lundis*, à les lire tout d'une pièce, émane un déplaisant parfum de servilité [1]. » Rien de plus exact : mais ne

1. Gustave Lanson, *Histoire de la Littérature française*, p. 1024.

faut-il pas s'empresser d'ajouter que cette servilité a été de sa part tout à fait inconsciente, que ce manque de goût a été entièrement involontaire; bref, que Sainte-Beuve a été la première dupe des sentiments qu'il exprimait alors? Très sincèrement, et j'oserai dire très naïvement, — car il y a eu en lui plus de naïveté qu'on ne pense communément, — il a cru à l'excellence politique et sociale du nouveau régime [1], et il s'est tout simplement étonné que tout le monde ne partageât pas sa propre ferveur d'enthousiasme pour ce pouvoir réparateur. Un peu plus tard, sous l'influence croissante de Renan, de Scherer et de Taine, il a cru non moins naïvement à la vertu libératrice et moralisatrice de l'incroyance religieuse, et l'on sait son rôle et ses discours au Sénat. Dans tout cela, j'ai beau faire, si je vois bien une extrême mobilité d'impressions et une grande facilité de métamorphoses, je ne trouve pas cette souriante et tranquille indifférence qui me paraît être « l'essence » du scepticisme.

La vérité, si je ne me trompe, est celle-ci. Très mobile, certes, et très passionné, très prompt à s'éprendre comme à se détacher, à la fois ardent et inquiet, le premier mouvement de Sainte-Beuve était toujours de s'enthousiasmer, et qu'il me soit permis de dire de *s'emballer*

1. « En vieillissant, écrivait-il dès 1841, on revient au pouvoir absolu pur et simple. » (Lettre à Renduel, datée du 25 septembre 1841 et citée par Julien, *Revue des Deux Mondes*, janvier 1896).

pour une idée ou pour une doctrine qu'il découvrait pour la première fois. Il se donnait alors à elle, entièrement, sans arrière-pensée, sans réserve, sans espoir et sans désir de retour ou de reprise, et cela non pas pour la comprendre simplement, mais pour s'y appuyer et pour en vivre. On se rappelle la belle parole de Taine : « Il n'y a au monde qu'une œuvre digne d'un homme, l'enfantement d'une vérité à laquelle on se livre et à laquelle on croit. » Cette noble devise, dans ses premiers moments de ferveur, Sainte-Beuve n'était pas bien loin de la faire sienne, et même plus d'une fois, je soupçonne que dans son for intérieur il a dû y adhérer pleinement. Pour ne toucher ici qu'un point, capital à vrai dire, de la biographie psychologique du poète des *Consolations*, il ne me paraît pas qu'on ait encore étudié d'assez près, analysé assez à fond son très curieux état d'âme au moment où Lamennais consomma sa rupture avec l'Église. Peu en furent plus douloureusement surpris et plus intimement attristés que Sainte-Beuve, et il faudrait sans doute de longues pages pour peindre la brusque déception, et l'abattement profond, et l'isolement moral où il se sentit tout à coup plongé par cette soudaine défection. « Rien n'est pire, sachez-le, osait-il écrire dans un article sur les *Affaires de Rome*, que de provoquer à la *foi* les âmes et de les laisser là à l'improviste en délogeant. Rien ne les jette autant dans ce scepticisme qui vous est encore si en horreur, quoique vous n'ayez plus que du vague à y opposer. *Combien j'ai su*

d'âmes espérantes que vous *teniez* et portiez avec vous dans votre besace de pèlerin, et qui, le sac jeté à terre, *sont demeurées gisantes le long des fossés !* L'opinion et le bruit flatteur, et de nouvelles âmes plus fraîches comme il s'en prend toujours au génie, font beaucoup oublier sans doute et consolent. Mais je vous dénonce cet oubli, *dût mon cri paraître une plainte !* » Évidemment, ce n'est ni au nom de Lacordaire, ni au nom de Gerbet qu'il parle ici : si la plainte est discrète, elle n'en est ni moins éloquente, ni moins touchante, et c'est jusque dans le *Port-Royal* — sept ans plus tard — qu'on en pourrait suivre l'émouvant écho, aussi vibrant qu'au premier jour. Nature essentiellement « seconde », ayant « besoin de suivre et de s'attacher », « Elisée en peine qui cherche son Elie », — ce sont ses propres expressions, — Sainte-Beuve avait cru dans la personne de Lamennais trouver cet Elie qu'il cherchait, et « sous lui diriger les moindres ». Il s'était trompé. Ce ne fut pas la seule illusion de ce prétendu sceptique : ce fut la plus profonde et la plus durable. Mais dans aucune autre aventure morale, le fond de « son âme frôleuse de confesseur laïque » ne s'est peut-être montré plus à découvert.

Et assurément, l'enchantement ne durait pas toujours. Plus ou moins tard, le charme, quel qu'il fût, finissait par se dissiper. Très mobile, très impressionnable, ombrageux et susceptible, il suffisait de peu de chose à Sainte-Beuve dans ses relations sociales pour

éprouver de ces froissements intimes qui chez lui, étaient toujours le signe avant-coureur d'un détachement et d'une rupture : un accueil moins aimable, la constatation d'une de ces faiblesses inhérentes à la pauvre nature humaine, et dont les meilleurs d'entre nous ne sont pas exempts, moins que cela, un silence involontaire, un mot mal compris ; et tout aussitôt il entrait en défiance et en soupçon ; il se surveillait, il se reprenait ; tout effort pour le retenir n'aboutissait qu'à l'aigrir et à le détacher davantage. N'étant pas assez philosophe pour prendre aisément son parti de ces misères inévitables, plus capable de tendresse que de bonté, de passion que d'indulgence, et de rancune que de charité, il ne savait pas distinguer et séparer les personnes des idées qu'elles représentaient, et il faisait payer aux unes les déceptions que lui avaient causées les autres. La rupture consommée, les parties les moins nobles de sa nature entraient alors en jeu : la jalousie, l'amour-propre, la vanité blessée, l'envie parfois, tout cela servi par son impitoyable faculté d'analyse, se donnait alors libre carrière. Il croyait avoir été dupe ; ou plutôt, il craignait de l'avoir été, et il voulait se persuader à lui-même et aux autres qu'il ne l'avait pas été. Et c'est alors qu'il affectait, à l'égard des doctrines ou des hommes dont il avait un instant subi la séduction, une indifférence, un scepticisme dont il avait été très loin de s'aviser tout d'abord. Il arrivait à croire qu'il s'était prêté, qu'il ne s'était pas donné, qu'il avait tenté une simple expérience

intellectuelle, qu'il n'avait point engagé son âme ; qu'il avait voulu *comprendre* et non pas *vivre*. Mille impressions fugitives auxquelles il s'était dérobé jadis lui revenaient alors en mémoire ; il les accueillait, il les précisait, il les enchaînait ; il pratiquait sur l'objet de son ancien culte un subtil travail de dissection rétrospective qu'il s'imaginait avoir exécuté de toute éternité ; il était si ingénieux et si persuasif qu'on l'en croyait aisément sur parole. Au fond, dans tous les accès de scepticisme de Sainte-Beuve, il entrait un peu de dépit amoureux.

Tout cela revient à dire que le critique des *Lundis* ne s'est pas contenté dans son œuvre de pénétrer et d'exprimer les idées d'autrui ; il y a mis les siennes propres, il y a exposé les raisons personnelles et successives qu'il a eues d'adhérer aux diverses doctrines qu'il a traversées, puis de s'en détacher ; il y a consigné les jugements, souvent assez contradictoires, qu'il a portés sur les hommes et sur les choses du présent et du passé. Ces raisons ne sont pas toujours bonnes ; ces jugements ne sont pas toujours justes ; les uns et les autres sont pourtant fort intéressants à recueillir. A tout le moins, ils nous sont un renseignement, et singulièrement précieux, sur l'écrivain. Certes, celui-ci ne s'est pas toujours assez défendu de son sens propre ; il n'a pas réagi suffisamment contre les entraînements de sa mauvaise humeur, de son amour-propre, bref, contre lui-même ; il a bien rarement fait effort pour rendre pleine justice

à ceux dont il croyait avoir à se plaindre, ou simplement dont la gloire l'offusquait ; ni Vigny, ni Musset, ni Balzac — et combien d'autres ! — n'ont été par lui traités comme ils le méritaient, ni placés à leur véritable rang ; et le plus méchant et aussi le plus injuste et le moins intelligent peut-être de ses livres est sans doute celui que d'assez vulgaires rancunes lui ont inspiré sur Chateaubriand. Et notez que les contemporains ne sont pas les seuls que Sainte-Beuve n'ait pas toujours appréciés avec toute l'équité désirable : il est rare, avouons-le, que les très grands écrivains de tous les temps aient trouvé en lui un critique qui fût vraiment digne de leur génie ; il évite même de se mesurer avec eux : en un mot, et c'est tout dire, il a infiniment mieux parlé de Bourdaloue que de Bossuet. On connaît le mot un peu vif de Diderot sur Voltaire : « Il en veut à tous les piédestaux. » Un juge malveillant pourrait presque l'appliquer à Sainte-Beuve. Disons tout : Sainte-Beuve n'avait pas l'âme très haute et — l'on peut vérifier en lui la profondeur et la justesse d'une célèbre parole de Vauvenargues — son goût et sa critique s'en sont plus d'une fois ressentis.

Peu importe à vrai dire. Ce sont là faiblesses humaines et fréquentes en critique où, s'il faut en croire M. Brunetière, les âmes hautes et nobles comme celle de Vinet « sont naturellement, et nécessairement, pour beaucoup de raisons, plus rares qu'ailleurs ». Ce sont là faiblesses qu'il faut signaler et reconnaître pour se mettre en

garde contre certaines idées et certains jugements de Sainte-Beuve, mais qui, dans l'ensemble, n'entament pas, ou n'entament guère la rare valeur de son œuvre critique. Après tout, et de quelque façon qu'on s'y prenne, on n'expulsera jamais complètement tout élément subjectif de la critique et de l'histoire. Il faut être objectif, impersonnel, c'est entendu ; mais il faut bien se rendre compte que, dans tout ce qu'on appelle si improprement les *sciences* morales, les mots d'impersonnalité, d'objectivité expriment un désir, d'ailleurs louable, un effort, digne d'ailleurs d'encouragement, bien plutôt qu'une vivante réalité. Quelque effort que l'on fasse pour « sortir de soi », pour « enrichir son esprit de tout ce qu'on peut puiser dans les autres esprits », un moment vient où il faut *juger* ; et au nom de quoi jugerait-on, sinon au nom d'une sensibilité affectée de telle ou telle manière, ou d'une philosophie conçue de telle ou telle façon ; et qu'est-ce qu'une philosophie, fût-ce même la plus épurée, la plus dégagée — en apparence — d'éléments sensibles ou personnels, sinon la projection d'un *moi* humain sur l'univers ? Voilà pourquoi notre critique vaut toujours ce que nous valons nous-mêmes, et voilà pourquoi celle de Sainte-Beuve vaut en somme beaucoup. Ce sont les impressions et les idées d'un esprit très fin, très averti, extrêmement souple et intelligent, qui a fait, ou à peu près, le tour de toutes les idées de son temps et de la plupart des siècles antérieurs. Longtemps encore, il y aura profit

intellectuel à bien connaître ce qu'il a pensé et ce qu'il a senti.

III

Le profit même sera d'autant plus grand que, par dessous ces impressions et ces idées, on trouve des faits et des textes, une information très solide, très scrupuleuse et très riche. Ce délicat lettré était doublé d'un véritable érudit ; ce moraliste expert avait le goût des documents authentiques et la passion de l'exactitude : les minuties mêmes des recherches bibliographiques n'étaient pas pour le rebuter. De là tant de renseignements précis, d'indications précieuses, de citations et de notes qui nourrissent les articles de Sainte-Beuve, et font de ses cinquante ou soixante volumes un répertoire presque inépuisable pour les chercheurs et les historiens, une sorte de vaste encyclopédie critique, quelque chose — je ne suis pas le premier à comparer les deux œuvres — comme le *Dictionnaire* de Bayle, revu, complété, corrigé et mis à jour pour l'usage des hommes du XIXe et du XXe siècle. Notez — et en cela encore Sainte-Beuve ressemble à Bayle — que cette érudition d'excellent aloi et de première main n'est pas tout entière utilisée et comme épuisée par le sujet actuel où paraît se confiner le critique. Des rapprochements imprévus, des associations d'idées et de noms

toutes fortuites font lever à tout propos dans l'esprit de l'écrivain des souvenirs exacts de ses anciennes ou récentes lectures ; il se complaît à les suivre, à les rassembler, à les préciser, au besoin à les enchâsser dans la souple trame de son article ; sa manière essentiellement *discursive* se prête admirablement à ces pointes, à ces digressions, à ces épisodes ; et il est d'ailleurs — voyez le *Port-Royal* — toujours si ingénieux à les excuser, il est si intéressant et si instructif à lire qu'on ne saurait lui en vouloir de quitter à chaque instant pour y revenir bientôt le sujet précis qu'il avait tout d'abord annoncé. On chercherait vainement par exemple telle page secrète de Chateaubriand dans les divers articles que Sainte-Beuve a consacrés à l'auteur du *Génie du Christianisme* : il l'a insérée ailleurs, et il faut savoir l'y trouver.

On se tromperait pourtant, me semble-t-il, si l'on voulait voir dans ce souci constant qu'a eu Sainte-Beuve d'être, sur tout sujet, très exactement et minutieusement informé, un effet ou un signe de cette méthode rigoureuse, érudite, et soi-disant *scientifique*, qui, depuis un demi-siècle, tend de plus en plus, et non sans excès parfois, à prévaloir en histoire et même en critique. En dépit des déclarations contraires qu'il a faites sur le tard, l'auteur des *Lundis* n'était pas à proprement parler un « esprit scientifique ». Ses scrupules et ses habitudes d'érudition viennent d'ailleurs. Il était curieux d'abord, d'une curiosité inlassable et insatiable,

toujours en quête et en mouvement, une curiosité où l'indiscrétion et la malice, un besoin passionné et souvent assez malsain de constater partout des faiblesses et des misères, de voir de ses yeux des verrues ou des « gerçures », entraient pour une part au moins aussi large que le désir de connaître l'homme et d'ajouter au savoir humain. Pour satisfaire cette passion, rien ne lui coûtait : recherche d'éditions rares et de documents inédits, dépouillement de vieux journaux et de poudreux in-folios, lecture attentive de tous les travaux essentiels parus sur une question donnée, consultation des spécialistes, et, quand il s'agit des contemporains ou de ceux dont le souvenir est encore vivant dans certaines mémoires, adroites questions posées aux intéressés ou à ceux qui les ont connus, empressement à recueillir de toutes mains faits, impressions, jugements, anecdotes, il n'est aucun procédé d'information positive que Sainte-Beuve n'ait connu, et qu'il n'ait constamment pratiqué : il n'aurait eu, nous pouvons le croire, que fort peu à apprendre de nos modernes « interviewers ». — Mais il n'était pas seulement curieux : il était consciencieux. Il avait à un haut degré, il avait dans le sang, si l'on peut dire, cette vertu modeste, bourgeoise, peu honorée des hommes, en particulier des hommes de lettres, et dont le talent, le génie même ne devrait pourtant jamais dispenser. Comme tous les honnêtes fonctionnaires de province dont il descendait, il avait le goût de la besogne bien et correctement faite, de l'exactitude

scrupuleuse, de la précision et de la régularité dans le « service » des bonnes lettres. Il n'aimait à parler que de ce qu'il savait, et il s'en serait voulu d'émettre un avis sur un livre qu'il n'avait pas lu, sur une question qu'il n'avait pas étudiée. Cela, sans forfanterie, comme s'il s'agissait d'une chose toute simple et toute naturelle. Et de fait, c'était bien pour lui, — comme ce devrait être pour tous les critiques, — une chose toute simple et toute naturelle. J'ai eu tort tout à l'heure de parler de vertu : la conscience était en lui non pas une vertu, mais une qualité : il n'aurait pas admis qu'on lui en fît un mérite. Il était né tel, il restait tel, sans raideur, sans intransigeance, sans dogmatisme. A cet égard, comme à beaucoup d'autres, il était ce qu'on appelait jadis un *honnête homme* [1].

Mais, dans tout cela, j'ai beau chercher, je ne puis voir le parti pris théorique et cette foi absolue dans la toute-puissance de la méthode qui caractérisent proprement l'esprit scientifique ; je ne trouve pas chez Sainte-Beuve, — sauf peut-être un peu dans les dernières années de sa vie, — l'habitude des enquêtes poursuivies dans le dernier détail, le souci d'épuiser les questions, l'ambition avouée de rivaliser avec le savant en son laboratoire, bref, tous les procédés qu'affecte volontiers la critique dite scientifique. De tous ces textes qu'il étudie, de tous

1. Rappelons la définition que Bussy-Rabutin a donnée de l'honnête homme : « un homme bien né et qui sait vivre ».

ces faits qu'il recueille, de toute cette information qu'il ramasse, il ne prend que la fleur ; d'un coup d'œil rapide et sûr, il note ce qui sert son dessein de psychologue ou de moraliste, ce qui intéresse sa sensibilité d'artiste, et il s'en tient là. C'est un homme de goût qui veut comprendre, et sentir, et jouir : ce n'est pas un historien littéraire qui travaille. Disons le mot : c'est un *humaniste*, ce n'est pas un pur savant. Notez qu'il a plus d'une fois protesté contre l'invasion dans la critique de ces méthodes plus rigoureuses qu'il voyait se constituer autour de lui ; et quand il dut s'y astreindre un peu lui aussi, ce fut toujours à contre-cœur. Même alors, s'il consentait bien, tout au moins dans la prépation de son travail, à s'arrêter aux minuties de l'érudition positive, il veillait jalousement à ce que la pureté et la vivacité de son goût n'en fussent ni émoussés, ni altérés. L'érudition lui était non une fin, mais un moyen, — un moyen de mieux exercer son intelligence, son imagination, sa fine sensibilité de lettré à l'ancienne manière ; et l'on sait d'autre part toutes les résistances qu'il opposa jusqu'au bout à Taine. « Où est-il, dit-il quelque part, où est-il le temps où on lisait anciens et modernes couché sur un lit de repos, comme Horace pendant la canicule, ou étendu sur un sofa, comme Gray, en se disant qu'on avait mieux que les joies du Paradis et de l'Olympe ? » Et ailleurs, dans des pages charmantes de son *Chateaubriand*, où il essaie de définir la vraie critique française, « plus vive, moins chargée d'érudition,

moins théorique et systématique, plus confiante au sentiment immédiat du goût » : « J'avoue ma faiblesse ; nous sommes devenus bien plus forts dans la dissertation érudite, mais j'aurai un éternel regret pour cette moyenne et plus libre habitude littéraire, qui laissait à l'imagination tout son espace et à l'esprit tout son jeu ; qui formait une atmosphère saine et facile où le talent respirait et se mouvait à son gré : cette atmosphère-là, je ne la retrouve plus, et je la regrette. » Un Horace ou un Gray, ou Racine ou un La Fontaine n'eussent pas mieux dit.

Et c'est pourquoi sur bien des questions il y a à revenir après Sainte-Beuve ; sur bien des points on peut pousser plus loin que lui, mener avec plus de rigueur et de constance l'enquête qu'il a lui-même si ingénieusement commencée ; et sur bien des points aussi, on pourra, faits et textes en mains, conclure tout autrement que lui. Certes, on ne peut demander par exemple à l'auteur d'un simple article sur Lamennais d'avoir longuement comparé entre elles les différentes éditions de l'*Essai sur l'indifférence*; mais, — pour m'en tenir à un sujet que je commence à assez bien connaître, — il ne sera plus permis d'écrire comme l'a fait Sainte-Beuve deux volumes sur Chateaubriand, et de n'avoir pas plus attentivement qu'il ne l'a fait examiné les différents textes du *Génie du Christianisme*, et consulté, — il l'aurait pu faire, — les variantes de l'édition de Londres. Surtout, il sera désormais interdit, dans une étude aussi

fouillée, d'exécuter — et d'étrangler — comme l'a fait Sainte-Beuve, en quatre lignes les très belles *Études historiques*. Ici les scrupules et les habitudes de l'érudition contemporaine suffisent à nous mettre en garde contre les écarts et les préventions du goût individuel.

Mais sans doute il y aurait quelque injustice à insister davantage. Je suis d'ailleurs de ceux qui pensent qu'il ne faut être la dupe de personne, et des mots moins encore que des hommes ; que l'esprit scientifique, la méthode scientifique, admirables certes dans leur domaine propre qui est celui des sciences positives, ne sont pas tout, et qu'il est une foule de choses qui échappent à leurs prises. Tout ce qui est art, beauté, délicatesse ou élévation morale, ardeur religieuse, tout cela est « d'un autre ordre » ; l'érudition la plus exacte, — et l'érudition n'est pas la science, — la méthode la plus rigoureuse ne feront jamais comprendre à personne, si quelque autre chose ne vient pas s'y joindre, en quoi Racine l'emporte sur Campistron, et Newman sur Casanova. Partout où l'on enseigne ce qu'on a le tort d'appeler les « sciences morales », il faudrait, renversant le mot de Platon, inscrire sur la porte : « Que nul n'entre ici, s'il n'est *que* géomètre. » Or, la critique est l'une de ces « sciences » ; et en critique, pour parler comme Pascal, « l'esprit géométrique » est bien peu de chose, s'il n'abdique devant « l'esprit de finesse ». Cet « esprit de finesse », on sait combien l'avait en partage

Sainte-Beuve ; c'est cet esprit qui fera vivre sa critique, et c'est lui qui l'eût encore fait vivre, quand bien même elle eût été encore moins informée et moins érudite.

Au reste, même à ce dernier point de vue, elle est encore dans l'ensemble remarquablement solide et substantielle. Même de nos jours, après tant de découvertes et d'exhumations en tous sens, il y a encore beaucoup à y prendre. Il faut enfin rendre à l'écrivain cette justice qu'il ne s'est guère épargné pour donner à son œuvre toute la perfection de forme et de fond dont elle était susceptible. « Il faut avoir connu Sainte-Beuve, a dit quelqu'un qui l'a vu de fort près [1], il faut avoir connu Sainte-Beuve, pour savoir l'importance presque maladive qu'il attachait à l'orthographe d'un nom propre, à un renseignement, à une date. Il voulait tout voir de ses

1. Edmond Scherer, *Etudes sur la littérature contemporaine : Sainte-Beuve*, tome IV, p. 107-108. — En une journée, nous dit l'un de ses secrétaires, en une journée et tout d'une haleine, au risque de se fouler le pouce ou le poignet, il couchait l'article sur de petits feuillets, de son écriture menue et cursive, à peine tracée, et qu'il était ensuite assez difficile de transcrire. Puis il se relisait pour donner le dernier poli, effaçait l'apprêt, l'air de rhétorique inhérent à l'improvisation, et tâchait de rendre sa phrase aussi souple que la parole... Le purisme, qui retient et glace, était sacrifié à l'aisance, au naturel, à d'aimables négligences. Entre une expression correcte et un tour neuf et hardi, pas la moindre hésitation ; la grammaire attrapait son soufflet. » (A.-J. Pons, *Sainte-Beuve et ses inconnues*, p. 222-224.)

propres yeux, tout vérifier. Il avait vraiment la religion des lettres.

A partir du commencement des *Lundis*, sa vie entière fut dominée par les conditions de la tâche qu'il avait entreprise. Ces gracieux articles sortaient d'une cellule de bénédictin. La porte de Sainte-Beuve était fermée, hormis le lundi, jour de la publication, devenu jour de repos et de vacance. Les livres dont il avait besoin avaient été réunis d'avance dans les bibliothèques publiques par des amis dévoués. Les lectures faites, les passages marqués, il faisait un premier jet de son article, il le *bâtissait*, selon son expression. Après quoi, il le reprenait en sous-œuvre, le rédigeait, dictant à son secrétaire, saisissant lui-même la plume de temps en temps, intercalant, modifiant, cherchant. Tous les scrupules du savant (?) et de l'artiste étaient à la fois en éveil dans ce labeur, et jusqu'au dernier moment. Le vendredi, l'article était fait ; Sainte-Beuve respirait ; il allait lire son travail à Véron (je parle des premiers *Lundis*, de ceux des années 1849 et suivantes), dont il prisait le tact bourgeois, puis il restait à dîner avec lui et quelques amis. La tâche n'était pourtant pas encore finie ; après la rédaction venait la correction des épreuves, et il en fallait deux, trois quelquefois pour satisfaire à ses exigences. Le samedi et le dimanche y passaient ; alors l'autre semaine était déjà là, il y avait un nouvel article à ébaucher. Tel est le prix que coûtent les choses parfaites, les choses durables ! »

« Les choses parfaites » : le mot peut sembler un peu hyperbolique. Mais, tout compte fait, je ne suis pas bien loin de souscrire à ce jugement.

Fribourg, août 1902.

VICTOR GIRAUD.

NOTE PRÉLIMINAIRE

—

Il y a dans les études critiques de Sainte-Beuve, — et cela ressort peut-être des pages qui précèdent, — tant de renseignements épars et imprévus sur toutes sortes de sujets et de personnages, que l'utilité d'une *Table alphabétique et analytique* n'aura pas besoin sans doute d'être longuement démontrée. On peut dire, en effet, qu'en l'absence de cette *Table*, une bonne part de l'œuvre critique de Sainte-Beuve serait à peu près inutilisable pour les travailleurs, et ceux-ci ne cessaient de réclamer la publication d'un index qui viendrait compléter ceux qu'on a déjà dressés pour le *Port-Royal* et pour les *Causeries du Lundi* et *Portraits Littéraires*. Celui que nous leur présentons aujourd'hui embrasse les vingt et un volumes des *Premiers Lundis*, *Portraits Contemporains* et *Nouveaux Lundis*. Il a été à peu près conçu sur le modèle de celui que M. Pierrot a publié à la librairie Garnier pour la première série des *Lundis*. Mais, outre les noms propres de personnes, on y a compris les noms de journaux et de *Revues* : il nous

a paru qu'il y aurait intérêt, pour qui voudrait écrire l'histoire du *Globe*, des *Débats*, ou de la *Revue des Deux Mondes*, par exemple, à savoir tout ce que Sainte-Beuve a pu en dire. Les allusions ou mentions qui ont semblé insignifiantes ou peu importantes sont marquées par de simples renvois au volume et à la page.

J'avais songé tout d'abord à joindre à cette *Table* une liste chronologique de tous les articles qu'a publiés Sainte-Beuve, avec l'indication exacte des divers recueils où ils ont paru pour la première fois et des volumes où ils ont ensuite été recueillis, et j'avais déjà réuni les premiers éléments de ce travail ; l'obligeant et savant M. de Spœlberch de Lovenjoul, — je lui en exprime ici ma respectueuse gratitude, — m'y avait d'ailleurs fort aimablement aidé. Mais il m'a paru que toute cette bibliographie grossirait démesurément ce volume, et qu'elle serait bien mieux placée à la suite de l'étude considérable que M. G. Michaut va publier prochainement à la librairie Fontemoing sur *Sainte-Beuve avant les Lundis* : on l'y trouvera donc avec tous les développements et enrichissements que mon collègue et ami a su donner à mon projet primitif.

Il ne me reste plus qu'à m'excuser des inadvertances qu'il sera, je le crains, assez facile de relever dans cette *Table*. Ceux-là seuls, sans doute, me seront bien sévères qui, habitués à des travaux de grand seigneur, ne savent pas combien sont longues, et pénibles, et souvent rebutantes, ces obscures besognes dans lesquelles on est uni-

quement soutenu par la pensée d'être utile aux autres. Mais les vrais travailleurs, les historiens, critiques, journalistes littéraires et candidats au doctorat, — ceux qui savent que la précieuse *Table* du *Voltaire* de Beuchot est loin d'être parfaite, — ceux-là me seront indulgents, je l'espère ; et c'est à ceux-là surtout que j'ai voulu rendre service.

Je remercie enfin M. J. Girardin, lecteur de langue française à l'Université de Fribourg, qui a bien voulu m'aider dans l'ingrate correction des épreuves.

V. G.

N. B. — Il va sans dire que nous renvoyons à l'édition définitive des *Premiers Lundis* (3 vol.), des *Portraits contemporains* (5 vol.), et des *Nouveaux Lundis* (13 vol.) qui est en vente depuis vingt-cinq ou trente ans à la librairie Calmann-Lévy.

Voici les abréviations adoptées :

Pr. L. — *Premiers Lundis.*

P. C. — *Portraits contemporains.*

N. L. — *Nouveaux Lundis.*

Les chiffres romains renvoient au tome, les chiffres arabes à la page.

TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES

PREMIERS LUNDIS

PORTRAITS CONTEMPORAINS

ET NOUVEAUX LUNDIS

A

Aaron. N. L. ii, 26.

Abauzit. Sa sagesse, P. C. iii, 216. — Son christianisme, N. L. vi, 78.

Abbon (Abbé de Fleury). Pr. L. iii, 369.

Abbotsford (d'). Pr. L. i, 248.

Abd-el-Kader. N. L. v, 120. — Vernet doit faire son portrait, 129. — Son siège d'Aïn-Mahdi, vii, 121. — Fait le siège d'Aïn-Mahdi, ix, 124. — Epître que lui adresse Mme Mitchell, x, 117.

Abel. Peint par Horace Vernet, N. L. v, 75. — vi, 207.

Abélard. Ses manuscrits recherchés, Pr. L. iii, 375. — Sa légende, P. C. i, 54. — Il est dépassé, N. L. vii, 183.

Ablancourt (d'). La prose de son temps, N. L. xiii, 304. — Ses traductions de César, 445.

About. Parle de Gustave Doré, N. L. i, 298. — Ses pétillantes peintures, v, 2. — Cité, 314. — Son ouvrage *la Grèce contemporaine*, 319-320. — Condisciple de Taine, viii, 72. — Parle de la politique de Bossuet, 74. — Va en Grèce, 76. — 493. — Conseil de lui, 494. — Vit à côté de Gandar, xii, 371. — Comparé à Gandar, 372.

Abraham. N. L. iv, 77. — Sa religion, v, 30. — Son époque, ix, 284. — Expliqué par Bossuet, 295.

Académie. Prochaines élections, N. L. i, 337. — *Article sur elle*, xii, 402.

Accuis. P. C. iii, 347.

Achard (Amédée). Ses productions, N. L. v, 2.

Acheri. Son *Spicilegium*, Pr. L. iii, 377.

Achille. Personnage d'épopée. P. C. ii, 312. — Son tombeau,

v, 333. — Rapproché de Gœthe, N. L. III, 293. — Son ambition, VI, 252. — XIII, 50.

ACKERMANN (Paul). Sa brochure sur notre poésie moderne, P. C. III, 325. — Publie l'*Illustration* de Du Bellay, 326. — Édite Joachim Du Bellay, XIII, 212.

ACKERMANN (Mme). Citée, N. L. IV, 313. — Sa pièce sur *les Malheureux*, 315-317. — Sa poésie, X, 128.

ACQUAVIVA (Cardinal). A Casanova pour secrétaire, Pr. L. II, 220. — Quitté par lui, 223.

ACTON. Ami de la reine Caroline, N. L. X, 5.

ADAM. Sa race, P. C, II, 275. — N. L. IX, 77. — Son époque, 284.

ADAM (de Nevers). Parodié par Désaugiers, P. C. V, 61.

ADAMS (John). Fidèle à son poste, Pr. L. II, 127. — Collègue de Jefferson, 131. — S'éloigne de la démocratie, 132. — Chef du parti anglomane, 135. — Porté à la première magistrature, 137. — Réconcilié avec Jefferson, 138. — 141. — Lettre que lui écrit Jefferson, 151.

ADAMS (Mme). Lettre de Jefferson sur sa mort, Pr. L. II, 151.

ADDISON. Pillé par Jay, Pr. L. II, 88. — Ses idées sur l'antiquité, P. C. V, 450. — Rigault essaie de renouveler son genre, N. L. I, 272. — 274. — Loue Térence, V, 364. — Goûte Térence, 368. — Jugé par Taine, VIII, 104. — Cite Pope, 125. — X, 411.

ADÉLAÏDE (Mme), tante de Louis XVI. Tient pour M. de Maurepas, Pr. L. I, 2. — Fait élever une enfant, N. L. V, 88 89. — Jugée par Marie-Antoinette, VIII, 326. — Mot de la dauphine sur elle, XI, 91. — Son mot sur Talleyrand, XII, 93. — Visite Talleyrand mourant, 115.

ADENÈS. Son poème de *Berte aus grans piés*, Pr. L. II, 74.

ADERT. Ce que lui écrit Sainte-Beuve, N. L. XI, 444.

ADMÉTE. N. L. VII, 461.

ADNER. Cité, N. L. XI, 435.

ADRIEN. Son épitaphe anéantie, N. L. VIII, 97. — Sa villa, IX, 337. — X, 244.

ÆLIUS (Aristide). Commentaires sur lui par Léopardi, P. C. IV, 368.

AÉTIUS. P. C. IV, 252.

AFER (Domitius). Porte ombrage à Caligula, Pr. L. III, 75. — Quintilien son disciple, 76.

AFFRE (Mgr). Regarde les danses, N. L. IX, 275.

AGAMEMNON. Ce qu'il dit de Ménélas, P. C. III, 35. — Ses papiers de famille, N. L. V, 234. — 321.

AGATHAREUS. Sa vanité, N. L. VII, 167.

AGATHIAS. Son *Anthologie*, P. C. V, 419. — Le *Préambule*

de son *Anthologie*, N. L. VII, 7. — Son amitié pour Paul le Silentiaire, 28-29-30.

AGATHOCLE. Son histoire, N. L. IX, 442-444.

AGIER (M.). Conduit Hugo chez Chateaubriand, P. C. I, 402.

AGIS. Sa cause, N. L. IV, 152.

AGNÈS DE SAINTE-THÈCLE (Mère). Reconnaissance que lui voue Racine, N. L. X, 379.

AGOULT (Comtesse d'). Vers que lui adresse Mme Desbordes, P. C. II, 129. — Ce qu'elle écrit à Sainte-Beuve, N. L. V, 251.

AGUESSEAU (d'). P. C. III, 109. — Cité, N. L. III, 449-450. — Son portrait de l'archevêque de Harlay, V, 151. — Cité, 175-176. — Goûté par Mathieu-Marais, IX, 44. — Son édit concernant le Clergé, 186. — Attaché au maréchal de Noailles, X, 227. — Comparé à lord Oxford, XI, 201.

AGUESSEAU (marquise d'). P. C. I, 82. — Fille du président de Périgny, N. L. X, 367. — XIII, 217.

AGUILAR (marquis d'). Projet qu'il forme avec le duc de Noailles, N. L. X, 197.

AHASVÉRUS. P. C. II, 137.

AIGNAN. Traduit Homère, N. L. V, 331.

AIGUILLON (duc d'). Calonne, sa créature, Pr. L. I, 126. — N. L. IV, 169-170. — Marie le prince Charles-Édouard, V, 399.

AILESBURG (Lady). N. L. V, 419.

AINE (Mme d'). Dépeinte par Diderot, Pr. L. I, 376. — II, 214.

AÏSSÉ (Mlle). Ses vagues plaintes, P. C. I, 277. — Aime le chevalier d'Aydie, V, 286. — Peinte par de Saint-Victor, N. L. X, 446.

AJASSON DE GRANDSAGNE. Cité, N. L. XII, 446. — Ses louanges de Lucrèce, 448.

AKENSIDE. P. C. I, 340.

ALABERT (Paul). Obtient un prix Montyon, N. L. IX, 446-447.

ALAIN (maître). Lampier à la fin du XIIIe siècle, N. L. VII, 186.

ALARY (abbé). Fondateur du club de l'Entresol, Pr. L. I, 60. — Le comte de Clermont prend place à côté de lui, N. L. XI, 150.

ALBANY (comtesse d'). Sa correspondance avec Sismondi, N. L. I, 436. — Blâme Sismondi, II, 329. — Sa correspondance avec Sismondi, 330-331. — *Articles sur elle*, V, 395. — *Deux articles sur les lettres inédites* qu'on lui adresse, VI, 24. — Ce que lui écrit Sismondi, XII, 313.

ALBEMARLE (milord d'). Est fait prisonnier, N. L. VI, 231, 235. — Quitte la duchesse de Mazarin pour la duchesse de Richelieu, XIII, 452.

ALBERGOTTI (marquis d'). Ce que lui dit Villars, N. L. VI, 234.

ALBÉRONI. Mot de d'Argenson sur lui, Pr. L. I, 63. — Conclut le mariage de Philippe V, 145.

Albert le Grand. Les Encyclopédies de son temps, Pr. L. III, 370.

Albert (prince). Gavarni est introduit auprès de lui, N. L. VI, 194. — IX, 371.

Albret (Jeanne d'). Convertit le Béarn au calvinisme, N. L. III, 439. — 454.

Albuquerque (duchesse d'). Est nommée camarera-mayor, N. L. II, 42.

Alcée. Son lyrisme, P. C. II, 426. — Imité par Horace, IV. 375. — V, 421. — Lu par Mme Ackermann, N. L. IV, 317. — Ses chants, VI, 285. — Étudié par Léo Joubert, VII, 41.

Alciat. Maître de Jean Second, Pr. L. I, 122.

Alcibiade. P. C. III, 408. — Son buste, N. L. V, 313. — Son ambition, VI, 252. — Ce que lui dit Socrate, VII, 389. — Son génie, XIII, 461.

Alcinous. Sa fille, N. L. VIII, 269. — XI, 400.

Alcman. Son lyrisme, P. C. II, 426. — V, 421.

Alcuin. Pr. L. III, 369. — 375.

Alembert (d'). Jugé par Mme de Genlis, Pr. L. I, 41. — Sa chambre garnie, 248. — Traduit Tacite, 236. — 316. — Estime d'Holbach, II, 244. — Effleuré par Lerminier, 245 — Biographe estimable, 301. — Jugé par Sainte-Beuve, III, 293. — Son peu d'action sur Lamennais, P. C. I, 216. — Mot de Vinet sur lui, III, 25. — Son mot sur l'Académie 190-191. — 192. — Chamfort s'en moque, 193. — Cité, 195. — Critique Boileau, IV, 282. — Reçu par Gresset à l'Académie, V, 98. — Cité, 109. — Cité, N. L. I, 242. — Apprécie Bossuet, II, 335. — Lettre que lui écrit Rousseau, IV, 188. — Lettre que lui écrit Hume, 204. — Lu par Royer-Collard, 263. — Sa mère revient à lui, VII, 320. — IX, 12. — Comprend Bossuet, 292. — Lu par Joseph Bertrand, X, 91. — Pensée de lui, 400-402. — Cité, XI, 116-117. — Raconte l'affaire académique du comte de Clermont, 147. — Connaît Malouet, 287. — Ami de Chabanon, 288. — Ce que lui écrit Frédéric, 316.

Alençon (d'). Sous-gouverneur du comte de Saxe, N. L. XI, 41.

Alexandre (l'empereur). Ce qu'il voulait faire de Moreau, Pr. L. II, 191-192. — Son maître Frédéric La Harpe, III, 11. — V, 23. — N. L. I. 218. — Il veut la guerre, II, 320. — Lit Homère, VII, 40. — Égards de Napoléon pour lui, IX, 203. — Se détache de Napoléon, 204. — Fait demander Talleyrand, XII, 51. — Talleyrand employé auprès de lui, 61. — Sa déclaration à la nation française, 72. — Sa bienveillance utilisée par Talleyrand, 78. — Complimenté par Villemain, 130. — Jomini veut le servir, XIII, 106. — Demande que lui

adresse Jomini, 111. — Brevet qu'il donne à Jomini, 113. — Jomini va le rejoindre, 133. — Apprécie Jomini, 135. — Accueille Jomini avec bienveillance, 137-138. — Son peu d'autorité, 139-140-141. — Sa campagne contre Napoléon, 144-151. — 158. — Son portrait par Jomini, 161. — Napoléon censé plaidant devant son tribunal, 167. — Son portrait par Jomini, 169. — Ses obsèques, 172. — Anecdote à son sujet, 430. — Dissertations sur son génie, 445. — Son portrait par Saint-Evremond, 450.

Alexandre le grand. Son cycle, Pr. L. III, 378. — Son orgueil, P. C. II, 276. — Personnage d'épopée, 312. — Comparé à Napoléon, IV, 88. — Jugé par Daunou, 343. — Peu compris par Daunou, 357. — Son goût pour Homère, V, 78. — Son sommeil, 473. — Sauvé par son médecin Philippe, N. L. II, 361. — Son ambition, VI, 252. — Amoureux dans les romans comiques, N. L. IX, 57. — Son portrait par Bossuet, 315-339. — Chanté dans les chansons de gestes, X, 52. — Visité par ses soldats à son lit de mort, XII, 214. — Son génie de la guerre, XIII, 50-52. — Comparé à Napoléon, 84.

Alexandre Bertrand. N. L. XII, 369.

Alexandre l'Etolien. *Commentaires sur lui*, par Meineke, P. C. V, 446. — Élève d'Aristote, N. L. II, 127. — Son culte pour Homère, 128. — 423. — Comparé à Montaigne, VI, 247. — Sa langue, X, 233.

Alexandrins (les). N. L. I, 286.

Alfieri. Traducteur de Salluste, Pr. L. I, 140. — 195. — Rapproché de Lamennais, P. C. I, 212. — Sa *Marie Stuart*, III, 172. — Ses tragédies, IV, 227. — 376. — Cri que pousse vers lui Léopardi, 383. — De l'école de Parini, 387. — Son étude de l'antiquité, V, 331. — Ses tragédies, N. L. V, 285. — Son amour pour la comtesse d'Albany, 402, 404-405. — Escorte la comtesse d'Albany, 407. — Ses relations avec la comtesse d'Albany, 408. — 414. — Ses relations avec Mme d'Albany, 417-427. — Son successeur, 431. — Sa sombre humeur, 433-434. — Ami de Mme d'Albany, VI, 43. — Jugé par Schlegel, 45-46. — Son succès, XII, 324.

Algarotti. P. C. I, 72.

Alibert. Soigne Mme Desbordes, P. C. II, 100-101. — Guérit Mme Tastu enfant, 162. — 329.

Ali-Pacha. Favorable aux Français, Pr. L. I, 133.

Allart (Mme H.). *Article sur son roman Sextus*, Pr. L. II, 70. — Lettres que lui écrit Béranger, N. L. VII, 375.

Alleurs (Mlle des). Épouse le fils de Mme de Boufflers, N. L. IV, 220.

ALLON. Son *Essai sur l'universalité de la langue française*, P. C. III, 37.

ALMANACH DES MUSES. Insère une pièce de Chateaubriand, P. C. I, 41. — Idem de Béranger, 96. — IV, 460. — N. L. XIII, 313.

ALOÏSIA DE STOLBERG (princesse). Épouse le prince Charles-Edouard, N. L. V, 399.

ALPHONSE (roi de Léon et des Asturies). Don Sanche de Castille lui fait la guerre, N. L. VII, 226. — Ses rapports avec le Cid, 227-231, 232.

ALPHUIS DE MITYLÈNÉ. Cité, N. L. VII, 10.

ALQUIER. Ambassadeur à Naples, N. L. X, 5. — 7. — Son rôle d'ambassadeur, 8-10.

ALTIERI (père). Ses démarches auprès de Pie VII, N. L. X, 11.

ALTON (Alfred d'). Fils d'Alexandre Alton, N. L. XIII, 472.

ALTON (James d'). Épouse la fille de Shée, N. L. XIII, 473.

ALTON (William d'). Sa vie, N. L. XIII, 471-472.

ALTON SHÉE (comte d'). Son mot sur Montalembert, P. C. II, 442. — *Article sur son Mariage du duc Pompée*, N. L. VII, 380. — *Article sur lui par Sainte-Beuve*, XIII, 36. — *Article inachevé sur ses Mémoires*, 466.

ALTORP (lord). Présente un bill de réforme, Pr. L. II, 172.

ALTUNA (d'). Ami de Rousseau, Pr. L. II, 334.

AMANDE. Saint Paulin lui écrit, Pr. L. III, 82.

AMAR. Détenu à Ham, Pr. L. I, 204.

AMBROISE (Saint). Pr. L. III, 82. — Admet une certaine colère, P. C. I, 243.

AMBROISE-THOMAS. Né à Metz, N. L. XII, 365.

AMÉDÉE VI. Loué par Fraissart, P. C. III, 36.

AMÉLIE (Mlle). Nièce de Mme Récamier, N. L. III, 123. — Son caractère, IV, 225-226. — Protégée par Caillot, 233. — Sa mort, 235.

AMÉLIE (princesse). Projet de mariage pour elle avec Eugène de Beauharnais, N. L. X, 67.

AMELOT. Ambassadeur, s'entend avec Mme des Ursins, Pr. L. I, 140. — Son Tacite goûté par Catherine, N. L. II, 223. — Renvoyé par le duc de Noailles, X, 208. — Tour que lui joue Louis XV, 232.

AMI DE LA RELIGION, N. L. I. 402.

AMI DU ROI (journal). N. L. IX, 140.

AMIEL. Sa *Dissertation sur Ronsard et Malherbe*, N. L. XIII, 274.

AMILCAR. Sa démission, N. L. IV, 36-37. — 76.

AMMIEN MARCELLIN. Utilisé par Flaubert, N. L. IV, 447.

AMPÈRE (André-Marie). Ballanche lui lit son *Sentiment*,

P. C. II, 7. — N. L. II, 72. — Rapproché de Galilée, x, 93. — Père de J.-J. Ampère, XIII, 187. — Désire marier son fils, 197. — Influence sur J.-J. Ampère, 219.

AMPÈRE (J.-J.). Son *Histoire littéraire*, Pr. L. III, 74. — Remarque judicieuse sur lui, 77. — Compare Balzac aux rhéteurs du IIIe siècle, 80. — Sa science philologique, 97. — Philosophe, 98. — Continue Fauriel, 112-113. — Combattu par Génin, 114. — Son *Histoire littéraire*, 388. — Présente Sainte-Beuve à Mme Récamier, P. C. I, 77. — Lettre que lui écrit Sainte-Beuve, 80. — Discute *Oberman*, 149. — Ses amis, 179. — Influence d'*Oberman* sur lui, 180-182. — 273. — Remarques de lui, 340 419. — Son *Étude sur Ballanche*, II, 40. — Son cours d'ouverture, 423. — Juge le *Poème de la Grèce*, III, 187. — 352. — *Article sur lui*, 358 388. — Subit l'influence de Fauriel, 232. — Ses raisonnements sur les bustes d'empereurs romains, N. L. II, 153. — 173. — Fréquente le salon de Delécluze, III, 108 — Va chez Mme Récamier, 121. — Sa visite à Gœthe, 307. — Ses travaux sur les chansons populaires, IV, 131. — Se rapproche du mouvement catholique, 425. — Ses travaux sur le Moyen-Age, V, 239. — Admire la vérité d'Homère, 322. — Son rôle, 447. — Fait partie de l'Académie, 463. — Membre du comité historique de la langue et des arts, VII, 160. — Ses travaux d'histoire, IV, 336. — Ce que lui écrit de Tocqueville, X, 314. — Son avis sur les lettres de de Tocqueville, 331. — En tiers entre Sainte-Beuve et de Tocqueville, 332. — Lettre que lui écrit de Tocqueville, 334. — 456. — Rapproché de Viguier, XI, 429. — *Article sur lui*, XIII, 183. — S'est occupé de la première moitié du XVIIe siècle, 358.

AMYOT. Les traductions de son temps, Pr. L. I, 234 239. — Prédécesseur de Fénelon, II, 389. — P. C. I, 117. — III, 23. — Son imitateur saint François de Sales, 37. — Topffer goûte sa langue, 228. — Pas encore venu, 416. — Traduit Longus, IV, 28. — Imité par P.-L. Courier, 373. — Influence de son Plutarque, V, 411. — Son Plutarque goûté par Catherine II, N. L. II, 223. — *Article sur sa traduction de Daphnis et Chloé*, IV, 96. — V, 237. — Sa langue, 354. — Sa gloire 360. — VI, 381. — Article sur lui par Ampère, XIII, 234-351.

ANACRÉON. Pièce de lui sur la cigale, Pr. L. I, 32. — *Art. sur lui*, 189-385. — II, 312-313. — Edité par Rancé, P. C. I, 50-51. — Sa Muse, 129. — Pièce de Hugo sur lui, 455-457. — 458. — Comparé à Chaulieu, IV, 165. — Pastiché par

Leopardi, 374. — Rapproché de Parny, 423. — Cité, 460. — Rapproché de Parny, 462. — Patron de la poésie joyeuse, v, 40-41-172. — Signe des amants, 305.—421.—Sa nichée d'Amours, 425. — Imité par Méléagre, 434. — Imité par Casimir Delavigne, 470. — Traduit par Saint-Victor, N. L. v, 331. — Étudié par Boissonade, vi, 98. — Ses chants, 285. — Sa statue, vii, 18. — Imité par L. Goujon, x, 124. — Traduit par le père de Saint-Victor, 442. — Édité par Didot, xi, 204.

Anaxagore. Se réfugie à Athènes, P. C. iv, 181.

Ancelot. Succède à de Bonald, N. L. i, 403.

Angelot (Mme). Ses soirées intimes, N. L. iii, 114.

Angre (maréchal d'). P. C. v, 130.

Andelot (de Franche-Comté). Son amitié avec Montaigne, N. L. ii, 162.

Andilley (d'). Son mot sur Arnauld, P. C. iii, 201-202. — Ses scrupules sur Cassien, 373.

Andral. Fonde un Journal de médecine, N. L. v. 208. — 212 — Fréquente le salon de Mme Paulin, vi, 457. — Nommé par Talleyrand, xii, 124.

André. Casimir Périer lui cède la place, N. L. v, 112.

André (évêque de Quimper). Donne le sous-diaconat à Lamennais, N. L. xi, 391.

Andrehon (d'). Sa conversion, N. L. iii, 455.

Andrieux. Son rapport à l'Académie, P. L. ii, 89. — Son opinion sur Cabanis, iii, 293. — Sa dissertation sur Corneille, P. C. ii, 326. — Son *Souper d'Auteuil*, iii, 393. — Conseille Casimir Delavigne, v, 172. — Jugé par Beyle, N. L. iii, 115. — Son goût, 268. — Ce que lui écrit Ducis, iv, 380. — v. 341. — Rapproché de Charles Magnin, 448. — Sa comédie, 462. — La préparation de ses cours, xii, 384. — Secrétaire perpétuel de l'*Académie*, 409-415-416. — Remplacé par Ampère, xiii, 223. — Maître de C. Delavigne, 342.

Andromaque. Son exil, P. C ii, 522. — Erreur à son sujet, v, 143. — N. L. viii, 311.

Andry. Ses vertus, P. C. iv, 278.

Angennes (Julie d'). Opposée à Louise Labé, P. C. v. 9.

Angoulême (duc d'). Trop vieux pour gouverner, Pr. L. i, 352-354. — Son portrait par H. Vernet. N. L. v, 58.

Angoulême (duchesse d'). Sa naissance, N. L. viii, 342. — Jugée par sa mère, 343.

Angran (les). Alliés aux de Moramber, N. L. x, 367.

Anjou (Charles d'). Trouvère, Pr. L. ii, 275.

ANNALES ARCHÉOLOGIQUES. N. L. III, 374.

ANNALES DE VIENNE. N. L. VII, 223.

ANNALES ENCYCLOPÉDIQUES de Millin. P. C. IV, 199.

ANNALES PATRIOTIQUES ET LITTÉRAIRES (les). P. C. IV, 310-431. — N. L. X, 84.

ANNALES POLITIQUES. P. C. IV, 443-444.

ANNALES ROMANTIQUES. Insèrent des vers de Balzac, P. C. II, 338.

ANNE (la reine d'Angleterre). Mise en scène par Scribe, P. C. III, 139. — IV, 354. — Ses succès, V, 246.

ANNE D'AUTRICHE. Sa régence, N. L. III, 226. — Peinte par un des frères Le Nain, IV, 125. — Son oraison funèbre par de Harley, V, 166, — Son avènement, 385. — Peinte par Saint-Simon, X, 265. — Son mariage avec Louis XIII, 411. — Sa régence, 432.

ANNE (archiduchesse). Don Carlos souhaite l'épouser, N. L. V, 299.

ANNÉE LITTÉRAIRE (l'). P. C. IV, 283. — 432.

ANNIBAL. Vers de Juvénal sur lui, P. C. III, 333. — Ses guerres, 477. — Rapproché de Napoléon, N. L. III, 181. — Père d'Annibal Barca, IV, 39. — 43. — 70. — 76. — Son départ de l'Italie, VII, 137-138. — Peint par Bossuet, IX, 317. — Son génie de la guerre, XIII, 50. — Jugé par Saint-Evremond, 445.

ANQUETIL. P. C. III, 453.

ANSELME (Saint). Pr. L. III, 374.

ANSELME (l'abbé). Jugé par l'abbé Legendre, N. L. V, 154.

ANSON. Traducteur d'Anacréon, Pr. L. I, 194.

ANTAR. Ses histoires. N. L. VII, 106.

ANTHOLOGIE (l'). P. C. IV, 405.

ANTHOLOGIE DE FLORENCE. P. C. IV, 384.

ANTHOLOGIE GRECQUE. *Deux articles sur l'Anthologie grecque traduite pour la première fois en français et de la question des anciens et des modernes*, N. L. VII, 1.

ANTICI (Adelaïde). Mère du poète Léopardi, P. C. IV, 366.

ANTIN (duc d'). Son ambassade auprès de Marie Leckzinska, N. L. VII, 270. — Sa mort, XI, 120.

ANTIOCHUS LE GRAND. Euphorion vit à sa cour, P. C. V, 446.

ANTIPATER. Son siège de Mégare, N. L. IV, 441.

ANTIQUITÉ. *Trois articles sur les Entretiens sur l'Histoire, Antiquité et Moyen Age, par Zeller*, N. L. IX, 280.

ANTOINE. D'après Tacite, Pr. L. III, 48. — Comparé à Benjamin Constant, N. L. I, 425.

ANTONINS (les). Leur siècle, N. L. IX, 336. — Jugés par Ampère, 259.

ANTONIO CESARI. Loue Leopardi, P. C. IV, 373.

ANTONIUS. N. L. V, 244.

APELLE. N. L. II, 246.

APER (Marcus). Sa réputation, Pr. L. III, 76.

APICIUS. Aurait acheté un journal s'il y en avait eu, P. C. III, 459.

APOLLONIUS DE RHODES. Traduit par Varron d'Atace, Pr. L, III, 75. — Ennemi de Callimaque, P. C. I, 456. — *Art. sur lui*, V, 359. — Virgile s'en inspire, 361. — Comparé à Virgile, 412. — Comparé à Flaubert, N. L. IV, 83, 85. — Comparé à Homère, X, 56.

APOLLONIUS DE TYANE. N. L. II, 152. — Sa vie par Philostrate, 425.

APPIUS CLAUDIUS. Sa dureté, N. L. II, 22.

APRE. Saint-Paulin lui écrit, Pr. L. III, 82.

APULÉE. Pr. L. II, 220. — Cité, III, 91, 92. — Traduit par Claude de Barante, P. C. IV, 32. — Louise Labé lui est comparée, V. 19. — Imité par Jean de Saint-Martin, N. L II, 159. — *Article sur ses Œuvres traduites par V. Betolaud*, 422. — IX, 63. — Peu estimé des classiques de son temps, V, 25. — Goûté de Théophile Gautier, VI, 267. — Vaugelas est de son avis, 372 — Trouve grâce devant les Goncourt, X, 397.

AQUAVIVA (cardinal). Cervantès le suit à Rome, N. L. VIII, 6.

AQUIN (d'). *Article sur son Journal de la santé du roi Louis XIV*, N. L. II, 360.

ARAGO. Combattu par Lamartine, P. C. III, 17. — Ses idées sur l'éducation, N. L. I, 313. — II, 72. — Ses travaux avec Biot, 89. — Son avènement, 90. — Voyage en Espagne avec Biot, 95. — Écouté en silence, 98. — Succède à Fourier, 99. — Ses relations avec Biot, 100. — Ses découvertes, 105. — Rapproché de Galilée, X, 93.

ARATUS. N. L. IV, 444.

ARBONNEAU. N. L. II, 58.

ARCHAMBAUD. Employé par Foucault, N. L. III, 447-452.

ARCHILOQUE. Pr. L. II, 312. — Son *Iambe*, P. C. II, 182. — Rapproché de Méléagre, V, 430. — Symbolisé par la feuille d'acanthe, N. L. VII, 32, 33. — Cité, 34-35.

ARCHIMÈDE. Pr. L. II, 100. — Les vérités qu'il découvre, P. C. IV, 314. — Découverte de son tombeau, N. L. III, 460. — X, 110. — Tout à son problème, XIII, 92.

ARCHIVES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES DU NORD DE LA FRANCE, N. L. XI, 108.

ARCHIVES PHILOSOPHIQUES, POLITIQUES ET LITTÉRAIRES, P. C. III, 282-241.

ARCY (marquis d'). Cité, N. L. VII, 96.

ARDT. Son cri d'imprécation, P. C. IV, 380.

ARENBERG (duc d'). Son cabinet de peinture, N. L. XII, 219.

AREZZO (Gui d'). Pr. L. III, 370.

ARGENS (d'). Ce qu'il écrit à Frédéric le Grand, P. C. V, 91-92.

ARGENSON (d'). Lieutenant de police sous Louis XIV, Pr. L. I, 58.

ARGENSON (d'). Ministre sous Louis XV, fils du précédent. Sa disgrâce, Pr. L. I, 26. — *Article sur ses Mémoires, publiés par René d'Argenson*, 58. — Notice sur son frère, 62. — Loué par Sainte-Beuve, N. L. II, 149. — Son Éloge par Fontenelle, 365. — Cité, IV, 12-13. — Son Éloge par Fontenelle, VI, 299. — Ses *Mémoires*, VIII, 284. — Cité, 292, 294, 296. — Sa lutte avec le duc de Noailles, X, 209-210. — Ce que lui écrit l'abbé de Broglie, 219-220. — Ce que lui dit Louis XV, 230. — Juge le comte de Saxe, XI, 50-51. — Mariage dont lui parle le comte de Loss, 65, — Remet au roi le portrait de la princesse Josèphe, 66. — Sa déchéance, 77. — Maurice de Saxe s'en plaint, 80. — Ses amours, 100. — Son témoignage, 122. — Cité, 130-144. — Cité, 153. — Son fils le marquis de Voyer, 170. — Comparé à d'Alton Shée, XIII, 469.

ARGENSON (M. d'). Député de la Restauration. — Sa proposition, N. L. IV, 257-258. — Apostille la demande de Coulmann, IX, 143.

ARGENSON (Paulmy d'). A Magnin comme secrétaire. P. C. III, 390-391.

ARGENSON (comte d'). Son surnom, N. L. VIII, 306.

ARGENSON (les d'). Ils sont mal en cour, N. L. XI, 82. — Maurice de Saxe est contre eux, 83.

ARGENTAL (d'). L'époque où il vécut, P. C. IV, 286. — Le fidèle Achate de Voltaire, N. L. VII, 460. — Son rôle auprès de Voltaire, IX, 15. — A pour maîtresse Mme de Tencin, 51.

ARGOUT (d'). P. C. I, 466. — Esquissé par le comte Beugnot, N. L. XI, 6.

ARIOSTE (l'). W. Scott lui est comparé. Pr. L. II, 114. — 220. — 361. — P. C. IV, 354. — Célébré par Léopardi, 382-383. — On lui ouvre la route, 385. — Comparé à Cervantès, N. L. VIII, 39. — Pope lui préfère le Tasse, 107. — X, 68. — Jugé par Gandar, XII, 380. — Étudié par Gandar, 383-384. — Discrédite Roland, XIII, 315. — Comparé à du Bellay, 334, 341.

ARISTARQUE. Modèle de critique, P. C. I, 417. — III, 172. — Édite Homère, V, 335-336. — 342-343. — Ce qu'il a fait pour Homère, 344-345. — N. L. I, 286. — Comparé à Jomini, II, 52. — Comparé à Gustave Planche, V, 75. — Amoindri par l'analyse, VII, 46. — X,

53. — Comparé à Dübner, XI, 440.

ARISTE. Maître de de Harlay, N. L. V, 170.

ARISTÉNÈTE. Étudié par Boissonade, N. L. VI, 96, 97, 98. — Édité par Boissonade, 111-112.

ARISTIDE. Appelé le Juste, N. L. V, 257. — N. L. VII, 63. — VIII, 401.

ARISTOGITON. Pr. L. I, 189.

ARISTOMÈNE. N. L. II, 430.

ARISTOPHANE. Pr. L. II, 207. — A nourri les hommes de la Renaissance, III, 168. — Sa poésie grotesque, P. C. III, 176. — Aux prises avec Socrate, N. L. I, 16-17. Ses élèves, 150. — Opposé à Sophocle, IV, 266. — Contemporain d'Hippocrate, V, 221. — Traduit par Fallex, 336. — Cité, VI, 95. — Cité, 448. — Son art, VII, 360. — Ses chœurs, 413. — IX, 291. — Cité par Boissonade, X, 59. — Expliqué par Viguier, XI, 432. — Ses épreuves corrigées par Dübner, 445. — Traduit par Fallex, XII, 341. — Opposé à Sophocle, 372.

ARISTOTE. Relativement traduisible, Pr. L. I, 232. — 315. — Source de l'histoire de Sparte, III, 47. — Traduit par Louis Leroy, 377. — Rapproché de Fauriel, P. C. IV, 196. — Édite Homère, V, 335. — N. L. I, 15. — Tocqueville est un de ses successeurs, 151. — 286. — 313. — II, 9. — Éducateur d'Alexandre, 127-128. — Rapproché de Catherine II, 181. — Sa critique, 424. — 429. — Ses règles, 444. — III, 191. — 250. — Sa méthode d'analyse, IV, 401. Son témoignage, 440-441. — V, 25. — Traduit par de Hardy, 161. — Sa *Politique* par Barthélemy Saint-Hilaire, 203. — Sa vision des époques préhistoriques, 213. — Sa *Politique* par Barthélemy Saint-Hilaire, 224. — 226. — 284. — Etudié par Havet, VI, 22. — 279. — Loue Homère, 378. — Ses *Topiques*, 383. — Ignoré des romans de chevalerie, VIII, 22. — Son avis sur les spectacles, IX, 7. — Son mot, 432. — 437. — XI, 233. — Son σπουδαῖος, XII, 372.

ARLANTAN DE SAURIS. Protège Thiers, P. C. IV, 64.

ARLINCOURT (d'). *Article sur l'Étrangère* de d', Pr. L. I, 17. — Appelé faux Marchangy, N. L. XI, 416.

ARMAILLÉ (comtesse d', née de Ségur). *Deux articles sur son Étude historique de Marie Leczinska*, N. L. VIII, 266.

ARNAUD-BACULARD (d'). Ses écrits, Pr. L. I, 95. — N. L. X, 86.

ARNAUD (abbé). Donne une idée fausse du grec, Pr. L. III, 390. Ses journaux, P. C. III, 464. — Son mot sur Désaugiers, V, 47.

ARNAUD (pasteur). Préside la séance des Vaudois, N. L. VIII, 418. — Sa prière, 422. — Ramène les Vaudois dans leur pays, 425. — 426. — 428.

ARNAULD (Antoine). Défendu par Rancé, P. C. I, 54. — 65. — Son mot à Nicole, 231. — Son portrait par du Fossé, 256. — Comparé à Tertullien, 257. — Apprécié par Vinet, III, 26. — Approuve la révocation de l'*Edit de Nantes*, 107. — Donne dans le tragique, 123. — Son livre de la *Fréquente Communion*, 201. — 371. — Ses lettres, V, 203. — Sa sortie de prison, 205. — 208. — Rapproché de Lamennais, N. L. I, 36. — Rapproché de La Bruyère, 139. — III, 270. — Ses écrits, VI, 344. — 357. — 372. — On lui attribue une traduction de *Don Quichotte*, VIII, 59. — IX, 15. — Sa foi, 208. — Comparé à Pomponne, X, 389. — Comparé à Lamennais, XI, 368. — Rapproché de Du Bellay, XIII, 309. — Sa lettre à Mme de Sablé, 435-436. — 440.

ARNAULD (Angélique). Citée, Pr. L. III, 82. — Rapprochée de sainte Elisabeth de Hongrie, P. C. II, 432-433. — V, 204.

ARNAULT. Académicien, Pr. L. I, 316. — Reçoit Jay à l'Académie, II, 83. — Son *Discours sur l'Apologue*, 107. — Protège Béranger, P. C. I, 98-99. — II, 386. — Ses conseils à Béranger, N. L. I, 175. — Goûte Désaugiers, 176. — Ses *Souvenirs d'un Sexagénaire*, IV, 328. — Assiste au *Macbeth* de Ducis, 376. — Ce que Bernardin de Saint-Pierre lui écrit, 379. — Son témoignage de sympathie à Ducis, 390. — VI, 279. — Secrétaire perpétuel de l'Académie, XII, 409, 416.

ARNDT. Son action, N. L. III, 316.

ARNETH (d'). Publie *des lettres de Marie-Antoinette à sa mère*, N. L. VIII, 385. — Ses publications, 387. — *Article sur sa publication de la correspondance de Marie-Thérèse et de Marie-Antoinette*, X, 335.

ARNOLD (docteur). Cité, N. L. I, 306.

ARNOLD (Matthew). Ses Leçons sur Homère, N. L. VII, 38. — Cité, 48-49. — Fils du docteur Arnold, 49. — Ses trois leçons sur la manière de traduire Homère, VIII, 117. — Contredit Sainte-Beuve, IX, 250.

ARNOULD. Son dîner chez Halévy, N. L. II, 230. — Ses sonnets, III, 345. — Ses sonnets, X, 178.

ARNOULD GREEBAN. Son *Mystère de la Passion*, N. L. III, 380, 386. — Comparé à Sophocle, 396.

ARNOULD (Sophie). Belle-mère d'André de Murville, N. L. XII, 148. — Comparée à Ninon de Lenclos, XIII, 434.

AROUET (notaire). Père de Voltaire, N. L. IX, 36.

AROUX. Critique les livres de Rigault, N. L. I, 267.

ARRIA. Son mot fameux, P. C. V, 405. — Rapprochée de Mme Roland, N. L. VIII, 241.

ARRIGHETTI. P. C. II, 292. — 303.

Ars (comte d'). Marie sa fille au marquis de Verdelin, N. L. IX, 404.

Art (l'). Son but, N. L. IV, 137-138. — Ce que Sainte-Beuve en dit, 362-363. — Sa définition, V, 77. — Question d'art que soulève Vernet, 102-104. — Essai d'union des arts et des lettres, VI, 139-140. — *Article sur les entretiens sur l'architecture* par Viollet-le-Duc, VII, 151. — Comparaison entre l'architecture grecque et l'architecture romaine, 164-168, 173-176. — Sa théorie, 401.

Artaud. Dirige le *Siècle*, P. C. IV, 407. — Fréquente le salon de Delécluze, N. L. III, 108. — XII, 325.

Artaxerce. N. L. V, 219.

Arthur. Son cycle, Pr. L. III, 378. — Son cycle, P. C. IV, 263. — Son siècle, N. L. X, 175.

Artigny (d'). Ses *Mémoires*, P. C. II, 539.

Artiste (journal l'). N. L. VI, 147, 149, 316. — IX, 416.

Artois (comte d'). Sa première jeunesse, P. C. IV, 431. — Traite bien Désaugiers, V, 72. — Le duc de Richelieu lui retire sa main, N. L. IV, 284. — Jugé par Marie-Antoinette, VIII, 328. — Ses folies, 331. — Joue bien la comédie, 332. — Attaché à la Noblesse, 360, 362. — Sa cabale, 379. — Son portrait, 386. — Préférence que lui marque Marie-Antoinette, X, 352. — Mot que lui suggère Beugnot, XI, 15. — Assisté par C. Jordan, XII, 327.

Artois (comtesse d'). Son portrait par Marie-Antoinette, N. L. VIII, 330-331. — Mère de deux enfants, 341. — IX, 345. — Jugée par Marie-Antoinette, 364.

Arvers (Félix). Jugement sur lui, N. L. III, 350-351.

Asclépiade. Comparé à Béranger, P. C. I, 108. — Ses épigrammes, V, 385. — A. Chénier lui emprunte, 426. — Comparé à Méléagre, 436.

Asclépiades (les). Hippocrate est de leur famille, N. L. V, 219.

Asfeld (baron d'). Investit la redoute de Strasbourg, N. L. VII, 70. — Son esprit de routine, XI, 53.

Aspasie. S'éprend de Périclès, N. L. IX, 390.

Assas (d'). Comparé à Gesril, P. C. I, 33.

Asselin (Marie). Ses cadeaux à Madeleine Poquelin, N. L. V, 266.

Asselineau. Collaborateur dans le recueil des Poètes français, N. L. III, 341.

Assemate (l'). N. L. XI, 73.

Assemblée nationale. N. L. III, 49.

Assoucy (d'). Omis par Théophile Gautier, P. C. V, 124. — Ses confessions, N. L. V, 273.

Asturies (prince des). Jugé par Napoléon, N. L. XII, 60.

Ataulf. Envahit le Midi de la Gaule, Pr. L. III, 84.

Athénée. Sa remarque sur Homère, P. C. V, 352. — Conserve les titres des satires ménippées, 424. — N. L. IV, 439.

Atterbon. Peint par Ampère, N. L. XIII, 219.

Atticus. Sa mort, N. L. VIII, 260.

Attila. Personnage d'épopée, P. C. II, 312. — Ce qu'en fait la légende, IV, 18. — Ses invasions, N. L. VII, 205. — 460.

Auber. Rappelle Scribe à l'opéra-comique, P. C. III, 122. — Contrefait les albums de Topffer, 226. — Un mot de lui, N. L. I, 247. — Relié à Meyerbeer par Halévy, II, 228. — Ne quitte jamais Paris, III, 51. — Aimé par Mme Duchambge, XII, 227.

Aubignac (l'abbé d'). Son échec, P. C. III, 331. — Sa boutade sur Homère, N. L. X, 54.

Aubigné (Agrippa d'). Pr. L. I, 223. — III, 2. — P. C. II, 293. — Compte en France, III, 213. — V, 122. — Sa science, N. L. I, 262. — Étudié par Paul Albert, XII, 7. — Comparé à Mme Desbordes-Valmore, 194. — Étudié par de Gaillon, XIII, 269. — Étudié par Lenient, 276. — Devancé par de Du Bellay, 341. — 361. — Sa *Conversation avec Saint-Evremond* par Saint-Evremond, 433. — Regretté par Saint-Evremond, 454.

Aubray. Cité, N. L. XIII, 365-366.

Aubri (Pierre). Ouvrier écrinier à la fin du XIIIe siècle, N. L. VII, 186.

Aubry (Léonard). Hâte la délivrance de Molière, N. L. V, 271.

Aubry. Sa discussion avec Chasles, N. L. XIII, 40.

Aucher. P. C. IV, 391.

Auchy (vicomtesse d'). Vivacité de Malherbe à son égard, N. L. XIII, 414.

Audefroi-le-Batard. Trouvère, Pr. L. II, 275.

Audouin. Son jugement sur Louvois, N. L. I, 320.

Auger. Son zèle désagréable, P. C. V, 100. — Pris à parti par Sabbatier, 165. — Dîne avec Béranger, N. L. I, 175. — Ses éloges à Béranger, 176. — Ce qu'il pense de Vaugelas, VI, 345. — Collabore au *Spectateur*, XI, 413. — Secrétaire perpétuel de l'Académie, XII, 409. — 413-415. — 428.

Augereau. Vécut trop pour sa gloire, N. L. III, 27. — Ce que lui écrit Napoléon, XII, 69. — XIII, 76. — Ses reproches aux officiers, 82. — Son corps d'armée détruit, 89-90

Augier (Émile). *Article sur son Homme de bien*, Pr. L. III, 13. — Rapproché d'A. Chénier, P. C. V, 324. — Sa comédie le *Fils de Giboyer*, N. L. IV, 432. — Sa pièce de *Gabrielle* couronnée par l'Académie, XII, 419.

Auguis. Prétendu éditeur des *Mémoires et Correspondance du maréchal de Catinat*, N. L. VIII, 393.

Auguste. D'après Tacite, Pr. L. III, 47, 48, 49. — Raille Tite-Live, 53. — Son langage, 128-129. — Son siècle, P. C. II, 325. — Sa monarchie, 530-531. — Son époque, III, 370. — Son siècle, 426. — 451. — IV, 6. — 8. — Son siècle, V, 312. — Donne la main à Louis XV, 326. — Son siècle, 339. — 362. — Comparé à Louis XIV, N. L. I, 359. — II, 289. — Sauvé par Antonius Musa, 361. — IV, 85. — Son temps, V, 264. — VII, 174. — Célébré par Horace, VIII, 100. — Son temps, 383. — Ses conquêtes, IX, 286. — La poésie de son temps, 291. — Peint par Zeller, 335-336. — Sa langue, X, 233-244. — XII, 223. — Jugé par Ampère, XIII, 258-259. — Epître qui lui est adressée, 284.

Auguste II (roi de Pologne). Père du comte de Saxe, N. L. XI, 40. — Instructions que lui adresse Maurice de Saxe, 45. — Sa fille la princesse de Holstein, 67. — Ce que lui écrit Maurice de Saxe, 95.

Auguste III (frère de Maurice de Saxe). Son ministre le comte de Bruhl, N. L. XI, 56. — Son alliance avec Frédéric, 62-63. — Une de ses filles offerte au dauphin, 65-68. — Ce que son frère lui écrit, 69-70, 72.

Augustin (Saint). Pr. L. I, 35. — Le latin de son temps, III, 91. — P. C. I, 48. — Comparé à Lamennais, 220. — Lu par Mérimée, II, 197. — Cité, IV, 389. — Mme Swetchine se rapproche de lui, N. L. I, 222. — Lu par Mme Swetchine, 241. — 251. — Leçon sur lui par Rigault, 258-259. — Son latin, II, 347. — Sa langue mène à celle d'Apulée, 442. — Rapproché de Deleyre, IV, 361. — Son témoignage, 444. — Étudié par de Harlay, V, 161. — Cité par de Harlay, 185. — Lu par Taine, VIII, 73. — IX, 303. — Apostrophé par Flammarion, X, 106. — Ses traducteurs, 362. — Cité, 373. — Cité par Fénelon, XI, 362. — Étudié par Gandar. XII, 386.

Aulaire (Marquis de Sainte-). Reçoit à l'Académie le duc de la Trémoille, P. C. III, 195-196.

Aulnoy (Mme). Ses contes, N. L. I, 297, 309. — Citée, II, 39. — Son journal du *Voyage d'Espagne*, 49. — Rapprochée d'Eugénie de Guérin, IX, 277.

Ault-Dusmesnil (M. d'). *Article sur son Expédition d'Afrique en* 1830, Pr. L. II, 80.

Aulu-Gelle. Élève de Favorinus, Pr. L. III, 76. — Cite C. Gracchus, P. C. III, 480. — N. L. III, 250.

Aumale (Mme d'). Mère de Wilson, P. C. II, 265.

AUMALE (le duc d'). Élève de Cuvillier-Fleury, N. L. I, 398. — IV, 298.

AURÉLIEN. Discours que lui adresse Zénobie, N. L. V, 443.

AURÉLIUS VICTOR. Apprécié par Henault, N. L. IX, 288.

AUSONE. Son œuvre, Pr. L. III, 80-81. — Son mot sur Daphné, P. C. II, 257. — Ses *Roses*, 393. — III, 339. — 370. — Loue Saint-Paulin, 371. — Son style, 372. — 377. — V, 439.

AUSSANDON. Ami habituel de Gavarni, N. L. VI, 191.

AUTICHAN (d'). Bien reçu par Bonaparte, Pr. L. II, 188.

AUTRAN. Apprécié par Pontmartin, N. L. II, 16.

AUVERGNE (comte d'). Sa conspiration, N. L. XIII, 388.

AUVRAY. Censure le livre du Père Sirmond, P. C. III, 385.

AVANSON (d'). N. L. XIII, 347.

AVENEL. Sa discussion avec Moreau, P. C. II, 539.

AVENIR (journal l'). Son apparition, P. C. I, 206. — Lamennais en fait une tribune politique, 224. — Sa fondation, 353. — Défend la Pologne, 254. — Comparé au *Conservateur*, 263. — Son rédacteur, II, 264. — Montalembert y collabore, 427. — N. L. III, 106. — IV, 451. — XIII, 13.

AVERROÈS. Livre sur lui par Renan, N. L. II, 411.

AVINENS. Sa mort, N. L. IV, 244.

AXENFELD (M.). Sa religion, Pr. L. III, 301.

AYDIE (chevalier d'). Ce qu'il écrit à Mme du Deffand, P. C. V, 286. — Victime de l'amour, 387.

AYEN (d'). N. L. VIII, 300. — Ses essais, X, 192. — Sa vivacité d'esprit, 206. — Ridiculise d'Argenson, 209.

AYNARD DE LA TOUR DU PIN. — Sa critique de *Volupté* de Sainte-Beuve, N. L. XIII, 31.

B

BAADER. P. C. I, 226. — Erreur sur son nom, N. L. I, 253.

BABEUF (Gracchus). Met fin au jacobinisme, Pr. L. I, 209. — P. C. I, 252.

BABINET. Rapproché de Fontenelle, N. L. X, 99.

BABOU (Hippolyte). Ses notices dans le recueil des Poètes français, N. L. III, 341.

BABRIUS. Édité par Boissonade, N. L. VI, 111.

BACCHYLIDE. Imité par Horace, P. C. IV, 375. — V, 420.

BACHAUMONT. Cité, N. L. III, 71. — Ses *Mémoires secrets*, XI, 157. — 170.

BACON. Son mot sur l'amour, Pr. L. I, 70. — Sa méthode expérimentale, II, 15-269. — N. L. I, 15. — Sa remarque, 231. — Ses pensées sur la mort, 247. — Sa méthode, II, 429. — Sainte-Beuve approuve ses disciples, III, 24. — Ana-

lysé par Deleyre, IV, 332-333. — Cité, VII, 183. — Chef des prosateurs de la Renaissance, VIII, 96. — Rapproché de Vel léius, IX, 292. — X, 51. — XII, 3.

BACON (Roger). Ses écrits, Pr. L. III, 376. — Cité, N. L. VII, 183.

BACOURT (de). Publie la *Correspondance de Mirabeau et de La Marck*, N. L. VIII, 364-371.

BACULARD. Jugé par Beaumarchais, N. L. VII, 376.

BAFFO. Instruit Casanova, Pr. L. II, 217.

BAGGESEN. Rapsode charmant, P. C. I, 318. — Son poème *la Parthénéide*, II, 18. — *La Parthénéide*, 229. — Traduit par Fauriel, IV, 164. — Traduit par Fauriel, 190-191. — Ses relations avec Fauriel, 195-199. — 205.

BAÏF. Son école, Pr. L. III, 388. — Remis en honneur, N. L. XIII, 268. — Étudié par Marty-Laveaux, 276.

BAILLET. Encore lu, Pr. L. II, 300.

BAILLIÈRE. Sa proposition à Littré, N. L. V, 212. — Fait refaire le *Dictionnaire* de chirurgie, etc., 229.

BAILLY. Ami de Rabaut, Pr. L. I, 114. — 117. — Comparé à La Réveillère, 273. — Opposé à d'Eprémesnil, P. C. IV, 74. — — Son *Éloge de Gresset*, V, 85. — Sa mort, N. L. II, 81. — Présente les clefs de Paris à Louis XVI, VIII, 368. — X, 121. — Peint par Beugnot, 8.

BAILLY DE MONTHYON. N. L. XIII, 105.

BALBI (colonel). Ses négociations avec le duc de Richelieu, N. L. XI, 165.

BALDELLI (Chevalier). Ce que lui écrit Mme d'Albany, N. L. V, 427-428.

BALLANCHE. Son livre *le Vieillard et le Jeune homme*, Pr. L. I, 402. — Jugé par Barchou, II, 82. — Publie ses œuvres complètes, 183-184. — Son élégance molle, III, 77. — Son *Orphée* et son *Antigone*, 387. — Son sentiment du grec, 391. — Cité, P. C. I, 32. — Sainte-Beuve publie un article sur lui, 137. — Apprécie Sénancour, 149. — Ses vœux stériles, 172. — Lit *Oberman*, 178. — Étudie Lamennais, 220. — Comparé à lui, 246. — Son mot sur Lamartine, 287. — — *Article sur lui*, II, 1. — Sa Vierge palingénésique, 183. — Son *Antigone*, 228. — Maître d'Adolphe Dumas, 309. — Cité, III, 260. — Son observation sur Pascal, V, 210. — Cité, 456. — Comparé à V. de Laprade, N. L. I, 4. — Apprécié par de Laprade, 11. — Trait d'union entre Mme Récamier et Mme Swetchine, 229. — Son avis sur le style, III, 82. — Peint par Delécluze, 121-123. — Comparé à Santhenas, VIII, 207. — Son Éloge de Camille

Jordan, XII, 258, 289. — Son culte pour Mme Récamier, 323. — Amitié de Mme Récamier pour lui, 326. — Question que lui pose A. M. Ampère, XIII, 190. — Présente Ampère à Mme Récamier, 193. — Son séjour à Rome, 195.

BALUZE. Étudie le moyen âge, Pr. L. III, 102.

BALZAC (Guez de). Très goûté de d'Argenson, Pr. L. I, 64-74. — Comparé à des rhéteurs, III, 80. — Inaugure le XVIIe siècle, 101. — Son mot sur Ronsard, 172. — Revient à la mode, III, 207. — Sa réputation, 353. — Loue le P. Josset, 371. — Son renouveau, V, 107. — Comparé à Fléchier, 110. — Justifié par le prieur Ogier, 470. — Son amour-propre, N. L. VI, 162. — Son style, 341. — Ses lettres, 342-343. — Ses émules, 344-370. — Cité, 372. — Introduit le mot *Urbanité*, 374. — La Mothe lui rend justice, 385. — Son à-propos, 387. — Ses *Lettres*, VII, 254. — XIII, 274. — Sa remarque sur Malherbe, 400. — Ce que lui écrit Malherbe, 414. — Cité, 416. — Sa lettre à Silhon, 417. — Lettre que lui écrit Malherbe, 418-420, 423. — Méprisé par Saint-Evremond, 449.

BALZAC (Honoré de). N'émane pas de Rousseau, Pr. L. II, 309. — Jugé par un Anglais, 312. — Patronne Ch. de Bernard, 350. — Comparé à lui, 351-358. — *Article sur ses Études de mœurs au XIXe siècle*, etc. — Comparé à Alph. Karr, 385. — Défendu par Sainte-Beuve, III, 220-221. — *Article sur lui*, P. C. II, 327. — 414. — Son roman : *Un Grand homme de Province*, 458. — Président de la *Société* des gens de lettres, 468-469. — 481. — Jugement sur lui, 482. — Parle de la *Chute d'un Ange* de Lamartine, 526. — Sa récente publication, 530. — Détrôné par Eugène Sue, III, 87. — Comparé à E. Sue, 89. — Son influence, 94. — Sa bizarre idée, 467. — Collabore à la *Revue des Deux Mondes*, V, 262. — Ne fait plus partie de la *Revue des Deux Mondes*, 263. — Comparé à Veuillot, N. L. I, 59. — Ressemblance avec sa sœur, III, 19. — Ses disciples, 30. — Son influence sur les femmes, IV, 4. — Comparé à Térence, V, 336. — Maître de Ferdinand Fabre, V, 2. — Comparé à Gavarni, VI, 160-162. — 171. — Ami habituel de Gavarni, 190. — Cité, 215. — Engage Gautier dans la *Chronique de Paris*, 294. — Comparé à Gautier, 311. — Ses livres comparés à la *Princesse de Clèves*, VIII, 85. — Son égoïsme d'auteur, 109-110. — Son reproche à Pascal, 123. — Lu à l'École Normale, 493. — Devenu type, IX, 246. — Sa théorie, X, 462. — Comparé à Lamartine, XI, 218. — Cité, 401. — Service

que lui demande Mme Desbordes-Valmore, XII, 225-226. — Critiqué par Sainte-Beuve, XIII, 15. — Mot d'Ampère sur lui, 264.

BANCAL DES ISSARTS. Lettres que lui écrit Mme Roland, N. L. VIII, 191. — Sentiment qu'il inspire à Mme Roland, 207. — Lettres que lui écrit Mme Roland, 208.

BANIERI (Antonio). Son amitié pour Léopardi, P. C. IV, 382, 412. - 415, 419, 420. — 422.

BANVILLE (Th. de). Collaborateur dans le recueil des poètes français, N. L. III, 342. — Son influence, X, 122. — Sa plaquette *Améthystes*, XIII, 274.

BAOUR-LORMIAN. Imite Ossian, P. C. IV, 460. — Jugé par Rigault, N. L. I, 264-265. — Jugé par Beyle, III, 115 — Traduit Ossian, V, 331. — VI, 279.

BAPTISTE (aîné). Dans le rôle de *Baliveau*, N. L. VII, 427.

BAR (Mlle de). Ce que lui raconte Piron, N. L. VII, 438. — Surnom qu'elle donne à Médalon, 439. — Ce que lui écrit Piron, 441. — Épouse Piron, 453. — Sa mort, 454. — Défendue par H. Bonhomme, 455. — Pièce que lui adresse Piron, 456.

BARANTE (de). Académicien, Pr. L. I, 316. — Son mot sur Ballanche, P. C. II, 51. — Publie les *Œuvres dramatiques* de Schiller, III, 170. — *Article sur lui*, IV, 31. — Comparé à Victorin Fabre, 157-158. — Correspondance avec Benjamin-Constant, V. 289. — Son livre sur Royer-Collard, N. L. I, 209. — Sa connaissance de B. Constant, 437. — Son ouvrage : La vie politique de Royer-Collard, ses Discours et ses écrits, IV, 266-267. — Rend justice à Pasquier, 281. — Toujours absent, V, 112. — Revoit les Mémoires de Mme de la Rochejacquelein, VI, 51. — Son ouvrage *Lettres et Instructions de Louis XVIII au comte de Saint-Priest*, VIII, 369. — Son mot sur B. Constant, IX, 155. — Rectification de son mot sur Constant, X, 462. — Son éloge de Talleyrand, XII, 127. — Sa correspondance avec Mme de Staël, 255. — Est chez Mme de Staël, 321.

BARANTE (de, le père). Sa vie, P. C. IV, 33-35, 36. — Sa révolution, 41.

BARAUDIN (amiral). Parent de de Vigny, P. C. II, 80. — Parent de de Vigny. N. L. VI, 465.

BARBANTANE. Remplace de Flers, N. L. II, 57. — Résigne ses fonctions, 59.

BARBANTANE (Mme de). Établie chez Mme de Boufflers, N. L. IV, 221.

BARBARA. N. L. V, 2.

BARBAROUX. Comparé aux Montagnards, Pr. L. I, 209. Amour supposé de Mme Roland pour lui, N. L. VIII, 208.

BARBAZAN. Pr. L. III, 113. — Son incurie, N. L. V, 239.

BARBE-MARBOIS. Ses convictions politiques, N. L. XI, 277. — Sa déportation, XII, 277.

BARBERIN DE REIGNAC (Mme Louise Angélique). Mère de la comtesse de Boufflers, N. L. IV, 166.

BARBÈS. Rapproché de Sainte-Beuve, P. C. II, 441. — Son émeute, N. L. I, 95.

BARBEY D'AUREVILLEY. Connaît le génie de Guérin, N. L. III, 174.

BARBEZIEUX. Ce que lui écrit Catinat, N. L. VIII, 442. — Ce que lui écrit de Tessé, 457, 468. — Ce qu'il écrit à Catinat, 471-472.

BARBIER (avocat). Cité, N. L. VIII, 278. — Cité, 291-292. — Comparé à Mathieu Marais, IX, 34. — Cité, X, 221. — Son Journal, 231. — Cité, XI, 117-118. — Cité, XI, 124.

BARBIER (Auguste). P. C. I, 508. — Son idéal, II, 182. — *Deux articles sur lui*, 222, 235. — Comparé à Jasmin, III, 76. — Accompagne Brizeux en Italie, 268. — Rapproché de Polonius, 294, 298. — Sa poésie, N. L. X, 118-119.

BARBIER (Mlle), auteur de tragédies, etc. Lue par Mme de Genlis, Pr. L. I, 39.

BARBIER (M.-L.). Conservateur de la bibliothèque particulière du Louvre, P. C. V, 127.

BARBIN. — Boileau lui donne ses vers, P. C. II, 447. — Sa dédicace à Mme de Sablé, N. L. XIII, 438.

BARCHOU-PENHOEN. Sa relation de la campagne d'Alger. Pr. L. II, 80. — Ses articles estimables, 82. — Expose la philosophie de Ballanche, 183. — Un mot de lui, P. C. II, 10. — Expose la doctrine de Ballanche, 39.

BARCLAY. Consulté par l'empereur Alexandre, N. L. XIII, 141.

BAREITH (princesse de). P. C. I, 72.

BARÈRE, N. L. VIII, 228.

BARESTE (Eugène). Traduit l'*Iliade*, P. C. V, 325. — Sa traduction d'Homère, 355, 356, 357.

BARIATINSKY (prince). Relation de la mort de Voltaire qu'il adresse à Catherine, N. L. XI, 234.

BARNAVE. Conquis par Marie-Antoinette, Pr. L. I, 3. — 254. — Victime trop tôt tombée, II, 126. — Comparé à Drouais, P. C. IV, 76. — 130. — V, 475. — N. L. VI, 280. — Prévention de Marie-Antoinette à son égard, VIII, 373. — Effet de la reine sur lui, 375. — Ses convictions politiques, XI, 276. — Ses ouvertures à Malouet, 332-333.

BARNI. Maître de Gandar, N. L. XII, 341.

Baroche. Présent aux obsèques de Balzac, Pr. L. III, 221.

Baron. Joue l'*Inès* de La Motte, N. L. IX, 48.

Baronius. Lu par la future Catherine II, N. L. II, 192.

Barras. Charge Bonaparte de défendre la Convention, Pr. L. I, 217. — Tient pour la Constitution, 270. — Membre honteux du Directoire, 272. — Réélu, 275. — Sa lâcheté, 276. — Bonaparte se trouve juste sous sa main, P. C. IV, 92. — Ses fêtes, 321. — Fait entrer Talleyrand dans le gouvernement, N. L. XII, 39. — 48.

Barrault (Émile). Son amitié pour Sainte-Beuve, N. L. XIII, 12.

Barre (Père). Lu par la future Catherine II, N. L. II, 192.

Barrère. Pr. L. I, 71. — Ses rapports, 80. — Mis en accusation, 202. — Condamné à la déportation, 204. — Sa mort, 206. — Célèbre le vaisseau le Vengeur, N. L. VIII, 158. — Ses rapports à la Convention, 163.

Barret. Assiste au dîner du 2 fructidor, P. C. V, 57.

Barrière (Théodore). Comparé à Feuillet, N. L. V, 14.

Barrière (M.). Sa publication des *Mémoires de Mme Roland*, VIII, 191.

Barrot (Ferdinand). Interrompt Sainte-Beuve, Pr. L. III, 209. — 229. — 320.

Barrot (Odilon). Son prétendu athéïsme, P. C. I, 252. — N. L. IX, 90. — Ce que lui écrit de Tocqueville, X, 316.

Barry (Mme du). Dîne avec le lord-maire de Londres, N. L. V, 418. — IX, 348. — Réponse que lui fait l'abbé de Périgord, XII, 15.

Bartas (du). Loué par Viollet-le-Duc, Pr. L. III, 3. — P. C. II, 255. — III, 325. — V, 80.

Barth (docteur). Son expédition d'Afrique, N. L. IX, 115.

Barthélemy. Épître que lui dédie Lamartine, P. C. I, 365. — Ses satires, II, 230. — Sa traduction de l'Enéïde, N. L. V, 335. — Vers que lui adresse Veyrat, X, 133.

Barthélemy, de Champagne (les). Erreur à leur sujet, N. L. V, 377.

Barthélemy (marquis). Ancien pair de France, N. L. V, 377. — Brochure de Loyson au sujet de sa Proposition contre la loi des élections, XI, 416.

Barthélemy. Fait partie de l'opposition, Pr. L. I, 270. — Merlin le remplace, 276.

Barthélemy (abbé). Son faux sentiment grec, Pr. L. III, 390. — Sa plaisanterie, P. C. III, 450. — V, 326. — Son sentiment du grec, 409. — Quitte les Choiseul, N. L. IV, 19. — Ce que lui écrit Mme du Deffand, 21. — Jugement sur lui V, 377.

Barthélemy-Effinger (dom). Parent de Merlin, N. L. I, 377.

Merlin vient le voir, 381, 382. Son caractère, 383.

BARTHÉLEMY (Anatole). Sa Notice sur Charles de Brémond d'Ars, N. L. IX, 409.

BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE. Ouvrage qu'il dédie à Littré père, N. L. V, 203. — Dédie à Littré père sa *Politique d'Aristote*, 224. — En tournée de visites avec Littré, 225-226. — Conseille Littré, 253.

BARTHÉLEMY (Édouard). *Article sur les œuvres inédites de La Rochefoucauld publiées d'après les manuscrits et précédées de l'Histoire de sa vie*, N. L. V, 371.

BARTHET. Défend Béranger, P. C. I, 107.

BARTHE (ministre). On veut indisposer Béranger contre lui, N. L. I, 199.

BARUCH. P. C. II, 82.

BASCANS (Mme). Son pensionnat, P. C. II, 138. — Odine Desbordes-Valmore passe plusieurs années dans son pensionnat, N. L. XII, 169.

BASCON. Camarade d'Émile Littré, N. L. V, 203.

BASILE (Saint). N. L. V, 210. — Ignorant des romans de chevalerie, VIII, 22.

BASILI. Ses relations avec Fauriel, P. C. IV, 202.

BASNAGE. Critique Bayle, N. L. IX, 21. — Critiqué par Mathieu Marais, 22. — 29.

BASSANO (duc de). Fils du docteur Maret, N. L. VII, 450. — IX, 227. — Ce qu'il écrit à l'abbé de Pradt, 233. — L'abbé de Pradt ne l'épargne pas, 235. — Témoin d'une scène entre Napoléon et Talleyrand, XII, 63. — Mémoire que lui adresse Jomini, XIII, 85. — Poste occupé près de lui par le baron Monnier, 106. — Ce que lui écrit Napoléon, 118. Le baron Monnier lui est attaché, 157.

BASSEVILLE. Pr. L. I, 259.

BAST. Initie Boissonade aux travaux allemands, N. L. VI, 89.

BASTIAT. Ses reproches à l'Université, N. L. I, 260.

BASTIDE (Jules). Soutient Coessin, P. C. I, 137. — Discute *Oberman*, 149. — Ses amis, 179. — Influence d'*Oberman* sur lui, 180-182. — Sa lettre contre Sainte-Beuve, II, 47. — Influence de Senancour sur lui, N. L. XIII, 192.

BATTHYANY (général de). Ménage les Autrichiens, N. L. XI, 98. — Lettre que lui écrit le maréchal de Saxe, 128.

BAUDELAIRE. Candidat à l'Académie, N. L. I, 395, 400. — 401. — Sa collaboration dans le recueil des poètes français, III, 342. — IV, 447. — Comparé à Monselet, X, 88. — Son influence, 122.

BAUDAT. Ses convictions politiques, N. L. XI, 277.

BAUDRY. Son article sur les frères Grimm, N. L. VII, 219.

Bausset (de). Loué par Molé, P. C. III, 209. — Son Histoire de Fénelon, N. L. II, 120, 123. — Son Histoire de Fénelon, 335. — Son erreur sur Bossuet, 355.

Bautain (abbé). Traduit Krummacher, P. C. I, 335. — N. L. I, 408.

Baville. Mis en scène par Eugène Suë, P. C. III, 110. — Ses rigueurs, V, 110. — Rapproché de Foucault, N. L. III, 434. — Mesures iniques, VIII, 421.

Baur (Mme de). Son talent délicat, P. C. III, 309. — Amie de la maison Bertin, N. L. III, 223.

Bayard. Collaborateur de Scribe, P. C. III, 137.

Bayard. P. C. II, 303. — *Ses derniers Moments*, par Charles Magnin, N. L. V, 444. — XII, 120. — Sa chronique, XIII, 316.

Bayle. Ses débuts, P. C. II, 370. — Lu par Topffer, III, 223. — Rapproché de Jean Le Clerc, 236. — 355. — Sa malice, 396. — 412. — Un mot de lui, 442. — Son scepticisme, 450. — Est à l'âge d'or des journaux, 461. — Jugé par de Barante, IV, 41. — Propage la légende de Louise Labé, V, 6. — Juge défavorablement Louise Labé, 18. — 36. — Le bourgeois tolérant ne l'a pas lu, N. L. I, 78. — Fénelon n'a pas d'aversion pour lui, II, 121. — Lu par la future Catherine II, 192. — 200. — Goûte fort Apulée, 432. — Son article sur Charles Quint, III, 205. — Comparé au grand Frédéric, 238. — Son jugement sur Daphnis et Chloé, IV, 107, 110. — Rapproché de Renan, VI, 21. — Ce qu'il dit des Vaudois, VIII, 426. — Ses témoignages sur Catinat, 484-485. — Ami de Mathieu Marais, IX, 5, 8. — Ses relations avec M. Marais, 13, 30. — Goûté par Marais, 32. — Remplacé par Voltaire, 35. — Ses railleries sur les épouses, 458. — Ancêtre des critiques, X, 83. — Explique une pensée de Malebranche, 415. — XIII, 441.

Bazin. Son article sur Théophile, P. C. V, 129. — Ses *Notes historiques sur la vie de Molière*, N. L. V, 268, 272. — Ses critiques sur le cardinal de Retz, X, 263. — Antipathique à Thiers, XIII, 236.

Bazin (Eugène). Traduit Longfellow, N. L. X, 118.

Bazire. Benjamin Constant lui répond, N. L. I, 419.

Béatrice. P. C., III, 367.

Beattie. Connu de W. Scott, Pr. L. II, 113. — Imprime un mouvement à la poésie, 114. — P. C. I, 288. — Rapsode charmant, 318. — Comparé à Lamartine, 348.

Beauclerk. Son historiette sur Johnson, N. L. IV, 214-215. — Sa mort, 224.

Beaufort (de). Chasse avec Rancé, P. C. I, 51. — II, 301.

Beaufort (de). Nous revient par Niebuhr, P. C. III, 448.

Beauharnais (Eugène de). Projet de mariage avec la princesse Amélie, N. L. x, 6-7. — Commande l'armée du Rhin, xiii, 471.

Beaulieu. Membre du couvent des Sans-Souci, N. L. i, 172.

Beaumarchais. Poète par accès, Pr. L, i, 397. — Vit d'action, ii, 211. — Comparé à Ch. de Bernard, 357. — Jugé par de Custine, 362. — Émancipe les dramaturges, iii, 393. — Son humeur gauloise, P. C. i, 121. — Spécule et cherche le gain, ii, 447. — Sa morale facile, 511. — Le Molière de Scribe, iii, 135. — Ressemblance avec sa sœur Julie, N. L. iii, 19. — Protégé par le prince de Conti, iv, 175. — Connait Mme d'Albany, v, 422. — Jugé par Collé, vii, 376. — — Jugé par les Goncourt, x, 403.

Beaumont, Lu par Milton, N. L. viii, 99.

Beaumont (de). Sa mission aux États-Unis, Pr. L. ii, 279. — Son roman de *Marie*, 280. — *Deux articles sur la nouvelle correspondance inédite de Tocqueville*, N. L. x, 280. — Sa mission, 283. — Ce que lui écrit de Tocqueville, 297, 309. — 310. — Sa correspondance avec Sainte-Beuve, 330, 334. — Ami d'Ampère, xiii, 218. — Son séjour auprès de de Tocqueville, 254.

Beaumont (Mme de). Lettre que lui écrit Joubert, Pr. L. iii, 199-200. — Connue de Molé, P. C. iii, 205. — Son amitié pour Joubert, N. L. iii, 5. — Son arrivée à Florence, 10.

Beaumont (l'abbé de). Sous-précepteur du duc de Bourgogne. N. L. ii, 114.

Beaussire (Émile). Son *Étude sur Loyson*, N. L. xi, 406-407. — Condisciple de Gandar à l'École normale, xii, 341.

Beauterne (chevalier de). Ses rapports avec Sainte-Beuve, P. C. ii, 47-48.

Beauvais (prince de). Approuve un conte galant, Pr. L. i, 226.

Beauvallet. Joue dans *Cosima*, Pr. L. ii, 420.

Beauvau (princesse de). Tient compagnie au prince de Conti, N. L. iv, 220, 355. — Sa mort, xi, 123.

Beauvau. Jugé par Marie-Antoinette, N. L. viii, 351.

Beauvau (les). Soupent chez Mme du Deffand, N. L. iv, 20.

Beauvau (maréchale). Peinte par Mme de Souza, N. L. iv, 28.

Beauverger (baron de). Publie la *Notice du général de Saint Joseph*, N. L. xi, 246. — Conseil que lui donne Sainte-Beuve, 274.

Beauvilliers (duc de). Gouverneur du duc de Bourgogne, N. L. ii, 113, 114.

Beauzée. P. C. iv, 353. — Comparé à Malherbe, N. L. iii, 420.

Beccaria. Sa fille, P. C. iv, 20[illegible].

— Son opinion sur la peine de mort, N. L. x, 93. — Préféré à Voltaire, xi, 431.

Bec de lièvre, évêque de Nîmes. Loué par Rabaut, Pr. L. i, 113

Becket (Thomas). Sa mort, N. L. ii, 217.

Becquet (Etienne). Cité, P. C. iii, 171. — Juge *Marie Stuart*, 172-178. — Aurait voulu expurger Chénier, 291.

Bède. Pr. L. iii, 369.

Beethoven. N. L. ii, 246. — Abordé par Wagner, iii, 279. — Goûté par Guéroult, iv, 148. — Apostrophé par Flammarion, N. L. x, 106. — xii, 394

Beffera. N. L. v, 259. — Ses découvertes, 260.

Béga (Mlle). Sa correspondance avec Béranger, N. L. i, 204. — Lettres que lui adresse Béranger, vii, 375.

Béjart (Madeleine). Aimée par Molière, N. L. v, 270.

Béjart (les). De passage au Mans, N. L. v, 273.

Bekker, Romaniste, Pr. L. iii, 114.

Belgoijoso (prince). D'Alton-Shée ne peut pas faire sa connaissance, N. L. xiii, 476-477.

Bélisaire. Coupé l'aqueduc de Carthage, N. L. iv, 446.

Bell (Georges). Sa *Notice sur Sainte-Beuve*, N. L. xiii, 2.

Bellac. Son instruction dirigée par Jean-Bon-Saint-André, N. L. viii, 154.

Bellarmin. Rapproché de Lamennais, P. C. i, 204.

Bellart. Son zèle, N. L. iv, 256.

Bellay (cardinal du). Se signale dans les armes, N. L. xiii, 279. — La *Défense et Illustration* lui est dédiée, 280. — Emmène Joachim du Bellay en Italie, 323. — Joachim du Bellay toujours à son service, 345-350.

Bellay (Joachim du). Imite Anacréon. Pr. L. i, 191. — Utilité de sa poétique, iii, 170. — Jugement sur son œuvre, 171-173. — Ses imitateurs, P. C. ii, 532. — iii, 164. — Prêche la croisade dans l'*Illustration*, 279. — Edité par Ackermann, 326. — Edité par Victor Pavie, v, 2. — Le réveil qu'il produit, 3. — Son *Ode à Louise Labé*, 15. — Louise Labé se rattache à son école, 27. — Cité, 459. — Ami de Salmon Macrin, N. L. iv, 293. — Ami d'Olivier de Magny, 299. — Son *Illustration et Défense de la Langue française*, xi, 208. — *Trois articles sur lui*, xii, 266. — *Étude sur lui par Sainte-Beuve*, 480.

Bellay (Eustache du). Évêque de Paris. — Ses difficultés avec J. du Bellay, N. L. xiii, 346.

Belleau (Remy). Traduit Anacréon, Pr. L. i, 192. — Étudié par Marty-Laveaux, N. L. xiii, 277.

Bellefonds (maréchal de). Voisin de Rancé, P. C. i, 67. — Lettre que lui écrit Bossuet,

188. — Son caractère, N. L. I, 326. — Son expédition, III, 442, 444.

BELLEFONDS (Mlle de). Épouse le marquis de Villars, N. L. II, 29.

BELLEGARDE (abbé de). Ses écrits, Pr. L. III, 42.

BELLEGARDE (duc de). Sa pension à Malherbe, N. L. XIII, 385. — Pièce que lui adresse Malherbe, 392.

BELLE-ISLE (chevalier de). Piron est copiste chez lui, N. L. VII, 415. — Envoyé en campagne avec le comte de Clermont, XI, 126. — Sa mort, 232.

BELLE-ISLE (maréchal de). Comparé à Dumouriez, Pr. L. I, 160. — Vit d'action, II, 211. — Sa disgrâce, N. L. IV, 9. — Son idée sur le prince Charles-Édouard, V, 398. — Épitaphe que lui fait Piron, VII, 452. — X, 230. — Secrets qu'il confie à Maurice de Saxe, XI, 58. — Conseils que lui donne Maurice de Saxe, 60. — Projet sur lui, 122. — Arrête le carrosse du roi, XI, 168. — 170. — Voit le comte de Clermont, 171. — Petit-fils de Fouquet, 226. — Louis XIV s'en occupe, 227. — Sa fortune, 228. — Sa mauvaise humeur, 232. — Ce que lui coûtent les voyages de son fils, 235. — Entre au Conseil, 238. — Sa douleur, 242. — Épigrammes contre lui, 243, 245. — Son *Instruction* à son fils, 250.

BELLENGLISE (Balluc de). Fonde une école primaire, P. C. I, 90.

BELLI. Découvert par Gogol, Pr. L. III, 25-26.

BELLISLE. Sa morale facile, P. C. II, 511.

BELLOC (Mme de). *Article sur son livre : Bonaparte et les Grecs*, Pr. L. I, 131.

BELLOTI. Vivra autant que Sophocle, P. C. IV, 372.

BELLOVISE. Pr. L. I, 260.

BELLOY (du). Son *Siège de Calais*, N. L. III, 353.

BELLOY (marquis de). Jugement sur lui, N. L. III, 346, 348. — Sa sécurité, IV, 329. — *Deux articles sur sa traduction du théâtre complet de Térence*, V, 330.

BELMONTET. Candidat à l'Académie, N. L. I, 395, 400.

BELZUNCE (évêque). Sa conduite pendant l'épidémie de Marseille, N. L. VI, 260.

BEN-ABOU. Sa rentrée à Tanger, N. L. V, 125-126.

BENEDICTOF. Traduit par Mestschersky, Pr. L. II, 382.

BÉNÉVENT (princesse de). Disgraciée par Napoléon, N. L. XII, 62.

BENI-HOUD (famille des). N. L. VII, 228.

BEN JONSON. N. L. VIII, 96.

BENNINGSEN. Jomini voudrait être à sa place, N. L. XIII, 91.

BENOIST. *Article sur sa publication des œuvres de Virgile, texte latin*, N. L. XI, 174.

Benoît (Élie). Son *Histoire de l'Edit de Nantes*, N. L. III, 447, 448, 452.

Benoît (M.). Son *Essai sur Ménandre*, N. L. XI, 180. — Ce que lui écrit Viguier, 220. — — Condisciple de Gandar à Athènes, XII, 351.

Benouville. Son dîner d'adieu à Gandar, N. L. XII, 350.

Benserade. P. C. III, 27. — N. L. X, 119. — Inventeur des ballets, XI, 146.

Bentham. Sa mort, Pr. L. II, 109. — III, 297. — Service que lui rend Dumont, N. L. V, 237.

Bentheim (comte de). Dîne chez le général Desbrosses, N. L. VII, 441.

Bentley. Comparé à Boissonade, N. L. VI, 106. — Son mot sur l'*Homère* de Pope, VIII, 117. — Sa phrase sur Homère, X, 55.

Benvenuto Cellini. Comparé à Soulary, N. L. III, 343.

Béquet (Étienne). Jugement sur lui, N. L. VII, 433.

Béranger. Poète érotique, Pr. L. I, 119. — Poète favori de la Restauration, 166. — Contraste avec Hugo, 172. — Cher à la foule, 405. — Lu par les lycéens, 408. — Son recueil de chansons, II, 157-158. — Appelle pour les novateurs, 167. — Comparé à Casanova, 219. Son mot sur les vivants illustres, 242. — Sa limpidité, 253. — 310. — Apprécié de Fortoul, 322. — Article sur lui signalé, III, 134. — Héritier de Rutebeuf, 159. — Visité par Sainte-Beuve, 261. — P. C. I, 25. — Lettre de lui à M. Peyrat, 78. — Illustre commère, 79, 81. — *Deux articles sur lui*, 83. — Rapproché de Lamennais, 240, 247. — Son mot sur Lamartine, 378. — Ses relations avec G. Sand, 519, 520.—521.— II, 46. — Sa lettre à Sainte-Beuve, 48-49. — N'est pas de la jeune école, 93.— Son influence sur Mme Desbordes, 120. — Ce qu'il écrit à Mme Desbordes, 120, 157. — Imité par Mme Tastu, 166. — Rapproché de Mme Tastu, 175. — Ses adieux, 181. — Son *Napoléon*, 315, 316, 320, 326. — Ne subit pas l'influence d'André Chénier, 502. — III, 65. — Jasmin s'y rattache, 67. — Son influence sur Jasmin, 76.— Son grain d'érudition, 77. — Proposé pour modèle à Jasmin, 85. — Enfant de Paris, 121. — Comparé à Lebrun, 175. — Ne pâlit pas devant Victor Hugo, 179. — Au premier plan des poètes, 321, 322. — Son aïeul Villon, 352. — Cherche sa voie, 369.— Ses chansons, IV, 95. — Chante la mort de Parny, 470. — Cité, V, 1. — Son esprit, 42. — Sa gaîté, 43. — Ses chansons, 46. — Rival de Désaugiers, 62. — Comparé à Désaugiers, 68-72.—Rapproché de Thiers et de Mignet, 233. — Cité, 240. — André Chénier est de son groupe, 305. — Ses couplets sous l'Empire, 340. — Sa

chanson, 480. — Son Dieu des bonnes gens, N. L. I, 78. — Son portrait par Guizot, 84. — Son mot sur Louis-Philippe, 87. — Cité, 115. — *Deux articles sur sa Correspondance*, 165. — Juge B. Constant, 436. — Attaqué par Pontmartin, II, 18. — Rapproché de Biot, 108. — Opposé à Lamartine et à Royer-Collard, 402. — Antipathique à Renan, 403, 412. — Jugé par Delécluze, III, 116. — Apprécié par Gœthe, 306, 308, 310, 316. — Comparé à Ducis, IV, 354. — Ses *Hommes noirs*, 423. — Contemporain d'Horace Vernet, V, 47. — Paye sa popularité, 52. — Rapproché de Vernet, 141. — Est frappé des articles de Littré, 216. — Stances que lui adresse Lebrun, VI, 135. — Loué par Gautier, 292. — Cité, VII, 305. — Comparé à Collé, 365. — Imite Collé, 368. — Rapproché de Collé, 369. — Comparé à Collé, 371. — Goûte Chateaubriand, 375. — IX, 143. — Sa susceptibilité, 152. — Sa verve moqueuse, 153. — Sa condamnation, 154. — Sa verve caustique, 155-156. — Sa Lisette, 262. — Ignoré de Mme de Gasparin, 273. — 349. — Ses chansons, 350. — Maître de Mme Mitchell, X, 117. — Son témoignage sur Lamennais, XI, 350, 351. — Juge Lamennais, 365, 369. — Aveux que lui fait Lamennais, 394, 395. — Cité, 396. — Obligé par Lucien Bonaparte, XII, 161. — Connaît Mme Desbordes-Valmore, 232. — 250. — Loue Mme Desbordes, 253. — Raille l'Ode, XIII, 381. — Sa lettre à Lebrun, 403-404.

BERCHET. Traduit par Fauriel, P. C. IV, 229. — Leopardi marche à ses côtés, 384.

BERCHINY. N. L. XI, 127. — Panique de ses hussards, 130.

BERCHOUX. Jugé par Monselet, N. L. X, 86.

BÉRENGER (comte de Barcelone). Paye tribut au Cid, N. L. VII, 229.

BERGER. Maître de conférences à l'École normale, N. L. VIII. 73. — Son opinion sur Florus IX, 290.

BERGER de Xivrey. Jugement sur lui, P. C. III, 444-445. — Imprime un chapitre de Léopardi, IV, 368.

BERGERAC (Cyrano de). Son portrait par Gautier, P. C. V, 119. — VI, 339.

BERGIER. Médiocre apologiste, Pr. L. II. 246.

BERGMANN. L'Académie des Inscriptions est injuste envers lui. N. L. XI, 445. — Cité. XIII, 221.

BERGOUNIOUX. Fait publier la correspondance de Mme de Verdelin avec Rousseau, N. L. IX, 416.

BÉRIOT (Guillaume). Ouvrier imagier à la fin du XIIIe siècle, N. L. VII, 186.

BERLIOZ. Son portrait, N. L. II 244. — XII, 152.

BERNADOTTE. Conduite de Bonaparte à son égard, Pr. L. I, 265. — Commande à Rennes, II, 190. — Jugé par Mme de Staël, N. L. II, 324. — Admiré par Mme de Staël, XII, 322. — XIII, 87, 88. — Ne reçoit pas d'ordres, 89, 97. — Ses mouvements liés à ceux de Blücher, 145.

BERNARDY (colonel). Sa querelle à Sainte-Beuve, N. L. XII, 196-197.

BERNARD (Saint). P. C. I, 69. — Son siècle, II, 198. — *Notice* sur lui par Daunou IV, 341. — Rapproché de Mme Swetchine, N. L. I, 222, 245. — Aime les drames religieux, III, 362. — IX, 303.

BERNARD (capitaine). Accompagne Franceschi dans sa mission, N. L. XI, 258, 263. — Sa relation de la captivité de Franceschi, 268.

BERNARD (Jullien). Son *Histoire de la Poésie française à l'époque impériale*, N. L. V, 332. Cité, VII. 31-32. — Ses critiques, 33.

BERNARD (Charles de). — *Art. sur son Nœud gordien et Gerfaut*, Pr. L. II, 350. — Talent trop vite enlevé, P. C. II, 483. — Comparé à Veuillot, N. L. 59. — Apprécié par Pontmartin, II, 16. — Élève de Balzac, VI, 161.

BERNARD (Claude). Sa conception de la Science, Pr. L. III, 303. — Cité, 308-309. — N. L. IX, 175.

BERNARD (Joseph). *Article sur son roman de Charles*, Pr. L. I, 72. — Sa correspondance avec Béranger. N. L. I, 190.

BERNARD (de Rennes). Scribe soutient une thèse contre lui, P. C. III, 121.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE. Ses pages descriptives, Pr. L. I, 8. — Comparé à M. Denis, 11. — Injustement jugé par Mme de Genlis, 47. — Vrai poète, 397. — Raturait beaucoup, II, 201. — A. Martin est de son école, 265. — Sa peinture du bonheur champêtre, 327. — Son sentiment du grec, III, 390. — Sa monotonie, P. C. I, 13. — Comparé à Sénancour, 171. — Ses vœux stériles, 172. — Se rattache à Rousseau, 282. — Inspire Lamartine, 283-284. — Comparé à lui, 323. — Question sur sa sensibilité, 454. — Etudié par Ballanche, II, 6. — Oncle de l'école moderne, 130. — Lu par Mme Tastu, 164. — 303. — Leçon sur lui par Villemain, 375. — Ses chicanes avec les libraires, 447. — Ses ratures, 508. — Lu par Molé, III, 203-204. — 289. — Comparé à Buffon, 354. — Jugé par Nisard, 355. — Comparé à Daunou, IV, 318. — Aurait aimé le lieu habité par Parny, 425. — Envié par Parny, 430. — Jugé par Sabbatier, V, 157. — Son *Eloge* par Prévost-Paradol, N. L. I, 145. — Ses fausses beautés, II, 84. — Cri-

tiqué par Biot, 85. — Imité par Biot, 89. — Comparé à Eugénie de Guérin, III, 169. — S'inspire de *Daphnis et Chloé*, IV, 113, 115. — 369. — Lettre que lui écrit Ducis, 377-379. — Comparé à Ducis, 380. — Sa correspondance avec Lafontaine, 369. — Quelques détails sur lui, 388-389. — Comparé à Mme Figuier, V, 3. — Ses *Harmonies*, VI, 33. — Cité, 91. — Ses descriptions de la nature, 303. — 305. — Fromentin est de son école, VII, 104, 111. — Cité, 126. — Juge *Don Quichotte*, VIII, 63. — Son *Paul et Virginie*, 87. — Son *Paul et Virginie*, IX, 82. — Auteur virgilien, 391. Ses admiratrices, 398. — Dépassé par Flammarion, X, 105 — Jugé par les Goncourt, 403. — Ses épithètes, 410. — XI, 186. — Malouet placé entre lui et Chateaubriand, 290. — 426. — XII, 429.

Bernelle (général). Son bon accueil à Vernet, N. L. V, 87.

Berni. N. L. X, 68.

Bernier. Ses extraits des *Mémoires de Foucault*, N. L. III, 421. — Rapproché de Saint-Evremond, XIII, 432.

Bernières (Présidente). Plainte que lui fait Voltaire, N. L. VIII, 271.

Bernis (abbé de). Son caractère, Pr. L. I, 26. — Cardinal : ses galanteries et celles de son neveu, le chevalier, à l'égard de Mme de Genlis, 46. — Allait au cabaret, 307. — Ses décisions, N. L. XI, 163.

Bernstorf (baron de). Ce qu'il écrit au comte de Gisors, N. L. XI, 237.

Béroalde de Verville. Lu par Saumaise, Pr. L. II, 214. — Sa transplantation, P. C. II, 333. — Comparé à Balzac, 339.

Berquin. P. C. II, 9. — Rapproché de Mme Desbordes, 131. — Apprécié par Vinet, III, 27.

Berry (duc de). Trop vieux pour régner, Pr. L. I, 352. — Sa mort, P. C. II, 31, 36. — Sa mort proposée en sujet, N. L. XIII, 26.

Berry (duchesse de). Sa déclaration, Pr. L. II, 184. — Son arrestation, III. 364. — Son entrevue avec Chateaubriand, P. C. I, 43. — N. L. III, 460. — VIII, 262.

Berry (Miss). Ce que lui écrit Walpole, N. L. V, 418.

Berryer. Assiste aux leçons de Villemain. P. C. II, 379. — Lettres que lui adresse Lamennais, N. L. I, 25, 34. — Est de l'Académie, 408. — Invective que lui lance Martignac, IV, 242. — Jugé par Royer-Collard, 272. — IX, 90. — Son anecdote sur l'abbé de Pradt, XII, 74-76. — Digne d'être académicien, 435. — Son influence sur d'Alton Shée, XIII, 276.

Bersot. Jugé par Delécluze, N. L. III, 106. — Son article

sur la *Vie de Jésus* de Renan, VI. 62. — Apprécie l'ouvrage de Martha, IX, 338.

BERTAUT. Sa poésie religieuse, Pr. L. II, 376. — III, 173. — Son éclat, N. L, IV, 290. — Ami de Julien Riqueur, 294. —*Mémoire* sur lui par M. Henri Martin, XIII, 269. — Sa poésie, 364.

BERTHAUD. Son intimité avec J. P. Veyrat, N. L. X, 131, 132, 136.

BERTHELIN. Son étude sur Amadis Jamyn, N. L. XIII, 770.

BERTHELOT. Cité, N. L. XIII, 368.

BERTHELOT. Se sert des moyens d'investigation de Biot, N. L. II, 106.

BERTHIER (prince). Son activité, N. L. I, 114. — N'est plus auprès de Napoléon, III, 127. — Ce que lui dit Napoléon, 328. — Dîne avec Napoléon, IV, 117. — Ce que lui écrit Napoléon, XI, 46. — Ses ordres à Franceschi, 252. — Le général Dutaillis est sa créature, XIII, 59. — Demande que lui adresse Jomini, 71-73. — Sa malveillance pour Jomini, 74-75. — 78. — Aide de camp qu'il dépêche à Bernadotte, 88. — Sa malveillance pour Jomini, 98. — 101. — Jomini envoyé sous ses ordres, 105, 106, 108-109. — Jomini lui demande sa démission, 110-111. — Inutilise Jomini, 113. — Ce que lui écrit Napoléon, 116. — Ce qu'il écrit à Clarke, 120-121. — Interprète les ordres de Napoléon, 127. — Son état-major, 129. — Sa malveillance pour Jomini, 130. — Ce qu'en dit Jomini, 176. — 182. — Cité, 471. — 472. — 479.

BERTHIER (évêque de Montauban). — Son indisposition, N. L. V, 168.

BERTHIER (Père). N. L. XI, 389.

BERTHOLLET. Son génie, N. L. II, 83. — Sa petite société d'Arcueil, 97. — IX, 189.

BERTIN (Antoine). Lettre que lui adresse Parny, P. C. IV, 426. — Se lie avec Parny, 427. — Lettres que lui adresse Parny, 431. — Jugé par Garat, 433. — Lettre que lui adresse Parny, 439. — Comparé à Parny, 445. — Sa mort, 449. — Edité par Boissonade, N. L. VI, 97. — Édité par Boissonade, VII, 29. — Son symbole, 33.

BERTIN (Mlle Rose), modiste de Marie-Antoinette. *Article sur ses Mémoires*, Pr. L. I, 1.

BERTIN (père). Son bon sens, P. C. III, 309. — Admiré par Nisard, 332. — Sa mort, 468. — Cherche un feuilletoniste, N. L. I, 178. — III, 222. — Son hospitalité, 223. — Sa bienveillance, 224.

BERTIN DE VAUX. Son incrédulité politique, N. L. I, 111. — Observe ses convives, III, 223. — Ses relations avec Chateaubriand, XII, 92-93.

BERTIN (Édouard). Frère de Mlle Louise Bertin, P. C. III, 309. — Son séjour aux Camaldules, N. L. II, 231. — Son admiration pour Hugo, III, 222.

BERTIN (Armand). Ses réserves sur Hugo, N. L. III, 222.

BERTIN (Mlle Louise). *Article sur elle*. P. C. III, 307.

BERTRAND (Maréchal). Mot que lui dit Biot, N. L. II, 108-109. — Accompagne Napoléon, III, 142, 179. — S'offre comme secrétaire à Napoléon, 181. — Sa version sur un mot contre Talleyrand, XII, 30. — Encourage Jomini à remettre son mémoire à Napoléon, 86.

BERTRAND (Joseph). — Son discours sur la tombe de Biot, N. L. II, 96. — *Article sur son ouvrage :* les Fondateurs de l'Astronomie moderne, X, 90.

BERTRAND DE BAR LE-DUC. Comparé à Victor Hugo, Pr. L. III, 158.

BÉRULLE. Fonde l'*Oratoire*, N. L. X, 423.

BERVILLE. Défend Sénancour, P. C. I, 197.

BERWICK. Ses victoires, Pr. L. I, 141. — Adjoint à Villars, N. L. VI. 219. — XIII, 471.

BESSIÈRES (Maréchal). Son oraison funèbre, P. C. V, 152. — Occupe les pensées de Napoléon mourant, N. L. III, 191. — Franceschi commande son avant-garde, XI, 255.

BESSNER (baron de). Son projet, N. L. XI, 286. — Ses utopies détruites par Malouet, 291.

BESTOUCHEFF (chancelier). Son plan. N. L. II, 210.

BETHMANN (Maurice), N. L. XII 300.

BÉTHUNE (Quesnes de). Trouvère, Pr. L. II, 275.

BÉTHUNE (Mlle de). Épouse le maréchal de Belle-Isle, N. L. XI, 228.

BÉTOLAUD (V.). *Article sur sa traduction des œuvres d'Apulée*, N. L. II, 422.

BETTINA. S'enflamme pour Gœthe, N. L. II, 257. — Ce que lui dit Gœthe, 260-261. — Son amour pour Gœthe, IX, 398.

BEUCHOT. Lettre que lui décrit Boissonade, N. L. VI, 103.

BEUF (abbé Le). Étudie notre passé, Pr. L. III, 103.

BEUGNOT. N. L. IV, 254. — Ses mémoires, VIII, 188-189. — Cité, 218-219. — Cité, 256-257. — *Article sur ses Mémoires*, XI, 1. — Travail dont le chargé Lucien, 29. — Louis XVIII lui vole son mot, 147. — Ses *Mémoires*, XII, 72-73, 81.

BEUGNOT (comte Arthur). P. C. IV, 9. — Son *Histoire de la destruction du Paganisme en Occident*, P. C. IV, 27. — Son prix à l'Académie, V, 227. — Publie quelques fragments des *Mémoires* de son frère, N. L. XI, 1-2.

BEUGNOT (comte Albert). Publie les *Mémoires* de son grand-

père le comte Beugnot, N. L. XI, 2.

BEULÉ. Son portrait, N. L. II, 244. — Ses travaux, IV, 41. — Son cri d'alarme, VII, 152. — Rend justice à Viollet-le-Duc, 169-170. — Son succès, XII, 363. — Gandar va le retrouver à Athènes, 369. — Quitte Athènes, 370-371.

BEURNONVILLE (ministre de la guerre). Sa lettre à Fauriel, P. C. IV, 132. — Peint par Beugnot, N. L. XI, 16-17.

BEUTLEY. N. L. VI, 89

BEYLE. Voir Stendhal.

BÉZE (Théodore de), Pr. L. II, 384. — Compte en France, P. C. III, 213. — Cité, N. L. VIII, 425.

BEZOUT. P. C. I, 34.

BHAGAVAD-GÎTA. Les manuscrits en sont collationnés par Fauriel pour Schegel, P. C. IV, 247.

BIBLE. Sa poésie érotique. Pr. L. I, 121. — Ses beautés, P. C. I, 95, 232. — Lue par Marie Cressé, N. L. V, 263.

BIBLIOTHÈQUES POPULAIRES (A propos des). *Art.* Pr. L. III, 205.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE. P. C. III, 236.

BICHAT. Défendu par M. Chaix-d'Est-Ange, Pr. L. III, 298. — Comparé à Drouais, P. C. IV, 76. — Sa mort, N. L. V, 225.

BIDON (commandant). N. L. V, 121.

BIÈVRE (marquis de), N. L. VII, 381.

BIGNAN. Sa traduction d'Homère, P. C. V, 356. — Comparé à Delavigne, 476. — Traduit Homère, N. L. V, 332.

BIGNON. Son style, P. C. III, 331. — Sa réception à l'Académie, N. L. I, 140. — *Deux articles sur son livre : la Pologne*, IX, 202. — Son *Histoire de France sous Napoléon*, X, 19.

BIGNY (de). Loué par Talleyrand, N. L. XII, 95.

BIGORIE (de Laschamps). Son livre sur *Michel Montaigne*, N. L. II, 157.

BIGOTTINI (Mlle). Amie de Mme Desbordes, N. L. XII, 146.

BILLAUD-VARENNE. Mis en accusation, Pr. L. I, 202. — Condamné à la déportation, 204. — Sa mort, 206.

BILLAULT. Candidat possible à l'Académie, N. L. I, 409. — Apprécié par Girardin, VII, 352. — IX, 90. — Célébré par Rouher, XIII, 277-278

BILLY (comte de). Mentor du comte de Clermont, N. L. XI, 116. — 143. — Sa vie, 156-157.

BINN. Maître de Gandar, N. L. XII, 341. — Reconnaissance que lui voue Gandar, 342. — Conseille Gandar, 347.

BINTOT (l'abbé). Guide Delécluze, N. L. 81.

BIOGRAPHIE UNIVERSELLE. Barante y fait publier l'article de Froissart, P. C. IV, 51. — N. L. II, 89.

Bion. P. C. II, 182. — Rapproché de Brizeux, 228. — Sa sauvagerie, 229. — Sa mort, V, 416, 418. — Méléagre s'y rattache, 440. — N. L. IV, 98.

Biot. Vaincu par Villemain, P. C. II, 363. — *Article sur lui*, 71. — Relation de ses voyages, N.L. VI, 33. — Mot qu'il s'interdit, 395. — Son travail sur le procès de Galilée, X, 111-112. — Son remplaçant à l'Académie, XII, 424.

Biot (Mme). Présent que lui offre Léon XII, N. L. X, 112.

Biré (Edmond). Réfute Sainte-Beuve, P. C. I, 397. — Son livre : *Victor Hugo et la Restauration*, N. L. XI, 416-417. — Ce que lui écrit Sainte-Beuve, 418-419.

Biron (de). Élu deux fois maire de Bordeaux, N. L. VI, 247.

Biron. Épouse une Boufflers, VII, 382. — Va à Londres avec Talleyrand, XII, 26.

Bissy (Comte de). Mme de la Vallière se l'attache, N. L. IV. 12. — Elu à l'Académie, 13. — Le comte de Clermont lui succède, XI, 119.

Biston. Sa lettre à Sainte-Beuve, N. L. IX, 130.

Bitaubé. Ses traductions, N. L. VI, 99.

Blache (l'abbé). P. C. II, 275.

Blagden (sir Charles). Son originalité, N. L. VI, 101.

Blainville (de). Sainte-Beuve suit son cours, N. L. XIII, 5.

Blaisel (de). Aide à la fuite de Malouet, N. L. XI, 338.

Blaize. Publie les *Œuvres inédites de Lamennais*, P. C. I, 214, 271. — *Deux articles sur sa publication des œuvres inédites de Lamennais*, N. L. XI, 347. — Lamennais lui vend ce qu'il possède, 378.

Blaize (Mme Ange). Ce que lui écrit Lamennais, N. L. XI, 389.

Blanc (Louis). Jugé par Pontmartin, N. L. I, 9. — Son *Histoire de la Révolution française*, N. L. VIII, 162-163. — Parle de Mme Roland, 191. — Son jugement sur Mme Roland, 225-227.

Blanc (Charles). *Article sur lui*, par Ernest Chesneau, N. L. VI, 317.

Blancas (Mme de). Aime la dauphine, N. L. XI, 95. — Dépeint la dauphine, 96.

Blanche. Rapproché de Cervantès, N. L. VIII, 41.

Blanche de Castille. Ses amours avec Thibaut de Champagne, Pr. L. II, 275-276. — Son baiser au fils de sainte Elisabeth, P. C. II, 434

Blanchemain. Son volume des *Œuvres inédites de Ronsard*, N. L. XIII, 272.

Blandin. Collaborateur du Journal de Médecine, N. L. V, 208.

Blandine (Sainte). Son martyre, Pr. L. III, 79. — Sa mort, N. L. VIII, 260.

Blanem. Son mot sur la mort de Talleyrand, N. L. XII, 117.

Blaze (Henri). Étudie les Allemands, N. L. iv, 454.

Blaze de Bury. Son livre *un Épisode de l'Histoire du Hanovre*, N. L. xi, 41.

Blein (général). Loge Rouget de l'Isle, N. L. i, 184.

Blériot. Sainte-Beuve fait ses études dans sa pension, N. L. xiii, 4.

Blessig. Ses articles sur Leopardi, P. C. iv, 399.

Block (Maurice). Publie le *Dictionnaire général de la Politique*, N. L. vii, 342.

Blois (Louis de). Traduit par Lamennais, P. C. i, 212, 251.

Blondel. Architecte de Louis xiv, N. L. vii, 191.

Blouet (Abel). Son *Éloge* par Halévy, N. L. ii, 231, 237.

Blücher. Uni à Wellington, N. L. iii, 126. — La direction qu'il prend, 140. — 148. — Ses lieutenants sont battus, 151. — Son mouvement à Waterloo, xiii, 126. — Lie ses mouvements à ceux de Bernadotte, 145. — Erreur à son sujet, 156.

Boccage. Emprunte à nos vieux conteurs, Pr. L. iii, 159. — P. C. iv, 373. — 385. — Son conte malin, 392. — Son *Décaméron*, v, 52. — N. L. xiii, 310.

Bochet (du). Réédite les *Nouvelles Genevoises*, P. C. iii, 211.

Bodin. Comparé à Thiers, P. C. iv, 71. — Prédit à Thiers son ministère, 74-75. — Pousse Thiers à écrire son *Histoire*, 84-85. — Son mot à Dubois, 99.

Boèce. Conserve quelque chose d'Euclide, Pr. L. iii, 369. — Étudié par Gandar, N. L. xii, 386.

Bœching (Edouard). Publie les œuvres de Schlegel, N. L. ii, 301.

Bœhmer (joaillier). Vend des bijoux à Marie-Antoinette, N. L. ix, 361.

Bœrne. *Article sur ses Lettres écrites de Paris pendant les années* 1830 et 1831, Pr. L. ii, 63. — *Article de Sainte-Beuve sur lui*, P. C. ii, 496.

Boétie (Etienne de La). Ancêtre de Béranger, P. C. i, 127.

Bœttiger. Sa *Matinée d'une dame romaine*, N. L, iii, 408, vii, 187.

Bohain, N. L. vi, 191.

Boïeldieu. Influence Mme Desbordes, P. C. ii, 120.

Boigne (général de). Son mariage, N. L. x, 457.

Boigne (Mme de). P. C. i, 82. — Son avis sur le *Merle blanc* de Musset, ii, 221. — Son portrait par Guizot, N. L. i, 121. — Rencontre Mme de Staël, ii, 302. — Comparée à la duchesse de Luxembourg, iv, 29. — Citée, 288. — Appréciée par Sismondi, vi, 62. — *Article nécrologique sur elle*, 457.

Boilay. Son portrait d'Halévy, N. L. II, 241.
Bolieau. Pr. L. II, 157. — Dément Loève-Veimars, 206. — Jugé par Daunou, 208. — III, 22. — Son résumé de notre histoire poétique, 142. — Législateur de la poésie régulière, 143. — Loue trop Villon, 166. — Régnier loué à ses dépens, 175. — 248. — Menacé par Montausier, 271. — 275. — 278. — Sent peu le grec, 389. — Cité, P. C. I, 60. — Célèbre le passage du Rhin, 64. — Discipline la langue, 116. — Comparé à Béranger, 124, 126. — Cité, II, 76. — 94. — 231. — 232. — 275. — Cité, 447. — 467. — Connu au pays de Vaud, III, 5. — Jasmin s'y attache, 67, 86. — Né dans la Cité, 121. — Entré tard à l'Académie, 197. — Cité, 299. — 341. — Comparé à Perse, 343. — Commenté par Nisard, 352. — Ses six vers sur Ronsard, 353. — Loué par Magnin, 395. — Consacré par Louis XIV, 427. — Ami de Valincourt, IV, 32. — Son influence sur la littérature française, 281. — Polémique à son sujet, 282. — Rapproché de Fléchier, 287. — Célébré par Daunou, 299. — Les querelles engagées à son sujet, 307. — Son éditeur, 308. — Édité par Daunou, 326. — Sa satire de l'*Equivoque*, 334. — Ses disciples, 345. — Pas encore académicien, 352. — Goûté par Daunou, 355. — Cité, 365. — Un de ses vers, 464. — Ses joyeux diners, V, 56. — Imité par le père de Gresset, 81. — Fléchier ne le suit pas, 107. — Rapproché de Fléchier, 108. — 120. — Sa sobriété, 140. — D'où vient sa première verve, 269. — Admiré de Frémy au détriment d'A. Chénier, 313. — Cité, 345. — Son portrait par La Bruyère, N. L. I, 141. — Compétiteur de l'abbé de Caumartin, 142. — Jugement sur lui, 300. — 302. — Sa colère contre Perrault, 304. — Son désir, 308. — Perrault est de son école, 310. — Chante le passage du Rhin, 349. — Son éloge de Louis XIV, 357-358. — Édité par Daunou, 391. — Comparé à Bossuet, II, 338. — Ses règles, 444. — Ses deux frères, III, 20. — Son groupe, 21. — Son antipathie pour Quinault, 32. — Ses conseils à Racine fils, 65. — Exalte le sonnet, 343. — Cité, 355-356. — Erreur sur lui, 384-385. — 460. — Sa traduction d'une Ode de Sapho, IV, 307. — Brouillé avec Mme des Houlières, V, 198. — Son bon sens, 257. — Sentiment qu'il inspire, 279. — 467. — Son jardin, VI, 211. — 279. — Les genres qu'il foudroie, 338. — Arbitre du goût, 344. — Cité, VII, 203. — Peu goûté de J. Grimm, 219. — Cité, 358. — Cité, 374. — Lit *Don Quichotte*, VIII, 60 61, — Cité, 75. — Rapproché de Pope, 108, 118. — 116. — Jugé par Guillaume Guizot, 119. — Avantage de Pope sur lui, 123. —

Comparé à Pope, 126. — 391. — Ami de Mathieu Marais, IX, 5. — Ses entretiens avec Mathieu Marais, 6-8. Admiré par Mathieu Marais, 10. — Sa mort, 12. — Loue Bayle, 13, 14. — Admiré par Marais, 15 — dité par Des Maizeaux, 19. — Goûté par Marais, 45. — Attaque Fontenelle, 49. — Peu aimé des femmes, 395. — Ancêtre des critiques, X, 83. — Inférieur à Mathurin Régnier, 86. — Son idée du monde, des étoiles, etc., 96. — Loue Louis XIV, 233. — Invité au mariage de Mlle Racine, 367, 368. — Bien reçu du roi, 380. — 381. — Comparé à Racine, 383. — Passé sous silence par de La Chapelle, 384-385. — Comparé à Racine, 386-390. — Cité, 426. — Jugé par Fournier, 427. — Rapproché de Valincourt, 428. — Jugé par Fournier, 429. — Accepté par La Bruyère, 432. — Menaces qu'on lui fait, XI, 120. — Critique Benserade, 146. — Étudié par Paul Albert, XII, 7. — Son école, 410. — Articles sur lui par Sainte-Beuve, XIII, 30. — Comparé à Jomini, 143 — Cité, 265. — Comparé à Du Bellay, 311, 312, 313-314. — Achève l'œuvre de Malherbe, 360. — Comparé à Malherbe, 371, 421.

Boileau (l'abbé). Jugé par l'abbé Legendre, N. L. V, 154. — Plaint Boileau de son impatience, X, 386.

Boindin. Son mot sur une tragédie de Piron, N. L. VII, 421.

Boinvilliers. Parle sur la loi de la presse, Pr. L. III, 256. — Approuvé par Sainte-Beuve, 261. — 264. — Le programme qu'il remet à Guizot, N. L. I, 89.

Boisguilbert. Ses projets, N. L. II, 138. — Loué par Sainte-Beuve, 149.

Boisjolin (de). Ami de Sénancour, P. C. I, 150. — Son article sur Hugo, 390.

Boisjourdain. Cité, N. L. XI, 118.

Boislandry (Mme Aligre de). Son portrait par La Bruyère, N. L. I, 136. — X, 437.

Bois-le-comte. Disciple de Buchez, P. C. II, 89.

Boismont (l'abbé de). Son mot sur La Harpe, P. C. V, 271. — Son *oraison funèbre de Marie-Thérèse*, N. L. IX, 382. — Elu académicien, XI, 151.

Boisricheux (Mme de). Ce que lui écrit Vernet, N. L. V, 139.

Bois-Robert (abbé de). S'entremet pour Vaugelas, N. L. VI, 347.

Boissard (pasteur). Son discours aux obsèques de Mlle Cuvier, N. L. XIII, 198.

Boissonade. Critique Lamartine, P. C. I, 346. — Apprécie Fauriel, IV, 202. — Dirige l'édition de Lefèvre, 429. — V, 327. — Son mot, 337. — Son affirmation, 384. — Cité, 399. — N. L. II

42. — Rapproché de Dezeimeris, 159. — *Article sur lui*, VI, 82. — Ce que lui demande Sainte-Beuve, VII, 29. — Ses citations grecques, 414. — Son édition d'Homère, X, 59.

BOISSY D'ANGLAS. Collègue et ami de Rabaut, Pr. L. I, 117. — 201. — Comparé à Daunou, P. C. IV, 308.

BOISSY D'ANGLAS (les). Parents de la mère de Littré, N. L. V, 204.

BOITEAU (Paul). Éditeur de Béranger, P. C. I, 136. — Recueille la correspondance de Béranger, II, 49. — *Deux articles sur sa Correspondance de Béranger*, N. L. I, 165.

BOITEL. Imprime De Loy, P. C. III, 300. — Imprimeur, V, 1. — Edite Louise Labé, 2.

BOIVIN. Son *Flux de mélancolie*, P. C. II, 74. — Ses thèses grecques, 362. — N. L. V, 261.

BOJARDO. N. L. X, 68. — Discrédite Roland, XIII, 315.

BOLINGBROKE (Lord). Assidu au club de l'Entresol, Pr. L. I, 60. — Juge incompétent de la France, II, 306. — Cité, P. C. V, 237. — Ami de Pope, N. L. VIII, 127. — Lettres que lui écrit Swift, X, 448.

BOLIVAR. Successeur de Miranda, Pr. L. I, 229. — P. C. V, 473.

BOMBELLES (Mme). Lettre que lui écrit Mme Elisabeth, Pr. L. III, 230. — Lettres que lui écrit Mme Elisabeth, N. L. VIII, 367.

BOMILCAR. Sa conspiration, N. L. IV, 441.

BONALD (de). Réfuté par Sénancour, P. C. I, 168, 172. — Trop métaphysicien, 204. — Ce que lui adresse Lamartine, 352. — Connu de Hugo, 402. — Connu de Ballanche, II, 15. N'est pas de son parti, 26. — Comparé à Luther, 29. — Son influence sur Ballanche, 45. — Connu de Molé, III, 205. — 206. — Loyson tire sur lui, 283. — Son groupe, IV, 125. — Trouve grâce devant Daunou, 357. — Précis historique sur lui par Garat, 432. — Un mot de lui, V, 140. — Sa définition du déiste, N. L. I, 191. — Son remplaçant à l'Académie, 403. — III, 240. — Ses théories, IV, 160. — Jugement sur lui, 238. — Partisan des mesures rigoureuses, 252 253. — Rapproché de Royer-Collard, 272. — Comparé à Le Play, IX, 180. — Cité, 181-183. — Son esprit réactionnaire, 184. — Comparé à Rubichon, 185, 188. — Cité, 201. — Approuvé par Lamennais, XI, 372. — Jugé par Lamennais, 399. — Attaqué par C. Loyson, 412, 413.

BONAPARTE. Voy. Napoléon.

BONAPARTE (Lucien). Protège Béranger, P. C. I, 96-99. — Ses conseils à Béranger, N. L. I, 174. — Son obligeance pour Béranger, XII, 161.

BONAVENTURE (saint). Aime les drames religieux, N. L. III, 362.

BONCHAMP. Donné en exemple aux Suisses, N. L. XIII, 163.

BOND. Son *Horace*, N. L. XIII, 298.

BONHOMME (Honoré). *Article sur sa publication de la correspondance inédite de Collé*, N. L. VII, 354. — Sa publication des *Œuvres inédites de Piron*, 411, 438, 443, 455, 460.

BONIFACE (Saint). Ses missions, P. C. IV, 22. — Jugé par Mignet, V, 253.

BONIFACE VIII. P. C. I, 222, 223.

BONINGTON. Sa peinture, N. L. III, 97.

BONJEAN. Interpellé par Sainte-Beuve, Pr. L. III, 222. — Parle sur la loi de la presse, 256. — 279. — Projet de lui, 339.

BONNARD. Rapproché de Parny, P. C. IV, 432.

BONNEFONS. Étudié par A. Giraud, N. L. XIII, 269.

BONNET (Charles). Ami de Bonstetten, Pr. L. I, 31. — Déiste matérialiste, II, 151. — Ballanche lui a emprunté, P. C. II, 44. — Maître d'Adolphe Dumas, 309.

BONNEUIL (Mme de). Amie d'A. Chénier, N. L. III, 334.

BONNEVAL (de). Vit d'action, Pr. L. II, 211. — Visité par Casanova, 212, 222. — Sa morale facile, P. C. II, 511. — Son mariage, N. L. VII, 382.

BONNEVILLE. Intercepté par la réaction, P. C. II, 12. — Traduit le théâtre allemand, III, 466. — Sa préface des *Mélanges*, 466. — 467.

BONPLAND. Ses ascensions avec Biot, N. L. II, 95.

BONREPAUX (de). Mène en Hollande le fils de Racine, N. L. X, 364.

BONSTETTEN (Ch.-V. de). *Article sur son livre: l'Homme du midi et l'homme du nord ou l'influence du climat*, Pr. L. I, 29. — Son mot sur G. Schlegel, N. L. II, 299. — Cité, 303. — D'accord avec Schiller, 304. — Cité, 307. — Génie plus brillant dans sa vieillesse, III, 28. — *Article sur la publication de ses lettres inédites*, V, 395. — Cité, 399-401. — 402. — Sa remarque sur Mme d'Albany, 420. — Cité, 431. — Ses rapports avec Sismondi, VI, 45. — Son *Voyage dans le Latium*, XIII, 201. — Apprécié par Ampère, 202.

BOPP (Franz). Ses travaux, Pr. L. III, 113. — Article sur lui par Fauriel, P. C. IV, 241.

BORDEAUX (duc de). Son baptême, P. C. V, 72. — Voyage en Orient, VI, L. V, 112. — Sa naissance, XIII, 25. — Son baptême, 26.

BORDIER (Henri). Son écrit, *Les Inventions des archives de l'Empire*, N. L. VIII, 384.

BORDIN. Prix qu'il fonde, N. L. XII, 431.

BOREL (Petrus). Ses *Rapsodies* et ses *Contes immoraux*, Pr. L. II, 180-182. — Présente Gautier à Hugo, N. L. VI, 277. — Fréquente T. Gautier, 277.

BORGHÈSE (Princesse Pauline). Sa remarque sur Coulmann, N. L. IV, 144.

BORGHÈSE (prince). Sa petite cour, N. L. XII, 323.

BORGHESI. N. L. IX, 337.

BORGIA (César). Peint par de Saint-Victor, N. L. X, 445.

BORGNET. Sa bienveillance pour Sainte-Beuve, N. L. XIII, 33.

BORIES. Pr. L. I, 408. — Manifestation en sa faveur, N. L. XIII, 10-12.

BOSC. Sa publication des *Mémoires de Mme Roland*, N. L. VIII, 191. — Son édition des *Mémoires de Mme Roland*, 192-193, 198, 202, 203. — Ce que lui écrit Mme Roland, 205. — Lettres que lui écrit Mme Roland, 230. — Fleurs qu'il envoie à Mme Roland, 247. — Son Édition des *Mémoires de Mme Roland*, 249, 253-254.

BOSCH. Son *Anthologie*, N. L. VII, 7.

BOSE (comte de). Sa mort, N. L. IX, 221. — Somme qu'on lui remet pour Talleyrand, XII, 58.

BOSSE (Abraham). Son œuvre, N. L. V, 264. — VI, 337.

BOSSUET. Aurait pu donner une leçon à Malebranche, Pr. L. I, 103. — Maître de Mignet, 104-106. — Sa gloire, III, 79. — 221. — Rapproché de Chateaubriand, P. C. I, 13. — Ami de Rancé, 53. — Fait l'éducation du dauphin, 65. — Juge entre Port-Royal et Rancé, 66. — Ce qu'il dit de la mort de Rancé, 68. — Son sentiment sur la Trappe, 69. — 81. — Cité, 188. — Comparé à Lamennais, 220. — Son puissant génie, II, 11. — Ses traductions des *Écritures*, 13. — 30. — Fabre remonte jusqu'à lui, 364. — Ce qu'il dit de l'abbé de Rancé, 383. — Ne fait pas commerce de ses livres, 447. — Vinet n'a rien de lui, III, 30. — Cité, 97. — Approuve la révocation de l'*Edit de Nantes*, 107. — 109. — 374. — Tant soit peu partisan de la fatalité, IV, 93. — Son style, 115. — Loué par Daunou, 355. — Fait tort à Fléchier, 105, 106. — Comparé à Victorin Fabre, V, 152. — Son goût indépendant, 209. — Comparé à Pascal, 215. — Rapproché de de Maistre, 237. — Influence sur Veuillot, N. L. I, 58. — Recommande La Bruyère, 125. — Rapproché de La Bruyère, 139. — Son portrait par La Bruyère, 141. — Article sur lui par Rigault, 267. — Élève le Dauphin, II, 115, 116. — Moins hardi que Fénelon, 123. — 174. — Comparé à Mme de Staël, 333. — *Deux articles sur lui*, 334. — Opposé à La Fontaine, 402. — Proscrit l'étude de l'hébreu,

419. — Ballanche s'en occupe, III, 122. — Lu par Maurice et Eugénie de Guérin, 175. — Ses *Oraisons funèbres*, 186. — Peintre d'histoire, 228. — Cité, 231. — Sa pensée fausse, 232. — Ses contemporains, 237. — Son avis sur un passage de Platon, 251. — Cité, 444 — 453. — Emprunte à Tertullien, IV, 246. — Consulté par Royer-Collard, 263. — Comparé à Lacordaire, 395. — Cité, 419. — Peint par l'abbé Ledieu, V, 151. — Étudié par Floquet, 156. — Les doctrines sont confirmées par lui, 173. — Son éloquence, 257. — 277. — 371. — Jugé par About, VIII, 74. — Idée qu'il donne de Cromwell, 100. — Génie original, 239. — 395. — 493. — Son *Discours sur l'Histoire universelle*, IX, 282. — 319. — 303. — Définit l'esprit public des Romains, 329. — X, 97. — Cite le Grand Condé, 299. — Rapproché de Racine, 389. — Recommande La Bruyère, 424. — Patronne La Bruyère, 432. — Son avis sur l'orthographe, XI, 210. — Académicien avant Fénelon, 217. — Cité par Lamennais, 353. — — Comparé à Lamennais, 368. Étudié par Gandar, XII, 390. — Etudié par Gandar, 391, 393, 395. — Jugement sur lui, 396. — Ses éditeurs, 397-399. — Sa prose, XIII, 303. — Lu par Saint-Évremond, 449.

Bossuet (Mlle). Épouse Foucault, N. L. III, 423.

Boswell. Rapproché d'Eckermann, N. L. III, 274. — Son historiette, IV, 214. — Sa *Vie du docteur Johnson*, XII, 304.

Bota (Charles). Cité, P. C. IV, 198-199.

Bothe. Traduit Leopardi, P. C. IV, 399. — Son erreur sur Ottonieri, 408.

Bouchain. N. L. VI, 221.

Bouchardy. Fréquente Gautier, N. L. VI, 277.

Boucher. Jugé par Garat, P. C. IV, 433. — Son *Éloge* par Halévy, N. L. II, 238-239.

Bouchor (curé). Ses sermons, N. L. X, 422.

Bouchitté. Ce que lui écrit de Tocqueville, N. L. X, 317.

Bouchotte (Mlle). Femme de M. Voïart, mère de Mme Tastu, P. C. II, 161.

Bouchotte (ministre). Reçoit la démission de Fauriel, P. C. IV, 132.

Bouchu. Circonstance qu'il rapporte à Catinat, N. L. VIII, 452-453.

Boucicault. P. C. II, 424.

Bouddha. P. C. I, 169.

Bouët-Willaumez (amiral). Renonce à la parole, Pr. L. III, 244.

Bouffé. Gavarni dessine ses costumes, N. L. VI, 145.

Boufflers (chevalier de). Sa métamorphose d'abbé en chevalier, Pr. L. I, 54. — Sa mélan-

colie, 57. — 247. — Imite Claudien, 181, 182. — Opposé à Parny, 183. — Loue Sénancour, P. C. I, 147. — Ce qu'on disait de lui, 304. — Son article: *Peine, critique, érudition perdue*, III, 155. — Rapproché de Parny, IV, 431. — Son genre léger, V, 318. — Tient compagnie au prince de Conti, N. L. IV, 220. — Erreur à son sujet, X, 462. — Erreur à son sujet, XI, 447.

Boufflers (marquis de). N. L. III, 448. — Ses troupes employées dans le Béarn, 453. — Adjoint à Villars, VI, 219. — Ordres qu'il a, VII, 86. — Entre à Casal, VIII, 406-407. — Se concerte avec Catinat, 408, 409. — Désavoué par le roi, 410. — 487.

Boufflers (marquise de). Son caractère, N. L, IV, 164. — 165.

Boufflers (duc de). Son mariage, N. L. IV, 8.

Boufflers (comte de). Fils de la comtesse Amélie, N. L. IV, 233, 235.

Boufflers (comtesse de). Amie de Mme de Luxembourg, N. L. IV, 14. — *Trois articles sur elle*, 163. — Sa correspondance avec Rousseau, IX, 387. — Amie de Rousseau, 397. — 412. — Opposée à Mlle Leduc, XI, 159. — Sa conduite, 160. — XII, 124.

Boufflers (duchesse de). Son caractère, N. L. IV, 17-14, 164.

Boufflers-Rouverel (comte de). Épouse Marie-Charlotte-Hippolyte de Camp et de Saujon, N. L. IV, 167.

Bougainville (A. de). Son arrivée à Otaïti, Pr. L. II, 213.

Bougainville (J. P. de). Ses quatre dissertations, N. L. IV, 437. — Candidat à l'Académie, XI, 147.

Bougeant. Rapproché de Gresset, P. C. V, 88.

Bouhours. Sa fatuité, P. C. III, 428. — Rapproché de Fléchier, V, 106.

Bouhier. Un des auteurs de l'*Histoire littéraire*, Pr. L. II, 75. — Lit l'*Anthologie* retrouvée par Saumaise, P. C. V, 420. — N. L. VII, 4. — Tire d'affaire Piron, 413. — Ce que lui écrit Mathieu Marais, 417. — Ami de Mathieu Marais, IX, 5. — Prière que lui fait Marais, 8. — Ses lettres, 10. — Ce que lui écrit Marais, 24. — 29. — Ce que lui écrit Marais, 34, 38-39. — Son sentiment sur Voltaire, 43. — Ce que lui écrit Marais, 45, 46. — Ce que lui écrit d'Olivet, 56. — Ce que lui écrit Marais, 58. — Marais lui lègue ses journaux, 60 61. — Lettre que lui écrit Valincourt, 427-428. — Lettre que lui écrit Valincourt, 430. — Ce que lui écrit l'abbé d'Olivet, XI, 211. — Sa bibliothèque, XIII, 346. — Cité, 451-452. — Son témoignage confirmé par Saint-Evremond, 453.

Bouilhet (Louis). Sa *Faustine*, N. L. IX, 338.

Bouillaud. Collaborateur au Journal de médecine, N. L. v, 208.

Bouillé (général de). N. L. viii, 375.—Ses projets, xi, 321.—331.

Bouillon (chevalier de). P. C. ii, 422.

Bouillon (duc de). Conseille de traiter avec l'Espagne, P. C. ii, 538.

Bouillon (Cardinal de). Rival de de Harlay, N. L. v, 169.

Bouillon (Mme de). Son salon, vii, 211. N. L. Amie de La Fontaine, ix, 396.

Bouilly. Comparé à Perrault, N. L. i, 310. — vi, 281.

Boulainvilliers (comte de). Ses écrits, P. C. iv, 5. — Ses projets, N. L. ii, 138. — Loué par Sainte-Beuve, 149.

Boulanger. Effleuré par Lerminier, Pr. L. ii, 245. — Rapproché de Sénancour, P. C. i, 154, 159. — Étudié Lucrèce, N. L. xii, 445. — Rapproché de Lucrèce, 446.

Boulanger (Louis). Son portrait de Fontaney, Pr. L. ii, 318. — Ami de Hugo, P. C. i, 413. — Pièce que celui-ci lui adresse, 452. — Son tableau le *Triomphe de Pétrarque*, ii, 519.

Boulay, de la Meurthe. Son mot sur la mort du duc d'Enghien. N. L. xii, 52.

Boulay-Paty. Ses sonnets, N. L. iii, 345. — Ses poésies de la dernière saison, x, 177. — Sa poésie, 178. — 186.

Boullongne (de). Sollicité par Collé, N. L. vii, 364.

Boulmier (M. J.). Son *Étude sur Étienne Dolet*, N. L. iv, 293.

Bounaberdi. Surnom de Napoléon, P. C. ii, 314. — 322.

Bouquet (Dom). Sa collection, P. C. iv. 218.

Bour. N. L. ii, 108. — Cadeau qu'il reçoit, 109.

Bourbon (connétable de). N. L. vi, 373. — Son souvenir hante Jomini, xiii, 131.

Bourbon (duc de). Veut marier Louis XV, N. L. viii, 268.—Gouverné par la marquise de Prie, 269. — Son exil, 278. — Était borgne, 276. — Son conflit avec l'évêque de Fréjus, 281-282. — Sa maîtresse la marquise de Prie, 293.

Bourbotte. Arrêté, Pr. L. i, 205. — Son caractère, 207. — Sa mort, 208.

Bourdaloue. Comparé à Rancé, P. C. i, 53. — Opposé à Molière, N. L. i, 17. — Défendu par Rigault, 276. — N'a pas été de l'Académie, 408. — Comparé à Rousseau, iii, 235-236. — Jugé par l'abbé Legendre, v, 154. — En pleine lumière, 156.

Bourdin. Sa condamnation, N. L. v, 182-183.

Bourdoise. Sa réforme, P. C. i, 213-214.

Bourdon, de l'Oise. Acharné contre les Montagnards, Pr. L. i, 203. — 207.

Bourgery. Allocution que lui adresse Delécluze, N. L. III, 123.

Bourgogne (duc de), petit-fils de Louis XIV. *Trois articles sur lui*, N. L. II, 111. — Epouse une fille de Victor-Amédée, VII, 99. — Comparé à Mme Élisabeth, VIII, 327. — Croisilles refuse d'être son sous-gouverneur, 393. — Général qu'il lui fallait. 488. — Son mépris du théâtre, IX, 7. — Apprécie St-Simon, X, 198. — Son portrait par Fénélon, 276. — Épître que lui dédie Mme des Houlières, 360.

Bourgogne (duchesse de). Maltraitée par Louis XIV. P. C. III, 104. — N. L. IV, 2. — 20. — Donnée à la France par le duc de Savoie, VIII, 433. — Accuse la marquise de l'Hopital, IX, 54. — Présent que lui fait le duc de Noailles, X, 201. — Reçoit Racine à sa table, 359. — Conseils qu'elle reçoit de Mme de Maintenon, XI, 75.

Bourgoin. N. L. X, 88.

Bourmont (de). Pr. L. II, 80. — Bien reçu par Bonaparte, 188.

Bournonville (Mme de). Mme de Sévigné lui rend sa nourrice, N. L. I, 291.

Bourqueney (de). P. C. IV, 104.

Bourrienne. Lu par Gœthe, N. L. III, 325.

Boursault. Sa *Marie Stuart*, P. C. III, 172.

Bouterwek. Cité, N. L. VIII, 30-31.

Boutmy (E.). Son article sur Guizot, N. L. IX, 90.

Boutteville. P. C. V, 121. — Sa mort, N. L. VII, 269.

Bouvet, oncle de Béranger. Sa prédiction à Béranger, N. L. I, 171.

Bouville (de). Son caractère, N. L. IV, 253.

Bowles. Son édition de Pope, N. L. VIII, 126-127.

Boyer (évêque). Récite l'Ode de Piron à Louis XV, N. L. VII, 450.

Boynes (de). Malouet a affaire à lui, N. L. XI, 284.

Boze (de). Biographe estimable, Pr. L. II, 301. — Son *Éloge de Foucault*, N. L. III, 446, 459. — Son successeur à l'Académie, XI, 147.

Brach (Pierre de). Édité par Reinhold Dezeimeris, N. L. IV, 295, XIII, 271.

Brachet (Auguste). Sa *Grammaire historique de la langue française*, N. L. XI, 204, 205, 206-207, XIII, 231.

Brack (Mme). Son don à Ampère, N. L. XIII, 198. — Ce qu'elle écrit à Ampère, 199.

Bragadin (de). Adopte Casanova, Pr. L. II, 223.

Brancas (duchesse de). Ses *Mémoires*, N. L. IV, 25. — Citée, VIII, 300-301. — Lettre qu'elle donne à la dauphine, XI, 90.

Branchu (Mme). Amie de Mme Desbordes, N. L. XII, 145. — 171.

Brandan. Ses recherches, N. L. ii, 408.

Brandelet (l'abbé Félix), Curé de Saviron. Obtient un prix Montyon, N. L. ix. 447-452.

Brandt Lettre que lui écrit Léopold Robert, N. L. iii, 98.

Brantôme. Pr. L. ii, 204. — Sa *Marie Stuart*, P. C. iii, 171. — Lu par Topffer, 223. — Lu par la future Catherine II, N. L. ii, 192. — Sa remarque sur Charles-Quint, 205, 214, 218. — Cité, v, 297. — Sa remarque sur Montaigne, vi, 243. — Son récit, 256. — Gautier s'en occupe, 268.

Bréal. Disciple de Renan, N. L. viii, 76.

Brébœuf. Connu de de Harlay, N. L. v, 189.

Brelucque (l'abbé). N. L. xi, 374.

Brémond d'Ars (Jean Louis de). Sa célébrité, N. L. ix, 404. — *Notice* sur lui par Anatole de Barthélemy, 410.

Brémond d'Ars (Anatole de). Ses communications à Sainte-Beuve, N. L. ix, 436.

Brémond d'Ars (Théophile). Petit-neveu de Mme Verdelin, N. L. ix, 436.

Brennus. Pr. L. i, 260. — Ancêtre de Brizeux, P. C. iii, 273.

Brentano. P. C. ii, 426. — Son livre sur la sœur Emmerich, 435-437.

Bressieux (Mme de). Ce que lui dit Napoléon, N. L. vi, 121.

Bret (Alexandre). Se réponse à Bernady, N. L. xii, 197.

Breteuil (de). N. L. i, 416. — Cité, ii, 216. — Son avis dans l'affaire du Collier, viii, 349. — Ses conseils, 362. — Son plan, 375. — Renseigné par Kaunitz, ix, 380-381. — Aveu que lui fait Marie-Thérèse, 385. — Son avis sur Versailles, x, 348. — Son influence, 350.

Bretonvilliers (Mme de). Amie de de Harlay, N. L. v, 179, 180, 183.

Breuil (du). Son mot à Pechméja. N. L. xii, 322.

Brewster (David). Réfute Biot, N. L. ii, 103.

Brézé (de). Réponse que lui fait Mirabeau, P. C. ii, 296.

Brial (Dom). P. C. iii, 384. — v, 328.

Brienne. Son art d'éluder les questions, Pr. L. i, 228. — N. L. ii, 150. — Ariste sert sous ses ordres, v, 170. — Remplace de Calonne, viii, 350, 351. — 353. — Comparé à Necker, 354. — Son départ, 355. — Son influence, x, 350.

Brienne (Jean de). Trouvère, Pr. L. ii, 275.

Brienne (archevêque). Tient compagnie au prince de Conti, N. L. iv, 220.

Brigitte (sainte). Ses visions, P. C. ii, 436.

Brillat-Savarin. La matière qu'il traite, P. C. ii, 327. —

Intérieur à Grimod de La Reynière, N. L. x, 86.

Brindeau. Son rôle dans la *Tutrice*, Pr. L. iii, 11.

Brissac (Mme). N. L. v, 179.

Brissot. Ami de Camille Desmoulins, Pr. L. i, 67. — Comparé à Bœrne, ii, 65. — Victime trop tôt tombée, 126. — Peu goûté de Lamennais, P. C. i, 216 — Ses convictions politiques, N. L. xi, 276.

Brizard. Son talent, N. L. iv, 321.

Brizeux. Sa poésie ecclésiastique, P. C. i, 330. — Juge Vigny, ii, 65. — Son mot sur Mme Desbordes, 157. — Il parle d'Antony Deschamps dans la *Revue des Deux Mondes*, 180. — *Article sur lui*, 222. — Sainte-Beuve reviendra sur lui, 241. — *Article sur lui*, iii, 256. — Ses *Bretons*, 265. — — Commence sa seconde manière, 277. — Son poème des *Bretons*, 324. — Maltraité par Nisard, 354. — Apprécié par Pontmartin, N. L. ii, 16. — Sait par cœur des poésies de de Belloy, iii, 347. — Exclusivement poète, vi, 293 294. — Vers que lui adresse Suzel, x, 175. — Aimé par Mme Duchambge, xii, 227 228. — Sa vie, 229-230. — Loue Mme Desbordes, 250.

Broca (docteur). Accusé de professer la théorie de Malthus, Pr. L. iii, 300. — Sa religion, 301.

Brodeau. Ses rapports avec Marguerite, Pr. L. iii, 169.

Broglie (maréchal, comte de). Ce que lui écrit Voisin, N. L. vi, 226. — Choisit le terrain de la bataille, 227. — Sa retraite précipitée, x, 218, 219, 220. — Sa légère pénitence, 221. — Ses opérations militaires, 231.

Broglie (l'abbé de). Sa retraite précipitée, N. L. x, 218.

Broglie (maréchal, duc de). Malouet est attaché à son armée, xi, 280. — Malouet s'en loue, 285.

Broglie (Victor de). Son triomphe oratoire, Pr. L. ii, 173. — Cité, P. C. iii, — 184-185. Un mot de lui, N. L. i, 94. — Ne plaît pas à Louis-Philippe, 100. — 161. — Père de la comtesse d'Haussonville, 273. — Un mot de lui, 322. — Déjà académicien, 405. — On se règle sur lui, 427.

Broglie (Mme de). Sa mort chantée par Lamartine, P. C. i, 366. — Lettre que lui écrit G. Schlegel, N. L. ii, 301. — Son mariage, xii, 329.

Broglie (prince Albert de). Sa candidature académique, Pr. L. iii, 188. — N. L. i, 62. — Lettre que lui écrit Mme Swetchine, 240. — Candidat à l'Académie, 395, 405, 406. — Apprécié par Littré, iv, 147. — Etudie Ampère, xiii, 226.

Brohan (Mlle). Son rôle dans la *Tutrice*, Pr. L. iii, 11.

Brontë (Charlotte). Etudiée par Camille Selden, N. L. ix, 243-245.

Brosses (De). Cité, Pr. L. III, 103-104. — Comparé à Lamennais, P. C. I, 270. — Ses lettres sur l'Italie, N. L. II, 49. — Cité V, 238.

Brossette. Encore lu, Pr. L. II, 300. — P. C. I. 85. — Rapproché d'Eckermann, N. L. III, 274. — Félicite La Monnoye, VI, 108. — IX, 20.

Brouilly. Blessé, N. L. I, 353.

Broussais. Défendu par M. Chaix-d'Est-Ange, Pr. L. III, 298. — 307.

Browles. Père de Caroline Sauthey, P. C. III, 231.

Browne. Expliqué par Taine, N. L. VIII, 97.

Brucker. Pr. L. III, 377.

Brugière (Claude Ignace). Ancêtre de Prosper de Barante, P. C. IV, 32.

Bruguière. Peu zélé pour son oncle Bayle, N. L. IX, 19.

Bruhl (comte de). Ce que lui écrit Maurice de Saxe, N. L. XI, 55-56, 57, 58, 61, 62. — Raillé par Maurice de Saxe, 75, 76, 81.

Brunck. Regrette l'*Anthologie* de Méléagre, P. C. V, 320. — Son édition d'Apollonius, 383. — Ses *Analecta*, 420. — Publie un texte de l'*Anthologie* grecque, N. L VII, 4.

Brune. Sa mort, N. L. IV, 240. — Veut envahir la Suisse, XIII, 164.

Brunehaut. P. C. IV, 9. — Personnifie le type de l'idée de royauté, 15-17.

Brunet. P. C. III, 467. — V, 2. — 55. — Rapproché d'Honoré Bonhomme, N. L. VII, 356. — Comparé à Bignon, IX, 236. — XI, 418. — Son *Manuel de Librairie*, XIII, 268.

Brunetto Latini. Son *Trésor*, Pr. L. III, 371. — Article sur lui par Fauriel, P. C. IV, 267.

Bruno (saint). Tableaux représentant sa vie, N. L. I, 380.

Brunswick (duc de). Son invasion, Pr. L. I, 229. — Lieutenant de Frédéric, N. L. XI, 166-167.

Brunswick (prince Ferdinand de). Le comte de Clermont lui recommande le comte du Gisors, N. L. XI, 241. — Honneurs qu'il rend au comte de Gisors, 242.

Bruté (l'abbé). Ce que lui écrit Lamennais, N. L. XI, 357. — Ce que lui écrit Jean Lamennais, 391.

Brutus (M.) Pr. L. I, 287. — Sa bonté, P. C. IV, 185. — Ses paroles au moment de mourir, 394, 395, 396, 398. — N. L. I, 367. — Rapproché de Catherine II, II, 222. — Comparé à Mme de Staël, 296. — Ses lettres à Cicéron, 424. — Sa cause, IV, 152. — VII, 206. — Désespère du salut de Rome, VIII, 234. — 237. — XII, 293.

Buchanan. Son *Adieu aux Muses*, P. C. V, 459.

Bucheille. Ses vers, Pr. L. II, 177-180.

BUCHEZ. Son christianisme, P. C. I, 268. — Chef d'un mouvement d'idées, II, 69. — Maître de Bois-le-Comte, 89. — Ses tentatives à propos de Vigny, N. L. VI, 420. — Son *Histoire parlementaire de la Révolution française*, VIII, 191.

BUCHON. Traduit le fabliau du *Pauvre Henry*, P. C. III, 52. — Édite Froissart, IV, 51. — V, 52. — Traduit Hébel, N. L. II, 282. — Son erreur, V, 479. — Ses *Études sur les patois de l'Est*, X, 173-174.

BÜCKERT. Son action, N. L. III, 316.

BUCKINGHAM (duc de). Explique à Saint-Evremond les pièces anglaises, N. L. XIII, 448.

BUCKLE. Traduction de son *Histoire de la Civilisation en Angleterre*, N. L. X, 47.

BUFFIER (père). Son avis sur l'orthographe, N. L. XI, 212.

BUFFON. Pr. L. I, 9. — 247. — 315. — Incapable d'élévation philosophique, 373. — Comparé à Diderot, 374. — Maître de Leroy, 382. — Sa popularité, P. C. II, 276. — Sa phrase décomposée par Fabre, 364. — Son précepte sur le style, 375. — Ne fait pas commerce de ses livres, 447. — Rapproché de Vinet, III, 19. — Aimé de Nisard, 351. — Jugé par Nisard, 353-355. — Sa forme sévère, 356. — Révélations sur lui, 466. — Rapproché de Victorin Fabre, V, 155. — Articles de Flourens sur lui, 200. — Un mot de lui, 281. — Sa théorie, N. L. I, 221. — Ce qu'il dit des chantres de la nature, 279. — Cité, 281. — Opposé à Piron, II, 402. — III, 240. — V, 220. — Sa remarque, VI, 32. — Ses descriptions de la nature, 303. — Goûte Piron, VII, 451. — IX, 63. — Son admiratrice, 397. — Comparé à Malherbe, XIII, 395.

BUFFON (Mme de). Son portrait par Chateaubriand, P. C. I. 42.

BUGEAUD (maréchal). Gautier suit son expédition, N. L. VI, 311.

BULLETIN DE SAINT-ÉTIENNE. P. C. IV, 134.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE. N. L. IV, 295. — 315. — XIII, 269.

BULLION. Son mauvais vouloir, N. L. VI, 348.

BULONDE. Son échec, N. L. VIII, 442.

BULOW. Son corps s'avance vers Wellington. N. L. III, 144. — Menace notre armée, 147, 149, 150.

BULOZ. *Article sur lui*, Pr. L. III. 384. — P. C. I, 517. — 518. — 522 — Veut faire parler Carrel, II, 48. — Son prétendu mot, 466, 467. — Attaque dont il est l'objet, 258. — Cité, N. L. VI, 465 — Demande Sainte-Beuve d'entrer à la *Revue des Deux Mondes*, XIII, 14. — Remarque la pénurie de Sainte-Beuve, 16. — Dirige la *Revue des Deux Mondes*, 30.

BULWER (Sir Henry). Son mot sur Lamartine, P. C. I, 381. — Son mot sur Lamartine, N.

L. VII, 335. — *Cinq articles sur son Talleyrand*, XII, 12. — Ses témoignages sur Talleyrand, 93, 96, 115, 116. — Son *Essai sur Talleyrand*, 130. — 134. — Opposé à Méneval, 133.

BUNKENIUS. N. L. IV, 89.

BUNSEN. Léopardi lui est recommandé, P. C. IV, 391. — Connaît Léopardi, 414. — Sa lettre à J.-J. Ampère, N. L. XIII, 253.

BUNSEN (Mme). Sa lettre rassurante, N. L. XIII, 254.

BUNYAN. Exalté par Taine, N. L. VIII, 94. — Sa force et son imagination, 105. — IX, 267.

BURE. Un de ses frères épouse une des tantes de Charles Magnin, N. L. V, 442. — 454. — Sa *Biographie instructive*, XIII, 268.

BUREAUX DE PUSY. Son sentiment sur la lettre de l'abbé Raynal, N. L. XI, 324.

BÜRGER. Apprécié de W. Scott, Pr. L. II, 113. — Son groupe, N. L. III, 22.

BURGUY. Cité, Pr. L. III, 109-110. — Juge Fallot, 116, 117. — Analysé par Littré, 120. — Se range à l'opinion de Fuchs, 127 — Sa *Grammaire*, 129. — Ses travaux sur le Moyen Age, N. L. V, 240.

BURIDAN. P. C. III, 461.

BURKE. Son passage sur les chevaliers de Marie-Antoinette, N. L. VIII, 315. — Son mot sur Malouet, XI, 339.

BURLAMAQUI, P. C. III, 216.

BURMANN. Son édition de Virgile, N. L. XI, 176. — Son édition de Virgile, XIII, 26.

BURNEY (miss). Sa lettre à Phillips, N. L. XI, 339.

BURNOUF (père). *Article sur sa traduction de Tacite*, Pr. L. I, 231. — N. L. V, 225. — Dübner injuste envers lui, 441.

BURNOUF (Eugène). Renan s'en inspire, II, 393. — Maître de Baudry, III, 421. — Camarade d'Émile Littré, V, 203. — Maître de Littré, 208. — Conseille Littré, 225. — Remplacé par Benoist, XI, 179. Comparé à Ampère, XIII, 200.

BURNOUF, fils du précédent. Camarade de promotion de Rigault, N. L. I, 257. — Condisciple de Gandar à Athènes, XII, 351. — Voyage avec lui, 362.

BURNS. Connu de W. Scott, Pr. L. II, 113. — Ses paysages, P. C. I, 336. — Lacaussade s'en inspire, N. L. II, 257. — Bien jugé par Taine, VIII, 133.

BURTHE. Article sur son illustration de Daphnis et Chloé, N. L. IV, 96.

BURTON (Robert). Expliqué par Taine, N. L. VIII, 97.

BURTON (John Hill). Sa *Vie et Correspondance de David d'Hume*, N. L. IV, 195.

BURTON (Charles). Accompagne Vernet dans son expédition, N. L. V, 85, 95.

BURTY (Th). Cité, N. L. VII, 292. — Renseigne Sainte-Beuve, XI, 50.

Bussy-Rabutin. Comparé à Casanova, Pr. L. II, 212, 218. — Comparé à Guttinguer, P. C. II, 413. — 422. — E. Sue fait cause commune avec lui, III, 105. — Sa fatuité, 428. — Rapproché de Fléchier, V, 106. — Ode que lui adresse Racan, 137. — Un mot de lui, N. L. I, 122. — Cité, 197. — Collectionne les lettres de Mme de Sévigné, 278. — Réforme de son texte, 282. — Ses démêlés avec Mme de Sévigné, 287-290. — Cité, 353 354. — Son *Histoire amoureuse des Gaules*, II, 367. — Rapproché de Pontmartin, III, 36. — Son calendrier original, 460. — Son style, V, 382. — Ses festins mystérieux, VII, 397. — Cité, VIII, 236. — Son calendrier, 253. — Cité, 438. — Beau-père de La Rivière, IX, 43. — Son mot à Mme de Sévigné, 270. — Lettre que lui écrit La Bruyère, X, 436. — XI, 144. — Sa langue, XIII, 426.

Bute (lord). Ministre dirigeant, N. L. VIII, 497.

Butini. Erreur sur son nom, N. L. I, 253.

Butler. Méprisé par Taine, N. L. VIII, 94.

Buvat. Opposé à Saint-Simon, N. L. X, 259.

Buzot. Jugé par Hugo, P. C. II, 296. — Passion de Mme Roland pour lui, N. L. VIII, 203. — Lettres que lui écrit Mme Roland, 204. — Passion de Mme Roland pour lui, 209 212. — Ses *Mémoires* édités, 215. — Mme Roland s'en éprend, 233. — Lettres que lui écrit Mme Roland, 235-237, 238, 241-248, 252. — 253. — Veut la révolution, XI, 332.

Byron. Comparé à Cooper, Pr. L. I, 291. — Poète rebelle, 330. — Opposé à Lamartine, 331. — 409. — Sa mort, II, 109. — Effraye W. Scott poète, 114. — Ses relations avec Trelaweney, 182, 183. — 226. — Comparé à Mickiewicz, 229. — 305. — Mis à l'index par l'Angleterre, 308. — Fortoul se rencontre avec lui, 327. — Cité, III, 320. — P. C. I, 11. — Influence maternelle sur lui, 27. — 124. — Son influence, 180. — Rapproché de Lamennais, 212. — Peu connu de Lamartine, 284. — 391. — Article de Hugo sur lui, 401. — Sa moralité, 454. — Se retrouve dans *Lélia*, 502. — Son influence sur Vigny, II, 62. — Le silence sur sa tombe, 177. — Le bruit de ses chefs-d'œuvre, 179. — Son influence sur Musset, 184, 185. — Inspire Jules Lefèvre, 236. — Son influence, 279. — Ses mémoires, 284. — Sa poésie, 308. — Sa biographie par Villemain, 375. — Article de Villemain sur lui, 391. — 422. — Son lyrisme, 426. — 460. — Comparé à Pascal, III, 24. — 92. — Son influence sur les hommes, 93. — E. Sue lui préfère Scott, 98. — Son mot sur Hazlitt, 209. — 325. — Son influence, 427,

430. — 485. — Un mot de lui, IV, 239. — Rapproché de Léopardi, 388. — Peintre du désespoir, 397. — Chante le vin, V, 44. — Delavigne s'en inspire, 185. — Comparé à Pascal, 211. — Comparé à Casimir Delavigne, 475. — Joue l'*Adolphe* de B. Constant, N. L. I, 431. — Cité, II, 308,309. — Son jugement sur Mme de Staël, 311. — Inspire Lamartine, III, 116. — Comparé à Gœthe, 296, 299. — Ses souffrances, 318. — Jugé par Gœthe, 322-324. — Peu lu de Lamartine, IV, 454. — Imité par Musset, 456. — V, 4. — Ses poèmes illustrés par Vernet, 51. — Cité, 216. — Cité, 228. — 307. — Rend la Grèce populaire, 312. — 316. — VI, 179. — Inspire Vigny, 411. — Cité, VII, 349. — Son influence, 399. — Scott se retire devant lui, VIII, 15. — 90. — Chef de son époque, 93. — Apprécie Pope, 104. — Lu par tout le monde, IX, 11. — Visité par Coulmann, 158. — Goûté par Coulmann, 159. — Ses admiratrices, 398. — Touchante lettre qu'il reçoit, 399, 401. — Aimé de Veyrat, X, 153. — Article sur lui par Claveau, XI, 411. — Étudié par Gandar, XII, 386. — Antipathique à Chatéaubriand, XIII, 216-217.

C

Cabanis. Aborde la question des climats, Pr. L. I, 29. — Comparé à Louvet, 251-252. — III, 211. — Comparé à Fénelon par Andrieux, 293. — Défendu par M. Chaix-d'Est-Ange, 298. — Ami de Fauriel, IV, 127. — 152. — Goûté par B. Constant, 162. — Aimé de Fauriel, 179. — Ses relations avec Fauriel, 180-188. — 189. — Son intimité avec Fauriel, 196. — Connaît la mère de Manzoni, 208. — Exagération sur son compte, V, 156. — Maître de Beyle, N. L. III, 118. — Revoit Frochot, XI, 29. — Partisan du 18 Brumaire, 277.

Cabarrus (docteur). Sauve de Girardin, N. L. VII, 338-339.

Cabinet historique (revue). N. L. VII, 453.

Cadaval (de). Ce que lui dit Victor-Amédée, N. L. VII, 87.

Cadet Buteux. Cité, P. C. V, 53. — Sa chanson, 67. — 71.

Cadir (roi de Valence). Demande secours au Cid, N. L. VII, 229. — Sa mort, 230.

Cadmus. Sort de la Phénicie, P. C. V, 423.

Cadoudal (Georges). Sa conspiration, P. L. II, 186. — Son caractère, 188-190. — 191. — Comparé à Veuillot, N. L. I, 49.

Caffieri. Son buste de Piron, N. L. VII, 464.

Cagliostro. Pr. L. II, 216. — Jugé par Hugo, P. C. II, 296.

Cahour (Père). Ses travaux sur les *Mystères*, N. L. III, 360-361.

CAILLARD. Son article sur un ouvrage de Wolf, N. L. x, 58.

CAILLÉ (René). Son voyage à Tombouktou, N. L. ix, 134.

CAILLOT. Protège Mme de Boufflers, N. L. iv, 232.

CAÏN. Peint par Horace Vernet, N. L. v, 75. — vi, 207.

CALAME. Ses quinze dessins du *Voyage en zigzag de Topffer*, P. C. iii, 227.

CALANDRINI. Sa patrie, P. C. iii, 216.

CALDERON. Sa poésie chrétienne, Pr. L. i, 330. — Comparé à Ausone, iii, 81. — Rapproché de Mérimée, P. C. ii, 196. — N. L. iii, 357. — Jugé en France, v, 124. — Met en scène Lope de Figueroa, viii, 9. — Jugé par Viguier, xi, 429.

CALEMARD DE LAFAYETTE. *Deux articles sur lui*, N. L. ii, 247. — Signalé par Lebrun, vi, 135.

CALIGULA. Jaloux de Domitius Afer, Pr. L. iii, 75. — Les espérances qu'il donnait, N. L. ii, 122.

CALLIMAQUE. Son *Hymne à Apollon*, P. C. i, 456. — Imité par Properce, 521. — Brizeux est son descendant, iii, 270. — Maître d'Apollonius, v, 362. — Suivi par Properce, 447. — N. L. iii, 338. — Symbolisé par le myrte, vii, 32

CALLINUS. Cité, P. C. v, 359.

CALLOT. N. L. vi, 337.

CALONNE. Créature du duc d'Aiguillon, Pr. L. i, 126. — Jugé par Hugo, P. C. ii, 296. — N. L. viii, 261. — Est remplacé par Brienne, 350. — Son échec, 351. — Lié avec Talleyrand, xii, 55. — Talleyrand débute sous lui, 109.

CALPÉ. N. L. iii, 26.

CALPURNIE. Femme de Pline le jeune, N. L. ix, 390.

CALVIN. Sa patrie, P. C. iii, 3. — Compte en France, 213. — Sa sainteté, 216. — 416. — Écrit un pamphlet latin contre Saconay, v, 12. — N. L. vi, 80. — Maître spirituel de Mme de Gasparin, ix, 254. — Ses terreurs de chrétien, 269. — xi, 399.

CALVIUS. P. C. iii, 303.

CALVUS. Sa superstition, N. L. vi, 385.

CAMBACÉRÈS. Lettre que lui écrit Napoléon, P. C. ii, 368-369. — Un mot de lui, iv, 322. — Ses digestions laborieuses, N. L. ii, 380. — iii, 240. — Ce que lui écrit Napoléon, xiii, 134.

CAMBIS (marquis de). Père de Henri de Cambis, traduit l'*Iliade*, N. L. ii, 2.

CAMBIS. Cousin de Pontmartin, N. L. ii, 2.

CAMBON. Fondateur du *Grand Livre*, Pr. L. i, 81. — Allié de Saint-Just, 83. — Détenu à

Ham. 204. — Ses expériences financières, P. C. IV, 86. — Personnifie la Montagne, 90. — Ses convictions politiques, N. L. XI, 277.

CAMBOULIU. Son morceau sur le *Cid*, N. L. VII, 224. — Cité, 172.

CAMBYSE. Épargne les momies égyptiennes, N. L. VIII, 97.

CAMILLE. N. L. XII, 276.

CAMOËNS. Nouvelle historique sur sa vie, Pr. L. I, 14-15. — Belle édition de lui par M. de Souza, 16. — Cité, P. C. III, 176. — 303. — Notice sur lui par Magnin, 405. — Comparé à Baggesen, IV, 198. — Sa vie par Magnin, N. L. V, 451. — Sa mort, VIII, 13.

CAMP (Maxime du). Son avis sur la poésie des machines, N. L. I, 18.

CAMPAIGNAC. Parle de Littré à Carrel, N. L, V, 211.

CAMPAN (Mme). Jugement sur elle, Pr. L. I, 2. — Son mot sur Mme Sophie, N. L. VIII, 326. — Son témoignage sur Marie-Antoinette, 332, 341, 345. — Ses témoignages, IX, 344, 357, 362. — Citée, X, 339-340. — Ses accusations, 346, 349.

CAMPAUX (Antoine). Son livre : *Les Legs de Marc-Antoine*, N. L. X, 127.

CAMPBELL. N. L. VIII, 126.

CAMPENON. Collabore au *Spectateur*, N. L. XI, 413. — Discours sur lui par Saint-Marc Girardin, XIII, 404.

CAMPET DE SAUJON (Anne). Son influence sur Gaston d'Orléans, N. L. IV, 167.

CAMPISTRON. Comparé à Racine, P. C. V, 96. — N. L. VII, 421. — Rapproché de Salles, VIII, 228.

CAMPREDON. Rapproché de Jomini, N. L. XIII, 134.

CAMUS. Disciple de saint François de Sales, P. C. I, 136. — Ses romans chrétiens, II, 411. — Jugé par Fléchier, V, 107. — Réimprimé par Rigault, N. L. I, 264. — Comparé à Feuillet, V, 16. — Jugé par Malouet, XI, 301.

CAMUSAT. Cité, P. C. III, 460.

CANAPLES. Lettre que lui écrit Saint-Evremond, N. L. XIII, 451, 453.

CANARIS. Pr. L. I, 290.

CANAYE (Père). Immortalisé par Saint-Evremond, N. L. XIII, 428. — Sa conversation avec le maréchal d'Hocquincourt par Saint-Evremond, 432.

CANDALE (de). Sa conversation avec Saint-Evremond, N. L. V, 384.

CANDOLLE. Cité, N. L. I, 360. — Ses *Mémoires*, II, 74. — Ses ascensions avec Biot, 95. — Fait retirer une brochure de Sismondi, VI, 80. — Ses Mémoires et Souvenirs, 100, 101.

CANGE (du). Étudie le moyen

âge, Pr. L. III, 102. — Apprécié par Débrosses, 104.

CANILLAC (les). Leurs déportements, P. C. V, 116.

CANNET (Mlles). Lettres que leur écrit Mme Roland, N. L. VIII, 191.

CANNING (George) Comparé à Casimir-Périer, Pr. L, II, 255. — Sa mort annoncée par Talleyrand, N. L. XII, 89.

CANON (capitaine). N. L. VIII, 165.

CANOUVILLE (de). Ses anecdotes, N. L. XIII, 84.

CANROBERT. Interrompt Sainte-Beuve, Pr. L. III, 208.

CANTWALL. P. C. IV, 137. — 138.

CAPEFIGUE. Lettre que lui adresse Jomini, N. L. XIII, 156.

CAPET (Hugues). P. C. IV, 8. — Sa royauté, 23 24.

CAPO D'ISTRIA. Ses capacités, N. L. V, 328.

CAPPONI. P. C. IV, 405.

CAPRARA. Son avis, N. L. VIII, 464.

CAPROU (musicien). Marié à une cousine de Piron, N. L. VII, 458.

CAPULET (les). N. L. X, 443.

CARACALLA (l'empereur). P. C. III, 383. — Son décret, N. L. IX, 329.

CARAFFE (les). Exploitent le pontificat de Paul IV, 345. — Fustigés par Du Bellay, 349.

CARCASSONNE (de). Fils de Foucault, N. L. III, 425.

CARDINAL DE BURGOS. N. L. V, 291.

CARICATURE (la). N. L. VI, 151.

CARIGNAN (Thomas de). Vaugelas est gouverneur de ses enfants, N. L. VI, 346. — Ses craintes, VIII, 457.

CARIGNAN (Mme de). Tourmente Vaugelas, N. L. VI, 346. — Ses craintes, VIII, 457.

CARLIER. Maître d'Alton Shée, N. L. XIII, 476

CARLIN. Connaît Casanova, Pr. L. II, 212.

CARLOS (don). *Article sur lui et sur Philippe II*, N. L. V, 280.

CARNÉ (Louis de). *Article sur lui*, P. C. II, 262. — Est au *Correspondant*, 491. — N. L. I, 62. — Candidat à l'Académie, 595. — 402, 405. — S'unit au mouvement catholique, IV, 424. — Son rapport, 439.

CARNÉADE. Son ambassade à Rome, P. C. IV, 181.

CARNOT. Bon Montagnard, Pr. L. I, 93. — Sa conduite envers les Montagnards, 204. — Dénoncé, 206. — Fait partie de l'opposition, 270-271. — Comparé à La Réveillère, 273. — Ses vers faciles, P. C. II, 161. — Personnifie la Montagne, IV, 90. — Jugé par Guizot, N. L. I, 85. — 327. — Ses Mémoires, 367. — Agrée le plan de D. de Fontenille, II, 64. — Se rallie à Napoléon, IV, 240. — Reprend le projet de Villars, VI, 237. — Aidé par Jean-Bon-

Saint-André, VIII, 160. — 186. — Ses convictions politiques, XI, 277. — Mission qu'il donne à Ampère, XIII, 248, 265.

CARNOT (H.). *Article sur sa Revue encyclopédique*, Pr. L. II, 91.

CARO. (Annibal) Vivra autant que Virgile, P. C. IV, 372.

CAROLINE (la reine). Envoie en France Muller, Pr. L. II, 187. — Son caractère, N. L. X, 5. — Épouse de Jérôme. — Citée, 43.

CARPACCIO (Vittore). N. L. VI, 321.

CARRAGUEL. N. L. X, 88.

CARRÉ (Frank). Discute *Oberman*, P. C. I, 149. — Influence de Senancour sur lui, N. L. XIII, 192.

CARREL (Armand). Son duel avec Laborie, Pr. L. II, 157, 159-162. — *Article sur son duel avec Laborie*, III, 364. — Républicain incorruptible, C. P. I, 16. N'intervient pas entre Sainte-Beuve et Coessin, 137. — Irrité de la douceur de Jocelyn, 314. — Prévient Hugo, 466. — Son silence calculé, II, 48. — Son mot à Sainte-Beuve, 441. — S'élève contre l'annonce dans les journaux, 457. — Fait des ouvertures à Sainte-Beuve, 495. — Son art littéraire, 503. — Son esprit tente Nisard, III, 331. — Ce que Nisard en dit, 332-333. — Rapproché de Nisard, 336. — Un des fondateurs du *National*, IV, 106. — Son article, 110. — Malmène *Hernani*, 113. — Très goûté de Fauriel, 134. — Son article à la mort de B. Constant, N. L. I, 437. — Maître d'Albert Stapfer, III, 108. — Campaignac lui parle de Littré, V, 211. — Ses *Œuvres politiques et littéraires publiées par Littré*, 233. — 457. — Tient au divorce, 458. — Son duel avec de Girardin, 324. — De Girardin parle sur sa tombe, 326. — Comparé à de Girardin, 327-329. — Fait entrer Sainte-Beuve au *National*, XIII, 14. — Dirige le *National*, 30. — Vient souvent chez Mme Sainte-Beuve, 46. — 247.

CARRIER. Son mot saisissant, Pr. L. I, 203.

CARRON (abbé). Aide Lamennais, P. C. I, 216. — Directeur des Feuillantines, N. L. I, 24-25. — Son influence sur Lamennais, XI, 364. — Sa liaison avec Lamennais, 378-379, 383-390. — Son influence sur Lamennais, 391, 394. — Messes dont il se charge, 398.

CARRON (Antoinette). Mère de J.-J. Ampère, N. L. XIII, 187.

CARTERET (lord). Sa réponse à Swift, N. L. XI, 199.

CARTHALON. Sa conspiration, N. L. IV, 441.

CARVOISIN (comte de). N. L. VII, 441. — 442.

CASANOVA DE SEINGALT. *Article sur ses Mémoires*, Pr. L II, 209, 228. — *Article à propos de lui*, P. C. II, 509. — Sa morale,

511.—512.—514. — Cité, N. L. VIII, 304 305.

CASAUBON. Son journal, N. L. VI, 86. — XIII, 298.

CASENAVE. Collaborateur au journal de Médecine, N. L. V, 208.

CASIMIR (comte). N. L. II, 163.

CASSANYES. Son amitié pour D. de Fontenille, N. L. II, 58. — Cité, 59. — Sa belle journée, 62.

CASSIEN. Écrit sur la solitude, Pr. L. III, 83. — P. C. I, 340. — Son influence sur Port-Royal ,III, 373.

CASTEL. Cité par M. Denis, Pr. L. I, 9. — Professeur de Villemain, P. C. II, 363.

CASTEL (Père). Son singulier clavecin, N. L. VI, 58.

CASTELLANE (Mme de). P. C. I, 82. — Son portrait par Guizot, N. L. I, 121.

CASTIL BLAZE. N. L. II, 3.

CASTLEREAGH. Lettre que lui adresse Craufurd, N. L. II, 317. — Le recueil de sa *Correspondance*, 318 — 321. — 323. Appui que cherche près de lui le parti réactionnaire de Berne, XIII, 151.

CASTOR. Son apparition, P. C. III, 451.

CASTRIES (de). Pr. L. I, 229. — Doit sa nomination à Marie-Antoinette, N. L. VIII, 340.

CATHCART (lord). Se mêle des opérations militaires, N. L. XIII, 142.

CATHERINE I. Son rôle dans les partages de la Pologne, Pr. L. I, 128. — Amie de M. de Ségur, 129. — 132. — Conduite de M. de Ségur à son égard, 224. — Son voyage en Crimée, 225. — Écoute un conte galant, 226. — Approuve la Quadruple Alliance, 227. — S'accorde mal avec la politique française, 229. — Son mot, N. L. I, 343. — *Trois articles sur elle*, II, 178. — Familiarité de Diderot envers elle, IV, 176. — Jugée par Marie-Thérèse, IX, 378. — X, 6. — Relation de la mort de Voltaire que lui adresse le prince Bariatinsky, XI, 234.

CATHERINE DE WURTEMBERG. Épouse Jérôme, Pr. L. III, 138. — *Mémoires et Correspondances du roi Jérôme et de la reine Catherine*, N. L. IX, 224. — Citée, 233, 234.

CATHOLIQUE (*Journal* le). Expose la doctrine de Ballanche, P. C. II, 39.

CATILINA. P. C. II, 301. — *Histoire de sa Conjuration* par Mérimée, 485-486. — Jugé par Vauvenargues, IV, 67. — 459. — Son portrait par Saint-Evremond, N. L. XIII, 450.

CATILIUS SEVERUS. Lettre qu'il reçoit, N. L. V, 255.

CATINAT. P. C. II, 76. — Sa gloire, 275. — Assiste à l'arrestation de Mattioli, N. L.

VII, 79. — Son déguisement, 86. — Sa campagne en Piémont, 95. — Fait la guerre à Victor-Amédée, 98. — *Article sur lui*, VIII, 388. — Ses lettres, IX, 15. — Sa contenance modeste, XI, 292.

CATON L'ANCIEN. Cité, Pr. L. III, 77. — Ses textes consultés, P. C. III, 447. IV, 13. — Sa dureté. N. L. II, 22. — Rapproché de Montausier, 115. — Sa langue, 349. — V, 370. — Comparé à Louvois, VII, 63. — Comparé à Roland, VIII, 252. — IX, 139. — Sa puérilité, 332. — Son entêtement, XI, 219. — Son énergique conseil, XII, 450. — XIII, 260.

CATON D'UTIQUE. Pr. L. I, 287. — Jugé par Lucain, III, 52-53. — Un mot de lui, P. C. II, 191. — Sa bonté, IV, 185. — Rapproché de Victorin Fabre, V, 167. — Comparé à Mme de Staël, N. L. II, 296. — Rapproché de Mme Roland, VIII, 212. — Sa défense à César, IX, 105.

CATON (Valère). Son surnom. Pr. L. III, 75.

CATULLE. Pr. L. II, 212. — Ses imitateurs, P. C. II, 533. — Ses épigrammes, III, 458. — Jugé sévèrement par Horace, IV, 375. — Aimé de Nangerius, V, 78. — Son rôle éclairé par celui d'A. Chénier, 307. — Virgile s'en inspire, 361. — Rapproché d'Apollonius, 403. — Jugé par Fénelon, 426. — Imité par Jean de Saint-Martin, N. L. II, 158. — Rapproché d'Apulée, 442. — Comparé à Louise Labé, IV, 307. — Son mot sur *Ariane*, V, 348. — Goûté de Théophile Gautier, VI, 267. — Sa poésie, X, 119. — Imité par Loyson, XI, 406. — XIII, 313.

CAUCHOIS-LEMAIRE. Camparé à Bœrne, Pr. L. II, 66. — Sa protestation, P. C. IV, 112. — Mot que lui dit Béranger, N. L. I, 203. — Ce qu'il écrit à Coulmann, IX, 143.

CAUCHOIS-LEMAIRE (Mme). Sa correspondance avec Béranger, N. L. I, 190. — 194, 196.

CAUCHY. N. L. II, 72. — Apprécié par Biot, 99.

CAULINCOURT. Ses reproches à Jomini, N. L. XIII, 91.

CAUMARTIN (de). Ce qu'il est, P. C. V, 104. — 105. — Type de l'honnête homme, 113. — 118. — Compétiteur de l'abbé Boileau, N. L. I, 142. — Raille de Noyon, VI, 437.

CAUMONT (de). Ses études des monuments antiques, N. L. VII, 158.

CAVAIGNAC (général). Fait emprisonner de Girardin, N. L. VII, 340. — Son échec, X, 319. — Répudié par la République, 329. — XIII, 398.

CAVALIER (Stanislas). *Article sur lui*, Pr. L. II, 372.

CAVALIER (Jean). Commode hé-

ros de roman, P. C. III, 106. — Son rôle, 110-112.

CAVÉ. Comparé à Dittmer, N. L. III, 108. — Parle de la croix à Gavarni, VI, 210.

CAVERLY. P. C. V, 484.

CAVOUR. Sa nature d'esprit, N. L. IV, 156. — V, 328.

CAVOYE (de). Touché de la maladie de Racine, N. L. X, 373.

CAYLA (Mme du). N. L. IV, 422.

CAYLUS. Étudie notre passé, Pr. L. III, 103. — Simple amateur, N. L. II, 233.

CAYLUS (Mme de). Citée, N. L. II, 341. — IV, 2. — Comparée à la duchesse de Luxembourg, 24. — Sa grâce, VIII, 220. — Rapprochée d'Eugénie de Guérin, IX, 277. — Loue Louis XIV, 233.

CAYROL (de). *Article sur son Essai biographique sur Gresset*, P. C. V, 78.

CAYX. Professeur de Sainte-Beuve, N. L. XIII, 5.

CAZALÈS. Doux et clair orateur, Pr. L. III, 76. — 262. — N. L. VIII, 254.

CAZALÈS (M. de). Écrit à Sainte-Beuve, P. C. I, 271. — Lettre que lui écrit Lamartine, 350. — Brochure qu'il lui dédie. — Rédacteur du *Correspondant*, II, 265. — Traduit Brentano, 435. — S'unit au mouvement catholique, N. L. IV, 424.

CAZAUX. Ses démêlés avec Deselaux, N. L. III, 440. — 442.

CÉCILIUS. Fait l'office de censeur, N. L. V, 340, 341.

CÉLIUS. Ses lettres à Cicéron, P. C. III, 457.

CELLÉRIER. Ses sermons, P. C. III, 250.

CELSE. Cité, N. L. V, 222.

CÉNACLE (le). Son rôle est fini après 1830, Pr. L. I, 404. — N'était qu'un salon, 412. — P. C. I, 408. — Détails sur lui, 412-415. — III, 339. — N. L. III, 22.

CENSEUR EUROPÉEN (le). P. C. IV, 339.

CÉPHALAS. Compile les *Anthologies*, N. L. VII, 3. — Son anthologie retrouvée, 4. — Son recueil, 33.

CERCEAU (Père du). Sa mort, N. L. IV, 169, 170.

CÉRISY. N. L. VI, 344.

CERTAIN (E. de). *Article sur sa publication du Mystère du siège d'Orléans*. N. L. III, 252.

CERVANTES. N. L. II, 444. — Son utilité, IV, 404. — *Trois articles sur son Don Quichotte*, VIII, 5.

CÉSAIRE (saint). Rapproché de Singlin, P. C. III, 373.

CÉSAR (Jules). Pr. L. I, 287. — II, 57. — D'après Tacite, III, 48. — Troplong l'étudie lui et son temps, 51-56. — Son histoire par Lamartine, 55-57. — Élève de Gniphon, 75. — Son témoignage historique, 85-86. — 87. — P. C. II, 301. — Se prête peu à la légende

312, 313, 314. — Mot de Royer-Collard sur lui, 316. — 369. — III, 91. — 369. — Son histoire, 451. — Son premier consulat, 455. — Sa dictature, 457. — 458. — Son histoire par Mérimée, 475. — IV, 11. — Son immolation, 296. — V, 362. — Sa rivalité avec Pompée, N. L. I, 330. — 429. — Sa mort, N. L. II, 85. — Rapproché de Catherine II, 222. — 296. — Ses commentaires, III, 80. — 142. — Rapproché de Napoléon, 181. — Précis de Napoléon sur ses campagnes, 188. — Napoléon délirant s'entretient avec lui, 191. — 337. — Son caractère, V, 172. — Loue Térence, 337. — Juge Térence, 338. — Comparé à Villars, VI, 217. — Son livre de *l'Analogie des mots*, 359. — VII, 206, 282. — Cicéron plaide pour Ligarius devant lui, 239. — Défense que lui fait Caton, IX, 105. — Écourté par Bossuet, 286. — Bossuet ne l'étudie pas, 318. — Peint par Zeller, 332-334 — Son dégoût de la vie, 340. — XI, 54. — Edition de ses *Commentaires*, 437, 442. — Ses épreuves corrigées par Dübner, 445. — XII, 303. — Jugé par Sainte-Beuve, XIII, 25. — Son génie de la guerre, 52. — Napoléon censé plaidant devant son tribunal, 167. — 256. — Comparé à Scipion, 257. — Dissertations sur son génie, 445. — Son portrait par Saint-Evremond, 450. — Discussion à son sujet, 457-460. — *Début d'article sur l'histoire de César*, 461.

CÉSAR (les). Leur famille finit dans Néron, P. C. III, 454. — N. L. XIII, 258.

CÉSAROTTI. De l'école de Frugoni, P. C. IV, 387.

CHABAILLE. Médiéviste, Pr. L. III, 114.

CHABANON DE MAUGRIS. Cité, N. L. XI, 233. — Beau-frère de Malouet, 287. — Son mot à l'abbé Raynat, 318.

CHABANON (académicien). Frère de Chabanon de Maugris, N. L. XI, 287. — Son volume, 288.

CHABANON (les). Leur maison de Verberie, N. L. XI, 289.

CHABOT (les). Visités par Sismondi, N. L. VI, 56.

CHABOT (de). Jugé par Mme Récamier, N. L. VII, 325.

CHABOT (Mme de). Appréciée par Sismondi, N. L. VI, 62.

CHABRIER (de). Exécuteur testamentaire de Vieillard, N. L. X, 334.

CHABROL (de). Mot que lui adresse Napoléon, N. L. XI, 34.

CHAIX-D'EST-ANGE. Son rapport au Sénat, Pr. L. III, 298. — 300. — N. L. I, 408.

CHALMERS. Son christianisme, N. L. IX, 94.

CHAMBOLLE. Rédacteur du *National*, P. C. II, 47.

CHAMBORD (Comte de). Son éloge de Biot, N. L. II, 104.

CHAMBRY. Lettre qu'il communique à Sainte-Beuve, N. L. V, 47.

CHAMFORT. Comparé à Bœrne, N. L. II, 68. — Comparé à Veimars, 204. — Critique Loève-Richelieu, 393. — III, 271. — Maltraité par Chateaubriand, P. C. I, 42. — Comparé à Villemain, II, 372. — Ses épigrammes contre l'Académie, III, 192. — Cité, 193. — Rapproché de Prévost-Paradol, N. L. I, 149. — Jugement sur lui, III, 237. — Comparé à Ducis, IV, 327. — Rapproché des Goncourt, X, 416. — Se sert de La Bruyère, 432. — Publication de ses œuvres, XI, 288.

CHAMILLARD (de). Sollicité par Mme de Maintenon, Pr. L. I, 140. — Mot de Mme des Ursins sur lui, 144. — Vu par Cavalier, P. C. III, 111. — Devient contrôleur général, N. L. III, 459. — VII, 191. — Ce que lui écrit de Tessé, VIII, 478. — Sa lettre à Catinat, 480. — Ce que lui écrit Catinat, 482. — Ses rapports avec Catinat, 484. — N'ose favoriser de Belle-Isle, XI, 227.

CHAMILLY (de). P. C. V, 387. — Lettre que lui écrit Louvois, N. L. VII, 71-72.

CHAMILLY (Mme) de). Son zèle intempestif, N. L. VII, 72-73.

CHAMISSO. Compagnon de Barante, P. C. IV, 42. — Comparé à Villers, 172.

CHAMLAY. Secrétaire de Louis XIV, N. L. I, 341. — Envoyé auprès de Catinat, VIII, 442. — Au courant de la campagne de Catinat, 446. — Catinat lui expose ses raisons, 467.

CHAMPAGNE (Thibaut de). Un de nos premiers poètes, Pr. L. II, 275. — Ses amours avec la reine Blanche, 276.

CHAMPAGNE (maréchal de). P. C. II, 424. — Son portrait de de Harlay, N. L. V, 186. — IX, 96.

CHAMPAGNEUX. Sa publication des *Mémoires de Mme Roland*, N. L. VIII, 191. — Légende qu'il invente sur Mme Roland, 260.

CHAMPAGNEUX (Mme). N. L. VIII, 198. — Remet à Fougère les Mémoires de Mme Roland, 248-253. — 260.

CHAMPAGNY (Franz de). Rédacteur du *Correspondant*, P. C. II, 265. — S'unit au mouvement catholique, N. L. IV, 424. — Demande à de Senfft son rapport, IX, 217. — Sa lettre à E. Lefebvre, X, 11. — Talleyrand est son rival, XII, 61.

CHAMPAIGNE (Philippe de). Aurait pu peindre Bossuet, N. L. II, 347. — Sa peinture, IV, 121. — Rapproché des frères Le Nain, 128.

CHAMPANHET (de). Incrimine Béranger, P. C. I, 107.

CHAMPEAUX (Guillaume de). Pr. L. III, 375.

CHAMPFLEURY. *Article sur son*

livre les Frères Le Nain, N. L. IV, 116. — Ses *Mémoires*, VI, 280. — Cité, XII, 183.

CHAMPMESLÉ (la). Mécontente du marquis de Sévigné, N. L. I, 294. — IV, 395. — XII, 144.

CHAMPOLLION, N. L. IX, 313. — Lu par Ampère, XIII, 240.

CHANLAY. Comparé à de Crémille, N. L, XI, 139.

CHANNING. Sa doctrine, N. L. I, 412. — *Étude* sur lui par Renan, II, 413. — Lettres que lui adresse Sismondi, VI, 26. — Sa correspondance avec Sismondi, 74. — 75-76. — Son christianisme, 78. — Son christianisme, IX, 94, — Son opinion sur le Christ, 308.

CHANSONNIER DES GRACES (le). Insère des vers de Mlle Desbordes.

CHANTELAUZE (de). Retrouve l'acte de baptême du général Franceschi-Delanne, N. L. XI, 247. — Sa demande à Arthur de Gravillon, XII, 255. — Ce que lui écrit Sainte-Beuve, 444, 454. — 455. — Cité, XIII, 261.

CHAOS (Journal le). N. L. III, 283.

CHAPELAIN. Cité, Pr. L. II, 366. — Lit *Lancelot*, III, 102. — Son mot sur Ronsard, 172. — 271. — Juge les vers de Boivin, P. C. II, 74. — Etudié par Théophile Gautier, V, 124. — Erreur sur lui, 126. — Omission sur lui, 128. — Comparé à de Laprade, N. L. I, 17. — Sa parodie de Jeanne d'Arc, III, 417. — Très respecté, IV, 344. — Ses lettres à Balzac, 347-348. — Sa lettre à Bois-Robert, 349. — Ses abus du grec et du latin, VI, 378. — Son *rapport sur le Cid*, VII, 306. — 421. — Son travail sur *le Cid*, XII, 428. — XIII, 143. — 184. — 371.

CHAPELIER. Manque à son engagement, N. L. XI, 333.

CHAPELLE. Contemporain de Lainez, P. C. III, 43. — Ses épigrammes contre l'Académie, 190. — Ses joyeux dîners, V, 56. — Rapproché de Désaugiers, 69. — Jugé par Rigault, N. L, I, 264.

CHAPTAL. Ce que lui écrit Jean-Bon Saint-André, N. L. VIII, 176-177. — Sa lettre à Jean-Bon Saint-André, 182.

CHAPUIS-MONTLAVILLE (de). Répond à Sainte-Beuve, Pr. L. III, 207.

CHARBONNET. Maître de Désaugiers, P. C. V, 47.

CHARCOT (docteur). Pr. L. III, 300.

CHARDIN. Son voyage, P. C. V, 399. — Ses toiles, N. L. IV, 118. — Sa peinture, 127-128. — Son portrait de femme, IX, 435. — Étudié par les Goncourt, X, 398. — 406.

CHARETTE. Appui des royalistes, Pr. L. I, 213 214. — Rejeté par la Révolution, P. C. V, 237.

CHARIBERT. P. C. IV, 255-256.

CHARICLÉE. Enfant de Persina, P. C. II, 126.

CHARITÉ (la comtesse de). Première femme du marquis de Verdelin, N. L. IX, 405.

CHARIVARI (Journal). P. C. II, 465. — N. L. VI, 151. — 152.

CHARLEMAGNE. Son cycle, Pr. L. II, 74. — Cité, III, 90. — Son cycle, 378. — Cité, P. C. II, 66. — Personnage d'épopée, 312. — Son voyage à Jérusalem, 315. — 322. — Les lettres à son époque, 423. — Rabaissé au profit de Louis le Débonnaire, III, 105. — Rapproché de Brunehaut, IV, 16-18. — Sa grande faute, 23. — Son histoire, 218, 219. — Combat contre l'islamisme, 256. — Jugé par Fauriel, 257-258. — Son cycle, 261. — Mis au-dessous de Napoléon, 330. — V, 231. — Politique intègre, 249. — Comparé à Charles-Quint, N. L. III, 198. — 445. — L'art byzantin arrive en Gaule à son époque, VII, 176. — Son époque, IX, 284. — 293. — Peu étudié par Bossuet, 318. — X, 49. — Chanté dans les chansons de gestes, 52.

CHARLES (archiduc). Pensionne Dumouriez, Pr. L. I, 161. — Jomini voudrait être à sa place, N. L. XIII, 91. — Inemployé par l'Autriche, 140.

CHARLES. *Article sur sa traduction des Entretiens de Goethe et d'Eckermann*, N. L. III, 264.

CHARLES ALEXANDRE. Collaborateur dans le recueil des Poètes français, N. L. III, 342.

CHARLES (le prince). Demande que lui fait le maréchal de Saxe, N. L. XI, 127-128.

CHARLES-EDOUARD (prince). Sa vie, N. L. V, 396, 409. — Sa cour, VI, 46.

CHARLES-ALBERT. Pardon que lui demande Veyrat, N. L. X, 144-147.

CHARLES DE DAMAS (duchesse). Un mot d'elle, N. L. IV, 160.

CHARLES DE LORRAINE (prince). Son passage du Rhin, N. L. X, 208. — Son passage du Rhin, 230.

CHARLES-EMMANUEL. Sa mort, N. L. VII, 78. — Comparé à Victor-Amédée, 96.

CHARLES LE TÉMÉRAIRE. Sa lutte avec Louis XI, P. C. IV, 54. — Sa destinée, 55. — Les Suisses le combattent, 56. — Rapproché de Don Carlos, N. L. V, 287.

CHARLES-QUINT. S'attache Jean Second, Pr. L. I, 123. — P. C. II, 293. — 537. — Etudié par Mignet, N. L. II, 10. — 48. — Rapproché de Louis XIV, 379. — Son amitié fraternelle, III, 165. — Se retire au cloître, 178. — *Article sur lui*, 197. — Ses lunettes, 291. — Rapproché de Flaubert, IV, 94. — Sa joie de la naissance de Don Carlos, V, 286. — Juge Don Carlos, 288. — 306. — N'est pas ridiculisé par Cervantes, VIII 30. — Opposé à Paul IV, XIII, 341. — Son portrait par Saint-Evremond, 450.

CHARLES Ier D'ANGLETERRE. Pr. L.

I, 341. — 346. — Son échafaud, P. C. IV, 108.

CHARLES II D'ANGLETERRE. Les Parlements sous son règne, Pr. L. I, 346. — Hamilton passe sa jeunesse à sa cour, P. C. III, 42. — Renvoie la comtesse de Northumberland, N. L V, 183. — Sa conduite avec Monk, VI, 7. — VIII, 131. — Les beaux esprits de son temps, XIII, 448.

CHARLES II (d'Espagne). *Article sur les Mémoires de la cour d'Espagne sous son règne*, N. L. II, 28. — 31. — Son caractère, 34. — Son mariage, 36-40. — Sa conduite avec la reine, 43-45, 47. — Sa passion pour sa femme, 48. — L'Espagne de son temps, N. L. X, 445.

CHARLES IV d'Espagne. Sa note confidentielle à la Convention, II, 53.

CHARLES VI, empereur d'Autriche. Moins riche que sa fille Marie-Thérèse, N. L. IX, 383. — Sa mort, XI, 58.

CHARLES V de France. Pr. L. III, 163. — Étudié par Mignet, P. C. V, 231.

CHARLES VI. Son privilège aux confrères de la Passion, N. L. III, 356.

CHARLES VII. Sa rentrée à Paris, P. C. IV, 53. — Son *Éloge* par Mignet, V, 227. — Étudié par Mignet, 231. — N. L. XIII, 280.

CHARLES VIII. N. L. III, 379.

CHARLES IX. Sa cour, N. L IV, 294.

CHARLES X. Comte d'Artois, il promet secours aux royalistes, Pr. L. I, 214. — Trop vieux pour gouverner, 352, 354. — Quitte la France, 369. — *De l'audience accordée à M. V. Hugo* (*art.*), III, 347. — P. C. II, 31. — Jasmin célèbre son avènement, III, 75. — Son sacre inspire des poèmes, 180. — Un mot de Louis-Philippe sur lui, N. L. I, 98. — Détrôné par la chanson, 181. — Peu fidèle à la Charte, II, 329. — Son avènement, IV, 420. — Son portrait par H. Vernet, V, 58. Son sacre, VI, 135. — Caricaturé par Gavarni, 151. — Son don au duc de Saint-Simon, X, 278. — XI, 96. — Jugé par Mme de Launay, XII, 164. — XIII, 476.

CHARLET. P. C. I, 123. — N. L. I, 69. — Comparé à Vernet, V, 49-50. — Son mot sur Vernet, 61. — Opposé à Vernet, 71. — Estime Gavarni, VI, 191. — XI, 404.

CHARLIN ou CHARLY ou CHARLIEU. Variantes des noms de Louise Labé, P. C. V, 10.

CHARLIN (Pierre dit Labé). Père de Louise Labé, N. L. IV, 298.

CHARMIS. P. C. III, 382.

CHAROLAIS (comte de). Ses amusements sanguinaires, Pr. L. I, 3. — Notes sur lui, 4. — N. L. IV, 169. — Frère du comte de Clermont, XI, 115.

CHAROLAIS (Mlle de). Sœur du comte de Clermont. N. L. XI,

115. — Expédient qu'elle fournit au comte de Clermont, 149

CHAROST (les). De Belle-Isle leur est allié, N. L. XI, 226.

CHARPENNE. Ami de Mme Sainte-Beuve, N. L. XIII, 46.

CHARPENTIER. Édite les *Nouvelles Génevoises*. P. C. III, 211.

CHARRAS. Historien de Napoléon, N. L. XIII, 137.

CHARRIÈRE. Son *Recueil des négociations de la France dans le Levant*, N. L. X, 192.

CHARRIÈRE (Mme de). Son roman, P. C. III, 6. — Comparée à Xavier de Maistre, 42. — 101. — Étudiée par Sainte-Beuve, 220. *Article sur elle, par Sainte-Beuve*, IV, 159. — Étudiée par Sainte-Beuve, V, 275. — Son influence sur Benjamin Constant, 283. — Ses relations avec Benjamin Constant, 284, Lettres que lui écrit Benjamin Constant, 285-288. — Un mot d'elle, 290.

CHARRON. Sa morale, Pr. L. III, 377. — Est convié à Boulogne-sur-Mer, P. C. IV, 276. — Cité, N. L. V, 215.

CHARTE (Journal la). N. L. VI, 294.

CHARTIER (Alain). Pr. L. III, 162. — Plus moraliste que poète, 163. — Baiser qu'il reçoit de Marguerite d'Écosse, N. L. IX, 392. — Son héritage poétique transmis à Charles d'Orléans, XIII, 363.

CHARTON (Édouard). Lettre que lui écrit Béranger, N. L. I, 198.

CHARUEL. Les services qu'il rend, N. L, I, 327. — 329.

CHARTRES (duc de). Père de Louis-Philippe. Sévérité de Mlle Bertin à son égard, Pr. L. I, 4. — Voyage de la duchesse en Italie, 45, 46. — Confie ses fils à Mme de Genlis, 46. — Bientôt duc d'Orléans, N. L. VII, 365. — Collé devient son divertisseur, 366.

CHASLES (Philarète). Sa critique, Pr. L. II, 203. — Ses études anglaises. P. C. I, 352. — Comparé à Jules Lefèvre, II, 250. — Veut venger quelques victimes de Boileau, V, 120. — Loue Théophile, 136. — Son mot sur Charlotte Corday, N. L. I, 367. — Son indécision, 395. — X, 112. — Détails sur sa jeunesse, XIII, 39-40.

CHASLES (Émile). Sa thèse sur *la Comédie en France au XVIe siècle*, N. L. XIII, 275.

CHASSANG. *Article sur son Histoire du roman dans l'Antiquité*, N. L. II, 422. — Son *Histoire du roman dans l'Antiquité*, IV, 99. — Son distique grec sur le monument funéraire de Dübner, XI, 433.

CHASTELLUX (de). Adepte du magnétisme, Pr. L. — I, 127. — 247.

CHATEAU (consul). Sa demande à Ben-Abou, N. L. V, 125.

CHATEAUBRIAND. Ses pages descriptives, Pr. L. I, 8. — Pré-

dit la gloire à Victor Hugo, 170. — Hugo lui adresse une ode, 186. — A révolutionné l'art, 310. — Opposé à Gœthe, 331. — Favorise la réaction catholique par le *Génie*, 342. — Ouvre une révolution dans l'art, 398. — Plus populaire que Mme de Staël, 3, 9. — Ses *Martyrs* peu compris, 400. — A fait naître la poésie de 1819, 401. — Sa brusque retraite, 402. — Son silence à l'Académie, 84. — Loué par Lerminier, 123. — La République dont il aurait voulu être, 141. — Comparaît devant les assises, 184. — Se juge lui-même, 238. — L'exemplaire confidentiel de son *Essai sur les Révolutions*, 239. — Loue Tocqueville, 290. — Connétable de la littérature, 335. — *Article sur Atala, René, le Dernier Abencerrage*, III, 197. — 317. — Ses *Martyrs*, 387. — Son sentiment du grec, 391. — *Article sur ses Mémoires*, P. C. I, 7. — *Article sur la Vie de Rancé*, 45. — Son influence sur Béranger, 95. — Anecdote sur lui, 105-106. — Son *Milton*, 140. — Ode de Béranger sur lui, 141. — Réfuté par Sénancour, 169, 172. — Disciple de Rousseau, 174. — 175. — *René* comparé à *Oberman*, 176. — Sainte-Beuve fait un cours sur lui, 184. — Jugé par Sénancour, 196. — Trop profane, 204. — Son fragment sur l'*Avenir du monde*, 247. — Se rattache à Rousseau, 282. — Inspire Lamartine, 283, 284. — A illustré Combourg, 288. — Comparé à Lamartine, 321-323. — L'épisode de Charlotte, 330. — Renonce à la politique, 388. — Sa liaison avec Hugo, 402. — Sa retraite, 408. — Sa chute, 412. — Voyage avec Ballanche, II, 11. — Ses rapports avec lui, 13. — Expose la doctrine de Ballanche, 39. — Publie des morceaux d'André Chénier, 58-61. — Visite les savanes, 130. — Lu par Mme Tastu, 164. — Sa poésie, 178. — N'appartient pas au *Correspondant*, 264. — Répare des études incomplètes, 362. — Entend un cours de Villemain, 387. — Aimé de Villemain, 388. — Jugement sur la dernière période de sa vie littéraire, 477. — Apprécié de Vinet, III, 12. — Article de Vinet sur son *Paradis perdu*, 14, 23. — En dehors des écrivains de l'Empire, 162. — Protège Lebrun, 183. — Assiste à la réception de Molé, 206. — Exemple tentant. — Comprend l'Attique, 263. — Un Homère moderne, 321. — Jugé par Nisard, 355. — Son influence sur Ampère, 365. — 385. — Ses *Études historiques*, IV, 5. — Sa lutte avec Villèle, 83. — Son groupe, 125. — Apprécié par Mme de Staël, 149-150. — Ses relations avec Fauriel, 153. — Jugé par Ginguené, 161. — Cité, 280. — Peu goûté de Daunou, 356. — Cité, 429-430. — Jugé par Ginguené,

451. — Ami de Béranger, v, 68. — 71. — Baptise les opinions libérales, 175. — 214. — Sa prétendue erreur sur A. Chénier, 307. — Maltraité par Fremy, 318. — Crée le sentiment antique, 328, 329. — Sa traduction de Milton, 356. — Son portrait, par Guizot, N. L. I, 84. — Ses éloges à Béranger, 170. — Peint par Sainte-Beuve, 187 — Son mot sur Béranger, 189. — 200. — Règne à l'Abbaye aux bois, 230. — Son ennui, 253. — Son observation sur Louis XIV, 359. — Comparé à Dupaty, 403. — 415. — Comparé à Benjamin Constant, 431, 433-435. — Plaidoirie en sa faveur par Pontmartin, II, 16. — Ses fausses beautés, 84. — Critiqué par Biot, 85. — Imité par Liot, 89. — Comparé à Montaigne, 169-170. — Les amours qu'il inspire, 257. — Rapproché de Mickiewicz, 258 260. — Sa renommée, 292. — Opposé à Mme de Staël, 294. — Cité, 305. — Cité, 356, 357. — Comparé à Renan, 415. — *Deux articles sur lui*, III, 1. — Rapproché de de Pontmartin, 43. — Son avis sur le style, 82.—96. — Assiste à une lecture des *Souvenirs de Delécluze*, 89. — Jugé par Delécluze, 106. — 240-279. — Peu goûté par Gœthe, 303-304. — Rapproché de Flaubert, IV, 46. — Comparé à Flaubert, 83, 85. — Jugement sur lui, 238. — Comparé à Ducis, 365. — 369. — Deux pages sur ses *Martyrs*, par Lacordaire, 394 396. — Rapproché de Lacordaire, 399. — Comparé à Flaubert, 436. — 442. — Inaugure un mouvement, 445. — Comparé à Vernet, V, 98. — Jugé par Vernet, 104. — Rend la Grèce populaire, 312. — Cité, 396. — Cité, 402-403. — Juge Mme d'Albany, 433 435. — Article sur lui par Magnin, 459. — La chute de ses *Martyrs*, VI, 53. — Jugé par Sismondi, 57-59. — Sa société, 61. — Remis à sa place par Boissonade, 103. — Cité, 128. — Ses descriptions, 303. — Les mots qu'il restaure, 383. — 407. — Ami intime de Molé, 432. — Rapproché de Fromentin, VII, 106. — Ses imitateurs, 215. — Genre qu'il met à la mode, 310. — Goûté par Béranger, 375. — Son influence, 399. — Son mot sur Cromwell, VIII, 102. — Cité, IX, 4. — Sa première communion, 138. — N'aime pas les hommes politiques, 176. — Rapproché de Maurice de Guérin, 251. — Son âge, 291. — Ses admiratrices, 398. — Son attitude avec le cardinal Fesch, X, 4. — Étudié par Monselet, 72. — Vers que lui adresse Veyrat, 134. — Imité par Veyrat, 140-141. — Transfuge de la langue bretonne, 175. — 288. — Jugé par Joubert, 326. — Rapproché de Saint-Victor, 445. — Son *Éloge* par Benoît, XI, 180. — Loue Virgile, 193. — Rétrograde en matière d'orthographe, 213.

— Jugé par Viguier, 220. — Ses descriptions, 265. — Malouet placé entre lui et Bernardin de Saint-Pierre, 290. — Éclipse Malouet, 291. — Emprunte peut-être à Malouet, 293. — Comparé à Lamennais, 348. — Rapproché de Lamennais, 358. — Jugé par Lamennais, 399. — Visite que lui fait C. Loyson, 403. — Traduit un mot de lord Granville sur Talleyrand, XII, 30. — Son mot sur Talleyrand, 43-44. — Cité, 68. — Ses *Mémoires*, 80. — Son témoignage sur Talleyrand, 81-82. — Son école, 88. — Critiqué par Talleyrand, 92-93. — Comparé à Talleyrand, 94. — Son portrait de Talleyrand, 100. — Ce qu'il aurait pu dire à propos de Talleyrand, 111. — Son opinion sur Talleyrand, 124. — Apprécié par Mme Desbordes-Valmore, 174. — Rapproché de C. Jordan, 267, 269. — Comparé à Camille Jordan, 288. — Est déjà célèbre, 296. — Inspiré par Homère, 364. — Comparé à Gœthe, 386. — Étudié par Gandar, 386. — Son discours de réception à l'Académie, 422. — Apprécié par Daru, 428. — *Livre sur lui par Sainte-Beuve*, XIII, 20. — Sa brochure sur *le Duc de Berry* donnée en prix à Sainte-Beuve, 26. — Son jugement sur *Volupté* par Sainte-Beuve, 31. — Cours sur lui par Sainte-Beuve, 33. — Jugé par Sénancour, 193. — Critiqué par J.-J. Ampère, 201. — Son attitude en face de Gœthe, 215-216. — En face de Byron, 217. — Influence sur Ampère, 220. — Sa mort, 242. — *Livre sur lui par Sainte-Beuve*, 265. — 270. — Rapproché de Du Bellay, 336.

CHATEAUBRIAND (Mme de), mère de Chateaubriand. Son influence sur son fils, P. C. I, 27. — Son talent de conteuse, 37.

CHATEAUBRIAND (Mme de), femme de Chateaubriand. Ramenée en France par Ballanche, P. C. II, 14.

CHATEAUBRIAND (Lucile de). Analogie avec son frère, N. L. III, 19.

CHATEAUNEUF (de). Proposition que lui fait Foucault, N. L. III, 435.

CHATEAUNEUF (l'abbé de). Son *Dialogue sur la musique des Anciens*, N. L. IX, 61. — Adorateur de Ninon de Lenclos XIII, 434.

CHATEAUROUX (Mme de). Son amitié pour la duchesse de Luxembourg, N. L. IV, 9. Domine Louis XV, VIII, 297. — Son parti, 300. — Sa mort, 302. — X, 208. — Ses intrigues, 216. — Son influence, 229. — XI, 125.

CHATEL (Eugène). Cherche l'extrait de naissance de La Bruyère, N. L. X, 419. — Cité, 421. — Cité, 425.

CHATELAIN. Sa protestation, P. C. IV, 112. — Ouvre le *Courrier* à Mignet, V, 232.

CHATELET (Mme du). Détails sur sa vie privée, Pr. L. I, 96. — 99. — 247. — P. C. I, 72. — Aimée de Voltaire, V, 92. — Sa liaison avec Voltaire, N. L. IV, 8. — Invitée à la cour de Lunéville, 165. — Sa mort, XI, 51. — Fréquente la duchesse du Maine, 158.

CHATENAY (Mme de). P. C. I, 41.

CHATHAM (lord). Voir Pitt.

CHATILLON (Chevalier de). N. L. V, 183. — X, 219.

CHATILLON (les). Visités par Sismondi, N. L. VI, 56.

CHATTERTON. Son désespoir, P. C. I, 418. — Comparé à Vigny, II, 69. — Sa maladie, 74. — Son rocher nu, III, 291. — IV, 374. — Ses supercheries, N. L. II, 424. — VI, 423. — XII, 182.

CHAUCER. Poète et conteur anglais, N. L. VIII, 90. — Chef de son époque, 92. — Jugé par Pope, 132.

CHAULIEU. P. C. I, 72, 125. — II, 422. — III, 6. — Rapproché de Lebrun, 180. — La poésie de son temps, 287. — Son mot à Voltaire, 352. — Notice par Fauriel en tête de ses poésies, IV, 164-165. — Habitué des dîners du Temple, V, 56. — Rapproché de Gresset, 89. — 248. — Dirige les affaires des Vendôme, N. L. I, 127. — Comparé à du Bellay, XIII, 333.

CHAULNES (duchesse de). Ses relations avec Gresset, P. C. V, 92. — Son mot, N. L. V, 431.

CHAUMETTE. Ses extravagances, Pr. L. I, 82. — 91.

CHAUNAY (de). Ce qu'il écrit à Louis XIV, N. L. VIII, 427.

CHAUVELIN (de). Nommé à la Chambre, P. C. III, 174. — V, 96. — Son portrait par H. Vernet, N. L. V, 51. — Malouet lui demande un passe-port. XI, 338-339. — Ambassadeur à Londres avec Talleyrand, XII, 27.

CHAUVET. Sa critique de *Carmagnola*, P. C. III, 169. Lettre que lui écrit Manzoni, IV, 217.

CHAUVIN. N. L. XII, 89.

CHAVANNES (Frédéric). Son *Essai sur l'histoire de la Versification française*, N. L. XIII, 274.

CHAVIGNY. Cousin de Rancé, P. C. I, 50. — Peint par Saint-Simon, N. L. X, 265.

CHENAVARD. Rapproché de Sully-Prudhomme, N. L. X, 166.

CHÉNEDOLLÉ. Son article sur *le Génie de l'homme*, P. C. I, 192.

CHÉNIER (André). Un mot de lui, Pr. L. I, 169. — Cité, 336. — Comparé à Diderot, 380. — Vrai poète, 397. — Son *Aveugle*, 400. — Cité par Lerminier, II, 240. — Comparé à Malherbe, III, 176. — Seul poète sérieux du XVIIIe siècle, 183. — 185. — Son *Homère*, 387. — Retrouve la veine grecque, 390 391. — Méconnu de Lamartine, P. C. I, 284, 285. — Sa mort, 324. — Son mode de

travail, 356. — Sa conception du talent, 455. — Lu par Vigny, II, 58. — Imité par Vigny, 61, 62. — Son histoire dans *Stello*, 72. — 82. — Né à Byzance, 130. — 132 — Sa rénovation poétique, 177. — Son influence, 179. — Imité par Musset, 184. — Notice sur lui par Latouche, 187. — Inspire Auguste Barbier, 230. — Inspire Barbier, 241. — Met ses sentiments en tableaux, 256. — Cité, 323. — Fabre est de son école, 364. — Leçons de Villemain sur lui, 390. — Jugement sur lui, 496-504. — 497. — Apprécié par Vinet, III, 27. — Sa peinture, 40. — Jugé par Loyson, 289. — Bien placé par Loyson, 291. — Jugé par Loyson, 292. — Comparé à Mlle Bertin, 314-316. — Jugé par Nisard, 354. — Comparé à de Barante, IV, 40. — Comparé à Drouais, 76. — Sa colère contre La Harpe, 283. — Mis en musique par Chérubini, 316. — Son amitié avec Daunou, 331-332. — Goûté par Daunou, 355. — Un mot de lui, 357. — Comparé à Parny, 445. — Apprécie Malherbe, V, 138. — 234. — *Article sur un factum contre lui*, 300. — Son renouveau, 413. — Un *Factum* contre lui, 423. — Apprécié par Béranger, N. L. I, 179. — Passe une saison à Versailles, II, 363. — Ami de Le Brun, III, 70. — Ce qu'il a été plus tard, 71. — N'est pas de l'école classique, 98. — Comparé à Maurice de Guérin, 162. — Article sur lui, 330. — Son témoignage de sympathie à Ducis, IV, 390. — Cité, V, 363. — Connaît Mme d'Albany, 422. — Inspire Vigny, VI, 404-405. — Sa prison transformée par Vigny, 422. — S'inspire de l'*Anthologie grecque* de Brunck, VII, 4. — Est imité, 11. — Cité, 25-27. — Ses soupers, 398. — Cité, VIII, 124. — Ses soupers, 85. — Rapproché de Goujon, 124. — Sa lettre à Thomas Raynal, XI, 327. — XII, 8. — Inspiré par Homère, 364. — *Articles sur lui par Sainte-Beuve*, XIII, 30. — Ses œuvres, 190. — Rapproché de Du Bellay, 327. — Comparé à Du Bellay, 350. — Devancé par Du Bellay, 355. — Loue Malherbe, 371, 373, 374, 375, 376. — Ses remarques sur Malherbe, 380. — Admire Malherbe, 393.

CHÉNIER (Joseph-Marie). Ses rapports avec Mme de Genlis, P. L. I, 48 — Loue Tissot, 124. — Son mot sur les Girondins, 203. — W. Scott en fait l'auteur de la Marseillaise, 264. — Ne comprend pas Chateaubriand, P. C. I, 16. — Ignore Sénancour, 148. — Comparé à Vinet, III, 23. — Cité, 155. — Revient aux anciens, 162. — Cité, 425. — Son *Henri VIII*, IV, 153. — Comparé à Daunou, 318. — Sa misanthropie, 319. — Juge Parny,

466. — Son étude de l'antiquité, v, 331. — Son *Tableau de la littérature*, N. L. v, 332. — Critique Florian, VIII, 63. — Orateur plus que poète, IX, 331. — Loue Talleyrand, XI, 24. — Sollicite le rappel de Talleyrand, 28, 29. — Attaque Camille Jordan, 270-272. — Sa brochure, 278-281. — Chateaubriand lui succède à l'Académie, XII, 422. — XIII, 42. — Son école, 165. — Son *Chant du départ*, 380.

CHÉNIER (Gabriel de). Sa réfutation, P. C. II, 72. — Sa brochure à propos de Vigny, N. L. VI, 422.

CHENNEVIÈRES. Sa publication des *Mémoires sur les membres de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture*, N. L. II, 233. — Ami habituel de Gavarni, VI, 191. — Sa critique d'art, 316. — Ses *Mémoires inédits sur la Vie et les Ouvrages des Membres de l'Académie royale de Peinture*, VIII, 291. — Publie l'*Instruction de Malherbe à son fils*, XIII, 375.

CHERBULIEZ. Édite Topffer, P. C. III, 236.

CHÉRON, N. L. V, 474. — Sa *Bibliographie de Sainte-Beuve*, N. L. XIII, 35.

CHÉRUBINI. Met en musique Chénier, P. C. IV, 316. — Ses *messes*, N. L. IV, 149-150.

CHÉRUEL. Produit le vrai texte des *Mémoires de la Grande Mademoiselle*, N. L. I, 282. — Édite les *Mémoires de Mademoiselle*, II, 337. — Ses *extraits des Mémoires de Foucault*, III, 421. — *Article sur son Saint-Simon considéré comme historien de Louis XIV*, X, 256. — Injuste à l'égard de Saint-Simon, 268. — Historien sur lequel il s'appuie, 273. — Défend de Harlay, 276. — Remercié par Sainte-Beuve, 278. — Ses *Mémoires sur la vie publique et privée de Fouquet*, XI, 226.

CHESNEAU (Ernest). Son article sur *Charles Blanc et T. Gautier*, N. L. VI, 317. — Ses articles du *Constitutionnel*, VII, 152.

CHESTERFIELD (lord). Remarque de M. Tuckerman sur lui, P. C. I, 524.

CHEVALIER (Michel). Ses lettres sur les institutions américaines, Pr. L. II, 278. — Rédacteur du *Globe*, N. L. IV, 145. — Condisciple de Le Play, IX, 162.

CHEVALIER (Alfred d'Arneth). *Deux articles sur sa publication de la correspondance entre Marie-Thérèse et Marie-Antoinette*, N. L. IX, 342.

CHEVALLET (de). Cité, Pr. L. III, 88. — Son autorité, 93. — Cité, 94. — Sa compétence, 131-132. — Ses travaux sur le Moyen Age, N. L. V, 239. — XIII, 232.

CHEVALLIER (Sulpice-Guillau-

me) dit *Gavarni*, N. L. VI, 141.

CHEVAYE DE NANTES (René). Sa correspondance avec Louis Racine, N. L. III, 68.

CHEVREUSE (duc de). Son premier élève, N. L. II, 135. — Ce que lui écrit Fénelon, 136, 137. — Ce que lui écrit Fénelon, VIII, 488.

CHEVREUSE (Mme de). Juge *Don Quichotte*, N. L. VIII, 59. — Se meurt d'ennui, XII, 326.

CHEUVREUX (famille). Ses relations avec J.-J. Ampère, N. L. XIII, 251, 261.

CHÉZY (de). Élève de M. Hamilton, P. C. IV, 203. — Son abattement, 247.

CHIÈVRES (seigneur de). Ancien gouverneur de Charles-Quint, N. L. III, 201.

CHIGI (cardinal). Complimenté par de Harlay, N. L. V, 165.

CHIMÈNE (fille de Diégo). Épouse le Cid, N. L. VII, 227. — Sa mort, 231.

CHION D'HÉRACLÉE. Ses lettres supposées, N. L. II, 425.

CHOCARNE (P. Bernard). Sa lettre à Sainte-Beuve, N. L. IV, 449.

CHOISEUL (les). Leurs relations avec la duchesse de Luxembourg, N. L. IV, 19-22.

CHOISEUL (Gilbert de). Conseille Rancé, P. C. I, 58-59. — 61.

CHOISEUL (François de). Marie-Antoinette tient pour lui, Pr. L. I, 2. — Notes sur lui, 4. — Son caractère, 26. — Son exil, IV, N. L. 17. — Sa conduite avec la duchesse de Luxembourg, 18-19. — Son démêlé avec le comte de la Marche, 176. — Sert le maréchal de Belle-Isle, V, 398. — Son successeur, 399. — Va au devant de Marie-Antoinette, VIII, 321-322. — Ses conseils à Marie-Antoinette, 323. — Son exil, 324. — Comparé à Catinat, 488. — Son temps, X, 16. — Comparé à lord Oxford, XI, 201. — Son projet se conçoit à peine, 282-283. — Loué par Talleyrand, XII, 39. — Jugé par Gouverneur Morris, 55.

CHOISEUL (Mme de). Son salon, P. C. III, 450. — Peinte par Walpole, N. L. IV, 16. — Citée, 17, 18-19. — Appréciée par la duchesse de Luxembourg, 20. — Ce que lui dit son père, VI, 296.

CHOISEUL-GOUFFIER (de). Adepte du magnétisme, Pr. L. I, 127. — Ce qu'il a fait pour l'Iliade, P. C. V, 348. — Reçu par Malouet, N. L. XI, 295. — Lettres que lui écrit Talleyrand, XII, 38.

CHOISEUL-PRASLIN (duc de). Son exil, N. L. VIII, 324.

CHOISEUL (Gabriel de), sauvé par Merlin de Thionville, N. L. I, 371.

CHOISY (abbé de). Concilie l'honneur et la légèreté, Pr. L. II, 212-213. — Comparé à Casanova, 218. — P. C. II, 275. — Sa morale, 511. — Son mot sur Louvois, N. L. I, 317.

CHOUDIEU. Détenu à Ham, Pr L. I. 204.

CHRESTUS. Rédacteur d'un des premiers journaux romains, P. C. III, 460.

CHRISTINE DE SUÈDE. Anecdote à son sujet, Pr. L. II, 214. — Comparée à Catherine II, N. L. II, 221. — Ce qu'en dit Mme de Motteville, IX, 47.

CHRONIQUE DE PARIS (la). P. C. II, 469. — N. L. VI, 294.

CHRONIQUES LITTÉRAIRES. *2 Articles*. Pr. L. II, 154.

CHRYSIPPE. Pr. L. II, 28. — P. C. II, 182. — Ses traités de Rhétorique, N. L. VI, 383.

CHRYSOSTOME (Saint). Le reproche qu'on lui fait, N. L. II, 358. — V, 210.

CICÉRON. Relativement traduisible, Pr. L. I, 232, 237. — Comparé à Tacite, 237. — Son siècle comparé au nôtre, III, 46. — Cité par Troplong, 55. — Auditeur de Gniphon, 75. — Son latin, 91-92. — 118. — Goûté de V. Le Clerc, 131. — Plaide pour Ligarius, P. C. I, 369. — N'est pas édité par César, II, 369. — Comparé à Villemain, 378. — Ses préceptes, 383. — Cité, 384-385. — Croit le parfait orateur impossible à trouver, 387. — Comparé à Villemain, 393. — 514. — Cité, III, 255. — Ses textes consultés par Le Clerc, 447. — Lettres que lui écrit Célius, 457. — Ses lettres, 458. — Peint par Mérimée, P. C. III, 485-486. — Traduit par Daunou, IV, 338. — Jugé par Daunou, 344. — Goûté de Daunou, 356. — Sa *République*, 375. — Sa *République* retrouvée par Maï, 382. — Article sur lui par Leopardi, 391. — Rapproché de Leopardi, 408. — Son *Ista luce*, V, 101. — Contemporain de Méléagre, 320. — 422. — Loue Philodème, 423. — Ses madrigaux, 425. — N. L. I, 116. — Distrait sa vieillesse, 243. — Ce qu'il dit d'Athènes, 322. — Conseillé à la future Catherine II, II, 187. — Lettre que lui écrit Sulpicius, 212. — Lu par Bossuet, 344. — Son latin, 347. — Ce qu'il dit d'Athènes, 362. — Lettres que lui écrit Brutus, 424. — Son hommage à Hortensius, III, 26. — 74. — Ses maximes, 249. — 253. — Comparé à Foucault, 460. — Préférable aux modernes, IV, 401. — Lu par saint Jérôme, 404. — Cité par de Hardy, V, 161. — Lu à Don Carlos, 289. — Loue Térence, 341, 343. — Lu par Mme d'Albany, 430. — Proclame Régulus supérieur à Thorius, VI, 262. — Ennuie Théophile Gautier, 267. — 359. — Consulte sa femme de préférence aux savants, 378. — Son avis sur les traités de Cléanthe et Chrysippe, 383. — Ses moqueries, 385. — Cité, 386. — Sa critique, VII, 45. — Déteste la parole d'Euripide, 63. — Cité, 287. — Ignorant des romans de chevalerie, VIII, 22. — Plaide pour Ligarius, 239.

— Cité par Mathieu Marais, IX, 8. — Ecourté par Bossuet, 286. — L'éloquence de son temps, 291. — Sa mort, 292. — Sa définition de l'orateur, 330. — Ses dialogues, 331. — Son dégoût de la vie, 340. — Sa langue, X, 233. — Son siècle, 243. — Edité par Le Clerc, XI, 440, 444. — Ses chagrins, XII, 305. — Traduit par de Lally, 309. — Traduit par Gaillard, XIII, 5. — Ce qu'il exige d'un orateur, 278. — Différence de l'original et de la traduction, 304. — Imite les Grecs, 305. — Ses imitateurs, 310. — Le latin de son temps, 311. — Cité, 317. — Imité par Du Bellay, 352.

CICÉRON (Quintus). P. C. III, 35.

CID (le). Comparé à Don Carlos, N. L. V, 298. — Epreuve que lui fait subir Don Diègue, N. L. VII, 407. — L'Espagne est fière de lui, VIII, 56.

CIDEVILLE. P. C. I, 72. — Ce que lui écrit Voltaire, N. L. VII, 435.

CIMABUÉ. P. C. II, 200.

CIMAROSA. P. C. II, 237.

CINO DI PISTOIA. Etudié par Fauriel, P. C. IV, 202.

CINQ-MARS. Choisi par Richelieu, P. C. II, 538. — Regretté par toute la France, 539. — Peint par un des frères Le Nain, N. L. IV, 125. — Admirable lettre de lui, IV, 466.

CIRCÉ. P. C. V, 16.

CIVILISATION. *Article sur deux conférences de Ch. Duveyrier sur la civilisation et la démocratie française*, N. L. X, 237.

CLAIRAUT. S'oublie avec Mme du Châtelet, Pr. L. I, 96. — Lu par Royer-Collard, N. L. IV, 263. — Lu par Joseph Bertrand, X, 91.

CLARENCE (duc de). N. L. V, 419.

CLARETIE (Jules). Lettre que lui écrit Sainte-Beuve, N. L. XII, 128. — 130.

CLARKE (général). Jugé par de Senfft, N. L. IX, 212-213. — Ce que lui écrit Berthier, XIII, 99. — Ce que lui écrit Napoléon, 105. — Cité, 105. — Ce que lui annonce Berthier, 107. — Lettre que lui écrit Jomini, 109. — Son ordre à Jomini, 111. — Calme Jomini, 112. — Ce que lui écrit Berthier, 120, 121. — Désir que lui exprime Jomini, 122. — Réclamation que lui fait Jomini, 128. — Ce que lui écrit Napoléon, 134. — Protège Shée, 473.

CLARKE (Mlle). Fauriel lui lègue ses manuscrits.

CLASSICISME. Son histoire, N. L. XIII, 295. — 301.

CLAUDIEN. Imité par Ronsard, etc., Pr. L. III, 181. — P. C. I, 362. — II, 520. — N. L. IV, 92. — Cité, VIII, 130.

CLAUSEL (Maréchal). Pr. L. II, 82.

CLAUSS. Traduit le *Cid*, N. L. VII, 304.

CLAUSSON (Marie). Son courage, N. L. IV, 245.

CLAVEAU. Son article sur Byron, N. L. XI, 411.

CLAVIER (M. et Mme). Ce que leur écrit P.-L. Courier, N. L. XIII, 344.

CLAVIÈRE. Charge Beugnot d'une commission pour Mme Roland, N. L. XIII, 256-257.

CLAYE. Imprime les contes de Perrault, N. L. I, 297. — IV, 97.

CLÉANTHE. Jefferson sur son hymne, Pr. L. II, 138. — Ses doubles fonctions, N. L. V, 325. — Ses traités de rhétorique, VI, 383.

CLELLAN (général Mac). Son article sur Jomini, N. L. XIII, 136.

CLÉMENT, critique. Pr. L. I, 242.

CLÉMENT (Félix). Son *Histoire générale de la Musique religieuse*, N. L. III, 361. — Rapproché de Guéroult, IV, 148.

CLÉMENT (Pierre). Consulte les *Mémoires* de Foucault. N. L. III, 421. — XII, 395.

CLÉMENT (Charles). Son article dans les *Débats*, N. L. VII, 152.

CLÉMENT (Mlle). Lettre que lui écrit Lamennais, P. C. I, 274.

CLÉMENT XII. Permission qu'il octroie au comte de Clermont, N. L. XI, 123.

CLÉMENT XIV. Refuse le titre de roi au prince Charles-Edouard, N. L. V, 399.

CLÉOPATRE. N. L. I, 425. — Rapprochée de Catherine II, II, 222.

CLÉREMBAUT. Son style, N. L. V, 382. — XI, 144. — Ses *Conversations avec Saint-Evremond*, par Saint-Evremond, XIII, 433.

CLERMONT-GALLERANDE. Épigramme à son sujet, N. L. XI, 134.

CLERMONT-TONNERRE (l'abbé de). N. L. V, 163. — Garde le secret de Malouet, 322. — Ses phrases dans l'Adresse de l'abbé Raynal, 324.

CLERMONT (comte de). Collé devient son divertisseur, N. L. VII, 365. — *Trois articles sur lui*, XI, 113. — Remplace le maréchal de Richelieu, 239-242.

CLERMONT (Mlle de). Sa mort, N. L. VIII, 270. — Sœur du comte de Clermont, XI, 115.

CLERVILLE (Chevalier de). Tient Vauban sous sa dépendance, N. L. I, 328. — Rival de Vauban, 330.

CLÉSIEUX (Achille du). *Article sur son recueil l'Ame et la Soli-*

tude, Pr. L. II, 260. — Sainte-Beuve lui adresse des vers, P. C. II, 49.

CLINCHAMPS (de). Loue Jacques Peletier, N. L. IV, 292. — Son *Etude sur Jacques Tahureau*, XIII, 269.

CLOCHE (journal la). N. L. XIII, 36.

CLODION. Pr. L. III, 84.

CLODIUS. Tué par Milon, N. L. IX, 332.

CLOOTZ (Anacharsis). Pr. L. I, 91. — Ses harangues, II, 158.

CLOTILDE (Sainte). P. C. I, 92.

CLOTIDDE (sœur de Louis XVI). Sa douceur, N. L. VIII, 327. — Grondée par le comte de Provence, 328.

CLOUET. Professeur de Sainte-Beuve, N. L. XIII, 24-25.

CLOVIS. Implante l'idée de royauté en Gaule, P. C. IV, 13. — Sa renommée, 14. — 15. — 18. — 23. — Aux prises avec les restes de la civilisation romaine, 253. — Son portrait, 254.

COBET. Comparé à Dübner, N. L. XI, 438.

COCHELET. N. L. V, 94.

COCHIN (Augustin). Lettre que lui écrit Montalembert, N. L. IX, 196.

COCKBURN (l'amiral). Sa conduite avec Napoléon, N. L. III, 182.

CŒDMON. N. L. VIII, 90.

CŒFFETEAU. Les traductions de son temps, Pr. L. I, 234. — Premier maître de Vaugelas, N. L. VI, 355. — Sa traduction de Florus, 360. — 381. — Maltraité par La Mothe, 388.

CŒSAR (Lucius). A-t-il été battu? P. C. III, 478.

CŒSSIN. Son affaire avec Sainte-Beuve, P. C, I, 137. — Visité par Ballanche, II, 44, 45. — Sa lettre à la *Revue des Deux Mondes*, 47, 48.

CŒTQUEN (marquis de). Sa résistance, N. L. VI, 355.

COIGNARD. Son oubli, N. L. XI, 211.

COIGNET (peintre). Sa lettre à Mme Desbordes, P. C. II, 126.

COIGNET (Mme). Son avis sur le visage de Mme Desbordes, P. C. II, 126.

COIGNY (maréchal de). Son peu d'entente avec le maréchal de Noailles, N. L. X, 228-229. — Sa retraite, 230-231.

COIGNY (Mme de). Sobriquet que lui donne Napoléon, N. L. XIII, 103.

COINDET (François). N. L. XII, 293.

COISLIN (duc de). Sa blessure, N. L. I, 353.

COISLIN (Mme de). N. L. VI, 61.

COLANI. Ses écrits. N. L. VI, 10.

COLARDEAU. Dîne avec Dorat et d'autres, N. L. X, 81.

COLBERT. Jugement de d'Argenson sur lui, Pr. L. I, 59. — P. C. III, 198. — Aidé par Charles Perrault, N. L. I, 303. — Sa dureté, 304. — Comparé à Louvois, 325. — Ses con-

flits avec Louvois, 326. — Sa conduite à l'égard de Vauban, 329. — III, 419. — 422. — S'occupe de Foucault, 424. — Protège les Foucault, 426, 427. — Ménagé par Foucault, 428. — Ce qu'il écrit à Foucault, 429-430. — Ce que lui envoie Foucault, 435. — Sa mort, 436. — 437. — 446. — Foucault lui est attaché, 458. — VII, 191. — Sa correspondance lue par Malouet, XI, 281. — Ses papiers, XII, 395. — Sa querelle avec Jomini, XIII, 102. — Son zèle pour Mazarin, 429.

COLBERT (Auguste). Comparé à Franceschi, N. L. XI, 249.—253.

COLBERT-CHABANAIS (marquis de). Publie les *Traditions et Souvenirs* de son père Auguste Colbert, N. L. XI, 249.

COLBERT (général). N. L. XIII, 83.

COLERIDGE. P. C. I, 311. — Poète miniaturiste, 337. — Ses *Poèmes méditatifs*, 338-340. — 343. — Comparé à Lamartine, 352. — Comparé à Manuel, N. L. IX, 68. — Ses histoires en vers, X, 127.

COLET (Mme Louise). Son roman : *Lui*, P. C. II, 213.

COLETTI. Vrai homme d'Etat, N. L. V, 328.

COLIGNON (dom). Merlin fait sa connaissance. N. L. I, 374-376.

COLIGNY (amiral). Jugé par Dargaud, Pr. L. III, 224. — Mirabeau l'appelle son cousin, P. C. II, 300. — Projets dont il parle à Catherine de Médicis, N. L. V, 299.

COLIGNY (comte de). Cité, N. L. V, 385-386. — De La Feuillade lui ravit sa récompense, VIII, 397. — Adorateur de Ninon de Lenclos, XIII, 434.

COLIN (R. P.). Les chants de ses tournées évangéliques. Pr. L. II, 345.

COLIN (M.). Sa vue d'une rue de Rouen, P. C. II, 243.

COLINCAMP. Ce que lui écrit Sainte-Beuve, N. L. XII, 174.

COLLÉ. Comparé à Béranger, P. C. I, 103. — Relève la chanson, 122. — Ses disciples du Caveau, V, 43. — Fonde l'ancien Caveau, 56. — Son jugement sur Gresset, 99.— *Article sur lui*, N. L. VII, 354. — Sa pièce *la Vérité dans le Vin*, 396. — Cité, 453-455. — Cité, 457. — Cité, X, 81. — Est appelé à Berny, XI, 147. — Cité, 150.

COLLÉ (Mme). Conseille son mari, N. L. VII, 372.

COLLETET. Son portrait par Théophile Gautier, P. C. V, 119. — 124. — Son histoire du sonnet, 126. — Son *Histoire des Poètes*, 127. — Son fils, 128. — *Ses Vies des Poètes français*, N. L. XIII, 273.

COLLEYRE (Roger de). Introduit dans l'histoire littéraire, N. L. IV, 290-291. — Rapproché de Pierre Poupo, 297.

COLLINCAMP. *Article sur sa publication des articles de cri-*

tique littéraire de Boissonade, N. L. VI, 82.

COLLIN D'HARLEVILLE. Comparé à Térence, N. L. V, 368.

COLLINGWOOD. P. C. II, 72.

COLLINS. Rapsode charmant, P.C. I, 318. — Sa fraîcheur de touche, IV, 454. — Confondu avec d'autres par Taine, N. L. VIII, 133.

COLLOMBET. Ses traductions des Pères de l'Église, Pr. L. II, 270-271. — Ses *Etudes sur les Historiens du Lyonnais*. P. C. IV, 129. — Sa *Notice sur Louise Labé*. V, 2.

COLLOT D'HERBOIS. Mis en accusation, Pr. L. I, 202. — Condamné à la déportation, 204. — Sa mort, 206. — N. L. III, 337.

COLNET. Comparé à Monselet, N. L. X, 88.

COLOMB (Christophe). Pr. L. II, 212.—Comparé à Balzac, 351-352. — Célébré par Léopardi, P. C. IV, 382. — Sa découverte, 393 — Peint par Delavigne, V, 473. — Lésé par Améric Vespuce, N. L. V, 262. — Ses successeurs, VII, 215. — L'Espagne est fière de lui, VIII, 56. — Etudié par Deschanel, IX, 75. — Sa découverte du Nouveau-Monde, XIII, 309.

COLOMB (Dom). Collaborateur de Dom Rivet, P. C. III, 381.

COLOMBAN (Saint). Ennemi de Brunehaut, P. C. IV, 16. — Ses monastères, 17.

COLOMBIER (Mme du). Aimée de Napoléon, P. C. III, 157.

COLONIA (le Père de). Son *Histoire littéraire de Lyon*. P. C. V, 4.

COLSON (Mlle). Peinte par Beugnot, N. L. XI, 9.

COLUTUS. Traduit par Stanislas Julien, N. L. VI, 268.

COMBALOT (l'abbé). Directeur de Mme Champagneux, N. L. VIII, 250.

COMBES (Louis). Son article sur Louis XVI, N. L. IX, 344.

COMBOURG (comte de). P. C. I, 27.

COMÉDIE. Toujours goûtée du public, Pr. L. III, 12.

COMMERCE (journal le). N. L. X, 315.

COMMINES. Sa prose, P. C. III, 351. — IV, 51. — Livre préféré de Charles-Quint, N. L. III, 204. — XIII, 361.

COMMINGES (comte de). Cité, N. L. XIII, 431.

COMMIRE. Rapproché de Gresset, P. C. V, 88.

COMTE (Auguste). Nie la naissance d'une foi nouvelle, Pr. L. II, 32. — 33. — Perfectionné par Littré, N. L. III, 31. — 240. — Ses travaux, IV, 146. — Maître de Littré, 147. — Sa liaison avec Littré, V, 233-237. — Sa *Vie* par Littré, VI, 449. — Son caractère, X, 254.

COMTE (Charles). Préféré à Daunou, P. C. IV, 347. — Mignet lui succède, V, 242.

CONCHES (Guillaume de). Pr. L. III, 375.

CONCILIATORE (Il), journal. P. C. IV, 216.

CONDÉ. Son oraison funèbre, P. C. V, 153. — Son sommeil, 473. — N. L. I, 23. — Son petit-fils, 125. — Sa maison, 126. — 127. — Protège La Bruyère, 131. — Ses lettres, 321. — Louvois se le concilie, 326. — Son caractère, 336. — Comparé à Luxembourg, 337. — Se met à la tête d'une armée, 349. — Son avis sur le passage du Rhin, 350. — Passe le Rhin, 351. — Conduit les troupes à l'ennemi, 352-353. — Assiste à une thèse de Bossuet, II, 346. — Son oraison funèbre par Bossuet, 348, 358. — Napoléon délirant s'entretien avec lui, III, 191. — Bon courtisan, 228. — Son oraison funèbre, 231, 239. — Parallèle avec Turenne, V, 392. — Son langage chevaleresque, VII, 287. — Accompagné par Santeuil aux Etats de Bourgogne, 406. — Complimenté par un des Piron, 407. — Son billet à Catinat, VIII, 315. — 435. — X, 226. — Gagne une bataille, 230. — Cité, 299. — 368. — 426. — Clermont est de son sang, XI, 122-123. — 170. — 173. — Adorateur de Ninon de Lenclos, XIII, 434. — Comparé à Cousin, 439.

CONDÉ (princesse de). Aimée par Henri IV, N. L. XIII, 386. — Son accouchement malheureux, 391.

CONDÉ (les). Pensionnent La Bruyère. N. L. X, 424. — La Bruyère à leur cour, 426, 430. — 432. — XI, 113.

CONDÉ (prince de). Fils du grand Condé. Ses présents à Racine, N. L. X, 368. — Préfère parfois Santeuil à La Bruyère, 426. — Anecdote sur lui, 436.

CONDILLAC. Comparé à Jouffroy, Pr. L. II, 19. — Comparé aux psychologistes, 37. — 67. — Surfait par Lerminier, 244. — Maître plus avouable que d'Holbach, 245. — Combattu par Lamennais, P. C. I, 213. — II, 364. — Sa méthode, IV, 289. — Son influence sur Daunou, 304. — S'adjoint Deleyre comme auxiliaire, N. L. IV, 348. — 355. — Rapproché de Lucrèce, XII, 446. — Rapproché de Du Bellay, XIII, 301.

CONDORCET. Pr. L. I, 117. — 203. — 247. — Victime trop tôt tombée, II, 126. — Juge Franklin, 150, 151. — Influence de d'Holbach sur lui, 244. — Sa fin, 245. — Biographe estimable, 301. — Rapproché de Sénancour, P. C. I, 146. — Ballanche n'est pas de son parti, II, 26. — Maître d'Adolphe Dumas, 309. — Sa chimère, IV, 300. — Maître de Daunou, 300. — Comparé à Daunou, 306. — Son désir de progrès, 452. — Sa mort, N. L. II, 81. — Moins apprécié par Biot, 84. — 109. — Ce que

lui dit Voltaire, III, 234. — Sa foi en l'avenir, 235-236. — Son idée philosophique, IV, 145. — Maître de Littré, 147. — Sa religion, 334. — V, 234. — Ses idées en face de la réalité, VII, 345. — Cité, 441. — Ce que lui écrit Voltaire, X, 83. — Son emploi du mot civilisation, 245. — Son caractère, 254. — Sa *Vie de Voltaire*, XI, 234. — Ses convictions politiques, 276. — Connaît Malouet, 287. — Son testament philosophique, 404. — Rapproché de Du Bellay, XIII, 301.

CONDORCET (Mme de). Fauriel habite auprès d'elle, P. C. IV, 139. — Fait la connaissance de Fauriel, 152.— Son habitation, 156. — Connaît la mère de Manzoni, 208. — Sa mort, 229. — Guizot habite sa maisonnette, 243. — Benjamin Constant demande de ses nouvelles, V, 298. — Sa page sur la vieillesse, N. L. I, 248. — IV, 3. — Amie de Fauriel, V, 431-432.

CONFLANS. N. L. XI, 253.

CONFUCIUS. Pr. L. II, 23. — P. C. I, 169. — 171. — Jugé par Daunou, IV, 344. — N. L. III, 253. — Comparé à Littré, V, 224.

CONGREVE. N. L. XI, 200.

CONRART. Pr. L. II, 106. — Ses papiers, N. L. III, 80. — Comparé à Suard, 230. — Ses papiers, V, 381. — VI, 344. — Fait contrepoids à Chapelain, 378. — Ses papiers, VII, 210. — Secrétaire perpétuel de l'Académie, XII, 407. — Sa langue, XIII, 427. — Ses papiers compulsés par Cousin, 436.

CONSALVI (Cardinal). P. C. IV. 390.

CONSEIL. Editeur de Jefferson, Pr. L. II, 126. — Fait des extraits de Jefferson, 278.

CONSERVATEUR (le). Comparé à l'*Avenir*, P. C. I, 263. — N. L. II, 5. — XI, 412.

CONSERVATEUR LITTÉRAIRE (le). Rédigé par Hugo, P. C. I, 400-401. — Ce qu'on y écrit, 402-404. — Publie *Bug-Jargal*, 434.

CONSTANT (Benjamin). Pr. L. III, 97. — Ami de Fauriel, 111. — 112. — Son libéralisme, 358. — Son opinion sur Béranger, P. C. I, 117. — Son *Adolphe*, 502. — Son erreur sur la société, II, 43, 44. — Sa poésie, 178. — Ce qu'il dit des traits d'esprit, 385. — III, 3. — Enfant de Voltaire, 5-6. — Bien parisien, 9. — Bénéficie du terroir natal, 36. — Modifie la littérature, 167. — 283. — Son exaltation un peu factice, IV, 37. — Critique, 39. — Comparé à Thiers, 108. — Fait sortir le XIXe siècle du XVIIIe, 125-126. — Rapproché de Fauriel, 143. — Ecrit à Faurlel, 148. — Est auprès de Mme de Staël, 151. — Son voyage en Allemagne, 155. — Ses relations avec Fauriel, 157. — Cité, 187.

— 188. — Son démon, 241. — Comparé à Daunou, 335. — Sa critique, v, 197. — *Un dernier mot sur lui* (*article*), 275. — Rapproché de Prévost Paradol, N. L. I, 149. — Son ennui, 253. — Ses sorties sur les légitimistes, 270. — *Article sur son cours de politique constitutionnelle*, 411. — Son premier signal d'opposition, II, 295. — Ses conversations avec Jean de Muller et Schlegel, 307. — Comparé à Mme de Staël, 309. — Rédige l'Acte additionnel, 315. — Son influence sur Mme de Staël, 324. — Blasé à vingt-deux ans, v, 313. — Sismondi s'attache à lui, VI, 27. — Sismondi en est enthousiasmé, 41. — Jugé par Sismondi, 48. — Ami de Fauriel, 59. — Jugé par Sismondi, 60. — *Ses Lettres sur les Cent jours*, 67. — Jugé par Cauchois-Lemaire, IX, 143. — Coulmann dîne chez lui, 144. — L'hôte du salon de Mme Davillier, 152. — Raillé par Béranger, 153. — Jugé par Béranger, 154-155. — 156. — Jugé par Sismondi, 157. — Mot de Barante sur lui, X, 469. — Lié avec Beugnot, XI, 18. — Attaqué par C. Loyson, 412, 413. — Sa correspondance avec Mme de Staël, XII, 255. — Passe l'hiver à Paris, 292. — Retenu à Genève, 294. — Console Mme de Staël, 299, 300. — Sa curiosité intelligente, XIII, 185. — Rapproché de Saint-Evremond, 448.

CONSTANTIN. N. L. VII, 174. — Son époque, IX, 284.

CONSTANTIN CÉPHALAS. Son *Anthologie*, P. C. V, 419, 422.

CONSTITUTIONNEL (le). Sa vénalité, Pr. L. I, 95. — III, 187. — 189. — Son irréligion, P. C. I, 203. — II, 27. — 356. — Insère un article de Sainte-Beuve sur Montalembert, II, 439, 440, 441. — III, 187. — IV, 65. — Thiers y entre, 71. — 75. — 83. — 99. — 111. — N. L. I, 22. — 165. — III, 117. — IV, 143. — 321. — 448. — V, 200. — VI, 1. — 283. — 317. — VII, 12. — 152. — 308. — Combat la *Presse*, 347. — VIII, 319. — IX, 278. — 387. — X, 404. — 433. — 449. — 455. — 457. — XII, 86. — 439. — XIII, 20. — 35. — 37. — *Article sur une discussion dans les bureaux du Constitutionnel*, 457.

CONSULAT. *Deux articles sur l'Histoire des Cabinets d'Europe pendant le Consulat et l'Empire, par Armand Lefebvre*, N. L. X, 23-45.

CONTADES (de). Envoyé auprès du maréchal de Montesquiou, N. L, VI, 233. — Lieutenant général du comte de Clermont, XI, 166.

CONTAT (Mlle). Epouse le neveu de Parny, P. C. IV, 424. — N. L. IV, 5.

CONTI (Armand, prince de). Favorise le père de Villars, N. L. II, 28. — Représente le roi d'Espagne, 34. — Cosnac

intendant de ses plaisirs, v, 273.

Conti (L. François, prince de). N. L. iv, 26. — Ami de la comtesse de Boufflers, 165, 167, 168. — Réhabilité par Sainte-Beuve, 169. — Son portrait par Hénault, 170-172. — — Son caractère et sa personne, 173-179. — N'épouse pas la comtesse de Boufflers, 185. — Visite Rousseau, 188. — Son amitié pour Rousseau, 191. — Rousseau le remercie, 193. — Offre un asile à Rousseau, 197. — Accueille Rousseau, 200. — Est sans nouvelles de Rousseau, 203. — Attend les explications de Rousseau, 206. — 207. — Sa maîtresse Mme de Boufflers, 216. — Sa mort, 220, 221. — Ses relations avec Mme de Boufflers, 224-225. — Walpole lui est présenté, 225. — 236. — Protège J.-J. Rousseau, vi, 2. — Acclame la Lecouvreur, ix, 36. — Jugé par Jules Levallois, 389. — Maurice de Saxe en est jaloux, xi, 76, 78-79. — Fable à son sujet, 111. — Jugé par le maréchal de Saxe, 130. — Rapproché du comte de Clermont, 145. — Sa cour, 158.

Conti (duchesse de). N. L. iv. 169.

Conti (princesse de). Lit les vers de Malherbe, N. L. xiii, 394.

Cook. Ses voyages, N. L. viii, 337.

Cooper (Fenimore). Son impersonnalité, Pr.L.i.11. — *Article sur son Corsaire rouge*, 288. — Sa poésie, P. C. ii, 56. — Imité par Balzac, 338. — Jugé par Villemain, 391. — Le public français goûte ses écrits, iii, 90. — Ses paysages, 114. — Son roman de la Prairie, 232. — Rapproché de Scott, N. L. x, 68.

Copernic. Rival de Colomb, P. C. v, 473. — *Notice* sur lui par Joseph Bertrand, N. L. x, 91. — Ses doctrines, 96. — 108. — Inconnu de Du Bellay, xiii, 309.

Coquereau (Mgr). Son oraison funèbre de Catinat, N. L. viii, 490.

Coquillart de Reims. Comparé à Roger de Collyre, N. L. iv, 290.

Coran (Charles). Jugement sur lui, N. L. iii, 348-350.

Coras. Sa conversion, N. L. iii, 429.

Coray. Estime Fauriel, P. C. iv, 202. — Sa polémique avec Boissonade, N. L. vi, 95.

Corbière. P. C. iii, 90. — Son caractère, N. L. iv, 256.

Corbineau. Sa mort, N. L. xiii, 90.

Corcelle. Se rapproche du mouvement catholique, N. L. iv, 425.

Corday (Charlotte). Chantée par André Chénier, P. C. ii, 497. — Publication de Vatel sur elle, N. L. i, 366. — *Ode* que lui dédie Chénier, iii, 337. — ix, 394.

CORDELIER (*le Vieux*). Journal de C. Desmoulins, Pr. L. I, 68. — Apprécié, 69.

CORIOLAN. P. C. I, 264. — N. L. V, 225. — Comparé à Jomini, XIII, 131.

CORIOLIS (Marquis de). Sa correspondance avec Lamennais, N. L. I, 24. — 29, 30. — Lettres que lui écrit Lamennais, IX, 184.

CORRIPUS. Utilisé par Flaubert, N. L. IV, 447.

CORMENIN (vicomte de). Comparé à P.-L. Courrier, P. C. III, 407. — Opposition que rencontrent à l'Académie ses *Entretiens de village*, N. L. XII, 423.

CORNEILLE (Pierre). Respectable même dans ses faiblesses, Pr. L. I, 241. — 297. — 304. — Etude sur lui par Taschereau, 308. — Sa vieillesse débile, II, 109. — Jugé par Loève-Veimars, 206. — Poète religieux, 376. — Sent peu le grec, III, 389. — P. C. I, 363. — Sa biographie peu connue, 389. — Sa naïveté, 440. — II, 94. — Son art des vers, 178. — Admiré par Rotrou, 201. — Quinet son disciple, 323. — Dissertation d'Andrieu sur lui, 326. — III, 66. — On se reprend à vénérer son style, 148. — Toujours hors d'atteinte, 323. — 339. — Sa verrue, 416. — Admiré par Thiers, IV, 116. — 151. — V, 121. — Comparé à Malherbe, 138. — Son Eloge par Victorin Fabre, 145, 152. — Commenté au XVIIIe siècle, 326. — Ne supplée pas à l'antiquité, 331. — 475. — Ses partisans, N. L. I, 141. — Rapproché de Béranger, 169. — Expliqué par Béranger, 204. — Aïeul de Charlotte Corday, 367. — II, 96. — Goûté par Catherine II, 223. — Tenté par la fable de Psyché, 441. — Comparé à Racine, III, 61, 62. — 357. — Rapproché de Ducis, IV, 367. — 378. — Admiré par Ducis, 390. — Connu de de Harlay, V, 189. — Préféré à Molière, 279. — Ses héros, 381. — Lu par Lebrun, VI, 129. — Cité, 162. — Ses chefs-d'œuvre, 343. — 4 *Articles sur lui*. VII, 199. — Son amour pour Mlle Du Parc, 210. — Maltraité par La Harpe, 451. — VIII, 209. — S'inspire de Lucain et de Stace, 239. — Critiqué par Voltaire, IX, 38. — Poète orateur, 331. — N'a pas d'amitié de femme, 394. — Son génie, X, 262. — 379. — Etudié par Fournier, 434. — Veut simplifier l'orthographe, XI, 209. — Adolphe Regnier fait publier ses œuvres, 421. — Son éloge mis au concours, XII, 410. — Prix donné à un *Lexique de Corneille*, 430. — Poète classique, 440. — Rapproché de du Bellay, XIII, 328-329. — 333. — 357. — Sa poésie, 385. — Comparé à Malherbe, 401. — Rapproché de Malherbe, 413-414. — 445. — Admiré par Saint-Evremond, 447.

CORNEILLE (Thomas). P. C. III, 35. — Sa colère contre La Bruyère. N. L. I, 141. — Ses œuvres, II, 401. — Son *Ariane*, IV, 331. — Son amour pour Mlle Du Parc, VII, 210.

CORNÉLIE. P. C. IV, 392. — Rapprochée de Mme Roland, N. L. VIII, 223. — Rapprochée de Mme Roland, 241.

CORNELIUS GALLUS. Immortalisé par Virgile, Pr. L. III, 75.

CORNELIUS NEPOS. Jugé par Daunou, P. C. IV, 356.

CORNET (Nicolas). Dirige la maison de Navarre, N. L. II, 344.

CORNHILL MAGAZINE. N. L. IX, 250.

CORNUAU (sœur). Ce que lui écrit Bossuet, P. C. I, 68.

CORONADO (Caroline). Traduite par Hippolyte Valmore, N. L. XII, 208.

CORRARD. Camarade de promotion de Rigault, N. L. I, 257.

CORRESPONDANT (le). P. C. I, 209. — Sa fondation, II, 262. — Sa physionomie, 263-264. — Sa politique, 265. — Son article sur la *Liberté de l'enseignement*, par Montalembert, 441. — 491. — IV, 266. — N. L. I, 9. — 20. — 210. — 402. — II, 17. — III, 4. — 424. — X, 112. — XIII, 194. — 197.

CORRIOLIS (Louis). Père de Madeleine de Corriolis, N. L. XIII, 370

CORRIOLIS (Madeleine de). Épouse Malherbe. N. L. XIII, 370.

CORTÈS (Donoso). Comparé à Veyrat. N. L. X, 143.

CORTEZ. P. C. V, 473. — Apprécié par Mme Swetchine, N. L. I, 246. — L'Espagne est fière de lui, VIII, 56.

CORVISART. Son esprit, N. L. II, 364.

COSMOS. N. L. II, 104.

COSNAC (de). Cité, N. L. V, 187. — Indications qu'il donne, 273.

COSPÉAN (évêque). Bossuet lui dédie ses thèses, N. L. II, 345.

COSSART. Rapproché de Gresset, P. C. V, 88.

COSTE. Erreur sur son nom, N. L. I, 253. — Dirige le journal le *Temps*, X, 332.

COSWAY (Mme). Lettre que lui écrit Jefferson, Pr. L. II, 152.

COTES. Article sur lui par Biot, N. L. II, 107.

COTTA (librairie). N. L. III, 279.

COTTIN (Mme). Sa sentimentalité, P. C. II, 104. — Mme Desbordes s'en souvient, 108. — Comparé à Xavier Marmier, III, 53-54. — Citée, N. L. IX, 149.

COTTIN (abbé). Pr. L. III, 271.

COTTU (Mme Olympe). Refait le *Lépreux de la cité d'Aoste*, P. C. III, 48-49. — Sa spiritualité, 54.

COUDRAY (architecte). Commensal de Gœthe, N. L. III, 282.

COUGNY. Sa thèse sur Du Vair, N. L. XIII, 405.

COULANGES (de). Sa chanson, N. L. VII, 56.

COULANGES (Mme de). Liée avec Pomponne, P. C. V, 245. — N. L. II, 29. — Ce que lui écrit Mme de Villars, 36, 37. — Citée, V, 194-195. — Sa lettre à Mme de Grignan, VIII, 487.

COULMANN. Anecdote à propos de Benjamin Constant, N. L. I, 436. — *Article sur ses Réminiscences*, IX, 135.

COURBÉPINE (Curé de). En visite chez de Harlay, N. L. V, 162.

COURBON-BLÉNAC (marquis de). Epouse une des filles de Mme de Verdelin, N. L. IX, 436.

COURLANDE (duchesse de). Sa correspondance avec Talleyrand, N. L. XII, 129, 131.

COURIER (Paul-Louis). Traducteur, Pr. L. I, 239. — Comparé à Diderot, 380. — Variante d'un de ses proverbes, II, 167. — Comparé à Casanova, 219. — III, 277. — Véritable Grec, 391. — Rapproché de Béranger, P. C. I, 95, 102, 117. — Sa transplantation, II, 333. — Töpffer admire son style, III, 228. — Son disciple Töpffer, 242. — Article sur lui par Magnin, 406. — Comparé à Cormenin, 407. — Ses bons mots, 444. — Rapproché de Léopardi, IV, 373, 391. — Sa tentative, V, 408. — Rapproché de P. Paradol, N. L. I, 149. — Sa mort, II, 12. — Son mépris pour Apulée, 427. — Fréquente le salon de Delécluze, III, 108. — Stendhal lui tient tête, 109. — *Article sur sa traduction de Daphnis et Chloé*, IV, 96. — Calomnie le prince de Conti, 169, 170. — Immortalise Fabre de Montpellier, V, 432, 433. — Son *Longus*, VI, 98. — 378. — XIII, 308. — Ce qu'il écrit à M. et Mme Clavier, 344.

COURRIER DE LA GIRONDE (le). N. L. X, 71.

COURRIER DE L'EGALITÉ (le). Collectionné par le père de Sainte-Beuve, N. L. XIII, 43.

COURRIER DES SPECTACLES (le). Insère un article de Boufflers. P. C. III, 155. — Mignet y entre, IV, 71. — 111. — V, 232.

COURRIER FRANÇAIS (le). N. L. I, 428.

COURRIER DU DIMANCHE (le). N. L. IV, 143.

COURT DE GIBELIN. Maître chéri de Rabaut, Pr. L. I, 113. — Adepte du magnétisme, 127. — Fils d'Antoine Court, N. L. VIII, 143.

COURT (Antoine). Fonde un séminaire à Lausanne, N. L. VIII, 143.

COURTIN (l'abbé). Habitué des dîners du Temple, P. C. V, 56.

COURTOIS. Son rapport sur les papiers de Robespierre, P. C. IV, 310, 311, 312. — N. L. VIII, 347.

COURTOIS (général). Offre un secours à de Girardin, N. L. VII, 338.

Courville (colonel de). Epouse une des filles de Jomini, N. L. XIII, 179.

Cousin (Victor). Traduit Platon, Pr. L. I, 234. — Prédécesseur de Jouffroy, II, 1. — Comparé à Jouffroy, 7. — Son opinion sur la philosophie et la religion, 9. — 15. — Attaqué par Lerminier, 122. — Remplacé par M. Vacherot, III, 273. — Son influence, 311. — Discute *Oberman*, P. C. I, 149. — Influence de sa philosophie, 180. — Ses rapports avec le *Globe*, 467. — Défendu par Villemain, II, 373. — Comparé à Villemain, 383. — Sa préface de *Sic et non*, 425. — Garde son rang en littérature, 477. — 478. — En tête de l'Ecole Normale, III, 169. — Condisciple de Loyson, 282. — Goûte Loyson, 282. — Discourt sur la tombe de Loyson, 283. — Ce que lui dit Loyson, 286. — Son influence sur Ampère, 365. — Cité, IV, 115. — Rapproché de Thiers, 119. — Ses travaux, 126. — Son mouvement philosophique, 182. — Fait le voyage d'Italie et y rejoint Manzoni, 210. — Met en relation Laënnec et Fauriel, 234. — Combattu par Daunou, 282. — Lettre que lui écrit Santa-Rosa, 336. — Fait éclater des débats sur Pascal, V, 194. — 195, 196. — Sa nouvelle critique littéraire, 197. — 199. — Sa part dans le mouvement philologique, 200. — Méprise à son sujet, 214. — Encensé par Sainte-Beuve, 224. — Peint par Veuillot, N. L. I, 72. — Passé sous silence par Naville, 225. — Ses cours, II, 2. — Admiré par Pontmartin, 11. — 12. — Son dîner chez Halévy, 229, 230. — Imité par l'abbé Vaillant, 335. — Ses imitateurs. 337. — Combattu par esprit d'opposition, 393. — Son reproche à Gœthe, III, 281. — Jugé par Gœthe, 310. — Son dédain pour Elie Benoît, 448. — Sa réclame de Royer-Collard, IV, 268. — Sa rencontre avec William Reymond, 453. — Refus que lui oppose Littré, V, 252. — Ce qu'il dit de Bazin, 268. — Responsabilité qu'il assume, 372. — Puise chez Valant, 373. — 375. — Sa découverte, 381. — Ses éloges exagérés, 382. — Cite peu Saint-Evremond, 383. — Mémoire qu'il retrouve, 385. — 393. — Plus éloquent que peintre, VI, 329. — VII, 213. — Son mot sur Villemain, VIII, 57. — Sa doctrine à propos de Pascal, 195. — Apprécie mal Manuel, IX, 67. — Son école, 157. — X, 58. — *Article nécrologique sur lui*, 449. — Propos de Béranger sur lui, XI, 396. — Ami de Charles Loyson, 400, 401. — Elève de l'Ecole Normale, 402. — Anecdote à son sujet, 404. — Epître que lui adresse Loyson, 406. — Son disciple Janet, 407. — Son discours sur la tombe de Loyson, 414-415. — Ami de Viguier, 420, 421. — Connu

de Sainte-Beuve, 445. — Disciple de Royer Collard, XII, 93. — Son mot sur Talleyrand, 110. — Ses disciples, 397. — Son ministère, XIII, 16. — Ses relations avec Sainte-Beuve, 17-18. — Remplacé par Sainte-Beuve au bureau du *Journal des Savants*, 37. — Ce qu'il écrit à Sainte-Beuve, 186-187. — Son mot sur Senancour, 192. — N'appartient pas au *Globe*, 207. — Respect d'Ampère pour lui, 235. — Son débat avec Giraud, 435, 437-441.

COUSIN (Jules). *Trois articles sur son livre le comte de Clermont et sa cour*, N. L. XI, 113.

COUSSEMAKER. Ses *Drames liturgiques du Moyen Age*, N. L. III, 374.

COUTARD (Mme). Son hospitalité pour Malouet, N. L. XI, 337.

COUTEL. Pr. L. III, 3.

COUTHON. Jugé par Daunou, P. C. IV, 312.

COUTURIER. Biographe de de Loy, P. C. III, 300.

COWLEY. Jugé par Pope, N. L. VIII, 132.

COWPER. Imprime un mouvement à la poésie, Pr. L. II, 114. — P. C. I, 328. — Traduit par la fille de Mme Desbordes, II, 138. — Sa ressemblance avec Léopardi, IV, 471. — Lacaussade s'en inspire, N. L. II, 257. — Son mot sur la France, 297. — III, 63. — 286. — Comparé à Deleyre, IV, 358. — Sa traduction d'Homère, VIII, 117. — Mal apprécié par Taine, 133. — Traduit par Odine Desbordes-Valmore, XII, 169.

COXE. Ses *Lettres sur la Suisse* traduites par Ramond, P. C. I, 154.

COYPEL. Peint des scènes de *Don Quichotte*, N. L. VIII, 65.

CRABBE. Sa mort, Pr. L. II, 109. — Etudié par Morvonnais, 368. — Ses prêtres, P. C. I, 328-329. — Comparé à Wilkie, 330. — 335. — Traduit en France, III, 466. — Rapproché de Virgile, V, 450. — Ses histoires en vers, X, 127.

CRAMAIL (de). Rapproché de Saint-Evremond, N. L. XIII, 445.

CRAMER. Sa patrie, P. C. III, 216.

CRANTOR. Pr. L. II, 28. — P. C. II, 182.

CRAPELET. Romaniste, Pr. L. III, 114.

CRATÈS. N. L. VI, 92.

CRATINUS. N. L. IX, 291.

CRAUFURD. Cité, P. C. V, 93. — Lettre que lui adresse Mme de Staël, N. L. II, 317, 318. — 321. — Lettre que lui envoie Mme de Staël, 323, 324.

CRÉBILLON père. Comparé à Ducis, N. L. IV, 387. — Encourage Piron, VII, 418. — Les pipes qu'il fume, 440. — Jugé par Piron, 459. — Insulté après sa mort par Voltaire, 463. — Présenté à l'Académie, XI, 150.

Crébillon fils. Comparé à Diderot, Pr. L. I, 383. — 389. — Maître de Casanova, 212. — Sa vogue réelle, 309. — Réhabilité par Janin, 394. — Son influence sur Musset, P. C. II, 184, 216. — Son influence sur les femmes, 330. — Se ressouvient de Rétif, 346. — 522. — Goûté en 1837, 423. — Fonde l'ancien *Caveau*, V, 56. — Comparé à Gresset, 87. — Opposé à Feuillet, N. L. V, 11. — Rapproché d'Aristénète, VI, 96. — Conseille Collé, VII, 365. — Comparé à Collé, 367. — Encourage Piron, 418. — Les pipes qu'il fume, 440.

Crécy (de). N. L. VII, 62.

Crémille (de). Sa lettre au comte de Clermont, N. L. XI, 139. — Major général du comte de Clermont, 166.

Crépet. Son *Recueil des poètes français*, Pr. L. III, 142. — Son recueil, *Les poètes français*, N. L. XIII, 276.

Créqui (de). Mécontent de Strasbourg, N. L. VII, 66. — VIII, 435. — Lettre que lui adresse Saint-Évremond, XIII, 428. — Lettre de Saint-Evremond, 449.

Créqui (Mme de). Sa correspondance avec Rousseau, N. L. IX, 387.

Crescentini. Chante chez Talleyrand, N. L. XII, 66.

Cressé (Marie). Mère de Molière, N. L. V, 263. — Sa chambre conjugale, 264. — Ses bijoux, 265-266. — Son caractère, 267.

Cressé (Louis de). Père de Marie Cressé, N. L. V, 266. — Mène Molière au théâtre, 269.

Crésus. Son invasion de l'Asie Mineure, P. C. IV, 181.

Cretet (ministre de l'intérieur). N. L. VIII, 178. — Ce que lui écrit Napoléon, 184.

Creutzer. Viguier va le revoir, N. L. XI, 423. — Cité, XIII, 298.

Creuzé de Lesser. Sa *Notice sur Désaugiers*, P. C. V, 74. — Sa lettre à Mme Desbordes-Valmore, N. L. XII, 154.

Cricourt (comte de). Cité, N. L. VI, 467. — Il est à consulter, XI, 198. — Ce que lui écrit Sainte-Beuve, XII, 131.

Crillon (duc de). Ce que son père disait de Malouet, N. L. XI, 346.

Crinas. P. C. III, 382.

Critique. Sa tâche morale, Pr. L. I, 244. — Son double rôle, P. C. I, 416-421. — Jugement sur elle, II, 486-487. — Idéal d'une critique nouvelle, 489-490. — Ce qu'elle est, 512. — Sa difficulté, 524-530. — Sa difficulté, III, 328 329. — Conditions pour être bon critique, 398. — La renommée des critiques, 412-413. — Celle d'aujourd'hui et celle d'autrefois, IV, 337-338. — Avec Cousin, elle entre dans une phase nouvelle, V, 197-198. — Son rôle, 342. — Son impartialité, N. L. I, 10. — Ses diverses sortes, 263. — Se fait mieux

loin des tempêtes politiques, II, 4. — Comprend trois catégories, 6. — Définition du critique, 11. — Le procédé critique de Renan, 396-397, 410, 411. — Son objet et sa méthode, III, 13-33. — Son avantage, V, 333. — Les qualités d'un bon critique, VI, 88-89. — Rôle ingrat du critique, 296-297. — Les jugements du critique, 300-301. — Méthode historique de critique, VII, 45. — Ce qu'elle fait des œuvres qu'elle juge, VIII, 36. — Rêve d'un critique parfait, 115-116. — Ce qu'est un critique parfait, 121. — Comment l'entend Sainte-Beuve, 389-391. — Son développement, IX, 70. — Portrait idéal de l'esprit critique, 98-107. — Sa définition de ses devoirs par Malherbe, XIII, 420.

Croisilles. Frère de Catinat, N. L. VIII, 393. — Ce que lui dit Fénelon, 437. — Ce que lui écrit Catinat, 438, 443. — Lettres que lui écrit Catinat, 445, 450, 452, 453. — Fils spirituel de Fénelon, 455. — Ce que lui écrit Catinat, 459. — Sa mort, 480.

Croissy (de). Réponse que lui fait le roi, N. L. III, 446. — Collègue de Louvois, VII, 58. — Ce que lui écrit Louvois, 62.

Cromwell. Pr. L. I, 266. — Comparé à Robespierre, 284. — Rétablit l'ordre, 346. — Traite l'Irlande en conquête, II, 156. — Son élévation, P. C. I, 189. — Etudié par Hugo, 440. — II, 293. — Son grain de sable, IV, 92. — Comparé à Thiers, 104. — Son mot à son peintre, 361. — V, 250. — Son grain de sable, N. L. II, 374. — 379. — Rapproché de Cervantes, VIII, 17. — Milton s'en accommode, 99. — Son caractère, 100-103. — Jugé par Pope, 131. — Protège les protestants piémontais, 414. — Etudié par Villemain, IX, 85. — X, 36.

Crozet. Imprime Ackermann, P. C. III, 326.

Cruveilher (docteur). Appuie M. Sée, Pr. L. III, 300-301.

Cubières (chevalier de). Sa lettre au marquis de Ximenès, P. C. IV, 282.

Cujas. N. L. II, 163.

Cullerier. P. C. II, 329.

Cumberland (duc de). N. L. XI, 97. — Son mot, 98. — Signe la convention de Kloster-Zeven, 164. — Ses offres à Pitt, 200.

Curie (docteur). Soigne Odine Desbordes-Valmore, N. L. XII, 171.

Curion. Aurait soudoyé des rédacteurs, P. C. III, 458.

Curius. Connu de Virgile, N. L. XIII, 316.

Curtius. Pr. L. III, 104. — N. L. VI, 250.

Custine (comte de). Blâmé par Jean-Bon Saint-André, N. L. VIII, 155.

CUSTINE (marquis de). Sa phrase sur ROUSSEAU, Pr. L. II, 362. — Sa délicatesse aristocratique, 363. — Lettre qu'il écrit à Mme Sophie Gay, N. L. II, 312.

CUVIER. Pr. L. I, 9. — Sa réponse académique à Lamartine, 314-316. — Prédécesseur de Dupin à l'Académie, II, 101. — Son éloge par Dupin, 103, 104. — Sa mort, 110. — 361. — P. C. I, 233. — Comparé à Villemain, II, 378. — Son épitaphe, III, 35. — N. L. II, 93. — Comparé à Platon, 96-97. — Ecouté en silence, 98. — Apprécié par Biot, 100. — Loue Daru, 365. — III, 17. — Ses recherches sur les ossements fossiles, V, 212. — Sa description d'un intendant général d'armée, VI, 299. — Défendu par Coulmann, IX, 142. — 159. — Représente la science, XII, 98. — Rapproché de Bossuet, 396. — Ampère va souvent chez lui, XIII, 196. — Son esprit de domination, 197.

CUVIER (Clémentine). Son attrait pour J.-J. Ampère, N. L. XIII, 196-197. — Sa mort, 198. — Ses fiançailles, 199.

CUVILLIER-FLEURY. Ne convaincrait pas Sainte-Beuve, N. L. I, 101. — Jugement sur lui, 164. — Candidat à l'Académie, 395, 397. — Ancien adversaire de Pontmartin, II, 12. — III, 46. — Ses remarques sur les écrivains romains, IV, 92. — Ses deux articles sur Piron, VII, 405. — Recueille ses articles en volumes, X, 439. — XII, 93.

CYRUS. Son invasion de l'Asie-Mineure, P. C. IV, 181. — Amoureux dans les romans comiques, N. L. IV, 57. — Son époque, IX, 284. — Châtie Babylone, 304.

CZERNICHEFF (les frères). Leur disgrâce, N. L. II, 190.

D

DABO. Coulmann est mis en pension chez lui, N. L. IX, 137.

DACIER. Traduit Platon, Pr. L. I, 234. — Son édition de Froissart, P. C. IV, 51. — Son élection à l'Académie, N. L. I, 142. — Son *Horace*, IX, 6. — 83.

DACIER (Mme). Son admiration pour Homère, P. C. V, 345. — Remarque la vérité dans Homère, 348-356. — Son jugement sur Homère, N. L. VII, 37. — IX, 288.

DAGIER. Maître de Fauriel, P. C. IV, 129.

DAGOBERT (le roi). Réhabilité par Saint-Priest, P. C. IV, 17-18. — 19. — 22. — Jugé par Fauriel, 254. — N. L. IV, 385. — Epoux de Nantechild, V, 460.

DAGUESSEAU (chancelier). Son bon accueil à Racine fils, N. L. III, 65.

DALAYRAC. Sa *Nina*, P. C. V, 317.

DALBERG (baron de). N. L. IX, 211. — Somme qui lui est confiée, XII, 58. — Regretté par Talleyrand, 104.

DALILA. Conquiert Samson, N. L. v, 21.

DALMAS. Collaborateur au *Journal de médecine*, N. L. 5, 208.

DAMAS. Dans le rôle de *Damis*, N. L. vii, 428. — Quitte le théâtre, xii, 151.

DAMAS (général). Invite Beugnot à aller le voir, N. L. xi, 12.

DAMAS HINARD. Traduit Lope de Véga, P. C. iv, 264. — Publie la *Chanson du Cid*, N. L. vii, 223. — Son avis sur le mariage du Cid, 227-230. — Sa traduction de la *Chronique rimée*, 236. — Son édition du *Poème du Cid*, 241. — Sa traduction du *Romancero espagnol*, 250.

DAMBRAY. Contemporain du comte Beugnot, N. L. xi, 7.

DAMIRON. Pr. L. ii, 20. — Publie son *Cours de philosophie*, 273-274. — Cité, P. C. i, 218. — Sa religion, 268. — Cité, ii, 23. — 25. — Rapproché de Vinet, iii, 30. — Professeur de Sainte-Beuve, xiii, 5. — 211.

DAMON. Ses adieux à Paris, N. L. x, 139.

DAMPMARTIN (de) maréchal de camp. *Article sur ses Mémoires*, Pr. L. i, 51.

DANCHET. P. C. iv, 33.

DANCOURT. Rapproché de Scribe, P. C. iii, 133. — Trop oublié par Boileau, N. L. ix, 6.

DANDOLO. Comparé à Charles-Quint, N. L. iii, 213.

DANGEAU. Ce qu'il nous montre de la cour, N. L. ii, 360. — Son journal, v, 171. — Son *Journal*, vi, 212, 226. — Attaque Saint-Simon, x, 258. — Notes sur lui par Saint-Simon, 275. — Sa lecture à Louis XIV, 360. — Rapproché de Thomas Raitres, xii, 117.

DANIEL (Père). Continué par le P. Griffet, N. L. i, 316. — Sa publication des *Etudes de théologie, de philosophie et d'histoire*. iii, 361.

DANNECHER. Son *Ariane*, N. L. i, 246.

DANTE. Sa poésie chrétienne, Pr. L. i, 330. — Comparé à Diderot, 377. — iii, 151. — Sans égal en France, 162. — Elève de Brunetto Latini, 371. — Type de l'idéalisme, P. C. i, 275. — Cité, 352. — 362. — 369. — 426. — Son influence sur Vigny, ii, 62. — Compris à fond, 180. — 182. — Cité, 200. — Son influence sur Antony Deschamps, 230. — Aimé de Barbier, 233. — 283. — Son *Enfer*, 303. — Son rameau, 310. — 317. — Sa Béatrix, 321. — 355. — 358. — 424. — 426. — A côté de Pétrarque, 499. — Sa peinture, iii, 40. — Exemple tentant, 258. — Traduit par Brizeux, 266. — 309. — Ne dédaigne pas Stace, 340. — Place Stace parmi les chrétiens, 341. — Sa devise, 434. — Son portrait de jeunesse, 439. — Sa langue, iv, 116. — 202. — Lu par Fauriel, 204. — Sa vie par

Fauriel, 263. — Etudié par Fauriel, 266. — Leopardi y revient, 373. — 376. — Chant que lui adresse Leopardi, 379-380.—382.—385.—Appartient à l'Italie, 386. — Traduit par Karl Kannengiesser, 399.— v, 139. — Ne supplée pas à l'antiquité, 331. — Comparé à Homère, 349. — Livre sur lui, par Aroux, N. L. I, 268. — Son grand aigle, II, 397. — Peu compris par L. Racine, III, 68. — Son rêve, 191. — Ses sonnets, 345. — Sa manière, IV, 372. — 375. — Articles sur lui par Littré, V, 228. — Sa Béatrix, 414. — VI, 42. — Comparé à Cervantes, VIII, 13.—38. — 65. — On plaide pour lui, 115. — Comment faut-il le goûter, IX, 83. — Son aigle mystique, 242. — Son œuvre, 393. — X, 23. — Apostrophé par Flammarion, 106. — Rapproché de Veyrat, 142. — Illustré par Doré, XI, 421. — Jugé par Viguier, 429. — Ses chagrins, XII, 305. — Rapproché de J.-J. Ampère, XII, 195. — On ne lui rend pas justice, 305.

Danton. Cruautés de sa politique, Pr. L. I, 66. — Non justifié des massacres de septembre, 67. — Rapports avec Desmoulins, 67-68. — Ses sentiments de famille, 70. — Allié de Robespierre, 83-91. — 200. — Jugé par W. Scott, 251. — 287. — Sa réponse à Charles IV, N. L. II, 53. — Ses rapports avec Royer-Collard, IV, 264. — Opposé à Royer-Collard, 265. — Son mot, VI, 448. — VIII, 228. — X, 132. — Signe un passeport à Talleyrand, XII, 27. — Ses papiers, 28. — Son passeport à Talleyrand, 29.

Dantzick (maréchal de). Franceschi est avec lui, N. L. XI, 255.

Danyau. Collègue de Littré, N. L. V, 208.

Darblay (Mme). Ses *Journal et Lettres*, N. L. XII, 27.

Darboy (Mgr). Interrompt Sainte-Beuve, Pr. L. III, 320.

Daremberg. Son avis sur les vertiges de Louis XIV, N. L. II, 372.

Darembert. Son regret, N. L. III, 261.

Darenne. Sa bonté, N. L. XII, 240.

Dargaud. Loué par Sainte-Beuve, Pr. L. III, 224.

Darius. Pr. L. I, 190. — Diogène le brave, N. L. IV, 209.

Daru. Son éloge par Lamartine, Pr. L. I, 313. — Son poème des Alpes, 316. — Son portrait par Lamartine, P. C. I, 380. — III, 154. — Comparé à Louvois, N. L. I, 328. — Loué par Cuvier, 365. — Ce que lui dit Napoléon III, 328. — A Littré comme secrétaire, V, 207. — Traduit Horace, 331. — Son avis sur les traductions de la littérature ancienne, 332. — Son historiette, VI, 117. —

Son *Eloge* par Cuvier, 299. — Condisciple de Le Play, IX, 162. — Son travail sur le *Génie du Christianisme*, XII, 428. — Ses traductions, XIII, 307.

DARWIN. Contradicteur de Guizot, N. L. IX, 90.

DASCHKOFF. Sa conspiration, N. L. II, 216. — Témoigne en faveur de Catherine II, 217. — Ce que lui dit Catherine II, 218.

DAUBAN. *Article sur son étude des Mémoires de Madame Roland*, N. L. VIII, 190. — Son édition des *Lettres choisies de Madame Roland*, 263.

DAUDET (Alphonse). Ses vers légers, N. L. X, 120.

DAUMIER. N. L. I, 69. — Son genre, VI, 152. — Essaie d'imiter Gavarni, 209.

DAUN. Surprend Frédéric le Grand, N. L. XIII, 103.

DAUNOU. Sa fidélité à ses principes, Pr. L. II, 127. — Son jugement sur Racine, 208. — Erudit sceptique, III, 108. — Jugé, 293. — Cité, 340. — Ses théories littéraires, P. C. I, 369-370. — II, 37. — Juge Villemain, 394. — Son discours préliminaire, III, 4. — 20. — Comparé à Vinet, 23. — Rédacteur de l'*Histoire de la Marine française*, 108. — Conseille M. J. Chénier, 162. — Juge Nisard, 338. — Son *Discours sur le XIIIe siècle*, 384. — Un mot de lui, 405. — Lettre que lui écrit Mme de Staël, IV, 142. — Son projet sur Cabanis, 187. — *Article sur lui*, 273. — Exagération sur son compte, V, 156. — Rend compte d'un ouvrage de Mignet, 227. — Assiste au cours de Mignet, 234. — Dédaigne Méléagre, 426. — Son antipathie pour l'Académie française, N. L. I, 391. — Son avis sur le rôle du gouvernement, 413. — B. Constant se lie avec lui, 416. — Comparé à Delécluze, III, 93. — IV, 254. — Son avis sur le marquis de Fortia, V, 374. — Son érudition, 445. — Maître de de Girardin, VII, 343. — Offensé par Mme Roland, VIII, 202. — Essaie d'imiter Tacite, 230. — Juge Roland, 252. — IX, 12. — Comprend Bossuet, 292. — Sa remarque sur Lanjuinais, X, 242. — XI, 214. — Son discours d'inauguration à l'Institut, XII, 405. — Conseille Sainte-Beuve, XIII, 28. — Cité, 361.

DAUPHIN (le), fils de Louis XIV. Son éducation, N. L. II, 114. — Comparé à son fils, 115. — Bossuet devient son précepteur, 344. — Paroles que lui adresse Bossuet, IX, 311-312.

DAUPHIN (le), fils de Louis XV. Interroge la duchesse de Luxembourg, N. L. IV, 24-25. — Epouse en secondes noces la princesse Joséphine de Saxe, XI, 90-94 — Son caractère, 95-96.

DAVANZAT. Rend bien Tacite, Pr. L. I, 238.

Daveluy. Visité par Gandar, N. L. xii, 371.

David, peintre. Arrêté, Pr. L. i, 206. — Son école, iii, 390. — Maître de Drouais, P. C. iv, 76. — Rapproché de Désaugiers, v, 67. — Son médaillon de Rouget de l'Isle, N. L. i, 184. — Livre sur lui par Delécluze, iii, 78. — Son école défendue par Delécluze, 79. — Maître de Delécluze, 81, 82. — Sa biographie par Delécluze, 83, 85, 87. — Son atelier, 91-94. — Fin de son Ecole, 97-98. — Maître de Fabre de Montpellier, v, 430. — Son portrait de Jean-Bon Saint-André, viii, 159. — Son art, 238, 240. — Ses grandes œuvres, 241.

David d'Angers. Ami de Hugo, P. C. i, 413. — Sa médaille de Hugo, ii, 84. — Son Eloge par Halévy, N. L. ii, 238. — Son médaillon de Ballanche, iii, 122. — Son envoi à Gœthe, 312. — iv, 454. — Sa médaille de Victor Hugo, vi, 463. — Protège les romantiques, xii, 415.

David. Paraphrasé par J.-B. Rousseau, Pr. L. i, 193. — Comparé à Victor Hugo, 428. — P. C. v, 21. — Calme Saül, N. L. ii, 129. — Comparé à Bossuet, 343. — Article que lui consacre Bayle, ix, 22. — Lu par Mme de Gasparin, 254. — Apprécié en face de la nature, 267. — Peint par Salomon et par Bossuet, 303. — Ses psaumes, x, 149.

Davillier (Mme). Coulmann est de son salon, N. L. ix, 144.

Davout. Comparé à Louvois, N. L. i, 327. — Opposé à Catinat, viii, 491. — L'abbé de Pradt ne l'épargne pas, ix, 235. — L'abbé Gley lui est attaché, 236, 237. — xiii, 70. — 89. — Son arrivée à Eylau, 91. — 94.

Day. Publie les dessins de Gavarni, N. L. vi, 198.

Débats (Journal des). Pr. L. iii, 187. — Lettre que lui écrit Buloz, 385. — Publie un article sur Ballanche, P. C. ii, 13. — Expose la doctrine de Ballanche, 39. — Dit du bien de Mlle Desbordes, 101. — 326. — 367. — Sa prudence, 458. — 491. — iii, 162. Apprécie *Marie Stuart*, 171. — Son rédacteur Loyson, 282. — 291. — Sa campagne, 308. — 330. — 331. — 348. — 468. — 261. — 347. — 459. — v, 47. 328. — N. L. i, 16. — 144. — 148. — 168. — 178. — 241. — 263. — 268. — Tombe sur la *Gazette de France*, 270. — 272. — 399. — 424. — ii, 372. — 394. — iii, 78. — 79. — 86. — 93. — 107. — 221. — 222. — iv, 143. — 314. — v, 115. — 228. — vi, 22. — 98. — 100. — vi, 296. — vii, 152. — 204. 224. — 332. — 333. — 405. — 428. — viii, 78. — 136. — ix, 87. — 198. — 337. — x, 16. — xi, 198. — 234. — 428. — xii, 92. — 139. — xiii, 39. — 470.

Débats et Décrets (Journal des). N. L. XIII, 40.

Debelle (général). Remarque le jeune Franceschi-Delanne, N. L. XI, 248.

Debraux (Emile). P. C. I, 105.

Debrieu. Sa manie de rimer, P. C. II, 179.

Décade (la). P. C. IV, 135. — 142. — 143. — 427. — 450. — 451. — 453. — 456. — 459. — V, 152. — N. L. IV, 352. — VIII, 194. — 195. — X, 223. — XI, 160. — 330.

Decamps. Sa *Ronde de nuit*, Pr. L. II, 256. — Jugé par Heine, 257. — 322. — Rapproché de Vernet, N. L. V, 104. — Rapproché de Gavarni, VI, 201. — Ses funérailles, 330.

Decazes. Jugement sur son ministère, Pr. L. I, 353, 354. — Villemain est dans la politique avec lui, P. C, II, 376, 377. — Son rôle, N. L. IV, 249. — 275. — Séparé de Louis XVIII, 419. — Sa politique, XI, 387. — Lettre que lui écrit Camille Jordan, XII, 332.

Décius. Comparé à Stein, N. L. X, 43.

Decker (éditeur). N. L. XI, 165.

Decoux. Rapproché de M. d'Ault-Dumesnil, Pr. L. II, 82.

Decrès. Ce que lui écrit Napoléon, N. L. XI, 331. — Offre qu'il fait à Malouet, 343. — Ses relations avec Malouet, 344-345.

Défenseur (journal le). N. L. XII, 290.

Deffand (Mme du). Jugée par Mme de Genlis, Pr. L. I, 48. — 247. — Stances que lui adresse Voltaire, P. C. I, 72. — Ce que lui écrit le chevalier d'Aydié, V, 286. — Rapprochée de Mme de Staël, 296. — Jugement sur elle, N. L. III, 237. — Son portrait de la duchesse de Boufflers, IV, 10. — Comparée à la duchesse de Boufflers, 11. — Ses relations avec la duchesse de Luxembourg, 13, 16. — Ce que lui écrit Mme de Choiseul, 17, 18. — Ses relations avec la duchesse de Luxembourg, 19-22. — Son mot sur Mme Geoffrin, 27. — Surnom qu'elle donne à la comtesse de Boufflers, 165. — Surnom qu'elle donne à la comtesse de Boufflers, 178. — Aigre-douce envers Mme de Boufflers, 205. — Sa sévérité pour Mme de Boufflers, 207. — Son opinion sur Mme de Boufflers, 216, 217. — Rend justice à Mme de Boufflers, 220 221. — Citée, 222. — Citée, 224 225. — Comparée à Mme d'Albany, VI, 54-55. — Son portrait de Marie Leckzinska, VIII, 296 — Son portrait de Marie Leckzinska, 309-310. — Fréquente la duchesse du Maine, XI, 158.

Déforis (Dom). Premier éditeur de Bossuet, N. L. II, 335. — Défendu par Gandar, 337. —

Publie les sermons de Bossuet, XII, 397, 398.

DEGÉRANDO. Son tableau des folies humaines, P. C. IV, 184. — Sauve Camille Jordan, N. L. XII, 271, 277. — Ce qui lui écrit Mme de Staël, 278. — Habite chez Mme de Staël, 281. — 295. — Mme de Staël l'invite à dîner, 283. — Sa bonté, 292. — Ce que lui écrit Mme de Staël, 295. — Très estimé de Mme de Staël, 299. — Mécontente Mme de Staël, 320. — Raillé par Mme de Staël, 321. — Bonne impression qu'il laisse à Rome, 325. — 328.

DEGÉRANDO (Mme). Ce que lui écrit Mme de Staël, N. L. XII, 328.

DEHIQUE. *Deux articles sur sa traduction de l'Anthologie grecque*, N. L. VII, 5.

DÉJAZET. Gavarni dessine ses costumes, N. L. VI, 145. — Jugée par de Saint-Victor, X, 440.

DELABORDE (Henri). Son séjour aux Camaldules, N. L. II, 231. — Son article sur la lithographie, VI, 161.

DELACROIX (Eugène). Sa peinture, N. L. III, 98. — 100. — Son école, V, 53. — 62. — Son œuvre, 63. — 69. — Comparé à H. Vernet, 79. — Son succès passe, VI, 114. — Etudie Gavarni, 148. — Article sur lui par T. Gautier, 295. — Opposé à Delaroche, 301. — Jugé par Gautier, 317, 320. — VII, 108. — Loue de Saint-Victor, X, 438. — Père de Charles Delacroix, XII, 40. — Sa mort, 215.

DELAMBRE. Remplacé par Fourier, N. L. II, 90. — Sa mort, 99. — Apprécié par Biot, 100.

DELANGLE. Vote pour M. Vacherot, Pr. L. III, 274. — N. L. IV, 458.

DELAROCHE (Paul). Son *Éloge* par Halévy, N. L. II, 231, 238. — III, 100. — V, 62. — Ses efforts, 63. — Souffre de la critique, 75. — 84. — N'expose plus, 128. — Encouragé par Vernet, 131. — Ce que lui écrit Vernet, 132-137. — Opposé à Delacroix, VI, 301.

DELAROCHE (Mme Paul). Fille d'Horace Vernet, N. L. V, 65. — Sa mort, 131.

DELAROCHE (Horace). Fils de P. Delaroche, N. L. V, 132.

DELAROCHE (les fils). Leur éducation, N. L. V, 134.

DELATOUCHE. Son mot favori, P. C. I, 163. — Lit *Oberman*, 178. — Son article de la *Camaraderie*, 410. — N. L. VI, 191. — Un mot de lui, IX, 139. — Sa plaisanterie sur Loyson, XI, 417, 418. — Ses niches littéraires, XIII, 212.

DELAVIGNE (Casimir). Pr. L. I, 166. — Son *Ecole des Vieillards*, 386. — Son début, P. C. I, 396. — P. C. II, 132. — Son libéralisme, 165. — Insensible au mouvement poétique, 179. — Imité par Musset, 184. —

189. — Ses secondes *Messéniennes* 236. — Son nom surgit, III, 166. — Aimé des poètes de la Restauration, 167. — Comparé à Lebrun, 174. — *Article sur lui*, V, 169. — Jugé par Sainte-Beuve, 469. — Jugé par Rigault, N. L. I, 265-266. — Ses exagérations, III, 115. — Jugé par Delécluze, 116-117. — Contemporain d'Horace Vernet, V, 47. — Paye sa popularité, 52. — Rapproché de Lebrun, VI, 119. — Jugé par Gautier, 301. — Sa mort, 430. — Cité, VII, 426. — Sa mémoire extraordinaire, X, 61. — Comparé à Loyson, XI, 413-414. — Remplacé par Sainte-Beuve à l'Académie, XIII, 18. — 33. — Ses tragédies, 191. — Rapproché de Du Bellay, 342.

DELAVIGNE (frères). Amis de Scribe, P. C. III, 121.

DELAVIGNE (Germain). Collabore avec Scribe, P. C. III, 122. — Frère de Casimir Delavigne, V, 172.

DELÉCLUZE. Son roman *Mademoiselle de Liron*, Pr. L. II, 225. — Idem, P.C. I, 488. — Sa longévité, N. L. III, 46. — *Deux articles sur ses Souvenirs de soixante années*, 77. — Ce que lui dit P.-L. Courier, IV, 169. — V, 53. — Ses *Souvenirs de soixante années*, 433. — Peintre et critique, VI, 315. — Oncle de Viollet-le-Duc, VII, 155. — Loue les procédés de l'art et de l'architecture classiques, 161. — Donne le goût des arts à Viollet-le-Duc, 196. — Fier de son neveu, 197.

DELEROT (Emile). Sa traduction des *Entretiens de Gœthe et d'Eckermann*, N. L. III, 278, 318. — Idem, XIII, 204.

DELEYRE. N. L. III, 270. — Ce que lui écrit Ducis, IV, 330-331. — Son caractère, 332-336. — Relations avec Ducis, 337-340. — Sa vie, 341-353. — 354. — Comparé à Ducis, 357. — Visité par Ducis, 358. — Lettre que lui écrit Ducis, 359. — Ce que lui écrit Ducis, 364, 366.

DELEYRE (Mme). Ce que lui écrit Ducis, N. L. IV, 336. — Ce que lui écrit Ducis, 359.

DÉLIA. Quitte l'Odéon, N. L. XII, 151.

DELILLE. Cité par M. Denis, Pr. L. I, 9. — Maître de Tissot, 120. — Comparé à Hugo, 172. — Idem, 184. — Perfection relative de ses traductions, 235. — Ses vers sémillants, 401. — Goûté de ses contemporains, II, 291, 292. — Son école critiquée par Viollet-le-Duc, III, 1. — Comparé à Ausone, 81. — Contraste avec Béranger, P. C. I, 95. — Sa demande à Diderot, 139. — Son curé de campagne, 327. — Etudié par Ballanche, II, 6. — Comparé à Saint-Lambert, 9. — Peu goûté par Vigny, 58. — Son influence sur Villemain, 368. — Jugé par Villemain, 373. — Peu goûté d'Ulric Guttinguer, 398. — Visite Lebrun,

III, 155. — 339. — Son règne, IV, 210. — Jugé par Garat, 433. — Comparé à Parny, 445. — Son émigration, 457. — Sa gloire, 466. — Sa mort, 469. — Appelé l'*abbé Virgile*, 470. — Comparé à Gresset, V, 91. — Rapproché d'A. Chénier, 316. — Traduisait Apollonius, 371. — Maître du marquis de Coriolis, N. L. I, 24. — Rapproché de Leconte de Lisle, II, 249. — Rapproché de Calemard de Lafayette, 283. — Combattu par Viollet-le-Duc, III, 119. — Cité, IV, 92. — Sa *traduction des Géorgiques*, V, 330, 331. — Comparé à Pope, VIII, 125. — Reçu par Malouet, XI, 295. — Son poème de la *Pitié*, XII, 72-73.— L'Académie combat son Ecole, 413. — Ses *Géorgiques*, XIII, 307.

DELISLE (Léopold). N. L. IX, 191.

DELISLES DE SALES. Reçu chez les Oratoriens, P. C. IV, 280.

DELLONE (Marie-Barbe). Mère du général Franceschi Delonne, N. L. XI, 247. — Sa mort, 254.

DELON. Camarade de Hugo, P. C. I, 391. — Histoire à son sujet, 404-405.

DELON (Mme). Lettre que lui écrit Hugo, P. C. I, 405.

DELORD. N. L. X, 88.

DELORME (Philibert). Son mot, N. L. VII, 185.

DELORME (Marion). Opposée à Ninon, Pr. L. II, 367. — Foucault a son portrait, N. L. III, 460.

DELORT. Ses *Voyages aux environs de Paris*, N. L. IV, 381.

DELPECH. Ses lithographies, N. L. V, 49.

DELTUF. N. L. V, 2.

DELZONS. Réponse que lui fait Sainte-Beuve, N. L. XI, 444.

DEMEREZ (sœur). Ses lettres, P. C. III, 106. — 110.

DEMESMAY. Ses *Traditions populaires de Franche-Comté*, Pr. L. II, 344-349.

DÉMÉTRIUS DE PHALÈRE. N. L. IX, 339.

DÉMOCRATE (Journal le). N. L. XIII, 181.

DÉMOCRATIE. *Article sur deux conférences de Ch. Duveyrier sur la Civilisation et la démocratie française*, N. L. X, 237.

DÉMOCRATIE PACIFIQUE (la). P. C. V, 257.

DÉMOCRITE. Sa méthode d'analyse, N. L. IV, 401.

DÉMODOCUS. P. C. V, 339.

DEMOGEOT. Son *Tableau de la littérature française du XVIIe siècle avant Corneille et Descartes*, N. L. XIII, 357, 358-359.

DÉMOSTHÈNE. Comparé à Dupin, Pr. L. II, 106. — Rapproché d'Homère, P. C. I, 314. — Sa réponse à Laïs, V, 8. — Article sur lui par P. Paradol, N. L. I, 152. — II, 344. — Loué par Eschine, III, 26. — VI, 92. — Comparé à Beaumarchais, VII,

376. — 434. — Sa langue, x, 233. — Différence de l'original et de la traduction, xiii, 304. — Imité par Cicéron, 305.

Denis (Ferdinand). *Article sur ses scènes de la nature sous les tropiques*, Pr. L. i, 6. — Réimprime le *Voyage à la Guyane* de Malouet, xi, 290.

Denis (J.). Camarade de promotion de Rigault, N. L. i, 257.

Denis (Mme). Ses commérages, Pr. L. i, 97. — P. C. i, 72.

Denisot (Nicolas). Etudié par Rathery, N. L. xiii, 269.

Denon. Ses dessins, N. L. iv, 120. — Rapproché des Goncourt, x, 412.

Denys d'Halicarnasse. Ses textes consultés par Le Clerc, P. C. iii, 447. — N'a pas consulté les *Annales*, 453. — iv, 368.

Denys le Tyran. N. L. xiii, 165.

Denys (l'abbé A.). Publie les *Mémoires* de l'abbé Liautard, N. L. iv, 418.

Derains. Sa mort, N. L. xii, 240.

Derains (Mme). Lettres que lui écrit Mme Desbordes, P. C. ii, 152. — Ce que lui écrit Mme Desbordes-Valmore, N. L. xii, 204, 210-211, 213. — Ce que lui écrit Mme Desbordes, 237, 240-241.

Desaix. Pr. L. i, 220. — P. C. ii, 497. — Héros, iv, 97. — Loué par Thiers, 123. — Occupe les pensées de Napoléon mourant, N. L. iii, 191.

Désaugiers. Rival de Béranger, P. C. i, 100, 101, 103. — Se contente d'amuser, iii, 123. — *Article sur lui*, v, 39. — Comparé à Béranger, N. L. i, 172, 176. — iv, 445. — Il faut l'entendre pour le comprendre, vii, 361. — Jugé par Mme Desbordes-Valmore, xii, 146.

Desbordes (Antoine). Edite Voltaire, P. C. ii, 127.

Desbordes (Cécile). Citée, N. L. xii, 234-235.

Desbordes (Félix). Lettres que lui écrit Mme Desbordes-Valmore, N. L. xii, 171-174, 175-181. — Ce que lui écrit Mme Desbordes-Valmore, 201-204. — Sa mort, 234. — Bonté de Dubois pour lui, 240.

Desbordes (Constant). Peintre estimable, N. L. xii, 136. — Son avertissement à Mme Desbordes-Valmore, 163. — Don que lui fait Mme Desbordes-Valmore, 164. — Son origine, 177.

Desbordes (Jacques). Edite Voltaire, P. C. ii, 127.

Desbordes-Valmore (Ondine). Fille de Mme Desbordes-Valmore, N. L. xii, 168. — Son caractère, 169-171, 175. — Sa mort, 183. — Son caractère, 202-203. — Son mariage, 204, 206-207. — Sa mort, 209-210. — Ce que lui écrit sa mère, 221.

Desbordes-Valmore (Inès). Fille de Mme Desbordes-Valmore, N. L. xii, 163. — Sa mort,

177. — Ce que lui écrit sa mère, 221.

Desbordes-Valmore (Mme). Question de style à son sujet, P. C. I, 332. — *Trois articles sur elle*, II, 91. — 113. — Consolée par Lamartine, 168. — Comparée à Guttinguer, 402. — De Loy lui dédie ses poésies, III, 300. — Comparée à Louise Labé, 36. — Echo de Louise Labé, 36. — Lettre que lui écrit Mme Sophie Gay, N. L. VI, 416. — *Cinq articles sur sa vie et sa correspondance*, XII, 134.

Desbrosses (général). Piron dîne chez lui avec Voltaire, N. L. VII, 440.

Descartes. Maître de Malebranche, Pr. L. I, 103. — II, 12. — 269. — Maître du duc de Luynes, III, 82. — Publication posthume de lui, 374. — 377. — P. C. I, 218. — Sa transplantation, II, 333. — Cité, 428. — Réclame l'indifférence philosophique, III, 399. — Goûté par Thiers, IV, 63. — Rapproché de Fauriel, 210. — Pascal lutte contre lui, V, 217. — N. L. I, 15. — Son dédain des contes, 311. — 313. — Rival de Voët, 330. — Sa méthode, II, 429. — III, 191. — Son *Discours de la Méthode*, VI, 343. — Ses disciples, 357. — VII, 51. — Son *Discours de la Méthode*, 263. — Cité, 290. — Comparé à Newton, IX, 53. — Ses amies, 396. — Triomphe de ses doctrines, X, 96. — Apostrophé par Flammarion, 106. — Sa philosophie est celle des Oratoriens, XI, 313. — Etudié par Gandar, XII, 394-395. — Rapproché de Du Bellay, XIII, 301. — Rapproché de Du Bellay, 309. — 357.

Deschamps (Eustache). Sa poésie, Pr. L. III, 163.

Deschamps (Emile). Mestschersky lui emprunte, Pr. L. II, 380. — 381. — 383. — Son mot sur J. de Rességuier, 410. — Ami du père de Vigny, P. C. II, 57. — Traduit Shakespeare, 84. — Sa manie des rimes, 195. — Juge Jules Lefèvre, 261. — Importe Shakespeare, N. L. IV, 455. — Sa brouille avec Vigny, VI, 465. — Maître d'Armand Renaud, X, 114.

Deschamps (Antony). Cité, P. C. II, 57, 58. — 180. — Ses satires, 230. — Passe de Mozart au Dante, III, 309. — Dîne chez Bertin, N. L. III, 223.

Deschamps (frères). Faits pour un même cadre. P. C. III, 277. — N. L. IV, 320. — Rencontre Vigny dans les cercles littéraires, VI, 416.

Deschanel (Emile). Son article des *Débats*, N. L. IV, 314. — Son *Essai de Critique naturelle*, VIII, 88. — *Article sur son Essai de critique naturelle*, IX, 62. — Ce que lui écrit Viguier, XI, 430-432.

Des Chapelles. Sa mort, N. L. VII, 269.

Desclaux de Mesplées. Évêque de Lescar, ses démêlés avec Cazaux, N. L. III, 440-442.

Desclozeaux. Ses articles du *Globe*, N. L. IV, 320. — Supplée Magnin, V, 451. — XIII, 210.

Deseigneur (Jean). Fréquente T. Gautier, N. L. VI, 277.

Desfontaines. P. C. III, 464. — Son mot sur Gresset, V, 89. — Juge Piron, N. L. XII, 425. — Sa guerre avec Piron, 428. — Epigramme contre lui par Piron, 451. — Remplacé par Fréron, X, 77. — Ancêtre des critiques, 83.

Desforges. Son *Poète*, P. C. IV, 452.

Desgareins (Mlle). Comparée à Mlle Desbordes, N. L. XII, 140. — 149.

Deshoulières (Mme). Pr. L. III, 3. — Comparée à Mme Desbordes, P. C. II, 104. — Surnom qu'elle donne à Fléchier, V, 108. — Confondue avec Mme de Sévigné, 125. — Regrette le temps passé, N. L. VI, 62.

Deshoulières (Mlle). Fléchier lui adresse son portrait, P. C. V, 108.

Desjardins (M.). Sa *Première Babylone*, P. C. II, 309.

Desjardins (Ernest). Son *Grand Corneille historien*, N. L. VII, 204-205, 207.

Desloges. Collabore au *Globe* avec Sainte-Beuve, N. L. XIII, 10.

Desloges (Mme). Son mot à Voiture, P. C. III, 278. — Son salon, 417.

Desmahis. Sa mort, IX, 406.

Des Maizeaux. Edite Bayle, N. L. IX, 19-20. — Ses renseignements sur les relations de la duchesse de Mazarin avec Saint-Evremond, XIII, 451.

Desmarets. *Article sur ses Témoignages historiques*, Pr. L. II, 185.

Desmarets, Contrôleur général. Le duc de Noailles employé dans ses bureaux, N. L. X, 211.

Desmolets (Père). Sa continuation des *Mémoires de Littérature*, P. C. V, 128.

Desmoulins (Camille). Rédacteur du *Vieux Cordelier*, son caractère et son rôle, Pr. L. I, 67-70. — 91. — 204. — Comparé aux Montagnards, 209. — Loue les écrits de Robespierre, P. C. IV, 311. — Rapproché de Sainte-Beuve, V, 123. — Aurait signé avec joie un article de Veuillot, N. L. I, 73. — Opposé à Saint-Just, II, 402. — Ses rapports avec Royer-Collard, IV, 264. — X, 132. — Son portrait en tête du *Vieux Cordelier*, XIII, 44.

Desmousseaux. Son indisposition malencontreuse, P. C. III, 185.

Desmousseaux de Givré. Rapproché d'Emile de Girardin N. L. VII, 334.

Desnoyers. Fonde la *Société des Gens de Lettres*, P. C. II, 462.

Despériers (Bonaventure). Cité, P. C. III, 242. — Cité, 452. — Louise Labé lui est comparée, V, 19.

Desplaces (Auguste). Ami de Mme Sainte-Beuve, N. L. XIII, 46.

Desportes. Sa poésie religieuse, Pr. L. II, 376. — III, 173. — Son rôle dans la Pléiade, 174. — Rival de Malherbe, N. L. I, 330. — Son éclat, IV, 290. — — Edité par Paul Gandin, XIII, 272. — Sa poésie, 364.

Despréaux. Voir Boileau.

Després. Sa nouvelle fonction, P. C. V, 58.

Dessaix (Joseph). Etudie Peletier du Mans, N. L. XIII, 270.

Dessolle. Sa politique, N. L. XI, 387. — Seconde les efforts de Masséna, XIII, 56. — Rapproché de Jomini, 134.

Destailleur (Adrien). *Article sur sa nouvelle édition des Caractères de Labruyère*, N. L. I, 122.

Destouches. Plus moral que Molière, Pr. L. II, 395. — Peint la réalité, III, 15-16. — Travesti par Boissonade, N. L. VI, 110.

Des Yveteaux. Introducteur de Malherbe auprès de Henri IV, N L. XIII. 385. — Son mot sur Malherbe, 386.

Deumier (Mme). Tante de Jules Lefèvre, P. C. II, 259.

Deux-Ponts (Duc des). Averti par Frédéric II, N. L. IX, 367.

Devaisnes. Remplacé par Parny à l'Institut, P. C. IV, 457.

Dévéria. P. C. II, 86. — Vernet lui fait concurrence, N. L. V, 51.

Devilly. Peintre de l'école messine, N. L. XII, 365.

Devonshire (duchesse de). N. L. III, 121. — Sa correspondance avec Mme d'Albany, V, 433.

Devrey. Ami du frère de Madame Desbordes, P. C. II, 145. — N. L. XII, 178.

Dezeimeris (Reinhold). Ses lettres au docteur Payen, N. L. II, 158. — Edite Pierre de Brach, IV, 295. — Mis en avant par Littré, V, 253. — Cité, VII, 70. — Ce que lui demande Sainte-Beuve, 29. — Son édition de Pierre de Brach, XIII, 271.

Diamante. Imite Corneille, N. L. VII, 304.

Diana (La). *Art.* Pr. L. III, 189.

Diane de Poitiers. Publication de ses *Lettres inédites*, N. L. VIII, 384.

Diaz de Bivar (Rodrigue). Son histoire, N. L. VII, 225-231.

Diaz. Peint par Gautier. N. L. VI, 326.

Dic (comtesse de). P. C. III, 72.

Diderot. Pr. L. I, 315. — *Deux Articles sur ses Mémoires*, etc., 372. — Ses élans et ses échecs, 397. — Aux mains des rhétoriciens, 408. — Cité, 410. — Ce qu'en dit Bœrne, II, 68. — Comparé à Loève-Veimars, 205. — 214. — Son portrait par

Lerminier, 241. — D'Holbach lui est sacrifié, 244. — 245. — Mot de lui, P. C. I, 94. — Anecdote sur lui, 139. — Son peu d'action sur Lamennais, 216. — 252. — Génie trop mêlé, 277. — Anecdote racontée par lui, 418-419. — Sa popularité, II, 276. — Mieux aimé étant mieux connu, 284. — Ses lettres à Sophie, 290-291. — N'aime pas vendre son travail, 447. — Cité, 514. — Sainte-Beuve parle sous son nom, 515. — Jugé par de Barante, IV, 40. — Comparé à Thiers, 76. — Son avis sur les poètes, V, 87. — Rapproché de Garat, 165. — Sa croyance, N. L. I, 191. — Ses conversations avec la grande Catherine, 343. — Sa génération, II, 143. — Sa définition de Catherine II, 222. — Ne fait point de notices, 233. — III, 74. — Comparé à Delécluze, 99. — Gœthe voit jouer son *Père de famille*, 302. — Jugé par Gœthe, 303, 309. — Cité, IV, 128. — Pensionné par le prince de Conti, 176. — Sa religion, 334. — Apprécie Deleyre, 342. — Ses querelles avec Rousseau, 343, 344. — Maître de Deleyre, 361. — Comprend Térence, V, 367. — Unit les arts et les lettres, VI, 139. — Inaugure la critique des *Salons*, 315. — Son anecdote sur Piron, VII, 419. — Son renseignement sur Piron, 444. — Auteur original, VIII, 240. — Comparé à Manuel, IX, 68. — Son déisme, 93. — Sa *Correspondance avec Rousseau* publiée par Streckeisen-Moulton et J. Levallois, 387. — Jugé par Jules Levallois, 388. — Jugé par les Goncourt, X, 403. — Comparé à Voltaire, 404. — Connaît Malouet, XI, 287. — Refond l'ouvrage de l'abbé Raynal, 313-314. — Sa lettre à Mlle Voland, 315. — Etudié par Gandar, XII, 391. — Etudié par Gandar, 394. — Etudie Lucrèce, 445.

Didier (Charles). Vient de Suisse, P. C. III, 220. — Au bras de Lamennais, N. L. XI, 364.

Didon. P. C. III, 165. — N. L. IX, 43. — 83. — Peinte par Virgile, IX, 391.

Didot (les). Impriment la première tragédie de Lebrun, P. C. III, 156. — IV, 342. — Impriment les *Grotesques*, V, 126. — Publient la version de Dübner, 355. — Leur publication des auteurs grecs, 408. — *Article sur les Observations sur l'orthographe française*, XI, 202. — Leur *Thesaurus*, 435. — Leur *Bibliothèque* grecque, 436. — XIII, 272.

Didron. Ses articles sur les drames du Moyen Age, N. L. III, 374. — N. L. VII, 159. — Membre du comité historique de la langue et des arts, 160.

Diebitsche. Consulté par l'empereur Alexandre, N. L. XIII, 141. — Agit sur Borelay, 144.

Diègue (don). Père de Chimène,

N. L. VII, 227. — Epreuve qu'il fait subir à ses fils, 407.

DIERX (Léon). Ses *Poèmes et Poésies*, N. L. X, 120.

DIETRICHSTEIN (baron de). Cité, N. L. V, 294-296.

DIEZ. Analysé par Littré, Pr. L. III, 120. — Ses travaux, 122-125. — Ses travaux sur le Moyen Age, N. L. V, 240. — Signale l'importance de l'accent, 241. — Ses observations sur la permutation des lettres, XIII, 231.

DILLIERS. Interrogé par Mme de Staël, P. C. IV, 149.

DILLON (Mlle). Epouse Guizot, N. L. XII, 92.

DINAUX. Romaniste, Pr. L. III, 114. — Son article sur Mme Favart, N. L. XI, 108.

DINO (duchesse de). Habite près de Talleyrand, N. L. XII, 85. — 86. — Sa santé, 87. — Sa fille Pauline de Périgord, 90. — Lettre que lui écrit Talleyrand, 94-95. — Aide Talleyrand à conquérir Royer-Collard, 98. — Erreur à son sujet, 101. — Talleyrand habite chez elle, 103. — Ses souvenirs au baron de Gagern, 104. — Demande les sacrements, 112. — Mot que lui dit Talleyrand, 113. — Assiste Talleyrand à sa mort, 115. — Fille de la duchesse de Courlande, 129.

DIOCLÉS. P. C. II, 42. — V, 320.

DIOCLÉTIEN. Sa faiblesse, P. C. IV, 12. — Se fait jardinier, N. L. III, 178.

DIODORE. Son témoignage, N. L. IV, 444.

DIOGÈNE DE LAËRTE. Rapporte les paroles de Théophraste, P. C. IV, 394. — N. L. VI, 92.

DIOGÈNE LE CYNIQUE. Brave Darius, P. C. IV, 209.

DION CASSIUS. P. C. IV, 394. — Son opinion sur Rome, N. L. IX, 331. — Son témoignage sur César, 333.

DION CHRYSOSTOME. Commentaires sur lui par Léopardi, P. C. IV, 368.

DIONIS (chirurgien). Cité, N. L. II, 375.

DIOTIME. Sorte de prêtresse, N. L. IX, 390.

DIPHILE. N. L. IX, 291.

DITTMER. Fréquente le salon de Delécluze, N. L. III, 108.

DOITOT. Défend Mme de Lamotte, N. L. XI, 5.

DOLET (Etienne). Etudié par J. Boulmier, N. L. IV, 293. — Son *traité de l'Orateur*, XIII, 311.

DOMAT. Ses lettres, P. C. V, 203.

DOMBES (prince de). Son départ pour l'armée, N. L. XI, 135. — Reçoit le roi au château d'Anet, 152.

DOMINGON. On lui impose silence, N. L. IV, 251.

DOMINIQUE (saint). Sa postérité, N. L. IV, 400.

DOMITIEN. N. L. II, 117.

DOMITIUS MARSUS. Cité, P. C. III, 290.

DONDEY. Fréquente Gautier, N. L. VI, 277.

DONGOIS. Jugé par Boileau, N. L., IX, 12-13.

DONIZETTI. Opposé à Rossini, N. L. VI, 301.

DONNET (cardinal). Interrompt Sainte-Beuve, Pr. L. III, 288-289. — Idem, 315. — Ses déclarations, N. L. II, 150.

DONZELLE (Marie). Grand'mère de Sainte-Beuve, N. L. XIII, 38.

DONZELOT (général). Parent de G. Pauthier, N. L. VI, 466.

DOPPET. Succède au général Dagobert, N. L. II, 66.

DORAT (Jean). Ce qu'il raconte sur Ronsard, N. L. I, 262. — XIII, 271. — Etudié par Marty-Laveaux, 278. — Ses distiques grecs, 282-283. — Son école, 313.

DORAT. Héritier de Benserade, P. C. III, 27. — Comparé à Parny, IV, 431. — Ses luttes contre la Harpe, V, 271. — S'étend un peu partout, 340. — Rapproché d'Aristénète, N. L. VI, 96. — Comparé à Gresset, VIII, 125. — Réunit La Harpe et Fréron, X, 81-82. — Ses fadaises, XII, 450.

DORÉ (GUSTAVE). Illustre les *Contes* de Perrault, N. L. I, 296, 298. — IV, 96. — Ses illustrations du *Don Quichotte* de Viardot, VIII, 1. — Ses peintures de *Don Quichotte*, 65. — Illustre le *Voyage aux Pyrénées* de Taine, 78. — Illustre le Dante, XI, 421.

DORNEVAL. Essaie d'ennoblir l'opéra-comique, N. L. VII, 416.

DORSENNE. Ordre que lui donne Napoléon, N. L. XIII, 90.

DORVAL (Mlle). Son rôle dans *Cosima*, Pr. L. II, 420. — Enthousiasme de Vigny pour elle, P. C. II, 73-74. — Comparé à Mme Desbordes-Valmore, N. L. XII, 155. — Jugée par Mme Desbordes, 225-226.

DOTTEVILLE. Comparé à Rollin, Pr. L. I, 236. — Sa vie, P. C. IV, 279-280.

DOUBLET. Sœur de l'abbé Legendre, N. L. VII, 456.

DOUCET (Camille). Candidat à l'Académie, N. L. I, 395, 397. — Ce que lui répond Sandeau, VI, 462.

DOUDAN. Juge J.-J. Ampère, N. L. XIII, 246.

DOURDAIN. Secrétaire de Sainte-Beuve, N. L. IV, 457-458.

DOUVILLE. Lacordaire lui répond, Pr. L. II, 167-169.

DOVALLE. Une préface de Hugo à ses *Poésies*, P. C. I, 406.

DOWDEN (Edward). Ses *Considérations sur l'esprit critique en littérature*, N. L. VIII, 118.

DRANCÈS. N. L. II, 329.

DRAYTON. Lu par Milton, N. L. VIII, 99.

DREUX (Pierre de). Trouvère, Pr. L. II, 275.

DREUX-BRÉZÉ (de). Pr. L. II, 135. — Mot que lui lance Mirabeau, N. L. VIII, 362.

Dreux du Rodier. Rédacteur du *Mercure*, P. C. III, 464.

Dreyer (de). Ministre de Danemark, N. L. IX, 217.

Dreyss. Met en lumière les *Mémoires de Louis XIV*, N. L. I, 340.

Dronero (marquis). Reproches que lui adresse l'abbé d'Estrades, N. L. VII, 84-85.

Drouais. Son oraison funèbre par Thiers, P. C. IV, 76.

Drouot. Rejeté par la Révolution, P. C. V, 237.

Drouet. Ses scrupules, N. L. III, 143. — Rapproché de Catinat, VIII, 491.

Drouyn de Lhunys. Son portrait par d'Alton-Shée, N. L. XIII, 477.

Droz. Préféré à Lamartine par l'Académie, Pr. L. I, 309. — II, 349. — III, 40. — Vaincu par Villemain, P. C. II, 363. — Son avis sur la Révolution, IV, 92. — Rapproché de Biot, N. L. II, 74. — Célèbre Machault, 149. — Aventure que lui raconte Ducis, IV, 336. — Cité, VI, 436. — Ses livres, VIII, 312. — Collabore au *Spectateur*, XI, 413. — Président de l'Académie des sciences morales, XII, 107. — Aux petits soins pour Talleyrand, 110.

Drusus, Pr. L. III, 49. — Sa mort, P. C. III. 480, 481.

Dryden. Sa vie par W. Scott, Pr. L. I, 255. — Chef de son époque, N. L. VIII, 92. — Jugé par Taine, 103. — A peine connu de Pope, 107. — 124.

Dubarry (la). Son interrogatoire et son inventaire, Pr. L. I, 4-5. — Ses dépenses, N. L. II, 363. — Conduite de Marie-Antoinette à son égard, VIII, 328-329. — 341. — 386. — Le Louis XV de son temps, XI, 74.

Du Bartas. Ses disciples, P. C. III, 84. — Cité, 164. — Etudié par Tamizey de Larroque, N. L. XIII, 273.

Dubas. P. C. IV, 5.

Dubeux. Remplace Quatremère au Collège de France. N. L. II, 418. — Travaille avec Charles Magnin, V, 444.

Dübner. Son article sur Niebuhr, P. C. III, 450. — Sa version latine d'Homère, V, 355. — Déchiffre les *Ephémérides* de Hase, N. L. VI, 86. — Son édition de l'*Anthologie*, VII, 12. — Cité, 14. — Cité, 15. — Cité, 24. — Cité, 26. — Ses études sur Virgile, XI, 179. — Son article sur Benoist, 187-190. — *Article sur lui*, 433.

Du Bochet. Edite les *Voyages en Zigzag* de Töpffer, P. C. III, 227.

Dubois (Paul). Visité par Sainte-Beuve, Pr. L. III, 261. — Résume en lui l'unité du *Globe*, 357. — Son mot favori, P. C. I, 163. — Rédacteur du *Globe*, 467-468. — Caractérise les vers de Mme Tastu, II, 165. — 370. — Juge Villemain dans le *Globe*, 381. — Cité, 385. — Il

est pour Villemain, 389. — Devrait reprendre la plume, 492. — Un des maîtres de Sainte-Beuve, 495. — IV, 83. — Ce que lui dit Bodin, 99. — Peint par Veuillot, N. L. I, 71. — Fréquente le salon de Delécluze, III, 108. — Lettre qu'il communique à Sainte-Beuve, IV, 373. — Ce qu'il demande à Sainte-Beuve, V, 312. — Ses critiques, 447. — Directeur de l'Ecole Normale, VIII, 73. — Est utile à Taine, 79. — Sa retraite, 493. — Directeur de l'Ecole Normale, IX, 73. — X, 396. — Son amitié pour Mme Desbordes, XII, 239. — Directeur de l'Ecole Normale du temps de Gandar, 341. — Décide Gandar à voir Turin, 345. — Professeur de Sainte-Beuve, XIII, 5. — Introduit Sainte-Beuve au *Globe*, 7. — Son duel avec Sainte-Beuve, 18. — Rédacteur en chef du *Globe*, 28. — Son succès dans une visite à Gœthe, 207.

DUBOIS, sculpteur. Sa fille fait la mère d'Alexis Piron, N. L. VII, 407.

DU BOIS-BAILLET. Intendant dans le Béarn, N. L. III, 439.

DUBOIS-CRANCÉ. N. L. V, 205. — Veut la Révolution, XI, 332.

DUBOIS (cardinal). Ses propos avec Voltaire, N. L. IX, 38. — Sa querelle avec de Nocé, 48. — Jugé par l'abbé de Vermond, X, 340.

DUBOIS (l'abbé). Comparé à lord Oxford, N. L. XI, 201. — Comparé à Talleyrand, XII, 47.

DUBOURG. Fait arrêter Molière, N. L. V, 271.

DUBOUT. Collègue de Jean Poquelin, N. L. V, 269.

DU CANGE. P. C. I, 38. — Edité par Hensehel, IV, 414. — Etudié par Sismondi, N. L. VI, 29.

DU CERCEAU (père). Maître de Gresset, P. C. V, 88.

DUCHAMBGE. Met en musique des vers de Mme Desbordes, P. C. II, 135. — Ce que lui écrit Mme Desbordes-Valmore, N. L. XII, 159-160. — Sa charité, 182. — Sa correspondance avec Mme Desbordes, 221-234.

DUCHATEL. Apprécie un travail de Thiers, P. C. IV, 100. — Son mot, N. L. V, 456.

DUCHESNE. Son arrestation, N. L. XII, 293.

DUCHESNOIS (Mlle). Joue *Télémaque*, P. C. III, 163. — Son rôle dans *Marie Stuart*, 177.

DUCIS. Compris de Lamartine, P. C. I, 285. — Son curé de campagne, 327. — Son pays natal, III, 37. — Sa place dans la reprise dramatique, 168. — Vieillit à Versailles, N. L. II, 363. — Plus brillant dans sa vieillesse, III, 28. — Félicite M. Quaï, 95, 96. — *Trois articles sur ses lettres*, IV, 318. — 387. — Rapproché de Lebrun, VI, 119.

DUCIS (Mme). Amand Mary-Vallée en visite chez elle, N. L. IV, 390.

DUCLOS. Sa morale, Pr. L. I, 25.

— Etudie notre passé, III, 103. — Son mot sur Louvois, N. L. I, 317. — Un mot de lui, III, 68. — Cité, 237. — Son caractère, IV, 213. — Apprécie Deleyre, 342. — N'imite pas Collé, VII, 364. — 369. — Proclame un mouvement nouveau. 436. — Sa correspondance avec Rousseau, IX, 387. — X, 234. — Se sert de La Bruyère, 432. — Raconte l'affaire académique du comte de Clermont, XI, 147. — 148. — Sa réponse au comte de Clermont, 149. — Présent à l'Académie, 150. — Son avis sur l'orthographe, 212. — Comparé à Malherbe, XIII, 421.

Duclos. Joue l'*Inès* de La Motte, N. L. IX, 48.

Duclou (Dom). Collaborateur de Dom Rivet, P. C. III, 381.

Ducos. Une phrase de lui citée par Daunou, P. C. IV, 299. — Verbe qu'il veut créer, N. L. XI, 222.

Ducray-Duminil. Lu par Jasmin, P. C. III, 73. — Eugène Suë s'en approche, 116.

Ducuing. Ses articles sur Jasmin. P. C. III, 86.

Dudon. Son témoignage, N. L. XII, 52.

Dudoyer. Dîne avec Dorat et d'autres, N. L. X, 81.

Du Fargis. Epître que lui dédie Théophile, P. C. V, 135. — Son peu d'habileté, N. L. XIII, 406.

Dufaure. Refuse une candidature à l'Académie, N. L. I, 404, 408. — Détails qu'il donne à Sainte-Beuve, IX, 446. — Sa remarque sur le livre de Gandar, XII, 398. — Cité, XIII, 469-470.

Dufort. Ses *Mémoires*, N. L. VIII, 307.

Dufrénoy (Mme). Comparée à Mme Desbordes-Valmore, N. L. XII, 154.

Dufreny. Sa tentative pour les jardins anglais, P. C. III, 447.

Dufresne. Joue l'*Inès* de La Motte, N. L. IX, 48.

Dufresnoy (Mme). Poète érotique. Pr. L. I, 121. — Comparée à Mme Tastu, 168. — Imite Parny, 169. — Comparée à Mme Desbordes, P. C. II, 104. — Connaît Mme Tastu, 164. — Est liée avec Coulmann, N. L. IX, 144. — Son amitié avec Coulmann, 145-150.

Dufresny. Trop oublié par Boileau, N. L. IX, 6.

Dugas-Montbel. Ballanche lui lit son *Sentiment*, P. C. II, 7. — V, 10. — Son avis sur Homère, 334. — Sa préoccupation, 337. — Son système, 338. — Sa traduction d'Homère, 355. — Sa lecture, N. L. VIII, 308.

Dugommier. A Fauriel comme secrétaire, P. C. IV, 132. — Son habileté, N. L. II, 65. — Repose à côté de Dagobert. 66. — Son portrait est à faire, 67.

— Apprécie Bonaparte, 68. — Sa conduite comme général, 69.

Duguesclin. P. C. II, 303. — N. L. II, 401. — Sa chronique, XIII, 316.

Duguet. Comparé à Sénancour, P. C. I, 171. — Comparé à Vinet, III, 29. — Recommande Stace, 340. — Ses tentatives à Strasbourg, N. L. VII, 73. — X, 97.

Duhem. Détenu à Ham, Pr. L. I, 204.

Dumarsais. P. C. IV, 353. — N. L. VI, 9. — IX, 265. — Son avis sur l'orthographe, XI, 212. — Etudie Lucrèce, XII, 445.

Dumas (père). *Article sur Mademoiselle de Belle-Isle*, Pr. L. II, 390. — Bon à étudier, III, 18. — Un mot de lui, P. C. I, 363. — Populaire, 376. — 508. — G. Sand veut le connaître, 510. — En dehors de la jeune école, II, 93. — Montre Reboul retiré dans sa petite chambre monastique, III, 66. — Ses colères, V, 257. — Collabore à la *Revue des Deux Mondes*, 262. — Il n'est plus question de lui, académiquement parlant, N. L. I, 397. — Rapproché d'Apulée, II, 433. — IV, 320. — Rapproché d'Horace Vernet, V, 99. — Ses *Mémoires*, 428. — Ses conseils à J.-P. Veyrat, X, 131. — Connaît Mme Desbordes, XII, 231.

Dumas (fils) Profite du mérite paternel, Pr. L. III, 187. — Ses romans réalistes, P. C. III, 93. — Désiré à l'Académie, N. L. I, 397. — Son mot, II, 42. — V, 4.

Dumas (Aldolphe). Son poème, la *Cité des Hommes*, P. C. II, 309. — Cité, 310-311.

Dumas (Mathieu). Ses *Mémoires*, N. L. VIII, 147, 148. — Donne sa fille à Franceschi, XI, 254. — Ce que lui écrit Franceschi, 255. — Ses *Souvenirs*, 257, 272.

Dumas (Mlle Anne-Octavie). Epouse Franceschi, N. L. XI, 254.

Dumas (M.) sénateur. Interrompt Sainte-Beuve, Pr. L. III, 320.

Dumas (J.-B.), chimiste. Écouté avec intérêt, N. L. II, 98.

Dumerbion. Commande l'armée des Alpes, N. L. XIII, 49.

Duméril. Possède le portefeuille de Gresset, P. C. V, 97.

Dumesnil (Alexis). Trouve grâce devant Sabbatier, P. C. V, 166.

Du Mesnildat (M. et Mme). Leur charité, N. L. IX, 442.

Du Mirail. Auteur probable des épitaphes sur Montaigne. N. L. II, 158.

Dumolard. Sa *Vie de Favart*, N. L. XI, 105.

Dumon (Sylvain). Cité, N. L. XI, 221.

Du Monin. Son nom était proverbial, P. C. V, 123.

DUMONT (de Genève). Juge Mme Roland, N. L. VIII, 223-224. — Son anecdote sur Talleyrand, XII, 22. — Cité, 26.

DUMONT (Etienne). Témoin de 89, Pr. L. II, 145. — Maltraité par Lerminier, 243. — Ses *Souvenirs sur Mirabeau*, P. C. II, 285. — Son jugement sur Mirabeau, 302. — III, 217. — Un dîner chez lui, 252. — Ses *Souvenirs*, N. L. III, 324-325. — Service qu'il rend à Bentham, V, 237. — Sa commission à Malouet, XI, 302.

DUMOULIN (Evariste). Jugé par Delécluze, N. L. III, 117.

DUMOURIEZ. En pleurs devant Marie-Antoinette, Pr. L. I, 3. — 56. — *Article. sur lui*, 157. — Quiproquo sur son nom, II, 192. — Vit d'action, 211. — Sa morale facile, P. C. II, 511. — Rejeté par la Révolution, V, 237. — Chef de de Flers, N. L. II, 54. — Comparé à Dugommier. 69. — Ses *Mémoires*, VIII, 222. — S'arrange avec Talleyrand, XII, 27.

DUPANLOUP (Mgr). Renan entre dans son séminaire, N. L. II, 385. — Catéchiste de Mme Mitchell, X, 117. — S'entretient avec Talleyrand, XII, 113. — Reçoit la rétractation de Talleyrand, 115, 119. — Ses démarches contre Littré, 424. — Son acte d'intolérance, 436.

DU PARC (Mlle). Amours qu'elle inspire, N. L. VII, 210.

DU PARQUET (Achille). Ami de Lebrun, N. L. VI, 120.

DUPARQUET. Fiancé à Mlle Cuvier, N. L. XIII, 198.

DUPATY. Comparé à Chateaubriand, N. L. I, 403. — Reçu par Malouet, XI, 294.

DU PÉRIER. N. L. XIII, 371. — Stances que lui adresse Malherbe, 376.

DUPIN (aîné). Candidat académique, Pr. L. II, 90. — *Article. sur sa réception*, 101. — III, 243. — 289. — Défend Béranger, P. C. I, 107. — Son discours à l'Académie, III, 199-204. — IV, 111. — Est de l'Académie, N. L. I, 408. — Son mot, 409. — Son mot sur Constant, 435. — Invective que lui lance Martignac, IV, 242. — Vice-président de l'Académie des sciences morales, XII, 107.

DUPIN (Mme). N. L. IV, 15.

DUPLEIX (Scipion). Son ouvrage, N. L. VI, 389.

DU PLESSIS-MORNAY. Lettres de lui publiées par Feuillet de Conches, N. L. VI, 242. — Ses lettres à Montaigne, 257.

DUPLESSIS. Rédacteur du *Mercure*, P. C. III, 464.

DUPLESSIS-GRENEDAN. Son caractère, N. L. IV, 253.

DUPONT (général). Profite de 1815, N. L. XI, 35. — Cité par Talleyrand, XII, 90-91.

DUPONT (l'abbé). Appelé auprès de Franceschi mourant, N. L. XI, 271-272.

DUPONT (de l'Eure). Pr. L. II, 103.

DUPONT (de Nemours). Remarque de lui, N. L. VI, 32. — Est en relation avec Sismondi, 61. — Maître de Girardin, VII, 343.

DUPROUT. Jasmin lui adresse une Ode, P. C. III, 75.

DUPRÉ DE SAINT-MAUR. Son *Anthologie russe*, P. C. III, 56.

DUPUIS. Connaît et instruit Rabaut, Pr. L. I, 114. — Sa partialité, P. C. IV, 128.

DUPUYTREN. Écoute parler Lamartine, Pr. L. I, 313. — Félicite Royer-Collard, III, 314.

DUQUESNOY. Arrêté, Pr. L. I, 205. — Sa mort, 208.

DURAND. Ses *Collections*, Pr. L. III, 377.

DURAND-MAILLANE. Mot sur lui, Pr. L. I, 116.

DURANDE (Amédée). Son livre *Joseph Carle et Horace Vernet, correspondance et biographie*, N. L. V, 149.

DURANT. Argent qu'il accepte, N. L. XII, 58. — Mis en avant par Talleyrand, 95. — Etudié par Alfred Giraud, XIII, 269.

DURAS (maréchal de). P. C. I, 27. — Cité, N. L. VIII, 165.

DURAS (duchesse de). Lamartine dîne chez elle, P. C. I, 380. — Communique à Vignet le manuscrit de X. de Maistre, III, 55. — Sismondi rencontre chez elle Chateaubriand, N. L. VI, 57.

DURAS (les). Visités par Sismondi, N. L. VI, 56.

DUREAU DE LA MALLE. Traduit Tacite, Pr. L. I, 236. — 238.

DURER (Albert). Sa *Melancholia*, P. C. II, 519. — Jugé par Gœthe, N. L. III, 327. — Maître de Leys, VI, 324. — Son burin, IX, 106.

DUROC. Son éloge par Villemain, P. C. II, 368. — Occupe les pensées de Napoléon mourant, N. L. III, 191. — De Senfft se plaint de lui, IX, 214. — Son mot au maréchal Soult, XI, 256.

DUROY. Arrêté, Pr. L. I, 205. — Sa mort, 208.

DURUTTE. N. L. III, 137. — XII, 365.

DUSAULX. Lit Juvénal avec Daunou, P. C. IV, 307.

DU SAUSSOI. Passé sous silence, N. L. II, 370.

DU SERRE. Son école de petits prophètes, P. C. III, 112.

DUSOMMERARD. Fonde le musée de Cluny, N. L. VII, 187.

DUSSAULT. Déclare les anciens intraduisibles, Pr. L. I, 232. — Son paradoxe, 233. — Cité, P. C. I, 192. — Ses concessions, II, 367. — Cité, IV, 431. — Juge la *Guerre des Dieux*, 450. — N. L. II, 357. — Jugé par Beyle, III, 117. — Le succès de ses articles, VI, 83.

DUSSIEUX. Sa publication des *Mémoires sur les membres de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture*, N. L. II, 233. — Publie le *Journal de*

Dangeau, VI, 213, 226. — Juge Villars, 236. — Ses *Mémoires inédits sur la vie et les Ouvrages des Membres de l'Académie royale de Peinture*, VIII, 291.— Détails qu'il fournit sur la vie de Marie Leckzinska, 306. — Attaque Saint-Simon, X, 257.

DUTAILLIS (général). Peu aimé de Ney, N. L. XIII, 59. — Débats à son sujet, 90-100.

DUTENS. Raconte la mort du Père du Cerceau, N. L. IV, 169. — 170. — Son portrait du prince de Conti, 172-175. — Conduit Diderot au prince de Conti, 175-176. — Cité, 212. — Cité, 217-219. — Cité, V, 398. — Son récit, 404. — Cité, 405.

DUTERTRE. Collé le quitte, N. L. VII, 364.

DUTHILLŒUL. Ce que lui écrit Mme Desbordes-Valmore, N. L. XII, 162. — Ce que lui écrit Mme Desbordes, 247.

DUTREY. Ce qu'il écrit à Sainte-Beuve, N. L. XI, 428.

DU VAIR. N. L. VI, 383. — XI, 291. — XIII, 391. — Jugé par Malherbe, 405.

DUVAL (Alexandre). *Article sur son Charles II*, Pr. L. I, 295. — P. C. III, 132.

DUVAL (Amaury). Rédacteur en chef de *La Décade*, P. C. IV, 143. — 175. — *Article sur une traduction de Daphnis et Chloé*, avec préface de lui, N. L. IV, 96.

DU VERDIER. Juge défavorablement Louise Labé, P. C. V, 18. — Son injustice pour Louise Labé, 35.

DUVERGIER (de Hauranne). Devrait continuer ses travaux, P. C. II, 492. — Son activité, N. L. I, 114. — Fréquente le salon de Delécluze, III, 108. — 177. — Son rôle, V, 447. — IX, 90. — Ses *Huit mois en Amérique*, X, 282-283. — Son *Histoire du gouvernement parlementaire*, XI, 416. — XII, 79. — 289. — 332. — XIII, 210.

DUVEYRIER (Charles). *Article sur ses deux conférences sur la civilisation et la démocratie française*, N. L. X, 237.

DUVEYRIER (père). Anecdote à son sujet, N. L. X, 241-242.

DUVEYRIER (Henri). *Article sur son livre Les Touaregs du Nord*, N. L. IX, 111.

DUVIQUET. N. L. I, 178. — Jugé par Bayle, III, 117. — 360.

DUVOISIN (évêque de Nantes). Blâmé par Lamennais. N. L. XI, 359.

E

EBLÉE (général). Jomini lui est adjoint, N. L. XIII, 120 — Donné en exemple aux Suisses, 163.

ECKERMANN. N. L. III, 16. — *Trois articles sur les Entretiens de Gœthe et d'Eckermann*, 264. — Ses *Conversa-*

tions avec Gœthe, XIII, 204, 206. — Conseils que lui adresse Gœthe, 332.

ECKSTEIN (d'). Ses opinions littéraires, Pr. L. II, 249. — Surnom qu'il donne à Lamennais, P. C. I, 256. — Ce qu'en dit Renan, N. L. I, 313.

EDÉLESTAND DU MÉRIL. Cité, N. L. I, 309. — Son érudition, V, 240. — Ses *Poésies populaires latines du Moyen-Age*, VII, 232-233. — Son étude du *Développement de la tragédie en France*, XIII, 275.

EDON (Mlle). Épouse N. Lemercier, N. L. X, 242.

EFFEMERIDI LETTERARIE ROMANE (les). P. C. IV, 391.

EFFIAT (marquis d'). Pr. L. I, 153.

EGAULT (abbé). Surnomme Chateaubriand l'élégiaque, P. C. I, 34. — Anecdote sur lui, 35.

EGGER. Lettre à Sainte-Beuve, Pr. L. III, 92. — Remarque de lui, 128. — Ses *Mémoires de Littérature ancienne*, N. L. IV, 98. — Son avis sur Pierre Poupo, 296. — Gendre de Dehique, VII, 5. — Ses *Mémoires de Littérature ancienne*, 44-45. — Ses *Mémoires de Littérature ancienne*, X, 57. — Ses avis à Marty-Laveaux, XIII, 285.

EGLÉ (Mlle). Peinte par Beugnot, N. L. XI, 9.

EGMONT (Comte d'). N. L. II, 162.

EGMONT (Comtesse d'). Peinte par Olivier, N. L. IV, 177.

EGNATIUS. Commande les Samnites, P. C. III, 478. — Sa punition, 479. — Ses représailles, 480. — 482.

EICHTHAL (Gustave d'). Son livre *Les Evangiles*, N. L. VI, 11.

ELBÈNE. Présente Montaigne au pape, N. L. II, 172.

ELCHINGEN (duc d'). N. L. IX, 445. — 456. — Sa demande à propos de Jomini, XIII, 105, 110. — Jomini désire entrer dans son corps, 120.

ELÉONORE. Oubliée par Parny, P. C. IV, 446. — Se remarie, 465.

ELÉONORE (reine). Mots que lui dit Charles-Quint, N. L. V, 288.

ELÈVEMONT (d'). Lettre que lui adresse le comte de Clermont, N. L. XI, 141-143.

ELGIN (lord). Ami de Scott, Pr. L. I, 260.

ELIBANK (lord). Frère de Murray, N. L. IV, 212.

ELIE. Maître d'Elisée, N. L. III, 329. — Ami d'Elisée, IX, 15.

ELIEN. Son *Histoire des Animaux*, N. L. IV, 441.

ELISABETH, reine d'Angleterre, Pr. L. I, 266. — L'euphuisme de sa cour. P. C. II, 256. — 382. — Sa politique à l'égard de la France, N. L. I, 146. — Comparée à Catherine II, II, 221. — Ses obsèques, VIII, 6.

ELISABETH (Madame). Lettre qu'elle écrit à Mme de Bombelles, Pr. L. III, 290-291 — *Article sur ses Lettres publiées*

par Feuillet de Conches, N. L. VIII, 311. — Son caractère, 327-328. — Fille de la dauphine, XI, 96. — Son attitude après le retour de Varenne, 331. — Son aveuglement, 335. — Son opinion sur Malouet, 336. — Jugée par Malouet, 337.

ELISABETH (impératrice). Adopte pour son héritier Pierre, duc d'Holstein, N. L. II, 181. — Complimentée par la future reine Catherine II, 194. — Catherine lui fait la cour, 195. — Demande que lui fait Catherine, 211. — Sa mort, 215.

ELISABETH DE FRANCE. Epouse Philippe II, N. L. V, 290. — Affection que lui porte Don Carlos, 298.

ELISABETH DE HONGRIE (Sainte). *Article. sur elle*, P. C. II, 423.

ELISABETH DE PARME. Comparée à Marie Leckzinska, N. L. VIII, 273.

ELISÉE. Disciple d'Elie, N. L. III, 329. — Ami d'Elie, IX, 15.

ELLAIN (Nicolas). Publié par Achille Genty, N. L. IV, 295.

ELLEVION. P. C. II, 101. — Emu par le jeu de Mlle Desbordes, N. L. XII, 139.

ELOI (saint). Conseiller de Dagobert, P. C. IV, 17. — Peint par Saint-Priest, 18. — 19.

EMBRUN (archevêque d'). N. L. X, 275.

EMÉRIGON. Avocat des frères Faucher, N. L. IV, 241.

EMERY (l'abbé). Loué par Molé P. C. III, 205 206, 208. — Son portrait, N. L. IV, 412. — Sa *Vie* par l'abbé J. E. M. Gosselin, 415.

EMMERICH (sœur). Ses visions, P. C. II, 435.

EMPÉDOCLE. P. C. I, 165. — N. L. V, 213.

EMPIRE. *Deux articles sur l'Histoire des Cabinets d'Europe pendant le Consulat et l'Empire, par Armand Lefebvre*, N. L. X, 23-45.

ENCYCLOPÉDIE PROGRESSIVE. P. C. IV, 99.

ENFANTIN. Sa doctrine, Pr. L. II, 158. — Son mot sur *Ahasvérus*, P. C. II, 311. — Songe à l'ouvrier littéraire, N. L. IX, 178.

ENGHIEN (duc d'). Fils du grand Condé. Passe le Rhin, N. L. I, 351. — Sa conduite inconsidérée, 352. — Nommé général des armées du roi, 353. — Son fils a La Bruyère pour précepteur, X, 424, 428.

ENGHIEN (duc d'). Son meurtre, Pr. L. II, 192. — Son assassinat, P. C. I, 14. — Idem, II, 15. — Sa mort, N. L. X, 6. — La part de Talleyrand dans son meurtre, XII, 50-52. — Récriminations à son sujet, 64, 65-76. — La part de Talleyrand dans son meurtre, 122, 132, 133. — Sa mort, 454.

ENISUS (Papirius). P. C. III, 347.

ENNIUS. N. L. XII, 448.

Enseignement (liberté d'). *Discours* au Sénat, Pr. L. III, 280.

Entraignes (d'). Son ouvrage, N. L. XI, 298.

Entresol (club de l'). Son histoire, Pr. L. I, 60.

Epaminondas. Sa mort, P. C. IV, 181. — N. L. IV, 326. — Sa bataille de Leuctres, VI, 214. — XI, 198. — XIII, 50. — Répète le vers d'Homère, 282.

Epicure. Sa philosophie, Pr. L. II, 5. — Rapproché de Sénancour, P. C. I, 164. — 501. — IV, 364. — Ses disciples, N. L. VII, 399. — Ses amours, IX, 390. — Sa solution, XII, 446. — Comparé à Ninon de Lenclos, XIII, 436. — Jugé par Saint-Evremond, 442.

Epinay (Mme d'). Jugée par Mme de Genlis, Pr. L. I, 48. — 247. — Peinte par Diderot, 376. — Sa correspondance avec Galiani, P. C. V, 94. — Sa rupture avec Rousseau, N. L. IV, 14. — 332. — Son hôte, 342. — Amie de Rousseau, IX, 397. — Lettre que lui écrit Grimm, 402. — Citée, 405. — Citée, 406-407. — Ce qu'elle dit de Mme de Verdelin, 411. — Comparée à Rousseau, 424. — Rivale de Mme de Verdelin, 425. — Etudiée par les Goncourt, X, 399.

Epoque (journal l'). Sa fondation, N. L. X, 71. — 72. — XIII, 2.

Eprémesnil (d'). Adepte du magnétisme, Pr. L. I, 127. — Opposé à Bailly, P. C. IV, 74. — Surnom qu'il donne à Malouet, N. L. XI, 301.

Erasme. P. C. II, 74. — Rapproché de Dotteville, IV, 279. — Louise Labé lui est comparée, V, 19. — Son éloge du bien être moderne, N. L. I, 262. — Met l'âme de Cicéron au ciel, III, 249.

Erlach (général d'). Sa mort, N. L. XIII, 164.

Erlon (d'). Son peu de confiance, N. L. III, 129. — Fatalité dont il est victime, 134-137. — Son inaction, 138. — Sa tactique, 145.

Ernouf (Ernest). *Article sur son livre, la Pologne par le baron Bignon,* N. L. IX, 202.

Erostrate. Détruit le temple do Delphes, N. L. VIII, 97.

Escars (duc d'). Quatrain que lui dédie Loyson, P. C. III, 294.

Eschmounazar. Son inscription, N. L. IV, 336.

Eschyle. Comparé à Anacréon, Pr. L. I, 190. — Ses drames comparés à celui de la Révolution, 210. — Peu senti par Racine, III, 189. — P. C. I, 362. — III, 490. — Étudié par Schlegel, V, 329. — 345. — N. L. II, 86. — Ses dialogues, V, 327. — Rapproché de Vigny, VI, 441. — Comparé à Milton, VIII, 99. — 309. — IX, 291. — X, 68. — XIII, 298.

Esclignac (duchesse d'). Son fils aîné protégé par le général Clarke, N. L. IX, 213.

Escobar. P. C. I, 437.

Escoïquiz (chanoine). Endoctriné par l'abbé de Pradt, N. L. IX, 215.

Escovedo. Son meurtre, P. C. V, 271.

Esculape. N. L. V, 219. — Comparé à Richelieu, XIII, 404.

Esménard. Accusation dont il est chargé, N. L. XII, 313-314.

Eson. P. C. II, 309.

Esope. Loué par Phèdre, N. L. IX, 14.

Esparbès de Lussan (d'). Ami de Dourdain, N. L. IV, 458.

Espinchal (les d'). Leurs déportements, P. C. V, 116.

Esprit. Lié avec La Rochefoucauld, N. L. V, 376.

Esquirol. Rapproché de Cervantes. N. L. VIII, 41.

Esquiros. Amnistie Mme Roland, N. L. VIII, 191.

Essarts (Emmanuel des). Cité, N. L. V, 338. — Ses poésies, X, 119.

Es-Senoûsi. Fondateur de la confrérie des Senoûsi, N. L. IX, 123.

Estaing (comte d'). Rentrée de son escadre, N. L. XI, 294. — Lettre que lui écrit Malouet, 311.

Este (Eléonore d'). Débats à son sujet, P. C. V, 37.

Esther. Comparée à Marie Leckzinska, N. L. VIII, 270.

Estienne (Henri). Édite Anacréon, Pr. L. I, 191. — Son *Traité de la conformité, etc.*, III, 388. — 389. — Rapproché de Botta, P. C. IV, 199. — 413. — Son observation sur le génie français, N. L. VII, 164. — XIII, 271. — Ses petits traités, 294. — Rapproché de Du Bellay, 320.

Estimonville (d'). Capitaine des chasses du prince de Condé, N. L. XI, 172.

Estissac (d'). Est présenté au pape, N. L. II, 172.

Estoile (Pierre de l'). Goûté par Mathieu Marais, N. L. IX, 32.

Estrades (d'). N'ignore pas le secret des écluses, N. L. I, 316. — Ses reproches au marquis Dronero, N. L. VII, 85. — Cité, 91-92. — Ses avis à Victor-Amédée, 93. — Fait prisonnier Mattioli, VIII, 403-404.

Estrées (Gabrielle d'). Lettre que lui écrit Henri IV, N. L. VII, 131. — Ce qu'en dit Poirson, IX, 2.

Estrées (maréchal d'). N. L. IX, 57. — Ses démêlés avec le comte de Clermont, XI, 133-134. — Commande la campagne sur le Bas-Rhin, 162. — Sa victoire, 163. — Ses campagnes en Westphalie, 238.

Estrées (cardinal d'). Ambassadeur à Madrid, Pr. L. I, 138. — Il offre un écran à Madame Royale, N. L. VII, 83.

Estrées (abbé d'). Ambassadeur à Madrid, Pr. L. I, 138.

Etemare (l'abbé d'). Ce qu'il dit de Louis XIV, N. L. I, 341.

Etendard (journal l'). N. L. X, 89.

Etienne. Académicien, Pr. L. I, 316. — Béranger son hôte, P. C. I, 103. — Fait de la haute comédie, III, 123. — 132. — On lui recommande Thiers, IV, 71. — On le confond avec Thiers, 83. — Célébré par Vigny, V, 42. — Ouvre le *Constitutionnel* à Thiers, 232. — Béranger refuse de dîner chez lui, N. L. I, 176. — Son offre à Béranger, 178. — Refus que lui fait Béranger, 180. — Sa mort, VI, 431. — Son éloge par Vigny, 433. — Rapproché de Corneille, VII, 305. — Attaqué par C. Loyson, XI, 412, 413. — Jugé par Mme Desbordes-Valmore, XII, 146.

Eu (comte d'). Son départ de l'armée, N. L. XI, 135. — Reçoit le roi au château d'Anet, 152.

Eucher, de Lyon (saint). Traduit, Pr. L. II, 270. — Célèbre la solitude, III, 83.

Euclide. Pr. L. III, 369. — N. L. IV, 263.

Eudan. Lutte pour son pays, P. C. IV, 255, 256.

Eugène (prince). Combat Louis XIV, Pr. L. I, 140. — P. C. I, 449. — Combattu par Villars, 216. — Le duc d'Ormond se sépare de lui, 223. — Ses sièges, 224. — Sa campagne, 225, 226, 227. — Sa campagne, N. L. VI, 228-231, 232, 233, 236. — Son voyage à Turin, VII, 93. — Voit Victor-Amédée à Venise, 96. — Honneur que lui fait Catinat, VIII, 436. — Adversaire de Catinat, 476. — Sa victoire, 482. — Son succès croissant, 483. — Son *Histoire* par Alfred Arneth, IX, 344. — X, 226. — L'affaire de Denain, XI, 47. — Parfait général, 48. — L'emporte sur Maurice de Saxe, 71. — Terrible adversaire de Louis XIV, XIII, 51. — 104.

Euler. Lu par Royer-Collard, N. L. IV, 263.

Eumène, Pr. L. III, 80. — P. C. III, 371.

Eunape. Etudié par Wyttenbach, N. L. VI, 96.

Euphorion. Imité par Cornelius Gallus, Pr. L. III, 75. — *Article sur lui ou de l'Injure du temps*, P. C. V, 445.

Eupolis. N. L. IX, 291.

Euric. Sa mort, P. C. IV, 252.

Euripide. Compris par Racine, Pr. L. III, 389. — P. C. II, 363. — Cité, III, 175. — 373. — Emeut Fauriel, IV, 207, 231. — Son *Hippolyte*, V, 219-221. — Fait partie du groupe des Anciens, 306 — Imité par Casimir Delavigne, 470. — N. L. III, 376-378. — Ducis s'en inspire, IV, 325. — Contemporain d'Hippocrate, V, 221. — Ses tragédies, 284. — Comparé à Racine, VI, 46. — Cité, 91. — Paraphrase de sa parole, VII, 63 — Cité, 118. — Rapproché d'Emile de Girar-

din, 312. — Inspire Racine, VIII, 239. — IX, 291. — X, 68. — Lu par Viguier, XI, 422.

EUROPE LITTÉRAIRE (l'). P. C. II, 469.

EURYALE. Son immortalité, P. C. III, 341.

EUSÈBE, Pr. L. I, 103. — Source historique, III, 76. — Comparé à Léopardi, P. C. IV, 371. — Dissertation de Léopardi sur sa *Chronique*, 391. — Son témoignage, N. L. IV, 444.

EUSTACE. Sa réponse, N. L. X, 381-382.

EUSTATHE. Son jugement sur Homère, N. L. VII, 37. — IX, 83. — Commentateur d'Homère, XI, 186.

EUTRAPÈLE. Epigramme sur lui, N. L. VI, 359.

EUTROPE. Apprécié par Henault, N. L. IX, 288.

EVANDRE. N. L. XIII, 316.

EVÉNEMENT (journal l'). N. L. VI, 454. — 455. — 457.

EYMA (Xavier). Son article sur Lamennais, N. L. XI, 347. — Ses articles sur Sainte-Beuve, XIII, 2.

EYNARD (Charles). Appelé en témoignage contre Sainte-Beuve, N. L. I, 224. — Peint par Vernet, V, 75. — Dévoué à la Grèce, 316. — Condisciple de Sismondi, VI, 30.

EYNARD (Mme). Sismondi chez elle, N. L. II, 307.

F

FABERT. Cité en exemple, Pr. L. I, 54.

FABIUS. Rapproché de Rousseau, N. L. IV, 192.

FABRE (Victorin). Vaincu par Villemain, P. C. II, 363. — 364. — Sa vie, 365. — 367. — Son *Eloge de Bessières*, 368. — Comparé à Patin, 394. — Lettres que lui écrit Parny, IV, 467. — *Article sur lui*, V, 144. — Sa mort, 146.

FABRE (Auguste). Son testament, P. C. V, 144. — Son culte pour son aîné, 151. — Ses humeurs noires, 167.

FABRE (Ferdinand). Ses Etudes, N. L. V, 2. — Son abbé Courbezon, IX, 450.

FABRE de Montpellier. Son portrait d'Alfieri, N. L. V, 411. — Ami de Mme d'Albany, 430-433. — Accompagne à Paris Mme d'Albany, 435. — Légataire universel de Mme d'Albany, 438.

FABRE D'OLIVET. Ballanche a profité de ses écrits, P. C. II, 45. — Maître d'Adolphe Dumas, 309. — Ses remarques sur Racine, 326.

FABRICIUS. Connu de Virgile, N. L. XIII, 316.

FABVIER (colonel). Dévoué à la Grèce, N. L. V, 316.

FAGON. Médecin de Louis XIV, Pr. L. I, 152. — *Article sur*

son Journal de la Santé du roi Louis XIV, N. L. II, 360.

FAIN (baron). Son témoignage, N. L. XIII, 115-117. — Son *Manuscrit de 1813*, 140.

FAIVRE (Ernest). Sa traduction de Gœthe, N. L. III, 266.

FALLÉX (Eugène). Sa traduction d'Aristophane, N. L. V, 336. — Condisciple de Gandar à l'Ecole normale, XII, 341.

FALLOT. Ses travaux sur la langue, Pr. L. III, 115-117. — Jugé par Génin, 118. — Sa mort prématurée, 132. — Ses travaux sur le Moyen-Age, N. L. V, 239.

FALLOUX (de). P. C. II, 441. — *Deux articles sur son livre, Mme Swetchine, sa vie et ses œuvres*, N. L. I, 209. — Dirige l'Instruction publique, 430. — VI, 100. — Son ministère, XIII, 248.

FALVE. Ses travaux, N. L. IV, 42.

FARCY (Georges). Sa mort, Pr. L. I, 411. — III, 358. — Raffole de la *Portia* de Musset, P. C. II, 185. — Vers de Brizeux à sa mémoire, 226. — Poète de la Restauration, III, 294. — Sa mort, N. L. V, 210. — *Article sur lui par Sainte-Beuve*, XIII, 31.

FARINATA DEGLI UBERTI. Placé dans l'*Enfer* de Dante, P. C. II, 303.

FARNÈSE (les). Jalousés par les Caraffe, N. L. XIII, 345.

FAUCHER (les frères). Sont immolés, N. L. IV, 240. — Jugement sur eux, 242. — Article biographique sur eux par de Jouy, N. L. IX, 151.

FAUCHET (Claude). Mauvais traducteur, Pr. L. I, 236. — Son catalogue de poètes, III, 101.

FAUCHET (abbé). Offensé par Mme Roland, N. L. VIII, 202.

FAUGÈRE (Prosper). *Article sur sa publication des Pensées, fragments et Lettres de Blaise Pascal*, P. C. V, 193. — Son édition de Pascal, N. L. II, 337. — Promet d'éditer les *Mémoires de Mme Roland*, VIII, 192. — Son édition des *Mémoires de Mme Roland*, 219, 237. — Directeur des Archives des Affaires étrangères, IX, 373.

FAURIEL. Ses *chants populaires* commentés par Mme Belloc, Pr. L. I, 134. — Son *Histoire de la Gaule méridionale*, III, 83. — Cité, 85-86. — Cité, 95-97. — Philosophe, 98. — Ses travaux sur le Moyen Age, 110-112. — Sa critique, 417. Traduit Baggesen, P. C. II, 18. — Ce qu'il dit de Mme Récamier, 51. — Mme Tastu lui dédie son *Etude de Dante*, 175. — Son ingénieuse préface, 229. — Comparé à Villemain, 380. — Son action, III, 169. — 356. — Son influence sur Ampère, 365-366. — Jugement sur lui, 445. — Ses travaux, IV, 5. — *Article sur lui*, 125. — Comparé à Daunou, 340-341. — Ses dis-

cussions avec Manzoni, 386. — Comparé à Parny, 448. — Ses relations avec Benjamin Constant, v, 289. — Compare B. Constant avec La Rochefoucauld, 294. — Lettre que lui écrit B. Constant, 296 299. — Son mot sur Benjamin Constant, N. L. I, 435. — Rapproché de Biot, II, 74. — Successeur de Voltaire, III, 76. — Remplacé par Littré, v, 227. — Ses travaux sur le Moyen-Age, 239. — Comparé à Fabre de Montpellier, 432. — Suppléé par Magnin, 462. — Sismondi va chez lui, VI, 59. — Jugé par Sismondi, 60. — Juge le *Cid* de Corneille, VII, 302. — Ses études sur Dante, IX, 83. — Sa méthode historique et linguistique appliquée à la littérature, XIII, 185-187. — Son influence sur Ampère, 193. — Ses relations avec Ampère, 195. — Son influence sur Ampère, 199. — Suppléance qu'il offre à Ampère, 221. — Suppléé par Ampère, 223. — Jugement sur lui, 227. — Sa méthode, 235. — Jugé par Ampère, 265.

FAURIEZ. Loge la comtesse Amélie, N. L. IV, 235.

FAUSSER (Antoine). Fait arrêter Molière, N. L. v, 271.

FAVART. Cité, N. L. VII, 416. — Inquiétudes de Mme Favart sur lui XI, 51. — Ses *Mémoires*, 105.

FAVART (Mme). Ce que lui écrit Maurice de Saxe, N. L. XI, 51. — Ses relations avec Maurice de Saxe, 105-109.

FAVART (Mme). Son portrait du père de Sainte-Beuve, N. L. XIII, 46.

FAVIERS. Lettre que lui écrit Voltaire, P. C. v, 418.

FAVORINUS. Sa célébrité, Pr. L. III, 76. — Sa vie, N. L. III, 250.

FAVRE (abbé). Ses poèmes patois, P. C. I, 331. — Poète provençal, N. L. X, 169.

FAVRE (Louis). Son livre sur le duc Pasquier, N. L. XIII, 46.

FAVRE (Antoine). Père de Vaugelas, P. C. III, 37. — 38. — N. L. VI, 346.

FAVRE (Jules). Candidat possible à l'Académie, N. L. I, 408. — Son recueil *Ame*, X, 187-188. — Digne d'être académicien, XII, 435.

FAVRE (Louis). Son livre sur le duc Pasquier, N. L. XIII, 46.

FAYDIT (l'abbé). Cité en témoignage, N. L. II, 338. — S'acharne contre Fénelon, v, 178.

FAYOLLE. Sa vieillesse, N. L. VI, 205.

FAYOT. Sa manie, N. L. X, 86.

FÉE (professeur). Ce qu'il écrit à Sainte-Beuve. N. L. XII, 185.

FELETZ (de). Son article sur Ballanche, P. C. II, 12. — Se moque du nouveau *Lépreux de la Cité d'Aoste*, III, 51. — Apprécie le discours de Garat, IV, 459. — Maltraité par de

Cayrol, v, 91. — Pris à parti par Sabbatier, 165. — Le succès de ses articles, vi, 83. — Sa critique à Sainte-Beuve, 100. — Son jugement sur *Don Quichotte*, xii, 64. — Cité, xi, 115. — En visite chez Sainte-Beuve, xiii, 19.

Félice (de). Son *Histoire des Protestants de France*, N. L. viii, 142.

Félix (saint). Honoré par saint Paulin. P. C. v, 79.

Félix. Opère Louis XIV, N. L. ii, 375.

Feltre (duc de). Jomini docile à ses ordres, N. L, xiii, 113. — Ce que lui écrit Jomini, 120.

Fénelon. Comparé à Rabaut, Pr. L. i, 114 — Embarras qu'il crée à Mme de Maintenon, 151. — Ses traductions d'Homère, 234. — Ses Maximes libérales jugées par M. Maurice, ii, 168. — A demi jugé par Lerminier, 242. — Ses conseils sur l'éducation féminine, 264. — Juge Ronsard, iii, 172. — Conseille la tolérance civile, 289. — Comparé à Cabanis, 293. — 389. — Son heureuse ignorance, P. C. i, 48. — Lamennais l'explique, 220 221. — Comparé à lui, 222. — Sans successeur, 277. — 281. — 316. — Comparé à Lamartine, 380. — Ballanche s'en nourrit, ii, 6. — 9. — Son influence sur Ballanche, 11. — Son éloge par Ballanche, 14. — 30. — 283. — Ses études en grec, 362. — Fabre remonte jusqu'à lui, 364. — Son style goûté par Villemain, 367. — Sa biographie par Villemain, 375. — 387. — 388. — 394. — 434. — Ne fait pas commerce de ses livres, 447. — Aimé de Vinet, iii, 29. — Comparé à Mme Guizot, 30. — 223. — Comparé à saint Eloi, iv, 19. — Son mot sur Fléchier, v, 106. — Comparé à A. Chénier, 310. — 311. — 318. — Son intelligence des Grecs, 328. — Cité, 359. — Sa *Lettre à l'Académie française*, 395. — Son sentiment du grec, 409. — Son grand regret, 412. — Juge Catulle, 426. — Son portrait par La Bruyère, N. L. i, 141. — Comparé à Boileau, 301. — Ses écrits sur le duc de Bourgogne, ii, 113. — Précepteur du duc de Bourgogne, 113, 114. — Cité, 117-120. — Fait le portrait du *Fantasque*, 117. — Sa lettre supposée de Bayle, 121-123. — Educateur du duc de Bourgogne. 128 129. — Son *Télémaque*, 131. — Ses œuvres, 133. — Laisse faire l'abbé de Polignac, 134. — Cité, 135, 136, 137. — Ses *Plans de gouvernement*, 140. — 144. — Sa frayeur à l'égard du duc de Bourgogne, 146 147. — Sa correspondance avec le duc de Bourgogne, 148. — Loué par Sainte-Beuve, 149. — Apprécié par Michelet, 153-154. — Attire Mme de Staël, 300. — Comparé à Bossuet, 341. —

Comparé à Bossuet, 350. — Son optimisme, III, 234. — 270. — IV, 89. — Apprécie Catulle, 307. — D'accord avec l'abbé Legendre, V, 155. — Cité, 157. — Poursuivit par l'abbé Faydit, 178. — Oppose Térence à Molière, 338. — Ravi par Térence, 351. — Cité, 357. — Loue Térence, 364. — Comparé à Térence, 367. — Goûte Térence, 368. — VII, 128. — Comparé à Corneille et à Racine, 199. — Comparé à Beaumarchais, 376. — VIII, 245. — Ami de Croisilles, 393. — Blâme les négligences de style de Catinat, 437. — Ses félicitations à Catinat, 454. — Sa lettre au duc de Chevreuse, 488. — Jugé par Mathieu Marais, IX, 10. — Goûté par Marais, 33. — 254. — Sa foi, 298. — Comparé à Bossuet, 315. — X, 97. — Cité, 233. — Son portrait du duc de Bourgogne, 279. — Ses *Maximes* condamnées, 372. — Son image pâlit, 433. — Son goût, XI, 182. — Cité, 217. — Sa bonté, 292. — 293. — Cité par Lamennais, 361-362. — Comparé à Lamennais, 368. — Son abbé de Langeron, XII, 120. — Devine la Grèce, 364. — Etudié par Gandar, 391, 392. — Comparé à Du Bellay, XIII, 281. — Charme de son amitié. 297. — Comparé à Du Bellay, 319-320.

FÉRAUD. Sa mort tragique, Pr. L. I, 206.

FERDINAND VII. Sa mort, P. C. V, 241. — A pour précepteur le chanoine Escoïquiz, N. L. IX, 215. — Traite avec Talleyrand, XII, 80.

FERDINAND (empereur). Son sacre à Milan. N. L. XII, 158.

FERDINAND Ier d'Espagne. Brise l'unité monarchique, N. L. VII, 226.

FERDINAND V LE CATHOLIQUE. Pr. L. I, 137.

FERNANDEZ AVELLANEDA. Son *Don Quichotte*, N. L. VIII, 27, 28.

FERMAT. Ses manuscrits, Pr. L. III, 373. — 374.

FERRARI. Ses *Révolutions d'Italie*, N. L. II, 414.

FERRAUD. Son mot sur Malouet, N. L. XI, 302.

FERTIAULT (Julie et F.). Leur recueil, *les Voix amies*, N. L. X, 116.

FERVEL (M. J. N.). *Article sur ses campagnes de la Révolution française*, N. L. II, 51.

FESCH (Cardinal). Chateaubriand lui est attaché, N. L. III, 5. — Attitude de Chateaubriand à son égard, X, 4. — Remplacé par Alquier, 10.

FEUARDENT. Ses *Extraits de la correspondance de Gustave III et de Mme de Boufflers*. N. L. IV, 223. — Son erreur, 233.

FEUERBACH. Article sur lui par Renan, N. L. II, 405.

FEUGÈRE (Léon). Découvre Pierre Poupo, N. L. IV, 296. — Son

Étude sur Pierre Poupo, XIII, 270.

FEUILLET (Octave). Pr. L. III, 220. — Candidat à l'Académie, 395, 399. — Apprécié par Pontmartin, N. L. II, 16. — *Deux articles sur lui*, V, 1. — Juge Montaigne, VI, 264. — Article sur lui par Monselet, X, 89.

FEUILLET DE CONCHES. Ses *Causeries d'un curieux*, N. L. IV, 133. — *Article sur sa publication des Lettres inédites de Montaigne*, VI, 237. — *Article sur sa publication des Lettres de Louis XVI, Marie-Antoinette etc.*, VIII, 311. — Ses révélations, IX, 345. — Sa collection de lettres de Marie-Antoinette. X, 336.

FEUILLET (chanoine). Son discours à de Harlay. N. L. V, 188.

FEUQUIÈRES. N. L. III. 189. — Ce qu'il écrit à Louvois, VIII, 426. — Ses *Mémoires*, 434-435. — Conseille mal Bulonde, 442. — Juge Catinat, 444-447. — Ses critiques, 448. — Parent de de Pomponne, 459. — Bon historien militaire, X, — 271. Grand critique de l'époque, XIII, 63.

FEUTRIER. Ses Ordonnances, P. C. I, 253.

FEYDEAU. N. L. II, 230. — Combat qu'il suscite, IV, 33. — Comparé à Flaubert, 93.

FEZENSAC (de). Ses lecteurs, N. L. XI, 274. — Ses *Souvenirs militaires*, XIII, 80. — Cité, 81-82, 83. — Est dépêché par Ney à Napoléon, 87. — Cité, 92-94. — Ses *Souvenirs militaires*, 472.

FIBONACCI (Léonard). Introduit l'algèbre parmi les chrétiens, Pr. L. III, 372.

FICHTE. Jugé par Barchou, Pr. L. II, 82.

FIDES D'AGEN (sainte). Poème de sa vie, P. C. III, 72.

FIELDING. P. C. I, 326. — Ses peintures de la vie moyenne, 444. — Son don créateur, 484. — Töppfer s'en éprend, III, 222. — V, 157.

FIESCHI. Son attentat, N. L. I, 94.

FIÉVÉE. *Article sur sa brochure : Causes et conséquences des événements de juillet 1830*, Pr. L. I, 349. — Sa mort, P. C. III, 468. — Comparé à Dussault, N. L. III, 117. — Cité, IV, 247-248. — Examine l'*Allemagne* de Mme de Staël, XII, 314.

FIGARO (le). Pr. L. III, 273. — N. L. I, 168. — III, 47. — VI, 294-295. — 456. — VII, 205. — X, 455.

FIGUIER (Mme). N. L. V, 2.

FILLEAU DE SAINT-MARTIN. Traduit *Don Quichotte*, N. L. VIII, 59.

FILS (les). *Art*. Pr. L. III, 187.

FIORENTINO. Discours sur sa tombe par T. Gautier, N. L. VI, 299. — Cité, X, 440. — XI, 421.

FIRENZUOLA. Emprunte à Apulée, N. L. II, 427.

FIRMIN. Joue dans *Mademoiselle de Belle-Isle*, Pr. L. II, 399.

FITZHERBERT (Mistress). Mme d'Albany lui est présentée, N. L. v, 419.

FITZ-JAMES. Allié à la princesse Aloïsia de Stolberg, N. L. v, 399. — On lui offre l'ambassade de Madrid, xii, 90.

FIZEAU. Ses travaux sur la lumière, N. L. i, 7.

FLACHSLAUDEN (baron de). Lettre que lui écrit Marie-Antoinette, N. L. viii, 371.

FLAHAUT (de). Porte à Ney une lettre de Napoléon, N. L. v, 132.

FLAHAUT (Mme de). Talleyrand la fait son héritière, N. L. xii, 23.

FLAMMARION (Camille). *Article sur son ouvrage : la Pluralité des mondes habités*, N. L. x, 90. — *Article sur lui par Sainte-Beuve*, xii, 444.

FLAUBERT (Gustave). *Articles sur Salambo*, N. L. iv, 31. — Sa réponse à Sainte-Beuve, 435-447. — Recueil que lui dédient les frères Goncourt, x, 394. — Sa querelle avec Sainte-Beuve, 436.

FLÉCHIER. Pr. L. i, 113. — Doux et clair orateur, iii, 76. — P. C. iii, 110. — Premier académicien reçu en public, 198. — Epître que lui adresse Daunou, iv, 286. — *Article sur lui*, v, 104. — Inaugure les discours de réception à l'Académie, N. L. i, 140. — Rapproché de Foucault, iii, 427. — Jugé par l'abbé Legendre, v, 153-154.

FLERS (de). Sa nomination et sa mort, N. L. ii, 54, 55. — Le service qu'il rend, 56. — Sa mort, 57.

FLEURIAU (Père). P. C. v, 84.

FLEURY (abbé). Sous-précepteur du duc de Bourgogne, N. L. ii, 114. — Cité, 132, 133. — Ce que lui écrit Fénelon, 135. — 143. — Goûté par Mathieu Marais, ix, 44.

FLEURY, cardinal et ministre. Sa timidité ombrageuse, Pr. L. i, 61. — Ses persécutions, P. C. iv, 33. — Sa lettre à Hérault, lieutenant de police, v, 81. — 84. — Froid protecteur de Louis Racine, N. L. iii, 67. — L'ambition lui vient, viii, 277. — Sa lutte avec le duc de Bourbon, 281 282. — Son avènement, 283. — Sa conduite envers le roi, 284. — Ce que lui dit Marie Leczinska, 295. — Se prononce contre Montesquieu, ix, 57. — Fait la paix avec Montesquieu, 58. — Son temps, x, 16. — Sa mort, 213. — Ses faux semblants de retraite, 347. — Caresse Fritsch, xi, 56. — Son entrevue avec l'envoyé de Saxe, 59. — Comparé à lord Oxford, 201. — Son ministère, 227.

FLEURY (Richard). Elève de David, N. L. iii, 94. — Félicite M. Quaï, 96.

FLEURY (procureur général de). Son offre à Piron, N. L. vii, 454.

FLINS. Respecté par Chateaubriand, P. C. i, 18. — Son

portrait par lui, 42. — Invité au dîner de Fontanes, IV, 430.

FLOQUET. Son ouvrage sur Bossuet, N. L. II, 335-336. — Peint Bossuet, 347. — Sa revendication au sujet de Bossuet, 355. — Question qu'on lui soumet, 357. — Etudie Bossuet, V, 156. — VIII, 395. — XII, 398.

FLORE (Mlle de). Ses *Mémoires*, P. C. V, 54-55.

FLORESTAN DE MONACO (prince). Ses relations avec Mme Desbordes-Valmore, N. L. XII, 186-187.

FLORIAN. Ses rêves bucoliques, P. C. I, 324. — II, 9. — 104. — Premier livre de Mme Desbordes, 132. — Lu par Jasmin, III, 73. — Lu par Töpffer, 222. — Visité par de Loy, 301. — Rapproché d'Halévy, N. L. II, 239. — Met en vogue *Don Quichotte*, VIII, 63. — Son *Gonzalve*, XI, 264. — Sa passion pour Mme Gontier, XII, 147.

FLORUS. Cité par Montesquieu, N. L. V, 367. — Traduit par Coeffeteau, VI, 360. — Cité, IX, 284. — Comparé à Bossuet, 286. — Apprécié par Hénault, 288. — Révolution sur lui, 289-290.

FLOTTES (l'abbé). Veut venger Pascal, P. C. V, 213-214.

FLOTTE (baron Gaston). Erreur de Sainte-Beuve qu'il relève, N. L. X, 462. — Sa remarque à Sainte-Beuve, XI, 447.

FLOURENS. Ses articles sur les éditions de Buffon, P. C. V, 209. — N. L. II, 90.

FOGELBERG. Son art païen, N. L. I, 48.

FOISSET. Cité, N. L. VII, 451.

FOIX (duc de). Pr. L. I, 153.

FOLARD (chevalier de). Maurice de Saxe veut l'emmener en Saxe, N. L. XI, 53. — Ses écrits, XIII, 64.

FONCEMAGNE. Son influence sur de Margency, N. L. IX, 412-113.

FONFRÈDE. Rapproché de Jasmin, P. C. III, 89. — Jugé par Timon, 408.

FONTAINE (Charles). Son reproche à Du Bellay, 283. — Critique du Bellay, 323.

FONTAINE. Disciple de Saci, P. C. I, 136.

FONTAINE (comtesse de). P. C. I, 72.

FONTAN. Prêtrophobe, N. L. VI, 278.

FONTANES. Un mot de lui, Pr. L. III, 187. — 317. — Fait présager le *Génie*, P. C. I, 11. — Couronné par Chateaubriand, 33. — 81. — Lettre que lui écrit Béranger, 98-99. — Son goût, 368. — Comparé à Lamartine, II, 61. — Donne une chaire à Villemain, 363. — Ses anecdotes, 368. — Choisit Villemain et Fabre pour deux oraisons funèbres, 369. — Remplacé à l'Académie par Villemain, 378. — Rapproché de Lebrun, III, 180. — Se lie avec Molé, 205. — Appuie Molé, 206. — Ses épigrammes, 466. — Ses objections à Mme de

Staël, IV, 144. — Son *Eloge*, 317. — Dîner qu'il donne à Chateaubriand, 430. — Juge Parny, 432. — Rapproché de Parny, 445. — Lit un chant de guerre, 459. — Sa gloire, 466. — Son goût exquis, V, 161. — Se détache de Victorin Fabre, 165. — N'a pas encore adopté la nouvelle critique, 197. — Son urbanité, 272. — Rapproché de Guizot, N. L. I, 104. — Nomme Guizot à une chaire de Faculté, 121. — Célèbre une Chartreuse, 378. — Son *Mémoire sur l'Académie*, 390. — Son amitié pour Joubert, III, 5. — Joubert lui écrit, 10. — La politique le prend, 12. — Son groupe, 22. — 189. — Ses relations avec Royer-Collard, IV, 267. — Lettre que lui écrit Chateaubriand sur la Campagne romaine, 399. — Son érudition, V, 445. — Rapproché de Lebrun, VI, 119. — Comparé à Lebrun, 130. — Ami intime de Molé, 432. — VIII, 116. — Traduit Pope, 128. — Juge Mme Roland, 221, 225. — IX, 64. — Son influence sur Mme Dufrenoy, 146. — Culte que lui voue Mme Dufrenoy, 147. — Ses soupers, X, 85. — Jugé par de Tocqueville, 313. — Beugnot refait son procès-verbal, XI, 16. — Son goût, 182. — Ami d'André de Murville, XII, 148. — Son projet de restauration académique, 406. — Son opinion sur Lucrèce, 446 — Son goût délicat, XIII, 298.

Fontanes (comtesse de.) Sa ressemblance avec son père, N. L. III, 21.

Fontaney. *Article sur lui*, Pr. L. II, 318.

Fontanges (Mlle de). Aimée de Louis XIV, P. C. III, 105.

Fontenay. Ses pleurs devant Mme Roland, N. L. VIII, 257.

Fontenelle. Apprécié par d'Argenson, Pr. L. I, 64. — Son mot sur la société, 249. — Connait Casanova, II, 212. — Visité par lui, 225. — Effleuré par Lerminier, 245. — Assez bon biographe, 301. — Les bergeries de son temps, 398. — Un mot de lui, P. C. I, 419. — Plus critique que poète, II, 487. — Son pédantisme, III, 428. — Rapproché de Dotteville, IV, 279. — Critique Boileau, 282. — Comparé à Fléchier, V, 110. — Son choix de Théophile, 133. — 412. — Jugé par Lamennais, N. L. I, 28. — Son portrait par Mme Necker, 215. — Sa *Pluralité des Mondes*, 301. — Epître que lui adresse Perrault, 303 — Aide Perrault, 305. — Rapproché de Biot, II, 73. — Rapproché de Biot, 108. — Ses notices sur la vie et les mœurs des savants, 233. — Son *Eloge de Fagon*, 365. — Cité, 376. — Cité, 380. — N'estime pas Boileau, III, 32. — Genre qu'il met à la mode, IV, 4. — Rapproché de Grenier, V, 323. — N'est pas conséquent en histoire, VI, 8. — Sa description d'un lieutenant de

police, 299. — Son mépris des épigrammes grecques, VII, 30. — Comparé à Corneille et à Racine, 199. — Son renseignement sur le *Cid*, 304. — Epigramme contre lui par J.-B. Rousseau, 451. — Cité, 465. — Auteur original, VIII, 240. — Goûté par Marie Leckzinska, 273. — Son esprit, IX, 8. — Une épigramme contre lui, 39. — 42. — Son goût pour les épigrammes, 43. — Son style, 48. — Ami de la marquise du Tort, 49. — Jugé par M. Marais, 50-53. — 64. — Ses nobles élèves, 396. — Son livre *la Pluralité des Mondes*, X, 95-102, 108. — Sa réception à l'Académie, 360. — Son autorité en matière orthographique, XI, 210. — Imité par Jomini, XIII, 168. — Comparé à Saint-Evremond, 444.

FONTENILLE (Dagobert de). Son portrait en pied, N. L. II, 54. — 57.

FORBIGER. Ses études sur Virgile, N. L. XI, 179.

FORBIN (comte de). Rival de Benjamin Constant, N. L. I, 424. — Elève de David, III, 94. — — Félicite M. Quaï, 96. — Jugé par Vernet, V, 104. — Estime Constant Desbordes, XII, 136.

FORBIN-JANSON. Porte un ordre à Ney, N. L. III, 135. — Juge de Noailles, V, 197.

FORCADE. Cité, N. L. III, 22.

FORD. N. L. VIII, 95.

FORESTIÉ. Communique des pièces importantes à Sainte-Beuve, N. L. VIII, 141.

FORGES (de). Donne le résumé des états de services de Vigny, N. L. VI, 402.

FORGUES (E.). Publie la correspondance de Lamennais, P. C. I, 271. — *Article sur sa publication de la Correspondance de Lamennais*, N. L. I, 22. — Sa publication des *Lettres de Lamennais*, XI, 398.

FORGUES. Son portrait par Gavarni, N. L. VI, 152. — Lettre que lui écrit Gavarni, 165. — Ami habituel de Gavarni, 190. — Ses *Petites Misères de la vie humaine*, 192. — Réunit Grandville et Gavarni, 193.

FORTI. N. L. VI, 70.

FORTIA D'URBAN. Sa manie, N. L. V, 374.

FORTIA DE PILES. Tue en duel le fils de Malherbe, N. L. XIII, 370.

FORTOUL (Hippolyte). *Article sur son livre : Grandeur de la vie privée*, Pr. L. II, 322. — Comparé à Gautier, 339. — Nomme Prévost Paradol à la Faculté d'Aix, N. L. I, 145. — Sa correspondance avec Béranger, 190. — Accorde une pension à Brizeux, XII, 229. — Nomme Sainte-Beuve au Collège de France, XIII, 20. — *Recueil* qu'il décrète, 250.

FORTUNAT. Pr. L. III, 90. — Son portrait par J.-J. Ampère, P. C. III, 379.

Foscolo. De l'école de Parini, P. C. IV, 387. — Ce que lui écrit Mme d'Albany, N. L. V, 438. — Ce que lui écrit Mme d'Albany, VI, 70.

Fossé (du). Cité, P. C. I, 256.

Foucart. Ses études archéologiques, N. L. XII, 363.

Foucault. *Article sur ses Mémoires*, N. L. III, 419.

Foucault (père). Son second mariage, N. L. III, 423.

Fouché. Ses rapports avec Moreau, Pr. L. II, 190-191. — Napoléon lui écrit, III, 227. — P. C. I, 226. — A Fauriel comme secrétaire, IV, 136-138. — Fauriel le quitte, 139. — 140. — 144. — Fauriel lui demande une permission de départ, 150. — 152. — 153. — Rassure Daunou, 318. — Intermédiaire entre Napoléon et Daunou, 328. — N. L. II, 324. — Son règne, IV, 77. — Jugé par Napoléon, 484. — Comparé à l'abbé Fouquet, 229. — De Vaublanc omet son nom, IV, 251. — Son portrait par de Senfft, IX, 218. — Lettre que lui écrit Napoléon, 219-220. — Lettre que lui écrit Napoléon, XI, 14. — Ne s'occupe guère de Lamennais, 378. — Comparé à Talleyrand, XII, 51. — Mot qu'on lui attribue, 52. — Talleyrand se rapproche de lui, 61. — Fait sonder Talleyrand, 80. — Talleyrand l'impose à Louis XVIII, 82. — XIII, 62.

Foulon. Jugé par Marie-Antoinette, N. L. VIII, 353.

Fouquet. Son jugement, N. L. III, 422. — 460. — Vers que lui adresse Corneille, VI, 162. — Sa vanité, VII, 452. — Défendu par Pellisson, VIII, 239. — Peint par Saint-Simon, X, 265. — Sa chute, XI, 225. — Son petit-fils épouse une descendante de Mazarin, 233. — Son arrestation, XIII, 429, 446.

Fouquet (Mme) la mère. Vénération qu'elle inspire, N. L. XI, 226.

Fouquet (l'abbé). Comparé à Vitrolles et Fouché, N. L. III, 229.

Fouquier-Tinville. Sa mort, Pr. L. I, 202. — Flatté par l'abbé Le Chevalier, N. L. IV, 233.

Fouquières (B. de). Son *Lexique* d'A. Chénier, N. L. III, 334.

Fourier. Sa doctrine, Pr. L. II, 158. — Jugé par M. Maurice, 167. — Son éloquence cynique, 168. — Peu goûté par Ballanche, P. C. II, 44. — Son caractère, N. L. X, 254.

Fourier. Nommé secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, 90, 99. — Apprécié par Biot, 100.

Fourilles (Chevalier de). Les services qu'il rend, N. L. I, 327.

Fournel (Victor). Son livre : *La Littérature indépendante et*

les écrivains oubliés, N. L. III, 355. — Ses *Contemporains de Molière*, V, 258.

FOURNIER (Edouard). Ses recherches habiles, N. L. I, 123. — Son *Roman de Molière*, V, 259. — Ses *Notes* en tête de sa *Comédie*, VII, 208, 210-211, 213. — Sa *Notice sur Piron*, 405. — *Article sur son livre : la Comédie de La Bruyère*, X, 417.

FOX. Cité, N. L. X, 54. — Sa correspondance avec Gilbert Wakefield, XI, 176.

FOY (général). Lève le plan de la Macédoine, Pr. L. I, 133. — Thiers et son élève, P. C. IV, 87. — Rapproché de Delavigne, P. C. V, 175. — Ses *Funérailles* par Delavigne, 475. — Chanté par Delavigne, 477. — — Cité, N. L. III, 127. — Son portrait par H. Vernet, V, 51. — Est dépêché au roi Joseph, XI, 258. — Ses paroles contre la Suisse, XIII, 162.

FRAGONARD. Admiré par Walfredin, N. L. IV, 120. — Rapproché de Gavarni, VI, 147. — Etudié par les Goncourt, X, 398. — Rapproché des Goncourt, 412.

FRAGUIER. Compare Foucault à Cicéron, N. L. III, 460.

FRANÇAIS DE NANTES. Lebrun occupé dans son administration, P. C. III, 166. — Protégé par Fauriel, IV, 135. — Son mot sur Parny, 444-445. — Parny lui doit beaucoup, 462. — Parny lui écrit, 463-464. — Patron de Casimir Delavigne, 174. — Protège Littré père, N. L. V, 202. — Protège Lebrun, VI, 127.

FRANÇAIS (paysagiste). Visité en prison par Vernet, N. L. V. 147.

FRANCE (journal la). N. L. III, 126. — IV, 143.

FRANCESCHI DELONNE (général). *Article sur lui*, N. L. XI, 246.

FRANCESCHI (baronne). Sa mort, N. L. XI, 272.

FRANCESCHI (général corse). Confondu avec Franceschi Delonne, N. L. XI, 268.

FRANCESCO de Bologne. P. C. II, 200.

FRANCIA. Rapproché de Saint-Victor, N. L. X, 445.

FRANCK (Ad.) Ses paroles sur la tolérance, N. L. IX, 197.

FRANÇOIS Ier. Pr. L. III, 168. — On lui doit la Renaissance, 169. — En chasse, P. C. II, 382. — Ses plans, 537. — La renaissance de son règne, III, 416. — Sa captivité, N. L. III, 178. — Envoie l'armée en Roussillon, IV, 298. — Son respect pour les hommes de lettres, V, 190. — VI, 241. — Usage qu'il établit, 243. — VII, 55. — IX, 181. — Le Primatice moule le groupe de Laocoon à son intention, XII, 220. — Comparé à l'empereur Alexandre, XIII, 169. — Loué par Du Bellay, 303. — 377.

François Ier (empereur d'Allemagne). Détails sur lui par Frédéric II, N. L. IX, 383-384.

François II (empereur d'Allemagne). Son mot en apprenant le retour de l'île d'Elbe, N. L. X, 41. — Sa campagne contre Napoléon, N. L. XIII, 144-151.

François d'Assise (saint). Son amour des bêtes, P. C. I, 340. — II, 427. — Peint par Montalembert, 428. — 429. — N. L. V, 31.

Françoise de Rimini. Rêvée par A. Chénier, P. C. V, 322. — N. L. X, 446.

Franklin. Sa « bêtise » comparée à celle de d'Argenson, Pr. L. I, 60. — Pillé par Jay, II, 88. — Comparé à Jefferson, 131. — Sa brièveté, 149 — Ses croyances, 150. — Jugé par Condorcet, 151. — Voudrait une assemblée unique, 287. — Comparé à Béranger, P. C. I, 126, 134, 135. — III, 230. — 232. — Rapproché de Béranger, N. L. I, 188. — Rival de l'abbé Nollet, 330. — Rapproché d'Hésiode, II, 274. — 333. — III, 238. — 253. — 264. — Ce qu'était son esprit républicain, V, 309. — Sa morale, VII, 51. — Honoré après sa mort, XI, 323. — Rapproché de Béranger, 396.

Fray Diego. On apporte ses reliques à Don Carlos, N. L. V, 293.

Fray Juan Regla (père). Ce que lui demande Charles-Quint, N. L. III, 216.

Frayssinous. Ses conférences de Saint-Sulpice, P. C. I, 206. — Malmené par Lamennais, 252. — Reçoit de Loyson sa traduction de Tibulle, III, 287. — Son mot sur Lamennais, N. L. I, 33. — Son mot sur l'*Essai sur l'Indifférence*, XI, 397.

Frédégonde. P. C. IV, 9. — Comparée à Brunehaut, 16-17.

Frédéric II. Visité par M. de Ségur, Pr. L. I, 128. — Comparé au prince Henri, 129. — II, 218. — Jugé par Lerminier, 243. — Sa politique religieuse, III, 298. — Son portrait par Montalembert, P. C. II, 428. — Son admiration pour Gresset, V, 89. — Lettre que lui écrit d'Argens, 91-92. — Son scepticisme, N. L. I, 343. — Son estime pour Merlin, 371. — Rapproché de Dugommier, II, 69. — Son goût pour Voltaire, 128. — Comparé à Catherine II, 192. — Admiré par le grand duc Pierre, 203. — Son opinion sur le meurtre de Pierre, III, 217. — Sa gourmandise, 379. — Aurait goûté Andrieux, III, 115. — *Précis de Napoléon sur ses campagnes*, 188. — Napoléon délirant s'entretient avec lui, 191. — Comparé à Montaigne et à Bayle, 238. — Comparé au prince de Conti, IV, 175. — Sa prétendue invitation à

Rousseau, 215. — VI, 214. — Censé ne pas connaître Piron, VII, 446. — Son jugement sur Marie-Thérèse, IX, 356. — Aux prises avec Marie-Thérèse, 365. — 382. — Son portrait de Marie-Thérèse, 383-385. — X, 6. — Son temps, 16. — 36. — Son *Histoire de mon Temps*, 219. — Son erreur, 221. — Ouvrage qu'on lui impute, 222-223. — Lettre que lui écrit Maurice de Saxe, XI, 54. — 59. — Son habileté, 61, 62. — Voit favorablement le mariage de la princesse Josèphe, 68. — N'a pas eu Maurice de Saxe comme adversaire, 70. — Ses conversations avec Maurice de Saxe, 109. — 112. — Son témoignage contre le duc de Richelieu, 164-165. — Ses lieutenants, 166. — Blâme le régime du comte de Gisors, 231. — Le comte de Gisors à sa cour, 235-236. — Sa lettre à d'Alembert, 316, 317. — Ses premières relations avec Voltaire, XII, 41. — Comparé à Richelieu, XIII, 51-52. — Le récit de ses campagnes lu par Jomini, 55. — Comparé à Napoléon, 61. — Suscite des histoires militaires, 64. — *Histoire critique de ses campagnes* par Jomini, 65, 66. — Ses campagnes appréciées par Napoléon, 67. — Comparé à Napoléon, 68-69. — Sa tactique étudiée par Jomini, 76, 77. — 86. — Comparé à Napoléon, 95, 96. — Surpris par Daun, 103. — Jomini est son historien militaire, 136, 137. — Sa campagne contre Napoléon, 144-151. — 163. — Napoléon censé plaidant devant son tribunal, 167. — 185.

FRÉDÉRIC-GUILLAUME (roi). Part qu'il a à la défection du général York. N. L. X, 41.

FREMY (Arnould). Son article sur André Chénier et les *Poètes grecs*, P. C. V, 300.

FRÉRET. Pr. L. II, 244. — Biographe estimable, 301. — Son impartialité, P. C. IV, 128. — N. L. VI, 9.

FRÉRON (Elie). Pr. L. I, 242. — Ridiculisé par Lerminier, II, 246. — Aurait dû héberger Voltaire de nos jours, P. C. III, 433. — N. L. I, 270. — VI, 350. — Cité, VII, 422. — Les épigrammes de Piron contre lui, 430. — On a voulu le réhabiliter, 432. — Son anecdote sur Piron, 463. — Jugement sur lui, 76-83.

FRÉRON (Louis). Intercède pour les Montagnards, Pr. L. I, 207. — Son journal l'*Orateur du peuple*, 215. — Peint par Monselet, N. L. X, 83.

FRESNEL. N. L. II, 72. — Ses découvertes, 105. — Son père disciple de Fauriel, XIII, 199-200.

FRIANT. Son mot à Napoléon, N. L. III, 135. — Calmé par Napoléon, 138. — Va au secours de Ney, 151.

FRINE (comte de). Maltraité par Victor-Amédée, N. L. VII, 81-82.

FRITSCH. Adulé par le cardinal Fleury, N. L. XI, 56. — Jugé par Maurice de Saxe, 57.

FROCHOT. Son court emprisonnement, Pr. L. II, 193. — *Article sur lui*, N. L. XI, 21.

FROCHOT (Mme). Défend son mari, N. L. XI, 27.

FROHBERGER. Ce qu'en dit Halévy, N. L. II, 242.

FROISSART. Lu par Sainte-Palaye, Pr. L. III, 103. — Jugé, 161-162. — Cité, P. C. III, 36. — Compatriote de Lainez, 43. — Sa prose, 351. — Jugé par Gray, IV, 50. — Edité par Dacier, 51. — Ses récits chevaleresques, N. L. XIII, 316. — 361. — Son héritage poétique transmis à Alain Chartier, 363.

FROMENTIÈRES (l'abbé de). Refuse de prêcher, N. L. V, 168.

FROMENTIN (Eugène). Jugé par Gautier, N. L. VI, 326. — *Deux articles sur lui*, VII, 102. — Comparé à Henry Duveyrier, IX, 119. — Peint la ville d'Aïn-Madhi, 124.

FROND (Victor). Sa publication du *Panthéon des illustrations françaises au XIXe siècle*, N. L. XIII, 2.

FRONTON. Maître de Marc-Aurèle, Pr. L. III, 76. — Commentaires sur lui par Leopardi, P. C. IV, 368. — 374. — 375. — Chef d'une réaction archaïque, 375 — Ses *Lettres* retrouvées, 382.

FROUSSARD. Ce que lui écrit Mme Desbordes-Valmore, N. L. XII, 166.

FRUGONI. Son école, P. C. IV, 386.

FRUTIGER. Autographie deux relations de Topffer, P. C. III, 227.

FUALDÈS. Son meurtre, N. L. VI, 132.

FUCHS. Analysé par Littré, Pr. L. III, 120. — Son système, 125-127. — Ses travaux sur le Moyen-Age, N. L. V, 240.

FUENTES (comte de). Comparé à Charles-Quint, N. L. III, 213.

FULLER (Miss). Traduit les *Entretiens de Gœthe et d'Eckermann*, N. L. III, 269.

FURETIÈRES. Chassé de l'Académie, N. L. I, 139. — Son affaire, V, 189, 190-191. — Son renvoi de l'Académie, 249. — Cité, 264. — VI, 396. — XII, 408.

FÜRNSTEIN. Sa poésie sur le houblon, N. L. III, 287.

FUSTEL DE COULANGES. Son livre : *La Cité antique*, N. L. IX, 328.

FUZELIER. Succède à La Roque, P. C. III, 464. — Connu de Claude de Barante, IV, 32. — Essaie d'ennoblir l'opéra-comique, N. L. VII, 416.

G

GABRIEL (l'abbé). Discute avec Guéroult, N. L. IV, 151.

GACHARD. Ses *Lettres inédites*

sur la retraite et la mort de Charles-Quint au monastère de Juste, N. L. III, 197. — *Article sur son ouvrage : Don Carlos et Philippe II*, V, 281.

GACON. Traducteur d'Anacréon, Pr. L. I, 194. — Son *Ode sur Catinat*, N. L. VIII, 486.

GAËTE (duc de). Présent à la scène faite par Napoléon à Talleyrand, N. L. XII, 61.

GAGARIN (Père). Sa publication des *Etudes de théologie, de philosophie et d'histoire*, N. L. III, 361.

GAGERN (de), Jugé par de Senfft, N. L. IX, 210-211. — Son portrait par le comte de Senfft, XII, 57. — Talleyrand lui répond, 102-105. — Ses *Mémoires*, 113. — Ses témoignages, sur Talleyrand, 118-119.

GAIL. Désarçonne Boissonade, N. L. VI, 95. — Sa visite à Boissonade, 102. — Guide Lamennais dans l'étude du grec, XI, 368.

GAILLARD (le Père). Jugé par l'abbé Legendre, N. L. V, 154. — Son oraison funèbre de de Hardy, 195.

GAILLARD (Théodore). Elève de l'École normale, N. L. XI, 402. — 425. — Ce que lui écrit Viguier, 426-427, 428-430. — Professeur de Sainte-Beuve, XIII, 5.

GAILLARD (Jules). Sa traduction des *Mémoires de l'empereur Maximilien*, N. L. XI, 425.

GAILLARDE (Jeanne). P. C. V, 11.

GAILLON (de). Son Étude sur Agrippa d'Aubigné, N. L. XIII, 269.

GAINSBOROUGH. Comparé à Walpole, N. L. IV, 16.

GALAND. Cité, N. L. X, 430.

GALATIN. Ses luttes. Pr. L. II, 132.

GALAXY (*the*). Revue américaine, N. L. XIII, 136.

GALÈRE. Sa nature cruelle, P. C. IV, 12.

GALIANI (abbé). Peint Diderot, Pr. L. I, 376. — Sa correspondance avec Mme d'Epinay, P. C. I, 94. — Jugement sur lui, N. L. III, 237. — Rapproché du comte Beugnot, XI, 13.

GALILÉE. Comparé à Cuvier, Pr. L. II, 103. — Rival de Colomb, P. C. V, 473. — Son mot, 474. — N. L. I, 15. — Article sur lui par Biot, II, 102 103, 104. — Sa méthode, 429. — Notice sur lui par Joseph Bertrand, X, 91. — 92-93. — Triomphe de ses doctrines, 96. — Apostrophé par Flammarion, 106. — 108. — Etudié par Trouessart, 111.

GALL. Où il place la pensée. P. C. V, 139.

GALLAND (le Père). Etudie le moyen âge, Pr. L. III, 102.

GALLES (le prince de). Invite à dîner Mme d'Albany, N. L. V, 419.

GALLEY (Mlle). Sa promenade

avec J.-J. Rousseau, P. C. v, 282.

GALLIEN. Pr. L. III, 307. — Défenseur de Louis Lacour, N. L. VIII, 345.

GALLO (marquis de). Sa proposition à la reine Caroline, N. L. x, 7. — Traité qu'il conclut, 10.

GALLUS. Traduit Euphorion, P. C. v, 446, 447, 454.

GALY (docteur). Relève les inscriptions de Montaigne chez lui, N. L. II, 157.

GANDAR (E.). Défend dom Déforis, N. L. II, 337. — Admire la vérité d'Homère, v, 322. — *Article sur lui*, XII, 337. — Sa *thèse* sur *Ronsard*, XIII, 275.

GANDAR (Mlle Rolland). Mère de E. Gandar, N. L. XII, 341. — Ce que lui écrit Gandar, 380. — 383.

GANDAR (Adolphe). Ce que lui écrit E. Gandar, N. L. XII, 352-354, 370.

GANTIER (Albertine). Aimée par Mme Desbordes-Valmore, N. L. XII, 221.

GARASSE (P.). Ses livres, P. C. III, 371. — 372.

GARAT. Ecrit de lui sur la prétendue conspiration d'Orléans. Pr. L. I, 5. — Chanteur à la mode, 215. — Montesquieu dans ses Mémoires, II, 332. — Personnifie la musique, P. C. II, 109. — Son discours à l'Institut, 110. — Met en musique des vers de Mme Desbordes, 135. — Victorin Fabre est de son école, 364. — Son volume sur Montaigne, 367. — Avertit Benjamin Constant, IV, 158. — Juge Parny, 432. — Cité, 433. — Sa réponse à Parny, 457-459. — Cité, v, 99-100. — Sa mort, 146. — Exagération sur son compte, 156. — Jugé par Sabbatier, 157. — Ses lettres confidentielles, 164-165. — Trouve grâce devant Sabbatier, 163. — 234. — Ses *Mémoires*, N. L. I, 367. — Jugé par Pontmartin, II, 7. — Cité, IV, 202. — Son portrait par Buzot, VIII, 233. — Son mot sur l'abbé Raynal, XI, 319. — Anecdote sur lui, XII, 150. — Sobriquet que lui donne Napoléon, XIII, 103.

GARAT (Mme). Anecdote sur elle, N. L. XII, 150.

GARCINS (Mlle des). Son rôle dans la *Famille arabe*, N. L. IV, 369.

GARIBALDI. Son expédition, N. L. VII, 198.

GARNIER (le poète). P. C. III, 172. — Jugé par Edélestand du Méril, XIII, 275.

GARNIER-PAGÈS. Son *Histoire de la Révolution*, N. L. V, 129-139. — IX, 90.

GARNIER (MM.). Editeurs des *Causeries du Lundi*, N. L. XIII, 36.

GARRICK. Ce que lui écrit Mme Riccoboni, N. L. IV, 208. — Lettres que lui écrit Ducis, 322, 323, 324. — 326. — Op-

posé à Talma, 372. — 377. — Lettre que lui adresse un de Vigny, VI, 401.

GARRIOD (de). Fréquenté par Viguier, N. L. XI, 429.

GASPARD (député). Parle en faveur des protestants, N. L. VIII, 416.

GASPARIN (Mme de). Comparée à Leconte de Lisle, N. L. II, 250. — Son *Journal de Voyage*, V, 320. — Rapprochée d'Eugénie de Guérin, IX, 244-246, 252-254. — 257. — *Article sur elle*, 258.

GASSENDI. Ancêtre de Béranger, P. C. I, 127. — 164. — Son opinion sur Lucrèce, N. L. XII, 446. — Comparé à Saint-Evremond, XIII, 427.

GASTELU. Secrétaire de Charles-Quint, N. L. III, 208, 212.

GAUDAIS (A). Traduit le *Mémorial de Gouverneur-Morris*, N. L. XII, 55.

GAUDIN (Félix). Ses poésies chrétiennes, N. L. X, 118. — Edite les chefs-d'œuvre de Desportes, XIII, 272.

GAULLIEUR (M. E. H.). P. C. V, 276. — Possède une lettre de Benjamin Constant, 287. — 299. — Passage de Spanheim qu'il publie, N. L. X, 358. — Ses *Études sur l'Histoire littéraire de la Suisse*, XI, 316.

GAUME (MM.). Editent les *Pères de l'Eglise*, N. L. XI, 426.

GAUME (l'abbé). Ses reproches à l'Université, N. L. I, 260. — Ses classiques chrétiens, 263. — Combattu par Rigault, 267.

GAUME (Emile). Fait ériger un monument à Dübner, N. L. XI, 433. — Son discours sur Dübner, 434.

GAUSSIN (la). P. C. I, 72. — N. L. XII, 149.

GAUT (M. J. B.). Son *Etude sur la Littérature et la Poésie provençales*, N. L. X, 172.

GAUTHERAT. Elève de David, N. L. III, 91.

GAUTIER (Léon). Son livre sur les *Anciennes épopées françaises*, N. L. XIII. 286. — Cité, 287-288. — Son reproche à Du Bellay, 315.

GAUTIER (Théophile). *Article sur Fortunio et la Comédie de la mort*, Pr. L. II, 339. — Son mot sur les comédies de Musset, P. C. II, 203. — 422. — Jugement sur lui, 516-524. — Son mot sur Scribe, III, 133. — *Article sur lui*, V, 119. — Son langage pittoresque, N. L. I, 298. — Maître de Baudelaire, 401. — Critique fantaisiste, II, 6. — Apprécié par Pontmartin, 16. — Ce qu'il dit sur l'Art, V, 77. — Son talent brillant, VI, 115. — Met un texte aux gravures de Gavarni, 138. — Ami habituel de Gavarni, 190. — *Trois articles sur lui*, 264. — *Suite de l'article sur lui*, 452-454. — Juge le *Don Quichotte* de Gustave Doré, VIII, 2. — IX, 119. — Stances que lui adresse Mon-

selet, x, 74. — 119. — Son influence, 122. — Digne appréciateur des Goncourt, 406. — Comparé à de Saint-Victor, 442.

Gavarni. N. L. i, 69. — Visité en prison par Vernet, v, 147. — *Trois articles sur lui*, vi, 138. — Rapproché des Goncourt, x, 394.

Gavarni (Mme). Son album des *Mélodies*, N. L. vi, 203.

Gavaudan. Emu par le jeu de Mlle Desbordes, N. L. xii, 139.

Gay (Mme Sophie). Lettre que lui écrit le marquis de Custine, N. L. ii, 312. — Sa lettre à Mme Desbordes-Valmore, vi, 416-418. — Citée, ix, 144. — Son amitié pour Coulmann, 150-152. — Son amitié pour Mme Desbordes-Valmore, xii, 149. — Citée, 154.

Gay (Delphine). Voir Girardin (Mme Emile de).

Gay (libraire). Son procès, N. L. viii, 344.

Gay-Lussac. N. L. ii, 72. — Son voyage en ballon avec Biot, 95.

Gazette d'Augsbourg (la). P. C. iv, 399.

Gazette de France (la). Sa tentative sur l'école du *Correspondant*, P. C. ii, 264. — Ses théories, 271. — Guttinguer y collabore, 421. — N. L. i, 270. — iv, 143. — x, 378.

Gazette de Lausanne (la). Insère de Vinet les *Observations sur l'Art. sur les Sectaires*, P. C. iii, 15.

Gazette de Milan (la). P. C. iv, 373.

Gazette des Beaux-Arts (la). N. L. vi, 316. — vii, 121. — xii, 388.

Gédoin. Son mot sur Racine fils, N. L. iii, 62. — Adorateur de Ninon de Lenclos, xiii, 434.

Geffroy. Joue dans *Cosima*, Pr. L. ii, 419-420.

Geffroy (A.). Parle de Mme de Boufflers dans la *Revue des Deux Mondes*, N. L. iv, 224. — viii, 382, 386. — Son livre *Gustave III et la cour de France*, xi, 159.

Gehegau. Vient en aide à la comtesse d'Albany, N. L. v, 405. — Escorte la comtesse d'Albany, 407.

Gélon. Son traité avec les Carthaginois, N. L. iv, 75. — Son humanité, 76. — Conditions qu'il impose, 444. — Son temps, v, 369. — Bel article du traité qu'il impose, x, 243.

Gélyotte. Congédié par Mme de la Vallière, N. L. iv, 12.

Génin. Érudit sceptique, Pr. L. iii, 108. — Raille Fallot, 116. — Juge Ampère, 117-120. — Méconnaît la critique de Sainte-Beuve, N. L. iii, 14. — vi, 393.

Genlis (Mme de). *3 Articles sur ses Mémoires*, Pr. L. i, 34. — Ses racontars sur Ferney, 96. —

Comparée à Walter Scott, P. C. II, 53. — Jugée par Beyle, N. L. III, 114. — Juge la duchesse de Luxembourg, IV, 23. — Historiette qu'elle raconte, 26. — Son jugement sur la duchesse de Luxembourg, 28. — Connaît Mme d'Albany, V, 422. — Son portrait de Mlle de Clermont, VIII, 270. — Héroïne de roman qu'elle choisit, XI, 115. — Ses *Mémoires*, XII, 28. — Satire contre elle par le père de Sainte-Beuve, XIII, 41.

GENONVILLE. P. C. I, 72.

GENOUDE. Maltraité par les *Débats*, N. L. I, 270.

GENSÉRIC. Amoureux dans les romans comiques, N. L. IV, 57.

GENTIL. Se contente d'amuser, P. C. III, 123. — Collabore avec Désaugiers, V, 55.

GENTY (Achille). Publie l'œuvre de Nicolas Ellain, N. L. IV, 295. — Edite *l'Art Poétique* de Vauquelin de La Fresnaye, XIII, 272, 482.

GÉMISTE PLETON. Traduit par Leopardi, P. C. IV, 409.

GÉOBERTI (l'abbé). Léopardi lui fait le récit de sa conversion philosophique, P. C. IV, 388 389.

GEOFFRIN (Mme). Sa mort est célébrée, N. L. IV, 27. — 215. — X, 399.

GEOFFROY. Ses feuilletons, Pr. L. I, 401. — Assiste à des tragédies grecques, P. C. II, 362. — Continué par Nodier, III, 162. — Combattu par de Barante, IV, 42. — Professeur de Désaugiers, V, 47. — N. L. I, 178. — Comparé à Béranger, 180. — Le succès de ses articles, VI, 83. — VII, 433. — Disciple de Fréron, X, 83. — Cité, XII, 139. — XIII, 188.

GEORGES (Mlle). Joue Lucrèce Borgia, Pr. L. II, 165. — Gavarni dessine ses costumes, N. L. VI, 145. — XII, 150.

GEORGES DE DANEMARK (prince). N'a peut-être pas existé, P. C. III, 139.

GEORGES III. Sa maladie, N. L. I 220. — Hume lui demande une pension pour Rousseau, IV, 200. — Anecdote sur lui, XI, 199-200.

GÉRARD. Maître de Lafon-Labatut Pr. L. III, 21. — Jugé par Thiers, P. C. IV, 76. — *Notice* sur lui par Quatremère de Quincy, N. L. II, 235. — III, 91. — Son talent, 97. — V, 135. — Collaborateur de T. Gautier, VI, 295. — Ami de Constant Desbordes, XII, 136.

GÉRARD (Maurice), général. Représenté dans un tableau de Vernet, N. L. V, 48. — Sollicité par Vernet, 122-135.

GERBERT. Pr. L. III, 369. — Ses voyages, 370.

GERBET (abbé). Organe de la philosophie catholique, Pr. L. II, 82. — Son influence sur Sainte-Beuve, P. C. I, 170. — Disciple de Lamennais, 227.

— Son article sur *Jocelyn*, 348. — Ami de Ballanche, II, 45. — Comparé à Vinet, III, 29. — Son nom mal écrit par Delécluze, N. L. III, 106. — S'unit au mouvement catholique, IV, 424. — Son influence sur Lamennais, XI, 364. — Sainte-Beuve fait sa connaissance, XIII, 13.

GERBIER. Patronne Royer-Collard, N. L. IV, 263.

GÉRICAULT. Préféré par Topffer à Girodet, P. C. III, 224. — Son réalisme, N. L. III, 98.

GERMAIN (A). Son *Histoire de la commune de Montpellier*, N. L. IX, 191.

GERMAIN (Mme). Elève la fille d'Eléonore, P. C. IV, 436-437.

GERMANICUS. Père de Caligula, N. L. II, 123.

GERMOND DE LAVIGNE. Sa traduction du *Don Quichotte* de Fernandez Avellaneda, N. L. VIII, 27-29.

GÉROME. Jugé par Gautier, N. L. VI, 326. — Rapproché de Gautier, 331.

GERSON. Son *Eloge* par Faugère, P. C. V, 201. — 203. — Comparé à Vauban, N. L. I, 334. — L'*Imitation* lui est attribuée, XIII, 230.

GÉRUZEZ. A le prix Gobert, Pr. L. III, 224. — Candidat à l'Académie, 395, 400. — Publie une lettre de Bernardin de Saint-Pierre, N. L. IV, 379. — Cité, 255. — Son *Histoire de la Littérature française*, V, 372. — Ed. de Barthélemy suit ses traces, 393. — Maître de conférences à l'Ecole normale, VIII, 73. — Ses élèves lui épargnent la correction des devoirs, 494. — Mystifié par ses élèves, 495. — Comparé à Paul Albert, XII, 9. — S'est occupé de la première moitié du XVIIe siècle, 358.

GÉRUZEZ (Mme). Prix que lui décerne l'Académie, N. L. XII, 432.

GERVAIS (de Caen). Collègue de Littré, N. L. V, 208.

GERVAISE (dom). P. C. I, 55. — Second successeur de Rancé, 67-68.

GERVINUS. Son *Histoire du XIXe siècle*, N. L. X, 47.

GESRIL. Sa mort, P. C. I, 33.

GESSNER. Ses rêves bucoliques, P. C. I, 324. — II, 110. — Lu par Mme Tastu, 164. — III, 236. — N. L. IV, 5. — 89.

GÈVRES (duc de). N. L. X, 274.

GEX (l'abbé). N. L. X, 130.

GHIBERTI. Sa célèbre porte, N. L. XII, 385.

GIAC (de). Epouse la duchesse de Chaulnes, N. L. V, 431.

GIAMBONE (de). Ce que lui écrit Talleyrand, N. L. XII, 124.

GIBBON. Manié par Villemain, P. C. II, 372. — Ses qualités dédaignées, IV, 46. — N. L, III, 264. — X, 49. — Ce qu'il écrit à lord Sheffield, XI, 315. — Lu par d'Alton Shée, XIII, 475.

GIBERT. Critique Rollin, N. L. IX, 44.

GIBON. Ses colères contre Deschanel, N. L. IX, 73.

GIDEL. *Article à propos de son discours sur Saint-Evremond*, N. L. XIII, 425.

GIGUET. Sa lettre à Sainte-Beuve, N. L. X, 65.

GILBERT. Bien traité par Lerminier, Pr. L. II, 246. — Ses cris de colère, P. C. I, 278. — Son désespoir, 418. — Sa maladie, II, 74. — Apprécié par Vinet, III, 26. — Comparé à Drouais, IV, 76. — N. L. VI, 423.

GILBERT (M.). *Article à propos d'un Discours de lui*, N. L. XIII, 425.

GILBERT. Son article *Alchimie* dans le Dictionnaire, Pr. L. II, 274.

GILBERT (président). N. L. X, 385.

GIL VICENTE. Poète portugais. Cité, P. C. III, 176.

GINGINS (de). Son appendice à la traduction de Monnard, P. C. IV, 55. — Son infirmité, N. L. VI, 156.

GINGUENÉ. Ne comprend pas Chateaubriand, P. C. I. 16. — Sa critique, 417. — Juge Fabre, II, 367. — Encourage Lebrun, III, 155. — Sa renommée, 413. — Ses articles contre le *Génie du Christianisme*, IV, 161. — Apprécie la *Parthénéide*, 197-198. — Conseillé par Fauriel, 202. — Fait ses études avec Parny, 426. — Assiste au dîner de Fontanes, 430. — Cité, 432. — Loue Parny, 450-451. — Sa mort, V, 146. — Exagération sur son compte, 156. — Visité par Victorin Fabre, 160. — Jugé par Sabbatier, 161. — Ses lettres confidentielles, 164. — Jugé par Pontmartin, N. L. II, 7. — Cité, VIII, 194. — Donne les *Œuvres de Chamfort*, XI, 288. — Cité, 330.

GIORDANI. Lettre que lui adresse Leopardi, P. C. IV, 368. — 389. — Contredit par Leopardi, 409. — Edite Leopardi, 422.

GIOTTO (le). P. C. II, 200.

GIOVANNI TORRINO. Horloger de Charles-Quint, N. L. III, 208.

GIRARD (l'abbé). Son avis sur l'orthographe, N. L. XI, 212. — 376.

GIRARD (Jules). Condisciple de Gandar à l'Ecole Normale, N. L. XII, 341. — Gandar le voit en Grèce, 365. — 369.

GIRARD, imprimeur. P. C. I, 215. — P. C. IV, 353.

GIRARDET. Ses gravures d'Anacréon, Pr. L. I, 194.

GIRARDIN (Mme Emile de). Comparée à Mme Tastu, P. C. II, 167. — 260. — Citée, V, 17. — Appréciée par Pontmartin, N. L. II, 16. — Collaboratrice de son mari, VI, 295. — Fait des rôles pour Rachel, 299. — Son roman la *Croix de Berny*,

331. — Rencontre Vigny dans les cercles littéraires, 416. — Sa querelle avec Coulmann, IX, 144. — Vers que lui adresse Béranger, 152. — Son amour pour Alfred de Vigny, XII, 149.

GIRARDIN (Stanislas). Son *Journal et Souvenirs*, P. C. IV, 323.

GIRARDIN (Emile de). Son mot sur Rome, N. L. II, 415. — S'attache Gavarni, VI, 143 — Sa phalange d'écrivains, 295. — *Deux articles sur lui*, VII, 307. — IX, 90.

GIRAUD (Alfred). Son article sur André de Rivaudeau, N. L. IV, 295. — Etudie Saint-Evremond, V, 383. — Sa brochure sur la réorganisation de l'Ecole des Beaux-Arts, VII, 152. — Son *Etude sur Nicolas Rapin*, XIII, 269.

GIRAUD (Charles). Un mot de lui, Pr. L. III, 335. — Sa proposition à Le Clerc, N. L. XI, 440. — *Article sur son édition des Œuvres mêlées de Saint-Evremond*, XIII, 424.

GIROD, de l'Ain. Jugé par Heine, Pr. L. II, 256. — Reçoit une lettre pour Fauriel, P. C. IV, 151.

GIRODET. Illustre Anacréon, Pr. L. I, 194. — Rapproché de Vigny, P. C. II, 65. — Topffer lui préfère Géricault, III, 224. — V, 153. — *Notice* sur lui par Quatremère de Quincy, N. L. II, 235. — III, 91. — Son talent, 97.

GISCON. Licencie les troupes étrangères, N. L. IV, 36. — Sa négociation, 37-38.

GISORS (de). Sa mort, N. L. XI, 169. — *Article sur lui*, 225. — 233. — *Instruction* que lui donne son père, 250.

GISORS (Mme de). Son fanatisme religieux, N. L. XI, 234.

GIVRÉ (de). Expose la doctrine de Ballanche, P. C. II, 39.

GLADSTONE. Ses *Etudes homériques*, N. L. VII, 41.

GLATIGNY (Albert). Ses poésies, N. L. X, 120.

GLAUCUS. Cité, N. L. VII, 10.

GLEÏZÈS. P. C. II, 12.

GLEY (l'abbé). Son voyage en Allemagne et en Pologne, N. L. IX, 236-237.

GLEYRE. Rapproché de Lacaussade, N. L. II, 256. — Son portrait de Jomini, XIII, 175.

GLOBE (journal). Combat les doctrines du *Producteur*, Pr. L. I, 282. — 295. — 296. — Publie un article de Sainte-Beuve sur Fiévée, 349. — Fait comprendre l'Allemagne, II, 248-307. — *Profession de foi Saint-Simonienne* (*art.*), III, 352. — P. C. I, 75. — 77. — Combattu par Lamennais, 252. — 286. — 305. — Publie du V. Hugo, 387. — Son rôle, 467-469. — Insère un article sur Vigny par Sainte-Beuve, II, 67. — Salue les vers de Mme Tastu, 165. — Insère un jugement sur Mérimée, 197-199. — Rappro-

ché du *Correspondant*, 262. — 307. — 379. — 381. — Cité, 385. — Il est pour Villemain, 389. — 394. — Ses anciens écrivains, 452. — 491. — Son groupe, 492. — Sa critique, 528. — Insère l'article sur Cinq-Mars, 537. — Article de Trognon, III, 172. — 185. — 187. — 361. — 393. — IV, 48. — 53. — 89. — 91-99. — 100. — 111. — 237. — V, 192. — 237. — 468. — N. L. III, 22. — 108. — 304. — 305. — 307. — IV, 145. — 320. — 424. — 429. — V, 312. — 446. — 451. — 452. — 453. — 455. — 456. — Sa dissolution, 457. — 468. — VI, 413. — 463. — Sa création, IX, 71. — 73. — Ses idées nouvelles, XII, 152. — 441. — 443. — 445. — Fondé par Dubois, XIII, 5. — 6. — 7. — 8. — Désaccord entre ses membres, 10. — 14. — Sa fondation, 28-29. — 200. — 202. — 203. — 205. — 207. — 210. — 212. — 213.

Glocester (duc de). Sa conversation avec Mme d'Albany, N. L. V, 419.

Gluck. Ami du père de Désaugiers, P. C. V, 46.

Gneisenau (général). Publication de ses Lettres, N. L. X, 41. — 42.

Gniphon. Maître de César et de Cicéron, Pr. L. III, 74, 75. — P. C. III, 382.

Gobel, évêque de Lydda. Evêque constitutionnel, N. L. XII, 22.

Gobert (baron). Prix qu'il fonde, N. L. XII, 431.

Godeau. Poète religieux, Pr. L. II, 376. — Comparé à Fléchier, P. C. V, 110. — Cité, N. L. VI, 390. — 392. — Cité, XIII, 400.

Godefroy. Cité, P. C. I, 78. — III, 216. — Son travail sur Corneille, N. L. VII, 201. — Son édition du *Journal de l'Estoile*, IX, 32, 33.

Godwin. Sa mort, Pr. L. II, 109. — Mis à l'index par son pays, 308. — P. C. I, 159.

Goerg. Sa proposition, Pr. L. III, 265.

Gœrres. Jugé légèrement par Bœrne, Pr. L. II, 67. — P. C. II, 307. — Quinet est son disciple, 323. — 426. — Sa *Vie de Jeanne d'Arc*, 427.

Goëte. P. C. III, 325.

Gœthe. Respectable jusqu'au bout, Pr. L. I, 242. — Proposé à l'admiration des poètes, 299. — Poète sceptique, 330. — Opposé à Chateaubriand, 331. — Citation de *Werther*, 372. — Rapproché de Diderot, 375, 377. — Sa mort, II, 109. — L'Allemagne littéraire lui est soumise, 248. — Ses admirateurs, 249. — 305. — Juge mal notre littérature, 307. — III, 156. — Apprécie le *Globe*, 355. — P. C. I, 124. — Cité, 160-161. — 187. — Son *Hermann et Dorothée*, 318. — Jugé, 353. — Apprécié par Ballanche, II, 9. — Son influence sur Musset, 185. —

Meilleur comme génie quand on le connaît le mieux, 284. — Sa poésie, 308. — Voit les albums de Topffer, 226, 229. — Dit un mot dans le journal *Kunst und Altertum*, 226.—Article d'Ampère sur lui, 361. — Son influence sur J.-J. Ampère, 365. — Visité par Ampère, 366. — 466. — Ses relations avec Mme de Staël, IV, 155. — Son *Hermann et Dorothée*. 191. — Fauriel analyse son *Hermann et Dorothée*, 196. — 220. — Loue Manzoni, 227. — Ranimé par le vin, V, 44.— Jugé par Sabbatier, 156. — Bon critique malgré sa faculté poétique, N. L. I, 10. — Cité, 201.— Cité, 296. — Juge Louis XIV, 358. — II, 9. — 93. — Enflamme Bettina, 257. — Ce qu'il dit à Bettina, 260-261. — Sa correspondance, 297. — Ce que lui écrit Schiller, 298. — S'accommode de Mme de Staël, 299. — Cité, III, 16. — Rapproché de Napoléon, 189. — *Trois Articles sur les entretiens de Gœthe et d'Ekermann*, 264. — Sa remarque, IV, 89. — Son opinion sur l'art, 90. — Cité, 109, 110. — 112. — Rapproché de Frédéric Jacob, 113. — Comme la France l'accepte, 320. — Jugé par Lacordaire, 400. — Pas très connu en France, 454. — Son mot sur Mendelssohn, V, 74. — Proclamé égoïste, 80. — Ses *Œuvres d'histoire naturelle*, 216. — Juge Alfieri, 410. — VI, 288. — Sa transformation, 313. — Goûté par Gautier, 328. — Lit Robert Wood, VII, 39. — S'est élevé, 200. — Ce que lui écrit Schiller, 217-218. — Juge Corneille, 218. — Compare Voltaire et Piron, 444. — S'inspire de Cervantes, VIII, 33. — Cité, 190. — Lu par tout le monde, IX, 11. — 159. — Aimé de Bettina, 398. — Ce que lui écrit Reinhard, X, 12. — Comparé à Wieland, 13-14.— 15. — 23. — Son avis sur Homère, 59-60. — Cité, 80. — Rapproché de Viguier, XI, 220. — Lu par Viguier, 422. — Etudié par Viguier, 423. — Surnom qu'il donne au roman du *Renart*, XII, 109. — Visité par C. Jordan, 278. — Son autobiographie, 307-308. — Cours sur lui par Gandar, 373, 374. — Etudié par Gandar, 385, 386. — Jugé par J.-J. Ampère, XIII, 203. — Cité, 204. — Visité par Ampère, 205-207. — Visiteurs français qu'il lui fallait, 208-211. — Jugé par Ampère, 212. — Ses adieux à Ampère, 214-215.—216.— Ses rapports avec Chateaubriand, 217. — Sa méthode, 235. — Rapproché de Mohl, 236. — Cité, 298. — Cité, 317.

Gogol (Nicolas). *Article sur ses Nouvelles russes*, Pr. L. III, 24.

Gohier. Nouveau membre du Directoire, Pr. L. I, 276.

Goldoni. Pr. L. III, 104. — Sa langue, N. L. V, 238.

GOLDSMITH. Sa biographie de Parnell, Pr. L. II, 301. — Amuse la jeunesse, P. C. I, 313. — Rapsode charmant, 318. — Ses curés, 326. — Réaction contre son idéal, 329. — Comparé à de Loy, III, 300. — V, 157. — Trop délaissé par Taine, N. L. VIII, 133.

GOLOWSKIN (comte). Son *Recueil de Lettres* recueillies en Suisse, P. C. III, 5.

GOMBERVILLE. Ses romans, N. L. VI, 344.

GONCOURT (Edmond de). *Article sur la femme au XVIIIe siècle*, N. L. IV, 1.

GONCOURT (Jules de). *Article sur la femme au XVIIIe siècle*, N. L. IV, 1. — Son mot à Feuillet, V, 14. — Son dizain, VI, 138.

GONCOURT (les). Leur horreur de Béranger bonhomme, N. L. I, 188. — Leurs livres sur la comtesse de Boufflers, IV, 164. — Décrivent le tableau d'Olivier, 177. — Leurs extraits des lettres de Mme d'Albany, V, 424. — Cités, VI, 157. — Possèdent un portrait de Vireloque, 201. — Leur étude sur Gavarni, 209. — Leur croquis de Piron, 405. — Leurs *Portraits intimes du XVIIIe siècle*, 408. — Leur *Histoire de Marie-Antoinette*, VIII, 313. — Leur article sur Armand Lefebvre, X, 16. — *Articles sur leur ouvrage : Idées et Sensations*, 393. — Description du pastel de La Tour, XI, 89. — Leurs *Portraits intimes du XVIIIe siècle*, 175.

GONDI (de). Premier archevêque de Paris, N. L. V, 158. — Comparé à Talleyrand, XII, 15.

GONDOIN (architecte). *Notice* sur lui par Quatremère de Quincy, N. L. II, 235.

GONDOVALD. Sa révolte, P. C. IV, 255.

GONGORA. N. L. XIII, 247.

GONOD. Publie les *Lettres de Rancé*, P. C. III, 301. — *Article sur sa publication des Mémoires sur les grands jours de Fléchier*, V, 104. — Publie les *Lettres de Rancé*, N. L. I, 241.

GONTIER (Mme). Sa passion pour Florian, N. L. XII, 147.

GONZAGUES (marquis de). Ne se laisse pas jouer, N. L. VIII, 410. — S'accommode de Catinat, 411.

GONZAGUE (Marie de). Aimée par Cinq-Mars, P. C. II, 539.

GONZIÉ, évêque d'Arras. Droit qu'il s'arroge, N. L. XI, 341-342.

GORDON. Cité, Pr. L. II, 188.

GORDON LAING (major). Son voyage à Tombouctou, N. L. IX, 128.

GOSSELIN. Édite Cooper, Pr. L. I, 294. — Edite le *Lépreux de la Cité d'Aoste*, III, 48. — Edite Jean Polonius, 294.

GOSSELIN (M.). Maître de Renan, N. L. II, 386.

GOTTI (les frères de). Font le décor de la *Famille Arabe*, N. L. IV, 369.

GOUDOULI. P. C. III, 72. — Son style, 77. — Poète provençal, N. L. X, 169.

GOUFFÉ. Comparé à Béranger, P. C. I, 103. — Sa ronde bachique, V, 60.

GOUJET. Encore lu, Pr. L. II, 300. — Sa *Bibliothèque française*, P. C. IV, 32. — Comparé à Collombet, V, 2. — Sa *Bibliothèque française*, 127. — N. L. X, 421.

GOUJON. Son mot, Pr. L. I, 202. — Arrêté, 205. — Sa mort, 208. — Sa mort, IV, 94.

GOUJON (Louis). Ses *Gerbes déliées*, N. L. X, 121, 124.

GOUMY. N. L. VIII, 76. — Lenient lui répond, XI, 444.

GOUPIL. Compagnon de voyage de Vernet. N. L. V, 95.

GOURGAUD (général). Maltraité par W. Scott, Pr. L. I, 265. — Accompagne Napoléon, N. L. III, 179. — Ecrit sous la dictée de Napoléon, 182. — Jaloux de Las Cazes, 215.

GOURGUES (de). N. L. VI, 259.

GOURMANDS (*Almanach des*). N. L. X, 87.

GOURMET (le). Sa fondation, N. L. X, 87.

GOURNAY (Mlle de). Comparée à Scipion-Dupleix, N. L. VI, 386. — Son culte pour Montaigne, IX, 393.

GOURNAY (de). Son *Malherbe, Recherches sur sa vie et critiques de ses œuvres*, N. L. XIII, 368. — Cité, 389.

GOURVILLE. Maître des affaires de Condé, N. L. I, 127. — Peint par La Bruyère, 134.

GOUSSAULT (abbé de). Ses écrits, Pr. L. III, 42.

GOUVERNEUR-MORRIS. Cité, N. L. XII, 23. — Cité, 52. — Son *Mémorial*, 94.

GOUVION SAINT-CYR. Article sur ses *Mémoires* par Thiers, P. C. IV, 68, 87. — Sa politique, N. L. XI, 387.

GOUY D'ARCY (Mme). Aimée par A. Chénier, N. L. III, 335.

GOZLAN. Candidat à l'Académie, N. L. I, 395. — 399. — Met un texte aux gravures de Gavarni, VI, 138, 190. — 191. — Ami habituel de Gavarni.

GOZZI (chanoine). Casanova son pensionnaire, Pr. L. II, 216.

GRACCHUS (C.). Cité par Aulu-Gelle, P. C. III, 480.

GRACIA ORDONEZ (comte). Accuse le Cid, N. L. VII, 227.

GRACQUES (les). Pr. L. III, 49. — Leur mort, P. C. III, 480. — N. L. I, 260. — 429. — IV, 154. — VIII, 223.

GRAEFE. P. C. V, 428.

GRAFFENRIED (Mlle). Sa promenade avec J.-J. Rousseau, P. C. V, 282.

GRAMMONT (duc de). Ambassa-

deur à Madrid, Pr. L. I, 138. — Vit d'action plus que de conviction, II, 211. — Rapproché de de Tessé, N. L. VIII, 471. — XI, 144. — Formé par Saint-Evremond, XIII, 430. — Va trouver le comte de Comminges, 431.

GRAMMONT (comtesse de). Son chagrin à la mort de Racine, N. L. X, 378.

GRAMMONT (duchesse de). Peinte par Walpole, N. L. IV, 16. — La duchesse de Luxembourg lui plaît, 19. — Eût été une amie de Racine, IX, 395.

GRAMONT (de). Ses sonnets, N. L. III, 345. — Ses sonnets, X, 178.

GRANA (marquis de). Son opinion sur la cour, N. L. II, 45.

GRANCEY (Mme de). Ce que lui écrit de Tocqueville, N. L. X, 284, 290-291.

GRANCEY (marquis de). Sa mort, N. L. XI, 228.

GRANDE DUCHESSE (Mme la). Protège la comtesse d'Albany, N. L. V, 405.

GRANDE MADEMOISELLE (la). Ses portraits, N. L. I, 128. — Ses *Mémoires* rétablis, 282. — Lettre sur son mariage, 283. — De Préfontaine est son secrétaire des commandements, X, 363.

GRANDJEAN. En visite chez Bernardin de Saint-Pierre, N. L IV, 389.

GRAND-PRIEUR (le). Frère du duc de Vendôme. Sa blessure, N. L. VIII, 466.

GRANDVILLE. Fait la connaissance de Gavarni, N. L. VI, 192-193. — Petite erreur à son sujet, VIII, 497.

GRANVILLE (comte). Président du ministère, N. L. VII, 39. — Son courage, 40. — Son mot sur Talleyrand, XII, 30.

GRANET. Comparé à Merlin, N. L. I, 381. — III, 91. — Elève de David, 94. — Félicite M. Quaï, 96.

GRANGIER (Sophie). Ses relations avec Berthaud, N. L. X, 131.

GRASSINI (Mme). Chante chez Talleyrand, N. L. XII, 66.

GRATIEN. Elève d'Ausone, Pr. L. III, 80. — N. L. XI, 359.

GRATRY (le Père). Candidat possible à l'Académie, N. L. I, 404-405, 408. — Renan en sa compagnie, II, 389.

GRAVILLON (Mme de). N. L. XII, 310.

GRAVILLON (Arthur de). Son obligeance pour Sainte-Beuve, N. L. XII, 255.

GRAY. Rapsode charmant, P. C. I, 318. — Cité, 457. — Son ode à West, II, 326. — Rapproché de Brizeux, III, 273. — Son *Ode du Collège d'Eton*, 313. — Juge Froissart, IV, 50. — Son silence, 447. — Sa fraîcheur de touche, 454. — Ce que lui écrit Horace Walpole, N. L. IV, 16-17. — Ce que lui écrit Walpole, 216. — Jugé trop brièvement par Taine, VIII, 133. — IX, 86.

GRAY (Jeanne). Sa foi au dogme du sacrifice, N. L. I, 238.

GRÈCE (la). *Article sur la Grèce en 1863*. N. L. V, 368.

GREFFINGER. Traduit le *Cid*, N. L. VII, 304.

GRÉGOIRE. Ses traductions des Pères de l'Église, Pr. L. II, 270-271.

GRÉGOIRE (abbé). Combattu par Sénancour, P. C. I, 172. — Offensé par Mme Roland, N. L. VIII, 202. — Merlin fait sa connaissance, N. L. I, 375.

GRÉGOIRE DE NAZIANZE (saint). Ses hymnes. Pr. L. II, 376.

GRÉGOIRE VII. Pr. L. II, 57. — P. C. I, 222. — Etude de Villemain sur lui, P. C. II, 386. — IV, 8. — Peu compris de Daunou, 357.

GRÉGOIRE IX. Son portrait par Montalembert, P. C. II, 428.

GRÉGOIRE XIII. Son portrait par Montaigne, N. L. II, 172-173.

GRÉGOIRE XVI. N. L. I, 36. — Comparé à Priam, 239.

GRÉGOIRE DE TOURS. Pr. L. III, 90. — Étude qu'en fait J.-J. Ampère. P. C. III, 378. — 379. — 452. — Aidé par Brunehaut, IV, 16. — Cité par Fauriel, 254.

GRELACH. Intermédiaire entre Fauriel et Mme de Staël, P. C. IV, 152.

GREMONVILLE (chevalier de). Ressuscité par Mignet, P. C. V, 248.

GRENIER. Sa thèse de médecine, Pr. L. III, 309-312.

GRENIER. *Article sur son ouvrage la Grèce en 1863*. N. L. V, 308. — Sa dissertation sur Homère, VII, 1. — Condisciple de Gandar à Athènes, XII, 351.

GRENVILLE. Intercepté par la réaction classique, P. C. II, 12.

GRENVILLE (George). George III veut s'en débarrasser, N. L. XI, 199-200.

GRENVILLE, fils du précédent. Ce que lui écrit Talleyrand, N. L. XII, 27, 29. — Juge Talleyrand, 30.

GRESSET. Peint la réalité, Pr. L. III, 15-16. — Ses vagues plaintes, 277 — Jasmin s'y rattache, P. C. III, 67. — *Art. sur lui*, V, 78. — Sa comédie le *Méchant*, N. L. V, 276. — Raillé par Piron, VII, 457. — Comparé à Dorat, VIII, 125. — Son *Méchant*, 302. — Ses vers sur Horace, XIII, 24. — Goûté par le père de Sainte-Beuve, 41.

GRÉTRY. Ses nièces peintes par Chateaubriand, P. C. I, 42. — Enseigne la musique à Mme Desbordes, II, 101. — Notice sur lui par Le Breton, N. L. II, 232. — Maître de Mlle Desbordes, XII, 138.

GREUZE. Comparé à Diderot, Pr. L. I, 380. — N. L. IV, 89. — Ses contre-sens, 324. — Étudié par les Goncourt, X, 398. — XII, 294.

GRÉVIN. Jugé par Edélestand du Méril, N. L. XIII, 275. — Etudié par Lenient, 276.

GREY (lord). Présente un bill de répression, Pr. L. II, 173.

GRIBEAUVAL. N. L. V, 103.

GRICOURT (de). Interrompt Ste-Beuve, Pr. L. III, 292. — 295.

GRIFFET (Pierre). Excellent historien de Louis XIII, N. L. I, 316-317. — Son jugement sur Louis XIV, 344. — Goûté par Marie Leckzinska, VIII, 306.

GRIGNAN (M. de) N. L. I, 293.

GRIGNAN (Mme de). Lettre que lui écrit Mme de Sévigné, N. L. I, 290. — Son frère ne lui ressemble pas, 294. — Admirée par Mme de Villars, II, 29. — Son caractère, III, 20. — 59. — Ce que lui écrit Mme de Coulanges, VIII, 487. — Son culte pour Descartes, IX, 396.

GRIGNON. N. L. VIII, 488.

GRILLPARZER. Imité par Loyson, P. C. III, 293.

GRIMAUD (Émile). Réfute Sainte-Beuve, P. C. I, 397. — *Article sur sa publication des œuvres choisies de Charles Loyson*, N. L. XI, 400.

GRIMBLOT (M. P.). Remerciement que lui adresse Sainte-Beuve, N. L. VIII, 497. — Consulté par Sainte Beuve, XI, 199.

GRIMM (Melchior). Profite de Diderot, Pr. L. I, 374. — Peint par Diderot, 376. — Ami de Diderot, 377. — Est des nôtres, II, 250. — Juge peu compétent de la France, 306. — Ses conversations avec la grande Catherine, N. L. I, 343. — Cité, III, 17. — Inaugure la critique des salons, VI, 315. — Cité, VII, 218-219. — Définit Piron, 410. — Cité, 420. — Son assertion sur Piron, 427. — Juge Piron, 463, 464. — Sa correspondance avec Rousseau, IX, 387. — Sa lettre à Mme d'Épinay, 402. — Ce que lui écrit Mme d'Epinay, 405, 406. — 407. — Bon critique, X, 81. — Secrétaire du maréchal d'Estrées, XI, 239. — Connu uniquement en France, XIII, 185.

GRIMM (Jacob). Ses travaux, Pr. L. III, 113. — Sa méthode, N. L. XIII, 235.

GRIMM (frères). Leurs légendes, N. L. I, 298. — Comparés à Perrault, 307.

GRIMOARD. *Sa publication du Recueil des Lettres et Mémoires*, N. L. XI, 54, 60. — Son recueil, 98, 101. — Cité, 144.

GRIMOD DE LA REYNIÈRE. Étudié par Monselet, N. L. X, 85

GRINGOIRE. Spirituel vaudevilliste, Pr. L. III, 163. — Les farces de son temps, N. L. VII, 415.

GRISI (Carlotta). Gavarni dessine ses costumes, N. L. VI, 145. — Gautier compose pour elle un ballet-pantomime, 321.

GROS. N. L. III, 91. — Son talent, 97. — Opposé à Vernet, V,

71. — Opposé à Vernet, 90. — 135. — Juge Gavarni, VI, 148.

GROSLIER (Mme de). Sismondi fait sa connaissance, N. L. VI, 61.

GROSSI. Son poème historique, P. C. IV, 220. — Son succès, 228. — Leopardi marche à ses côtés, 384.

GROSSOLLES-FLAMARENS. Interrompt Sainte-Beuve, Pr. L. III, 208.

GROTE. Son *Histoire de la Grèce*, N. L. VII, 41. — *Article sur son Histoire de la Grèce*, X, 46.

GROTIUS. Cité par Vigny, P. C. II, 71. — Traduit des épigrammes grecques, N. L. VII, 30.

GROUCHY (de). Loge son gendre Cabanis, P. C. IV, 187. — Sa terre, 193.

GROUCHY, général. Sa malheureuse conduite, N. L. III, 141. — Projet de Napoléon sur lui, XIII, 97-98.

GROUVELLE. Edite Mme de Sévigné, P. C. IV, 166. — Juge Fauriel, 167.

GRÜN. Ses études sur Montaigne, N. L. II, 159, 177. — Ses travaux sur Montaigne, VI, 244. Cité, 253. — Juge Montaigne, 261.

GRUPEL, intendant des finances. Le duc de Savoie l'envoie à de Tessé, N. L. VIII, 458, 461.

GUADET. Pr. L. I, 287.

GUADET (M.) Fils du précédent. *Histoire des Girondins*, N. L. I, 363. — Son édition des *Memoires de Buzot*, VIII, 215. — Son livre sur *les Girondins*, 216. — Oblige Sainte-Beuve, 227.

GUARDIA (docteur). Ses articles, Pr. L. III, 310. — Sa traduction de l'*Étude médico-psychologique* de Moréjon, N. L. VIII, 41. — Traduit le *Voyage au Parnasse de Cervantes*, 45.

GUDIN. P. C. III, 90.

GUEDON (Mme). Recueille Marceline Desbordes, N. L. XII, 137.

GUÉMENÉ (Mme de). Marie-Antoinette va chez elle, N. L. X, 353.

GUÉNÉE (abbé). Pr. L. II, 246.

GUENEGAUD (Mme de). Visitée par de Harlay, N. L. V, 180.

GUÉRARD. Pr. L. III, 115. — Sa *Notice sur Daunou*, P. C. IV, 274. — Indique deux pièces de vers de Daunou, 286. — Sa remarque sur Daunou, 351. — Conduit le deuil d'Armand Paulin, N. L. VI, 457.

GUÉRIN (Maurice de). *Lettre sur lui*, Pr. L. III, 387. — Comparé à de Laprade, N. L. I, 4. — *Article sur lui*, III, 154. — Son séjour à La Chesnaie, IV, 427. — Disciple de Bernardin de Saint-Pierre, VII, 104. — Frère d'Eugénie de Guérin, IX, 240-241. — Ses premiers vers tendres pour Louise de Bayne,

246 247. — Comparé à sa sœur, 250-251. — x, 410. — Tâche de ses éditeurs, xii, 389.

Guérin (Eugénie de). Comparée à Mme Desbordes, P. C. ii, 155. — *Article sur elle*, N. L. iii, 154. — *Deux articles sur elle*, ix, 240. — Comparée à Mme Desbordes, xii, 238. — Ses lettres publiées par Trébutien, 388-389.

Guérin (Marie de). Sœur d'Eugénie de Guérin, N. L. iii, 165.

Guérin (Erembert de). Frère d'Eugénie de Guérin, N. L. iii, 165.

Guérin (peintre). Soigné par Béranger, N. L. i, 173. — Un dîner chez lui, 175. — *Notice* sur lui, par Quatremère de Quincy, ii, 235. — Son talent, iii, 97.

Guernu. Conseillé par Béranger, N. L. i, 206.

Guéronnière (de la). Son interruption, Pr. L. iii, 268. — Article sur lui par Rigault, N. L. i, 267.

Guéroult. Sa traduction de Pline, Pr. L. i, 232. — 235. — *Article sur ses Etudes de politique et de philosophie religieuse*, N. L. iv, 140.

Guessard. Ses articles, Pr. L. iii, 113. — Excellent critique, 115. — 119. — Maître de Chevallet, 132. — *Article sur sa publication du Mystère du siège d'Orléans*, N. L. iii, 352. — Ses articles sur J.-J. Ampère, xiii, 231-232.

Guibert (M. de). Son mot favori, P. C. i, 162.

Guibert. Ses Traités sur la guerre, N. L. xiii, 64, 65.

Guichardini. Rapproché de Mme Allart, Pr. L. ii, 73.

Guiche (de). Comparé à Louis XIV, N. L. i, 340. — Fait inspecter les bords du Rhin, 350. — Se jette dans le Rhin, 351-352.

Guiclan. Barde du ve siècle, P. C. iii, 269. — Son petit-fils Brizeux, 273.

Guido Cavalcanti. Etudié par Fauriel, P. C. iv, 202.

Guiffrey (Georges). Publie les *Lettres inédites de Diane de Poitiers*, N. L. viii, 384.

Guigniaut. Rend hommage à Fauriel, P. C. iv, 268. — Son opinion sur Homère, v, 338. — N. L. x, 58. — Ami de Viguier, xi, 421. — Présente Gandar à Salvandy, xii, 344. — Gandar voit de Humboldt chez lui, 345. — Rapport que lui adresse Gandar, 360, 363.

Guillaume (duc). Sa lutte avec Harold, P. C. iv, 460. — Sa conquête de l'Angleterre, N. L. xiii, 368.

Guillaume de Hollande. Le Parlement et l'Eglise sous lui, Pr. L. i, 346. — Traite l'Irlande en conquête, ii, 156. — Suscite Marlborough, P. C. v, 246. — Jugé par La Bruyère, N. L. i, 139. — Son avènement,

III, 233. — Ennemi de Louis XIV, VII, 77. — XIII, 452.

GUILLAUME IV. Odieux à l'Irlande, Pr. L. II, 156.

GUILLEM DE CASTRO. Inspire Corneille, N. L. VII, 222. — 239. — Son *Cid*, 248, 252, 256, 263, 266. — Traduit par Corneille, 282. — 293. — Comparé à Corneille, 300.

GUILLEMARDET (M.). Pièce que lui adresse Lamartine, P. C. I, 368. — 371.

GUILLEMIN (Mme). Tendre amitié de J.-J. Ampère pour elle, N. L. XIII, 251. — 255.

GUILLEMINOT (général). Ami de Jomini, N. L. XIII, 132.

GUILLONNÉ-MERVILLE. Ce qu'il écrit à Scribe, P. C. III, 122.

GUILLOT (Natalis). Collègue de Littré, N. L. V, 208.

GUINES (duc de). Est de l'opposition, N. L. VIII, 351.

GUIRAN. Traducteur des lettres de L. Bœrne, Pr. L. II, 63, 64.

GUIRAUD. Son convoi, P. C. I, 382. — Membre du premier cénacle, II, 59. — Sa poésie, 179. — Sa poésie, N. L. VI, 406. — Rencontre Vigny dans les cercles littéraires, 416. — Son mot après la séance académique, 436. — Remplacé par Ampère à l'Académie française, XIII, 246.

GUISE (duc de), le Balafré. Mot de lui, Pr. L. III, 153. — P. C. II, 301. — Prend les armes, N. L. VI, 254. — Son fils réduit Marseille à l'obéissance, XIII, 375.

GUISE (duchesse de), fille de Gaston d'Orléans. Ses stations à la Trappe, P. C. I, 67.

GUISE (princesse de). Ce que lui écrit Voltaire, N. L. XI, 121.

GUITON (maire). Comparé à Montaigne, N. L. VI, 263.

GUITTONE (Fra). Etudié par Fauriel, P. C. IV, 202.

GUITRY. Sa mort, N. L. I, 351.

GUIZARD. Fréquente le salon de Delécluze, N. L. III, 108.

GUIZOT. Attaqué par Lerminier, Pr. L. II, 122. — Visité par Sismondi, III, 111. — Stimule Fauriel, 112. — 171. — Son jugement sur M. Vacherot, 273. — Sainte-Beuve travaille pour lui, 140. — Son rôle dans la « coalition », 350. — Son influence, 377. — Soi-disant rédacteur du *Globe*, 467. — Suppléé par Villemain, P. C. II, 376. — Garde son rang en littérature, 477-478. — Cite Loyson, III, 285. — Rapproché de J.-J. Ampère, 379. — Ses travaux, IV, 5. — 9. — Transforme l'histoire philosophique, 47-48. — Jugement sur lui, 87-88. — Un mot sur lui, 118. — Ses travaux, 126. — Son mot à Fauriel, 130. — Ecrit à Fauriel, 203. — Dirige les *Archives Philosophiques*, 241. — Ses conversations avec Fauriel, 244-248. — Loue Fauriel, 261. — Juge Fauriel, 262. — Article de Daunou sur ses

Essais d'Histoire de France, 339. — Son portrait de Lamennais, N. L. I, 42-43. — Estimé par Veuillot, 47. — Jugé par Veuillot, 72-73. — *Article sur ses Mémoires*, 82. — 161. — Son portrait de B.-Constant, 436. — Ses cours, II, 2. — Mot que lui dit Biot, 108. — Opposé à Michelet, 152. — Successeur de Voltaire, III, 76. — Maître d'Albert Stapfer, 108. — Jugé par Gœthe, 310. — IV, 320. — Son article sur le *Roi Louis-Philippe et l'empereur Nicolas*, V, 112. — Son mot sur Coletti, 328. — Visité par Sismondi, VI, 56. — Conduit Sismondi chez Fauriel, 59. — Influe peu sur Sismondi, 78. — Critique d'art sans être artiste, 316. — 413. — Fonde le *Comité historique de la langue, de la littérature et des arts*, VII, 160. — Son livre : *Corneille et son temps*, 203-204. — Son ministère attaqué, 333. — Est utile à Taine, VIII, 79. — *Article sur ses Méditations sur l'essence de la Religion chrétienne*, IX, 89. — Comment il entend la civilisation, X, 246. — Son mot à de Tocqueville, 306. — Son ministère, 310. — Son influence, 450. — Son mot sur Cousin, 454. — Son *Étude sur Mme de Boigne*, 460. — Cité, XI, 47. — Son erreur, 48. — Épouse Mlle Dillon, XII, 92. — Blâme C. Jordan, 331. — Ses *Méditations*, 444. — Maître d'Albert Stapfer, XIII, 205. — N'appartient pas au *Globe*, 207. — Sa question à de Tocqueville, 246, 248.

GUIZOT (Mme). Voir Meulan (Mlle de).

GUIZOT (Guillaume). Juge Boileau, N. L. VIII, 119.

GUSTAFSON. Pr. L. I, 175.

GUSTAVE III (roi de Suède). Ami de la comtesse de Boufflers, N. L. IV. 165. — Ses relations avec Mme de Boufflers, 223. — Sa correspondance avec Mme de Boufflers, 236. — Sert la comtesse d'Albany, V, 408-409. — Ouvrage sur lui par Geffroy, VIII, 386. — Sa mort, XI, 40. — Comparé à Alexandre, 43. — Ami de la comtesse de Boufflers, 159. — 294. — Cause qu'il soutient, XIII, 51. — Sa méthode de guerre, 63. — Juge Xénophon, 445.

GUTTINGUER (Ulric). Ami de Sainte-Beuve, P. C. II, 32. — Cité, 98. — *Article sur lui*, 397. — Ses élégies, III, 299. — N. L. III, 341. — Ami littéraire de Hugo, VI, 452. — Fâché contre Hugo, 453.

GUY DE TOURS. Article sur lui par Valery-Vernier, N. L. IV, 294. — Étudié par Valery Vernier, XIII, 271.

GUYON (l'abbé). Ses prédications, N. L. X, 131.

GYLLENBOURG (comte). Conseille la future Catherine II, N. L. II, 186.

GYON. Prédit l'empire à Catherine II, N. L. II, 214.

H

HAAG (MM.). Leur livre de *la France protestante*, N. L. III, 449, VIII, 174.

HABACUC. Ses prophéties, N. L. V, 103.

HABERT (Isaac). Pr. L. III, 3.

HABSBOURG (les). N. L. V, 295.

HACHETTE. Publie l'*Histoire* de J.-J. Ampère, P. C. III, 358. — Sa *Revue de l'Instruction publique*, N. L. I, 263. — Sa demande à Sainte-Beuve, V, 200. — Camarade d'Emile Littré, 203. — Ramène chez Littré le corps de Farcy, 210. — Soins dont il charge Chéruel, X, 256.

HALÉVY (Léon). Candidat à l'Académie, N. L. I, 395, 400. — *Article sur lui*, II, 227. — IV, 320. — Sa *Reine de Chypre*, VI, 322.

HALIFAX. Réponse que lui fait lord Oxford, N. L. XI, 200-201.

HALIN (général). Sa blessure, N. L. XI, 33.

HALLAM. Juge Corneille, N. L. VII, 219. — Juge *Don Quichotte*, VIII, 40. — X, 49.

HALLÉ. Son fils pensionnaire chez l'abbé Roche, N. L. XII, 188.

HALLER. Ses rêves bucoliques, P. C. I, 324. — III, 236.

HALLEZ d'ARROS. Son *Dictionnaire d'Homère*, P. C. V, 338.

HALPHEN (M. A. E.). Sa fondation, N. L. XII, 432.

HAMAKER. Ses inscriptions. N. L. IV, 436.

HAMEL (Ernest). Son *Histoire du Deuxième Empire*, Pr. L. III, 223. — Son *Histoire de Saint-Just*, N. L. I, 363.

HAMILTON (Antoine, comte d'). Rapproché de Musset, P. C. II, 221. — III, 42. — Comparé à Voltaire, 43. — Comparé à Gresset, V, 102. — Comparé à Catherine II, N. L. II, 194. — Rapproché de Térence, V, 340. — VII, 397. — IX, 17. — 87. — Ses *Mémoires de Grammont*, XII, 430.

HAMILTON (colonel). Soutient la Constitution anglaise, Pr. L. II, 134.

HAMILTON (M.). Sa connaissance du sanscrit, P. C. IV, 203.

HAMON. Racine veut être enterré à ses pieds, N. L. X, 377.

HANBURY WILLIAMS (Sir Charles). Arrive à Saint-Pétersbourg, N. L. II, 206.

HANNIBAL. Mort crucifié, N. L. IV, 447.

HANNON. Ses propositions aux Mercenaires, N. L. IV, 36-37. — Mauvais général, 38. — Amilcar Barca se joint à lui, 39. — Sa relation, 42. — Son *Périple*, 436, 437. — Sa conspiration, 441.

HANRIOT. Condisciple de Gandar à Athènes, N. L. XII, 351.

HARCOURT (duc d'). Ambassadeur à Madrid, Pr. L. I, 138. — 319. — Paroles que lui adresse Louis XIV, N. L. VI, 222.

HARDENBERG (Comte de). P. C. V, 299.

HARDION. Rend compte au roi de l'élection académique, N. L. XI, 149.

HARDOUIN (le Père). Son Pline monumental, N. L. V, 232. — Son *Histoire du roi Henri le Grand*, donnée en prix à Sainte-Beuve, XIII, 26.

HARDY. Cité, P. C. III, 345.

HARLAY (Achille de). Comparé à Vauban, N. L. I, 334. — Comparé à Frochot, XI, 33. — 201.

HARLAY (de, archevêque de Paris). *Deux articles sur lui à propos des Mémoires de l'abbé Legendre*, N. L. V, 150. — Rapproché de Jean-Bon Saint-André, VIII, 143. — Apprend à Bouchu la nomination de Catinat, 452. — Jugé par Saint-Simon, X, 257.

HARLAY (Premier président de). Sa demande au Père Gaillard, N. L. V, 195. — Défendu par Chéruel, X, 276. — Jugé par Saint-Simon, 277.

HARMODIUS. Pr. L. I, 189.

HAROLD. Sa lutte avec Guillaume, P. C. IV, 460.

HASE. Ses *Ephémérides*, N. L. VI, 86. — VII, 414. — Sa mort, XI, 434. — Comparé à Dübner, 441. — Maître de Miller, 443.

HATON (Claude). Cité, N. L. IX, 141.

HAUGWITZ (comte). Devient contrôleur des finances, N. L. IX, 383.

HAUPT. Ses études sur Virgile, N. L. XI, 179. — 181.

HAURANNE (Duvergier de). Voir Duvergier.

HAURÉAU. Loue Jacques Peletier, N. L. IV, 292. — Son *Histoire littéraire du Maine*, XIII, 270.

HAUSSET (Mme du), femme de chambre de Mme de Pompadour. *Article sur ses Mémoires*, Pr. L. I, 22.

HAUSSMANN (baron). Sa définition de Paris, N. L. IX, 187.

HAUSSONVILLE (Comtesse d'). Son *Robert Emmet*, N. L. I, 273.

HAUSSONVILLE (d'). Son livre : *l'Eglise romaine sous le Premier Empire*, N. L. XI, 359.

HAUTCASTEL (Mme). Son portrait par Xavier de Maistre, 41. — 48.

HAUTEFEUILLE (marquis d'). Sa retraite. N. L. XI, 227.

HAUTEFORT (Mlle de). Confidente de Louis XIII, 537.

HAUTEFORT (Mme d'). N. L. II, 12.

HAUTERIVE (d'). Sa mort, P. C. V, 241. — Rédacteur de Talleyrand, N. L. XII, 33.

HAVA-MAL. N. L. XIII, 222.

HAVELOCK, N. L. I, 364.

HAVET (Ernest). Son article sur

la *Vie de Jésus*, de Renan, N. L. VI, 22. — Maître de conférences à l'École normale, VIII, 73. — Suppléé par Deschanel, IX, 72. — Son opinion sur Florus, 290. — Ce que lui écrit Gandar, XII, 350, 351. — Rapport que lui adresse Gandar, 360. — S'est occupé de la première moitié du XVIIe siècle, XIII, 358.

HAXO (général). Son mot, N. L. I, 337. — Rapproché de Jomini, XIII, 134.

HAYDN. N. L. XII, 394.

HAZFELD (Mme). Son mari sauvé par le roi Jérôme, Pr. L. III, 138.

HAZLITT. Son jugement sur Wordsworth, Pr. L. II, 67. — Jules Lefèvre aimait à le citer, P. C. II, 259. — Soi-disant sonnet de lui, 515. — Jugé par Byron, III, 209. — X, 127.

HEBEL. P. C. I, 335. — Ses paysages, 336. — Traduit par Max Buchon, N. L. II, 282.

HÉBERT. Sa frénésie, Pr. L. I, 66. — Démasqué, 68. — 83. — Sa République, II, 141.

HÉBERT, peintre. Jugé par Gautier, N. L. VI, 326.

HÉBROÏN. Ses luttes, P. C. IV, 19. — Comparé à Richelieu, 20.

HECTOR. N. L. VIII, 311.

HÉCUBE. Ses malheurs, N. L. VII, 311.

HÉDOUIN (Ed.). N. L. VII, 121.

HÉDOUVILLE (général comte d'). Gendre du marquis de Courbon Blénac, N. L. IX, 436. — William d'Alton devient son aide de camp, XIII, 471.

HEECKEREN (de). Ses rapports avec Sainte-Beuve, Pr. L. III, 229-237. — L'interrompt. 272.

HEGEL. Son système. Pr. L. II, 10. — 15. — Jugé légèrement par Bœrne, 67. — 129. — L'Allemagne philosophique lui obéit, 248. — Son panthéisme, P. C. II, 282. — Sa parole rentrée et difficile, N. L. II, 342. — III, 74. — Sa logique, 294. — V, 235. — Cousin lui emprunte, X, 451.

HEIM. Soutenu par Delécluze, N. L. III, 100.

HEINE (Henri). Courageux champion de la presse, Pr. L. II, 64. — Loève-Veimars lui donne la main, 204. — *Article sur lui*, 248. — Lettre que lui écrit Enfantin, P. C. II, 311. — Tourmente Platon, N. L. III, 318. — Lu par Musset, IV, 456. — VI, 288. — Raille Gautier, 304. — Goûté par Gautier, 331. — Devenu type, IX, 246. — Consolé par une femme à sa mort, 400. — Rapproché de Lucien, X, 397.

HELBING (Henri). Edite Alexandre Sylvain de Flandre, N. L. IV, 294.

HÉLINAND. Auteur présumé, Pr. L. III, 101.

HÉLIODORE. Son *Théagène et Chariclée*, N. L. IV, 108.

Héloïse. Sa légende, P. C. I, 54. — Sa légende, III, 171. — Rapprochée de Louise Labé, N. L. IV, 301.

Helvétius. Traite la question des climats. Pr. L. I, 29. — Auteur d'un livre infâme d'après Mme de Genlis, 41. — 247. — P. C. I, 72. — Lu par Sénancour, 151. — Critique Boileau, IV, 282. — Rapproché de Lucrèce, N. L. XII, 446.

Hemans (Félicia). Sa publication : *Memoir of the life and writings of Mrs Hemans*, N. L. XII, 134.

Hemsterhuys. N. L. VI, 89.

Hénault. Apprécié par d'Argenson, Pr. L. I, 64. — 95. — 247. — Parle de Du Saussoi, N. L. II, 370. — III, 423. — Son portrait du prince de Conti, IX, 170. — Rapproché de Dutens, 173. — Peint par Olivia, 177. — Cité, 190. — Goûté par Marie Leckzinska, VIII, 273. — Détails qu'il donne sur la vie de Marie Leckzinska, 303, 305. — La duchesse de Luynes lui écrit, 307. — Son *Mémoire*, IX, 288-292. — Raillé par le maréchal de Richelieu, XI, 148.

Hendreich. Son témoignage, N. L. IV, 443.

Henin (prince d'). Peint par Olivier, N. L. IV, 177.

Henri (prince), frère de Frédéric II. Son mot sur la Pologne, Pr. L. I, 128. — Son rôle dans les partages, 129. — Comparé à Frédéric II, 129. — N. L. IX, 375. — XI, 167. — Ce qu'il écrit au comte de Gisors, 236.

Henri II de France. P. C. II, 60. — Son entrée à Lyon, V, 4. — N. L. III, 205. — IV, 292. — Privilège qu'il donne à du Bellay, XIII, 347. — Père du duc d'Angoulême, 369.

Henri III. Sa cour, N. L. IV, 294. — Il est débordé, VI, 254. — Remercie Matignon, 255. — Son *Journal*, IX, 32. — Peint par de Saint-Victor, X, 445. — Poème que lui dédie Malherbe, XIII, 371.

Henri IV. Loué par Dargaud, Pr. L. III, 224. — 284. — P. C. II, 248. — Prête à la chanson, 312. — Comparé à Balzac, 352. — Ses plans, 537. — III, 3. — Comparé à Jasmin, 78. — Comparé à Napoléon, IV, 328. — Sa race prête aux chansons, V, 72. — 121. — Ses relations avec Elisabeth, N. L. I, 146. — 168. — Ses grands desseins, 323. — Ses crudités, II, 401. — La naïveté sous son règne, III, 112. — 185. — Cité, 229. — Son pays, 440. — 451. — Son époque, IV, 121. — V, 442. — VI, 215. — Lettres de lui publiées par Feuillet de Conches, 242. — 346. — VII, 96. — Une de ses lettres à Gabrielle, 131. — La littérature française reconstituée sous son règne, 253. — Admiré par Collé, 369. — 397. — VIII, 297. — Sa poule au pot, 384. — Ouvrage sur ses amours, IX, 2. — Son

esprit, 33. — 36. — Comparé à César, 334. — Comparé à Louis XV, x, 229. — 271. — Salué par les soldats, 274. — 342. — 421. — Comparé à Frochot, xi, 33. — 142. — Son ministre Sully, xii, 120. — Son *Histoire*, par Hardouin, xiii, 26. — Son mot sur le livre de Montluc, 62. — Son avènement, 364. — Malherbe digne de lui, 366. — Célébré par Malherbe, 385. — 386. — *Ode* que lui adresse Malherbe, 387. — Sauve la bourgeoisie, 389. — S'attache Malherbe, 390. — Sa mort, 392. — Rapproché de Malherbe, 394. — Sa politique reprise par Richelieu, 395. — Son règne, 402. — Son influence sur la littérature, 403.

Henri V, N. L. xii, 196.

Henri VI d'Angleterre, P. C. iv, 53.

Henri viii. P. C. i, 221.

Henriette d'Angleterre. N. L. ii, 35. — Son *oraison funèbre par Bossuet*, 354.

Henriette (Mme, fille de Louis XV). Comparée à la dauphine, N. L. xi, 89 — Mot de la dauphine sur elle, 90.

Henschel. Son article sur Leopardi. P. C. iv, 414.

Hérault de Séchelles. P. C. iii, 203. — Ce que lui écrit Ducis, N. L. iv, 368, 369. — viii, 228.

Hérault (lieutenant de police). Lettre que lui écrit Fleury, P. C. v, 83.

Herbert (lord). Sa réponse à Spinola, N. L. iv, 281.

Herder. Son symbolisme, P. C. ii, 282. — Traduit par Quinet, 307. — Son influence sur Renan, N. L. ii, 389. — Conseille Gœthe, iii, 289. — 300. — Ses études sur le *Cid héroïque*, vii, 224. — Comparé à Bossuet, ix, 296.

Herhan, P. C. iv, 164, 166.

Héricault (d'). Etudie le xvie siècle, Pr. L. iii, 144. — Ses publications d'auteurs, N. L. xiii, 276. — Son édition des Œuvres de C. Marot, 324.

Hermas. Loué par Rigault, N. L. i, 264. — Lu par Taine, viii, 73.

Hermogène. Commentaires sur lui par Leopardi, P. C. iv, 368.

Hérode Atticus. Sa vie, N. L. iii, 250.

Herodien. N. L. i, 152.

Hérodote. Sa *Vie d'Homère*, P. C. iii, 314. — 408. — Comparé à Froissart, iv, 50. — Lu couramment par Daunou, 354. — Cousin germain de Panyasis, v, 41. — 309.

Herschell. Son *Discours sur l'Etude de la philosophie naturelle*, N. L. v, 211.

Hervart (Mme d'). Amie de La Fontaine, N. L. ix, 396.

Hervey. Sa pauvreté, P. C. i, 328.

Herzen (A). Sa préface aux N. L. *Mémoires de Catherine II*, ii, 178.

Hésiode. Cité, P. C. I, 160. — Cité, III, 397. — Chante le panthéisme rural, IV, 27. — 372. — N. L. II, 125. — Son sentiment de la nature, 272. — 276. — Comparé à Virgile, 277. — Calemard de Lafayette ne l'imite pas, 278. — Rapproché de C. de Lafayette, 284. — III, 253. — Rapproché de Vigny, VI, 441. — Apostrophé par Flammarion, X, 106. — Son influence sur Sully Prudhomme, 166.

Hesnault. Son scepticisme, P. C. I, 364.

Hesperus (journal l'). P. C. IV, 414.

Hess. Traduit *Marie Stuart*, P. C. III, 170.

Heuzey. Ses études archéologiques. N. L. XII, 363.

Heygendorf (Mme d'). Joue la *Marie Stuart* de Schiller, N. L. XIII, 215.

Heymès. Demande de l'aide à Napoléon, N. L. III, 148.

Heyne. Son édition de Virgile, N. L. XI, 175, 176. — Ses disciples, 177-178. — Sa remarque sur un passage de Virgile, 187-188.

Hignard (H). Son ouvrage *Des Hymnes homériques*, N. L. X, 67.

Hilaire de Poitiers (Saint). Adversaire des Ariens, Pr. L. III, 82. — P. C. III, 374.

Hipparque. Sa mort, Pr. L. I, 189.

Hippocrate. Traite la question des climats, Pr. L. I, 29. — Son opinion sur la fièvre, III, 303. — 307. — Comparé à Hésiode, N. L. II, 274. — Ses disciples, 376. — III, 427. — Traduit par Littré, V, 209, 210, 212. — Traduction qu'en donne Littré, 217-226. — Cité, 245. — Cité, 319. — Son *Traité des Airs, des Eaux et des Lieux*, VIII, 68, IX, 323.

Hirtius. N. L. IV, 442.

Histoire. Du fatalisme historique, Pr. L. I, 86-94. — La philosophie qu'elle comporte, 104. — Mal servie par l'éloquence, III, 57. — Son rôle, P. C. IV, 1-4. — La théorie de la fatalité, 91-92. — Comment elle se comprend, V, 238 239, 243-244, 255-256. — Remet tout en question, N. L. I, 362-363. — Conception qu'en a Michelet, II, 151-152. — Ce qu'elle doit être, III, 195. — Sa définition, VI, 8. — Méthode que lui applique Taine, VIII, 67. — *Trois articles sur les Entretiens sur l'Histoire, Antiquité et Moyen Age*, par Zeller, IX, 280. — *Deux articles sur l'Histoire des Cabinets de l'Europe pendant le Consulat et l'Empire*, X, 1. — Comment l'écrit Ampère, XIII, 256-257.

Histoire littéraire (l'). P. C. IV, 337. — 340.

Hobbema. Son *Moulin*, N. L. II, 289.

Hobbes. Ce que lui doit Montes-

quieu, Pr. L. II, 150. — Lu par d'Holbach, 244. — Approuvé, III, 313. — Sa morale politique, P. C. V, 249.

HOCHE. Déjoue les menées royalistes, Pr. L. I, 214. — 220. — Victime trop tôt tombée, II, 126. — P. C. II, 497. — Comparé à Drouais, IV, 76. — Héros, 97. — Son oraison funèbre par Daunou, 315. — Son biographe escamote son humble origine, N. L. XI, 208. — Rapproché de Bories, XIII, 12. — William d'Alton sert sous ses ordres, 471.

HOCHE (Mme). N. L. I, 381.

HOCQUART (la comtesse de). Son opinion sur A. Chénier, N. L. III, 332.

HŒLTY. Comparé à Sainte-Beuve, Pr. L. II, 259. — Sa biographie par Voss, 301. — Son groupe, III, 21.

HOËNÉ WRONSKI. Connu de Ballanche, P. C. II, 45.

HOFFMANN. *Article sur ses Contes nocturnes*, Pr. L. I, 415. — Ce que lui doit Loève-Veimars, II, 204. — P. C. I, 518. — Rapproché de Vigny, II, 68. — Ses conseils sur la peinture, 245. — Son influence sur Balzac, 340. — Ranimé par le vin, V, 44. — Cité, N. L. V, 308.

HOFFMANN, le critique. Le succès de ses articles, N. L. VI, 83.

HOGARTH. Lu par Topffer, P. C. III, 222.

HOGENDORP (de). Libérateur de sa patrie, N. L. X, 43. — Son conflit avec Jomini, XIII, 118.

HOHENLOHE (prince de). Eugénie de Guérin a foi en ses prières, N. L. IX, 271. — Son incapacité militaire, XIII, 79. — Ney veut le vaincre, 107.

HOLBACH (d'). Profite de Diderot, Pr. L. I, 374. — Peint par Diderot, 376. — Sacrifié par Lerminier, II, 244. — Sa réputation d'athéisme, 245. — Jugé par Lerminier, P. C. II, 297. — Sa croyance, N. L. I, 191. — II, 412. — Ce que lui écrit Hume, IV, 202, 204. — IX, 406. — 414. — Etudie Lucrèce, XII, 445.

HOLBACH (Mme d'). Dépeinte par Diderot, Pr. L. I, 376.

HOLBEIN. Sa parenté avec Th. Gautier, Pr. L. II, 341. — Jugé par Gœthe, N. L. III, 327. — Opposé à H. Vernet, V, 73.

HOLBERG. Sa remarque sur Bayle, N. L. IX, 26.

HOLLAND (lady). Son enthousiasme pour Napoléon, N. L. VI, 66. — Ses *Souvenirs diplomatiques*, XI, 319.

HOLSTEIN (princesse de). Ce que lui écrit le comte de Saxe, N. L. XI, 44, 54 55. — Son renvoi de Paris, 67-68. — Lettres que lui écrit Maurice de Saxe, 105, 106, 110, 111.

HOMÈRE. Poète érotique, Pr. L. I, 121. — Traduit par Fénelon, 234. — Mentionne le népenthès, II, 197. — 198. — 205. —

Cité, III, 155. — Sans égal en France, 162. — Parodié par Chateaubriand, 198. — Défendu par Racine, 389. — Traduit par Fénelon, 390. — Cité, P. C. I, 4. — Ses beautés, 95. — Rapproché de Démosthène, 314. — Ses répétitions, 318. — II, 3. — Son *Hymne à Cérès*, 42. — Sa poésie, 55. — Inspirateur de Vigny, 62. — Son influence sur Vigny, 62. — Lu par Mme Tastu, enfant, 162. — 358. — 498. — Rapproché de Lebrun, III, 163. — Rapproché d'Ossian, 176. — Lebrun se reporte jusqu'à lui, 178. — Ses descriptions d'objets, 232. — Vers que lui adresse Mlle Bertin, 314, 317. — Comparé à Chateaubriand, 399. — Son rire, 406. — 407. — Apprécié par Fauriel, IV, 142. — Cité, 168. — Etudié par Fauriel, 266. — 343. — Comparé à Hésiode, 372. — Immortalise Monti, 372. — Il appartient aux Grecs, 386. — Edité par Bothe, 399. — 420. — Son *Hymne à Vénus*, V, 29. — Patron de la poésie joyeuse, 40-41. — Chante le vin, 44. — 45. — Goûté d'Alexandre, 79. — Rapproché de Rabelais, 123. — Où il place la pensée, 139. — Dieu des anciens, 306. — Lu par Chénier, 309. — On lui attribue l'*Hymne à Apollon*, 310. — André Chénier le fait chanter, 311. — *Deux articles sur lui*, 325. — Son courant, 363. — 365. — Rapproché d'Apollonius, 371, 376. — Son mot sur les portiers, 381. — Inspire Apollonius, 390. — 411. — On lui préfère Virgile, 412. — Cité, 414, 415. — 416. — 447. — Lu par Sainte-Beuve, 467. — Jugé par Laprade, N. L. I, 11. — Cité, 247-248. — Apprécié par Rigault, 263. — Défendu par Rigault, 276. — Son texte toujours remanié, 286. — Traduit par le marquis de Cambis, II, 2. — 9. — Son style, 85, 86. — 94. — Aristote s'en sert, 127. — Goûté d'Alexandre, 128. — Comparé à Fénelon, 131. — Ce qu'il appelle l'*Imprudence*, 205. — Comparé à Hésiode, 273, 278. — Rapproché de Bossuet, 340. — 344. — Moins beau que l'Evangile, III, 95. — Son *Iliade*, 152. — 189. — 191. — Lu par Eckermann, 273. — A. Chénier lui emprunte, 336. 338. — 372. — 378. — Sa *toilette de Vénus*, 408. — Cité, IV, 94. — Sa *Nausicaa*, 97. — 382. — V, 148. — Comparé à Hippocrate, 221. — Idées nouvelles sur Homère par Grenier, 321. — Son *Iliade*, 322-323. — Traduit par Aignan, 331. — Traduit par Bignan, 332. — Débat à son sujet, VI, 98, 99. — Lu par Lebrun, 129. — 214. — 330. — Sa comparaison, 376. — Loué par Aristote, 380. — 446. — Dissertation sur lui par Grenier, VII, 1. — 3. — Analysé par Eugène Véron, 35-37. — Etudes faites sur lui, 38-40. — Etudié par Wolf, 46.

— Inspire Phidias, 50. — Traduit par Boileau, 203. — VIII, 34. — 46. — Goûté par Pope, 107. — On plaide pour lui, 115. — Traduit par Pope, 116-118, 120. — 125. — Etudié par About, 493. — Comment il faut le goûter, IX, 83. — Interprété par Bossuet, 314. — Débats à son sujet, X, 52-69. — 153. — Sa langue, 233. 397. — 420. — 430. — Comparé à Virgile, XI, 174-175, 176. — Commenté par Eustathe, 186. — Virgile lui emprunte, 192, 193, 195-196. — Edité par Clarke-Ernesti, 198. — Lu en grec par Chabanon, 288. — Connu à fond par Dübner, 440, 445. — Ses traductions étudiées par Paul Albert, XII, 5. — Grenier n'y croit pas, 351. — Guide de Gandar, 352, 355, 358. — 360. — Son influence, 364, 365. — 366. — Imité par Ronsard, 368. — Lu en Grèce par Gandar, 375. — Etudié par Gandar, 391. — Commenté par Sainte-Beuve, 443. — Goûté par Sainte-Beuve, XIII, 26. — Cité, 50. — Ses descriptions de combats, 165. — Comparé à Milton, 184. — Imité par Ronsard, 275. — Cité, 282. — 289. — 298. — Différence de l'original et de la traduction, 304. — Cité, 317. — Cité, 409. — Cité, 427.

HONORAT (Saint). Pr. L. III, 83.

HONORATO (JUAN). Précepteur de Don Carlos, N. L. V, 286.

HONORIUS. Pr. L. III, 84. — Son édit, P. C. IV, 27.

HOOD (Robin). Ses ballades, N. L. VIII, 91-92.

HOOP (le Père). Peint par Diderot, Pr. L. I, 376.

HOOK. Apprécié par T. Gautier, N. L. VI, 320-321.

HOPITAL (le chancelier de l'). Peint par Dargaud, Pr. L. III, 224. — Comparé à Vauban, N. L. I, 334. — Comparé à Montaigne, VI, 263. — XI, 201. — Allusion à son nom par Du Bellay, XIII, 351.

HOPITAL (marquis de l'). Sa correspondance avec Huyghens, N. L. II, 101.

HOPITAL (marquis de l'). Sa galanterie supposée avec Massillon, N. L. IX, 54

HORACE. Comparé à Anacréon, Pr. L. I, 190. — Jugé par Lamartine, 314. — Cité par Diderot, 391. — Epicurien comme Casanova, II, 212. — 213. — Comparé à Casanova, 219. — 313. — Familier avec l'idée de la mort, 341. — Comparé à Charles d'Orléans, III, 164. — Cité, 297. — Cité, P. C. I, 5. Lu par Chateaubriand, 34. — Rapproché de Béranger, 95, 116. — De Lamennais, 228. — Comparé à Dumas père, 362. — Cité, 457. — Lu par la fille de Mme Desbordes, II, 138. — Lu par Mérimée, 197. — Sa satire, 231. — 422. — Cité, 446. — Introduit le génie grec dans la langue latine

500. — Comparé à Virgile, 530. — Son *Tibur*, 533. — 534. — Jasmin est de son école, III, 86. — Rapproché de Lebrun, 180. — Brizeux est son descendant, 270. — 289. — Lu par de Loy, 300. — 339. — Comparé à Perse, 344-345. — Ami de Montaigne, IV, 65. — Comparé à Chaulieu, 165. — Lu à Dotteville, 280. — Apprécié de Daunou, 356. — Une dissertation sur lui par Léopardi, 374-375. — Cité, 421. — Patron de la poésie joyeuse, V, 40. — Sa ressemblance avec Desaugiers, 47. — Comparé à J.-B. Rousseau, 89. — Cité, 162. — Cité, 187. — Cité, 190. Cité, 286. — Cité, 300. — 302. — Fait partie du groupe des Anciens, 306. — Son rôle éclairé par celui d'A. Chénier, 307. — Un mot de lui, 308. — Compris par Voltaire, 326. — Cité, 342. — Son souvenir, 359. — Ses larcins lyriques, 42. — Cité, 416-417. — Son art condensé, 421. — Célèbre ses amours, 425. — Rapproché de Méléagre, 430. — Cité, 468. — Imité par Casimir Delavigne, 470. — Jugé par Laprade, N. L. I, 11. — 141. — Rapproché de Béranger, 171. — Béranger va plus loin que lui, 190. — Comparé à Béranger, 193. — Cité, 241. — Etudié dans les classes, 260. — Apprécié par Rigault, 263. — Cité par Pontmartin, II, 13. — Admiré par Biot, 86. — Cité, 122. — 129. — Comparé à Montaigne, 162. — Rapproché de Montaigne, 175. — Cité, 288. — Sa maison, 344. — Ses règles, 444. — Rapproché de Despréaux, III, 20. — Delécluze donne un démenti à sa première satire, 103. — 172. Cité, 224. — A. Chénier lui emprunte, 336. — Edité par Orelli, 338. — Cité par de Hardy, V, 161. — 246. — 247. — Sa maison, 250. — Traduit par Daru, 331. — Son conseil, 337. — Loué par Pétrone, 369. — 463. — VI, 7. — Rapproché de Lebrun, 132. — 134, 135. — Rapproché de Montaigne, 250. — Cité, 351. — Sa comparaison, 376. — Son sens épicurien, VII, 9. — Ses *Odes* printanières, 19. — 23. — 205. — Disséqué par les érudits, 213. — Cité par Collé, 359. — Ecorché par Honoré Bonhomme, 360. — Comparé à Beaumarchais, 376. — Aimé de Collé, 377. — Livré à l'admiration des écoliers, 410. — Son temps, 414. — Traduit par des amateurs, 424. — 433. — Aurait goûté *Don Quichotte*, VIII, 39. — 46. — Cité, 87. — Imité par Marwell, 100, 101. — Son physique, 105. — Il est en baisse, 113. — Comparé à Pope, 118. — Un mot de lui, 120. — Sa modération, 123. — Rapproché de Pope, 124. — Inspire Malherbe, 239. — Son *Sardus ille Tigellius*, 383. — Boileau fait connaître ses *Satires*, IX, 6. — Cité, 40. — 86. — 207. — X, 29. —

Imité par L. Goujon, 124. — Sa septième épître du livre I, 428. — 430. — Commenté par Orelli, XI, 186. — Edité par Didot, 204. — Cité par Lamennais, 368. — Son vœu, 415. — 432. — Etudié par Paul Albert, XII, 8. — Son *Solve senescentem*, 103. — Lu par Ondine Desbordes Valmore, 169. — 208. — 378. — Son école, 410. — Sa religion, 436. — Son édition expurgée, XIII, 24. — Poète préféré du père de Sainte-Beuve, 42 — 165. — Etudié par Ampère, 259. — Reproche qu'il s'adresse, 280. — Edité par Le Bond, 298. — 311. — Cité, 312. — Envié par Du Bellay, 313. — Imité par Du Bellay, 327, 340. — Inspire Du Bellay, 343. — Ses *Odes*, 378. — Est le bréviaire de Malherbe, 400. — Cité, 411. — Cité, 415. — Son influence, 424. — Rapproché de Saint-Evremond, 449.

HORACE. Vainqueur des Curiaces, N. L. IX, 289.

HORN (Comte de). Son conseil à Poniatowsky, N. L. II, 207.

HORNES (Comte d'). N. L. II, 162.

HORTENSE (reine). Mort de son fils, P. C. III, 160. — N. L. IV, 3. — X, 334.

HORTENSIUS. Comparé à Villemain, P. C. II, 384. — Hommage que lui rend Cicéron, N. L. III, 26. — VI, 378.

HORY (Blaise). Edité par Frédéric de Rougemont. N. L. IV, 294. — XIII, 271.

HOTMANS (François). Fait connaissance avec Montaigne, N. L. II, 163. — Lettre que lui adresse Montaigne, 167.

HOUDETOT (Mme d'). Pr. L. I, 247. — Dépeinte par Diderot, 376. — Passion de Rousseau pour elle, N. L. IV, 189. — 332. — Sa correspondance avec Rousseau, IX, 387. — Amie de Rousseau, 412. — Sa sentimentalité, 435.

HOUDETOT (Mlle d'). Epouse de Barante, P. C. IV, 42.

HOULIÈRES (Mme des). Brouillée avec Boileau, N. L. V, 198. — Son *Epître sur la Conquête de Mons*, X, 360. — Placée à côté de Mme Desbordes-Valmore, XII, 154.

HOUSSAYE (Arsène). Sa vie en commun avec Gautier, N. L. VI, 277. — Dirige l'*Artiste*, 316. — Sa *Notice sur Piron*, VII, 405.

HOWE (lord). Son combat naval, N. L. VIII, 157-158.

HOZIER. N. L. IX, 126.

HROTSVITHA (l'abbesse). P. C. III, 399. — Son théâtre traduit par Magnin, 400. — Ressuscitée par Magnin, 466. — Imite Térence, N. L. III, 357. — Ses drames, V, 462. — Traduite par Magnin, 469.

HUBER-SALADIN (colonel). Son adieu à Jomini, N. L. XIII, 179.

HUDSON LOWE (Sir). Sa conduite avec Napoléon, N. L. III, 183-184.

HUE. En visite chez Bernardin de Saint-Pierre, N. L. IV, 389.

HUES DE LA FERTÉ. Pr. L. II, 275.

HUET. Ses rapports avec Saumaise, Pr. L. II, 215. — Chapitre à ajouter à son livre, P. C. I, 270-271. — Rapproché de Fléchier, V, 111. — Ami de Foucault, N. L. III, 460. — Cité, IV, 106-107. — 108. — 110.

HUET (Paul). *Article sur lui*, P. C. II, 243. — Jugé par Delécluze, N. L. III, 99.

HUGES (maître). Serrurier à la fin du XIIIe siècle, N. L. VII, 186.

HUGHES (William). Ami de Sainte-Beuve, N. L. IV, 459.

HUGO (Victor). *Deux articles sur ses Odes et Ballades*. Pr. L. I, 164. — Rapproché de Chateaubriand et de Lamartine, 310. — Opposé à Lamartine, 336. — Période nouvelle de son génie, 412. — Jugé par Bœrne, II, 67. — Sa *Lucrèce Borgia*, 157, 162-164. — Duclésieux lui dédie une ode, 262. — N'est pas disciple de Scott, 310. — Ami de Fontaney, 319. — Maître de Gautier, 340. — Walewski lui dédie un ouvrage, 403. — Son élection à l'Académie, 410. — Comparé à Bertrand de Bar-le-Duc, III, 157-158. — *De l'audience accordée à M. V. Hugo par Charles X (article)*, 347. — Connu de Chateaubriand, P. C. I, 76. — Félicité par Sainte-Beuve, 77. — Sa brouille avec lui, 78-79. — Tient de sa mère, 89. — Anecdote sur Chateaubriand, 105. — Définit la manière de Béranger, 106. — Ses imitateurs, 132. — Publie un nouveau volume, 139. — Son mot favori, 163. — Son ode à Rabbe, 177. — Intermédiaire entre Lamennais et Sainte-Beuve, 273. — A illustré les Feuillantines, 288. — Admiré de Lamartine, 304. — Ses heures préférées, 305. — Sa conception de la critique, 361. — 362. — Imité par Lamartine, 369. — *Quatre Articles sur lui*, 384. — Admiré de G. Sand, 507. — Pardonne les critiques de Sainte-Beuve, 518. — Comparé à Vigny, II, 76. — Son *Hernani*, 68. — Comparé à Vigny, 76. — Sa rivalité avec Vigny, 79-80. — Fait goûter Vigny à Sainte-Beuve, 81. — Comparé à Mme Desbordes, 125. — Ce qu'il écrit à Mme Desbordes, 157. — Vers que lui adresse Mme Tastu, 160. — Illustre la première période poétique, 180. — Imité par Musset, 184. — Son mot sur Jules Lefèvre, 261. — *Article sur son Etude sur Mirabeau*, 273. — A chanté Napoléon, 320. — Vers que lui adresse Guttinguer, 399. — Apprécie Guttinguer, 401. — Critiqué par Guttinguer, 421. — Maître de Montalembert, 438. — Jugement sur lui, 480-481. — Influence de Chénier sur lui, 502. — Son école, 516. — N'est pas un vrai chef, 534.

Son nom surgit, III, 166. — 191. — Son élection académique, 194. — Ne se renouvelle pas, 280-281. — Ses imitateurs, 296. — Ses derniers recueils poétiques, 310. — Rapproché de Mlle Bertin, 311. — Mlle Bertin lui reproche d'abuser de certains mots, 319. — Au premier rang des poètes, 321, 322. — Loué par Nisard, 335. — Ses pièces improvisées, 340. — Relu par Sainte-Beuve, IV, 271. — Ses chants, 272. — Cité, V, 147. — Son discours sur Casimir Delavigne, 192. — Collabore à la *Revue des Deux Mondes*, 262. — A. Chénier est de son groupe, 305. — Jugé par Veuillot, N. L. I, 56. — Bafoué par Rigault, 268. — Ses disciples, III, 30. — Jugé par Delécluze, 106. — Ses exagérations, 115. — Delécluze le passe sous silence, 117. — Ses admirateurs, 222. — Jugé par Gœthe, 320 321. — N'a pas fait de sonnets, 344. — Son discours de réception à l'Académie, IV, 270. — 426. — 453. — Influence qu'il subit, 454. — Dédaigne d'imiter, 455. — Ses *Burgraves*, V, 4. — 69. — Son école, 454. — Articles sur lui par Magnin, 467. — Règne encore, 114. — Comparé à Lebrun, 132. — Cité, 174. — Bien connu de Gautier, 270. — Opposé à Casimir Delavigne, 301. — Son *Sommeil de Booz*, 396. — Poème que lui dédie Vigny, 411. — Vigny a place à son côté, 415. — Nommé académicien, 430. — Cause avec Molé de l'élection future de Vigny, 431. — Son monde effarouché par les jeunes France, 452. — Jugé par Auguste Le Prévost, 453. — Vigny a sa médaille, 463. — 467. — Fulmine contre la bande noire, VII, 158. — Sa *Notre-Dame de Paris*, 159. — Membre du comité historique de la langue et des arts, 160. — Cité, VIII, 39. — Son *Shakespeare*, 123. — Sa brochure sur Mirabeau, IX, 238. — Discours qu'il adresse à Sainte-Beuve, 254. — Son influence, X, 122. — N'a pas fait de sonnets, 178. — Idéal de Boulay-Paty, 179. — Son remerciement à de Saint-Victor, 438. — Livre sur lui par Biré, XI, 416-417, 418. — Défendu par Sainte-Beuve, 419. — Sa poésie, XII, 9. — Comparé à Mme Desbordes-Valmore, 156. — Son surnom de Père, 214. — Connaît Mme Desbordes, 231. — Jugé par Mme Desbordes, 232. — Loue Mme Desbordes, 253. — Son élection à l'Académie, 415. — Sa gloire, 440. — Deux articles sur lui par Sainte-Beuve, XIII, 7. — Sainte-Beuve rencontre Musset chez lui, 9. — Article sur lui par Sainte-Beuve, 10. — Demande que lui fait Lamennais, 13. — Sainte-Beuve s'en éloigne, 15. — Reçoit Sainte-Beuve à l'Académie, 18. — Ses relations avec Sainte-Beuve, 29. —

Reçoit Sainte-Beuve à l'Académie, 33. — Ses premières *Odes*, 189. — 325. — Son discours académique, 404.

Hugo (François-Victor). N. L. IV, 320.

Hugo (Mme Victor). Son livre sur son mari, P. C. I, 387. — Questionne Sainte-Beuve, 469.

Hugo (Joseph). Père du poète, P. C. I, 390.

Hugo (Charles). Vers que lui adresse Mlle Bertin, P. C. III, 310.

Huguet. Renseigne et aide Sainte-Beuve, N. L. V, 143.

Humann. Son mot sur Gavarni, N. L. VI, 144.

Humboldt (Guillaume de). Ses travaux, Pr. L. III, 113. — Son influence sur Mme de Staël, P. C. IV, 156.

Humblodt (Alexandre de). Visite Gœthe, N. L. III, 309. — Ses descriptions, VI, 303. — Apprécie Méléagre, VII, 31.—Jugé par Coulmann, IX, 157. — Ses adoratrices, 400. — Ses conseils à Gandar, XII, 345-346, 347.

Hume. Juge peu compétent de la France, Pr. L. II, 306. — Approuvé, III, 313. — Ses qualités dédaignées, P. C. IV, 46. — Sa morale politique, V, 249. — N. L. III, 264. — Ami de la comtesse de Boufflers, IV, 165. — Son amitié pour la comtesse de Boufflers, 179. — Sa correspondance avec la comtesse de Boufflers, 180-186. — Sa querelle avec Rousseau, 187. — Mme de Boufflers lui écrit, 194, 195-196. — Invite Rousseau à aller en Angleterre, 197. — Ses relations avec Rousseau, 217. — Sa lettre à Mme de Boufflers, 221 222. — Sa correspondance avec Mme de Boufflers, 236. — N'est pas conséquent en histoire, VI, 8. — Cité, VIII, 130-131. — Ses sollicitations à Rousseau, IX, 431. — Ami de la comtesse de Boufflers, XI, 159.

Humières (maréchal d'). Occupe Charlemont, N. L. VII, 56.

Hunold. Lutte pour son pays, P. C. IV, 255.

Hurault de Maisse. Etudié par P. Paradol, N. L. I, 146.

Hurtault (Architecte). *Notice* sur lui par Quatremère de Quincy, N. L. II, 235.

Huyghens. Sa correspondance avec Leibniz, N. L. II, 101.

Hyde de Neuville. Ses relations avec Thiers, P. C. IV, 104. — S'apaise en vieillissant, N. L. IV, 256. — Sa proposition, 273.

I

Iahn (Otto). Son édition de Florus, N. L. IX, 288-289.

Ibrahim. Marche sur Scutari, Pr. L. II, 172. — Son temps, N. L. V, 102.

Ibycus. P. C. V, 421. — 425. — Ses chants, N. L. VI, 285.

Ictinus. N. L. vii, 171.

Ignace Jaunez (dom). Sa fonction, N. L. i, 381-382.

Ilgen. Ses études sur Léonidas de Tarente, N. L. vii, 12.

Illustration (l'). N. L. v, 91. — vi, 200.

Imbert Galloix. Vient mourir en France, P. C. iii, 220. — Sa comédie, N. L. vii, 381.

Imbonati (Carlo). Sa mort, P. C. iv, 208.

Imitation (l'). Comparée à du Lamennais, P. C. i, 242.

Ingres. P. C. ii, 226. — Son *Œdipe*, 228. — Comparé à A. Chénier, 502. — Sa dévotion à l'antiquité et à Raphaël, N. L. i, 48. — iii, 91. — Mal compris par Delécluze, 98. — N'expose plus, v, 128. — Rivalise avec Vernet, 138. — Jugé par T. Gautier, vi, 317-318. — Sa réponse, vii, 152. — Comparé à de Saint-Victor, x, 446.

Innocent III. Son portrait par Montalembert, P. C. ii, 428. — N. L. xii, 441.

Irénée (Saint). Disciple de Saint-Polycarpe, Pr. L. iii, 78. — 80. — De lui date l'indépendance gallicane, P. C. iii, 370.

Isaac. Son projet d'une *Encyclopédie moderne*, N. L. x, 252.

Isabeau. La prophétesse, P. C. iii, 112.

Isabey. Son portrait de Parny, P. C. iv, 469.

Isée. Appréciée par Pline le Jeune, P. C. v, 88, 89. — Loué par Pline le Jeune, N. L. i. 262.

Isocrate, Pr. L. iii, 118. — Comparé à Massillon, 390. — Imité par Cicéron, xiii, 305.

Issarts (marquis des). Son portrait de la princesse Joséphe, N. L. xi, 68. — Sa demande de mariage, 86.

Italia (l'). P. C. iv, 399.

J

Jackson. La République entre ses mains, Pr. L. ii, 137.

Jacob (Bibliophile). Sa *Notice* sur les Contes de Perrault, N. L. i, 296.

Jacobin (journal le), N. L. ii, 75.

Jacobs (Frédéric). Son édition, P. C. v, 420. — Son opinion sur Longus, N. L. iv, 99. — Rapproché de Gœthe, 112-113. — Son édition de l'*Anthologie grecque*, vii, 4-5. — Ami de Dübner, xi, 435.

Jacques. Sa mère Marie, N. L. iii, 359.

Jacques (le luchier). Ouvrier à la fin du xiiie siècle, N. L. vii, 186.

Jacques Ier. Pr. L. i, 346. — Traite l'Irlande en conquête, ii, 156. — P. C. i, 221. — Sa fuite, iv, 108-109.

Jacques II. Son détrônement jugé par La Bruyère, N. L. i, 139.

— Reçu par Foucault, III, 458. — Grand-père du prince Charles-Edouard, V, 396.

JACQUINET. Sa thèse *Des Prédicateurs du* XVIIe *siècle avant Bossuet*, N. L. V, 155-156. — Gandar fait une leçon devant lui, XII, 342. — Son jugement sur Gandar, 343. — Cité, 389-391.

JADIN. Portrait qu'il a de la dauphine Josèphe, N. L. XI, 89.

JAL. Ce que Sainte-Beuve lui doit, N. L. IV, 166-167. — Critique d'art sans être artiste, VI, 316. — Son article sur Jean-Bon-Saint-André, VIII, 167. — Retrouve l'extrait de baptême de La Bruyère, X, 419. — Communique sa trouvaille, 420. — Découvre l'acte de baptême de Ninon de Lenclos, XIII, 434.

JAMERAY-DUVAL. Son amitié pour Deleyre, N. L. IV, 348.

JAMYN (Amadis). Etudié par E. Berthelin, N. L. XIII, 270.

JAN (Laurent). Met un texte aux gravures de Gavarni, N. L. VI, 138. — Ami habituel de Gavarni, 191.

JANET (Paul). Camarade de promotion de Rigault, N. L. I, 257. — Disciple de Cousin, X, 451. — XI, 407.

JANET. Sa librairie, N, L. I, 296.

JANIN (Jules). Ne se relit pas, Pr. L. II. 201. — Réhabilite Crébillon fils, 394. — Juge Walewski, 406 407. — Ses articles sur les *Mémoires* de Chateaubriand, P. C. I, 9. — II, 451. — Cité, 328. — Ne se relit pas, 508. — Goûte peu le genre des comédies de Scribe, III, 134. — 337. — Historiette sur lui, V, 151. — Lu par Veuillot, N. L. I, 55. — Critique fantaisiste, II, 6. — Juge Soulary, III, 342. — Son dizain, VI, 138. — Ami habituel de Gavarni, 191. — Cité, VII, 428. — Préface que lui adresse Paul Lacroix, VIII, 345. — Veut réhabiliter Fréron, X, 77. — Son *Eloge* de Sainte-Beuve à l'Académie, XIII, 1.

JANNET. Sa Bibliothèque elzévirienne, Pr. L. III, 145, N. L. VII, 187, XIII, 276.

JANSÉNIUS. Etudié par de Harlay, N. L. V, 161.

JANSON (cardinal de). Sa réponse à Louis XIV, N. L. XI, 26,

JANSON, supérieur d'une communauté. Lamennais refuse d'aller chez lui, N. L. XI, 392.

JAPHET. Sa race, N. L. IX, 325.

JARS. Confie un rôle à Mlle Desbordes, N. L. XII, 139. — Son amitié pour Mme Desbordes-Valmore, 239.

JASMIN. Un mot de lui, P. C, II, 137. — *Article sur lui*, III, 64. — Poète provençal, N. L. X, 169-171. — Jugé par Cambouliu, 172.

JASON. P. C. V, 363.

JAUBERT (comte). Cité, N. L. IX, 265. — Son *Lexique*, X, 172.

JAUBERT (Mme). Son amitié pour son frère d'Alton-Shée, N. L. XIII, 475.

JAUCOURT (de). Adepte du magnétisme, Pr. L. I, 127.

JAY (Etienne). *Article sur sa réception à l'Académie*, Pr. L. II, 83. — 105. — Estime Sénancour, P. C. I, 147. — Lettre qu'il reçoit de lui, 187. — II, 367. — Sa visite à Horace Vernet, N. L. V, 58. — Ses conversions, VI, 279. — Sa *Notice sur Raynal*, XI, 329.

JAZET. Graveur d'Horace Vernet, N. L. V, 88.

JEAN L'EVANGÉLISTE (saint). Ses conversations avec sainte Elisabeth, P. C. II, 436. — N. L. III, 255. — Paraphrasé par Lacordaire, IV, 394.

JEAN DE LA CROIX (saint). Traduit par Turquéty, Pr. L. II, 377.

JEAN (roi). Sa captivité, N. L. III, 178.

JEAN-BAPTISTE (saint). Sa nourriture au désert, N. L. IX, 133 — Comparé à Jean Raynaud, X, 105.

JEAN-BON-SAINT-ANDRÉ. *Deux articles sur lui*, N. L. VIII, 138.

JEAN CHRYSOSTOME (saint). Ses consolations à Stagyre, P. C. II, 33.

JEAN MICHEL. Évêque d'Angers, N. L. III, 379.

JEAN-PAUL RICHTER. Sa traduction du *Titan*, P. C. II, 217. — Imité par Jules Lefèvre, 259. — Sa plaisanterie, III, 226. — 255.

JEAN-SANS-PEUR. Son meurtre, P. C. IV, 53.

JEANDET (Abel). Son *Etude sur Pontus de Tyard*, N. L. IV, 292-293. — Son introduction pour les *Gerbes déliées* de Goujon, X, 124. — Son écrit sur Pontus de Tyard, XIII, 269.

JEANNE D'ARC. Comparée à Casimir Delavigne, P. C. V, 471. — N. L. I, 17. — Comparée à Charlotte Corday, 367. — *Article sur le Mystère du siège d'Orléans*, III, 352. — Discrédit où la jette Voltaire, XIII, 315. — Vivante chanson de geste, 362.

JEANNE LA FOLLE. Bisaïeule de Don Carlos, N. L. V, 296.

JEFFERSON. *Deux articles sur ses Mélanges politiques et philosophiques*, Pr. L. II, 126. — Ses *Mémoires*, 278.

JEFFREY. N. L. III, 22.

JEHAN-MICHEL (maître). Son mystère de la *Passion*, N. L. III, 379.

JEHANNIN (l'aîné). Provoque Piron, N. L. VII, 413, 414.

JELYOTTE. Peinte par Olivier, N. L. IV, 177.

JÉRÉMIE. Cours sur lui par Schnurrer de Tubingue, P. C. IV, 178.

JÉRÔME (saint). P. C. I, 48. — Traduit par Collombet, V, 2. — N. L. III, 208. — Comparé à Ducis, IV, 388. — Comparé

à Chateaubriand, 395-396. — Un trait de sa vie, 404. — Son témoignage, 439. — Lu par Louise de Bayne, IX, 247. — Ses filles spirituelles, 392.

JÉRÔME (le roi). *Article sur lui*, Pr. L. III, 134. — Sa lettre à Napoléon, N. L. IX, 223-224. — Rapproché de de Senfft, 225. — Ses *Mémoires*, 233. — Insulté par de Pradt, 235. — Epoux de la reine Caroline, X, 43.

JERONIMO D'EGUYA (don). Son plan, N. L. II, 36.

JERSEY (lady). Se rappelle au souvenir de Camille Jordan, N. L. XII, 329.

JERVAS. Maître de Pope, N. L. VIII, 127.

JÉSUS. Son influence persistante, Pr. L. II, 21. — 23. — Sa religion, 56. — Selon Jefferson, 150. — Adoré de la Pologne, 233. — P. C. I, 169. — Sa révélation, 219. — Idéalise les masses, 274. — Sa clémence, 333. — Apporte la vérité au monde, II, 35. — Pleure sur Lazare, 63. — Sa passion, 435, 436. — Sa vie, sa doctrine, sa prédication, N. L. III, 245-257. — *Article sur la Vie de Jésus, de Renan*, VI, 1. — Son époque, IX, 284. — 294. — Prophétisé par Moïse, 296. — Figuré par Moïse, 297. — Ses prophètes, 303-304. — Modèle de perfection, 306-309. — Peint par Rousseau, 414.

JOANNY. Anecdote sur lui, N. L. XII, 150.

JOB. P. C. I, 49. — II, 9. — 16. — Comparé à Mme Desbordes, 155. — Rapproché de Ducis, N. L. IV, 364. — V, 196. — Ses douleurs, X, 151. — 153-156.

JODELLE. P. C. V, 80. — Jugé par Edélestand du Méril, N. L. XIII, 275. — Etudié par Marty-Laveaux, 277.

JOHANNOT (Sophie). Mère de Littré, N. L. V, 204, 205.

JOHANNOT. Ses vignettes du *Don Quichotte*, N. L. VIII, 3.

JOHNSON. Ses belles biographies, Pr. L. II, 301. — Rapproché de Crabbe, P. C. I, 329. — III, 440. — Son sens juste, V, 269. — Visite que lui fait Mme de Boufflers, N. L. IV, 214-215. — Comparé à Littré, V, 247. — 467.

JOINVILLE. Anecdote contée par lui, Pr. L. III, 287-288. — Jugement sur lui, P. C. IV, 48. Présage Froissart, 50. — Edité par Daunou, 355. — Fidèle acolyte de saint Louis, N. L. XII, 120. — Article sur lui par J.-J. Ampère, XIII, 234. — 361.

JOLY. Mot que lui dit Daunou, P. C. IV, 328.

JOLY (Anténor). Ami habituel de Gavarni, N. L. VI, 191. — Son *Etude sur Antoine de Montchrétien*, XIII, 270.

JOLY DE FLEURY (procureur général). Ses démêlés avec le comte de Clermont, N. L. XI, 120.

JOMINI. Thiers est son élève, P. C. IV, 87. — V, 348. — Son *Histoire militaire*, N. L. II, 52. — Rapproché de Thiers, III, 188. — 189. — Son *Histoire critique et militaire des Guerres de la Révolution*, VIII, 156, 163. — Cité, 434. — 435. — IX, 238. — Son *Traité des grandes opérations militaires*, X, 231. — Ses prédécesseurs, 271. — Juge les *Rêveries de Maurice de Saxe*, XI, 45. — Sa *Vie politique et littéraire de Napoléon*, 112. — Son *Traité des grandes opérations militaires*, 171. — Cité, 249. — Les articles sur lui, de Sainte-Beuve, XII, 215. — *Cinq articles sur lui*, XIII, 49. — 466. — Lettre que lui écrit Sainte-Beuve, 478-479.

JONATHAS, P. C. V, 21.

JONES (Paul). Animosité anglaise à son égard, P. L. I, 229. — 292, 293.

JORDAN (Camille). Généreux allié de Carnot, Pr. L. I, 271. — Son élégance molle, III, 77. — Son opinion sur la presse, 256. — Ami de Ballanche, P. C. II, 7. — Présente Ballanche à Mme Récamier, 20. — Ami de Ballanche, 50. — Sa brochure, IV, 163. — V, 475. — Rapproché de Mme de Staël, N. L. II, 309. — Ses convictions politiques, XI, 277. — *Article sur lui et sur Mme de Staël*, XII, 255.

JORDAN (Mme Camille). Mme de Staël veut la connaître, N. L. XII, 303-304. — Amitié de Mme de Staël pour elle, 306, 315, 321.

JOSEPH (saint). N. L. X, 405.

JOSEPH (Père). Ce qu'en fait Vigny, P. C. II, 540. — Sa dernière joie, N. L. VIII, 130.

JOSEPH. Ce qu'il dit de son maître Chateaubriand, N. L. II, 170.

JOSEPH BONAPARTE (prince, puis roi). Pr. L. II, 294. — Lettre que lui écrit Napoléon III, 138. — Aime Hugo, P. C. I, 393. — Son rôle conciliateur, N. L. II, 316. — 324. — XI, 10. — Devient roi de Naples, 253. — Prend Franceschi comme aide de camp, 254. — Emmène Franceschi en Espagne, XI, 254. — Ce que lui écrit Napoléon, 256. — Franceschi lui est envoyé, 257. — Ne reçoit pas son message, 258. — Le duc del Parque lui est rallié, 260. — Ses combinaisons échouent, 266. — Ses plaintes sur Napoléon, XII, 64. — Ce que lui écrit Napoléon, 69-70. — Ney lui vient en aide, XIII, 102.

JOSEPH II (l'empereur), (frère de Marie-Antoinette). Rend ses hommages à Catherine II, Pr. L. I, 226. — Son caractère, N. L. IV, 160. — Son mot, VI, 200. — VIII, 327. — Ce que lui écrit Marie-Antoinette, 339. — Morigène Louis XVI, 341. — Ce qu'il écrit à Louis XVI, 342. — Lettre que lui écrit Marie-Antoinette, 372. — Son

voyage à Paris, IX, 345. — Règne avec Marie-Thérèse, 367. — Son usurpation, 368. — 369. — Objections que lui fait Marie-Thérèse, 375. — Ses démêlés avec Frédéric, 376. — 382. — Jugement sur lui, 386.

JOSÈPHE. Pr. L. I, 103.

JOSÈPHE (la princesse). Négociations pour son mariage, N. L. XI, 65-85. — Son mariage, 87-94. — Très aimée à la Cour de Louis XV, 95.

JOSÉPHINE (l'impératrice). Sa correspondance avec Bonaparte, Pr. L. I, 250. — Son divorce, P. C. II, 113. — On lui présente les vers de Mme Tastu, 163. — Visite le Prytanée de Saint-Cyr avec Napoléon III, 154. — 171. — On lui présente Daunou, IV, 323. — Assiste au *Macbeth* de Ducis, 376. — Connaît Mme d'Albany, V, 422. — Mère d'Eugène de Beauharnais, N. L. X, 6. — S'adresse à Mme de Montesson, XI, 160. — XII, 221.

JOSSET (le Père). Loué par Balzac. P. C. III, 371.

JOUBERT (général). Pr. L. I, 220. — Héros, P. C. IV, 97.

JOUBERT. Ecrit à Mme de Beaumont, Pr. L. III, 199-200. — Cité, 317. — Son sentiment du grec, 391. — Cité, P. C. III, 443. — Comparé à Mme Schwetchine, N. L. I, 253. — Sa croyance, II, 412. — Sa lettre sur Chateaubriand, III, 4. — Cité, 12. — Son groupe, 22. — Cité, 24. — Ami intime de Molé, VI, 432. — VIII, 123. — Sa lettre à Molé sur Chateaubriand, X, 326. — Rapproché de Viguier, XI, 425. — Ses traductions, XIII, 307. — Cité, 422.

JOUBERT (Léo). Ses *Essais de Critique et d'Histoire*, N. L. VII, 41. — Ses analyses de l'*Histoire de la Grèce*, par Grote, X, 47. — Ses soupers, 86.

JOUFFROY. *Trois articles sur son Cours de philosophie moderne*, Pr. L. II, 1. — Introduit chez nous Dugald-Stewart, 271. — 349. — Son mot favori, P. C. I, 163. — Sa religion, 268. — 343. — Rédacteur du *Globe*, 467. — G. Sand veut le connaître, 509, 510, 512. — II, 370. — Ralentit ses productions, 478. — Rapproché de Vinet, III, 30. — Goûte Scribe, 134. — Article de Rémusat sur lui, IV, 77. — Comparé à Thiers, 82. — 83. — Juge Fauriel, 237-238. — Son idée de faire le portrait de G. Sand, V, 263. — Rapproché de G. Schlegel, N. L. II, 301. — Comparé à Renan, 390. — Répudié par Royer-Collard, IV, 268. — Ses rapports avec Royer-Collard, 269. — Sa philosophie, V, 447. — Fréquente le salon de Mme Paulin, VI, 457. — Disciple de Cousin, X, 451. — XI, 407. — XIII, 209.

JOULIN. Critique Sainte-Beuve, N. L. VI, 455-461.

JOURDAN. Comparé à Barbier,

P. C. II, 242. — Cité, N. L. VII, 414. — Franceschi lui est envoyé, XI, 257. — Sa défaite, XIII, 104.

JOURIEVNA (Tatiana). Aide Catherine II à fustiger L. Narichkine, N. L. II, 208.

JOURNAL DE GENÈVE. N. L. XIII, 181.

JOURNAL DE LA LIBRAIRIE. P. C. II, 531. — N. L. VI, 104.

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE. P. C. IV, 247.

JOURNAL DE L'EMPIRE. P. C. I, 191. — 192. — III, 206. — N. L. I, 175. — VI, 83. — 98.

JOURNAL DE LYON (le). N. L. XII, 311.

JOURNAL DE MÉDECINE. N. L. V, 208.

JOURNAL DE PARIS. P. C. II, 367. — Rend compte du *Voyage autour de ma chambre*, III, 40. — N. L. III, 221. — XI, 288. — Collectionné par le père de Sainte-Beuve, XIII, 43.

JOURNAL DES DAMES ET DES MODES. N. L. VI, 143.

JOURNAL DES GENS DU MONDE (le). VI, 149.

JOURNAL DES HOMMES LIBRES. N. L. V, 203.

JOURNAL DES MODES. N. L. V, 45.

JOURNAL LA MODE. N. L. VI, 143. — 147.

JOURNAL DES SAVANTS. Pr. L. III, 109. — 123. — 124. — 125. — Examine la traduction de *la République*, P. C. II, 394. — Petite note de Daunou, III, 108. — 338. — 411. — Sa fondation, 462. — IV, 247. — 260. — 264. — 274. — 325. — 337. — 339. — 354. — V, 2. — 200. — 227. — Articles de Mignet sur *Antonio Perez et Philippe II*, 251. — N. L. II, 81. — 88. — 89. — 100. — 101. — 107. — IV, 147. — V, 227. — 240. — 470. — 475. — VII, 170. — X, 112. — 296. — XII, 337. — 377. — XIII, 37. — 183. — 266. — 425.

JOURNAL DE TRÉVOUX. Sa discussion avec l'abbé Legendre, N. L. V, 157.

JOURNAL DU JURA ET DE LA FRANCHE-COMTÉ. N. L. V, 478.

JOURNAL ENCYCLOPÉDIQUE. P. C. III, 467. — IV, 276. — 282. — 286.

JOURNAL GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. N. L. II, 157. — VII, 205.

JOURNAL GRAMMATICAL. Insère un un article de Mary Lafon sur Jasmin, P. C. III, 77.

JOURNAL LITTÉRAIRE. N. L. III, 280.

JOUSSOUF-PACHA (commandant). Sa soumission, N. L. XIII, 174.

JOUVENCY. A expurgé Horace, Pr. L. II, 213.

JOUVIN. Attaque Béranger, N. L. I, 168. — Son article sur Halévy, II, 227. — Sa critique du livre d'Ernest Desjardins, VII, 205. — Son article du *Figaro* sur Cousin, X, 455.

Jouy de) Ouvre une séance académique, Pr. L. II, 102. — 105. — Sa réponse à Dupin, 106. — Donne dans le lyrique, P. C. III, 123. — Sa notice sur Parny, IV, 424. — Jugé par Beyle, N. L. III, 114. — Dîne chez Bernardin de Saint-Pierre, IV, 389. — Dîne chez Mary-Vallée, 390. — Se promène avec Mary-Vallée, 391. — Esprit fort, VI, 278. — Visite que lui fait Mme Sophie Gay, IX, 151. — Raillé par Béranger, 153. — Article sur lui par Monselet, X, 72. — XI, 216.

Juan (Don). Ses luttes pour arriver au pouvoir, N. L. II, 31-32. — Sa mort, 33, 34. — Ses créatures, 35. — Fils de Charles-Quint, III, 218.

Juana (Dona), princesse. Conduite de Charles-Quint à son égard, N. L. III, 211. — Jure obéissance à Don Carlos, V, 286.

Juan d'Autriche (Don). Comparé à Don Carlos, N. L. V, 291. — Rend service à Don Carlos, 299. — Chef de la croisade contre les Turcs, VIII, 6. — Cervantes sert sous ses ordres, 9.

Juba (roi). Cité par Pline, N. L. IX, 120.

Jubinal. Romaniste, Pr. L. III, 114.

Judacilius. Sa mort, P. C. III, 483.

Judith. N. L. IV, 442. — Sa mort, XII, 232.

Jules (comtesse). Engouement de Marie-Antoinette pour elle, N. L. X, 349.

Jules II. Etudié par Gandar, N. L. XII, 384.

Jules III. Son pontificat, N. L. XIII, 338. — Fustigé par Du Bellay, 341.

Jules Africain. Commenté par Leopardi, P. C. IV, 371.

Julie (les quatre). P. C. IV, 11.

Julien (Stanislas). Traduit un conte chinois, Pr. L. II, 180. — Aide Biot, N. L. II, 107. — Traduit Caluthus, VI, 268.

Juliette. Gavarni dessine ses costumes, N. L. VI, 145.

Jullien (M.). P. C. I, 372. — Son emploi du mot civilisation, N. L. X, 245.

Jully. Son mariage, N. L. I, 143.

Jumet. N. L. IX, 426.

Junius. N. L. VIII, 92.

Junot. Sa démarche en faveur de Mme de Staël, N. L. XII, 297. — 298.

Jussieu (Laurent de). Ami de Lamartine, P. C. I, 298. — N. L. II, 93. — III, 17.

Jussieu (Adrien de). Fréquente le salon de Delécluze, N. L. III, 109. — Ses cours botaniques avec Sainte-Beuve, VII, 160. — Ami de J.-J. Ampère, XIII, 219. — Voyage avec Ampère, 220.

Jussieu (Alexis de). Son pied à terre à la Vallée aux Loups, N. L. XIII, 194.

JUSTIN. Abrège Trogue-Pompée, Pr. L. III, 75. — Apprécié par Hénault, N. L. IX, 288.

JUSTINIEN. P. C. V, 419. — N. L. VII, 28. — 29. — 30.

JUNÉVAL. Comparé à Pelletan, Pr. L. III, 223. — Goûté par Boileau, 389. — Lu par Hugo, P. C. I, 394. — P. C. II, 182. — Sa satire, 231. — Un mot sur lui, 232. — Cité, III, 333. — Relu par Daunou, IV, 307. — Sa satire, N. L. III, 45. — IV, 337. — Opposé à Térence, V, 368. — Cité, 374. — Comparé à Beaumarchais, VII, 376. — Sa satire, IX, 331. — Ses peintures, XII, 7. — Comparé à Du Bellay, XIII, 341.

JUVENCIUS (Joseph). Son édition d'Horace, N. L. XIII, 24.

K

KAEMPFEN. Oblige Sainte-Beuve, N. L. XIII, 164.

KALISH. N. L. X, 15.

KANNENGIESSER (Karl Ludwig). Traduit Leopardi, P. C. IV, 399.

KANT. Rapproché de Diderot, Pr. L. I, 375. — II, 12. — Son domaine métaphysique et spéculatif, 63. — L'Allemagne philosophique lui obéit, 248. — Jugé par Villers, P. C. IV, 172. — Combattu par Daunou, 282. — Jugé par Lacordaire, 400. — N. L. V, 235. — Lu par Taine, VIII, 493. — Goûté par Villers, XII, 295.

KAREL DU JARDIN. P. C. III, 235.

KARR (Alphonse). *Articles sur lui*, Pr. L. II, 386. — Ses *Guêpes*, 411, 412. — N. L. III, 35. — Entre au *Figaro*, VI, 294.

KAUNITZ (ministre). Partage l'abattement de Marie-Thérèse, N. L. IX, 380

KEAN. Joue en France, P. C. III, 393. — Son jeu, L. IV, 320.

KEATS. Son désespoir, P. C. I, 418.

KEITH (amiral). Adversaire du roi Jérôme, Pr. L. III, 137.

KELLER. Jomini devient son aide de camp, N. L. XIII, 55.

KELLERMANN. Sa cavalerie, N. L. III, 147. — XI, 253. — XIII, 76.

KÉPLER. *Notice* sur lui par Joseph Bertrand, N. L. X, 91. — Apostrophé par Flammarion, 106.

KERCHIVAL (Samuel). Lettre que lui adresse Jefferson, Pr. L. II, 139.

KERGORLAY. S'unit au mouvement catholique, N. L. IV, 425. — Lettre que lui écrit de Tocqueville, X, 319-327, 332. — XIII, 254.

KERMANN (E.). Lit Daphnis et Chloé, N. L. IV, 109. — Conversation avec Gœthe, 110-112.

KERVAZAGAU (de). Admiré par Rochambeau, N. L. XI, 132.

KERVYN DE LETTENHOVE (baron). Sa traduction des *Commentaires de Charles-Quint*, N. L. III, 214.

KESTH (maréchal). Loue le comte de Gisors, N. L. XI, 235-236.

KINNAIRD (lord). En visite chez Mme Récamier, N. L. III, 121.

KINSBERGEN (l'amiral). En visite chez Malouet, N. L. XI, 317.

KIRLOFF. Poète russe, invité par Xavier de Maistre, P. C. III, 56.

KLÉBER. Pr. L. I, 220. — Héros, P. C. IV, 97. — Commence à s'illustrer, N. L. I, 371. — Salué héros de Mayence, 372. — Occupe les pensées de Napoléon mourant, 191. — Rapproché de Maurice de Saxe, XI, 85. — Rapproché de Maurice de Saxe, 112. — Remarque le jeune Franceschi Delanne, 248.

KLEIST (Henri). Son cri d'imprécation, P. C. IV, 380.

KLÉNAU. Confère avec Serrurier, Pr. L. I, 261.

KLOPSTOCK. Maltraité par Bœrne, Pr. L. II, 66. — Influence Vigny, P. C. II, 62. — Rapproché de Vigny, 68. — Lu par Eckermann, N. L. III, 271. — Opposé à Vernet, V, 71. — Inspire Vigny, VI, 411. — Son ange rebelle, X, 144. — Culte de Camille Jordan pour lui, XII, 278. — Traduit par C. Jordan, 296. — Jugé par C. Jordan, 303. — 311, 320.

KNAUS. Rapproché de Gautier, N. L. VI, 337.

KNIGHT. Sa reconstruction d'Homère, P. C. V. 343.

KNOX (général). Son formulaire, Pr. L. II, 135.

KOCK (P. de). Chéri des Anglais, Pr. L. II, 309-310. — Peu admiré de Gustave Planche, N. L. V, 68. — Article sur lui par Monselet, X, 73.

KŒNIGSMARK (comtesse de). Mère du comte de Saxe, N. L. XI, 40.

KŒNIGSMARK (frère de la comtesse). Sa tragique aventure, N. L. XI, 41.

KŒRNER. P. C. II, 324. — Son cri d'imprécation, IV, 380. — Lu par Eckermann, N. L. III. 271. — Son action, 316. — Ses chants guerriers, 319.

KREISLER. Cité, P. C. II, 56.

KRUDENER (Mme de). P. C. I, 274. — Attitude de B. Constant à son égard, V, 289. — Livre sur elle par Ch. Eynard, N. L. I, 224. — Son portrait, 235. — 434. — Camille Jordan engoué de ses cheveux blonds, XII, 290. — 293. — Mme de Staël la voit souvent, 294. — Son ironie à son égard. 295.

KRUMMACHER. Rapproché de Lamartine, P. C. I, 335.

L

LA BALLAUDIÈRE. Ses sonnets à Malherbe, N. L. XIII, 369 370.

LA BARRE DUPARCQ. Son portrait de Catinat, N. L. VIII, 435.

La Battut (de). Sa mort, N. L. vi, 146.

Labaume (Eugène). Cité, N. L. xiii, 119.

Labbé. Coulmann est mis en pension chez lui, N. L. ix, 137.

Labé (Louise). Pr. L. iii, 2. — Sa poésie, 171. — *Article sur elle*, P. C. v, 1. — Ses œuvres, 18. — Citée, 18-19. — Victime de l'amour, 387. — Sa patrie, N. L. iii, 346. — *Article sur elle*, iv, 289. — Etudiée par Vignon, viii, 494. — Espièglerie à son sujet, 496. — Editions successives de ses poésies, xiii, 273.

La Beaumelle. Editeur infidèle des lettres de Mme de Maintenon, N. L. i, 282.

Labédoyère. Remet un ordre à d'Erlon, N. L. iii, 136. — Son procès, iv, 240.

Labéon. P. C. iii, 347.

La Besnardière. Rédacteur de Talleyrand, N. L. xii, 33.

Labiche. Comparé à Collé, N. L. vii, 366.

Labienus. Ses discours, Pr. L. iii, 52.

Labinsky. Son pseudonyme, P. C. iii, 294.

Labitte (Charles). Sa collaboration avec Sainte-Beuve, Pr. L. ii, 360, 361. — Ses articles sur Jasmin, P. C. iii, 86. — Ed. de Barthélemy suit ses traces, N. L. v, 393.

Labitte (Jules). P. C. iv, 159. — Ses détails sur l'amitié de Chénier et de Daunou, 331. — v, 275.

La Blancherie. Préoccupe Mme Roland, N. L. viii, 232.

La Bletterie. Traduit Tacite, Pr. L. i, 234. — Jugé par Voltaire, 236.

La Boétie (Etienne). Rapproché de Louise Labé, N. L. iv, 308. — Cité, 309. — Son traité *de la servitude volontaire*, vi, 248-249. — Ami de Montaigne, xiii, 243.

Laborde (M. de). Sa mort, N. L. iii, 88. — Son propos sur Barnave, viii, 373.

Laborde (comte de). Son obligeance pour Sainte-Beuve, N. L. viii, 141.

Laborie. Son duel avec Carrel, Pr. L. ii, 159. — *Article sur son duel avec Carrel*, iii, 364. — Son caractère, N. L. iv, 254. — Raillé par Michaud, 255. — Sa visite à Beugnot, xi, 14. — Son agitation, xii, 73.

Laboulaye. *Article sur son introduction au cours de politique constitutionnelle de Benjamin Constant*. N. L. i, 411.

La Bourdonnais. Sa proposition, N. L. iv, 273.

La Bourdonnaye (Arthur de). P. C. i, 377. — Hugo refuse de lui une pension, 408. — Son caractère, N. L. iv, 253.

La Briche (Mme de). Ce que lui écrit Chabanon, N. L. xi, 233.

La Bruyère. Pr. L. II, 298. — Son mot sur le style, 334. — 407. — Jugé par La Motte, 408. — Son livre impossible aujourd'hui, III, 275. — 316. — Cité, P. C. I, 367. — Idem, 463-464. — Ne fait pas commerce de ses livres, 447. — 467. — Jugé par Vinet, III, 24. — Son entrée à l'Académie, 193. — Cité, 425. — Peint par Thiers, IV, 63 65. — Cité, 287. — Cité, V, 107. — Fléchier est son précurseur, 117. — Son *Éloge* par Victorin Fabre, 152. — Réimprimé, 200. — Cité, 208. — Son opinion, 327. — Cité, 337. — Sa plainte d'arriver tard, 449. — Cité, N. L. I, 23. — Son mot sur Rabelais, 45. — Cité, 98. — *Article sur lui*, 122. — 301. — Une maxime de lui, 322. — 388. — II, 84. — Rapproché de Fénelon, 117. — Son honnête homme, 228. — Son mot sur Bossuet, 339. — Son logis à Versailles, 362. — Son observation des caractères, III, 16. — 102. — Cité, 104. — Son expérience de la vie, 228. — Rapproché des frères Le Nain, IV, 129. — Cité, 139. — Cité, 340. — Cité, V, 197. — Annoté par Mme d'Albany, 426-427. — Rapproché de Gavarni, VI, 193. — Son paysan, 196. — Rapproché de Gavarni, 205. — 327. — Comparé à Corneille et à Racine, VII, 199. — Comparé à Théophraste, 403. — Article sur lui par Taine, VIII, 78. — Rapproché de Pope, 128. — Auteur original, 239. — Cité, 252. — Comparé à Le Roy, 284. — 456. — IX, 15. — Son temps, 21. — Attaque Fontenelle, 49. — Ses types, 80. — 98. — Son portrait du parfait diplomate, X, 2. — 97. — Comparé à Saint-Simon, 279. — Admiré par les Goncourt, 404. — *Article sur la Comédie* de La Bruyère, par Fournier, 417-437. — S'amuse avec ironie des Geoffroy de La Bruyère, 422. — Cité, XI, 93. — Cité, 110-111. — Comparé à Viguier, 430. — Rapproché de Laclos, XII, 16. — Cité, 100. — Son *Eloge* mis au concours, 410. — XIII, 169.

La Bruyerre (braconnier). Anecdote sur lui, N. L. XI, 172-173.

Lacaussade. Cité, P. C. IV, 426. — Comparé à Leconte de Lisle, N. L. II, 252-253. — Jugement sur lui, 254. — Secrétaire de Sainte-Beuve, IV, 459. — Sa nature fiévreuse, XII, 229. — Ami de Mme Sainte-Beuve, XIII, 46.

Lacaze. Interrompt Sainte-Beuve, Pr. L. III, 208. — Interpellé, 228. — Son affaire avec Sainte-Beuve, 229-237.

La Chaise (Père de). Projet que lui soumet Foucault, N. L. III, 432. — 436. — N'aime pas Foucault, 437. — 455. — Sa demande au P. Gaillard, V, 195. — Louis XIV lui nomme les nouveaux maréchaux, VIII, 453.

La Chalotais. Son affaire, Pr. L. I, 126.

La Chambre (l'abbé de). Remplacé à l'Académie par La Bruyère, N. L. I, 140.

La Chapelle (de). Son discours à l'Académie, N. L. IX, 291. — Reçoit de Valincourt à l'Académie, 383-385. — Réponse à Boileau, 386.

Lachat. *Deux articles sur sa publication des œuvres de Bossuet*, N. L. II, 334. — Ses éditions de Bossuet, XII, 397.

La Chaussée. Epigrammes sur lui par Piron, N. L. VII, 448.

Lachelier (Jules). Son école philosophique, N. L. XI, 406, 407.

Lachevardière. Publie une *Encyclopédie pittoresque*, Pr. L. II, 274.

Lachmann. N. L. X, 68.

Laclos. Son style, P. C. II, 412. — N. L. VII, 389. — Sa *Galerie des Etats généraux*, XII, 16, 17.

Lacordaire. Sa réponse à Douville, Pr. L. II, 165-167. — Disciple de Lamennais, P. C. I, 227. — Voyage avec lui, 262. — Prétendu mot de Montalembert sur lui, II, 438. — Son élection à l'Académie, N. L. I, 45. — Comparé à Grégoire XVI, 239. — Sa correspondance avec Mme Swetchine, 252. — Sa mort, 388. — Son remplaçant à l'Académie, 305, 402, 403. — Comparé à Gratry, 405. — 406. — 407. — Rapproché de Bossuet, N. L. II, 353. — Supposé assistant au cours de Renan, 420. — *Deux articles sur lui*, IV, 392. — Ses relations avec Sainte-Beuve, 448. — Comparé à Adolphe Monod, IX, 260. — Son titre d'Académicien, XII, 436. — Sainte-Beuve fait sa connaissance, XIII, 13.

Lacour (Louis). Son procès, N. L. VIII, 344.

La Cour (dom Jacques de). Digne successeur de Rancé, P. C. I, 68.

Lacretelle (aîné). Assiste au cours de Mignet, P. C. V, 234. — N. L. IV, 255. — Examine l'*Allemagne* de Mme de Staël, XII, 314. — Compris par Jomini, XIII, 161.

Lacretelle (jeune). Son entrée chez Mme Récamier, N. L. III, 89.

Lacroix (Albert). Autorisation qu'il donne à Sainte-Beuve, N. L. XII, 402.

Lacroix (Jules). Candidat à l'Académie, N. L. I, 395, 399. — II, 109. — IV, 318.

Lacroix (Louis). Condisciple de Gandar à Athènes, N. L. XII, 351.

Lacroix (Octave). Secrétaire de Sainte-Beuve, N. L, IV, 460.

Lacroix (Paul). Ses *Soirées de Walter Scott*, P. C. II, 85. — Cité, N. L. VIII, 345. — Son volume des *Œuvres et poésies de Ronsard*, XIII, 272.

La Croix du Maine. Etudie le Moyen-Age, Pr. L. III, 101. — Ses travaux, P. C. III, 381. — Notes de la Monnoye sur lui, V, 6.

Lactance. Son *Apologie*, Pr. L. III, 80. — P. C. III, 385.

La Curne de Sainte-Palaye. Son *Glossaire*, N. L. V, 238.

Ladwig. Ses études sur Virgile, N. L. XI, 179.

Ladvocat. Editeur de Mme de Genlis ; son admiration pour elle, Pr. L, I, 38. — Ses notes sur les *Messéniennes*, P. C. V, 479. — Son mot, N. L. XIII, 227.

Laënnec. Ses relations avec Fauriel, P. C. IV, 234.

Laensberg (Mathieu). P. C. III, 456.

Laërte. P. C. III, 239.

La Fare. P. C. II, 422. — Notice par Fauriel en tête de ses poésies, IV, 164. — Juge Louvois, N. L. I, 317. — Juge Louis XIV, 343. — Regrette le temps passé, VI, 62. — Ses *Mémoires*, VIII, 484.

La Fayette (général). Pr. L. I, 55. — Ami de Rabaut, 113. — Adepte du magnétisme, 127. — Comparé à Dumouriez, 158. — Absous par la postérité, 159. — Mentionné par W. Scott, 253. — Comparé à La Réveillère, 273. — Jugé par Lerminier, II, 124. — Sa fidélité à ses principes, 127. — Lettre que lui écrit Jefferson, 147, 148. — Jugé par M. de Carné, II, 267. — Comparé à Niebuhr, III, 449. — Son opposition déclarée, IV, 293. — L'article de Sainte-Beuve sur lui, 322. — Critique Daunou, 327, 328. — 473. — Mot de Louis-Philippe sur lui, N. L. I, 100. — Confident de Benjamin Constant, 426, 427. — Ses salons, 428. — Approuve Napoléon, II, 316. — Son influence, N. L. V, 309. — Son avis, VIII, 351. — Sa bonne conduite, 369. — Est maître de Paris, 370. — Supposition à son égard, 379. — Son rôle, X, 306. — Peint par Malouet, XI, 300. — Son portrait, XII, 16.

La Fayette (Mme de). Pr. L. I, 155. — Citée, II, 295. — Ses romans, P. C. I, 473. — Auteur de la *Princesse de Clèves*, III, 195. — Sa liaison avec La Rochefoucauld, IV, 167. — Peinte peut-être par Fléchier, V, 110. — Sa réforme, 111. — N. L. II, 29. — Son avis sur la mort de la reine d'Espagne, 48. — Son mot sur Montaigne, 156. — Comparé à la duchesse de Luxembourg, IV, 24, — Comparée à Saint-Réal, V, 282. — Comparée à Térence, 367. — Amie de Mme Royale, VII, 83. — Son portrait par Taine, VIII, 82. — Son style, IX, 253.

La Fayette (Mlle de). Confidente de Louis XIII, P. C. II, 537, 538.

Lafenestre (Georges). Ses *Es-*

pérances, N. L. x, 120. — Ses vers à André Lemoyne, 121.

Laferrière (comte Hector de). Son *Etude sur Marguerite reine de Navarre*, N. L. vi, 241.

La Feuillade (duchesse de). Lettres que lui écrit Pascal, P. C. v, 207.

La Feuillade (de). Son mot sur Catinat, N. L. viii, 395. — Son caractère, 397-398. — Sa flagornerie, x, 273-274. — Jugé par Saint-Simon, 275-276. — Donne raison à Dangeau, 360.

Laffitte. P.C. i, 115. — Rapproché de Béranger, 116. — Jasmin lui adresse des vers, iii, 69. — On lui recommande Thiers, iv, 71. — Son ministère, N. L. i, 89. — 92. — 93. — Mot de Louis-Philippe sur lui, 100. — Peint par Guizot, 120. — Sa ruine, 185. — Ses travaux, iv, 147. — Coulmann dîne chez lui, ix, 144. — Raillé par Béranger, 153. — On manifeste chez lui en faveur de Béranger, 154.

Lafon (tragédien). Dans le rôle de *Damis*, N. L. vii, 428. — Préféré à Talma, xi, 416. — Déclame chez Talleyrand, xii, 66.

Lafon-Labatut. *Article sur ses poésies*, Pr. L. iii. 19.

Lafond (Ernest). Sa traduction des *Contemporains de Shakespeare*, N. L. viii, 96.

La Fontaine. Comparé à Anacréon, Pr. L. i, 190. — Maître de Leroy, 382. — ii, 213. — Sa poésie religieuse, 376. — 395. — iii, 102. — Emprunte à Boccace, 159. — Cité, 179. — 339. — Ses *Contes*, P. C. i, 64. — Etudié par Béranger, 92. — Rapproché de lui, 104. — Son humeur gauloise, 121. — 123. — Comparé à Béranger, 124. — 125. — 132. — Maître de Mme Desbordes, ii, 100. — Son art des vers, 178. — Appelé Père de l'Eglise, 306. — Edité par Balzac, 338. — 425. — Ses vers, 518. — Goûté après Gautier, 524. — Son épitaphe, iii, 57. — Entré tard à l'Académie, 197. — Son mot sur l'Académie, 199. — Flâna toute sa vie, 222. — Calomnie l'âne, 235. — 348. — Son aïeul Villon, 352. — Pas encore académicien, iv, 352. — Un peu surfait selon Daunou, 355. — Imite Boccace, 392. — Sa fable : *la Folie et l'Amour*, v, 19. — Rapproché de Désaugiers, 54. — Ses joyeux dîners, 56. — Comment aurait-il jugé Désaugiers, 67. — Comparé à Désaugiers, 69. — Fréquente Colletet, 127. — Son goût indépendant, 209. — Les mélanges de sa poésie, 317. — Son sentiment du grec, 409. — Aurait osé traduire tout Homère, 415. — Rapproché de Delavigne, 484. — N. L. i, 124. — Son portrait par La Bruyère, 141. — 168. — Erreur sur lui, 189. — Expliqué par Béranger, 204. — Rapproché de Mme de Sévigné, 287. —

Comparé à Boileau, 301. — Cité, II, 94. — Flatte le duc de Bourgogne, 133. — 135. — Sujet inépuisable d'études, 156. — Comparé à Lalanne, 287. — Son œuvre, 401. — Opposé à Bossuet, 402. — Tenté par la fable de *Psyché*, 441. — Imite Apulée, 442. — Son groupe, III, 21. — Ses distractions, 66. — 172. — A vu les revirements de la politique, 227. — Apprécié par Gœthe, 308. — Sa fable l'*Amour et la Folie*, IV, 302. — Rapproché de Charles Nodier. 315. — Comparé à Ducis, 340. — Son utilité, 404. — Illustré par Vernet, V, 51. — Rapproché de Molière, 279, 280. — Cité, 364. — 371. — Cité, VI, 106. — Travesti par Boissonade, 110. — Gavarni le continue, 151. — Très goûté de Collé, VII, 364. — Son *Garo*, 378. — Un mot sur lui, 409. — Comparé à Cervantes, VIII, 25. — Taine fait une thèse sur lui, 78. — Ses imitateurs, 239. — Cité, 453. — Mathieu Marais écrit sur lui, IX, 10. — Etudié par Marais, 45-46. — Marais le sait par cœur, 61. — 80. — Cité, 190. — Recherché par les femmes, 396, 397. — Cité, X, 113. — Cité, XII, 85. — 87. — Devine la Grèce, XII, 364. — Comment on l'étudie, 378. — L'article de Sainte-Beuve sur lui, XIII, 30. — Cité, 320. — Son mot sur Malherbe, 383-384. — Comparé à Malherbe, 414.

LAFONTAINE (Auguste). Lu par Coulmann, N. L. IX, 138. — Goûté par Coulmann, 159.

LA FORCE (duc de). Interrompt Sainte-Beuve, Pr. L. III, 268. — Ses déclarations, N. L. II, 150.

LA FORÊT (de). Commission qu'il préside, N. L. X, 16.

LAFOSSE. Traducteur d'Anacréon, Pr. L. I, 194. — Anecdote à son sujet, N. L. VII, 419.

LA GARDE. Sa mort, N. L. IV, 240.

LAGARDIE (Horace de). Son article sur le livre de Deschanel, N. L. IX, 85.

LA GOUPILLIÈRE. Ce que lui écrit Louvois, N. L. VII, 62.

LA GRANGE (agioteur). Trafique du *Dictionnaire* de Bayle, N. L. IX, 28.

LAGRANGE, le savant. Pr. L. III, 211. — Étudié par Thiers, P. C. IV, 103. — Son génie, N. L. II, 83. — 96. — Ses œuvres, 109. — Lu par Joseph Bertrand, X, 91.

LAGRANGE-CHANCEL. N. L. IX, 1.

LAGRELLE. Sa thèse sur Holberg. N. L. IX, 26.

LA HARPE. Jugé par Mme de Genlis, Pr. L. I, 41, 47. — Loue Rabaut, 113. — Poète érotique, 121. — Déclare Anacréon intraduisible, 194. — Déclame contre le tutoiement, 215. — Peint par Chateaubriand, P. C. I, 42. — Conversation

sur lui, 75.— Jugé par Daunou, 369 370. — 401. — Ses relations avec Ballanche, II, 14. — Comparé à Villemain, 372. — Loué par Villemain, 373. — Comparé à Villemain, 380. — Son pays, III, 4. — Cité, 172. — Rouvre son cours, 204. — Sa morgue, 398. — Sa renommée, 413. — Ses colères, 466. — Juge les différends sur Boileau, IV, 283. — Discours sur lui par Daunou, 326. — Absent au dîner de Fontanet, 430. — Moins instruit que Ginguené, V, 161. — Vaincu par le chevalier de Langeac, 163. — N'a pas encore adopté la nouvelle critique, 197. — 234. — Son sens juste, 269. — Ses luttes, 271. — Son intelligence d'Homère, 327. — 328. — Apprécie Bossuet, N. L. II, 335. — III, 189. — 360. — Son avis sur la marquise de Boufflers, IV, 165. — Juge Ducis, 328. — Son érudition, V, 445. — Etait à corriger, VI, 83. — Comparé à Corneille et à Racine, VII, 199. — Cité, 367. — Cherche la philosophie dans Piron, 415. — Sa pièce sur Gustave Vasa, 420. — Epigrammes sur lui par Piron, 448. — Moins dur que Piron pour J.-B. Rousseau, 448. — Haîne que Piron a contre lui, 449. — Épigramme contre lui par Le Brun, 451. — Son jugement sur *Don Quichotte*, VIII, 62. — Bon critique, X, 81. — Cité, 82. — 83. — Peint par Colnet, 88. — Ses premiers cours publics, XII, 10.

La Harpe (colonel). Protège le pays de Vaud, P. C. III, 11. — Sert la Russie, N. L. XII, 106. — Honneur qu'on lui attribue 149. — Conseille l'empereur Alexandre, 151. — Sa défaite, 160.

La Hoguette. Ses objections à Louvois, N. L. VIII, 441. — Sa blessure, 465.

Lahorie (général). Ses rapports avec Hugo, P. C. I, 392-393.

La Houlière. Se brûle la cervelle, N. L. II, 54.

La Houssaye (Mme). Fille du président de Périgny, N. L. X, 367.

Lahure. Imprime le *Don Quichotte* de Viardot, N. L. VIII, 1.

Laïn Calvo. Sa mission de confiance, N. L. VII, 225.

Laincel (Louis de). Ses *Essais de critique en province*, N. L. II, 14.

Lainé. Type politique préféré de Lamartine, Pr. L. I, 312. — Son système, 354. — Rapproché de Lamartine, P. C. I, 375. — Son portrait par Guizot, N. L. I, 84. — Sa nomination, IV, 256. — Sa protestation, XI, 404. — Blâme C. Jordan, XII, 331.

Laisné. P. C. I, 90. — Membre du Couvent des Sans-Souci, N. L. I, 172.

Lainez. Cité, P. C. III, 43. — Ses épigrammes contre l'Académie, 190.

LAÏS. Sa demande à Démosthène, P. C. v, 8.

LAKANAL. Rapproché de Deleyre, N. L. IV, 333.

LA LAING (sire de). Son galant tournoi, P. C. IV, 54.

LALANDE. Athée, Pr. L. III, 227.

LALANDE (amiral). Sa complaisance pour Vernet, N. L. v, 105.

LALANNE. Son poème les *Oiseaux de la ferme*, N. L. II, 286.

LALLEMAND. Fréquente le salon de Mme Paulin, N. L. VI, 457.

LALLY-TOLLENDAL (marquis Gérard de). Académicien, Pr. L. I, 317. — Son parti, 365. — Rapproché de Désaugiers, P. C. x, 68. — Mme de Staël lui écrit, N. L. XII, 309.

LALLY-TOLLENDAL (comte). Billet que lui écrit Voltaire, P. C. I, 72. — Sa lettre à Portalis, N. L. XI, 329.

LA MARCHE (comtesse de). Walpole lui est présenté, N. L. IV, 225.

LAMARCHE (colonel). Confirme le rapport de Jomini, N. L. XIII, 90.

LAMARCK, le naturaliste. Son système, P. C. I, 170.

LA MARCK (comte de). Sa correspondance avec Mirabeau, P. C. II, 290. — Lié avec Mirabeau, N. L. VIII, 364. — Ses indications, 371. — Cité, 373. — Négocie avec Mirabeau, 374. — Cité, 375. — Défend Mirabeau, 375. — Exécuteur testamentaire de Mirabeau, XI, 23. — Secret qu'il fait disparaître, 24 — Correspond avec Mirabeau, 25. — Ses papiers, 303. — S'entremet entre Mirabeau et de Montmorin, 306.

LA MARCK (comtesse de). Offre un asile à Rousseau, N. L. IV, 197.

LAMARQUE (général). Ce que lui dit Talleyrand, N. L. XII, 21.

LA MARTELLIÈRE. Traduit le *Théâtre* de Schiller, P. C. III, 169.

LAMARTINE. Sa poésie, Pr. L. I, 119. — Sa renommée, 166. — Hugo lui adresse une ode, 186. — Comparé à Thiers, 222. — *Article sur sa Réception à l'Académie*, 309. — *Deux articles sur ses Harmonies poétiques et religieuses*, 318. — Comparé à Diderot, 377. — Citation de lui, 385. — Assez fortuné pour rêver, 409. — Sa poésie, II, 3. — Son saint-simonisme, 170. — Étudié par du Clésieux, 261. — Loue Tocqueville, 290. — 310. — Fortoul se rencontre avec lui, 328. — 353. — Jugement téméraire sur lui, 416. — Son *Histoire de César*, III, 55-57. — Renouvelle notre Muse, 143. — Influence maternelle sur lui, P. C. I, 27. — Idem, 89. — Ses imitateurs, 132. — Prépare deux volumes de vers, 140. — Son mot favori, 163. — Son mot sur Lamennais, 243. — Sa brochure sur la *Politique rationnelle*, 247. —

Trois articles sur lui, 275. — Article sur les *Méditations*, par Hugo, 401. — Fait sa connaissance, 402. — Ne collabore pas à la *Muse française*, 411. — Sa foi, 427. — 467. — Pardonne les critiques de Sainte-Beuve, 518, — Comparé à Ballanche, II, 8, 9, 16. — Ballanche le précède, 27. — Contemporain de Vigny, 61. — Comparé à Vigny, 63. — Comparé à Vigny, 75-76. — Sa place dans la jeune école, 93. — Cité, 106. — Comparé à Mme Desbordes, 107. — Ses vers à Mme Desbordes, 109-110. — Mme Desbordes lui répond, 113. — 132. — 133. — Ses *Novissima Verba*, 167. — Écrit à Mme Tastu, 168. — 171. — Ouvre une période poétique, 180. — Ses chants de départ, 181. — Cité, 209. — Ses paysages d'Italie, 236. — Comparé à de Carné, 267. — 283. — Comparé à Hugo, 294. — Son aventure flatteuse, 330. — Ses études, 362. — Goûté par Villemain, 388. — Inspiré par Ulric Guttinguer, 398. — Cité, 399. — Comparé à Ulric Guttinguer, 404. — Son lyrisme, 426. — Jugement sur lui, 479-480. — André Chénier et son contemporain, 498. — 501. — Ne subit pas l'influence d'A. Chénier, 502. — Rapproché de Lamennais, 525-526. — N'est pas chef d'école, 533. — Combat Arago, III, 17. — Cité, 44. — Cité, 55-56 — Loue Reboul, 66. — Aîné des poètes de la Restauration, 167. — Change de direction, 280. — Ses imitateurs, 282. — Rapproché de Loyson, 284. — Jugé par Loyson, 289, 292. — Son influence, 294, 295. — Sa direction, 297. — Confondu avec De Loy, 300. — Au premier plan des poètes, 321, 322. — Ses improvisations, 340. — Son influence sur Ampère, 365. — Rapproché de Thiers, IV, 69. — Ses relations avec Thiers, 114. — Relu par Sainte-Beuve, 271. — Peu goûté de Daunou, 357. — 429. — Goûte Parny, 440. — 441. — Comparé à Parny, 442-443. — Comment il se rattache à Parny, 470. — Apprécie Désaugiers, V, 60. — Échange des félicitations poétiques avec Casimir Delavigne, 180. — A. Chénier est de son groupe, 305. — Rapproché de Méléagre, 426. — N. L. I, 114. — Peint par Guizot, 120. — Son erreur sur Béranger, 189. — Comparé à Béranger, N. L. I, 205. — Articles sur lui, par Rigault, 267. — Remanie ses *Girondins*, 363. — Les amours qu'il inspire, II, 257. — Rapproché de Mme de Staël, 302. — Opposé à Béranger, 402. — Ses sœurs, III, 19. — Ses disciples, 30. — Son nom mal écrit par Delécluze, 106. — Jugé par Delécluze, 116. — Lu par Eugénie de Guérin, 164. — 279. — Fait partie du recueil des *Poètes français*, 340. — N'a pas fait de sonnets, 344. — Son influence sur les

femmes, iv, 4. — 180. — Ce qu'il dit à propos de Hugo, 426, 428. — 453. — S'inspire des Italiens, 454. — Pas très critique, 455. — v, 69. — Sa poésie *Les Étoiles*, 214. — Cité, 414. — Cité, 434-435. — Son *VIIe Entretien*, 438. — Règne encore, vi, 114. — Rapproché de Lebrun, 119. — Son Raphaël, 204. — Ses succès, 333. — 407. — Vigny a place à son côté, 415. — 418. — Nommé académicien, 430. — Jugé par Sir Henry Bulwer, vii, 335. — Avertit Cabarrus du danger de Girardin, 338. — Comparé à Girardin. 340. — Son mot sur Girardin, 345. — Comparé à Gray, viii, 133. — Parle de Mme Roland, 191. — Cité, 225. — Goûté d'Eugénie de Guérin, 270. — Un des maîtres d'Eugénie de Guérin, 274. — Ses admiratrices, ix, 398. — Sa poésie *Les Etoiles*, x, 110. — Son influence, 122. — Comparé à Veyrat, 152. — Traité sans façon par Musset, 165. — N'a pas fait de sonnets, 178. — Cité, 441. — Émotion qu'il veut produire, xi, 218. — Célèbre Aimé Martin, 350. — Rapproché de Loyson, 408. — Comparé à Loyson, 409. — Millevoye a été son précurseur, 410. — Son sentiment religieux, 411. — 413. — Sa poésie, xii, 9. — Cité, 224. — Connaît Mme Desbordes-Valmore, 231. — Ses hommages à Mme Desbordes, 242-248. — Son élection à l'Académie, 415. — Sa gloire, 440. — Goûté par Sainte-Beuve, xiii, 26-27. — Ses premières *Méditations*, 189. — Mot d'Ampère sur lui, 264. — Rapproché de Du Bellay, 325. — Rapproché de Du Bellay, 336.

Lamartinière. P. C. i, 41.

Lamb (Charles). Comparé à Gogol, Pr. L. iii, 38. — Ami de Coleridge, P. C. i, 338. — Comparé à Xavier de Maistre, iii, 40. — Rapproché de Töpffer, 239. — Comparé à Champfleury, N. L. iv, 136. — Sa paresse, 415. — Son intelligence de Shakespeare, ix, 84.

Lamballe (Mme de). *Mémoires* sur elle, Pr. L. i, 254. — Sa mort, N. L. iv, 443. — Etudiée par de Lescure, ix, 3.

Lambercier (Mlle). Punit Rousseau, P. C. i, 35.

Lambert. Ami d'Honoré de Balzac, P. C. ii, 334. — Publie les *Poésies* de Boulay-Paty, N. L. x, 177. — Sa fondation, xii, 432.

Lambert (Mme de). Pr. L. iii, 40. — Son écrit sur la vieillesse, N. L. i, 244. — Citée, 248. — Son salon, iv, 4. — Sa société, ix, 43. — Son salon, 48, 56.

Lamberti. Prédit l'empire à Catherine II, N. L. ii, 214.

Lambruschini (cardinal). Désapprouve Lamennais, P. C. i, 263.

La Meilleraye (Mme de). Propos sur son compte, N. L. v, 181.

LAMENNAIS. Organe de la philosophie catholique, Pr. L. II, 82. — Jugé par Lerminier, 123. — Son *Hymne à la Pologne*, 226, 235. — Duclésieux lui dédie une ode, 262. — Comparé à Chateaubriand, P. C. I, 15. — Son compatriote, 27. — Comparé à Rancé, 64. — 81. — Loué par Sainte-Beuve, 86. — Son influence sur lui, 170. — *Trois articles sur lui*, 198. — Rapproché de Lamartine, 306. — De Brizeux, 330. — De Lamartine, 335, 350. — Rêve de Sainte-Beuve à son sujet, 374-375. — Connu de Hugo, 402. — Pardonne les critiques de Sainte-Beuve, 518. — II, 264. — Son influence sur Montalembert, 265. — Jugement sur lui, 479-480. — Critique le *Lépreux de la cité d'Aoste*, III, 49. — Ami de Béranger, V, 68. — *Article sur sa Correspondance*, N. L. I, 22. — Son écriture, 112. — Etude sur lui par Prévost-Paradol, 154. — Sa correspondance avec Béranger, 200, 201, 202, 206. — Ce qu'en dit Mme Swetchine, 239, 246. — Article sur lui par Rigault, 267. — Apprécié par Pontmartin, II, 3. — Etude sur lui par Renan, 384. — Comparé à Renan, 390, 391. — Rapproché de Pontmartin, III, 43. — Jugé par Delécluze, 106. — Maurice de Guérin habite auprès de lui, 155. — Maurice de Guérin le quitte, 165. — Sa liaison avec Lacordaire, IV, 392. — Centre d'un mouvement religieux, 410. — Chef d'un mouvement catholique, 424. — Sa liaison avec Lacordaire, 449, 450. — Rapproché de Littré, V, 254. — Cité, VIII, 68. — Son école, IX, 157. — Ses lettres au marquis de Coriolis, 184. — Sa correspondance avec le comte de Senfft, 206. — Maurice de Guérin s'attache à lui, 247. — Lu par Eugénie de Guérin, 255. — Comparé à Veyrat, X, 143. — Transfuge de la langue bretonne, 175. — Rétrograde en matière d'orthographe, XI, 213. — *Deux articles sur ses Œuvres inédites publiées par M. A. Blaize*, 347. — Attaqué par Loyson, 412, 413. — Veut faire la connaissance de Sainte-Beuve, XIII, 13.

LAMENNAIS (abbé Jean de). Lettre que lui écrit son frère, P. C. I. 214-215. — Maître de Montalembert, 427, 438. — Influence sur Montalembert, 441. — Ses premiers lieutenants, 443. — Sa devise, 525. — Son mot sur son frère, N. L. I, 33. — Se fait prêtre, XI, 349. — Son influence sur son frère, 352. — Sur ce que son frère lui écrit, 353-356, 357. — 358. — Son frère veut l'attirer à Paris, 362-363. — Remet des notes à Sainte-Beuve, 372-373. — Ce que lui écrit son frère, 377-378. — 383-385, 387, 388-389. — Ce que lui écrit l'abbé Carron, 390. — Ce que lui écrit son frère, 391-394. — Reproche

que lui adresse son frère, 398. — Ce que lui écrit son frère, 399. — Ce que lui écrit son frère, 412.

LAMENNAIS (les Robert de). Détails sur eux, N. L. XI, 348.

LAMENNAIS (Pierre de). Ses titres de noblesse, N. L. XI, 348-349.

LAMES. Son prétendu mot sur Talleyrand, N. L. XII, 30.

LA MÉSANGÈRE (de). Publie le *Journal des Dames et des Modes*, N. L. VI, 143.

LAMETH. N. L. VI, 280.

LAMETTRIE. Comparé à W. Scott, Pr. L. I, 251.

LAMI (Père). Ses inédits, Pr. L. III, 378.

LAMI (Eugène). Dessinateur des Anglais, N. L. VI, 194.

LAMOIGNON. Pr. L. III, 53. — P. C. III, 109. — *Epître* que lui adresse Boileau, N. L. IX, 12. — Jugé par Saint-Simon, X, 257. — XI, 201.

LAMOIGNON (Christian de). P. C. I, 82.

LAMONNOYE. Un des auteurs de l'*Histoire littéraire*, Pr. L. II, 75. — 215. — Ses notes sur La Croix du Maine, P. C. V, 6. — 7. — 8. — Lit l'*Anthologie* retrouvée par Saumaise, 420. — Cité, N. L. II, 360. — Rapproché de Boissonade, VI, 108, 109. — VII, 4 — Rival d'Aimé Piron, 405. — Ami du président Bouhier, 413. — Son distique sur Bayle, IX, 21.

LAMORICIÈRE. Apprécié par de Laprade, N. L. I, 20. — Con disciple de Le Play, IX, 162.

LA MOTHE DE CANILLAC (Vicomte de). Son exécution, P. C. V, 115. — On regrette sa mort, 116.

LA MOTHE-LE-VAYER. Est un retardataire, N. L. VI, 355. — Blâme Vaugelas, 358. — *Essai* sur lui par Saint-Etienne, 366. — Ses quatre lettres à Gabriel Naudé, 382. — Son *Traité de l'éloquence*, 383-389. — Surnom que lui donne Dupleix, 390. — Ses objections, 391.

LA MOTTE. Sa réflexion sur Molière, Pr. L. II, 408. — Son dédain des vers, P. C. II, 178. — III, 314. — Genre qu'il met à la mode, N. L. IV, 4. — Rapproché de Grenier, V, 323. — Son mépris des épigrammes grecques, VII, 30. — Comparé à Pope, VIII, 116. — Son esprit, IX, 8. — Son *Epître dédicatoire* du *Dictionnaire* de Bayle, 27. — 42. — Son goût épigrammatique, 43. — Jugé par Mathieu Marais, 46, 48. — Son autorité en matière orthographique, XI, 210.

LAMOTTE (Mme de). Etude sur elle par le comte Beugnot, N. L. XI, 3. — Ses relations avec le comte Beugnot, 4-5. — 9.

LAMOURETTE (l'abbé). Attaqué par Camille Lamourette, N. L. XII, 259.

LANGE (A). Lettres que Viollet le Duc lui adresse d'Allemagne, N. L. VII, 195.

LANCELOT. N. L. XIII, 315.

LANCEY (de). Ses anecdotes, N. L. XII, 127.

LANCHAUTIN VALMORE. Épouse Marceline Desbordes, P. C. II, 102.

LANCIVAL (Luce de). Professeur de Villemain, P. C. II, 363. — Articles sur lui par Charles Magnin, N. L. V, 448. — Sa publication des *Mémoires de Rochambeau*, XI, 126.

LANCRENON. Son tableau, N. L. VI, 268.

LANDON. Éditeur du *Musée*, P. C. I, 98.

LANDRY. Sainte-Beuve pensionnaire chez lui, N. L. XIII, 4. — Change de quartier, 5. — Sa lettre à Mme Sainte-Beuve, 39.

LANDSEER. Juge Vernet, N. L. V, 138. — VI, 328.

LA NEUVILLE. Dépêches qu'il remet à Catinat, N. L. VIII, 411.

LANFRANC. Pr. L. III, 372.

LANFREY. Mis à l'index par le Sénat, Pr. L. III, 221. — Cité, N. L. I, 428. — Trouve Guizot sévère, 436.

LANGEAC (chevalier de). Ses accessits, P. C. V, 163.

LANGEAC (Mme de). Son marché avec le comte de Provence, N. L. IX, 348.

LANGERON (l'abbé de). Lecteur du duc de Bourgogne, N. L. II, 114. — Son rôle à l'égard de Fénelon, III, 270. — Inséparable de Fénelon, XII, 120.

LANGEY (capitaine). Se signale dans les armes, N. L. XIII, 279.

LANGLAIS. Gendre de Mme Desbordes, P. C. II, 137. — Epouse Odine Desbordes-Valmore, N. L. XII, 168, 207. — 208.

LANGLOIS (Louis). Prix qu'il fonde, N. L. XII, 433.

LANGUE. La langue française au XVIIe siècle, Pr. L. I, 156. — *Du point de départ et des origines de la langue et de la littérature française* (*art.*) Pr. L. III, 72. — *Études sur la langue française, les origines, l'étymologie, la grammaire, les dialectes, etc.*, N. L. V, 237-245. — *Dictionnaire de la langue française*, 245-249. — Ce qu'elle est après Malherbe, VI, 341. — Transformation du latin en langue française, VII, 177-178. — Les patois, X, 169. — XIII, 288. — Formation de la langue française, 301-304.

LANGUENAU. Est auprès de Schwartzenberg, 140. — Mot qu'il dit à Radetzky, 141.

LANJUINAIS. Erreur à son sujet, N. L. X, 132. — Sa vanité, 242.

LANNES. Occupe les pensées de Napoléon mourant, N. L. III, 191. — Doit combiner son mouvement avec Ney, XIII, 101.

LANOUE. Cité, N. L. VI, 110.

LANSAC (de). Elu deux fois maire de Bordeaux, N. L. VI, 247.

LANTARE. Rapproché de Monselet, N. L. X, 87.

LANTBERT (Comte). Erreur à son sujet, P. C. IV, 260.

LANTHENAS. Ami des Roland, N. L. VIII, 296. — S'éloigne des Roland, 211.

LANTHER (ministre). Sa confiance en Jomini, N. L. XIII, 56.

LANZI. Etudié par Gandar, N. L. XII, 385.

LAOMEDON. N. L. VII, 461.

LAPAUME. Son article : *Un mot de plus sur Montaigne*, N. L. II, 157. — Sa brochure sur Montaigne, 158, 159. — Son Mémoire *De la Parure au temps jadis*, VII, 7.

LAPÉROUSE. Instructions que lui donne Louis XVI, N. L. VIII, 337. — Le livre de son Voyage, XI, 265.

LAPEYRE. Relève les inscriptions de Montaigne chez lui, N. L. II, 157.

LAPLACE. Pr. L. III, 211. — Etudié par Thiers, P. C. IV, 103. — Thiers veut voyager avec lui, 104. — Son style, 115. — N. L. II, 72. — Son génie, 83. — Rapproché de Biot, 85. — Sa *Mécanique céleste*, 94. — Sa petite société d'Arcueil, 97. — IV, 320. — Son avis sur la littérature ancienne, V, 339. — VII, 51. — Son *Recueil de Pièces intéressantes*, 212. — Lu par Joseph Bertrand, X, 91. — Comparé à Fontenelle, 99. — 108. — 110. — Cité, 111, — Remplacé par Royer-Collard à l'Académie, XII, 423.

LA PLACE. Son recueil de *Pièces intéressantes*, VII, 212.

LA POPELINIÈRE (M. de), fermier général. Son caractère, Pr. L. I, 40.

LAPOUKINE (Mme). Son exil en Sibérie, N. L. II, 183.

LAPRADE (de). Cité, P. C. V, 44-45. — Doit à A. Chénier, 323. — *Article sur ses Questions d'art et de Morale*, N. L. I, 3. — X, 118.

LAPRAIRIE (sergent). Sauve la vie au grand-père de Mirabeau, P. C. II, 304.

LARABIT. Renonce à la parole, Pr. L. III, 244.

LARAUZA. Elève de l'Ecole Normale, N. L. XI, 402.

LARCHER. Son insuffisance, N. L. VI, 89.

LA RÉVEILLÈRE-LÉPEAUX, Membre du Directoire. Comparé à l'abbé de Saint-Pierre, Pr. L. I, 272. — à Carnot, etc., 273. — Réélu, 275. — Sa démission, 276. — Son opposition déclarée, P. C. IV, 293. — Son éloge de Hoche, 315-316. — Ses convictions politiques, N. L. XI, 277.

LA REYNIE. Sa sentence, N. L. V, 183.

LARGILLIÈRE. Son portrait de Foucault, N. L. III, 460.

LA RIVE. N. L. IV, 321.

LA RIVIÈRE. Mot prophétique de lui, Pr. L. I, 80. — Sa violence contre les Montagnards, 206.

La Rivière (de). Précepteur de Hugo, P. C. I, 392, 394, 395.

La Rivière (de). Son jugement sur Mme de Lambert, N. L. IX, 43, 44.

Laroche (Benjamin). N. L. IV, 320.

La Rochette (Chardon de). Cite une pièce de Rancé, P. C. I, 51.

La Rochefoucauld. Pr. L. II. 28. — Moins indulgent que Jefferson, 152. — P. C. I, 136. — Rapproché de Musset, II, 216. — Article sur lui par Vinet, III, — 14. — Jugé par Vinet, 24. — Cité, 45. — 94. — Cité, 126. — Comparé à La Bruyère, IV, 66. — Rapproché de Benjamin Constant, 159. — Notice sur lui par Fauriel, 165. — 170. — V, 99. — Rapproché de Fléchier, 108. — Réimprimé, 200. — Cité, 266. — Comparé à Benjamin Constant, 294. — N. L. I, 23. — Devancier de La Bruyère, 129. — Sa connaissances des femmes, 136. — Sa blessure, 353. — II, 29. — Ses *Maximes*, III, 227. — Cité, 229. — Son livre, 230. — Comparé à Vauvenargues, 233. — 236. — Comparé à Talleyrand, 240. — *Article sur les Œuvres inédites de La Rochefoucauld*, V, 371. — Rapproché de Gavarni, VI, 157. — 183. — Cité, VII, 132. — Cité, 401. — Rapproché de Saint-Evremond, VIII, 60. — 123. — Rapproché de Pope, 132. — 456. — Notice sur lui par Suard, IX, 85. — 386. — Cité, 462. — Comparé au comte Beugnot, XI, 7. — 144. — Comparé au comte de Clermont, 150. — Mot de Retz sur lui, XIII, 155. — Sa langue, 426. — Cousin plaide pour lui, 435. — Réfuté par Mme de Sablé, 436 437, 439, 441.

La Rochefoucauld-Liancourt. Sa relation de la dernière maladie de Louis XIV, N. L. II, 364.

La Rochefoucauld (duc de Doudeauville). Ses *Mémoires*, N. L. IV, 421, 422.

La Rochefoucauld (vicomte Sosthène de). Gaieté de Lamennais au sortir de chez lui, N. L. XI, 374. — Obtient une pension à Mme Desbordes-Valmore, XII, 162.

La Rochefoucauld (Gaëtan marquis de). Ses productions, N. L. XII, 86-87.

La Rochejaquelein (famille de). Son héroïsme, P. C. IV, 42.

La Rochejaquelein (de). Comparé à Montalembert, N. L. I, 49.

La Rochejaquelein (Mme de). Ses *Mémoires*, P. C. IV, 43-44. — Sa réponse à Talmont, 45. — Ses *Mémoires* lus par Sismondi, N. L. VI, 51.

Laromiguière. Exagération sur son compte, P. C. V, 156. — Trouve grâce devant Sabbatier, 166. — Sa remarque sur le style, N. L. II, 336.

La Roque (l'abbé de). *Article sur son édition des lettres de*

Racine père et fils, N. L. III, 55.

La Roque (baronne de). Son fils lui dédie son livre, N. L. III, 55.

La Roque. Directeur du *Mercure*, P. C. III, 464.

La Rouveraye (Emile de). Transmet à Bergounioux la correspondance de Rousseau avec Mme de Verdelin, N. L. IX, 416.

La Rue (général de). Sa diplomatie, N. L. V, 120.

La Rue (le Pére de). Jugé par l'abbé Legendre, N. L. V, 154. — XI, 175. — Son *Virgile*, XIII, 298.

La Sablière (Mme de). Amie de La Fontaine, N. L. IX, 396.

La Sahla. Ses résolutions fanatiques, Pr. L. II, 186.

La Salle. Blessé, N. L. I, 353.— Peint par Rœderer, XI, 10. — 253. — Son prétendu mot sur Talleyrand, XII, 30,

Lascaris. Apporte en Occident l'*Anthologie grecque*, N. L. VII, 3.

Lascaris (M. de), premier ministre de Modène, aux pieds de Mme de Genlis, Pr. L. I, 46.

Las Cases (de). Accompagne Napoléon, N. L. III, 179. — Ecrit sous la dictée de Napoléon, 182. — Gourgand jaloux de lui, 215.

Lasey, N. L. IX, 375.

La Sicotière (Léon de). Met en lumière Julien Riqueur, N. L. IV, 294. — Étudié par Julien Riqueur, XIII, 270.

Lassailly. Ami habituel de Gavarni, N. L. VI, 191.

Lassus. Restaure Notre-Dame avec Viollet-le-Duc, N. L. VII, 157. — Membre du comité historique de la langue et des arts, 160.

Lassy (de). Ses portraits de Condé, N. L. I, 126.

Lasteyrie (Mlle de). Épouse de Rémusat, N. L. XII, 92.

La Taille (Jean de). Etudié par Lenient, N. L. XIII, 276.

Latena (de). *Article sur son Etude de l'homme*, Pr. L. III, 39.

Latouche (de). Musset l'imite, P. C. II, 187. — 261. — Rapproché de Balzac, 338. — Sa connaissance de Balzac, 339. — Son historiette sur Balzac, 338. — Son *Epître* pour Guttinguer, 400-401. — Publie André Chénier, 496. — 502. — Publie la traduction de Riedern, III, 170. — Son goût hardi, 291. — Publie les Poésies d'André Chénier, V, 304. — Mot que lui dit Béranger, N. L. I, 203. — Cité, III, 333. — Son erreur, 335. — Édite A. Chénier, VI, 404. — Veut obliger Mme Desbordes-Valmore, XII, 161. — Cité, 331-332.

La Tour d'Auvergne. Fauriel est de sa compagnie, P. C. IV, 132. — Ses conseils aux soldats, 133. — 134.

LATOUR. Ses pastels, N. L. IV, 163. — Son portrait de Mme de Pompadour, 460. — Peint par H. Vernet, V, 75. — Son portrait de Marie Leckzinska, VIII, 288-289. — 294. — Rapproché de Mme du Deffand, 296. — Etudié par les Goncourt, X, 398. — Son pastel de la Dauphine Josèphe, XI, 89.

LA TOUR FRANQUEVILLE (Mme de). N. L. IV, 332. — Amie de Rousseau, IX, 397.

LA TOUR DU PIN (Guy de). Est auprès de Girardin, N. L. VII, 338.

LA TOUR DU PIN (de). Veut rentrer en France, N. L. XI, 341-342.

LATOUR (de). Ses relations avec Mme Desbordes, N. L. XII, 187-193, 196-199. — Ce que lui dit Lamartine, 243.

LATOUR (Antoine de). Ce qu'il écrit à Gavarni, N. L. VI, 194. — Son chapitre sur Cervantes, VIII, 56. — Ses *Études littéraires sur l'Histoire contemporaine*, 57. — Peint par Beugnot, XI, 9.

LA TOUR LANDRY (chevalier de). Son livre *Pour l'enseignement de ses filles*, N. L. VII, 187. — Prix qu'il fonde, XII, 431.

LA TROUSSE (marquis de). Cité, N. L. VII, 87. — Transmet à Louis XIV les paroles de Victor-Amédée, 91.

LAUBARDEMONT. Ce qu'en fait Vigny, P. C. II, 540.

LAUDELLE. L'ancien Caveau se réunissait à son restaurant, P. C. V. 57.

LAUDERDALE (lord). Négocie avec le général Clarke, N. L. IX, 212.

LAUDON. N. L. IX, 375.

LAUJON. Si contente d'amuser, P. C. III, 123. — Ses œuvres, V, 56, 57. — Effacé par Désaugiers, 62. — Son témoignage, XI, 145. — Son livre *Mélange de Fêtes*, 146. — Comparé à Collé, 147.

LAUNAY (Mme de). Sa correspondance avec Mme Desbordes-Valmore, N. L. XII, 149-151, 152. — Ce qu'elle écrit à Mme Desbordes, 163-164.

LAUNAY (Vicomte de). Juge Mme de Girardin. P. C. III, 278.

LAUNAY (Mlle de). Fréquente la duchesse du Maine, N. L. XI, 158.

LAUNOIS. Sa guerre aux légendes, N. L. VI, 3.

LAURAGUAIS (Mme de). Ses relations avec la duchesse de Luxembourg, N. L. IV, 9. — Son départ de Metz, VIII, 297. — Sa charge, XI, 81, 87. — 125.

LAURE. P. C. I, 453. — IV, 443.

LAURENT LE MAGNIFIQUE. Etudié par Gandar, N. L. XII, 383.

LAURENT, de l'Ardèche. *Article sur sa Réfutation de l'histoire del'abbé de Montgaillard*, Pr.

L. I, 280. — Se rallie à Napoléon, N. L. IV, 161.

LAURENT LE COUTTEUX (Mme). Aimée de A. Chénier, N. L. III, 335.

LAURENTIE. Son article de l'*Union*, N. L. IV, 261-262. — XI, 419.

LAURISTON. N. L. V, 113.

LAUSER (docteur). Son livre à propos de Frédéric II, N. L, X, 222.

LAUTOUR-MÉZERAY. N. L. VI, 143. — Est auprès de Girardin, VII, 338. — Fait le portrait de l'abbé Le Blanc, 448.

LAUTREC (comte de). Blessé à Lawfeld, N. L. XI, 140.

LAUZUN. E. Suë fait cause commune avec lui, P. C. III, 105. — Son mariage, N. L. VII, 382. — Son caractère, 389.

LAUZUN (duchesse de). N. L. IV, 3. — Élevée par la duchesse de Luxembourg, 21. — Peinte par Mme de Souza, 28. — Tient compagnie au prince de Conti, 220.

LA VACQUERIE Comparé à Vauban, N. L. I, 334.

LAVAL (duc de). N. L. I, 228. — En visite chez Mme Récamier, III, 121. — Défend Bossuet, 122. — Son mot, XII, 290. — XIII, 247.

LA VALADE (de). Se rend ridicule, N. L. III, 443-444.

LA VALETTE (cardinal de). Sa double profession, N. L. XI, 123.

LA VALETTE (de). Sa politique, Pr. L. III, 249. — Mme de Staël lui exprime ses craintes, N. L. II, 313-314. — Son procès, IV, 240. — Son évasion, 253. — Sauvé par sir Robert Wilson, V, 123.

LAVALETTE (Mme de). Sauve son mari, P. C. V, 252. — N. L. VIII, 262.

LAVALLÉE (Théophile). Venge Mme de Maintenon, N. L. I, 282. — Attaque Saint-Simon, X, 257.

LA VALLIÈRE (Mlle de). P. C. III, 147. — 171. — V, 464. — Passion de Louis XIV pour elle, N. L. II, 370-371.

LA VALLIÈRE (Mme de). S'attache le comte de Bissy, N. L. IV, 12.

LAVATER. Cité, P. C. I, 273. — Jugé par Hugo, II, 296. — Sa science de physiognomoniste, N. L. II, 153. — Comparé à Ampère, XIII, 257.

LA VAU (l'abbé de). Plaide pour les anciens, N. L. V, 192. — Lecture dont il se charge, X, 361.

LA VAUGUYON. Est appelé au Conseil, N. L. VIII, 362

LAVAUX (Mme). P. C. V, 49.

LAVERDANT (Désiré). Juge Parny, P. C IV, 448.

LAVERGNE (de). Expose la doctrine de Ballanche, P. C. II, 39. — Ses articles sur Jasmin, III, 86. — Ses ouvrages d'agriculture, N. L. II, 283.

La Vie (de). N. L. III, 440.

Lavigne (Mlle). Fléchier lui adresse son portrait, P. C. V, 108.

La Villemarqué (de). Ses travaux sur les chansons populaires, N. L. IV, 131. — X, 175.

Lavoipière. Élève de David, N. L. III, 91.

Lavoisier. Son influence sur Daunou, P. C. IV, 304. — Sa mort, N. L. II, 81.

Lavoix. N. L. VII, 224.

Lavorence. N. L. II, 347.

Lavoure. Maître de Delécluze, N. L. III, 80.

Law. Vit d'action, Pr. L II, 211. — P. C. II, 447. — Sa morale facile, 511. — Histoire de son système par Thiers, 99-100. — Son système, N. L III, 234. — Comparé à Ouvrard, VII, 341. — Son système, IX, 27. — Son système, 35. — Sa faveur, X, 194.

Lawrence. P. C. II, 72. — 112. — Son arrivée à Paris, N. L. V, 58.

Lazare. Pleuré par Jésus, P. C. II, 63. — N. L. IV, 405.

Le Bas (Philippe). Veut entreprendre un recueil des articles de Boissonade, N. L. VI, 84.

Le Bassu (Mme). Son roman *la Saint-Simonienne*, Pr. L. II, 175.

Le Beau. Panégyriste de Racine fils, N. L. III, 66.

Lebeuf (l'abbé). Rédacteur du *Mercure*, P. C. III, 464.

Le Blanc (l'abbé). Gœthe s'en occupe, N. L. III, 303. — Epigrammes sur lui, par Piron, VII, 448.

Le Blanc (ministre de la guerre). Ce que lui dit Voltaire, N. L. IX, 37.

Le Bon (Joseph). Réhabilité par son fils, N. L. I, 364.

Lebon. Sa mort, Pr. L I, 202.

Le Bouyer de Saint-Gervais (Bernard). Sa publication des *Mémoires et correspondance du Maréchal de Catinat*, N. L. VIII, 393.

Le Bret. Son indisposition subite, N. L. V, 169.

Le Breton. Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, N. L. II, 232. — Sa *Notice sur la vie et les ouvrages de Deleyre*, IV, 352. — Sa *Notice sur Raynal*, XI, 330.

Lebreton (Théodore). Protégé par Mme Desbordes-Valmore, N. L. XII, 197.

Le Brun Pindare. Sa faculté pindarique, P. C. I, 449. — Son talent opposé à son caractère, 455. — Sa poésie, II, 179 — II, 497. — Confondu avec Lebrun, III, 154. — Culte de Ginguené pour lui, 155. — Comparé à Parny, IV, 445. — Cité, 460. — Ami du fils de Louis Racine, N. L. III, 70. — Poète du prince de Conti, IV, 175. — Méprise à son sujet, VI, 117. — Comparé à Piron,

VII, 450. — Son épigramme contre la Harpe, 451. — Célèbre le vaisseau *le Vengeur* VIII, 158. — Ses *Odes*, XIII, 380.

LEBRUN (P.). Lit des vers à l'Académie, Pr. L. I, 316. — Son début, P. C. I, 396. — Son succès, 403. — *Article sur lui*, P. C. III, 146. — Projet d'article sur lui, 278. — Garde des lettres de Béranger inédites, N. L. I, 190. — Mot que lui dit Halévy, II, 243. — Son conseil à Sainte-Beuve, 269. — Son administration, III, 244. — Son mot sur Flaubert, IV, 448. — *Article sur lui*, VI, 114. — Inspiré par Homère, XII, 364. — Supplée Villemain à l'Académie, 417. — Ses tragédies, XIII, 191. — Lettre que lui écrit Béranger, 403-404.

LEBRUN (prince). Ses traductions, N. L. VI, 99. — Peint par Malouet, XI, 300-301. — Son amitié pour Malouet, 343. — Signe un passeport à Talleyrand, XII, 29.

LEBRUN (Mme). Ses souvenirs. Pr. L. II, 291. — Comparée à Delille, 292.

LE CHEVALIER (l'abbé). Sauve Mme de Boufflers, N. L. IV, 233.

LECHEVALIER (voyageur). Surnom qu'il donne à Charles Magnin, N. L. V, 443.

LE CLERC (Jean). Sa patrie, P. C. III, 236. — Comparé à Campistron, 413.

LECLERC (général). Premier mari de la princesse Pauline Borghèse, N. L. IX, 144. — Ses expéditions, XI, 343.

LE CLERC (V.). Son érudition, Pr. L. III, 131. — Cité, 159. — P. C III, 217. — *Article sur son livre : Des journaux chez les Romains*, 442. — Rend hommage à Fauriel, IV, 268. — Apprécie Daunou, 274. — Juge Daunou, 342. — Interrogé par Sainte-Beuve, N. L. IX, 9. — Critique Bayle, 23-24. — 29. — Sa réponse à Charles Giraud, XI, 440-441. — Son mépris des récensions de textes, 444. — Conseille Gandar, XII, 347. — Voyage avec Ampère, XIII, 220. — Son *Discours sur la littérature du* XIVe *siècle*, 226. — Se tient sur la défensive, 235.

LECLERQ (Théodore). Ses *Proverbes*, N. L. IV, 421, 423.

LECOFFRE. Sa publication des classiques, N. L. XI, 436.

LE COIGNEUX (les). Alliés aux de Moramber, N. L. X, 367.

LECOINTRE, de Versailles. Acharné contre les Montagnards, Pr. L. I, 203. — Son vote de mort, P. C. II, 37.

LECOMTE (Ferdinand, colonel). Sa *Notice sur le général Jomini*, N. L XIII, 54, 60. — Cité, 78. — Cité, 89. — Sa *Notice sur Jomini*, 91. — Cité, 101, 103-104 — Sa *Notice sur Jomini*, 155. — Sa *Relation historique et critique de la*

guerre de la Prusse et de l'Italie contre l'Autriche et la Confédération germanique en 1866, 178. — Sa deuxième édition de son *Esquisse biographique*, 179. — Ses remarques sur les articles de Sainte-Beuve sur Jomini, 181, 182.

Leconte de Lisle. Ses *Poèmes barbares*, N. L. II, 248. — Jugement sur lui, 249-252. — Comparé à Lacaussade, 253. — IV, 447. — Son influence, X, 122.

Lecourbe. Se rallie à Napoléon, N. L. IV, 240. — Seconde les efforts de Masséna, XIII, 56.

Le Courtier (Mgr). Son cri d'alarme, N. L. XII, 2. — Le livre de Paul Albert lui répond, II.

Lecouvreur (Adrienne). P. C. I, 72. — N. L. IV, 5. — Son succès, IX, 36. — Son évanouissement, 39. — Joue l'*Inès* de La Motte, 48. — Obtient plus d'estime pour les comédiennes, N. L. XII, 144.

Leczinska (Marie). Son arrivée en France, N. L. IV, 3. — Son faible pour de Boufflers, 9. — *Deux articles sur elle*, VIII, 266. — Comparée à Marie-Antoinette, 324. — Critiquée par Marie-Thérèse, IX, 351. — Sa vertu, X, 78. — Jugée par Maurice de Saxe, XI, 75.

Leckzinski (Stanislas). Sa joie en apprenant le futur mariage de sa fille, N. L. VIII, 267. — XI, 68.

Ledieu. *Article sur son livre : Dumouriez et la Révolution française*, Pr. L. I, 157.

Ledieu (l'abbé). Cité, N. L. II, 174. — Publication de son *Journal*, 336. — Ce qu'il dit de Bossuet, 344. — Peint Bossuet, 347. — Son témoignage, 358. — Cité, 359. — Comment il parle de Bossuet, V, 151.

Ledru-Rollin. Ses bulletins, P. C. I, 383.

Leduc (Mlle). Le comte de Clermont l'épouse, N. L. XI, 118. — Fait les honneurs de l'abbaye de Saint-Germain des Prés, 119. — 124. — 126. — Choisit les aides de camp du comte de Clermont, 127. — 145. — Comparée à la comtesse de Boufflers, 158.

Leduc. Son émotion en quittant Rome, XII, 355.

Le Duchat. Jugé par Mathieu Marais, N. L. IV, 20.

Lefebvre (maréchal). Confident d'une conspiration, Pr. L. II, 193. — Anecdote sur lui, 194. — Lettre que lui écrit Voltaire, P. C. III, 191. — Franceschi commande son avant-garde, N. L. XI, 255. — XIII, 97.

Lefebvre (M.). Lettre que lui écrit Voltaire, P. C. III, 191.

Lefebvre (Armand). *Deux articles sur son Histoire des cabinets de l'Europe pendant le Consulat et l'Empire*, N. L. X, I.

LEFEBVRE DE BEHAINE (Edouard). Sa deuxième édition de l'*Histoire des cabinets de l'Europe pendant le Consulat et l'Empire, par Armand Lefebvre*, N. L. x, 2. — Son rôle, 5. — Consulté par la reine Caroline, 7. — Ses conseils à la reine Caroline, 9, 10. — Son poste auprès de Reinhard, 11-12. — Cité, 13-14. — Son poste à Berlin, 15. — Continue l'œuvre de son père, 42.

LEFÈVRE (Jules). Son poème : *le Clocher de Saint-Marc*, P. C. II, 236. — *Article sur lui*, 249. — Edite Parny, IV, 429. — Son édition, 435.

LEFÈVRE (André). Ses poésies, N. L. II, 262-265. — Signalé par Lebrun, VI, 136. — Ses recueils de poésie, X, 125-126.

LE FORT. Prêté à la Russie, P. C. III, 217.

LEFORT (M.). Sa *Notice sur la vie et les travaux de Biot*, N. L. X, 112.

LE FRANC DE POMPIGNAN. Rapproché de Lebrun, P. C. III, 155. — S'inspire de David, N. L. X, 150.

LEGANEZ (marquis de). Avance d'un jour le bombardement de Pignerol, N. L. VIII, 464.

LEGENDRE (l'abbé). *Deux articles sur ses Mémoires*, N. L. V, 150. — Ce que lui écrit Piron, VII, 437. — Lettre que lui adresse Piron, 453. — Son caractère, 457.

LEGENDRE (Jean). Guide de Harlay, N. L. V, 170.

LEGENDRE. Intercède pour les Montagnards, Pr. L. I, 207.

LEGENDRE (Mlle). Marivaude avec Diderot, Pr. L. I, 389. — Une soirée chez elle, 390.

LE GLAY. Romaniste, Pr. L. III, 114.

LEGONIDEC. N. L. X, 175.

LEGOUVÉ. Sa poésie attristée, Pr. L. I, 119. — Son article sur Eugène Suë, P. C. III, 90. — Sa *Mort d'Henri IV*, 42. — L'emporte sur Parny, 457-459. — Jugé par Pontmartin, N. L. III, 47, 50. — Son témoignage de sympathie à Ducis, IV, 390.

LEGOUVÉ (fils). Profite du mérite paternel, Pr. L. III, 188.

LE GUILLOU (l'abbé). Eugénie de Guérin procède de lui, N. L. IX, 270.

LEHIR. Maître de Renan, N. L. II, 388.

LEHMANN (Henri). Ses *Portraits des quatre évangélistes*, N. L. III, 262.

LE HUËROU. N. L. X, 175.

LEIBNIZ. Une lettre de lui, Pr. L. III, 374. — P. C. I, 136. — Manié par Villemain, II, 372. — Goûté par Thiers, IV, 63. — Sa correspondance avec Huyghens, N. L. II, 101. — Sa controverse avec Bossuet, 339. — 340. — III, 191. — Edité par Dutens, IV, 172. — Ses idées, VIII, 127.

LEIDERSDORF. Sa fondation. N. L. XII, 432.

Lejeune. Compositeur, Pr. L. III, 3.

Le Jeune (le Père). Étudié par Jacquinet, N. L. v. 156.

Lekain. N. L. IV, 373.

Leleu. Apprécie Gavarni, N. L. VI, 142.

Lelux. Ses paysans bretons, N. L. X, 175.

Lelewel. Erudit polonais, Pr. L. II, 234.

Lélius (second). Ami de Térence, N. L. V, 341.

Le Londel. Désarme Vaillac, N. L. VI, 255.

Lelourreux (comte). Cadoudal chez lui, Pr. L. II, 188.

Le Maire (Jean). Emploie le mot Urbanité, N. L. VI, 375. — Pris comme un ancêtre par Du Bellay, XIII, 312.

Lemaire (Nicolas-Eloy). Vanté par Nisard, P. C. III, 346.

Lemaitre (Antoine), de Port-Royal. P. C. III, 371. — Erreur de Pontmartin à son sujet, N. L. II, 11. — Sa conversion, 373. — Maître de Racine, X, 379.

Lemaitre. Chef de section. Pr. L. I, 217.

Lemarois (aide de camp). Ce que lui écrit Napoléon, N. L. XI, 301.

Lemercier (Népomucène). Lit une ode à l'Académie, Pr. L. II, 89. — Mercier lui en veut, P. C. III, 155. — Rouvre la scène grecque française, 162. — Modifie la littérature, 167. — Ses *Quatre Métamorphoses*, IV, 452. — Sa bévue sur Horace, N. L. II, 86. — IV, 374. — 381. — Son témoignage de sympathie à Ducis, 390. — Anecdote à son sujet, X, 242.

Lemierre. Sa manie de rimer P. C. II, 179. — Ses entêtements, N. L. VII, 422. — Parodié par Delatouche, XI, 417.

Le Moine. Son portrait de la dauphine, N. L. XI, 89.

Lemoine (Albert). Condisciple de Gandar à l'Ecole Normale, XII, 341.

Lemoyne (le Père). Son style ridicule, P. C. III, 372.

Lemoyne (André). Ses *Roses d'Antan*, N. L. X, 121. — 400.

Lemoinne (Jules). Raille le dictionnaire historique, N. L. XI, 203.

Le Monnier (Félix). Édite Leopardi, P. C. IV, 422.

Lemontey. Juge Ballanche, P. C. II, 27. — Juge Ballanche et de Maistre, 29. — Ce qu'il dit de Louis XIV, III, 103. — Sa notice sur Chaulieu, IV, 165. — Aurait goûté les *Mémoires de Fléchier*, V, 115. — 245. — Cité, N. L. VIII, 219. — Voit Mme Roland à Lyon, 231. — Cité, 269. — Cité, X, 210-211.

Lemud (de). Illustre l'*Iliade*. P. C. V, 325. — Peintre de l'École de Messine, N. L. XII, 365.

Le Nain (dom.). Cité, P. C. I, 57. — 69.

Le Nain (les frères). *Article sur eux*, N. L. IV, 116.

Lenient. N. L. V, 475. — Sa réponse à Goumy, XI. 444. — Son *livre de la Satire en France ou de la Littérature militante au XVIe siècle*, XIII, 275.

Le Noble (dom.). Désabuse Merlin, N. L. I, 382-383.

Le Noir. S'acharne contre de Harlay, N. L. V, 178. — Son châtiment, 182.

Lenoir (Alexandre). Membre du Comité historique de la langue et des arts, N. L. VII, 160. — Forme le musée des *Petits-Augustins*, 186. — Question que lui pose A. M. Ampère, XIII, 190.

Le Normand (avocat). Obligé de renoncer à l'Académie, N. L. IX, 56.

Lenormant. P. C. I, 77. — Sa critique d'art, N. L. VI, 316. — Membre du comité historique de la langue et des arts, VII, 160.

Lenormant (Mme Charles). Petite nièce de Mme Récamier, P. C. II, 50. — Son livre sur Mme Récamier, 51. — Publie les lettres de Mme de Staël, N. L. II, 294-295. — Son injustice pour Schlegel, 301. — Comment elle traite Thiers, 325. — Son *Étude sur Mme de Boigne*, X, 459. — Sa publication des *Souvenirs et Correspondances tirées des papiers de Mme Récamier*, XII, 343. — Ses articles sur Ampère, XIII, 194, 197. — 255.

Le Nôtre. Pr. L. III, 146. — Son jardin des Tuileries, N. L. I, 304. — V, 459.

Lentulus. Cité, N. L. III, 256-257.

Léon (M.). Comparé à Thiers, P. C. IV, 71.

Léon VIII Vers sur lui par C. Delavigne, N. L. XIII, 342.

Léon X. Pr. L. II, 57. — 361. — Son siècle, P. C. III, 426. — Discours que lui adresse Machiavel, V, 249. — Son siècle, 339. — N. L. III, 261. — Son siècle peu goûté des Goncourt, X, 405. — Étudié par Gandar, XII, 384.

Léon XII. Songe à faire Lamennais cardinal, N. L. I, 36. — Peint par Horace Vernet, V, 71. — Sa bienveillance pour Biot, X, 112.

Léonard, P. C. II, 9. — Né à la Guadeloupe, 131. — Apprécié par Vinet, III, 27. — Etudié par Sainte-Beuve, IV, 423.

Léonard de Vinci. N. L. I, 15. — Etudié par Sainte-Beuve, N. L. XII, 383.

Léonidas. Son dernier cri, N. L. III, 152. — Son tombeau, VII, 8. — XIII, 50.

Léonidas de Tarente. *Article sur lui*, N. L. VII, 11-27.

Léontium. S'éprend de Périclès, N. L. IX, 390.

Léopardi. *Article sur lui*, P. C. IV, 363. — 374. — 375. — 471. — Goûte Hésiode, N. L. II, 278. — Comparé à A. Chénier, III, 338. — Son influence sur Musset, IV, 456.

Léopold (l'empereur). Ce que lui écrit Marie-Antoinette, N. L. VIII, 373, 376-379. — IX, 380.

Léopold-Robert. Vient de Neuchâtel, P. C. III, 219. Accaparé par Delécluze, N. L. III, 98. — Comparé aux frères Le Nain, IV, 127. — Sa fin, V, 63. — Jugé par Gautier, VI, 326.

Léouzon Leduc. Ses *Études sur la Russie et le Nord de l'Europe*, N. L. II, 367.

Le Peletier. Veut marier Catinat, N. L. VIII, 450. — Sa retraite, X, 389.

Le Peletier (fils). Ses exercices, P. C. II, 362.

Le Picard (les). Alliés aux de Moramber, N. L. X, 367.

Le Play. *Deux articles sur son livre la Réforme sociale en France déduite de l'observation comparée des peuples européens*. N. L. IX, 161-201, — Sa *Réforme sociale en France*, XII, 215.

Le Prévost (Auguste), N. L. V, 460. — Ami littéraire de Hugo, VI, 452. Cité, 453. — Ses études des monuments antiques, VII, 158. — Membre du Comité historique de la langue et des arts, 160.

Lepsius. Ampère est son disciple, N. L. XIII, 240.

Lerambert. Ses *Poésies*, N. L. II, 261-262.

Lerme (duc de). N'est pas ridiculisé par Cervantes, N. L. VIII, 30.

Lerminier (E.). *Article sur ses Lettres philosophiques à un Berlinois*, Pr. L. II, 116. — *Article sur son livre de l'influence de la philosophie du* XVIIIe *siècle sur la législation et la sociabilité du* XIXe, 236. — Son mot sur Lamennais, P. C. I, 258. — Son tableau du XVIIIe siècle, II, 297. — Opposé à Magnin, N. L. V, 464 465. — Collaborateur du *Globe* avec Sainte-Beuve, XIII, 10. — Assiste aux séances de la rue Taitbout. 13. — 237.

Lermontoff. Pr. L. III, 25.

Le Roi (Abbé de Haute-Fontaine). A pour secrétaire Vuillart, N. L. X, 362. — 363. — 371.

Leroux (Pierre). *Article sur sa Revue encyclopédique*, Pr. L. II, 91. — Ecrit dans l'*Encyclopédie pittoresque*, 274. — Sa situation, P. C. I, 141. — Son *Encyclopédie*, 481. — Jugement sur lui, 484. — Sa visite à l'abbaye de Haute Combe, N. L. X, 154. — Collaborateur du *Globe* avec Sainte-Beuve, XIII, 10. — Erreur à son sujet, 13. — 210.

Le Roux de Lincy. Romaniste, Pr. L. III, 114. — N. L. V

393. — Ses *Femmes célèbres de l'ancienne France*, VII, 187.

Le Roy (Alphonse). Lettres que lui écrit Sainte-Beuve, N. L. XIII, 20-38.

Leroy (Georges). Peint par Diderot, Pr. L. I, 376, 380. — Elève de La Fontaine et de Buffon, 382. — N. L. IV, 335. — Son portrait de Louis XV, VIII, 273-277. — Cité, 284-285.

Leroy (Louis). Traduit Platon, Pr. L. III, 377.

Le Roy (abbé). Sa discussion avec Rancé, P. C. I, 65.

Le Roy (M.-J.-A). Son *Histoire des rues de Versailles*, N. L. IV, 327.

Leroy-Beaulieu (Anatole). Ses *Heures de solitude*, N. L. X, 187.

Le Roi. *Article sur sa publication du Journal de la santé du roi Louis XIV*, N. L. II, 360.

Le Roy (Onésisme). Cité, N. L. III, 382. — 408.

Le Sage. Son Gil-Blas, Pr. L. I, 290. — Ses peintures de la vie moyenne, P. C. I, 444. — Son don créateur, 484. — Ecrit pour le libraire, II, 446. — Picard est son disciple, III, 134. — Connu de Claude de Barante, IV, 32. — Meurt à Boulogne-sur-Mer, 276. — Lettre que lui écrit Mme Necker, V, 100. — *Notice* sur lui par Pierre Prévost, 101. — Goûté par Catherine II, N. L. II, 223. — Son utilité, IV, 404. — Comparé à Térence, V, 368. — Essaie d'ennoblir l'opéra-comique, VII, 416. — Son *Gil Blas*, VIII, 26. — Sa traduction du *Don Quichotte* de Fernandez Avellaneda, 28. — Comparé à Cervantes, 40.

Lesbie. P. C. II, 523. — V, 26. — 403. — Un distique sur elle, V, 426.

Lescure (de). Son *Introduction* au livre de Sénac de Meilhan, N. L. III, 238. — Sa *Vraie Marie-Antoinette*, VIII, 313. — *Deux articles sur son édition du Journal et Mémoires de Mathieu Marais*, IX, 1.

Lescure (Mme de). P. C. IV, 44.

Lesdiguières (duchesse de). Amie de Harlay, N. L. V, 193.

Lesmos (comte de). Cervantes lui dédie la deuxième partie de son *Don Quichotte*, N. L. VIII, 49. — Cervantes lui dédie son roman de *Persilès et Sigismande*, 55. — Reproches qu'on lui adresse, 56.

Lespinasse (Mlle de). Elle est lyonnaise, P. C. V, 35, 38. — Victime de l'amour, 387. — Ses lettres, N. L. II, 302. — Sa brouille avec Mme du Deffand, IV, 217. — 222. — Jugée par Sismondi, VI, 52.

Lespine. Critique Dehèque, N. L. VII, 7.

Lessing. Son idée de l'humanité, Pr. L. II, 21. — Traduit par Rodrigues, 59. — Comparé à Sénancour, P. C. I, 171.

— N. L. II, 9. — 340. — III, 74. — 189. — IV, 110. — V, 234. — VI, 214. — Son jugement sur Corneille, VII, 216, 217. — 304.

LESTOCQ (général). Attaqué par Ney, N. L. XIII, 92, 94.

LESUEUR. Rapproché de Merlin, N. L. I, 383. — Etudié par Gandar, XII, 392.

LESUEUR (abbé). Sa mort, N. L. X, 289. — Premier maître de Tocqueville, 294. — Sa philosophie, 328.

LE TAILLIS (docteur). Conseille Mlle Rosalie Marion, N. L. IX, 442.

LE TELLIER (Michel). Approuve la révocation de l'*Édit de Nantes*, P. C. III, 107. — N'a pas d'oraison funèbre, N. L. I, 319. — Son caractère, 325. — — Son *Oraison funèbre*, par Bossuet, 348. — Projet que lui soumet Foucault, 432. — Mal disposé pour Foucault, 455. — Jaloux de de Harlay, V, 168. — Rival de de Harlay, 169. — Sa mort, 171. — Zélé pour Mazarin, XIII, 429.

LETELLIER, jésuite, Pr. L. I, 354.

LETELLIER (M.). Ses *Tableaux de Tacite*, Pr. L. I, 237.

LETOURNEUR. Fait partie de l'opposition, Pr. L. I, 270. — N. L. IV, 320. — 326. — Ses traductions, N. L. XIII, 185.

LETRONNE. Critique et érudit, P. C. IV, 7. — 56. — Ses leçons, N. L. II, 409. — Un mot de lui, III, 230. — Patronne Littré, V, 226. — Comparé à Magnin, 462. — Sa visite à Boissonade, VI, 102. — Apprécié par Boissonade, 104. — Sa méthode pour ses cours, XII, 393-394.

LEULIETTE (J.J.). Ses *Lettres écrites pendant la Révolution française*, N. L. X, 85.

LEUTÉ. Tient compagnie à Gandar, N. L. XII, 342-343.

LEVALLOIS (Jules). Sa réponse à Renan, N. L. I, 168. — Cité, III, 158. — Son recueil : *J.-J. Rousseau, ses Amis et ses Ennemis*, IV, 198. — Son article sur *Salammbô*, 445. — Secrétaire de Sainte-Beuve, 461. — Ses articles sur la *Vie de Jésus*, de Renan. VI, 22. — IX, 387. — *Article sur le livre : J.-J. Rousseau, ses Amis et ses Ennemis*, 387.

LEVASSEUR. Avocat du roi. P. C. I, 197. — Ses convictions politiques, N. L. XI, 277.

LEVASSEUR (Thérèse). Pr. L. II, 334. — Visitée par Mme de Boufflers, N. L. IV, 193. — Confie à Mme de Verdelin la chatte de Rousseau, IX, 416. — Offre que lui fait Mme de Verdelin, 421-428.

LE VAVASSEUR (Gustave). Ses études d'après nature, N. L. X, 125.

LE VENEUR. Beau-père de La Rouveraye, N. L. IX, 416. — Petit-fils de Mme de Verdelin, 436.

LE VENEUR DE TILLIÈRES (géné-

ral comte de). N. L. IX, 433, 436.

LEVÉQUE (Charles). Son traité de la *Science du Beau*, N. L. I, 19. — Admire la vérité d'Homère, 322. — Disciple de Cousin, X, 451. — Condisciple de Gandar à Athènes, XII, 351.

LEVERRIER. Interrompt Sainte-Beuve, Pr. L. III, 208. — 325.

LEVESQUE. Son scepticisme, P. C. III, 450.

LÉVIS (les). De Belle-Isle leur est allié, N. L. XI, 226.

LÉVIS. Juge la duchesse de Luxembourg, N. L. IV, 23. — Son portrait de la duchesse de Luxembourg, 28. — Recueille les *Maximes* de Mme de Boufflers, 227. — Son portrait de Mme de Montesson, XI, 159.

LÉVY (Simon). Ses plaintes, Pr. L. III, 392.

LÉVY (Michel). Publie la Nouvelle Correspondance de Tocqueville, N. L. X, 330. — XIII, 32.

LEWES. Sa biographie de Gœthe, N. L. III, 328.

LEYS. Jugé par Gautier, N. L. VI, 324.

LIADIÈRES. Peint par Veuillot, N. L. I, 70.

LIANCOURT (les de). Leurs fêtes, N. L. VII, 397.

LIANCOURT (duc de). Scandale arrivé à sa mort, N. L. XII, 112.

LIAUTARD (l'abbé). Son antagonisme, N. L. IV, 415. — Ses *Mémoires* recueillis par l'abbé A. Denys, 418. — Son biographe, 419.

LIBERTÉ DE PENSER (Journal la). N. L. II, 394. — IX, 73.

LIBERTÉ (journal la). N. L. XI, 347.

LICHTENSTEIN (prince de). Son école d'artillerie, N. L. IX, 384.

LIDFORSS. *Ses Observations sur l'usage syntaxique de Ronsard et de ses contemporains*, N. L. XIII, 277.

LIÉVEN (Mme de). Son portrait, N. L. I, 235.

LIÉVEN (général). Son mot sur la future Catherine II, N. L. II, 196.

LIGARIUS. Défendu par Cicéron, P. C. I, 369. — Défendu par Cicéron, N. L. VIII, 239.

LIGNE (prince de). Sa verve célèbre, Pr. L. I, 226. — Son mot sur S. de Meilhan, III, 240 — Son portrait de Catherine II, N. L. II, 211. — Son opinion sur le meurtre de Pierre III, 217. — Ses témoignages sur Catherine II, 222, 223. — Ce que lui dit Catherine II, 225. — Sa remarque sur la duchesse de Boufflers, IV, 11. — Juge la duchesse de Luxembourg, 23. — Bon juge, 27. — 29. — Juge Mme de Boufflers, 217. — Cité, 223. — Cité, 327. — Le succès de ses *Mélanges*, VI, 53. — VII, 398. — Cité, 427. — Cité, XI, 315-316. — Sa lettre à S. de Meilhan, XIII, 36.

LIMAYRAC (Paulin). Ce que lui écrit Pontmartin, N. L. III, 49. — Cité, XIII, 46. — Rédacteur en chef du *Constitutionnel*, 458. — Sa discussion avec Sainte-Beuve, 459-460.

LIMOËLAN. Condisciple de Chateaubriand, P. C. I, 35.

LINCESTRE (curé). Ses sermons, N. L. X, 422.

LINDET (Robert). Son éloquent rapport, Pr. L. I, 202. — Sa conduite envers les Montagnards, 204. — Dénoncé, 206. — Ses expériences financières, P. C. IV, 86. — Personnifie la Montagne, 90. — Ses convictions politiques, N. L. XI, 277.

LINGENDES (les deux). Etudiés par Jacquinet, N. L. V, 156.

LINGUET. Lié avec Mme Roland, N. L. VIII, 222. — Etudié par Monselet, X, 76, 83-84.

LINUS. P. C. V, 313. — Apprécié par Laprade, N. L. I, 11.

LINYÈRES (Père de). Sa lettre, P. C. V, 83.

LION. Schlegel l'adresse à Fauriel, P. C. IV, 245 246.

LIONNE (de). Sa mort, P. C. V, 245. — Son portrait, par Mignet, 247 248. — Son amitié pour le marquis de Villars, N. L. II, 29. — Sa politique dépassée, VII, 79. — Lettre que lui écrit Saint-Evremond, XIII, 447.

LIOUVILLE. Condisciple de Le Play, N. L. IX, 162.

LIRON (Mlle de). Sensible et tendre, P. C. II, 209.

LISOLA. S'instruit partout, N. L. XI, 26.

LISZT. N. L. VI, 305. — Fonde *le Monde* avec Lamennais, XI, 364, 365.

LITTÉRATURE. Définition du mérite littéraire, Pr. L. I, 62. — *Espoir et vœu du mouvement littéraire après 1830* (article), 394. — *Des jugements sur notre littérature contemporaine à l'étranger* (article), II, 305. — Qualités d'une littérature d'Etat. III, 58. — *L'Ouvrier littéraire* (article), 59. — *Du point de départ et des origines de la langue et de la littérature française* (article), 72. — *Fragment d'article sur la littérature française au Moyen âge*, 378-383. — Son caractère fiévreux au XIXe siècle, P. C. I, 482-483. — Ses deux genres, II, 374. — *Article sur la littérature industrielle*, 444. — *Dix ans après en littérature* (article), 472. — *Fragment d'article sur la littérature de ce temps-ci*, 505-509. — Ses multiples productions, 531-534. — Comparée aux montagnes. III, 1-2. — Ce qu'elle est sous la Restauration, 87-88. — Son influence sur les mœurs, 93. — *Quelques vérités sur la situation en littérature en 1843* (article), 415. — Ce qu'est la littérature périodique depuis 1830, V, 260-261. — Comment on étudie peu la littérature grecque, 407 408. — Influence

qu'aurait la littérature grecque sur la littérature française, 409-411. — Naufrage de la littérature de l'antiquité, 448. — Ses deux courants, N. L. I, 57-58. — Comment il faut juger les anciens, 305-306. — Son prétendu abaissement, II, 5. — Tableau qu'en fait Portmartin, 7. — Son histoire comparée à celle des guerres, 51-52. — Ce qu'elle est depuis le Moyen âge, 401-402. — Les mœurs qui l'engendrent, III, 112. — Ce qu'elle est au XVIIIe siècle, VIII, 239-240. — Sa transformation, IX, 62-70. — Portrait de l'ouvrier littéraire, 174-178. — Nombreuses productions littéraires, 455-457. — Commencement de la littérature comparée, XIII, 184-187. — 288.

LITTRÉ. Cité, Pr. L. III, 108-109. — Juge Génin, 119. — Ses études sur la vieille langue, 120-121. — Rectifie Diez, 122. — 125. — Ses opinions grammaticales, 127-129. — 131. — Rédacteur du *National*, P. C. II, 47. — Son *Hippocrate*, V, 408. — Manque au travail de l'Académie, N. L. I, 407. — Successeur probable de Biot, II, 90. — 280. — Complète Auguste Comte, III, 31. — Ses travaux, IV, 146. — Apprécie les travaux de Montalembert et de de Broglie, 147. — *Article sur lui*, V, 200. — Emprunte à Vigny, VI, 449. — Fréquente le salon de Mme Paulin, 457. — Contradicteur de Guizot, IX, 90. — Son alliance avec V. Le Clerc, XI, 441. — Echoue à l'Académie, XII, 424-425. — XIII, 232.

LITTRÉ (père). Sa vie, N. L. V 201.

LITTRÉ (Barthélemy). Frère d'Emile Littré, N. L. V, 203. — Elève de Burnouf, 207. — Introduit Littré au *National*, 211.

LITTRÉ (François). Ouvrages qu'on lui dédie, N. L. V, 224.

LIVET. N. L. II, 416. — V, 393.

LIVINGSTON. Collègue de Jefferson. Pr. L. II, 131.

LIVRY (comte de). N. L. VII, 427.

LIZOT (curé de Saint-Séverin). N. L. X, 367. — 368.

LLOYD. Ses écrits, N. L. XIII, 64. — Jomini s'abrite derrière lui, 65.

LOBAU. Repousse Bulow, N. L. III, 150.

LOCKE. Déiste matérialiste, Pr. L. II, 151. — Redressé par Dugald-Stewart, 271. — Combattu par Lamennais, P. C. I, 213. — Sa réserve prudente, N. L. I, 78. — Son opinion sur le Christ, IX, 308. — X, 49.

LOCQUIN (Félix). Imprimeur, P. C. II, 353.

LODOÏSKA. N. L. VIII, 192.

LOÈVE-VEIMARS. *Article sur son Népenthès*, Pr. L. II, 197. — Comparé à Heine et à Stendhal, 254. — Son *Népenthès*, P. C. II, 505. — Cité, 508. — Son *Étude sur Benjamin Constant*, V,

273. — Cite le carnet de Benjamin Constant, 296.

Loisel. Éditeur, Pr. L. III, 101. — Cité, P. C. III, 239.

Loison. Seconde les efforts de Masséna, N. L. XIII, 56.

Lombard. Loyson lui adresse une Ode, P. C. III, 169.

Loménie (de). Sa polémique avec Sainte-Beuve, P. C. V, 276-278, 280, 283, 292, 299. — Réfute Sainte-Beuve, N. L. III, 4. — Nous fait connaître Julie de Beaumarchais, 19-20. — Sa *Biographie* de Sainte-Beuve, XIII, 1. — Suppléé par Ampère, 223. — Sa *Notice* sur le père d'Ampère, 228. — 234. — Lettre que lui écrit Ampère, 253-254.

Londonderry (marquis de). Attaque Talleyrand, N. L. XII, 123. — Réplique que lui adresse le frère de Jomini, XIII, 156.

Longchamp. *Article touchant ses Mémoires sur Voltaire*, Pr. L. I, 95.

Longepierre. Traducteur d'Anacréon, Pr. L. I, 194.

Longet. Sa conception de la science, Pr. L. III, 303.

Longfellow. N. L. VII, 180. — Traduit par Mme Mitchell, X, 117.

Longin. Loue Apollonius, P. C. V, 365. — Sa critique, N. L. VII, 45. — Les *Réflexions* de Boileau sur lui, IX, 8. — XIII, 314.

Longueville (Mme de). P. C. III, 147. — N. L. I, 283. — Sa remarque sur Louis XIV, 340. — V, 39. — Troisième édition de *Mme de Longueville*, par Cousin, 381. — Son portrait par Cousin, X, 452.

Longueville (duc de). Passe le Rhin, N. L. I, 351. — Sa conduite inconsidérée, 352. — Sa mort, 353.

Longus. Comparé à Diderot, Pr. L. I, 380. — Son *Daphnis et Chloé*, P. C. II, 229. — III, 408. — Son *Daphnis et Chloé*, IV, 28, 30. — *Article sur son Daphnis et Chloé*, N. L. IV, 96. — Comparé à Mme Figuier, V, 3.

Lope de Figueroa. Mis en scène par Calderon, N. L. VIII, 9.

Lope de Rueda. Ses représentations, N. L. VIII, 6.

Lope de Véga. Sa *Vie* par Fauriel, P. C. IV, 263-265. — N. L. III, 357. — Loué par Cervantes, VIII, 15.

Lopez de Hoyos. Publie un recueil de vers funéraires, N. L. VIII, 6.

Lorédan-Larchey. Son livre *les Excentricités du langage*, N. L. VI, 394. — Cité, 397. — Publie les *Souvenirs du président Bouhier*, XIII, 452.

Lorenzy (Chevalier de). Peint par Olivier, N. L. IV, 177. — Accompagne Mme de Boufflers chez Rousseau, 188.

Lorme (baron de). Gouverneur du comte de Saxe, N. L. XI, 41.

LORRAIN (Claude). Rapproché de Lamartine, P. C. II, 236.

LOSS (comte de). Donne sa démission, N. L. IX, 209. — Ne réussit pas auprès du cardinal Fleury, XI, 57. — Mariage qu'il négocie, 65-69.

LOUDIERRE. Cité, N. L. VI, 108.

LOUDUN (de). Ses vers latins, N. L. XIII, 280.

LOUIS (baron). Thiers se fait son élève, P. C. IV, 86. — Thiers est à ses côtés au ministère, 86. — Thiers est son disciple, N. L. XIII, 67.

LOUIS (l'abbé). Peint par Beugnot, N. L. XI, 17. — Sert de sous-diacre à Talleyrand, XII, 21. — Son mot, 73.

LOUIS (libraire). Imprime les poésies de Mme Desbordes, P. C. II, 132.

LOUIS (docteur). Soigne Ondine Desbordes-Valmore, N. L. XII, 171.

LOUISE (Mme). Ses dernières paroles, N. L. VIII, 130.

LOUIS LE DÉBONNAIRE. Loué aux dépens de Charlemagne, P. C. III, 105. — Devient roi d'Aquitaine, IV, 258. — 260.

LOUIS III. Ses confidents, P. C. II, 537-538.

LOUIS IX (Saint Louis). Pr. L. II, 275. — Les fabliaux de son temps, III, 270. — L'intolérance sous son règne, 287-288. — 290. — 291. — Sa charité, P. C. I, 450. — Ses conseils à son fils, II, 231. — Peint par Montalembert, 428. — 434. — IV, 14. — Son avènement, V, 227. — Etudié par Mignet, 228-229, 230, 231. — Politique intègre, 249. — Son temps, N. L. II, 146. — Sa captivité, III, 178. — IV, 423. — Son siècle, V, 242. — VI, 215. — VII, 195. — VIII, 368. — Comparé à Charlemagne, IX, 318. — Son acolyte Joinville, XII, 120. — XIII, 289. — La langue de son temps, 302. — La poésie de son temps, 366.

LOUIS XI. Pr. L. I, 266. — II, 310. — Sa momerie, P. C. II, 128. — 293. — Ses plans, 537. — Peint par de Barante, IV, 53. — Sa lutte avec Charles le Téméraire, 54. — Sa fin, 55. — Son rôle dans la querelle des Suisses, 57. — Etudié par Mignet, V, 231. — Ses gausseries, N. L. II, 401. — III, 380. — Sa dissimulation, VII, 88. — Edits qu'on lui attribue, IX, 185, 186. — Peint par de Saint-Victor, X, 445.

LOUIS XII. La poésie de son temps, Pr. L. III, 163. — Son histoire, P. C. III, 37. — N. L. IV, 290. — VII, 273. — La gaîté gauloise de son temps, 416.

LOUIS XIII. Pr. L. III, 4. — 351. — P. C. III, 149. — Son époque, 370. — 372. — 378. — 382. — La fatuité sous son règne, 428. — Son époque, V, 120. — La poésie de son temps, 121, 122. — Son historien, 129. — 130. — La poésie sous son règne, 142. — Son histo-

rien, N. L. I, 316. — Son fils tardif, II, 365. — Convertit le Béarn au catholicisme, III, 439. — IV, 116. — VI, 327. — Son époque, 334. — La littérature de son temps, 338. — Donne une pension à Vaugelas, 346. — VII, 212. — Son règne honoré par le *Cid*, 254. — 397. — X, 230. — *Stances sur son mariage* par Malherbe, XIII, 411.

Louis XIV. Sa pénitence, Pr. L. I, 27. — 52. — Conseille son petit-fils, 137. — Conseillé par Torcy, 138. — 140. — Conduite de Mme de Maintenon à son égard, 149, 154. — 304. — Ses revirements religieux, 354. — II, 121. — La centralisation sous lui, 286. — 307. — 311. — Son despotisme, 332. — 392. — 393. — III, 53. — Loge au Louvre l'Académie, 63. — Se fait lire Amyot, 102. — La poésie sous son règne, 179. — La poésie après lui, 180. — Les chansons de son temps, 271. — Rallume la persécution religieuse, 284. — P. C. I, 13. — Splendeur de son règne, 64-65. — Donne à Rancé un successeur, 67. — 73. — Son despotisme, 221. — 222. — Toujours en scène, 372. — Culte du monarque sous son règne, II, 275. — Ses guerres, 303. — Se prête peu à la légende, 312, 313, 314. — Son siècle, 359, 360. — La langue de son temps, 389. — Son beau siècle, 530. — Son siècle pèse sur le XIXe siècle, 533. — Son siècle connu au pays de Vaud, III, 5. — 10. — 21. — Jugé par Eugène Suë, 89. — E. Suë juge son époque, 101. — 108. 110. — 114. — 161. — Le français de son siècle, 213. — 370. — 374. — 375. — 376. — Les splendeurs de son règne, 417. — Son siècle, 426. — Son mot sur Boileau, 427. — Sous lui, on n'est pas fat, 428. — Les journaux littéraires sous son règne, 460. — 461. — IV, 14. — Son siècle, 230. — 286. — Son siècle, 386. — V, 109. — Sa souveraineté, 115. — 124. — — 209. — Loue le chevalier de Gremonville, 248. — La langue de son temps, 251. — Son siècle, 339. — 481. — Protège La Bruyère, N. L. I, 131. — Son portrait par La Bruyère, 132. — Sa puissance, 159. — Son mot à Mme de Sévigné, 204. — 300. — *Poème sur son siècle* par Perrault, 304. — Son règne, 315. — Ignore le secret des écluses. 316. — 317. — Ses lettres, 321. — 322. — Jugé par Rousset, 323. — Son grand dessein, 324. — Aidé par Louvois, 325. — Jugé par Rousset, 337-340. — Jugé par Sainte-Beuve, 341-360. — Sainte-Beuve lui rend justice, 381. — Sa nièce, II, 31. — Son imprudence, 36. — *Trois articles sur lui et le duc de Bourgogne*, 111. — Lit l'*Anti-Lucrèce* de l'abbé de Polignac, 134. — Son règne, 138. — Comparé au duc de Bourgogne, 146. — Jugé par Michelet. 152-

153. — Son règne comparé à celui de Catherine II, 219, 220. — Défendu par Catherine II, 222. — Comparé à Catherine II, 223. — 289. — Dupe Bossuet, 340-341. — Apprécie Bossuet, 351. — *Article sur le Journal de la santé du roi*, 360. — Son continuateur, III, 76. — Imaginé jugeant Delécluze et Thiers, 101. — La naïveté anéantie sous son règne, 112. — 113. — Comparé à Charles-Quint, 204. — 225. — Son autorité, 226. — Son règne, 229. — 231. — 232. — Jugé par Gœthe, 328. — Son faste, 336. — 404. — Son intendant Foucault, 419. — 425. — Sa révocation de l'édit de Nantes, 431-432. — 437. — 442. — Jugé par Rulhière, 450. — Foucault lui expose son plan, 451-452. — Sa révocation de l'édit de Nantes, 456. — 458. — La fin de son règne, IV, 2. — 8. — Son époque, 121. — Son époque, 127. — V, 150. — Nomme de Harlay archevêque de Paris, 158. — Bien servi par de Harlay, 167. — L'histoire ecclésiastique sous son règne, 173. — Sa lutte pour les droits de sa couronne, 177. — Ne peut couvrir de Harlay, 182. — 186. — Protecteur de l'Académie française, 190. — Son règne, 238. — Appelé un grand roi, 257. — 306. — VI, 62. — Son siècle, 139. — 212. — Son règne, 214. — Ses conquêtes, 216. — Ses paroles à Villars, 222. — Ses avis militaires, 223, 225, 227. — 232. — Son idée sur l'attaque de Denain, 234. — 338. — Son siècle, 364. — 382. — Dicte la paix de Nimègue, VII, 54. — Chanson sur lui, 57. — Sa politique, 65. — Sa plaisanterie, 74. — 75. — 76. — Ses deux grands ennemis, 77. — Étude sur lui, 77-100. — Proposition que lui fait Victor-Amédée, 90-91. — Victor-Amédée devient son neveu, 92. — Sa conduite envers Victor-Amédée, 93-100. — L'art de l'architecture à son époque, 191. — Son amour de la symétrie, 192. — 212. — Sa cour, VIII, 84. — Pellisson plaide devant lui pour Fouquet, 239. — Son petit-fils Louis XV, 322. — 343. — 391. — Docilité de Catinat à son égard, 392. — Nomme Catinat lieutenant au régiment des gardes, 394. — Réprimande Catinat, 395. — Sa conduite avec Catinat, 398. — Reçoit Mattioli, 403. — Son plan sur Casal, 408-411. — Mission qu'il donne à Catinat, 413. — Ses rapports avec Victor-Amédée, 414-415. — Son édit contre les Vaudois, 419. — Ses injustices, 421. — 422. — Nomme Catinat gouverneur de Luxembourg, 430. — Son opinion sur Catinat, 431. — Ses généraux, 434. — Sa lettre à Catinat, 437. — Sa guerre de Savoie, 441-484. — IX, 6. — Réaction contre lui, 26. — Sa mort, 34. — Sa minorité, 47. — 55. —

Loué par Montesquieu, 59. — 185. — 190. — Son siècle, 291. — 312. — Paroles que lui adresse Bossuet, 313. — Journal de sa santé, 345. — x, 193. — Sa mort, 194. — Son déclin, 198. — Sa mort, 208. — Son Instruction à Philippe V, 215. — 216. — Ses sièges glorieux, 224. — Comparé à Louis XV, 229, 232, 233, 234. — 236. — *Article sur Saint-Simon considéré comme historien de Louis XIV*, par A. Chéruel, 256. — 279. — 313. — 360. — Injustice qu'il commet, 363. — Touché de la maladie de Racine, 373. — Ses bontés pour la famille de Racine, 382. — 397. — Les rues de Paris de son temps, 425. — Sa demande au cardinal de Janson, XI, 26. — La langue de son règne, 158. — Réaction contre sa mémoire, 212. — Sa dureté pour Fouquet, 225. — Devient plus clément, 226 227. — 229. — 292. — 293. — Cité, 416. — Etudié par P. Clément, XII, 395. — L'Académie de son temps, 407. — Idolâtré par l'Académie, 422. — 445. — Son idée de gloire, XIII, 51. — Histoire militaire de son règne par Quincy, 63. — Comparé à l'empereur Alexandre, 169. — Système de défense nationale sous son règne, 172. — 292. — Réponse que lui fait Boileau, 371. — Son influence sur la littérature, 403. — Condamne Saint-Evremond à la Bastille, 429. — Pardonne à Saint-Evremond, 430. — Saint-Evremond dédaigne son pardon, 431, 432.

Louis XV. Son arrangement avec Mme de Pompadour, Pr. L. I, 23-27. — Dumouriez son agent, 157. — 304. — Etudié par Leroy, 382. — *Anecdote sur lui*, II, 218. — 324. — Les *Mémoires secrets de son temps*, III, 271. — Jugé par Eugène Suë, P. C. III, 105. — Son siècle, IV, 230. — 431. — V, 97. — Tourne le dos à Gresset, 98. — Donne la main à Auguste, 326. — N. L. II, 143. — Ses historiettes, 363. — Relation de sa dernière maladie, 364. — Ne continue pas Louis XIV, III, 76. — Son mariage, IV, 3. — 24. — Sa mort, 224. — Son règne, V, 238. — Sa maîtresse Mme du Barry, 418. — Se fait réciter l'*Ode* de Piron, VII, 450. — VIII, 130. — On veut le marier, 268. — Son portrait par Le Roy, 273, 284 285. — 289. — Sa conduite, 296-302. — 307. — Aime beaucoup Marie-Antoinette, 322. — Sa mort, 331, 333. — Sa cour, 384. — Sa mort, 385. — IX, 31. — Exil de son gouverneur le maréchal de Villeroy, 50. — Ses filles, 351, 356. — *Deux articles sur sa correspondance avec le maréchal de Noailles*, X, 189. — 347. — Le *Louis XV* de Michelet, 404. — Ses filles, 457. — Mot que lui dit Maurice

de Saxe, XI, 52. — Tourne aux maîtresses, 56. — Sa cour, 72. — Son abaissement, 74. — Conditions qu'il met au mariage du Dauphin, 75. — Sa cour, 76. — Réponse que lui fait Maurice de Saxe, 80. — Les deux moitiés de son règne, 85. — Aimé par la Dauphine, 90. — Son couplet contre le comte de Clermont, 118. — Réprimande le comte de Clermont, 119. — Tombe malade, 125. — 139-142. — Lettre sur sa mort par la comtesse de Boufflers, 159. — Anecdote sur lui par Lélis, 160. — Cousin du comte de Clermont, 170. — Timidité de son règne, 228. — La discipline décroît sous son règne, 229. — Sa cour, 245. — Son directeur de la marine, 284. — Son ancien correspondant le comte de Broglie, 285. — Donne son premier bénéfice à l'abbé de Périgord, XII, 15.

Louis XVI. Pr. L I, 163. — Favorable à la Hollande, 228. — III, 239. — Etablit la tolérance, 285. — 293. — P. C. I, 73 — Son immolation, II, 36. — Son insuffisance comme roi, IV, 92. — Son échafaud, 108. — Son procès jugé par Daunou, 294. — 299, 300. — Son procès, 329. — Son siècle, 445. — V, 157. — Charles IV tente de le sauver, N. L. II, 53. — 120. — Ne continue pas Louis XIV, III, 76. — 235. — Son époque, IV, 3, 4. — 23. — Son arrestation, 229. — Les premières années de son règne, 329. — Deleyre vote sa mort, 353. — VI, 66. — 220. — Malesherbes lui offre ses bons offices, 261. — Ce qu'il aurait pu faire, VII, 343. — Son *Edit en faveur des Protestants*, VIII, 144. — Son procès, 154. — 175. — Sa mort, 245. — Sa mort, 260. — *Article sur ses lettres publiées par Feuillet de Conches*, 311. — Sa gaucherie, IX, 344. — 348. — Sa gaucherie, 349. — Son avènement, 357, 358. — Sollicité par Marie-Thérèse, 368. — Ses ministres, 369, 375. — Imploré par Marie-Thérèse, 379. — Son époque, 437. — X, 340. — N'aime pas l'abbé de Vermond, 346. — 457. — L'*Affaire du Collier* sous son règne, XI, 3. — La fin de ses belles années, 6. — 15. — 39. — Sa guerre d'Amérique, 85. — Son nez, 89. — Fils de la dauphine, 96. — 276. — Les mœurs du gouvernement sous son règne, 285. — 331. — Jugé par Malouet, 335. — Son mot à Malouet, 336. — Sa faiblesse, 337. — Malouet veut le défendre 338-339. — XII, 82. — 403.

Louis XVII. *Ode* de Hugo sur lui, Pr. L. I, 172. — N. L. V, 417.

Louis XVIII. Fait des avancés à Dumouriez, Pr. L. I, 162. — Le charge d'une mission, 163. — 251. — Trop vieux pour gouverner, 352, 354. — II, 84.

— Eut comme ministre l'abbé de Montesquiou, 86. — III, 349, — Son retour célébré par Hugo, P. C. I, 396. — Son mot sur Hugo, 405. — Sa conduite vis-à-vis de *la Charte*, II, 271. — Sa rentrée dans sa capitale, III, 163. — Loyson lui dédie ses poésies, 293. — Goûte Bignon, 331. — Applaudit les premières *Messéniennes*, V, 175. — N. L. III, 186. — IV, 241. — 246. — Son second retour, 248. — Sa Chambre *introuvable*, 249. — Son discours, 251. — A pour correspondant Royer-Collard, 266. — N'écoute pas Royer-Collard, 270. — On le pousse à bout, 274-275. — Sa bonne foi, 276. — Songe à dissoudre la Chambre, 279. — Goûte Pasquier, 281. — Action exercée sur son esprit, 418-420. — VI, 7. — Jugé par Marie-Antoinette, VIII, 328. — Épris de sa femme, 330. — On se réunit chez lui, 331. — Ses lettres et instructions au comte de Saint-Priest, 361. — Son mot sur Louis XVI, 380. — Son portrait, 386. — Peint par Marie-Antoinette, IX, 346-350. — Légers torts de Marie-Antoinette à son égard, X, 352. — Beugnot réussit mal près de lui, XI, 15. — Son mot à Beugnot, 16. — Fils de la Dauphine, 96. — Rapproché du comte de Clermont, 147. — Nomme Malouet ministre de la marine, 346. — Jugé par Lamennais, 381. — Ses admirateurs, 404. — Sa critique, 405. — Congédie Talleyrand, XII, 68, 81. — Prend au mot Talleyrand, 83. — Talleyrand son introducteur, 78. — Mis en cause dans la brochure de M.-J. Chénier, 278-279. — Reconnu roi de France, 327. — Renoue « la chaîne des temps », 411.

Louis-Philippe (d'abord duc d'Orléans). Pr. L. I, 355. — Reçoit 12 millions, II, 96. — Son régime, P. C. I, 244. — Son règne, 375. — Sa conversation avec Buloz, II, 467. — Sa période, N. L. I, 65. — Un mot sur lui, 89. — Malveillance de Nicolas à son égard, 97. — Peint par Guizot, 98-101. — Guizot ennoblit son établissement, N. L. I, 106. — Son époque, 159. — 259. — Paye les dettes de Benjamin Constant, 270. — 404. — Benjamin Constant est lié envers lui, 434. — Peu fidèle à la *Charte*, II, 329. — 363. — Etudié par Guizot, V, 112. — Mission qu'il donne à Vernet, 114. — Ses mots à Vernet, 129. — Anecdote à son sujet, 144-145. — Petite guerre que lui fait Magnin, 458. — Ses funérailles, VI, 199. — VII, 331. — IX, 136. — Epoux de la princesse Amélie, X, 6. — Premières années de son règne, 17. — Son avènement, 26. — 242. — Sa chute, 317. — On songe à lui comme roi de France, XII, 80. — Accepte les

services de Talleyrand, 93. — 96. — Talleyrand lui envoie sa démission, 97. — Visite Talleyrand mourant, 115. — Ses plaisanteries sur Talleyrand, 128. — Sa visite à Talleyrand mourant, 130. — Augmente la pension de Mme Desbordes-Valmore, 164. — Arme contre la Suisse, 180. — Son fils le duc de Montpensier, 187. — Ses partisans, 196. — L'Académie sous son règne, 419, 423. — Son règne, XIII, 246, 247.

LOUIS-NAPOLÉON (prince). Lettre que lui écrit Lavoipière, N. L. III, 91. — Ami de Vieillard, X, 334. — Louis-Philippe veut l'expulser de Suisse, XII, 180. — Sa présidence, XIII, 35.

LOUISE DE FRANCE (Mme). Marie-Antoinette lui est présentée, N. L. VIII, 322-326.

LOURDOUEIX (de). Directeur de la *Gazette de France*, P. C. II, 421.

LOUVEL. Nouvel Œdipe coupable, P. C. II, 36. — Son portrait par Horace Vernet, N. L. V, 51.

LOUVET. Prononce l'éloge de Féraud, Pr. L. I, 206. — Intercède pour les montagnards, 207. — Bête noire de W. Scott, 251. — Comparé à Cabanis, 251-252. — Benjamin Constant se lie avec lui, N. L. I, 416. — S'établit libraire, VIII, 192. — Son refuge en Suisse, XII, 263. — Cité, XIII, 40.

LOUVIGNY. Anecdote à son sujet, N. L. XI, 172-173.

LOUVOIS. Le théâtre de son nom, P. C. V, 55. — Organisateur de la guerre, 245. — *Deux articles sur lui*, N. L. I, 315. — Son inimitié contre le marquis de Villars, II, 29. — Sa réforme militaire, 140. — Ménagé par Foucault, III, 427-428. — 430. — Sa lettre à Foucault, 431. — 432. — Foucault lui demande des troupes, 433. — N'aime pas Foucault, 437. — Ce que Foucault lui écrit, 445. — Demande que lui fait Foucault, 453. — Mal disposé pour Foucault, 455. — Contrecarre Foucault, 457, 458. — Frère de Letellier, V, 168. — Ses réformes, VI, 355. — *Deux articles sur son histoire*, VII, 52. — 191. — Ouvrage sur lui par Camille Rousset, VIII, 388. — Catinat l'écoute avec docilité, 392. — Sa guerre avec La Feuillade, 398. — Cité, 399. — Fait partir Catinat, 403. — Ce qu'il écrit à Catinat, 404. — 405. — Ses instructions à Boufflers, 406. — Lettres qu'il reçoit de Boufflers et Catinat, 407. — Son plan sur Casal, 408. — 411. — Ce que lui écrit Catinat, 415. — Ses mesures iniques, 421. 422. — Ce que lui écrit Catinat, 423, 424. — Ce que lui écrit Feuquières, 427. — Lettre que lui écrit Catinat, 431. — Ce que lui écrit Catinat, 436. — Son plan de campagne, 440-441. — Sa mort, 442. — Sa correspondance avec Catinat, 445. — Sa mort, 454-473. — Son *Histoire*

par Camille Rousset, x, 189. — Jugé par Saint-Simon, 257. — Sa mésintelligence avec La Feuillade, 275. — Pèse au roi, 276. — Loué par Mme des Houlières, 360. — Etudié par Camille Rousset, xi, 229.

Louvois (l'abbé de). Ses exercices, P. C. ii, 362.

Lowe (M.). Sa citation, N. L. xi, 198.

Lowendal (de). N. L. viii, 304.

Lowth. Réédité par Ballanche, P. C. ii, 13. — Comparé à Bossuet, N. L. ix, 296.

Loyson, Son début, P. C. i, 396. — Son accessit à l'Académie, iii, 166. — Son ode à Lombard, 169. — *Article sur lui*, 276. — Son dîner chez Halévy, N. L. ii, 230. — *Article sur ses œuvres choisies publiées par Grimaud*, xi, 400. — Ami de Viguier, 421.

Loyson (R. P. Hyacinthe). *Article sur les œuvres choisies de C. Loyson publiées par E. Grimaud avec une lettre du R. P. Hyacinthe*, N. L. x, 400.

Lubert (la). P. C. i, 72.

Lubienski (comte). Ministre de la justice, N. L. ix, 205.

Luc (saint). Son Evangile, N. L. iii, 246, 248.

Luc (de). Son système de la création, N. L. xi, 352.

Lucain. Jugé par Troplong, Pr. L. i, 51-53. — Fait ombrage à Néron, iii, 75. — Goûté par Corneille, 389. — Traduit par Hugo, P. C. i, 401. — Pressent l'épopée de César, ii, 313. — 317. — Conduit à Claudien, 520. — Sa pyramide de marbre noir, iii, 290. — 338. — Jugé par Nisard, 345-346. — Goûté par Néron, N. L. ii, 129. — Rapproché de Montaigne, 175. — iv, 92. — Inspire Corneille, viii, 239. — ix, 42, 44. — Imité par Florus, 289. — Jugé par Quintilien, 331. — Cité par le père de Sainte-Beuve, xiii, 42. — Cité, 329.

Lucas (Hippolyte). Ses *Documents relatifs à l'histoire du Cid*, N. L. vii, 250. — Ami de Boulay-Paty, x, 177, 187.

Lucas-Montigny. Réhabilite Mirabeau dont il est le fils adoptif, P. C. ii, 286-290. — Sa susceptibilité, 291. — Cité, 292. — Cite Mirabeau, 303. — Doit citer la correspondance du père de Mirabeau, 306.

Lucien. Pr. L. ii, 198. — P. C. i, 314. — Rapproché de Léopardi, 406. — Louise Labé lui est comparée, v, 19. — Se moque des retouches d'Homère, 343. — Ses plaisanteries, N. L. ii, 430. — Parle de Négrinus, iii, 250. — iv, 104. — Trouve grâce devant les Goncourt, 397. — Rapproché d'About, xii, 372. — Imité par Jomini, xiii, 168.

Lucien (dom). Son appétit, N. L. i, 384.

Lucilius. Sa satire, N. L. ix, 330.

LUCINIÈRE (Mlle de). Sa correspondance avec Lamennais, N. L. I, 24. — Coopératrice de l'abbé Carron, XI, 387.

LUCIUS D'APULÉE, Pr. L. II, 213.

LUCIUS DE PATRAS. N. L. II, 427. — Loué par Courier, 428. — Son histoire, 430. — Son *Ane*, IV, 108.

LUCRÈCE. Peut se traduire exactement, Pr. L. I, 193. — Comparé à Jean de Meun, P. C. I, 126. — A Sénancour, 159. — 164. — 364. — P. C. II, 212. — III, 339. — Son *novitas florida*, V, 319. — Article sur lui par Paradol, N. L. I, 152. — Rapproché de Biot, II, 85. — Son sentiment de la nature, 272, 276-277. — Respecté par Virgile, 280. — Sa langue, 389. — Sa vision des époques préhistoriques, V, 213. — Traduit par Pongerville, 332. — Rapproché de Vigny, VI, 426. — Rapproché de Léonidas de Tarrente, VII, 21. — Cité, 111. — Remis à son rang, VIII, 115. — Son influence sur Sully-Prudhomme, X, 166. — Comparé aux Goncourt, 409. — Cité par Lamennais, XI, 368. — Sa poésie, 410. — Traduit par Pongerville, XII, 441. — 442. — Sainte-Beuve veut en parler, 443. — 444. — *Article sur deux traductions de Lucrèce par Pongerville*, 445-453. — XIII, 42.

LUCULLUS. Envoie un cerisier en Europe, N. L. VIII, 172. — IX, 133.

LUISILLO. Nain du roi d'Espagne N. L. II, 39.

LULLI. Colères de Boileau contre lui, N. L. I, 301.

LULLIN (Mme). N. L. II, 307.

LUSARCHE. Romaniste, Pr. L. III, 114.

LUTHER. Comparé à Shakespeare, Pr. L. I, 330. — Dur pour le peuple, P. C. I, 242. — Comparé à Bonald, II, 29. — Fait oublier Elisabeth de Hongrie, 431. — Sa réforme, IV, 173. — Influence de sa *Bible*, V, 411. — N. L. I, 20. — Jugé par Gœthe, III, 327. — 372. — XI, 399. — XII, 436.

LUXEMBOURG (duchesse de). A pour ami Pont-de-Veyle, N. L. IV, 8.

LUXEMBOURG (M. et Mme de). N. L. IV, 188. — Rousseau les remercie, 193. — 229.

LUXEMBOURG (premier maréchal de). Ses lettres, N. L. I, 321. — 322. — S'entend avec Louvois, 326. — Son caractère, 327. — Son caractère, 337. Comparé à Catinat, 401. — 435.

LUXEMBOURG, neveu du précédent. Se lie avec Rousseau, N. L. IV, 14. — Sa mort, 350. — Protège Rousseau, VI, 2. — Héberge Rousseau, IX, 403. — 419.

LUXEMBOURG (duc de). Ce que lui répond Louis XVI, N. L. VIII, 338.

LUXEMBOURG (maréchale de). Peinte par les Goncourt, N. L. IV,

— Sa vie, 8-29. — Peinte par Olivier, 177. — Liée avec J.-J. Rousseau, 187. — 188. — Rousseau la remercie, 193. — Attend les explications de Rousseau, 206. — Tient compagnie au prince de Conti, 220. — Suit Mme de Boufflers à Auteuil, 221. — Est établie chez Mme de Boufflers, 225. — Sa correspondance avec Rousseau, IX, 387. — Amie de Rousseau, 397. — Héberge Rousseau, 403. — Impolie avec Mme de Verdelin, 420. — Sa sécheresse, 435. — Rapprochée de la comtesse de Boigne, 458.

LUYNES (Connétable de). P. C. V, 130.

LUYNES (L. Charles duc de). Traduit Saint-Paulin, Pr. L. III, 82. — P. C. I, 188.

LUYNES (cardinal de). Son témoignage à propos de Bossuet, N. L. II, 358, 359. — Son profond sommeil, VIII, 308.

LUYNES (Ch. Philippe, duc de) Ses *Mémoires*, N. L. IV, 9. — Son *Journal*, 168. — Ses médailles, 439. — Son *Journal*, VI, 401. — Ses *Mémoires* VII, 73. — Ses *Mémoires*, 450. — Son *Journal*, VIII, 284. — Cité, 299-300. — Ses détails sur la vie de Marie Leckzinska, 303, 305. — 306. — Ses *Mémoires*, X, 209. — Son *Journal*, 232. — Cité, 258. — Affirme l'intention du roi pour le mariage du dauphin, XI, 68. — Cité, 77-78. — Cité, 88-89. — Ses *Mémoires*, 103. — Cité, 104 — Son *Journal*, 119. — Cité, 133. — Son *Journal*, 145. — Cité, 150, 151, 152. — Cité, 168.

LUYNES (Mme de). Excuses que lui fait Louis XV, N. L. VIII, 298. — La reine soupe chez elle, 306. — Son surnom, 307. — Écrit au président Henault, 307. — Lettres que lui écrit Marie Leckzinska, 308. — XII, 326.

LUZARCHE (Victor). Sa publication du drame d'Adam, N. L. III, 364.

LUZEL. Ses poésies bretonnes, N. L. X, 168, 174-176.

LYCÉE FRANÇAIS (le). P. C. III, 282. — Articles de Loyson, 289-292, 293. — N. L. III, 107. — 108.

LYCOPHRON. N'a guère été lu par J. Lefèvre, P. C, II, 255. — Compatriote d'Euphorion, V, 446. — Du Bellay s'autorise de lui, N. L. XIII, 320. — Sa *Cassandre*, 422.

LYCURGUE. Les poèmes homériques remontent jusqu'à lui, P. C. V, 338. — Étudié par Grote, N. L. X, 69.

LYNAR (comte de). Conclut la convention de Kloster-Zeven, N. L. XI, 164.

LYSANDRE. Comparé à Coletti, N. L. V, 328.

LYSIAS. Écrivain attique, N. L. V, 366.

M

MABILLE. Publie les *Souvenirs du président Bouhier*, N. L. XIII, 452.

MABILLON. Ses *Analecta*, Pr. L. III, 377. — Soutenu par Nicole, P. C. I, 66.

MABLIN (l'abbé). Un des maîtres de Viguier, N. L. XI, 422.

MABLY. Sacrifié par Lerminier, Pr. L. II, 244. — P. C. IV, 5. — Admiré par Buzot, N. L. VIII, 234. — Ses prédictions à Malouet, XI, 285-286. — Sa mort, 327.

MACAIRE (Robert). Sa vogue, N. L. VI, 152,

MACAULAY. Cité, Pr. L. III, 163. — Son portrait de la duchesse de Mazarin, N. L. XIII, 451.

MACCHABÉES (les). P. C. I, 235. — N. L. IX, 306.

MACDONALD. Lié avec Parny, P. C. IV, 462. — Rapproché de Sérurier, N. L. VIII, 491. — Ses défaites. XIII, 139.

MACÉDONIUS. P. C. V, 422.

MACHAULT. Son ingratitude punie, Pr. L. I, 26. — Loué par Sainte-Beuve, N. L. II, 149.

MACHIAVEL. Comparé ironiquement à d'Arlincourt, Pr. L. I, 19. — 69. — 238. — Rapproché de Mme Allart, II, 73. — Cité, 188. — P. C. I, 242. — Peu apprécié de Lamartine, 381. — 437. — Lu par Mérimée, II, 197. — Comparé à Reboul, III, 66. — 94. — Comparé à Mérimée, 481, — Sa langue, IV, 116. — Sa morale politique, V, 249. — Comment il lit les anciens, 354. — Jugé par Laprade, N. L. I, 20 — Rapproché de Catherine II, II, 181. — Comparé à Pascal, III, 227. — Son double fond, VIII, 39. — Cours sur lui, par Gandar, XII, 375. — Etudié par Gandar, 384.

MACK. Sommation qui lui est adressée, N. L. XIII, 174.

MACKINTOSH. Sa mort, Pr. L. II, 109. — Son bon sens, 307. — Beau-frère de la femme de Sismondi, N. L. VI, 72.

MACLOU DE LA HAYE. Étudié par Ed. Turquety, N. L. XIII, 269.

MACPHERSON. P. C. IV, 374. — Comparé à Parny, 448. — Ses supercheries, N. L. II, 424.

MACREADY. Joue en France, P. C. III, 393. — Son jeu, N. L. IV, 320.

MACROBE. Lone Virgile, N. L. XI, 193.

MADEMOISELLE (duchesse de Montpensier, fille de Gaston d'Orléans). Son mariage, N. L. II, 34. — Conduite tenue à son égard, 35-40. — 44. — Sa mort, 47-48 — *Ses Mémoires* édités par Chéruel, 327. — Dureté de Lauzun à son égard, VII, 382.

MADISON. Lettre que lui écrit Jefferson. Pr. L. II, 134. — La République entre ses mains, 137.

MAEVIUS. P. C. III, 427.

MAGALON. N. L. IX, 151.

MAGASIN ENCYCLOPÉDIQUE (le). N. L. X, 58.

MAGASIN DE LIBRAIRIE (le). N. L. III, 267. — VII, 224.

MAGASIN PITTORESQUE (le). Insère la traduction de Buchon, P. C. III, 52.

MAGENDIE. Sa conception de la science, Pr. L. III, 303. — P. C. IV, 56. — Sainte-Beuve suit son cours, N. L. XIII, 5.

MAGNIN (père). Collaborateur de Paulmy, P. C. III, 391.

MAGNIN (chanoine). Couplet sur lui, N. L. V, 443.

MAGNIN (Charles). Romaniste distingué, Pr. L. III, 120. — Son mot sur Chateaubriand, P. C. I, 24. — Cité, II, 36. — Son jugement sur Vigny, 62. — Démarche de Sainte-Beuve auprès de lui, 85. — Son analyse d'*Ahasvérus*, 311. — Sa *Vie de Camoëns*, III, 176. — Son appréciation des *Bretons* de Brizeux dans la *Revue des Deux-Mondes*, 266. — Son article sur Hugo, 280. — Rapproché de Le Clerc, 458. — Ressuscite Hrosvitha, 466. — Cité, IV, 292. — Son opinion sur Daunou, 317, 318. — Fréquente le salon de Delécluze, N. L. III, 108. — Ses recherches sur *les Origines du théâtre*, 356. — Sa remarque, 364. — Ses articles du *Globe*, IV, 321. — *Article sur lui*, V, 440. — Cité, VI, 413. — Son article sur Vigny, 463. — Sa proposition à Sainte-Beuve, XIII, 14. — 210. — Jugement sur lui, 247.

MAGNY (Olivier de). Pr. L. III, 3. — Ses vivacités lyriques, P. C. V, 9. — 15. — Ses rancunes, 34. — Erreur sur lui, 126. — Cité, N. L. IV, 299-300. — Son témoignage, 301. — 305. — Rapproché de L. Goujon, X, 124. — Prix fabuleux de ses poésies, XIII, 269. — Étudié par Ed. Turquety, 269. — Confidences que lui adresse Du Bellay, 333-335. — Comparé à Du Bellay, 337.

MAGON (les). Leurs empiétements, N. L. IV, 441.

MAHMOUD (sultan). N. L. V, 318.

MAHNE. Publie les *Lettres de Wyttenbach*, N. L. VI, 96. — X, 54.

MAHOMET. Pr. L. II, 23. — Jugé par Daunou, P. C. IV, 343. — Peu compris de Daunou, 357. — N. L. III, 283. — IV, 440. — Sa religion, IX, 125.

MAÏ (Angelo). Retrouve les lettres de Fronton, Pr. L. III, 76. — Publie les Lettres de Fronton à Marc-Aurèle, P. C. IV. 368. — Chant que lui adresse Léopardi, 381, 384. — Publie la *République* de Cicéron, 391. — Ses découvertes, N. L. XII, 446.

MAILLÉ (les). Visités par Sismondi, N. L. VI, 56.

MAILLEBOIS (de). Ses opérations militaires, N. L. x, 231. — Son caractère, xi, 239.

MAILLY (comtesse de). Choisie par le cardinal de Fleury, N. L. viii, 284. — 285. — Première maîtresse du roi, 287. — Réponse que lui fait la reine, 287. — Souffrances qu'elle impose à la reine, 296. — Sa pénitence, 297.

MAIMBOURG (Père). Critiqué par Bayle, N. L. ix, 21.

MAINE (Duchesse du). Son portrait par Mme de Staal-Delaunay, N. L. i, 126. — 127. — Sollicite Voltaire, xi, 140. — Le roi visite son château, 152. — Comparée au comte de Clermont, 158.

MAINE DE BIRAN. Épître que lui adresse Loyson, P. C. iii, 284. — Séjour de Loyson chez lui, 287. — Son *Journal* publié par Naville, N. L. i, 225. — La publication de son *Journal*, viii, 195. — Juge Cousin, x, 456. — Epître que lui adresse C. Loyson, xi, 406. — Sa méthode, 407. — Epître que lui adresse Loyson, 415.

MAINTENON (Mme de). Pr. L. i, 43. — *Deux articles sur elle*, 137. — Un mot d'elle, ii, 367. — Son style jugé par Vinet, iii, 24. — Etudiée par le duc de Noailles, v, 200. — Vengée par Théophile Lavallée, N. L. i, 282. — Sa question au duc de Bourgogne, ii, 145. — Loue Fagon, 365. — Fagon a sa confiance, 376. — Surveille Louis XIV, 379. — Comparée à la maréchale de Luxembourg, iv, 7. — Comparée à la duchesse de Luxembourg, 24. — Comparée à Louise Labé, 301. — 419. — Sa raison, v, 257. — vi, 62. — Son paravent déplaît à Louis XIV, vii, 192. — Honoré Bonhomme lui fait la leçon, 356, 357. — Son mot sur de Tessé, viii, 458. — Ses rapports avec Catinat, 484. — Jugée par Sorbière, ix, 17. — Sa nièce épouse le duc de Noailles, x, 193. — 196. — Ce que lui écrit le duc de Noailles, 201. — Apprécie le duc de Noailles, 207. — 258. — Jugée par Saint-Simon, 265, 267. — Touchée de la maladie de Racine, x, 373. — Comparée à Maurice de Saxe, xi, 75. — 118. — Comparée à Mme de Montesson, 159. — Agit pour les Fouquet, 227.

MAIRAN. Présent à l'Académie, N. L. xi, 150.

MAIRET. Jaloux du *Cid*, N. L. vii, 305.

MAISONFORT (marquis de La). Vers que lui adresse Lamartine, P. C. i, 319.

MAISTRE (Joseph de). A vengé la papauté, Pr. L. ii, 51. — Génie aussi moïsiaque que catholique, 57. — Inspiré par Saint-Martin, 246. — Critique Molière, 395 — Les *Soirées, etc.*, iii, 389. — P. C. i, 70. — — Trop inaccessible, 204. — 252. — Cité, 259. — Sa mort, 264. — Son mot sur Saint-

Martin, 278. — Lu par Ballanche, II, 9. — Apprécie son *Antigone*, 20. — Ballanche n'est pas de son parti, 26. — Juge Ballanche, 27-29. — Son influence sur Ballanche, 45. — Peu goûté de Vigny, 69. — Maître de Montalembert, 438. — III, 3. — L'article de Sainte-Beuve sur lui, 33. — Sa gloire illumine celle de son frère, 34. — Bénéficie du terroir natal, 36. — 37. — Devient magistrat, 38. — Ses relations littéraires avec son frère, 48. — Emule de Lamennais, 49. — Conseille son frère, 50. — Apprécié par son frère, 61. — Partisan de la fatalité, IV, 93. — Persifle la législation révolutionnaire, 303. — Rend hommage à Louis Racine, V, 128. — Cité, 236. — 239 — 413. — Opposé à Lamennais, N. L. I, 37-38. — Son influence sur Veuillot, 57. — Ses idées reprises par Veuillot, 75. — Connaît Mme Swetchine, 210, 213. — Renseignements donnés sur lui par Mme Swetchine, 224. — Apprécie chez Mme Swetchine, 230. — Son influence sur Mme Swetchine, 250. — Sa correspondance avec Mme Swetchine, 252. — Sa renommée, II, 292. — Publication de ses lettres, 293. — N'estime pas Voltaire, III, 32. — Son indulgence pour Racine fils, 64. — Jugé par Delécluze, 106. — 240. — Ses écrits, IV, 144. — Servi par le saint-simonisme, 145. — VI, 15. — Rapproché de Vigny, 426. — Erreur à son sujet, IX, 23. — Cité, XI, 192. — Rapproché de Lamennais, 386. — Son mot sur Talleyrand, XII, 133.

Maistre (Xavier de). *Article sur lui*, P. C. III, 33. — Fait connaître Töpffer, 211-212. — En relation avec Töpffer, 229. — Jugé par Beyle, N. L. III, 114. — Ses lecteurs, XI, 274.

Maistre (baronne de). Ce que lui écrit Eugénie de Guérin, N. L. IX, 251.

Majastre. Blessure qu'il reçoit, N. L. VIII, 173.

Majorien. P. C. IV, 252.

Malachie. Dernier prophète, N. L. IX, 305.

Malakoff (duc de). Reçu par Calemard de Lafayette, N. L. II, 280.

Malebranche. Son dédain injustifié de l'histoire, Pr. L. I, 102. — Aurait pu recevoir une leçon de Bossuet, 103. — Son maître Descartes, 103. — Comparé à Lerminier, II, 239. — Maître du Père Lami, III, 378. — Lu par Sénancour, P. C. I, 151. — 226. — Sans successeur 277. — Son dédain des vers, II, 178. — Comparé à Bossuet, N. L. II, 350. — Opposé à Renan, 387. — Son mépris de l'histoire, IX, 31. — Son génie métaphysique, 301. — Expliqué par Bayle, 415.

Malesherbes. Pr. L. I, 117. — Comparé à Dumouriez, 158. — Son faible, 228. — Apprécié par M. de Ségur, 230. — Eta-

blit la tolérance, III, 285. — Conseille Chateaubriand, P. C. I, 43. — III, 110. — Loué par Sainte-Beuve, N. L. II, 150. — Son optimisme, 235. — VIII, 352. — Quitte le ministère, IX, 362. — Directeur de la Librairie, X, 79.

MALEZIEU (de). N. L. I, 127. — Sa science, XI, 158.

MALFILATRE. Loyson s'en souvient, P. C. III, 290.

MALHER. N. L. XIII, 60.

MALHERBE. Les traductions de son temps, Pr. L. I, 234. — Son rôle en littérature, III, 72. — Inaugure le XVIIe siècle, 101. — Comparé à Ronsard, 143. — 154. — Méprise Ronsard, 171. — Nécessité de sa venue, 174. — Opposé à Régnier, 175-176. — Son opinion en poésie, 177. — Jugé par La Fontaine, 179. — Son action personnelle, 180. — Sent peu le grec, 389. — Comparé à Mme Récamier, P. C. I, 78. — Discipline la langue. P. C. I, 116. — Se compare aux joueurs de quilles, 366. — Sa faculté pindarique, 449. — P. C. II, 94. — Cité, 133. — Son ode, 319. — Ses modifications techniques, 320. — 325. — Défenseur de Stace, 340. — 341. — Rapproché de Désaugiers, V, 67. — Son renouveau, 107. — 120. — Gautier lui donne raison, 134. — 135. — Jugé par Gautier, 138. — Rival de Desportes, N. L. I, 330. — Ses *Odes*, II, 401. — III, 119. — Son édition critique, 331. — Commenté par A. Chénier, 333. — Rapproché de Royer-Collard, IV, 264. — 290. — Cité, VI, 107. — Maître de Lebrun, 121, 122. — Rapproché de Lebrun, 134. — 136. — Son style, 341. — 343. — Arbitre du goût, 344. — Son dédain de la prose, 352. — Opposé à Vaugelas, 358. — 370. — Risque le mot *insidieux*, 374. — Son style, 380. — Son école, 389. — Reconstitue la littérature française, VII, 253. — Comparé à Corneille, 264. — Rapproché de Pope, VIII, 108, 123. — S'inspire d'Horace, 239. — Gâte La Fontaine, IX, 45. — Peu goûté des femmes, 394. — X, 183. — Poète classique, XII, 440. — Comparé à Jomini, XIII, 180. — 267. — *Dissertation* sur lui par Amiel, 274. — Ses efforts poétiques, 325. — *Article sur lui*, 357.

MALHERBE AUX ROSES (les). Ancêtres de Malherbe, N. L. XIII, 368.

MALIBRAN. Mouille ses lèvres de vin, P. C. V, 44. — Goûtée par Guéroult, N. L. IV, 148. — Comparée à Mlle Bigottini, XII, 146.

MALIPIERO (de). Reçoit Casanova, Pr. L. II, 217.

MALLET (général). Son coup de main, Pr. L. II, 186, 193. — Sa conspiration, N. L. XI, 32-35.

MALLET DU PAN. Juge Mme Roland, N. L. VIII, 221-223. —

— Disciple de Linguet, x, 84. — Cité, xi, 314. — Sa mission, 336. — Lettres que lui écrit Malouet, 339.

MALOUET. Un mot de lui, Pr. L. iii, 247. — *Trois articles sur Ses Mémoires publiés par son petit-fils, le baron Malouet*, N. L. xi, 275. — xii, 39. — Comparé à Camille Jordan, 282. — 293. — Maltraité par Napoléon, xiii, 137.

MALOUET (baron). *Trois articles sur sa publication des Mémoires de Malouet*, N. L. xi, 275.

MALTHUS. Sa doctrine, Pr. L. iii, 301.

MALUS. N. L. ii, 72. — Ses découvertes, 105.

MAME. Publie un *Dictionnaire de Physique générale*, Pr. L. ii, 274.

MANCEL (Georges). Son édition des *Caractères* de La Bruyère, N. L. x, 419, 420.

MANGIN. N. L. i, 203.

MANSART (François). Architecte de Louis XIV, N. L. vii, 191.

MANSART (le second). Méprisé par Viollet le Duc, N. L. vii. 191.

MANTOUE (duc de). Louvois veut acquérir de lui Casal, N. L. vii. 79. — Son caractère, viii, 402. — Sa prétendue lettre à Louis XIV, 403. — 404. — Cède la citadelle de Casal, 406. — On veut le jouer, 408, 419.

MANTZ (Paul). Sa publication des *Mémoires sur les membres de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture*, N. L. ii, 233 — Ses études sur les débuts d'Horace Vernet, v, 45. — Ce qu'il dit sur l'Art, 77. — Son article de *l'Artiste*, 89. — Sa critique d'art, vi, 316. — Ses *Mémoires inédits sur la Vie et les Ouvrages des Membres de l'Académie royale de Peinture*, viii, 291.

MANUEL. Son édition fautive et incohérente des lettres de Mirabeau, ii, 284. — Plaintes de M. Lucas Montigny contre lui, 290.

MANUEL. Expulsé, Pr. L. i, 407. — P. C. i, 113. — Ami de Béranger, 115. — Loué par lui, 128. — On lui recommande Thiers, iv, 71. — 86. — Son conseil à Thiers, 110. — Rapproché de Thiers et de Mignet, v, 233. — Ses rapports avec Royer Collard, N. L. iv, 264. — Rapproché de Bories, xiii, 12.

MANUEL (pasteur). P. C. iii, 28. — Son histoire, N. L. ix, 67-69. — 153.

MANZI. Fustigé par Léopardi, P. C. iv, 391.

MANZONI. Rapproché de Lamartine, Pr. L. i, 319. — Ses hymnes, ii, 376. — Ses *Fiancés*, P. C. i, 329. — Jugement sur lui, 353. — Son accent consolateur, 444. — Connu en France, iii, 169. — Rapproché de Töpffer, 251. — Cité, 439. — Goûte Fauriel, iv, 144. — Aimé de Fauriel, 179. — Ami

de Fauriel, 186. — Son mot sur Cabanis, 188. — 191. — Cité, 199-201. — Confident de Fauriel, 202. — 205. — Traduit par Fauriel, 206. — Ses relations avec Fauriel, 207. — 229, 237. — Excite Fauriel au travail, 239. — 248. — Comparé à Léopardi, 370. — Cité, 376. — Sa *Carmagnole*, 384. — Juge Léopardi, 385. — Reprend l'œuvre d'Alfieri, 386. — De l'école de Parini, 387. — Loue Léopardi, 405. — Son mérite, N. L, III, 112. — Son romantisme, 118. — Goûté de Gœthe, 321. — J.-J. Ampère s'en inspire, XIII, 190.

MAQUET (Auguste). Fréquente Gautier, N. L. VI, 278. — Son recueil-*Galerie de la Presse*, 302.

MARAIS (Mathieu). Cité, N. L. III, 460. — Cité, VII, 417. — Consulté par Bayle, VIII, 485. — *Deux articles sur lui*, IX, 1. — Opposé à Saint-Simon, 259.

MARAT. Surnommé le divin. Pr. L. I, 67. — Jugé par W. Scott, 251. — Immolé par Charlotte Corday, N. L. I, 366. — VIII, 154.

MARCA (de). Sa nomination, N. L. V, 158.

MARC-AURÈLE. Disciple de Fronton, Pr. L. III, 76. — Les martyrs sous son règne, 78. — Laisse persécuter les chrétiens, 79. — Rapproché de Sénancour, P. C. I, 164. — 171. — 190. — Lettres que lui adresse Fronton, IV, 368. — Ses maximes, N. L. III, 249. — Sa philosophie, VIII, 136. — Comparé à Catinat, 482. — Seulement nommé par Bossuet, IX, 318. — Remis en honneur, 337 341. — Peint par de Saint-Victor, X, 445.

MARCEAU. P. C. II, 497.

MARCEL II. Son règne, N. L. XIII, 338, 339. — Sonnets sur lui par Du Bellay, 342.

MARCELLUS (comte de). Possesseur des manuscrits de Xavier de Maistre, P. C. III, 63. — Son caractère, N. L. IV, 253. — Raillé par Michaud, 255.

MARCHAND (général). Sollicite pour Jomini le grade de général de brigade, N. L. XIII, 101.

MARCHAND. Valet de chambre de Napoléon, N. L. III, 179.

MARCHAND (Prosper), libraire. On lui achète la 4e édition du *Dictionnaire* de Bayle, N. L. IX, 28.

MARCHANGY. Critique Béranger, P. C. I, 107. — Ressemble quelquefois à Chateaubriand, N. L. III, 31. — Appelé faux Chateaubriand, XI, 416.

MARCHE (comtesse de la). Son démêlé avec Choiseul. N. L. IV, 176.

MARCHISE (le Père). Ses artistes dominicains. N. L. XII, 384.

MARCILLE (M). Comparé à Champfleury, N. L. IV, 120

MARCION. Tertullien discute avec lui, N. L. III, 231, 232.

MARCO POLO. Sa réputation de menteur, Pr. L. III, 74. — Son voyage en Chine, P. C. II, 344.

MARCO SAINT-HILAIRE. Comparé à Thiers, N. L. I, 328.

MARÉCHAL. Rapporte un mot de Louis XIV, N. L. X, 266.

MARÉCHAL. Peintre de l'école messine, N. L. XII, 365. — Comparé à Gandar, 385.

MARESTE (baron de). Fréquente le salon de Delécluze, N. L. III, 108.

MARET. Mot de Talleyrand sur lui, N. L. XII, 107. — Ce qu'il raconte à Jomini, XIII, 61-62. — Ce que lui écrit Napoléon, 134.

MARET (docteur). Lettres que lui écrit Piron. N. L. VII, 459, 460, 461.

MARET (Mgr). Son discours sur l'Antichristianisme, N. L. IX, 95.

MARGENCY (de). Faible qu'a pour lui Mme de Verdelin, N. L. IX, 404-406. — Son portrait par Mme d'Epinay, 407-409. — 412. — Sa conduite envers Mme de Verdelin, 412-413, 418, 420, 421. — Jugé par Rousseau, 422-424. — Mme de Verdelin refuse de l'épouser, 425.

MARGON (l'abbé). Est à la Bastille, N. L. IX, 40.

MARGRY (M. P.). Son obligeance pour Sainte-Beuve, N. L. VIII, 165

MARGUERITE DE VALOIS, reine de Navarre, sœur de François Ier. Rapprochée de Rutebeuf, Pr. L. III, 159. — Son cercle, 169. — Dizains que lui adresse Marot, P. C. II, 449. — Débats à son sujet, V, 37. — Son livre de dépense, N. L. VI, 241. — Ses relations avec Marot, N. L. XIII, 324.

MARGUERITE DE FRANCE, sœur de Henri II. Poème que lui dédie J. Peletier, N. L. IV, 292. — Vers que lui adresse du Bellay, 327. — 331.

MARGUERITE DE FRANCE OU DE VALOIS, fille de Henri II, première femme du roi de Navarre (le futur Henri IV). Lettres d'elles publiées par Feuillet de Conches, N. L. VI, 242. — Veut faire d'Agen une place forte, 257.

MARGUERITE D'AUTRICHE. La *couronne marguaritique*, composée en son honneur, N. L. VI, 375.

MARGUERITE D'ECOSSE. Son baiser à Alain Chartier, N. L. IX, 392.

MARIE (la Vierge). Honorée de la Pologne, Pr. L. II, 233. — Converse avec sainte Elisabeth, P. C. II, 436.

MARIE DE BÉTHANIE. Son dialogue avec les autres Maries, N. L. III, 359. — Sœur de Marthe, IV, 405.

MARIE-MADELEINE. Son dialogue avec les autres Maries, N. L. III, 359. — Erreur à son sujet, IV, 405. — IX, 392.

MARIE-SALOMÉ. Son dialogue

avec les autres Maries, N. L. III, 359.

MARIE-AMÉLIE (reine). Amie de la comtesse de Boigne, N. L. X, 458. — Complainte que lui adresse Mme Desbordes-Valmore, XII, 193. — Doléances que lui adresse Mme Desbordes, 199.

MARIE-ANTOINETTE, reine de France. Sa politique, son don de séduction, Pr. L. I, 2-3. — Son supplice, 83. — 92. — Sa mort, P. C. I, 324. — Sa mort, IV, 94. — Émue en lisant les vers de Parny, 438. — Son *Histoire* par les Goncourt, N. L. IV, 2. — Donne le ton à son monde, 3. — Sa cour, 226. — *Trois articles sur sa correspondance*, VIII, 311. — Etudiée par Sainte-Beuve, 391. — Etudiée par de Lescure, IX, 3. — *Deux articles sur elle*, 342. — Sœur de la reine Caroline, X, 6. — *Article sur sa correspondance avec Marie-Thérèse publiée par d'Arneth*, 334. — Le Louis XV qu'elle connaît, XI, 73. — Ses défenseurs, 108. — Les royalistes en font une figure de convention, 302. — Son mot sur Malouet, 331. — Son opinion sur Malouet, 336. — La chronique de sa cour, XII, 62.

MARIE-CHRISTINE (Sœur de Marie-Antoinette). Ce que lui écrit Marie-Antoinette, N. L. VIII, 318, 327, 341, 348, 386.

MARIE-JOSÈPHE de Saxe. *Trois articles sur elle*, N. L. XI, 38.

MARIE LOUISE, impératrice, P. C. I, 94. — Sœur de l'impératrice du Brésil, P. C. III, 302. — Mme de Staël voudrait qu'elle fût régente, N. L. II, 331. — Se retire sur la Loire, XII, 70. — Projets sur elle, 74.

MARIE-THÉRÈSE (impératrice). Son mécontentement, N. L. V, 399. — Elève Marie-Antoinette, VIII, 317. — 325. — Ce que lui écrit Marie-Antoinette, 328-329, 342-343. — 349. — *Deux articles sur elle*, IX, 342. — Mère de la reine Caroline, X, 5. — Son temps, 16. — *Article sur sa correspondance avec Marie-Antoinette, publiée par d'Arneth*, 334. — Visitée par le comte de Gisors, XI, 236.

MARIETTE (M.). Entrevu par Bossuet, N. L. IX, 313.

MARIGNY. De Caumartin lui écrit, P. C. V, 113.

MARIGNY (de). Delécluze lui en veut, N. L. III, 99.

MARILHAT. Article sur lui par T. Gautier, N. L. VI, 277. — Remarque à son sujet, 302.

MARILLAC. Auteur des Dragonnades, N. L. III, 430.

MARIN. Jugé par Beaumarchais, N. L. VII, 376.

MARINI. N. L. XIII, 247.

MARINUS. N. L. VI, 92.

MARION (Mlle Rosalie). Obtient un prix Montyon, N. L. IX, 441.

MARIUS. D'après Tacite, Pr. L.

III, 48. — Ses luttes, P. C. III, 475. — 484. — Son duel, 485. — N. L. IV, 41. — VIII, 241.

MARIVAUX. Comparé à Diderot, Pr. L. I, 388. — Réhabilité par Janin, II, 394. — Comparé à Scribe, P. C. III, 131, 133. — La femme qu'il peint, N. L. IV, 6. — Sa comédie, 7. — V, 11. — Défendu par Gautier, VI, 301-302. — Rapproché de Gautier, 331. — Son opinion sur Rousseau, VII, 374. — Présent à l'Académie, XI, 150.

MARLBOROUGH. Combat Louis XIV Pr. L. I, 140. — Suscité par Guillaume III, P. C. V, 246. — Combattu par Villars, 216. — Sa faveur, 221. — Sa disgrâce, 222. — Combattu par Villars, N. L. VI, 236. — X, 226.

MARLBOROUGH (duchesse de). Sa disgrâce, Pr. L. I, 145. — Incriminée à tort par Scribe, P. C. III, 139. — Ses rivalités avec milady Masham, 140-141.

MARLE. Son radicalisme en matière orthographique, N. L. XI, 213.

MARLOWE. Son admiration pour Shakespeare, P. C. II, 201. — N. L. VIII, 95.

MARMIER (Xavier). *Article sur ses Esquisses poétiques*, Pr. L. II, 61. — Ses voyages du Nord, P. C. III, 52-53. — Brizeux lui adresse deux couplets, 272. — Biographe de de Loy, 300. — Traduit Buneberg, N. L. X, 177. — Ami de Mme Sainte-Beuve, XIII, 46.

MARMONT. Dirige Muller sur Paris, Pr. L. II, 187. — Ses récits, N. L. VIII, 185. — Son jugement sur Napoléon, X, 26. — Ami de la comtesse de Boigne, 458.

MARMONTEL. Jugé par Mme de Genlis, Pr. L. I, 41. — Juge Mme des Ursins, 146. — Loué par Villemain, P. C. II, 373. — Sa renommée, III, 413. — Critique Boileau, IV, 282. — Daunou lui accorde trop de crédit historique, 357. — N'a pas encore adopté la nouvelle critique, V, 197. — Comprend un peu Homère, 326. — Son conte, les *Quatre flacons*, N. L. II, 230. — Rapproché d'Halévy, 239. — Son jugement sur *Daphnis et Chloé*, IV, 108. — Rapproché de Mme de Boufflers, 189. — Sa politique, 327. — Comparé à Feuillet, V, 16. — Son érudition, 445. — Jugé par Piron, VII, 449. — Dédaigne *Don Quichotte*, VIII, 62. — Rapproché de Florian, 63. — Sa religion, 135. — Dernier secrétaire perpétuel de l'Académie, XII, 407.

MARNIER (M.). Traduit Krummacher, P. C. I, 335.

MARON (M. E.). Sa *Préface et notice sur les mémoires de Garat*, N. L. I, 367.

MAROT (Clément). Ressemble à Anacréon, Pr. L. I, 190, 191. — Ronsard le remplace, 191. — Etranger au Moyen Age, III, 100. — 142. — Sa poésie,

168-170. — 171. — A eu une grande action personnelle, 180. — Sa façon de demander, P. C. II, 449 450. — III, 67. — Sa filiation poétique, 68. — Comparé à Jasmin, 78. — Son aïeul Villon, 352. — 416. — Loue Louise Labé, V, 3. — Son influence sur Louise Labé, 26. — Chef des *Enfants sans-souci*, 57. — N. L. III, 380. — Son règne, IV, 290. — Comparé à Piron, VII, 450. — Ses œuvres réduites, IX, 28. — Ses *Psaumes*, 262. — XIII, 267. — Sa poésie, 291. — Son impuissance, 292. — Sa poésie, 363. — Malherbe ne s'y rattache pas, 365.

MARQUISE (Mlle). Maîtresse du duc d'Orléans, N. L. IV, 179. — VII, 366.

MARRAST. Donne la main à de Girardin, N. L. VII, 326. — Protège Ondine Desbordes-Valmore, XII, 170.

MARS (Mlle). Joue dans *Mademoiselle de Belle-Isle*, Pr. L. II, 400. — Son talent, III, 11. — Tendresse de Mme Desbordes pour elle, P. C. II, 142-143. — Scribe arrange pour elle *Valérie*, III, 127. — Manque de force pour représenter *dona Estrelle*, 186. — Citée, N. L. V, 367. — XII, 139. — Rapprochée de Mlle Desbordes, 143. — Amie de Mlle Desbordes, 146. — Joue en faveur de la famille Desbordes, 160. — Son amitié pour Mme Desbordes-Valmore, 175.

MARSIGLI. Vit d'action, Pr. L. II, 211. — Sa morale facile, P. C. II, 511.

MARSIN. Ambassadeur à Madrid, Pr. L. I, 138. — Type du mauvais général, N. L. XI, 171.

MARSOLLIER (abbé de). Son portrait de Rancé, P. C. I, 52.

MARSOLLIER. Sa *Nina*, P. C. V, 317.

MARTEL (Charles). Se rapproche de Rome, P. C. IV, 22. — Combat contre l'islamisme, 256.

MARTÈNE. Ses *Collections*, Pr. L. III, 377.

MARTHA. Ses *Moralistes sous l'Empire romain*, N. L. IX, 338.

MARTHE. Sœur de Marie de Béthanie, N. L. IV, 405.

MARTIAL. Pr. L. II, 213. — Epigramme de lui, 412. — Cité, P. C. II, 393. — III, 458. — V, 78. — 106. — Cité, 162. — Sa classification des œuvres, N. L. IV, 92. — Goûté de Théophile Gautier, VI, 267. — Son épigramme sur *Eutrapele*, 359. — VII, 17. — Cité, 368. — Goûté des libertins, 410. — Rapproché de Piron, 428. — Imité par Piron, 456.

MARTIGNAC. Plaide pour les anciens, N. L. V, 192. — Ses *Eloges historiques des évêques et archevêques de Paris*, 196.

MARTIGNAC (de). Son incapacité, Pr. L. I, 351. — Son ministère, 407. — P. C. I, 107. —

253. — 409. — 480. — Son *Histoire de l'expédition d'Espagne*, II, 267. — 272. — Sa loi de juillet 1828, III, 308. — Chute de son ministère, IV, 104. — Son ministère, N. L. III, 222. — Sa chute, 224. — Son plaidoyer, IV, 241-243.

MARTIN (Aimé). *Article sur son livre de l'éducation des mères de famille*, Pr. L. II, 264. — P. C. II, 101. — 140. — Son humanité, 141. — Sa mort, 142. — Son étude sur Racine, V, 200. — Sa force en escrime, N. L. XI, 350.

MARTIN (Henri). Obtient le prix Gobert, N. L. XII, 431. — Son *Histoire de France*, XIII, 262.

MARTIN (M. Henri), professeur. Son *Mémoire sur Bertaut*, N. L. XIII, 269.

MARTIN (du Nord). Mot de Veuillot sur lui, N. L. I, 71. — Protège le frère de Mme Desbordes-Valmore, 170. — Son humanité, 173-174. — Sa mort, 175. — Son mot sur Mme Desbordes, 199.

MARTIN (peintre). P. C. II, 244.

MARTIN (Saint). Sévère Sulpice son historien, Pr. L. III, 82. — Sa *Vie* citée par Fauriel, 85.

MARTINEAU (Père). Son pénitent le duc de Bourgogne, N. L. II, 144.

MARTINET. Les services qu'il rend, N. L. I, 326. — Jugé par Rousset, 357.

MARTONNE (de). Romaniste, Pr. L. III, 114.

MARTY-LAVEAUX (Ch.). Son travail sur Corneille, N. L. VII, 201-202. — Sa notice biographique mise aux œuvres françaises de Du Bellay, XIII, 266. — Ses *Etudes sur la Pléiade*, 276, 277. — 279, 281, 285. — Publie le premier volume de Du Bellay, 324. — Edite le second volume des *Œuvres françaises* de Du Bellay, 355.

MARVY (Louis). N. L. VI, 148

MARWELL (Andrew). Son *Ode à Cromwell*, N. L. VIII, 100-101. — Comparé à Milton, 102.

MARX (général). N. L. XI, 12.

MARY LAFON. Son article sur Jasmin, P. C. III, 77.

MARY (libraire). N. L. VI, 271

MARY-VALLÉE (Amand). Cité, N. L. IV, 388. — Son frère et sa sœur, 390.

MASANIELLO. P. C. II, 237.

MASCRÉ. Membre du couvent des *Sans-souci*, N. L. I, 172.

MASGANA. Edite Brizeux, P. C. III, 260.

MASHAM (Mme). Sa rivalité avec la duchesse de Marlborough, P. C. III, 140-144.

MASSÉNA. Pr. L. I, 220. — Héros, P. C. IV, 97. — Sa campagne à Gênes, 123. — Lié avec Parny, 462. — Occupe les pensées de Napoléon mourant, N. L. III, 191. — Dénoncé par Hyde de Neuville, IV, 256. — VI, 237. — Triomphe à Naples, X, 10. — Son bonheur militaire, 269. — Ses habiles ma-

nœuvres en Italie, XIII, 56. — 104.

MASSILLON. Doux et clair orateur, Pr. L. III, 77. — Rappelle Isocrate, 390. — Lu par Chateaubriand, P. C. I, 34. — Son mot sur Versailles, III, 437. — N. L. II, 349. — Son sermon pour le jour de sainte Madeleine, III, 411. — En pleine lumière, V, 156. — Loue Catinat, VIII, 393. — Jugé par M. Marais, IX, 53. — 254. — Récite de mémoire, X, 61. — Loue Louis XIV, 233.

MASSINGER. N. L. VIII, 95.

MASSINISSA. Son histoire, N. L. IV, 442.

MASSIP. N. L. VI, 259.

MATHIEU (Saint). Lu par Sainte-Beuve, N. L. III, 245.

MATHIEU (Pierre). Ses livres, P. C. III, 371-372.

MATHIEU. Sa conversation avec Napoléon, Pr. L. II, 194.

MATHILDE (princesse). Son mot sur Sainte-Beuve, N. L. XII, 444.

MATHOS. Fomente la révolte, N. L. IV, 37. — Sa mort, 40.

MATHY (médecin). Ce qu'il dit de Charles-Quint, N. L. III, 206. — Médecin de Charles-Quint, 208. — Jalousie à son égard, 215.

MATIGNON (de). Succède à Montaigne comme maire de Bordeaux, N. L. VI, 247. — Lettres que lui adresse Montaigne, 254. — Son habileté, 255 256. — Remercié par Henri III, 257. — Lettre que lui adresse Montaigne, 258.

MATIGNON (famille de). Ses papiers, N. L. VI, 242.

MATTIOLI (comte). Sa trahison, N. L. VII, 79, 85. — Sa fourberie, VIII, 402-404.

MATUCHEWITZ (comte). L'abbé de Pradt refait son rapport, N. L. IX, 233.

MAUBANT. Son rôle de Don Diègue, N. L. VII, 274.

MAUBREUIL. N. L. V, 178. — Son conciliabule avec Talleyrand, XII, 73. — Son affaire, 88, 455.

MAUCLER. N. L. V, 262.

MAUGE (abbé de). Précepteur du comte de Gisors, N. L. XI, 232.

MAUGUIN. N. L. I, 92. — Réponse que lui fait Royer-Collard, IV, 271.

MAUPAS (de). Interrompt Sainte-Beuve, Pr. L. III, 208, 209. — *Idem*, 260.

MAUPEOU. Son coup d'État, P. C. IV, 33. — Son ministère, N. L. VII, 368. — Daubé par Collé, 369.

MAUPERTUIS. Ce qu'il écrit à Frédéric, P. C. V, 92. — Son mot sur une tragédie de Piron, N. L. VII, 421. — IX, 431.

MAURE (comtesse de). Livre sur elle par Ed. de Barthélemy, N. L. V, 373.

MAUREL. *Deux articles à propos de son discours à l'audience*

de la Cour impériale de Chambéry, N. L. VI, 340.

MAUREPAS (M. de). Madame Adélaïde tient pour lui, Pr. L. I, 2. — Notes sur lui, 4. — S'entremet pour L. Racine, N. L. III, 70. — Sa disgrâce, IV, 10. — Son *Recueil*, V, 178. — Ses *Mémoires*, VIII, 284. — 300. — Nommé ministre, IX, 358. — Sa politique envers l'Autriche, 369, 372 373. — Ridiculise le marquis d'Argenson, X, 209. — Lettre que lui écrit Maurice de Saxe, XI, 60. — Sa justice envers Malouet, 285.

MAURICE DE SAXE. N. L. IV, 172. — Sa réponse à Strasbourg, N. L. VII, 74. — Couronne ducale que lui donne Napoléon, IX, 203 204. — Donne sa confiance au comte de Senfft, 206. — Envoie une députation à Paris, 213. — 214. — Son séjour à Paris, 222. — Ses malheurs, 230. — 235. — Etonné de la conduite du maréchal de Broglie, X, 220. — Protégé par le maréchal de Noailles, 227. — Son mot sur Pâris Duvernay, 228. — Conseils que lui donne le maréchal de Noailles, 232. — Amitiés que lui fait le maréchal de Noailles, 232. — *Trois articles sur lui*, XI, 38. — Ses lieutenants, 113. — Le comte de Clermont est sous ses ordres, 123. — Donne des troupes au comte de Clermont, 126. — Sa demande au prince Charles, 127. — Sa lettre au comte Batthyany, 128. — Sa brouille avec le comte de Clermont, 129. — Loue le comte de Clermont, 130. — Sa lettre au comte de Clermont, 132. — Ses ordres, 134. — Sa correspondance avec le comte de Clermont, 136-141. — 145. — Comparé au comte de Clermont, 173. — Cité, XIII, 63-64.

MAURICE (M.). Sa brochure : *Dangers de la situation actuelle en France*, Pr. L. II, 167-169.

MAURICE (l'électeur). Met en fuite Charles-Quint, N. L. V, 287.

MAURY. Doux et clair orateur, Pr. L. III, 77. — Connu de Fabre, P. C. II, 366. — V, 146. — 147. — 150. — Conseille à Fabre de s'anoblir, 158. — Ses lettres confidentielles, 164. — Apprécie Bossuet, N. L. II, 335. — Ce qu'il dit de Bossuet, 355. — VIII, 254. — Ses burettes, XII, 22. — Admire les sermons de Bossuet, 397.

MAXIMILIEN (empereur d'Allemagne). Fait émanciper Charles-Quint, N. L. III, 200.

MAXIMILIEN, fils de Marie-Thérèse, N. L. IX, 371. — Sa santé, 385.

MAXIMILIEN (empereur du Mexique). P. C. II, 138. — Ses *Mémoires*, N. L. XI, 425. — Langlais est chargé d'une mission auprès de lui, XII, 168.

MAYNARD. Sa poésie, Pr. L. III,

178-179. — Comparé à Théophile, P. C. v, 137. — Disciple de Malherbe, N. L. XIII, 424.

MAZARIN. Opposé par Balzac à Richelieu, Pr. L. II, 367. — Luttes soutenues contre lui, III, 54-55. — P. C. I, 122. — Sa régence, V, 130. — 317. — N. L. I, 324. — Vallot gagne sa confiance, II, 366. — Ce que lui dit La Rochefoucauld, III, 229. — Son opposition au sujet de Harlay, V, 161. — Met en disgrâce de Harlay, 164. — 170. — La Rochefoucauld lui déclare la guerre, 381. — 477. — Honni par Scipion Dupleix, VI, 389. — Sa politique dépassée, VII, 79. — Son mot sur les protestants français, VIII, 414. — Sa mort, IX, 47. — Jugé par Saint-Simon, X, 257. — Peint par Saint Simon, 265. — Une de ses descendantes épouse un petit-fils de Fouquet, XI, 233. — Comparé à Talleyrand, XII, 47. — Lettre écrite contre lui par Saint-Evremond, XIII, 428. — Sa politique admirée de notre temps, 429.

MAZARIN (duchesse de). Son voyage en Angleterre, N. L. IV, 212. — Son salon, V, 433. — Saint-Evremond s'attache à elle, XIII, 430. — Ses relations avec Saint-Evremond, 450 453, 456.

MAZÈRES. Candidat à l'Académie, N. L. V, 395, 397-399.

MAZOIS. Comparé à Soulié, N. L. V, 264.

MÉCÈNE, P. C. III, 289. — 301. — 304. — Comparé à Fauriel, IV, 246. — Rapproché de François de Nantes, 464. — Demande à Virgile les *Géorgiques*, N. L. II, 289. — VI, 425. — XII, 228.

MÉDA (le gendarme). Auteur du *Précis historique*, Pr. L. I, 70.

MÉDALON. Ses provisions, N. L. VII, 439.

MÉDÉE. N. L. IV, 3.

MÉDICIS (les). P. C. I, 11. — N. L. X, 443.

MÉDICIS (Laurent de). P. C. IV, 385.

MÉDICIS (Catherine de). Son entrée à Lyon, P. C. V, 4. — Projets dont lui parle Coligny, N. L. V, 299. — Ses lettres copiées par le comte H. de Laferrière, VI, 241.

MÉDICIS (Marie de). *Ode* que lui adresse Malherbe, N. L. XIII, 376. — Sa pension à Malherbe, 385. — Est accusée, 391. — Pièces que lui adresse Malherbe, 392.

MÉHÉGAN (chevalier de). Déjà romantique, P. C. I, 154.

MÉHÉMET-ALI. Jugé par Vernet, N. L. V, 96. — 102. — Son Etat comparé à la Russie, 111.

MEIGRET (Louis). Son orthographe nouvelle, N. L. XI, 208.

MEILHAN (Sénac de). *Article sur sa Préface aux Annales de Tacite*, Pr. L. III, 239. — Son livre, N. L. III, 237-238. —

Cité, VII, 402. — Cité, VIII, 333. — Article sur lui par de Lescure, IX, 3. — Rapproché des Goncourt, 414. — Son portrait du Dauphin, XI, 96. — Sa *Préface* aux *Annales* de Tacite, XIII, 36.

MEINEKE. Ses *Analecta alexandrina*, P. C. V, 446. — Ses études sur Léonidas de Tarente, N. L. VII, 12.

MEISSONNIER. Jugé par Gautier, N. L. VI, 323. — Son *Liseur*, IX, 86.

MEISTER. Pr. L. III, 40.

MÉLAC. Son nom exécré, N. L. VIII, 429.

MÉLANCHTHON. Comparé à Ballanche, P. C. II, 29.

MÉLÉAGRE. Cité, P. C. V, 290. — Cité, 321. — *Article sur lui*, 407. — N. L. III, 338. — Son idylle sur le *Printemps*, IV, 98. — Son recueil intitulé *Couronne*, VII, 3. — Critiqué par Bernard Jullien, 31, 32. — Son recueil, 33.

MÉLESVILLE. Collaborateur de Scribe, P. C. III, 137. — Ami habituel de Gavarni, N. L. VI, 190.

MELZI (de). Lettre que lui écrit Napoléon, N. L. XI, 266. — Son invitation à Mme de Staël, XII, 292.

MÉMORIAL (journal le). N. L. VIII, 221.

MÉMORIAL AGENAIS (le). P. C. III, 75.

MÉNAGE. Pr. L. II, 215. — Querelle Chapelain, III, 102. — N'était pas de l'Académie, N. L. V, 249. — Cité, VI, 91. — Les mots qu'il soutient, 383. — XIII, 184.

MÉNANDRE. P. C. III, 94. — Cité, IV, 416. — Une opinion de lui, V, 259. — N. L. IV, 76. — Comparé à Térence, V, 337, 338, 339. — IX, 291. — Cité, X, 424. — Etudié par Benoît, XI, 180. — Son étude mise au concours, XII, 430.

MÉNARD (Louis). Son livre *de la Morale avant les Philosophes*, N. L. VII, 41-44.

MENAULT (Ernest). Stances que lui adresse L. Goujon, N. L. X, 124.

MENDELSSOHN. Zelter l'envoie chez Gœthe, N. L. III, 282. — Juge Vernet, V, 74-76.

MÉNÉLAS. Pieux cadet, P. C. III, 35.

MÉNEVAL. Son témoignage sur Talleyrand, N. L. XII, 51, 61. — Opposé à Bulwer, 133.

MÉNIPPE. Maître de Méléagre, P. C. V, 424.

MENNECHET. N. L. XI, 419.

MENTIN (de). Lettre que lui écrit Malherbe, N. L. XIII, 402, 404-411. — Profession de foi que lui fait Malherbe, 423.

MENZEL. Champion de la presse, Pr. L. II, 64. — Iconoclaste littéraire, 249.

MÉON. Pr. L. III, 105. — 113. — Son incurie, N. L. V, 239.

MÉRAT (Albert). Son livre :

Avril, *Mai*, *Juin*, N. L. x, 121.

Merci (baron de). Sa visite à Strasbourg, N. L. vii, 68.

Mercier. Mlle Desbordes joue ses pièces, P. C. ii, 101. — Comparé à Balzac, 330. — Sa rancune contre Népomucène Lemercier, iii, 155. — Ses impertinences sur Boileau, iv, 282. — Compagnon d'infortune de Daunou, 307. — Son journal, 310. — Satire de Daunou contre lui, 325. — Etudié par Monselet, N. L. x, 83. — Sa pièce : *L'habitant de la Guadeloupe*, xii, 141.

Mercure de France (journal). P. C. i, 11. — Article à propos d'*Eloa*, ii, 65. — Insère une *Idylle* de Mme Tastu, 164. — 367. — Insère une lettre de La Harpe, iii, 4. — 464. — iv, 141. — 198. — 202. — Juge Parny, 443. — 451. — N. L. ii, 84. — Se transforme en *Nouveau Mercure*, 84. — vii, 446. — 457. — Loue Mlle Desbordes, xii, 140.

Mercure Galant (le). N. L. i, 141. — viii, 486.

Mercure Britannique (le). N. L. viii, 221.

Mercy-Argenteau. Ce que lui écrit Marie-Antoinette, N. L. viii, 353. — Cité, 354. — Sa correspondance avec Marie-Antoinette, 364-366. — Ne peut pas conseiller Marie-Antoinette, 370. — Est de l'avis de Marie-Antoinette, 372. — 373. — Est satisfait de Mirabeau, 374. — Ce que lui écrit Marie-Antoinette, 379. — Ses conseils à Marie-Antoinette, ix, 355. — Sa maladie, 370. — Ses négociations, 371. — Son rôle de conseiller, 373-374, 379-380. — 385. — Sa correspondance avec l'abbé de Vermond, x, 339-349.

Méré (Chevalier de). Publie ses *Conversations* avec le maréchal de Clérembaut, N. L. xiii, 433.

Mérigniac (Mme de). Lettres que lui adresse Mathieu Marais, N. L. ix, 18, 20. — Goûte Mme de Sévigné, 46.

Méril (Edélestand du). Son opinion, Pr. L. iii, 86. — Romaniste, 114. — Ses études sur le Moyen Age, 130-131. — Ses *Etudes sur quelques points d'archéologie et d'histoire littéraire*, N. L. iii, 354. — Ses *Origines latines du drame moderne*, 361. — v, 469.

Mérimée (Prosper). Jugé par Bœrne, Pr. L. ii, 67. — Sa haine du lieu commun, 423. — Comparé à Gogol, iii, 26, 29. — Comparé à G. Sand, P. C. i, 494. — Comparé à Vigny, ii, 70. — A côté de la jeune école, 93. — Rapproché de Musset, 184. — Rapproché de Calderon, 196. — Jugement sur lui dans le *Globe*, 197-199. — Comparé à Xavier de Maistre, iii, 47, 55. — Sa *Colomba*, 98. — *Article sur lui*, 470. —

Collaborateur au *National*, IV, 113. — Conseillé par Fauriel, 233-234. — Ses *Études d'Histoire romaine*, 396. — Ses nouvelles, N. L. II, 49. — Fréquente le salon de Delécluze, III, 108. — Edite Stendhal, 111. — Aimé de Gœthe, 290. — Apprécié par Gœthe, 306, 309, 315. — Sa *Clara-Gazul*, IV, 455. — V, 4. — 69. — 307. — Apprécié par Boissonade, VI, 110. — Brigue le titre d'académicien, 430. — Entre à l'Académie, 431. — Son mot, 436. — Ses études des monuments antiques, VII, 158. — Membre du comité historique de la langue et des arts, 160. — Craint par Viollet le Duc, 197. — VIII, 4. — Juge *Don Quichotte*, 40. — Cité, 53. — Ses analyses de l'*Histoire de la Grèce* par Grote, X, 47. — Voisin de Cousin, 454. — Est de la religion de Lucrèce, XII, 442. — XIII, 200. — Apprécié par Ampère, 202. — Cité, 216. — Sa réception à l'Académie, 403.

MERLE (comte de). — Emmène Malouet à Lisbonne, N. L. XI, 278. — Malouet lui est attaché, 279. — 280.

MERLE. Sa notice sur Désaugiers, P. C. V, 74.

MERLET. Ses *Extraits des classiques français*, N. L. XII, 4.

MERLIN DE DOUAI. Membre du Directoire, Pr. L. I, 275. — Sa démission, 276.

MERLIN DE THIONVILLE. *Article sur lui*, N. L. I, 362. — VIII, 158. — XI, 256.

MERLIN (comtesse). *Article sur les Souvenirs d'un créole*, Pr. L. II, 291.

MÉROBAUDES. Édité par Niebuhr, P. C. IV, 390.

MÉROVÉE. Pr. L. III, 84. — P. C. IV, 22.

MERSAN (du). Sa notice sur Désaugiers, P. C. V, 54.

MÉRY. Loué par Hugo, P. C. I, 362. — Ses satires, II, 230. — Ami habituel de Gavarni, N. L. VI, 190. — Son roman : la *Croix de Berny*, 331. — VII, 405.

MESDAMES (filles de Louis XV). Critiquées par Marie-Thérèse, N. L. IX, 351, 353. — 358. — La comtesse de Boigne élevée dans leur intimité, 457.

MESMER. Pr. L. I, 127. — Ses découvertes en médecine, 418. — Contemporain de Besner, N. L. XI, 285.

MESNARD (Paul). *Article à propos de sa note sur Rigault*, N. L. I, 255. — Sa *Notice biographique sur Mme de Sévigné*, 277, 287. — Retrouve un projet de réforme de Saint-Simon, II, 138, 140. — Son édition des *Œuvres de Racine*, X, 356.

MESSAGER DE PARIS (journal). *Article sur ses démêlés avec Buloz*, Pr. L. III, 384.

MESTSCHERSKY (Elim). *Article sur lui*, Pr. L. II, 379.

Metcherski (prince). Ses poésies, P. C. III, 295.

Métastase. Fait connaissance avec Deleyre, N. L. IV, 347.

Métezeau. Son petit-fils Foucault, N. L. III, 422.

Métrodore. Ce qu'en dit Quintilien, P. C. II, 384.

Metternich (de). Son système de persécution, Pr. L. I, 162. — Sa conversation avec Napoléon, N. L. IX, 216-217. — Sa politique, 230. — Type du diplomate, X, 2. — Sa lettre sur le retour de l'île d'Elbe, 40-41. — Talleyrand employé auprès de lui, XII, 61. — Ce qu'il stipule avec Jomini, XIII, 148. — Sa menée déloyale, 149.

Meulan (Mlle de, Mme Guizot). Loue Béranger, P. C. I, 96. — Ses articles au *Publiciste*, II, 110. — Vers de Mme Tastu sur sa mort, 175. — Comparée à J.-J. Rousseau et Fénelon, III, 30. — Rapprochée de de Barante, IV, 34, 37. — Sa critique, 39. — Comparée à Perrault, N. L. I, 310. — Visitée par Sismondi, VI, 56. — Auxiliaire de Guizot, VII, 204. — Citée, 362-363. — Citée, 377. — VIII, 264.

Meulan (de). Collé est commis chez lui, N. L. VII, 364.

Meun (Jean de). Ancêtre de Rabelais, P. C. I, 126. — Comment il fut traité par les dames de la cour, N. L. II, 208.

Meurice. N. L. IV, 320.

Meusnier (Mathieu). Exécute le monument funéraire de Dübner, N. L. XI, 433.

Meyer. Commensal de Gœthe, N. L. III, 282.

Meyer (M.). Gavarni lui est recommandé, N. L. VI, 194.

Meyerbeer. Rouget de l'Isle compte sur lui, N. L. I, 183. — Relié à Auber par Halévy, II, 228. — Sa mort, VII, 447.

Mézeray. N. L. VI, 248. — Rapproché de Collé, VII, 370. — Rapproché de De Thou, XIII, 317.

Mézières (A.). Son livre : *Prédécesseurs et Contemporains de Shakespeare*, N. L. VIII, 95. — Elève de l'Ecole normale, XI, 402. — Est de retour en France, XII, 369. — Ce que lui dit Gandar, 377. — Ses écrits sur *Shakespeare*, 379.

Mezzara (Mme). Ses menaces à Béranger, N. L. I, 196.

Michaëlis de Gœttingue. Son *Introduction à l'étude de l'Ancien Testament*, P. C. IV, 178.

Michallet. Edite les *Caractères* de La Bruyère, N. L. I, 142-143. — L'histoire de sa fille, X, 436.

Michaud. Auteur savoyard, P, C. III, 37. — Sa mort, 468. — Sa maxime, N. L. I, 149. — Son caractère, IV, 254-255. — Ce qu'en dit Sainte-Beuve, 262. — Ses témoignages sur

Talleyrand, XII, 45. — Imprime la Déclaration de l'empereur Alexandre, 72.

MICHEL (Emile). Peintre de l'école messine, N. L. XII, 365. — Ce que lui écrit Gandar, 368. — Donne à Gandar un exemplaire de la *Divine Comédie*, 375. — Ce que lui écrit Gandar, 378, 381, 383-386, 391-394, 400.

MICHEL (Francisque). Infatigable pionnier, Pr. L. III, 114. — 131. — Ses travaux sur le Moyen Age, N. L. V, 239. — Publie la *Chronique rimée*, VII, 223.

MICHEL NICOLAS. *Deux articles sur son volume sur Jean-Bon-Saint-André, sa vie écrite*, N. L VIII, 138.

MICHEL NICOLAS DE MONTAUBAN. Ses écrits, N. L. VI, 10.

MICHEL-ANGE. P. C. II, 182. — 7. — Cité, IV, 419. — V, 475. — N. L. I, 15. — Opposé à Horace Vernet, V, 71. — Comparé à Cromwell, 102. — Son *Moïse*, IX, 296. — Apostrophé par Flammarion, X, 106. — Mme Desbordes-Valmore admire son génie, XII, 218. — 349. — Etudié par Gandar, 384.

MICHELANT. Romaniste, Pr. L. III, 114.

MICHELET (J.). Défendu par Sainte-Beuve, Pr. L. III, 219. — Dénonce l'absence de souci moral en France, P. C. II, 281. — Son espérance, 282. — Lu par Veuillot, N. L. I, 55. — Comparé à Gratry, 405. — *Trois articles sur son Louis XIV et le duc de Bourgogne*, II, 111. — Cité, 137. — Cité, 146-148. — 149. — Ses disciples, III, 30. — Son influence, IV, 395. — V, 73. — Sa recherche d'un Dieu, VI, 12. — 448. — Ce que lui écrit J. Grimm, VII, 218. — Parle de Mme Roland, VIII, 191. — Son reproche à Sainte-Beuve, 208. — Amitié qu'il provoque, IX, 9. — Rapproché de Mme de Gasparin, 274. — Cité, X, 404. — Son *Louis XV* et son *Louis XVI*, XI, 96. — Son alliance avec V. Le Clerc, 441. — Cité par Paul Albert, XII, 6. — Ce qu'il écrit à Mme Desbordes Valmore, 157. — Sa critique de *Volupté* de Sainte-Beuve, XIII, 31. — Comparé à J.-J. Ampère, 230.

MICHELLE. Direction qu'il donne à l'Ecole Normale, N. L. VIII, 75. — Son régime, 493. — 494.

MICHELET. Refuse son rôle, dans le *Cid d'Andalousie*, P. C. III, 185.

MICHIELS (Alfred). Son édition de Des Portes, N. L. XIII, 272.

MICHON (docteur). Collègue de Littré, N. L. V, 208.

MICKIEWICZ (Adam). *Article sur le Livre des Pèlerins polonais*, Pr. L. II, 226. — Rapproché de Lamennais, P. C. I, 245-246. — Juge La Fayette, II, 267. — *A propos de son livre des Pèlerins* (fragment),

512. — Vers qu'on lui adresse, III, 255. — Sa querelle à Perrault, N. L. I, 311. — Lacaussade s'en inspire, II, 257. — Comparé à Chateaubriand, 260. — Opposé à H. Vernet, V, 75. — Rapproché de Léon Gautier, XIII, 286.

MIGNARD. N. L. I, 301. — Fait le portrait de Louvois, 335.

MIGNET. Caractérise le *Vieux Cordelier*, Pr. L. I, 69. — 80. — *Article sur son Histoire de la Révolution*, 101. — Résume Thiers, 200. — 223. — Comparé à Laurent de l'Ardèche, 282, 285. — Son admirable histoire, 344. — Sa place comme historien, II, 161. — L'idée qu'il donne de Louis XIV, P. C. III, 104. — IV, 62. — L'article de Sainte-Beuve sur lui, 89. — Ses conclusions fatalistes, 93. — Un des fondateurs du *National*, 105, 106. — Cité, 109. — Ecrit sur Daunou, 274. — Son mot sur Daunou, 303. — Son élection à l'Académie des Sciences morales, 347. — Article sur lui, V, 225. — Jugé par Pontmartin, N. L. II, 10. — Son chapitre sur Charles-Quint, 379. — Son volume sur *Charles-Quint, son abdication, son séjour et sa mort au monastère de Juste*, III, 197. — Son portrait de Sismondi, VI, 26. — Loue Bignon, IX, 202. — Oncle de Marius Topin, XI, 47. — Propos de Béranger sur lui, 396. — Sa *Notice sur Talleyrand*, XII, 49. — Remplacé par Talleyrand, 106. — Donne son bras à Talleyrand, 107, 110. — Son éloge de Talleyrand, 121. — L'article de Sainte-Beuve sur son *Tableau de la Révolution*, XIII, 7.

MIGNOT (l'abbé). Sa vingt-unième dissertation, N. L. IV, 440. — Fait enterrer Voltaire, XI, 234.

MILHAUD. Sa charge de cavalerie, N. L. III, 145.

MILLER. Cité, N. L. XI, 442-443.

MILLEVOYE. Sa poésie attristée, Pr. L. I, 119. — Publie des morceaux d'André Chénier, P. C. II, 58. — Comparé à Lamartine, 61. — Goûté par Ulric Guttinguer, 398. — Comparé à de Latouche, 401. — L'aventure de sa *Chute des feuilles*, III, 60. — Rapproché de Loyson, 284. — L'emblème de sa destinée, 291. — 295. — Etudié par Sainte-Beuve, IV, 423. — Comparé à Parny, 441-442. — Lettres que lui écrit Parny, 467. — Son rival Victorin Fabre, V, 145. — Ses poésies, N. L. III, 285. — Sa popularité, V, 52. — Goûté par Boulay-Paty, X, 179. — Sa *Chute des feuilles*, XI, 407. — Annonce Lamartine, 410.

MILLIEN (Achille). Sa poésie, N. L. X, 125.

MILLIN. Jugé par Mme Récamier, N. L. XII, 325.

MILLOT (l'abbé). Ses *Mémoires de Noailles*, N. L. X, 193, 201.

MILON. Tue Clodius, N. L. IX, 332.

MILTIADE. N. L. XIII, 50.

MILTON. Sa poésie chrétienne, Pr. L. I, 330. — Son *Comus*, II, 77. — Les anges de son poème, III, 296-297. — Traduit par Chateaubriand, P. C. I, 80. — Son influence sur Vigny, II, 62. — II, 317. — Choisi par Villemain, 386. — Cours de Villemain sur lui, 387. — V, 139. — Traduit par Chateaubriand, 356. — Traduit par L. Racine, N. L. III, 68. — Peut bien parler d'Homère, 189. — Ses sonnets, 345. — Son *Paradis perdu*, 365, 371. — Opposé à Vernet, V, 71. — Inspire Vigny, VI, 411. — VII, 421. — Chef de son époque, VIII, 92. — Jugé par Taine, 98-103. — 111. — On plaide pour lui, 115. — Rapproché de Cowper, 117. — Opposé à Pope, 131. — Jugé par Pope, 132. — Son sonnet sur les *Pâques piémontaises*, 414. — Etudié par Villemain, IX, 85. — Son *Paradis perdu*, 188. — Comparé à Homère, X, 56. — 68. — Apostrophé par Flammarion, 106. — Goûté par Valincourt, 430. — Comparé à Homère, XIII, 184. — 270.

MIMEURE (marquise de). P. C. I, 72. — Reçoit Piron chez elle, N. L. VII, 418. — Voltaire et Piron se rencontrent chez elle, 437. — Tante du comte de Carvoisin, 441. — A Mlle de Bar pour femme de chambre, 454, 455.

MIMNERME. P. C. I, 49. — N. L. III, 338. — Ses chants, VI, 285.

MINERVE (la). N. L. XI, 412.

MINOS. P. C. V, 354.

MIOLLIS. P. C. IV, 328. — Jugé par Mme Récamier, N. L. XII, 326.

MIRABAUD. N. L. VI, 9. — Sa réception à l'Académie, IX, 52. — Lit la lettre du comte de Clermont, XI, 148. — Préside l'Académie, 150.

MIRABEAU (père). Mot de lui, Pr. L. I, 27. — 247. — Comparé au père de Chateaubriand, P. C. I, 26. — Loué par Sainte-Beuve, N. L. II, 149. — Sa correspondance avec Rousseau, IX, 387.

MIRABEAU (bailli de). Frère du marquis de Mirabeau, P. C. II, 292.

MIRABEAU (Vicomte de). P. C. III, 35.

MIRABEAU. Conquis par Marie-Antoinette, Pr. L. I, 3. — Ami de Camille Desmoulins, 67. — 247. — 254. — A voulu arrêter la Révolution, 311. — Incomplet sans ses *Lettres à Sophie*, 377. — Ses *Lettres à Sophie*, 408. — Comprend la Révolution, II, 146. — Jugé par Dumont, 243. — Au fort de Joux, 348. — Son portrait par Chateaubriand, P. C. I, 42. — Par Lamartine, 376. — *Article sur lui*, II, 273. — 285, 286. — Son mot sur Necker, 297. — Son portrait par Thiers, IV, 85. — 130. — 475. — N. L. I, 416. —

— Rapproché de Mme de Staël, II, 309. — Comparé à Retz, III, 229. — Ses collaborateurs, 324. — Jugé par Gœthe, 325. — Blâmé par A. Chénier, 334. — Jugé par Chénier, 339. — Cité, VI, 262. — Comparé à Collé, VII, 370. — Ses discours, 241. — Jugé par Mme Roland, 253-254. — Négocie avec Marie-Antoinette, VIII, 356-357. — Son mot à Dreux-Brézé, 362. — Lié avec La Marck, 364. — Prévention de la reine à son égard, 371-373. — La cour a recours à lui, 374. — Cité, IX, 194-195. — Comparé à Talleyrand, 211. — Anecdote à son sujet, X, 241-242. — 274. — Son rôle, 306. — Esquissé par le comte Beugnot, XI, 6. — Admiré par Frochot, 21, 22. — Amitié qui le lie avec Frochot, 23, 25. — Ami de Cabanis, 29. — Comparé à Maurice de Saxe, 85. — Ses convictions politiques, 276. — Eclipse Malouet, 292. — Peint par Malouet, 300. — Mot qu'il applique à Malouet, 301. — Ses relations avec Malouet, 302-308. — Malouet veut lui donner un successeur, 321, 322. — Fait porter le deuil de Franklin, 323. — Sa mort, 324. — Comparé à Raynal, 328. — Ses ouvertures à Malouet, 332. — Son projet à l'égard de Talleyrand, XII, 19. — Rapproché de Talleyrand, 25. — Sa mort, 450.

Mirabeau (marquis de). Sa correspondance avec Rousseau, N. L. IX, 387.

Miranda. Aventurier, intrigue à Saint-Pétersbourg, Pr. L. I, 229.

Mirepoix (évêque de). Son successeur à l'Académie, N. L. XI, 151.

Mirepoix (maréchale de). Mot d'elle, Pr. L. I, 23. — Peinte par Olivier, N. L. IV, 177. — Sa répartie avec la comtesse de Boufflers, 179. — VIII, 351.

Miroir (Journal le). P. C. II, 337.

Miron (prévôt des marchands). Comparé à Frochot, N. L. XI, 33.

Miroudot (évêque de Babylone). Intimidé par Talleyrand, N. L. XII, 22.

Mistral. Sa pastorale de *Mireïo*, N. L. X, 171. — Jugé par Cambouliu, 172.

Mitchell (Mlle Drouet). Son volume de *Caritas*, N. L. X, 116.

Mithridate. P. C. III, 122. — Sa guerre, V, 449. — N. L. II, 292. — Peint par Montesquieu, IX, 317.

Mitscherlich. Ami de Dübner, N. L. XI, 435.

Mittermaier. Viguier va le revoir, N. L. XI, 423.

Mitton. Rapproché de Saint-Evremond, N. L. XIII, 445.

Mizraïm. Guérit les blessures, N. L. VIII, 97.

Mocquard. Lettre que lui adresse Sainte-Beuve, Pr. L. III, 59.

MOCTADIR (roi Maure). Le Cid entre à son service, N. L. VII, 223.

MODELON. Renseignements qu'il donne sur J.-P. Veyrat, N. L. X, 130. — Cité, 157.

MODÈNE (Mme de). N. L. IV, 9.

MOHAMMED-ALI. Son portrait par Horace Vernet, N. L. V, 51.

MOHL (Mme). Citée, P. C. II, 50-51. — Ses relations avec J.-J. Ampère, N. L. XIII, 235-236, 243. — Son jugement sur Ampère, 246.

MOIGNE (l'abbé). Ce qu'il dit de Biot, N. L. II, 104.

MOÏSE. Pr. L. II, 23. — Sa religion, 56. — 120. — P. C. I, 219. — Ses saintes colères, P. C. I, 255. — Sacre Josué, 345. — N. L. II, 26. — Comparé à Bossuet, 343. — Promulgue le *Décalogue*, III, 246. — Sa législation, IV, 253. — Son temps, V, 102. — Ses ordres cruels, 103. — Son époque, IX, 284. — Recueille les traditions, 295. — Peint par Bossuet, 296-297. — 298. — 303. — S'efface devant le Christ, 308. — 315. — 316. — X, 86.

MOJON (Mme). Sa correspondance avec Sismondi, N. L. VI, 74.

MOLAND. Ses travaux sur le Moyen Age, Pr. L. III, 144. — Son opinion sur Hrotsvitha, N. L. III, 357. — Ses *Origines littéraires de la France*, 365. — *Article sur sa nouvelle édition de Molière*, V, 257.

MOLÉ (comte). Succède à l'archevêque de Paris, Pr. L. II, 411. — P. C. I, 82. — 375. — Défendu par Lamartine, 377. — *Article sur lui*, III, 190. — Nomme Mignet archiviste des affaires étrangères, V, 241. — Son abstention pour former un cabinet, N. L. I, 94. — Son ministère, 95. — Son portrait par Guizot, 111. — Sa lutte, 114, 115. — Ne revient pas au pouvoir, 161. — Réponse que lui fait B. Constant, N. L. I, 436. — D'accord avec Sainte-Beuve, III, 4. — Ce que lui écrit Joubert, 5. — La politique le prend, 12. — Juge Royer-Collard, IV, 269. — Sa susceptibilité, 283. — Sa réponse académique à Vigny, VI, 422. — Son bon vouloir à l'égard de Vigny, 431. — Son attitude à la séance de réception de Vigny, 432-439, 467. — Lettre que lui écrit Joubert, X, 326. — Comparé à Frochot, XI, 33. — Son récit sur Talleyrand, XII, 63.

MOLIÈRE. Pr. L. I, 297. — 315. — L'homme en lui, II, 112. — Jugé par Loève-Veimars, 206. — 207. — 298. — Peu chaste, 394. — Critiqué par de Maistre, 395. — Peintre des précieuses, 408. — N'a pas épuisé le répertoire comique, III, 11. — 102. — 104 — 224. — 316. — Ses *Femmes savantes*, P. C. I, 64. — Étudié par Béranger, 92. — 116. — Son humeur gauloise, 121. — 132. — Ca-

marade d'Hesnault, 364. — Ses débuts peu connus, 389. — Cité, II, 55. — 94. — Aurait goûté Jasmin, III, 65. — Comparé à Eugène Suë, 96. — 109. — Né aux halles, 120. — — Cité, 242. — Toujours hors d'atteinte, 323. — 427. — Applaudi par tout un peuple, IV, 211. — Jugé par Schlegel, 244. — Ne fut jamais académicien, 352. — Loué par Boileau, 365. — Arrangé par Désaugiers, V, 48. — Rapproché de Désaugiers, 53. — Ses joyeux dîners, 56. — Aurait ri aux comédies de Désaugiers, 67. — 117. — Son goût indépendant, 209. — Rapproché de Pascal, 212. — Opposé à Bourdaloue, N. L. I, 17. — 67. — Rapproché de Béranger, 169. — Expliqué par Béranger, 204. — 240. — Ami de Chapelle, 264. — Sa parenté avec Mme de Sévigné, 284. — Rapproché de Mme de Sévigné, 287. — Service que lui rend Boileau, 301. — Comparé à Boileau, 301. — II, 146. — Sujet inépuisable d'études, 156. — Goûté par Catherine II, 223. — 309. — Jugé par Bossuet, 347. — 362. — Griefs de Renan contre lui, 403. — Tenté par la fable de *Psyché*, 441. — Son groupe, III, 21. — 50. — Ce qu'il doit à la politique, 227. — Jugé par Gœthe, 301, 308, 309. — Ses souffrances, 318. — Jugé par Gœthe, 318. — Continuateur des soties, 377. — Son *Malade imaginaire*, 423. — Etudié par Eudore Soulié, IV, 120. — Aimé de Sedaine, 329. — Cité, 372. — V, 231. — Sa langue plus éloignée de celle de Villehardouin que de celle de Goldoni, 238. — *Article sur lui*, 257. — 307. — Opposé à Térence, 338. — Son époque à ses débuts, 341. — Comparé à Térence, 367. — 371. — Ses prédécesseurs, 472. — VI, 94. — Travesti par Boissonade, 110. — Ses imitateurs, 302. — Sa jeunesse, 335. — Sa langue, 364. — Lexique sur sa langue, VII, 200. — Le latin qu'il prête à Corneille, 206. — Placé avant Corneille, 220. — 299. — Son *Don Juan*, 304. — Son art, 360. — Très goûté de Collé, 364. — Son *Don Juan*, 389. — Piron se montre de son école, 426. — Comparé à Cervantès, VIII, 10. — Son Alceste, 33. — Comparé à Cervantès, 40, 46, 51. — 202. — Ses imitateurs, 239. — IX, 6. — Son disciple Holberg, 26. — Etudié par Deschanel, 75. — X, 61. — Son génie, 262. — Comment on l'étudie, XII, 378. — Etudié par Gandar, 386. — Prix donné à un *Lexique de Molière*, 430. — XIII, 361.

MOLINES (de). Mot qu'on lui adresse, N. L. I, 46.

MOLLEVANT. Son *Tibulle*, N. L. V, 331.

MOLLIEN. Ses *Mémoires*, N. L. XII, 63. — 86. — Talleyrand lui envoie ses amitiés, 87. — 89. — Réponse qu'il reçoit de Paravey, 90.

Mollien (comtesse de). Lettres que lui écrit Talleyrand, N. L. XII, 87.

Molon de Rhodes. Son mot, N. L. XIII, 305.

Molsa (Marius). Cité, P. C. III, 291.

Molthe (baron de). Son *Histoire des Campagnes des Russes dans la Turquie d'Europe en 1828*, N. L. XIII, 174.

Mommsen. N. L. X, 28. — Traduction de son *Histoire romaine*, 47. — Contradiction d'Ampère, XIII, 259. — Comparé à Saint-Evremond, 444.

Momonoff. Aide de camp de Catherine II, Pr. L. I, 226.

Monaco (prince de). N. L. VI, 242.

Monaldo Léopardi. Père du poète Léopardi, P. C. IV, 366. Cité, 367.

Moncey (maréchal). Son information trop hâtive, Pr. L. II, 192.

Monchesnay. Son *Bolana*, N. L. IX, 5.

Monconseil (Mme de). Vœu fait en sa faveur. N. L. IV, 26-27.

Moncourt (C.) Son livre *De la Méthode grammaticale de Vaugelas*, N. L. VI, 365.

Moncrif. Ses ballades, P. C. II, 195. — Sa mort, N. L. VIII, 54-55. — Goûté par Marie Leczinska, 273. — Ses niches, 307. — Fait des cantiques, 308. — Secrétaire du comte de Clermont, XI, 121. — Perd sa faveur, 122.

Monde (le). N. L. I, 254. — Fondé par Lamennais, XI, 364.

Mondorge (de). Directeur littéraire de Mme de Genlis, Pr. L. I, 40.

Monfalcon. Sa *Notice sur Louise Labé*, P. C. V, 38.

Monge, N. L. II, 72. — Maître de Biot, 77. — Son génie, 83. — Ses disciples, IX, 189. — Comparé à Jomini, XIII, 180.

Mongiorault. Ingénieur sous les ordres de Vauban, N. L. I, 334.

Monglat. Bon historien militaire, N. L. X, 271. — Ses *Mémoires*, XIII, 63.

Moniteur. Pr. L. III, 134. — 234. — 235. — 252. — 272. — 325. — 368. — P. C. I, 142. — II, 315. — Insère l'*Ode à la Grande Armée*, III, 154. — Lu en Allemagne. V, 298. — N. L. I, 22. — 150. — 396. — II, 227. 315. — III, 106. — 221. — IV, 113. — 237. — 244. — 288. — VI, 27. — 67. — 116. — 117. — 295. — 299. — 322. — 329. — 455. — 457. — VII, 152. — 160. — 198. — 224. — IX, 187. — 216. — X, 330, 406. — XI, 170. 220. — 359. — 428. — 444. — XII, 443. — XIII, 20. — 35.

Moniteur de l'Armée (le). N. L. VI, 402.

Monk. Comment le traite Charles II, N. L. VI, 7.

Monmerqué (de). Lettre que lui

écrit M. Paris, Pr. L. II, 75. — Médiéviste, III, 114. — Son travail sur Mme de Sévigné, V, 200. — Son édition de Mme de Sévigné, N. L. I, 285. — 292. — Comparé à Champfleury, IV, 119. — Ed. de Barthélemy suit ses traces, V, 393. — X, 361. — Son recueil de chansons, XIII, 435.

MONNARD. Défend la liberté religieuse, P. C. III, 14. — Est suspendu de ses fonctions, 15. — Discours que lui adresse Vinet, 16. — Traduit Jean de Muller, IV, 55. — Son caractère, N. L. XIII, 150. — Son *Histoire de la Confédération Suisse*, 151.

MONNEINS (gouverneur). Sa mort, N. L. VI, 248.

MONNEROM. Cité, P. C. III, 8-9. Sa mort, 28.

MONNIER (Henri). Crée le *Bourgeois*, N. L. VI, 152. — 191. — Il faut l'entendre pour le comprendre, VII, 361. — 405.

MONNIER (baron). Lettres que lui écrit Jomini, N. L. XIII, 106-108, 113. — Ce qu'il écrit à Jomini, 123-124. — Sa correspondance avec Jomini, 127, 130, 132, 157, 166. — Erreur à son sujet, 157.

MONOD (Adolphe). Comparé à Jean-Bon Saint-André. N. L. VIII, 143. — Comparé à Lacordaire, IX, 261.

MONROË. La République entre ses mains, Pr. L. II, 137.

MONROSE. Son rôle d'Arlequin dans l'*Un après l'Autre*, P. C. V, 55.

MONSELET (Charles). *Article sur ses poésies*. N. L. X, 70.

MONSTRELET. P. C. IV, 51.

MONTAGNAC (de). Son ordre du jour, N. L. V, 121.

MONTAGU (amiral). N. L. VIII, 157.

MONTAGU (Mme de). Sa touchante histoire. N. L. X, 192.

MONTAIGLON (de). Étudie le XVe siècle, Pr. L. II, 144. — Sa publication des *Mémoires sur les membres de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture*, N. L. II, 233. — Publie le livre du chevalier de La Tour Landry, VII, 187. — Ses *Mémoires inédits sur la Vie et les Ouvrages des Membres de l'Académie royale de Peinture*, VIII, 291. — Ses publications d'auteurs, XIII, 276. — Publie les sonnets posthumes de Du Bellay, 341.

MONTAIGNE. Son éducation, Pr. L. I, 47. — 74. — 239. — Comparé à l'abbé de Montesquiou, II, 87. — Moins indulgent que Jefferson, 152. — Sa concision, 253. — Sa morale, III, 377. — Rapproché de Béranger, P. C. I, 116, 134. — De Lamennais, 228. — 358. — 418. — Cité, II, 65. — Mme Desbordes s'en souvient, 108. — Son panégyriste, 371. — Son style, 372. — Comparé à Montalembert, 442. — Montre la contradiction de l'homme, 454. — Lu par Töpffer, 223. — 244. — Jugé par

Nisard, 353. — 356. — Son branlement de tête, 377. — Pas encore venu, 416. — Son chapitre oublié, IV, 18. — Peint par Thiers, 65. — Comparé à La Bruyère, 66. — Jugé par Daunou, 344. — On lui fraye le chemin, V, 23. — Son trait d'union avec Pascal, 136. — Son *Eloge* par Victorin Fabre, 152. — Chaque homme à un peu de lui, 212. — Pascal lutte contre lui, 217. — Apprécié par Laprade, N. L. I, 17-18. — Rapproché de Lamennais, 35. — Jugé par Veuillot, 57. — Comparé à Béranger, 174. — Béranger va plus loin que lui, 190. — Ses pensées sur la vieillesse, 247-248. — Les attaques qu'il eubit, 254. — Son *Eloge* par Biot, II, 87. — Cité, 91. — Fénelon est de sa famille, 123. — *Article sur lui*, 156. — Goûté par Catherine II, 223. — 364. — III, 29. — Son hommage à Charles-Quint, 203. — Comparé au grand Frédéric, 238. — Connu à fond de A. Chénier, 333. — 438. — Etudié par Payen, IV, 119. — Ami de Pierre de Brach, 295. — Transcrit les sonnets de La Boétie, 308. — Aimé de Sedaine, 329. — Comparé à Ducis, 359. — Son utilité, 404. — V, 237. — Aimé par Mme d'Albany, 426. — Lu par Mme d'Albany, 430. — Lu par Lebrun, VI, 129. — 165. — 171. — *Article sur ses lettres inédites*, 239. — 355. — Comparé à La Mothe, 387. — VIII, 110. — Son éducation, 153. — Rapproché de Bayle, IX, 25. — Goûté par de l'Estoile, 32. — 89. — Son *Que sais-je?* 107. — Sa fille adoptive, 393. — Cité, X, 25. 162. — Comparé à Tocqueville, 326. — Son *Eloge* mis au concours, XII, 410. — Son scepticisme, XIII, 230. — Son ami Etienne de la Boëtie, 243. — 245. — Ami de Pierre de Brach, 271. — Comparé à Du Bellay, 306. — Prédit par Du Bellay, 310. — 361. — Cité, 427. — 441.

MONTALANT (sieur de). Epouse la fille de Molière, N. L. V, 260.

MONTALEMBERT (de). Traducteur des *Pèlerins polonais*, Pr.L. II, 226, 234. — Son avant-propos, 235. — Traduit les *Pèlerins polonais*, P. C. I, 245. — Voyage avec Lamennais, 262. — Son erreur sur Barbier, II, 242. — Son caractère, 265. — Fait l'histoire de sainte Elisabeth de Hongrie, 423. — Rapproché de Veuillot, N. L. I, 49. — Peint par Veuillot, 72. — Ce que lui écrit Mme Swetchine, 239. — Sa correspondance avec Mme Swetchine, 252. — Comparé à Rigault, 271. — Renan lui rend hommage, II, 416. — Imaginé assistant aux cours de Renan, 420. — N'estime pas Voltaire, III, 32. — Apprécié par Littré, IV, 147. — S'unit au mouvement catholique, 424. — Membre du Comité historique de

la langue et des arts. VII, 160. — Sa lettre à Augustin Cochin, IX, 196. — Ce que lui écrit Tocqueville, X, 318. — — Sainte-Beuve fait sa connaissance, XIII, 13.

MONTALEMBERT (Mme de). Sa lettre à Sainte-Beuve, P. C. II, 439-440.

MONTALIVET (de, ministre de l'intérieur). N. L. VIII, 178. — Ce que lui écrit Jean-Bon Saint-Martin, 181. — Lettres que lui écrit Frochot, XI, 34. — Ce que lui écrit Napoléon, XII, 316-317.

MONTAMIN (roi Maure). Aidé par le Cid, N. L. VII, 228-229.

MONTANSIER. Ses bêtises, N. L. V, 450.

MONTAUSIER (de). Menace Boileau, Pr. L. III, 271. — Le théâtre de son nom, P. C. V, 55. — Suivi par Fléchier, 107. — Relations que lui adresse Fléchier, 114. — Elève le Dauphin, N. L. II, 114, 115, 123. — Son mépris des poètes, IX, 37.

MONTAZET (de). A Ducis pour secrétaire, N. L. IV, 327.

MONTBAREY (de). Remplacé par de Ségur, N. L. VIII, 340.

MONTBAS. On lui apprend le passage du Rhin, N. L. I, 351.

MONTBAZON (Mme de). Effet de sa mort sur Rancé, P. C. I, 54-56.

MONTBEL. En visite chez Mme Récamier. N. L. III, 121, 122.

MONTCALM (Mme de). Ce que lui écrit Mme Swetchine, N. L. I, 228.

MONTCHRÉTIEN. Sa pièce l'*Ecossaise*, P. C. III, 172. — Etudié par A. Joly, N. L. XIII, 270.

MONTCLAR (baron de). Somme Strasbourg de se soumettre à la France, N. L. VII. 70. — Ce qu'on lui écrit, 71.

MONTÉGU (Émile). Son jugement sur *Daphnis* et *Chloé*, N. L. IV, 113.

MONTEIL. Son *Histoire des Français des divers états aux cinq derniers siècles*, N. L. VII, 186.

MONTESPAN (Mme de). Maltraitée par Louis XIV, P. C. III, 104. — Dupe Bossuet, N. L. II, 340-341. — Etudiée par P. Clément, XII, 395.

MONTESQUIEU. Traite la question des climats, N. L. I, 29, 30. — Jugé par d'Argenson, 64. — Sa philosophie de l'histoire, 103. — Initiateur de Mignet, 104. — 247. — Jugé par W. Scott, 249-250. — Cité, 287. — Incapable d'élévation philosophique, 373. — Son portrait par Lerminier, II, 241. — Son œuvre maîtresse, 283. — Apprécié par Fortoul, 332. — 361. — Cité, 385. — Crédulité de Mme Desbordes pour lui, P. C. II, 108. — Sa popularité, 276. — Ne fait pas commerce de ses livres, 447. — Comparé à de Tocqueville, III, 30. — Son précurseur, 37. — Ses irrévérences contre

l'Académie, 191. — Jugé par Nisard, 553. — Comparé à Mérimée, 481. — Rapproché de Mérimée, 485. — Commentaire sur lui par Tracy, IV, 190. — Comparé à Fauriel, 258. — 344. — Son hommage à Rollin, V, 128. — Un mot de lui, 142. — 149. — 151. — Rapproché de Victorin Fabre, 155. — Croit à des lois de l'histoire, 237. — Cité, N. L. I, 137. — Tocqueville est un de ses successeurs, 151. — II, 146. — Conseillé à la future Catherine II, 187. — Opposé à Chaulieu, 402. — Son indulgence pour Rollin, III, 64. — 178. — Son *Esprit des Lois*, 234. — Cité, IV, 42, 43. — Cité, 75. — Son parallèle de Rome et de Cartnage, 87. — Apprécie Deleyre, 342. — Admire le *Périple* d'Hannon, 436. — Son témoignage, 443. — Cité, V, 71. — Oublie Térence, 367. — — Cité, 237. — Cité, VII, 64. — Défense que lui fait le roi, 449. — Dédommage Piron, 450. — Juge *Don Quichotte*, VIII, 61-62. — Imite Hippocrate, 68. — Admiré par Buzot, 234. — Auteur original, 239. — Marie-Antoinette ne l'a pas lu, 345. — Peu apprécié de M. Marais, IX, 55-60. — 80. — Goûte Florus, 288-290. — Son *Esprit des Lois*, 314. — Comparé à Bossuet, 315, 316-317. — Venge Trajan, 318. — Peu goûté des femmes, 397. — Son école, X, 19. — 234. — Son *Esprit des lois*, 243. — Comparé à Tocqueville, 291, 297. — Muses qu'il invoque, 324. — Son ouvrage sur la *Grandeur et la Décadence des Romains*, 325. — N'a pas en horreur les Trajan, 328. — Annoncé par La Bruyère, 432. — Sa mort, XI, 327. — Etudié par Gandar, XII, 391. — Etudié par Gandar, 394. — Son *Eloge* mis au concours, 411. — Cité, XIII, 170. — Devancé par Saint-Evremond, 446. — Comparé à Saint-Evremond, 446.

MONTESQUIOU (abbé de). Remplacé par Jay à l'Académie, Pr. L. II, 84. — Son Discours, P. C. I, 216. — Son portrait par Guizot. N. L. I, 84. — Adjoint à Royer-Collard, IV, 266. — On lui redemande Frochot, XI, 35. — Raillé par Lamennais, 372, 373.

MONTESQUIOU (maréchal de). Collègue de Villars, N. L. VI, 219, 223. — Son idée sur Denain, 228. — Détermine son attaque de Denain, 229-236.

MONTESSON (Mme de). Ses amours avec M. de Guines et le duc d'Orléans, Pr. L. I, 42, 43. — Comparée à Mlle Leduc, N. L. XI, 159. — Conseils que lui demande l'impératrice Joséphine, 160. — Sainte-Beuve aurait aimé la connaître, 161.

MONTFAUCON (Père). Don que lui fait Foucault, N. L. III, 460.

MONTFORT (Simon de). Sa guerre contre les Albigeois, P. C. II, 428.

MONTFORT. Ce que lui écrit Vernet, N. L. v, 102 104.

MONTGAILLARD (de). Opposé à Thiers, Pr. L. i, 222. — *Article sur lui*, 280.

MONTGOLFIER. Inventeur des ballons, Pr. L. i, 126.

MONTGOLFIER (Mlle). N. L. vi, 24, 67.

MONTGOLFIER (les). Amis de la mère de Littré, N. L. v, 204.

MONTHOLON (général). Accompagne Napoléon, N. L. iii, 179.

MONTHOLON (les). Alliés aux de Moramber, N. L. x, 367.

MONTI. Consulte Fauriel, P. C. iv, 144. — Consulte Fauriel, 199. — Vivra autant qu'Homère, 372. — Leopardi lui dédie deux *Canzoni*, 375. — Ses efforts, 385. — De l'école de Frugoni, 387.

MONTLAUR (M. E.). Son livre : *La Vie et le Rêve*, N. L. x, 128.

MONTLOSIER (de). Thiers répond à sa brochure. P. C. iv, 72-74. — Sa remarque sur Malouet, N. L. xi, 308.

MONTLUC. P. C. ii, 293. — Rapproché de Maurice de Saxe, N. L. xi, 46. — Cité, xiii, 17. — Ses *Commentaires*, 62.

MONTMOLLIN (de). Ce que lui écrit Rousseau, N, L. iv, 197.

MONTMORENCY (connétable de). Châtie la ville de Bordeaux, N. L. vi, 245.

MONTMORENCY (Mathieu de). Loué par Lamartine, Pr. L. i, 314. — Ses lettres, P. C. ii, 51. — Ami de la Trémouille, iv, 153. — Son rendez-vous, 154 — v, 121. — Ce que lui dit Biot, N. L. ii, 109. — Lettre que lui écrit Schlegel, 300. — 305. — Un mot de lui, ix, 155. — Peint par Malouet, xi, 300. — Sa charité, xii, 161 — Sa correspondance avec Mme de Staël, 255. — Ses discussions avec Camille Jordan, 262. — 290. — 292. — Ce que lui écrit Mme de Staël, 300-301. — Est auprès de Mme de Staël, 302. — Sa bonté pour Mme de Staël, 304. — Ce que lui écrit Camille Jordan, 305. — Lettre que lui écrit C. Jordan, 306. — Est auprès de Mme de Staël, 309, 310. — Sa générosité, 318. — Admiré par Mme de Staël, 321. — Ami de Chabot, 325. — Son refroidissement pour C. Jordan, 333.

MONTMORENCY (les). Chez Mme de Staël, N. L. ii, 307. — iv, 24-25. — 229. — Visités par Sismondi, vi, 56. — Leurs fêtes, vii, 397. — Sacrifient leurs privilèges, x, 242.

MONTMORENCY-LAVAL (évêque). Merlin est de sa chapelle, N. L. i, 374.

MONTMORIN (de). Jugé par Jefferson, Pr. L. ii. 146. — Malouet lui communique son plan, N. L. xi, 298. — Mirabeau désire s'entendre avec lui, 303, 304-305. — Mirabeau reprend ses négociations avec lui, 306. — N'est pas d'accord avec

Malouet, 307. — Malouet le prévient de son projet, 321, 322. — 336.

MONTOLIERE. Son romanesque, Pr. L. II, 175. — Sa sentimentalité, P. C. II, 104.

MONTOLIEU (Mme de). Ses romans, P. C. III, 6.

MONTPENSIER (duc de), fils de Louis-Philippe. Introduit Gavarni auprès du prince Albert, N. L. VII, 194. — Son secrétaire des commandements, XII, 187.

MONTPENSIER (duchesse de). Voir MADEMOISELLE.

MONTROND. Aide de camp de Talleyrand, N. L. XII, 45, 48. — Juge Bonaparte, 49. — Envoyé par Fouché à Talleyrand, 80. — Témoignage sur lui de Thomas Raikes, 117. — Ses plaisanteries sur la fin de Talleyrand, 119. — L'acolyte de Talleyrand, 120. — Sa remarque, 123. — Accompagne Talleyrand, 127.

MONTROSE. Pr. L. I, 401.

MONTSCHANOFF, N. L. XIII, 167.

MONTY (Léopold). Son *Etude sur le duc de Bourgogne*, N. L. II, 141.

MONTYON. Rapproché de l'abbé Legendre, N. L. V, 198. — Fonde un prix de vertu, IX, 438. — Ses prix de vertu, XI, 295. — Son portrait de Necker, 305. — Ses fondations, 429-430, 432.

MONVEL. N. L. IV, 321. — Son rôle dans la *Famille arabe*, 369.

MOORE (Thomas). Article sur lui par Hugo, P. C. I, 401. — Son influence sur Vigny, II, 62. — N. L. III, 22. — Ce que lui écrit Beyle, 113. — Inspire Vigny, VI, 411. — Ce que lui écrit Byron, IX, 399.

MOORE (général). Est en retraite, XI, 255. — Commande l'armée anglaise, XIII, 101. — 103.

MORAMBER (de). Son fils épouse Mlle Racine, N. L. X, 366-368.

MORAMBER (Mme de). Sa parenté, N. L. X, 367.

MORAMBER (Mlle de). Soigne Racine, N. L. X, 373.

MORAND (M. F.). Sa publication des *Lettres écrites pendant la Révolution française*, N. L. X, 85.

MOREAU (général). Lié avec Dumouriez, Pr. L. I, 160. — 220. — Entouré de factieux, 270. — Sa conspiration, II, 186. — Difficultés qu'il oppose, 190-192. — Condisciple de Chateaubriand, P. C. I, 35. — 392. — Héros, 97. — Sa campagne sur le Rhin, 123. — Ce que lui écrit Mme de Staël. N. L. II, 324. — Abat l'Autriche à Hohenlinden, X, 30. — Son arrivée chez les alliés, XIII, 133, 134. — Apprécie le dire de Jomini, 138. — Principes qu'on lui attribue, 139. — Son désappointement, 140. — Consulté par l'empereur Alexandre, 141. — 142.

MOREAU Historiographe, P. C. IV, 5.

MOREAU (Hégésippe). Disciple de Béranger, P. C. I, 133. — Protégé par Lebrun, N. L. VI, 135. — Son intimité avec J. P. Veyrat, X, 132, 136.

MOREAU. A Delécluze pour élève, N. L. III, 84, 86, 88, 90. — Grand-père d'Horace Vernet, V, 43. — Vernet suit ses traces, 51.

MOREAU-CHASLON (Georges). Publie la tragédie de Salles, N. L. VIII, 228.

MORÉJON (Dr). Son *Etude médico-psychologique sur l'histoire de Don Quichotte*, N. L. VIII, 41.

MOREL (Jean de). N. L. XIII, 348. — Elégie que lui adresse Du Bellay, 352.

MOREL (Frédéric). Son édition des *Xenia seu Allusiones* de Du Bellay, N. L. XIII, 354.

MOREL (l'abbé). Chargé d'affaires de Louis XIV, N. L. VIII, 409. — 410.

MORELLET. Maître de Jay, Pr L. II, 88. — Ne comprend pas Chateaubriand, P. C. I, 16. — Jugé par Pontmartin, N. L. II, 7. — Célèbre Mme Geoffrin, IV, 27. — Ses *Mémoires*, 233. — Ses ouvrages, VI, 9. — Est en relation avec Sismondi, 61. — Jugé par les Goncourt, X, 399.

MORENGIÈS (de). Obligé de se rendre, N. L. XI, 167.

MORÈRE. Son volume *Masques et Visages*, N. L. VI, 161.

MORNANS (de). *Article sur lui*, Pr. L. II, 384.

MORIÈS. Félicite Maurice Quaï, N. L. III, 95, 96.

MORIN. Viollet-le-Duc élevé dans son institution, N. L. VII, 155.

MORIN (Frédéric). Condisciple de Gandar à l'École Normale, N. L. XII, 341.

MORLOT (archevêque). Visite Mme Navier, N. L. IX, 445.

MORNING POST (le). N. L. XII, 96.

MORNY (de). Pr. L. III, 278. — Son caractère, N. L. VII, 310.

MORTEMART (de). Ne fait pas jouer le divertissement de Voltaire, N. L. VIII, 271. — Encourage le roi à la révolte, 282.

MORTIMER-TERNAUX. Son *Histoire de la Terreur*, N. L. I, 363. — Succède à Armand Lefebvre, X, 1.

MORVILLE (comte de). Ministre des affaires étrangères. Sa liste des princesses à marier, N. L. VIII, 268.

MORVONNAIS (Hippolyte de la). *Article sur lui*, Pr. L. II, 368.

MOSCHUS. Rapproché de Brizeux, P. C. II, 228. — III, 263. — Leopardi le fait connaître, IV, 371. — Cité, 416. — Comparé à Horace, 417. — 418. — N. L. IV, 98.

MOSSDORFF. Sa lettre au ministre de l'intérieur, N. L. VIII, 186.

MOSTAÏN (roi Maure). Le Cid

passe à son service, N. L. VII, 229.

MOTLEY. Sa *Révolution des Pays-Bas au XVIe siècle*, N. L. X, 47.

MOTTE (de la). Evêque et directeur d'un comité de province, P. C. V, 96.

MOTTE. Son mot sur la fable de Psyché, N. L. II, 441.

MOTTEVILLE (Mme de). Comparée à Fléchier, P. C. V, 112. — Ses sages remarques, N. L. III, 228-229, 230. — Historiette à son sujet, VII, 211, 212. — Jugée par M. Marais, IX, 47.

MOUCHY (duchesse de). N. L. III, 87. — Assiste à une lecture des *Souvenirs de Delécluze*, 89. — IV, 269. — Ses avances à Ampère, XIII, 248. — Ce que lui écrit Ampère, 259.

MOULINS. Nouveau membre du Directoire, Pr. L. I, 276.

MOUNIER. Son parti, Pr. L. I, 365. — P. C. II, 289. — Delavigne travaille sous ses ordres, V, 174-175. — Quitte l'Assemblée nationale, N. L. XI, 310. — Son amitié pour Camille Jordan, XII, 258, 277. — Jugé par Gœthe, 278.

MOUNT-EDGECUMBE (lady). N. L. V, 418.

MOURLAN (Mme). Déridée par Désaugiers, P. C. V, 49.

MOUTIERS (M. de). Sigisbée de Mme de Genlis, Pr. L. I, 46.

MOUY (Charles de). *Article sur son ouvrage Don Carlos et Philippe II*, N. L. V, 281.

MOVERS. Ses documents sur Carthage, N. L. IV, 447.

MOYEN AGE. Les chants du XIIIe siècle, Pr. L. II, 345. — L'histoire littéraire des IIIe et IVe siècles, III, 79-83. — Survivance du celtique, 90. — Mort au XVe siècle, 100. — Ses poètes, 143-169. — *Instructions sur les recherches littéraires concernant le Moyen Age* (*art.*), 368. — Les romans du XIIIe siècle, P. C. I, 439. — Ce qu'en pense Renan, N. L. II, 407. — Son étude, V, 237-245. — Son architecture, VII, 178-182, 184. — *Trois articles sur les Entretiens sur l'Histoire, Antiquité et Moyen Age par J. Zeller*, IX, 280.

MOZART. Son *Don Juan*, P. C. II, 194. — Son dilettantisme, III, 309. — Jugé par Gœthe, N. L. III, 327. — Son *Requiem*, IV, 149. — Peint par Olivia, 177. — V, 22. — 307. — Sa musique adaptée aux vers de Gautier, VI, 308. — Son *Don Juan*, VII, 394. — Apostrophé par Flammarion, X, 106. — Admis à l'Isle Adam, XI, 161. — XII, 394.

MUELLER DE BERLIN. Annoté par Littré, N. L. V, 230.

MULLER D'AURELIA. Cause de son emprisonnement, Pr. L. II, 187.

MÜLLER (chancelier). Commensal de Gœthe, N. L. III, 282.

MULLER (Jean de). Sa patrie, P. C. III, 236. — Son histoire, II, 55, 59. — Sa conversation avec B. Constant et Schlegel, N. L. II, 307. — Ses études sur le *Cid héroïque*, VII, 224. — Ce qu'il dit de l'abbé Raynal, XI, 316. — Traduit par Monnard, XIII, 150.

MÜLLER (Ottfried). Son jugement sur Homère, N. L. VII, 37. — Adversaire de Wolf, X, 57.

MUMMIUS. Comparé à Bonaparte, Pr. L. I, 261.

MURAD-BEY. Son mot. Pr. L. I, 263.

MURAT (Bernard de). Parle en faveur des protestants, N. L. VIII, 416.

MURAT. Son invasion à Madrid, Pr. L. II, 294. — N. L. XI, 253. — Talleyrand s'entend avec lui, XII, 61. — Accueille mal Jomini, XIII, 58. — Jomini lui résiste, 60. — Son altercation avec Ney, 72-78. — Son intervention, 123.

MURAT (Achille), Ses écrits sur les Etats-Unis, Pr. L. II, 278.

MURATORI. Pr. L III, 95. — Visité par Sainte-Palaye, 103-104. — Sa collection *Rerum italicarum*, P. C. IV, 218. — Etudié par Sismondi, N. L. VI, 29.

MURET (Marc-Antoine). Comparé à du Bellay, N. L. XIII, 333.

MÜRGER. Son esprit, N. L. II, 402. — Comparé à de Pontmartin, III, 43. — Sa *Bohème*, VI, 280-281.

MURILLO. Jugé par Vernet, N. L. V, 123-124.

MURRAY. Un dîner chez lui, N. L. IV, 212.

MURRIS (Jean de). Pr. L. III, 370.

MURVILLE (André). Anecdote sur lui, N. L. XII, 148 149.

MUSA (Antonius). Sauve Auguste, N. L. II, 361.

MUSACCIO. Etudié par Gandar, N. L. XII, 383.

MUSE FRANÇAISE (la), Journal. Soumet y écrit, Pr. L. I, 165. — P. C. I, 408. — Son objet, 409. — Publie des articles de Vigny, II, 66. — N. L. III, 22. — VI, 416.

MUSÉE. Apprécié par Laprade, N. L. I, 11. — III, 191. — Traduit par Gautier, VI, 268.

MUSÉE (le). Béranger y travaille, P. C. I, 98.

MUSÉE DES FAMILLES (le). N. L. V, 14. — XII, 224.

MUSSET (Alfred de). Mestschersky lui emprunte, Pr. L. II, 380. — Comparé à Régnier, III, 176. — 185. — 508. — G. Sand ne veut pas le voir, 510. — Elle veut le présenter à Béranger, 519. — 520. — 521. — *Trois articles sur lui*, P. C. II, 177. — Ce qu'il dit de Barbier, 242. — Son hommage à Guttinguer, 405. — Ses relations avec Guttinguer, 422. — Ses comé-

dies, 492. — Ses imitateurs, III, 296. — N'est pas au premier rang des poètes, 322. — Ses chants, IV, 272. — Ce qu'il dit de Leopardi, 363-365. — Son esprit, V, 42. — Collabore à la *Revue des Deux Mondes*, 262. — Son mot sur Laprade, N. L. I, 5. — Laprade lui succède à l'Académie, 9. — Son éloge des vers, 77. — 188. — A le même âge que Pontmartin, II, 2. — Sa *Nuit de Mai*, 262. — Son esprit, 402. — Ses disciples, III, 30. — Ses sonnets, 344. — Son influence sur les femmes, IV, 4. — Stances qu'on lui adresse, 312. — Imite Byron, 456. — Ses romans, V, 4. — Contredit par Feuillet, 5. — Rapproché de Feuillet, 13. — 23. — Juge Horace Vernet, 73-74. — 307. — Ses irrévérences contre la Grèce, 317-318. — Il est oublié, VI, 114. — Sa *Nuit*, 126. — T. Gautier le suit de près, 271. — Comparé à Gautier, 275, 276. — Jugé par Gautier, 325. — Ses succès, 333. — Comparé à d'Alton Shée, VII, 396. — Devenu type, IX, 246. — Sa marraine, 400. — Lu par Joseph Bertrand, X, 91. — 119. — Son influence, 122. — Vers que lui adresse Sully-Prudhomme, 163-164. — Réaction à son égard, 165. — Son influence sur Boulay-Paty, 178, 179. — Son sentiment religieux, XI, 411. — Mme Desbordes-Valmore ne le connaît pas, XII, 231. — Intérêt qu'il inspire, 386. — Ses imitateurs, XIII, 308. — Comparé à Malherbe, 413.

MUSSET (Paul de). Son roman : *Lui et Elle*, P. C. II, 213.

MUSSET-PATHAY. *Son Histoire de J.-J. Rousseau*, N. L. IV, 195.

MUSTON (Alexis). Son ouvrage : *L'Israël des Alpes, première histoire complète des Vaudois, du Piémont et de leurs colonies*, N. L. VIII, 417, 420.

MUSTOXIDI. Ses relations avec Fauriel, P. C. IV, 202. — 212. — 214. — Récite des chants grecs modernes, 229.

MUTILUS PAPIUS. Son portrait par Mérimée, P. C. III, 482.

N

NABUCHODONOSOR. Instrument de la vengeance divine, N. L. IX, 304.

NADAR. N. L. I, 69.

NADAUD. Notice sur lui par Charles Alexandre, N. L. III, 342.

NAIGEON. Ami de Diderot, Pr. L. I, 390.

NAIN JAUNE (journal le). N. L. IX, 143.

NALUS. Son poème sanscrit, P. C. IV, 241.

NANTECHILD (reine). P. C. III, 400. — Article sur elle par Magnin, N. L. V, 460. — Moulage de sa statue, 461.

NANTEUIL (Robert). Son portrait de de Karlay, N. L. v, 186, 187.

NANTEUIL (Célestin). Son mot à Hugo, N. L. v, 5. — Son eau-forte, vi, 274. — Fréquente Gautier, 277.

NAPOLÉON Ier. *Article sur Bonaparte et les Grecs*, Pr. L. i, 131. — Pamphlet de Dumouriez contre lui, 160, 161. — Sa destinée, 165. — 175. — 185. — Sauve la Révolution, 217. — 220. — *2 Articles sur sa vie par W. Scott*, 241. — La Réveillère lui tient tête, 272. — 275. — Favorise la réaction catholique par le Concordat, 342. — Continuateur de la Révolution, 344 — L'égalité civile sous lui, 346. — 408. — Son image persistante, ii, 69. — Jugé par Jefferson, 147. — *Quinze ans de haute police sous lui*, (art.) 195. — Juge son frère Jérôme, iii, 135. — Lui écrit, 136. — Le nomme général, 138. — Son conflit avec lui, 139. — 141. — Loué, 224. — 226. — 227. — 286. — Son opinion religieuse, 297-298. — 358. — Veut éditer Brunetto Latini, 371. — Relève le peuple, P. C. i, 123. — 140. — Combattu par Sénancour, 172. — Premier consul, 175. — Interdit un livre de Lamennais, 213. — Son oppression, 214. — Chanté par Hugo, 407-408. — Etudié par lui, 440. — 458. — Son règne vu par Mérimée, ii, 198. — 216. — L'idée qu'il produit, 274. — Jugement sur lui, 277-280. — 293. — *Article sur le Napoléon de Quinet*, 307. — Sa lettre au prince Cambacérès, 368-369. — Dépeint par Guttinguer, 413. — 531. — iii, 35. — Esclave de l'étiquette, comme Louis XIV, 104. — Visite le prytanée de Saint-Cyr, 153-154. — Lebrun publie un poème sur sa mort, 179. — A causé avec Molé, 209. — Ses efforts pour créer un mouvement littéraire, 435. — Ce qu'en fait la légende, iv, 18. — Aidé par les circonstances, 92. — Héros, 97. — Admiré par Thiers, 103. — Article sur ses *Mémoires* par Thiers, 114. — Son style, 115. — Sa campagne dans les Alpes, 123. — Admiré par Mme de Staël, 141. — Concurrent de Daunou pour le prix fondé par Raynal, 294. — Son ambition, 318. — Son idée sur Daunou, 321. — Ses relations avec Daunou, 322 324. — Loué par Daunou, 326 327, 328. — Mâte Daunou, 331. — Regarde sa bulle d'excommunication, 333. — Trop connu de Daunou, 343. — Peu compris de Daunou, 357. — Au début de son Consulat s'occupe de ramener l'ordre et la liberté, 453. — Un mot de lui, v, 115. — Demande à Fabre l'oraison funèbre de Bessières, 152. — Goûte Ossian, 153. — Son écriture rapprochée de celle de Pascal, 201. — Sa venue nécessaire pour

une nouvelle édition de Pascal, 209. — Cité, 348. — Peu goûté par Daunou, 426. — Son mot sur Michaud, N. L. I, 149. — Chanté par Béranger, 167. — La France s'incarne en lui, 169. — Comparé à Louvois, 328. — Comparé à Louis XIV, 354. — Ne rétablit pas l'Académie, 390. — Talleyrand lui fait l'éloge de Benjamin Constant, 421. — Appelle B. Constant auprès de lui, 422. — Constant ne peut se rallier à lui, 424. — Constant s'y rallie, 425, 426. — Son style, 430. — Cité, II, 59. — Juge Dugommier, 67-68, 69. — Son goût pour Ossian, 128. — 293. — Comparé à Mme de Staël, 304. — Son débarquement à Cannes, 313. — Ce qu'en dit Mme de Staël, 314. — Son nouvel empire, 315.—317.— Son désir de la paix, 320. — Sa conversion aux idées libérales, 325, 327. — 329. — Mme de Staël a des querelles à son sujet, 330. — Revirement de Mme de Staël à son sujet, 331. — Représentant de la Révolution, III, 76. — Sa campagne de 1815, 126-151. — 153. — Prisonnier à Sainte-Hélène, 178-196. — Jugé par Thiers, 196. — Comparé à Charles-Quint, 199, 218. — Cité, 223. — Jugé par Gœthe, 325-328. — Défend le sol français, IV, 161. — 240. — 250. — Son mot sur Michaud, 254. — Son goût pour Ducis, 375. — Assiste au *Macbeth* de Ducis, 376. — Sa bienveillance pour Ducis, 377. — Ses confidences à l'abbé de Pradt, 413. — Son mot devant les Pyramides, V, 96. — Son temps, 102-113. — Sa parole à Mme d'Albany, 435. — VI, 7. — Sa conversation avec Sismondi, 67. — *Poème sur sa mort* par Lebrun, 115. — Historiette sur lui, 117. — Juge Lebrun, 121. — Juge Villars, 236. — Reprend le projet de Villars, 237. — Mot que lui dit Narbonne, 291. — La rentrée de ses cendres, 333. — Son mot sur Corneille, VII, 207-208. — Son avis sur le rôle de l'Infante dans *le Cid*, 261. — A usé l'enthousiasme, 320. — Sa lutte contre Pitt, VIII, 130. — 143. — 184. — Comparé à Louis XIV, 411. — Juge Catinat, 444-445. — Rapproché de Thémistocle, IX, 143. — Comparé à Necker, 159. — Parle de Bignon dans son testament, 202. — Reconstitue le duché de Varsovie, 203. — L'empereur Alexandre se détache de lui, 204-208. — Son quartier général, 210. — Sa politique, 213. — Son séjour à Bayonne, 214. — Sa conversation avec Metternich, 216-217. — 218. — Sa lettre à Fouché, 219 220. — 223. — Les Polonais lui sont dévoués, 224. — Sa lettre à Fouché, 231-232. — Son avis sur le rapport de l'abbé de Pradt, 233. — Son prétendu mot, 234. — Insulté par l'abbé de Pradt, 235. — Se préoccupe des veuves d'écrivains,

457. — Apprécié par la reine Caroline, x, 6. — Sa colère contre la reine Caroline, 7-8.— Triomphe à Naples, 10. — Sa politique envers Pie VII, 11. — Publication de sa correspondance, 18. — 20. — Jugements sur lui, 24-45. — Rapproché de Louis XV, 235. — Cité, 246-249. — Cité, 269-270. — 284. — Son mot sur le comte de Roederer, 454. — xi, 3. — Peint par Beugnot, 10. — Sa déchéance, 14, 15. — 17. — Ses paroles à Frochot, 29. — Nomme le Conseil général, 30. — Cité, 31. — Sacrifie Frochot, 34. — Frochot lui est dévoué, 36. — Renomme Frochot préfet, 36. — Juge *Mes rêveries* du comte de Saxe, 46. — Ses *Mémoires*, 71. — Sa *Vie politique et militaire* par Jomini, 112. — Son mot sur Franceschi, 252. — Sa page sur Stengel, 253. — Sa lettre au roi Joseph, 256. — Ne veut pas relâcher le général Palafox, 206. — Son mot sur le prince Lebrun, 301. — Un mot de lui, 316. — Concourt pour un prix à l'Académie de Lyon, 319. — Sa lettre à Decrès, 331. — On veut qu'il traite avec les princes, 342. — Sa lettre à Decrès, 345-346. — Comment il traite l'Espagne, 381. — Talleyrand est le premier après lui, xii, 25. — Son prétendu mot à Talleyrand, 30. — Ce que lui écrit Talleyrand, 40-41. — Son mot à Mme de Staël, 42. — Ses relations avec Talleyrand, 43, 45, 47-50, 54, 59-67. — Ce qu'il écrit à Augereau, 69. — Sa rentrée en France, 80. — 83. — 84. — 85. — 105. — Claretie lui fait la guerre, 129. — Parodié par Talleyrand, 130. — 142. — Ce qu'on attend de lui, 287. — Nommé empereur, 291. — Ce qu'il écrit à de Montalivet, 316-317. — 427. — Perce déjà sous Bonaparte, xiii, 3. — Son rôle à l'armée des Alpes, 49. — Ses campagnes en Italie, 55. — Son plan de guerre deviné par Jomini, 57. — Opération dont il charge Ney, 59. — 60. — Jomini lui remet son *Traité de Grande Tactique*, 61. — Son jugement sur l'ouvrage de Jomini, 62. — Comparé à Frédéric le Grand, 65. — Cité, 66. — S'inspire de Jomini, 67. — Comparé à Frédéric, 68. — Ce que lui écrit Ney, 72. — 75. — Ses plans devinés par Jomini, 76. — Conversation avec Jomini, 77-78. — Sa campagne d'Iéna, 79-80. — Entre dans son système d'exagération, 84-85. — Mémoire que lui remet Jomini, 86. — Ses reproches à Ney, 87-88. — Batailles d'Eylau, 89-96. — Ses relations avec Jomini, 97-121. — Ses instructions à Ney, 126-128. — Sa colère contre Jomini, 133 134. — Ses torts envers Jomini, 135. — Comparé à Jomini, 136. — Son histoire militaire critique est à faire, 137. — Plan des alliés contre lui, 138. — Cité, 139.

— Sa lutte contre les alliés, 142-151. — Le baron Monnier est secrétaire de son cabinet, 157. — Donné en exemple aux Suisses, 163. — Jomini lui donne la parole, 167-171. — Renverse l'ancien système de défense, 172. — Est lui-même de son état-major, 176. — Sa correspondance, 181, 472.

NAPOLÉON II (duc de Reichstadt). Son éducation, P. C. II, 369. — Projet sur lui, N. L. XII, 74. — Ses souvenirs retrouvés à Vienne, 366.

NAPOLÉON III. Pr. L. III, 60-71. — Son échauffourée de Boulogne, P. C. III, 144. — Peint par Flandrin, N. L. IV, 78. — Son esquisse par Vernet, V, 116. — Donne à Vernet la croix de la légion d'honneur, 141. — Peint dans une revue par Vernet, 147. — Décore Gavarni, VI, 210.

NAPOLÉON (prince). Invoqué par Sainte-Beuve, Pr. L. III, 220. — Son Discours au Sénat, 342. — Sa maison romaine, N. L. I, 273. — III, 243. — Surveille la publication des *Mémoires et correspondances du roi Jérôme et de la reine Catherine*, IX, 224. — Lamennais lui donne des leçons de philosophie, XI, 369.

NARAVASE. S'allie à Amilcar Barca, N. L. IV, 39.

NARBONNE (comte Louis de). Ami de Villemain, P. C. II, 368. — Réplique que lui adresse Villemain, 369. — Fauriel s'occupe de son affaire, IV, 140. — Son mot, N. L. VI, 291. — N'est plus au ministère, XII, 27. — Jugé par Gouverneur Morris, 55. — Comparé à Norvins, 326.

NARBONNE (Mme de). Jugée par Maurice de Saxe, N. L. XI, 55.

NARICHKINE (Léon). N. L. II, 207. — Comment le traite Catherine II, 208.

NASSAU (prince de). Dernier paladin, Pr. L. I, 230.

NASSAU (duc de). Son ministre de Gagern, N. L. IX, 210. — Son ministre de Gagern, XII, 57. — 105. — Maintient la liberté de sa patrie, XIII, 51.

NATIONAL (le). Signale les travaux de Pereire, Pr. L. II, 94. — Après le duel de Carrel, 160. — Perd ses deux principaux rédacteurs, 161. — III, 364. — Sainte-Beuve cesse d'y collaborer, P. C. I, 137. — Insère une protestation, 466. — II, 46. — Insère un article de Sainte-Beuve sur Auguste Barbier, 239. — Insère un article de Sainte-Beuve sur Louis de Carné, 262. — Sainte-Beuve y entre, 495. — Insère un article de Sainte-Beuve sur Bœrne, 496 — Insère un article de Carrel, 503. — Nisard y écrit, III, 334. — 336. — IV, 62. — 104. — Sa fondation, 105. — Son rôle, 106. — Sa théorie, 108. — Questions que lui pose la *Quotidienne*, 109. — Sa polémique, 110. — Sa

polémique, 111, 112, 113, 114. — v, 232. — 241. — N. L. I, 437. — IV, 247. — v, 211. — 212. — 252. — 457. — 458. — 459. — VI, 165. — 457. — Ses doctrines, VII, 333. — IX, 73. — XII, 441. — XIII, 14. — 30. — XIII, 247.

NATOIRE. Peint des scènes de *Don Quichotte*, N. L. VIII, 65.

NATTIER. Son portrait de Marie Leczinska, N. L. VIII, 291.

NAU. Son humeur justicière, P. C. V, 113. — 117.

NAUDÉ (Gabriel). Son mot sur les Académies, P. C. III, 197. — Son *Mascurat*, 226. — Cité, 404. — Rapproché de Daunou, IV, 334. — Ses séances chez les bouquinistes, N. L. V, 262. — Lettres que lui écrit La Mothe, VI, 382. — Pousse La Mothe à répondre au livre des *Remarques*, 387.

NAUDET. Son *Eloge de Boissonade*, N. L. VI, 87.

NAUGERIUS. Son amour pour Catulle, P. C. V, 73.

NAUGIS (marquis de). Son récit verbal, N. L. VI, 231. — Envoyé auprès de Montesquiou, 233. — Commission que lui donne la reine, VIII, 281. — Prétendu faible de la reine pour lui, 293.

NAUSICAA. N. L. VIII, 269.

NAVIER (Mme). Obtient un prix Montyon, N. L. IX, 443-446.

NAVIER (Gabriel). Ary Scheffer en fait un peintre de mérite, N. L. IX, 446.

NAVILLE (Ernest). Sa *Notice* sur Mme Swetchine, N. L. I, 224, 225. — Ses suppressions dans le *Journal de Maine de Biran*, X, 456.

NAZAIRE. Pr. L. III, 80. — P. C. III, 371.

NECKER. Jugé par Jefferson, Pr. L. II, 146. — III, 247. — Rapproché de Sénancour, P. C. I, 171. — Jugé par Hugo, II, 296. — Prêté à la France, III, 217. — Son style « trop bien », 218. — IV, 130. — 148. — Son optimisme, N. L. III, 235. — Un souper chez lui, IV, 202. — VIII, 352. — On lui offre le ministère des finances, 353. — Refuse l'offre qu'on lui fait, 354. — Est rappelé par Marie-Antoinette, 355. — Défendu par Coulmann, IX, 158, 159. — Jugé par Malouet, XI, 298. — Son avis sur les États généraux, 299. — Mirabeau désire s'entendre avec lui, 303, 304-306. — N'est pas d'accord avec Malouet, 307-308. — Sir Manuel Romilly dîne chez lui, 309. — L'abbé Raynal enthousiaste de ses idées, 319. — Son livre : *De l'Importance des opinions religieuses*, 374. — Rapproché de Camille Jordan, XII, 269. — Ses *Dernières vues de politique et de finances*, 291. — Est encore vivant, 296. — Sa popularité, XIII, 469.

NECKER (Mme). Juge Mme de Sévigné, Pr. L. I, 155. — Initie au XVIIIe siècle la littérature vaudoise, P. C. III, 5. — Echan-

tillon incomplet de la littérature vaudoise, 10. — Son lieu de naissance, 11. — Ce qu'elle dit de Mme de Sévigné, 24. — Sa lettre à Le Sage, v, 100-101. — Son portrait de Fontenelle, N. L. I, 215. — Son salon, 406. — Admiratrice de Buffon, IX, 397.

NEFFTZER. Lettre que lui écrit Sainte-Beuve, Pr. L. III, 327. — Ce que lui écrit Sainte-Beuve, N. L. XII, 132.

NÉGRINUS. Sa vie, N. L. III, 250.

NÉMORIN. Jasmin lui est comparé, P. C. III, 73.

NEMOURS (Marie de). Mère de Victor-Amédée, N. L. VII, 78. — Conduite envers son fils, 79-81. — Sa conduite envers la France, 82-92. — IX, 276.

NEOPHOBUS. Pseudonyme de Charles Nodier, P. C. V, 450.

NÉRON. Son portrait par Hugo, Pr. L. I, 180. — Son historien, 236. — Lucain lui dédie son poème, III, 51-52. — Jaloux de Lucain, 75. — Comparé au marquis de Mirabeau, P. C. II, 292. — Comparé à Louis XIV, III, 103. — 454. — 458. — IV, 67. — N. L. II, 117. — Sa vie, 123. — Elevé par Sénéque, 128. — Son goût pour Lucain, 129. — IX, 336. — X, 396. — Peint par de Saint-Victor, 445.

NERVAL (Gérard de). Sa traduction de *Faust*, N. L. III, 311. — Etudie les Allemands, IV, 451. — Présente T. Gautier à Hugo, VI, 270. — Sa vie en commun avec Gautier, 277. — Cité, XIII, 274.

NETTEMENT. Articles sur lui par Rigault, N. L. I, 267. — Sa page sur P.-L. Courier, II, 12. — 325. — Injures qu'il adresse à Sainte-Beuve, III, 297. — Médiocre écrivain, XI, 419.

NEUFCHATEAU (François de). Félicite Hugo, P. C. I, 397. — Distingue Lebrun, III, 153. — Sa méprise, 155. — Lettre que lui adresse Parny, 456. — Sa méprise, N. L. VI, 118. — Ce que lui dit Voltaire, X, 305. — Mot que lui dit Voltaire, 462. — Raillé par le comte Arthur Beugnot, XI, 2. — Vers que Voltaire lui adresse, 447.

NEUMANN. Juge Villemain, P. C. II, 394.

NEWTON. Pr. L. II, 361. — Ses troubles cérébraux, P. C. II, 5. — III, 109. — IV, 279. — Les vérités qu'il découvre, 314. — Les grandes vérités qui l'occupent, N. L. II, 93. — Biot est son historien, 101, 102. — Article sur lui par Biot, 107. — III, 294. — Sa réputation, IV, 209. — VII, 51. — Son *Eloge*, par Fontenelle, IX, 52-53. — Proscrit par Mercier, X, 84. — *Notice* sur lui par Joseph Bernard, 91. — 93. — Son livre *des Principes*, 95. — Triomphe de ses doctrines, 96. — Apostrophé par Flammarion, 106. — 108. — 110. — Son approbation en faveur de Vood, XI, 199.

Ney (maréchal). Reille est sous ses ordres, Pr. L. III, 140. — Son peu de confiance, N. L. III, 129. — 130. — Ses hésitations, 131-133. — Sa méprise, 135-137. — Grondé par Napoléon, 141. — Sa tactique, 145. — Son attaque, 146-149. — 151. — Occupe les pensées de Napoléon mourant, 191. — Représenté dans un tableau de Vernet, V, 48. — Sa mort, IX, 141. — Auguste Colbert sert sous ses ordres, XI, 249. — Franceschi commande son avant-garde, 255. — Accueille Jomini, XIII, 58-59. — Ses brusqueries envers Jomini, 60. — Ses dépêches apportées à Napoléon, 61. — Protecteur de Jomini, 70-73. — Ses discussions avec Jomini, 75. — 76. — Jomini est son aide de camp, 77, 78. — De Fezensac attaché à son état-major, 80. — Désordre de son 6e corps, 81. — Sa hauteur envers ses officiers, 82-83. — Ordres qui lui arrivaient trop tard, 84. — Son corps d'armée arrive à Berlin, 86. — Son besoin d'activité, 87-88. — Son rôle dans la bataille d'Eylau, 89-94, 96, 97, 98. — Réclame Jomini à Napoléon, 99-100. — Sa guerre d'Espagne, 101-104. — Abandonne Jomini, 105. — Sa bravoure, 107. — Jomini lui est envoyé, 121. — Sa campagne d'Ulm, 123. — Jomini à la tête de son état-major, 124. — Son rôle à la bataille de Bautzen, 125-127. — Jugement sur lui, 128. — Sa confiance chevaleresque, 133. — 138. — Ses défaites, 139. — Jomini chef de son état-major, 176. — Remarques du colonel Lecomte à son sujet, 182.

Niccolini. P. C. IV, 405.

Niceron. Encore lu, Pr. L. II, 300. — Comparé à Collombet, P. C. V, 2.

Nicétas. N. L. VI, 92.

Nicias. Aide Praxitèle, P. C. V, 345.

Nicolaï (de). Beaumarchais tonne contre lui, N. L. VII, 376.

Nicolas (empereur). Jugé par Guizot, N. L. I, 96. — 97. — Son mot sur Vernet, V, 110. — Etudié par Guizot, 112. — Ses faveurs à Vernet, 113. — Son couronnement, XIII, 172. — Jomini lui offre ses services, 173-174 — Fait diriger les études stratégiques du grand-duc par Jomini, 175. — Mémoire que lui soumet Jomini, 177.

Nicole. Convertit Racine, Pr. L. II, 313. — Son opinion sur les romanciers, III, 221. — Défend Mabillon, P. C. I, 65. — Son mot sur Rancé, 66. — Son christianisme, 170. — Goûté de Lamennais, 210. — Peu fait pour l'action, 231. — 125. Ses lettres, 203. — 205. — 208. — Rapproché de Béranger, N. L. I, 201. — 319. — Son aversion pour Bayle, II, 121. — Rapproché de Renan, 391. — Son rôle vis-à-vis d'Arnauld.

III, 270. — Se détache du Jansénisme, V, 163. — VII, 47. — Rapproché de Pope, VIII, 132. — Comparé à Rousseau, IX, 423. — Maître de Racine, X, 379. — Comparé au comte de Clermont, XI, 150.

NICOLE (président). Traduit l'*Art d'aimer*, P. C. V, 111.

NICOLLE. Dédommagement qu'il reçoit, N. L. XII, 314.

NICOMÈDE (roi). N. L. XIII, 459.

NIEBUHR. P. C. II, 40. — 307. — Ses travaux, III, 446. — Son succès, 448. — Sa prétendue défaite, 449. — Met le scepticisme au jour, 450. — Ses services rendus, 451. — Connaît Léopardi, IV, 390. — Juge Léopardi, 391. — Ami de Bunsen, 414. — Attaqué par V. Le Clerc, N. L. XI, 441. — Sa méthode, XIII, 235. — Comparé à Saint-Evremond, 444.

NIEUWERKERKE. Sa lettre à Napoléon, N. L. V, 141. — Demande la croix pour Gavarni, VI, 210.

NINON DE LENCLOS. Citée, Pr. L. II, 295. — Opposée à Marion Delorme, 367. — Congédie le marquis de Sévigné, N. L. I, 294. — Foucault a son portrait, III, 460. — Rapprochée de Louise Labé, IV, 301. — Ne goûte pas Rabelais, IX, 393. — Sa biographie par Ch. Giraud, XIII, 434-435. — Jugement sur elle, 436.

NISARD. Cité, P. C. II, 74. — Article sur lui par Villemain, II, 390. — Comparé à Vinet, III, 22. — Classique et romantique à la fois, 309. — *Article sur lui*, 328. — Article sur ses *Poètes latins* par Daunou, IV, 339. — Goûté de Daunou, 356. — Son *Histoire de la littérature française*, N. L. III, 221. — Loué dans les *Débats*, 222. — 224. — Dîne chez Bertin, 223. — Loue le XVIIIe siècle, 225. — V, 232. — Secrétaire de Bignon, IX, 203. — Connu de Sainte-Beuve, XI, 445. — Remplacé par E. Gandar, XII, 337. — Sa critique, XIII, 235. — Opposé à Ampère, 238-239. — Son avis sur l'imitation en poésie, 308. — Son *Histoire de la littérature française*, 358. — Cité, 415. — Son *Histoire littéraire*, 427.

NITARD (Père). Son influence, N. L. II, 31.

NIVERNAIS (duc de). Approuve un conte galant, Pr. L. I, 126. — Sa querelle avec L. Racine, N. L. III, 70. — Ambassadeur en Angleterre, IV, 213. — Apprécie Deleyre, 342. — VII, 369.

NIVERNAIS (duchesse de). Son fanatisme religieux, N. L. XI, 234.

NOAILLES (Anne-Jules, maréchal duc de). Pr. L. I, 141. — P.C. I, 82.

NOAILLES (cardinal de). Les embarras qu'il crée, Pr. L. I, 152. — Méprisé par l'abbé Legendre, N. L. V, 151. — Suc-

cède à de Harlay, 197. — x, 375. — Vuillart prie pour lui, 388.

Noailles (Adrien-Maurice, 2e maréchal de). *Deux articles sur sa correspondance avec Louis XV*, x, 189. — Jugé par Saint-Simon, 257, 265, 267-268. — Son mot sur Saint-Simon, 263. — 337. — xi, 66. — Son amitié pour Maurice de Saxe, 67. — Se range à l'avis de Maurice de Saxe, 69. — Ses sollicitations à Maurice de Saxe, 99. — Etudié par C. Rousset, 229. — Remplacé par le maréchal de Belle-Isle, 238.

Noailles (François, évêque de Dax). — Publication de ses *Lettres inédites*, N. L. x, 191-192.

Noailles (marquis de). Son ouvrage : *Henri de Valois et la Pologne en 1572*, N. L. x, 192.

Noailles (duc Paul de). Son travail sur les *Lettres de Mme de Maintenon*, P. C. v, 200. — Assiste à une lecture des *Souvenirs* de Delécluze, N. L. iii, 89. — x, 192. — xii, 107.

Noailles (comte de). Second fils du duc maréchal de Noailles, N. L. x, 232. — Ce qu'il écrit à la princesse de Holstein, xi, 54.

Noailles (duchesse de). Surnommée Madame de l'étiquette, Pr. L. i, 2. — N'allège pas l'étiquette, viii, 330. — Marie-Antoinette doit lui demander conseil, 337.

Noailles (vicomtesse de). Assiste à une lecture des *Souvenirs de Delécluze*, N. L. iii, 89. — Ses avances à J.-J. Ampère, xiii, 248.

Nocé (de). Son exil, N. L. ix, 48.

Nodia. Cité. P. C. ii, 12.

Nodier (Charles). Hugo lui adresse des vers, Pr. L. i, 182. — Recopie ses articles, ii, 202. — Ami de Fontaney, 319. — 349. — Comparé à Turquety, 375. — Sa boutade sur les patois, iii, 118. — Emprunte à Sénancour, P. C. i, 147. — Le comprend, 149. — Comparé à lui, 161. — Sa devise, 163. — Invoque *Oberman*, 178. — Juge Lamartine, 319. — Son voyage avec Hugo, 406. — Cité, ii, 12. — Ses romans, 177. — 225. — Rapproché de Balzac, 345. — Apprécie Guttinguer, 401. — Comparé à Guttinguer, 415. — Recopie ce qu'il fait, 508. — Rapproché de Vinet, iii, 29. — Son article sur Jasmin, 65. — Sa remarque sur Ulysse, 162. — Entré tard à l'Académie, 197. — Comparé à Töpffer, 244. — Connaît peu le xviiie siècle, iv, 353. — Ne fait pas le portrait de Désaugiers, v, 39. — Ses recherches d'éditions, 199. — Rapproché de Benjamin Constant, 295. — Défendu par Frémy, 316. — Son pseudonyme, 450. — Com-

paré à Rigault, N. L. I, 273. — Comparé à Benjamin Constant, 429. — Ami de Maurice Quaï, III, 94. — Cité, IV, 315. — Connaît peu l'Allemagne, 456. — Rapproché de Sismondi, VI, 36. — Arbitre du bien dire, 393. — Sa nomination à l'Académie, 430. — Fulmine contre la Bande noire, VII, 158. — Rapproché d'Honoré Bonhomme, 356. — Monselet marche sur ses traces, X, 76. — Rétrograde en matière d'orthographe, XI, 213. — Son exemplaire de Vauquelin de La Fresnaie, XIII, 481.

Noé. Sa religion, N. L. V, 30. — Son époque, IX, 284.

Noël (l'abbé). Ses *Priapeia*, P. C. IV, 452. — N. L. VII, 414.

Noël. Ses *Morceaux choisis*, N. L. XII, 3.

Noël (A.). Son *Choix des Œuvres de Ronsard*, N. L. XIII, 272.

Nogaret. Gourmandé par Louvois, N. L. I, 319.

Nogent. Sa mort, N. L. I, 351.

Nollet (l'abbé). Rival de Franklin, N. L. I, 330.

Nonnus. Ses *Gestes de Bacchus*, P. C. V, 442.

Nonotte. Ridiculisé par Lerminier, Pr. L. II, 246.

Northumberland (comtesse de). Sa liaison avec de Harlay, N. L. V, 182-183.

Norvins (de). Jugé par Mme Récamier, N. L. XII, 325.

Nougarède (de). Son livre : *Recherchès sur le procès et la condamnation du duc d'Enghien*, N. L. XII, 133.

Nourrit (Adolphe). Ami de Dourdain, N. L. IV, 458.

Nouvelles Ecclésiastiques (les). Journal janséniste, P. C. V, 83.

Novalis. P. C. II, 426.

Novion (président de). Sa conduite, P. C. V, 112. — Fléchier le fait connaître, 116. — Son rôle de conciliateur, N. L. V, 191. — Mariage de sa fille, X, 436.

Noyon (de). Raillé par l'abbé de Caumartin, N. L. VI, 437.

Nully (Etienne de). Arrêt qu'il dresse, N. L. VI, 248.

Numa. Ses boucliers, P. C. III, 451. — V, 475. — Son âge, N. L. IX, 336.

Nysten. Défendu par Littré, N. L. V, 229-230.

O

Occam. Pr. L. III, 376.

O'Connell. Chef reconnu de l'Irlande, Pr. L. II, 156.

Odier. Son séjour aux Camaldules, N. L. II, 231.

Odogharty de la Tour. Lettre que lui écrit Ducis, N. L. , 381, 382.

O'Donnell (comtesse). Aimée de Jules Lefèvre, P. C. II, 260.

Œdipe. N. L. II, 26.

Œlenschlæger. Peint par Ampère, N. L. XIII, 219.

O'Farrill. Oncle de la comtesse Merlin, Pr. L. II, 294.

Oger. Secrétaire de Sainte-Beuve, N. L. IV, 458.

Ogier. Justifie Balzac, N. L. V, 470.

Ogilby. N. L. VII, 421.

Olavidès. Adepte du magnétisme, Pr. L. I, 127.

Olier. Lu par Lamennais, N. L. XI, 352.

Olivet (l'abbé d'). Lettre que lui écrit Voltaire, P. C. III, 273. — Lettre que lui écrit Voltaire, V, 225. — Gœthe s'en occupe, N. L. III, 303. — Cité, 186. — Épigramme sur lui par Piron, VII, 447. — Cité, IX, 56. — Cause avec Marais, 57. — Cité, 60. — Duclos lui fait pièce, XI, 148. — Présent à l'Académie, 150. — Sa lettre au président Bouhier, 211. — Son audace en matière orthographique, 214. — Son *Cicéron*, XIII, 298.

Olivier (chancelier). Cité, N. L. XIII, 339. — Loue Du Bellay, 348.

Olivier (Mme Caroline). Comparée à Mme Desbordes, P. C. II, 135. — Son recueil des *Deux voix*, III, 215. — 220.

Olivier (Juste). Sa note à propos de *Jocelyn*, P. C. I, 323. — 381. — Son livre sur le *Canton de Vaud*, III, 3. — Son recueil des *Deux voix*, 215. — Son *Histoire de la Révolution helvétique*, IV, 58. — Ami de Sainte-Beuve, N. L. IX, 16. — Ses œuvres poétiques, X, 126. — Ses *Études d'histoire nationale*, XIII, 150-151.

Olivier. Son tableau à Versailles, N. L. IV, 177. — Peint le salon du prince de Conti, XI, 161.

Onslow. *Eloge* sur lui par Halévy, N. L. II, 238.

Opinion Nationale (l'). N. L. I, 168. — IV, 142. — 445. — VI, 22.

Orange (Guillaume prince d'). Tourne l'Europe contre la France, P. C. V, 246. — Politique peu scrupuleux, 249. — N. L. I, 319. — Précautions prises contre lui, 351. — Sa retraite, 354. — III, 459. — Admiré par Victor-Amédée, VII, 96. — Ses présents à la comtesse de Verrue, VIII, 457. (Voir Guillaume II d'Angleterre).

Orcagna (d'). Sa parenté avec Gautier, Pr. L. II, 341. — — Etudié par Barbier, P. C. II, 237.

Ordinaire (M. D). Sa lettre à Sainte-Beuve, N. L. VIII, 493-495.

Orell (Conrad d'). Fraye la voie à Ampère, Pr. L. III, 113. — Complété par Fallot, 115. — Ses travaux sur le Moyen-Age, N. L. V, 240.

Orelli. Comparé à Becq de Fouquières, N. L. III, 338. —

Son commentaire d'Horace, N. L. XI, 186.

ORLANDE. Met en musique un sonnet d'O. de Magny, Pr. L. III, 3.

ORLANDINE (Mme). Prête secours à la comtesse d'Albany, N. L. V, 405.

ORLÉANS (Charles d'). Premier de nos poètes, Pr. L. II, 275. — III, 162. — Comparé à Horace, 164. — A Villon, 166-167. — Comparé à Villon, P. C. III, 352. — Sa poésie, N. L. XIII, 363.

ORLÉANS (Gaston duc d'), frère de Louis XIII, P. C. I, 67. — Son rôle, V, 292. — Subit l'influence d'Anne de Campet de Saujon, N. L. IV, 167. — Vaugelas est son chambellan, VI, 346.

ORLÉANS (*Monsieur*, duc d'), frère de Louis XIV. N. L. VII, 92.

ORLÉANS (duc d'), le Régent. Son mariage, P. C. I, 272. — II, 301. — N. L. II, 146. — Son portrait par Michelet, 154. — Comparé à Retz, III, 229. — On lui dédie le *Dictionnaire* de Bayle, IX, 27. — X, 199. — Fait entrer le duc de Noailles dans le Conseil des finances, 201 202. — Le duc de Noailles se ménage ses faveurs, 208. — Jugé par Louis XIV, 266.

ORLÉANS (duc d'), fils du Régent. Son secrétaire Mirabaud, N. L. IX, 52.

ORLÉANS (duc d'), petits-fils du Régent. Notes sur lui, Pr. L. I, 4. — Épouse Mme de Montesson, 42, 43. — P. C. I, 42. — Sa cour, XI, 158. — Épouse Mme de Montesson, 159.

ORLÉANS (duc d'), Louis-Philippe Ier (voir ce nom).

ORLÉANS (duc d'), fils de Louis-Philippe. Loué par Nisard, P. C. III, 332. — Marié par Molé, N. L. I, 112. — Sa mort, V, 113, 114. — XII, 199.

ORLÉANS (duchesse d'). Son mot sur son fils, le Régent, P. C. I, 30.

ORLÉANS (duchesse d'), Madame. N. L. II, 341.

ORLÉANS (duchesse d'), la Palatine. Consulte Rancé, P. C. I, 67.

ORLÉANS (duchesse d'). Rôle que lui rêve Lamartine, P. C. I, 377. — Connaît la comtesse de Boigne, N. L. X, 457.

ORLÉANS (famille d'). Ses relations avec Vernet, N. L. V, 109.

ORLOF (Alexis), N. L. II, 216. — Sa lettre à Catherine II, 217, 218. — Un des favoris de Catherine II, 220.

ORME (Marion de l'). Comparée à Ninon de Lenclos, N. L. XIII, 434.

ORMOND (duc d'). Remplace Marlborough, N. L. VI, 223. — Ne refuse pas l'engagement général, 224.

Ornano (maréchal d'). Sa conduite pendant l'épidémie de Marseille, N. L. vi, 261.

Orphée. Pr. L. ii, 23. — P. C. ii, 3. — 293. — v, 313. — Sa langue, N. L, iv, 396.

Orry, ministre. S'entend avec Mme des Ursins, Pr. L. i, 140.

Orsay (Comte d'). Comparé à Pontmartin, N. L. iii, 41. — Patronne Gavarni en Angleterre, vi, 195. — Son croquis de Talleyrand, xii, 99.

Orthographe française. Article à ce sujet par Didot, N. L. i, 203.

Ortigue (d'). Fidèle disciple de Lamennais, P. C. i, 274. — Son mot sur Ballanche, ii, 51. — Sa brochure sur Walckenaer, N. L. i, 123. — Son anecdote, 141-142. — Ami de Pontmartin, ii, 3. — Son article sur Halévy, 227. — Rapproché de Guéroult, iv, 148.— Son obligeance pour Sainte-Beuve, xiii, 370.

Orville (Constant d'). Collaborateur de Paulmy, P. C. iii, 390.

Osmond (marquis d'). La comtesse de Boigne préside son salon, N. L. x, 458.

Ossian. Comparé à *Oberman*, P. C. i, 149. — Son influence, 180. — 501. — Son influence sur Vigny, ii, 62. — Cité par Vigny, 71. — Lu par Mme Tastu, 164. — Inspire Musset, 220. — Rapproché de Quinet, 321. — L'Homère du nord, iii, 176. — Apprécié par Fauriel, iv, 142. — Imité par Baour-Lormian, 460. — Goûté par Napoléon, v, 153. — Traduit par Baour-Lormian, N. L. i, 265. — Goûté de Napoléon, ii, 128. — Moins beau que l'Evangile, iii, 95. — Son influence sur Musset, 456. — Traduit par Baour-Lormian, v, 331. — Rapproché du prince Charles-Edouard, 397. — Lu par Lebrun, vi, 126. — Rapproché de Sénancour, xiii, 192.

Ossuna (le duc). N. L. ii, 36.

Ostade. Comparé à Töpffer, P. C. iii, 246.

Othman (cheik). Ses quatre recommandations, N. L. ix, 1 9. — Son voyage à Paris, 127. — Son portrait, 128-129, 130.

Ottilie (Mme de Gœthe). Belle-fille de Gœthe. N. L. iii, 279. — Lectrice de Gœthe, 282.

Otway. Joué en France, P. C. iii, 393.

Oubriel (d'). Deviné par Jomini, N. L. xiii, 57.

Oudet. Son nom mystérieux, Pr. L. ii, 193. — Rapproché de Bories, N. L. xiii, 12.

Oudin. Traduit *Don Quichotte*, N. L. viii, 59.

Oudinot. Ses défaites, N. L. xiii, 139.

Ourliac (Edouard). Ami habituel de Gavarni, N. L. vi, 193.

Ouvrard. Lu par Girardin, N. L. vii, 341.

Overbeck. P. C. ii, 426. — Sa dévotion à l'art chrétien,

N L. I, 48. — Delécluze attaque son école, III, 93.

Ovide. Cité, Pr. L. III, 202. — P. C. V, 22. — Rapproché d'A Chénier, 311. — Comparé à Apollonius, 371, 380. — 381. — Méléagre le fait comprendre, 439. — Inspiré peut-être par Parthénius, 449. — N. L. II, 124. — Son âme élégiaque, 128. — Aimé par Gœthe, III, 289. — Son mot, IV, 293. — Traduit par Saint-Ange, V, 331. — Cité, VI, 91. — 98. — Sa description de la toilette d'une dame romaine, VII, 190. — Cité par Collé, 359. — Cité, 381-382. — Cité, 403. — Livré à l'admiration des écoliers, 410. — Cité, VIII, 107. — Son temps, IX, 391. — 392. — Comparé aux Goncourt, X, 412. — XII, 448. — Etudié par Ampère, XIII, 259. — Son *Art d'aimer*, 290. — Comparé à Malherbe, 386.

Oxenstiern (chancelier). Cité, N. L. XIII, 146.

Oxford (lord). Son mot à Bowe, N. L. VIII, 62. — Sa réponse à lord Halifax, XI, 200-201.

Ozanam. Son étude sur Fauriel, P. C. IV, 241. — Successeur de Fauriel, 266. — Rapproché de Rigault, N. L. I, 255. — Imaginé assistant aux cours de Renan, II, 420. — Remplace Fauriel, V, 466. — Ses études sur Dante, IX, 83. — Conseille Gandar, XII, 346. — Couronné par l'Académie, 431. — Type du catholique libéral, XIII, 261.

Ozanam (Mme). N. L. XIII, 255.

Ozy (Mlle). Gavarni dessine ses costumes, N. L. VI, 145.

P

Pacatus. Pr. L. III, 80. — P. C. III, 371.

Pætus. Mari d'Arria, P. C. V, 405.

Pacuvius. P. C. III, 347.

Paër. Met en musique des vers de Mme Desbordes, P. C. II, 135.

Paganini. N. L. IV, 150.

Paillet. Son dernier désir, N. L. VIII, 129. — XIII, 421.

Paisiello. Met en musique un chant de guerre, P. C. IV, 459.

Paix (la). P. C. IV, 378.

Palafox. Comparé à Stein, N. L. X, 43. — Prisonnier des Français, XI, 266.

Palatine (princesse). Ce qu'elle nous montre de la Cour, N. L. II, 360. — Son menu d'un dîner de Louis XIV, 377.

Paldam. Ses études sur Virgile, N. L. XI, 179.

Palissot. Juge Parny, P. C. IV, 432. — Gœthe voit jouer ses *Philosophes*, N. L. III, 302.

Palissy (Bernard de). Ses épreuves, P. C. II, 354

Palmerston (lord). N. L. V, 129. — Comparé à Talleyrand, XII,

96. — Résiste à Talleyrand, 97. — Son assertion sur Talleyrand, 127.

PALMIRE (Mlle). Comparée à Scribe, P. C. III, 133.

PANARD. Comparé à Béranger, P. C. I, 103. — Relève la chanson, 122. — Jugé par Honoré Bonhomme, N. L. VII, 358. — 368. — Ce qu'en dit Collé, 370-371.

PANJAS. Vers que lui adresse Du Bellay, N. L. XIII, 334. — 335. — Ami de Du Bellay, 337.

PANYASIS. Cité, P. C. V, 41-42. — Placé à la suite d'Homère, 447.

PAOLINA. Sœur de Leopardi, P. C. IV, 352.

PAPILLON. Son embarras devant la reine, N. L. VIII, 307.

PAPON (Loys). Ses Œuvres éditées, N. L. IV, 294.

PARABÈRE (Mme de). N. L. IV, 3.

PARAVEY. Sa réponse à Mollien, N. L. XII, 90.

PARCHAPPE (Max). Son livre sur Galilée, N. L. X, 112.

PARÉ (Ambroise). Pr. L. III, 372. — Son mot, N. L. II, 370.

PARÉ (Ministre de l'Intérieur). Son offre à Ducis, N. L. IV, 367.

PARENT DE ROSAN. Ce que Sainte-Beuve lui dit, N. L. IV, 167. — Ses notes sur Mme de Boufflers, 230. — Son obligeance pour Sainte-Beuve, XII, 124.

PARINI. Ses *Sciolti*, P. C. IV, 209. — Plus virgilien que Caro, 373. — 385. — Son école, 386. — Leopardi lui prête ses pensées, 407. — Cité, V, 40.

PARIS (GASTON). N. L. V, 395. — Cité, VIII, 383. — Vers que lui dédie Sully-Prudhomme, X, 163.

PARIS (Louis). Sa dissidence avec Paulin Paris, N. L. III, 379. — Cité, 384. — Son livre sur le *Mystère de la Passion*, 385, 393, 395, 408, 414.

PARIS (Paulin). *Article sur sa publication de li Romans de Berte aus grans piés*, Pr. L. II, 74. — Son *Romancero* français, 274-276. — Ses travaux sur le Moyen Age, III, 113. — IV, 262. — Sa dissidence avec Louis Paris, N. L. III, 379. — Ses *Manuscrits français de la bibliothèque du roi*, 382. — Cité, 384. — 415. — Ses travaux sur le Moyen-Age, V, 239. — Ed. de Barthélemy suit ses traces, 393. — Son discours aux funérailles de Magnin, 466. — Publie le *Cabinet historique*, VII, 453.

PARIS-GUIDE. N. L. XII, 402. — 404.

PARIS (journal). N. L. VI, 200.

PARIS DU VERNAY. Son surnom, N. L. X, 227-228. — Sa lettre à Maurice de Saxe, XI, 103.

PARIS (les frères). Aident au mariage du Dauphin, N. L. XI, 72.

PARME (duc de). Deleyre fait son éducation, N. L. IV, 332.

PARME (princesse de). Devient reine d'Espagne, Pr. L. I, 145.

PARNELL. Sa biographie par Goldsmith, Pr. L. II, 301.

PARNY. Comparé à Racine, Pr. L. I, 118. — Maître de Tissot, 120. — Imité par Mme Dufresnoy, 169. — Opposé à Boufflers, III, 183. — Chateaubriand hérite de son lit, P. C. I, 35. — Peint par Chateaubriand, 42. — Comparé à Mme Desbordes, II, 104. — Peu champêtre, 131. — Jasmin s'y rattache, III, 67. — 295. — *Article sur lui*, IV, 423. — Sa mort, V, 146. — Sa *Guerre des Dieux*, N. L. III, 96. — Ses poésies, 285. — Édité par Boissonade, VI, 97. — Comparé à Aristénète, 112. — Cité, 203. — Edité par Boissonade, VII, 29. — Son symbole, 33. — Sa *Guerre des Dieux*, 445. — Son influence sur Boulay-Paty, X, 178, 179. — Sa poésie, XI, 410. — Rapproché de Racine, XIII, 165.

PARQUE (duc del). Commande à Ciudad-Rodrigo, N. L. XI, 260-263.

PARRHASIUS. Peint Philoctète, N. L. VII, 10.

PARSEVAL-GRANDMAISON. Détourne Béranger d'un voyage en Égypte, P. C. I, 92. — Cité, III, 57. — Articles sur lui par Charles Magnin, N. L. V, 448. — Ses traductions, XIII, 307.

PARSEVAL (Amédée de). Voyage avec Lamartine, P. C. I, 291.

PARTHÉNIUS (de Nicée). Commentaires sur lui par Meineke, P. C. V, 446. — Maître de Virgile, 449. — Comparé à Théocrite, 450. — 454.

PASCAL. Notre chef actuel, Pr. L. I, 98. — Un mot de lui, III, 78. — Ce qui manque de lui, 374. — Rapproché de Sénancour, P. C. I, 159. — Son christianisme, 170. — Cité, 234. — Son opinion sur les poètes, 366. — Lu par Ballanche, II, 3. — Ses troubles cérébraux, 5. — Ballanche s'en nourrit, 6. — Son ironie, 11. — Lu par la fille de Mme Desbordes, 65. — Son dédain des vers, 178. — Son style, 303. — Préféré de Villemain, 367. — Morceau sur lui par Villemain, 375. — Montre la contradiction de l'homme, 454. — Jugé par Vinet, III, 23-24. — Maître de Vinet, 29. — Comparé à Vinet, 30. — 109. — Son mot sur le *petit nez* de Cléopâtre, 141. — Son *Entre-deux*, 364. — 372. — 374. — Sa théorie de la fatalité, IV, 91. — Son style, 115. — Comparé à Leopardi, 366. — Cité, V, 70. — 106. — Son trait d'union avec Montaigne, 136. — *Article sur lui*, 193. — Son mot sur l'éloquence, N. L. I, 118. — Devancier de La Bruyère, 129. — Cité, 216. — Ses *Pensées*, 236. — Révolution à son sujet, 282. — II, 103. — Comparé à

Guillaume Schlegel, 301. — Édité par Faugère, 337. — Comparé à Bossuet, 350. — Soi-disant auditeur de Bossuet, 356. — Traduit en vers par L. Racine, III, 68. — Cité, 81. — Ses vues politiques, 227. — Cité, 255. — 260. — Son *roseau pensant*, IV, 334. — La question qu'il pose, V, 152. — 381. — La Rochefoucauld placé avant lui, 383. — Jugement sur lui, 384. — Rapproché de La Rochefoucauld, 388. — Étudié par Havet, VI, 22. Maltraité par Poitevin, 394. — Rapproché de Léonidas de Tarente, VII, 21. — Un mot de lui, VIII, 23. — Ce que lui reproche Balzac, 123. — La première publication de ses *Pensées*, 194, 195. — Génie original, 239. — Édité par Faugère, 253. — 391. — IX, 92. — Lu par Eugénie de Guérin, 255. — Rapproché d'Adolphe Monod, 261. — Sa foi, 298. — Désarmé contre l'erreur publique, 306. — Apostrophé par Flammarion, X, 106. — Son effroi et son vertige, 109. — — 148. — Guérison de sa nièce, 375. — Bruit que fait Cousin à propos de ses *Pensées*, 452. — Sa théorie de l'entre-deux, 462. — Son cri décisif, XI, 395. — Lu par Ondine Desbordes-Valmore, XII, 169. — Étudié par Gandar, 389, 390, 391. — 392. — 393. — En compétition avec Bossuet, 398. — Rapproché de Lucrèce, 446. — Ses *Provinciales*, XIII, 426. — Comparé à Saint-Evremond, 433. — Rapproché de Saint-Evremond, 441. — Comparé à Saint-Evremond, 442, 443. — Indifférent à Saint-Evremond, 449. — Inspire d'Alton-Shée, 469.

Pascal (Jacqueline). P. C. IV, 115. — IV, 204. — Ses démêlés avec son frère, 213. — N. L. II, 12.

Pascal (famille). Comparée à la famille Racine, N. L. III, 59.

Paséan (Lucie de). Ses relations avec Casanova, Pr. L. II, 219.

Pasqualis (Martinez). P. C. II, 6.

Pasquier (Étienne). Critique Fauchet, Pr. L. I, 236. — II, 106. — III, 95. — Étudie le Moyen Age, 101. — Mot de lui, 145. — Cité, P. C. II, 60, 61. — Sa lettre à Ronsard, 532. — III, 21. — Cité, 279-280. — Admire Ronsard, N. L. IX, 33.

Pasquier, chancelier. Pr. L. II, 141. — Son court emprisonnement, 193. — P. C. I, 82. — Sa réfutation, II, 72. — Son estime pour Loyson, III, 283. — V, 125. — Porte les premières *Messéniennes* à Louis XVIII, 175. — Lettre qu'il adresse à Sainte-Beuve, 223-224. — Approuve Sainte-Beuve, N. L. III, 4. — Son nom mal écrit par Delécluze, 106. — 241. — IV, 252. — Ses succès oratoires, 258. — Son caractère, 280-287. — 419. — Ses *Mémoires*, VI, 422. — Son récit animé, VIII, 183. — Une soirée chez lui, IX, 6. — Cite

un mot de Louis XVIII, 350. — Fait entrer Armand Lefebvre aux affaires étrangères, x, 16. — Ami de la comtesse de Boigne, 458. — Sa rancune contre Guizot, 460. — Son arrestation, xi, 33. — Ses *Mémoires*, xii, 82. — Assiste à la dernière séance académique de Talleyrand, 107. — Sa lettre à Sainte-Beuve, xiii, 46, 47.

Pasquier (baronne). Emploie Félicité Barilliet, N. L. ix, 444.

Passavant. Comparé à Champfleury, N. L. iv, 120. — xii, 385.

Passerat (Jean). Ses couplets, P. C. i, 122. — Étudié par de Gaillon, N. L. xiii, 269. — Étudié par Lenient, 276.

Passy (Louis). Sa discussion sur le livre d'Ernest Desjardins, N. L. vii, 204. — *Article sur son Histoire administrative*, xi, 21.

Passy (Hippolyte). Rapproché du duc de Bourgogne, N. L. ii, 135.

Pasteur. Répète l'expérience de Biot, N. L. ii, 106.

Pastoret (de). Lettre que lui adresse Daunou, P. C. iv, 361. — Ses relations avec Royer-Collard, N. L. iv, 267.

Pastoret (Mme de). Visitée par Sismondi, N, L. vi, 56.

Patetin (Anselme). Veut que l'imprimerie soit représentée à l'Exposition, N. L. iii, 244.

Patin (Guy). P. C. i, 127. — Lettre de lui, N. L. xiii, 481.

Patin (M.). Ses analyses de Villemain, ii, 379. — Analyse les cours de Villemain, 394. — Son discours d'ouverture, 531. — Ses articles, iii, 55. — Article de lui dans la *Revue encyclopédique*, 188. — Condisciple de Loyson, 282. — Son article nécrologique sur Loyson, 283. — 388. — Ses articles sur Fauriel, iv, 260. — Son reproche à Sainte-Beuve, v, 2. — Sa prétendue erreur sur A. Chénier, 307. — Ses *Études sur les Tragiques grecs*, 408. — Sa connaissance d'Horace, N. L. ii, 86. — Son dîner chez Halévy, 230. — Comparé à Littré, v, 248. — Sa formule, vi, 462. — Publie son *Horace*, iv, 6. — Sa remarque à Sainte-Beuve, xi, 202. — Article sur les *Œuvres choisies de C. Loyson et une Notice biographique et littéraire de Patin*, 400. — Ami de Viguier, 421. — Son article sur Viguier, 428. — Vers que lui dédie Sainte-Beuve, xiii, 43. — 210. — A étudié la première moitié du xviie siècle, 358.

Patouillet. Ridiculisé par Lerminier, Pr. L. ii, 246.

Patrice (saint). Ses voyages, N. L. ii, 408.

Patrie (journal la). N. L. x, 433.

Patru. Inaugure le discours de réception, P. C. iii, 198. — Jugement sur lui, N. L. iii,

230. — Vaugelas semble le désigner pour son successeur, VI, 363. — Sa prononciation, 365. — Comparé à Mathieu Marais, IX, 5.

PATU. Connaît Casanova, Pr. L. II, 225. — N. L. VI, 344.

PAU (Jean-Jacques). Sa mort, N. L. IV, 244.

PAUL (Saint). Ignore Horace, Pr. L. II, 313. — Lamennais nourri de lui, P. C. I, 216. — Admet une certaine colère, 243. — Imité par Racine, 277. — Un mot de lui, 325. — IV, 334. — Son panégyrique par Bossuet, N. L. II, 354-355. — Son chemin de Damas, 390. — III, 248. — Ne connaît pas Sénèque, 249. — Cité, 255. — Sa doctrine, 257. — Cité, V, 34. — Ses terreurs de chrétien, IX, 269. — 296. — 309. — Apostrophé par Flammarion, X, 106. — Comparé à l'abbé Carron, 390. — XII, 169.

PAUL ERMITE (saint). Comparé à Ducis, N. L. IV, 388.

PAUL Ier, empereur de Russie. Ses relations avec Louis XVIII et Dumouriez, Pr. L. I, 163. — Sa laideur, N. L. II, 205-206. — Jugé par Marie-Thérèse, IX, 378. — Son attachement à Bonaparte, X, 31.

PAUL IV (pape). Combat Philippe II, N. L. III, 210-211. — Le début de son pontificat, XIII, 339. — Fustigé par Du Bellay, 341. — Exploité par les Caraffe, 345, 349.

PAUL ALBERT. *Article sur ses leçons faites à la Sorbonne pour l'enseignement secondaire des jeunes filles*. N. L. XII, I.

PAUL LE SILENTIAIRE. P. C. V, 422.

PAULIN. Ami de Sainte-Beuve, P. C. II, 47. — Collaborateur de Littré, 232. — Discours prononcé sur sa tombe par Sainte-Beuve, VI, 454-461. — Gré qu'il sait à Sainte-Beuve, XIII, 14.

PAULIN (Mme). Son salon, N. L. VI, 457.

PAULIN (Saint). Son rôle littéraire, Pr. L. III, 80-82. — Loué par Ausone, P. C. III, 371. — Sa conversion, 373. — 377. — Sa confession, 377. — Sa dévotion pour saint Félix, V, 78.

PAUSANIAS. Parle des sculptures d'Alcamène, N. L. XII, 362.

PAUTEX. Son *Errata du Dictionnaire de l'Académie*, N. L. XI, 215.

PAUTHIER (G). Cité, N. L. VI, 465.

PAVIE (Théodore). Peint le site de Bernica, P. C. IV, 426.

PAVIE (Victor). Edite Du Bellay, P. C. V, 2. — Édite Joachim du Bellay, N. L. XIII, 272.

PAVILLON (Nicolas). Conseille Rancé, P. C. I, 60-61.

PAYEN (docteur). Lettres que lui adresse Reinhold Dezeimeris, N. L. II, 158. — Comparé à Champfleury, IV, 119.

PAYET (M.). Accompagne Lamartine, P. C. I, 383.

PÉCHMÉJA. Mot que lui dit du Breuil, N. L. XII, 322.

PEDRO (Don) Accueille de Loy, P. C. III, 301-302, 303.

PEERLKAMP (Hofman). Massacre les œuvres de Virgile, N. L. XI, 179. — Son avis sur une ponctuation de Virgile, 202.

PEETERMANS. Sa brochure sur la *Couronne margaritique*, N. L. VI, 375.

PEIGNOT. Rapproché d'Honoré Bonhomme, N. L. VII, 356.

PEIRESC. Sa correspondance retrouvée, Pr. L. III, 373. — Ce que lui écrit Malherbe, N. L. III, 386. — Ce que lui écrit Malherbe, 410.

PEISSE. Rapproché de Nisard, P. C. III, 336. — Collaborateur au *National*, IV, 113. — Sa critique d'art, VI, 316.

PELET (général). Ses *Mémoires militaires relatifs à la succession d'Espagne*, N. L. VI, 401.

PELETIER DU MANS (Jacques). Remis en honneur, N. L. IV, 292. — Etudié par de Clinchamp, XIII, 269. — Étude sur lui par Hauréau, 270.

PELLEGRINI. Edite Leopardi. P. C. IV, 422.

PELLEPORT. Ses *Souvenirs*, N. L. II, 66.

PELLETAN. Défendu par Sainte-Beuve, Pr. L. III, 222-223. — Attaque Béranger, N. L. I, 168.

PELLETIER (fermier général). Ses dîners, P. C. V, 57. — Sa probité, N. L. VII, 454. — XIII, 188.

PELLICO (Silvio). Comparé à Mickiewicz, Pr. L. II, 230. — P. C. I, 44. — Sa douceur, 234. — Rédacteur du *Il conciliatore*, IV, 216. — Comparé à Leopardi, 370. — Traduit par de Latour. N. L. XII, 192.

PELLISSIER. Sa notice sur les poésies de Lafon-Labatut, Pr. L. III, 19. — Ses relations avec le même, 20 22.

PELLISSON. Juge Ronsard, Pr. L. III, 173. — Reçoit l'*Anacréon* de Rancé, P. C. I, 50. — Rapproché de Fléchier, V, 106. — Secrétaire de Louis XIV. N. L. I, 341. — Ses œuvres, 342. — Sa réponse à de Harlay, V, 189. — Vers que lui adresse Corneille, VI, 162. — Cité, 348. — 384. — S'inspire de Cicéron, VIII, 239. — Ses quatre manières de citer un passage, IX, 8. — Réforme l'édition de Sorbière, 18. — Son *Histoire de l'Académie*, 32. — 64.

PELOUZE. Béranger lui expose sa philosophie, N. L. I, 199.

PENQUER (Mme Auguste). Ses poésies, N. L. X, 115.

PENROSE. Ses plaintes, P. C. I, 329.

PENTHIÈVRE (duc de). Son départ de l'armée, N. L. XI, 135.

PÉPIN D'HÉRISTAL. P. C. IV, 20. — Combat la suprématie mérovingienne, 22.

PERCY. Imprime un mouvement à la poésie, Pr. L. II, 114.

PÉRÉFIXE. Maître de Louis XIV. N. L. I, 340. — Lu par la future Catherine II, II, 192. — De Harlay lui succède, V, 158. — Sa mort, 169. — Remplacé par de Harlay, 189.

PEREIRE (Isaac). Son projet d'une *Encyclopédie moderne*, N. L. X, 252.

PEREIRE (Emile). Ses travaux sur l'impôt, Pr. L. II, 94.

PEREZ (Antonio). Volume que lui consacre Mignet, P. C. V, 242.

PERGOLÈSE. Apostrophé par Flammarion, N. L. X, 106.

PÉRICAUD. Sa communication à Sainte-Beuve, P. C. V, 7.

PÉRICLÈS. Bien compris par Chateaubriand, Pr. L. III, 391. — Rapproché de lui, P. C. I, 176. — Son siècle, III, 426. — Son siècle, V, 312. — Son siècle, 339. — Son conseil aux veuves athéniennes, N. L. II, 19. — III, 291. — 397. — Son siècle, V, 221. — Cité, VI, 237. — Sa vie par Plutarque, VII, 167. — Ses amours, IX, 390. — X, 68. — La poésie au commencement de son siècle, XIII, 372.

PÉRIER (Casimir). Jugé par Dupin, Pr. L. II, 104. — Modèle de caractère lassé, 141. — Peint par Loève-Veimars, 205. — Jugé par Heine, 255. — Son rôle, N. L I, 88, 89. — 90. — 92. — Son rôle, 93. — Sa mort, 94. — Son utilité, 100. — Apprécie Guizot, N. L. I, 106. — Comparé à Guizot, 107. — Peint par Guizot, 120. — Va quitter Saint-Pétersbourg, V, 112. — Sa mort, XII, 94-95, 101. — XIII, 398.

PÉRIER (Claude). Camille Jordan chez lui, N. L. XII, 258.

PÉRIER (Marguerite). Liée avec le P. Guerrier, P. C. V, 204. — Citée par l'abbé Flottes, 213.

PÉRIER (la famille). Son avis sur une édition de Pascal, P. C. V, 205.

PÉRIERS (Bonaventure Des). Rapproché de Rutebeuf, etc. Pr. L. III, 160. — Fait partie du cercle de Marguerite, 169.

PÉRIGNY (président de). Secrétaire de Louis XIV, N. L. I, 341. — Parent des Moramber, X, 367.

PÉRIGORD (Pauline de). Petite nièce de Talleyrand, N. L. XII, 90, 91.

PÉRIGORD (Cardinal de). Sa scène avec le maréchal de Bournonville, N. L. XI, 17.

PÉRIGORD (Mme de). Horace Vernet lui peint une tulipe, N. L. V, 45.

PERLET. Son portrait par Horace Vernet, N. L. V, 51.

PERRAULT. Encore lu, Pr. L. II, 300. — Attaque Homère, III, 389. — Rend publiques les réceptions académiques, P. C. III, 198. — Confondu avec son frère, IV, 282. — *Article sur*

ses contes, N. L. I, 296. — 302. — Ses *Contes*, IV, 96. — Lit son *Siècle de Louis le Grand*, V, 192. — Sa publication des *Hommes illustres*, VI, 139, 140. — 389. — Son mépris des épigrammes grecques, VII, 30.

PERRAY (de). Son témoignage sur Talleyrand, N. L. XII, 50-51. — Employé par Talleyrand, 80.

PERRÉAL (les sœurs). Etaient peintres, P. C. V, 11.

PERRET (Paul). N. L. V, 2.

PERREYVE (l'abbé Henri). *Article sur sa publication des Lettres du Révérend Père Lacordaire à des jeunes gens*, N. L. IV, 392.

PERRIN (chevalier). Ses deux éditions de Mme de Sévigné, N. L. I, 278-279.

PERRIN (imprimeur). N. L. III, 343. — XIII, 271.

PERRIN (Ennemond). Cordier, épouse Louise Labé, P. C. V, 11. — Epouse Louise Labé, N. L. IV, 298. — 305.

PERRON (Du). Pr. L. III, 173. — Rapproché de Lamennais, P. C. I, 204. — III, 4. — Premier maître de Vaugelas, N. L. VI, 355. — Etudié par de Gaillon, XIII, 269. — Garant littéraire de Malherbe, 385.

PERROT (Georges). N. L. VIII, 76. — *Cinq articles sur sa traduction de l'Essai sur Talleyrand par Sir Henri Lytton Bulwer*, XII, 12. — Sainte-Beuve lui fait réparation, 37. — Ses études archéologiques, 363.

PERROT (l'abbé). N. L. XI, 374.

PERSE, P. C. II, 182. — Jugé par Nisard, III, 339. — Jugé par Nisard, 342-347. — V, 172. — Hésiode lui adresse son poème, N. L. II, 272. — Comparé à Du Bellay, XIII, 341.

PERSIGNY (de). *Article sur un discours de lui*, Pr. L. III, 189.

PERSIL. Peint par Veuillot, N. L. I, 70.

PERSINA (reine d'Ethiopie). Met au monde un enfant blanc, P. C. II, 126.

PERTZ. Publie les lettres du général Gneisenau, N. L. X, 41.

PÉRUGIN (le). Son *Sposalizio*, N. L. XII, 385.

PETETIN (Anselme). Sa série de *Lettres*, N. L. IV, 161. — Sa lettre à Sainte-Beuve, XI, 442.

PÉTION. Comparé à La Réveillère, Pr. L. I, 273. — Jugé par Hugo, P. C. II, 296. — Veut la Révolution, N. L. XI, 332.

PETIT JOURNAL (le). Son succès, N. L. VI, 22.

PETIT RADEL. Fauriel lui succède, P. C. IV, 267. — Raillé par Boissonade, N. L. VI, 98.

PÉTRARQUE. Comparé à Diderot, Pr. L. I, 377. — Sans égal en France, III, 162. — P. C. I, 124. — Goûté assez tard de Lamartine, 285. — Mal compris de Hugo, 458, 461. — Met ses sentiments en tableaux, II,

256. — Lettre de Jules Lefèvre sur lui, 259. — Ses sonnets, 326. — 355. — A côté de Dante, 499. — Apprécié de Lamartine, 502. — Goûté après Gautier, 524. — Pas encore mort, IV, 382. — Son mot, 383. — 385. — Rapproché de Leopardi, 398. — Edité par Leopardi, 405. — Comparé à Lamartine, 443. — V, 22. — Son baiser, 385. — Rapproché de Méléagre, 436, 437. — N. L. I, 15. — Jugé par Renan, II, 411-412. — Rapproché d'Arvers, III, 350. — IV, 308. — Lu par Lamartine, 454. — Sa Laure, V, 414. — Lu par Lebrun, VI, 129. — Un mot sur lui, VII, 409. — Ses sonnets, IX, 393. — Très goûté de Boulay-Paty, X, 185. — Etudié par Gandar, XII, 386. — Cité, XIII, 194. — Comparé à J.-J. Ampère, 195. — Est intraduisible, 305. — Sa vraie gloire, 310. — Lamartine se rattache à lui, 325.

Pétrone. Pr. L. II, 220. — Son élégance énergique, III, 76. — Cité, P. C. III, 116. — Ses fragments retrouvés, IV, 32. — Cité, 423. — Cité, V, 364. — Ses élèves, N. L. I, 150. — II, 426. — Rapproché d'Apulée, 427. — Son mot sur Horace, V, 369. — Goûté par Théophile Gautier, VI, 267. — Son temps, 413. — IX, 2. — 87.

Peyrat (Napoléon). Lettre que lui écrit Béranger, P. C. I. 78. — Cité, 272. — 273. — Son injustice pour Fléchier, V, 114. — Son livre, N. L. VIII, 142. — Ses indications sur Mme de Verdelin, IX, 433. — Son volume : *Béranger et Lamennais, Correspondance, Entretiens et Souvenirs*, XI, 351. — Cité, 367. — Cité, 394.

Peyronnet (de). Ennemi de la Restauration, N. L. XIII, 11.

Peyronnet (de). Plaint par Mme Desbordes, P. C. II, 148. — Vers que lui adresse Mme Desbordes-Valmore, N. L. XII, 200. — Son projet de loi sur la *Presse*, 423.

Peyrot (abbé). Ses poèmes patois, P. C. I, 331.

Pez (Bernard). Son *Thesaurus anecdotorum*, Pr. L. III, 377.

Pezai. Comparé à Parny, P. C. IV, 431.

Pezzani (André). Son livre la *Pluralité des existences de l'Ame conforme à la doctrine de la Pluralité des mondes*, N. L. X, 107-108.

Pharaon. N. L. V, 102. — VIII, 97. — IX, 321.

Phèdre. Jugé par Daunou, P. C. IV, 356. — Cité, N. L. II, 235. — Loue Esope, IX, 14.

Phélippeaux, révolutionnaire. — Son attendrissement tardif, Pr. L. I, 70.

Phemius. P. C. V, 339.

Phidias. Donné en exemple à Thiers, Pr. L. I, 222. — Ses bas-reliefs, III, 391. — Son

génie indépendant de sa croyance, N. L. I, 14. — Sa *Victoire*, II, 244. — 246. — Jugé par Gœthe, III, 327. — Peu admiré de Gustave Planche, V, 68. — Contemporain d'Hippocrate, 221. — Inspiré par Homère, VII, 50. — Inspecteur universel, 167. — 171. — Apostrophé par Flammarion, X, 106. — XII, 372.

PHILÉMON. Plaute lui emprunte, N. L. II, 249. — IX, 291.

PHILÉTAS. Imité par Properce, P. C. II, 521. — Lu par de Loy, III, 300. — On n'a pas ses ouvrages, V, 312. — Cité par Properce, 313. — Suivi par Properce, 447. — Sa notice oubliée, N. L. VII, 7.

PHILIDOR. Tout à sa patrie, N. L. XIII, 92.

PHILIP (sir Francis). *Lettres de Junius* qu'on lui attribue, N. L. XI, 414.

PHILIPPE (Jules). Sa publication des poètes de la Savoie, N. L. X, 129.

PHILIPPE (roi de Macédoine). N. L. IX, 339.

PHILIPPE, médecin. Sauve Alexandre, N. L. II, 361.

PHILIPPE DE THESSALONIQUE. Son *Anthologie*, P. C. V, 320, 419, 420.

PHILIPPE (frère). Son portrait par Vernet, N. L. V, 127, 139.

PHILIPPE-AUGUSTE. P. C. V, 231. — Comparé à Louis XIV, N. L. I, 339. — Son siècle, V, 242. — XIII, 289. — La poésie de son temps, 361.

PHILIPPE II d'Espagne. Le duc d'Albe combat en son nom, N. L. III, 210. — Sa conduite envers Charles-Quint, 211. — Reçoit les papiers de Charles-Quint, 214. — *Article sur Don Carlos et Philippe II*, 281. — VII, 232. — Epoux de la reine Elisabeth, VIII, 6. — Son *Histoire* par Prescott, X, 47.

PHILIPPE III d'Espagne. Son mot, N. L. VIII, 32.

PHILIPPE IV d'Espagne. Sa mort, N. L. II, 31. — Reconnaît Don Juan, 33.

PHILIPPE IV LE BEL. Pr. L. III, 160. — N. L. II, 208.

PHILIPPE V, roi d'Espagne. Pr. L. I, 139. — Sa presque sainteté, 142. — Abandonne Madrid, 144. — Notre allié, N. L. VIII, 475. — Projet qu'on forme sur lui, X, 197. — Instruction que lui adresse Louis XIV, 215.

PHILLIPS. Ce que lui écrit Miss Burney, N. L. XI, 339.

PHILOCTÈTE. Son portrait, N. L. VII, 10.

PHILODÈME. Cité, P. C. V, 422-423.

PHILOMÈNE (Sainte). Priée par Eugénie de Guérin, N. L. IX, 271.

PHILOPŒMEN. N. L. XIII, 50.

PHILOSTRATE. Sa *Vie d'Apollonius*, N. L. II, 425. — 429.

PHILOXÈNE BOYER. Collaborateur au recueil des *Poètes français*, N. L. III, 342.

PHOTIUS. Sa bibliothèque, P. C. III, 459, 460. — N. L. I, 223.

PIANESSE (marquis de). Son arrestation, N. L. VII, 88.

PIAUD. Sa gravure d'un tableau de Fromentin, N. L. VII, 121.

PICARD. Son mot sur Scribe, P. C. III, 134. — V, 66. — Lié avec Casimir Delavigne, 172, 173. — Ses dernières paroles, N. L. VIII, 129. — Sainte-Beuve le voit chez Landry, XIII, 4.

PICCOLOS. Traduit Béranger en grec, P. C. I, 141. — Récite des chants grecs modernes, IV, 229. — Rend hommage à Fauriel dans le journal grec l'*Espérance*, 268. — Son opinion sur Longus, N. L. IV, 99. — 113-115.

PICHALD. Membre du premier Cénacle, P. C. II, 59. — Son *Léonidas*, III, 278. — Sa poésie, N. L. VI, 406.

PICHEGRU. Lié avec Dumouriez, Pr. L. I, 160. — Se laisse acheter, 270. — Sa conspiration, II, 186. — Attendu par Cadoudal, 189. — Sa mort, 191. — Son suicide, 192. — Défendu par Camille Jordan, N. L. XII, 272.

PICHLER. Sa copie d'un portrait de Marie-Antoinette, N. L. X, 350.

PICHON (Jérôme). Publie le *Ménagier de Paris*, N. L. VII, 188. — Son *Etude sur Vauquelin de la Fresnaye*, XIII, 269.

PICTET. P. C. III, 217. — Demande des nouvelles de Fauriel, IV, 149, 152. — Sismondi passe la soirée chez lui, N. L. II, 307. — Son peu de goût pour la littérature, XII, 297.

PIE V (Saint). Son *Histoire* par de Falloux, N. L. I, 216.

PIE VI. Comparé à Priam, Pr. L. I, 260. — Son gouvernement, N. L. IV, 412. — Mis en cause dans la brochure de J.-M. Chénier, XII, 278 279.

PIE VII. Son passage à Lyon, P. C. II, 14. — Son mot, N. L. IV, 412. — Politique de Napoléon à son égard, X, 11.

PIE VIII. Vers sur lui, par Casimir Delavigne, N. L. XIII, 342.

PIERRE (Saint). N. L. I, 223. — XII, 441.

PIERRE (dom). Son appétit, N. L. I, 384.

PIERRE (duc d'Holstein). Epouse la princesse de d'Anhalt Zerbst, N. L. II, 180, 181.

PIERRE (grand-duc). Son caractère, N L. II, 197 205. — Sa conduite envers Catherine II, 209. — Devient Pierre III, 215-216. — Sa mort, 216. (Voir le suivant).

PIERRE III, empereur de Russie. Francise sa cour, Pr. L. I, 225. — Son portrait par Catherine II, N. L. II, 181. — Jugé par Marie-Thérèse, IX, 378.

PIERRE LE GRAND. Visite le cabinet de Ruysch, P. C. IV, 406. — N. L. II, 180. — Défendu par Catherine II, 222.

PIERRE L'ERMITE. Sa croisade, Pr. L. II, 155.

PIERRE LE VÉNÉRABLE. Pr. L. III, 370.

PIERREFONT. Sa maîtresse Mlle Varenne, N. L. V, 179.

PIERRON (Alexis). Son *Histoire de la littérature romaine*, N. L. IX, 290. — Ses observations à Sainte-Beuve, XI, 441. — Ses services, 444.

PIERROT (Jules). Supplée Villemain, P. C. II, 378. — Ses conversations, N. L. IX, 386. — Professeur de Sainte-Beuve, XIII, 5.

PIERSON. Son succès imprévu, N. L. XII, 152-153.

PIET. Son caractère, N. L. IV, 254. — Raillé par Michaud, 255.

PIGAULT-LEBRUN. Mlle Desbordes joue ses pièces, P. C. II, 101. — Rapproché de Balzac, 337. — Son incrédulité, N. L. II, 412. — Sa pièce de *Claudine de Florian*, XII, 141. — Son *Histoire de France*, 187.

PIGNON. Est poursuivi, P. C. IV, 134.

PIGOREAU (libraire). Juge Balzac, P. C. II, 337.

PIIS. Assiste au dîner du Deux Fructidor, P. C. V, 57.

PILATRE DE ROSIER. Les inscriptions de sa tombe, P. C. IV, 276.

PILLOY. Sa brigade, N. L. I, 350.

PINAULT (l'abbé). Maître de Renan, N. L. II, 386.

PINDARE. Difficile à imiter, Pr. L. I, 191. — P. C. I, 187. — 449. — II, 363. — Article sur lui par Loyson, III, 282. — Cité, V, 45. — Comment il célèbre la richesse, 219. — Rapproché d'Apollonius, 396. — On devrait le traduire en français, 410. — 420. — Cité, 457, 458. — N. L. I, 15. — Cité, V, 258. Rapproché de Lebrun, VI, 132. — Ses chants, 285. — Cité, 188. — Cité, XI, 439. — Ses traductions étudiées par Paul Albert, XII, 8. — Lu en Grèce par Gandar, 362. — Imité par Ronsard, 368. — Cité, 444. — Imité par Ronsard, XIII, 275. — 283. — 377.

PINDEMONTE. Publie deux chants de l'*Odyssée*, P. C. IV, 372.

PINEL. Rapproché de Cervantes, N. L. VIII, 41.

PINSON. Son entêtement, N. L. X, 242.

PIOLIN (dom). Ses travaux sur les *Mystères*, N. L. III, 360, 361.

PIRON. Ses écrits, Pr. L. I, 94. — Erreur de Fortoul sur lui, II, 332. — Peint la réalité, III, 15-16. — Ses épigrammes contre l'Académie, P. C. III, 190. — Ses disciples du Caveau, V, 43. — Fonde l'ancien caveau, 56. — Comparé à

Gresset, 87. — Opposé à Buffon, N. L. II, 402. — Sa nomination est ajournée, IV, 12. — Son symbole, VII, 33. — Réhabilité par Honoré Bonhomme, VIII, 356, 357. — Comparé à Collé, 358. — *Article sur lui*, 404. — Sa mémoire extraordinaire, X, 61.

PIRON (Aimé). Père d'Alexis Piron, N. L. VII, 405. — Son *Poème bonrguignon*, 408.

PIRON (Aimé). Frère d'Alexis Piron, N. L. VII, 406.

PIRON (Jean). Frère d'Alexis et d'Aimé Piron, N. L. VII, 406.

PISAN. Grave les dessins du *Don Quichotte* de Viardot, N. L. VIII, 1.

PISAN (Christine de). Plutôt moraliste que poète, Pr. L. III, 163.

PISISTRATE. Pr. L. I, 189. — Sa rédaction des poèmes homériques, P. C. V, 335. — L'*Iliade* existait avant lui, 337. — Met ordre aux amplifications d'Homère, 339. — 340. — 343. — La rédaction d'Homère sous ses ordres, 341. — N. L. I, 286. — Les poèmes d'Homère datent de son époque, X, 55. — Son rôle dans la rédaction des poèmes d'Homère, 62. — 63. — 66. — 67. — 69.

PITHOU. Ses compilations, P. C. IV. 328, 329.

PITRE-CHEVALIER. N. L. XII, 224.

PITT. N. L. III, 63. — Sa cause, IV, 152. — VIII, 92. — Son dernier mot, 130. — Son influence persistante, X, 43. — Son conseil au roi d'Angleterre, XI, 166. — Ses citations, 198. — Sa citation, 200.

PIXÉRÉCOURT (de). Son exemplaire de Vauquelin de La Fresnaie, N. L. XIII, 481.

PIZARRE. P. C. V, 473.

PLANCHE (Gustave). Juge G. Sand, P. C. I, 489-490. — Lui présente Sainte-Beuve, 507-508. — Son duel, 515. — Son erreur sur Vigny, II, 59. — Cité, 66. — Ses concessions à Vigny, 80. — Maître de Villemain, 361, 363. — Bien traité par les poètes, V, 263. — Critique dogmatique, N. L. II, 6. — Apprécié par Sainte-Beuve, 15. — Ami de Jules Sandeau, III, 39. — Son jugement sur Horace Vernet, V, 67. — Son caractère, 68-71. — Jugé par Vernet, 72-73. — Sa critique d'art, VI, 316.

PLANCHE. Auteur du *Dictionnaire grec*, N. L. VII, 433.

PLANCHE. Professeur de Sainte-Beuve, N. L. XIII, 5.

PLANUDES (moine). Son *Anthologie* expurgée, P. C. V, 419. — Remanie le travail de Céphalas, N. L. VII, 3, 4. — Son *Anthologie*, 36.

PLASSAN. Imprime les *Paroles d'un Croyant*, N. L. I, 40-41.

PLATEN. Visite Leopardi, P. C. IV, 19. — Tourmente Heine, N. L. III, 318.

PLATON. Relativement traduisible, Pr. L. I, 232. — Traduit par Dacier et Cousin, 234. — 315. — Traduit par Cousin, II, 1. — 12. — Fait triompher la Pensée de la Force, 47. — Redoute les poètes, III, 57. — Traduit par Louis Leroy, 377. — P. C. I, 275. — Place qu'il fait aux artistes, 276. — Cité, 361. — Comment il traite les poètes, 401-402. — Cousin fait un avant-propos à ses dialogues, III, 282. — Rapproché de Leopardi, IV, 408. — Sa politesse, 270. — Ses réserves sur les poètes, V, 351. — Sa traduction, 408. — Son ordre d'idées, N. L. I, 15. — Admiré par Laprade, 16. — Traduit par d'Aubigné, 262. — Comparé à Cuvier, II, 97. — Lu par la future Catherine II, 192. — 200. — Rapproché de Renan, 403. — Rapproché de Renan, 413. — 414. — Son *Atlantide*, 423. — Son disciple Chion, 425. — III, 16. — Lu par Eugénie de Guérin, 172. — Placé à côté de Thiers, 193. — Ses maximes, 249. — Cité, 250 251. — Comparé à A. Chénier, 338. — Préférable aux modernes, IV, 401. — Comparé à Hippocrate, V, 218. — Son témoignage sur Hippocrate, 219. — 432. — Ses disciples, VI, 285. — Ses dialogues, 286. — Opposé à Vaugelas, 358. — Cité, VII, 8-9. — VIII, 31. — Un mot de lui, 99. — Désarmé contre l'erreur publique, IX, 306. — Sa *République*, 339. — Son Juste en croix, 340. — Invoque Diotime, 390. — Apostrophé par Flammarion, X, 106. — Comparé à Cousin, 450. — Cité, XI, 367. — Cousin appelé son laquais par Béranger, 421. — Imité par Cicéron, XIII, 305. — Imité par Du Bellay, 352.

PLAUTE. Son latin, Pr. L. III, 91. — Jugé sévèrement par Horace, P. C. IV, 375. — Imité par Jean de Saint-Martin, N. L. II, 158. — Cité, 249. — V, 338. — Cité, VI, 91. — Sa satire, IX, 331. — Étudié par Eugène Benoist, XI, 180.

PLÉE (Léon). Son article sur Mercier, N. L. X, 84.

PLENEUF (le munitionnaire). Son embarras, N. L. VIII, 478.

PLESSIS-BELLIÈRE (Mme du). La saisie de ses papiers, N. L. XIII, 428.

PLESSY (Mlle). Son rôle dans la *Tutrice*, Pr. L. III, 11. — Représente la reine Anne, P. C. III, 139.

PLINE L'ANCIEN. Traduit par Littré, N. L. V, 232. — Cité, IX, 120. — Son temps, X, 243.

PLINE LE JEUNE. Ses imitateurs, Pr. L. III, 80. — Son latin, 91. — Cité, P. C. I, 4. — 314. — Comparé à Villemain, II, 378. — Cité, 389. — Cité, 390. — Une lettre de lui, III, 208. — Ce qu'il dit d'un poète, 303. — Cité, IV, 1. — Cité, 345. — Cité, V, 88. — Ses lettres, 109. — Cité, 225-226. — Sa lettre

sur l'indulgence, 295. — Cité, 345. — Une lettre de lui, 405. — Ses lettres, 422, 425. — Loue Isée, N. L. I, 262. — Sa vie, III, 250. — Cité, IV, 92. — Rapproché de Lacordaire, 397, 399. — 438. — Rapproché de de Harlay, V, 183. — Cité, 255-256. — Cité, 318. — Cité, VII, 120. — 414. — VIII, 112. — Sa femme Calpurnie, IX, 390. — Sa conception de l'histoire, X, 396.

PLOTIN. Sa vie par Porphyre, P. C. IV, 367.

PLUNKETT (Mlle). N. L. VIII, 129.

PLUTARQUE. Pr. L. I, 240. — Traduit par Amyot, III, 389. — Son témoignage sur Homère, P. C. V, 338, 343. — Ses réserves sur les poètes, 351. — Traduit par Amyot, 411. — Son traité de l'*Utilité à retirer de ses ennemis*, N. L. I, 74. — Lu par la future Catherine II, 187. — Goûté par Catherine II, 223. — Son opinion sur l'origine du théâtre, III, 358. — Préférable aux modernes, IV, 401. — Lu par Marie Cressé, V, 263. — Cité, 322. — Lu par le peuple en Grèce, 325. — 328. Cité, VII, 166-167. — Lu par Buzot, VIII, 234. — Lu par Mme Roland, 347. — Son témoignage sur César, IX, 333. — XI, 198. — Cité par Mirabeau, 301. — XIII, 351.

POË (Edgar). N. L. I, 401.

POÉSIE. Ses rapports avec l'observation de la nature, Pr. L. I, 7-9. — La poésie érotique : Sa définition, 119. — *Deux articles sur divers poètes*, II, 368, 374. — *Article sur les Poètes français*, III, 142. — La poésie primitive, P. C. I, 119, — Se renouvelle avec l'âge, 309-310. — La poésie du curé de campagne, 326-332, 335. — — Ses manifestations diverses, II, 52-56. — Celle du XIXe siècle, 96-97. — Les deux sortes de poésie, 98. — La poésie populaire, III, 64-65. — La réaction classique, 146-147. — Les trois périodes du talent poétique, 267-268. — Ce qu'elle est, 280-281. — Vue d'ensemble de la poésie vers 1828, 320 327. — Ses diverses manifestations, 362. — 364. — IV, 236. — Susceptibilités du poète dans une *Revue*, V, 264 266. — Comment la comprend Gœthe, N. L. III, 284-288. — *Trois articles sur la Poésie en 1865*, X, 113. — Son esprit nouveau, 390-392. — Article sur la Poésie, *leçons faites à la Sorbonne pour l'enseignement secondaire des jeunes filles*, par Paul Albert, XII, 1. — La poésie du XVIe siècle mise en honneur, XIII, 267. — Portrait du poète d'après Du Bellay, 314. — Vue rapide de la poésie depuis le XIIe siècle, 360.

POINSINET. Epigramme contre lui par Piron, N. L. VII, 451.

POINSOT. N. L. II, 72. — Sa mort, 108. — Lu par Joseph Bertrand, X, 91.

Poirson. Collaborateur de Scribe, P. C. III, 125. — Ses réclamations, N. L. IX, 2. — 3.

Poisson. N. L. II, 72.

Poitevin. Sa *Cacographie*, N. L. VI, 393-394.

Poix (princesse de). Tient compagnie au prince de Conti, N. L. IV, 220.

Polignac (l'abbé de). Son *Anti-Lucrèce*, N. L. II, 133. — 134. — Réfute Lucrèce, XII, 445.

Polignac. Son ministère, P. C. I, 76. — 253. — Sollicité par Lamartine, 377. — II, 31. — — Son ministère, P. C. III, 309. — Le rôle de son ministère, IV, 105. — Sa coterie, N. L. IX, 365. — Ennemi de la Restauration, XIII, 11.

Polignac (prince A. de). Sa traduction de *Faust*, N. L. III, 311-312.

Polignac (duchesse de). Vers que lui envoie Mme de Boufflers, N. L. IV, 226-227. — Ce que lui écrit Marie-Antoinette, VIII, 350. — 362.

Politien. Rouvre la route à l'Arioste, P. C. IV, 385. — Ses *Miscellanées*, N. L. XI, 180.

Pollion. P. C. II, 182. — L'églogue qu'on lui adresse, N. L. II, 127. — VI, 141.

Polonius. *Article sur lui*. P. C. III, 276.

Polybe. Lu à Hugo enfant, P. C. I, 392. — Ses textes consultés par Le Clerc, P. C. III, 447. — Rapproché de Catherine II, N. L. II, 181. — Guide principal de Sainte-Beuve, IV, 35, 38, 40, 43, 47, 52. — 57. — Son témoignage, 73. — Son autorité, 436. — 438. — IX, 316.

Polycarpe (Saint). Maître de saint Pothin. Pr. L. III, 78.

Polycrate. S'attache Anacréon, Pr. L. I, 189.

Polyen. Son anecdote, N. L. IV, 438. — Ses *Stratagèmes*, 441.

Polyxène. P. C. II, 42.

Pomme (Médecin). N. L. IV, 222.

Pommier (Amédée). Couronné par l'Académie, N. L. XII, 431.

Pompadour (Mme de). Son arrangement avec Louis XV, Pr. L. I, 23-27. — 59. — 304. — Étudiée par Leroy, 382. — 392. — P. C. I, 72. — Comment elle emploie sa fortune, N. L. II, 363. — Son monde, IV, 3. — Ses relations avec la duchesse de Luxembourg, 10. — Ajourne la nomination de Piron, 12. — Son mot au prince de Conti, 172. — Jugée par la comtesse de Boufflers, 175. — Son portrait par Sainte-Beuve, 460. — Obtient une pension à Piron, VII, 450. — Éloge qu'elle mérite, VIII, 273. — Sa conduite avec la reine, 303. — — X, 228. — En bons termes avec Maurice de Saxe, XI, 67. — Aide au mariage de la princesse Josèphe, 69. — 74. — Citée, 79. — Le Louis XV de son temps, 84. — 95. — Ses décisions, 163.

Pompaédius Silon. Son portrait par Mérimée, P. C. III, 482.

Pompée. Pr. L. I, 262. — 287. — D'après Tacite, III, 48. — 51. — 52. — 53. — 56. — Ses légions, P. C. II, 291. — Sa rupture avec César, III, 458. — Ses précurseurs, 475. — Sa rivalité avec César, N. L. I, 330. — III, 142. — Célébré par Lucain, XIII, 329.

Pompery. Son livre *la Femme dans l'humanité*, N. L. VIII, 264.

Pomponius Méla. Sa définition du Sahara, N. L. IX, 120.

Pomponne. Entre aux affaires, P. C. I, 65. — Remplace de Lionne, 245. — Lui est comparé, 248. — De Croissy lui succède, N. L. VII, 58. — Tout près de sa disgrâce, VIII, 403. — Ses propos inconsidérés, 459. — Rapproché de Racine, X, 389.

Poncet (dom). Collaborateur de dom Rivet, P. C. III, 381.

Ponchaud. Rédacteur de Talleyrand, N. L. XII, 33.

Pongerville (de). Successeur de Lally-Tollendal à l'Académie, Pr. L. I, 317. — Son avis sur les traductions de la littérature ancienne, N. L. V, 332. — Sollicite Sainte-Beuve, XII, 441. — 443. — *Article de Sainte-Beuve sur sa traduction de Lucrèce*, 445-453. — Ses traductions, XIII, 307.

Poniatowska (princesse). Ce qu'en dit Talleyrand, N. L. XII, 86.

Poniatowsky. Ce que lui dit le général Lieven, N. L. II, 196. — Aimé de Catherine II, 207. — Loué par Bignon, IX, 205. — A la confiance du cardinal Fleury, XI, 57.

Pons. Secrétaire de Sainte-Beuve, N. L. IV, 460.

Ponsard. Sa pièce, P. C. III, 420. — Doit à A. Chénier, V, 321. Sa *Lucrèce*, N. L. V, 4. — Article sur lui par Magnin, 486. — Son succès, VI, 298. — Sa *Charlotte Corday*, VIII, 228. — Parodié par Monselet, X, 73. — Son *Galilée*, 112. — Son erreur sur Homère, XII, 364.

Pontchartrain (de). Ce qu'il dit de La Bruyère, N. L. I, 128. Louis XIV travaille avec lui, II, 378. — Narration que lui, adresse Foucault, III, 459. — VII, 191. — VIII, 469.

Pontchateau (de). Son *Journal* manuscrit, N. L. V, 163. — Cité, 183. — Lettre qu'on lui écrit, 188.

Pont-de-Veyle. Sa liaison avec la duchesse de Luxembourg, N. L. IV, 8. — Opposé à Bissy, 13. — Visité par le prince de Conti, 173. — Peint par Olivier, 177.

Pontécoulant. Voyage avec Vernet, N. L. V, 143.

Pontius Télésinus. Son portrait par Mérimée, P. C. III, 482. — Sa défaite, 484. — Son duel, 485.

Pontlevoy (Père de). Son in-

fluence sur Biot, N. L. II, 104.

PONTMARTIN (de). Son horreur du Béranger bonhomme, N. L. I, 188. — Son mot sur Mme Swetchine, 213. — *Article sur lui*, II, 1. — Ses jérémiades contre Sainte-Beuve, III, 3. — *Article sur lui*, 34. — Ses démêlés avec Sainte-Beuve, X, 117. — Recueille ses articles en volume, 439.

POPE. Son *Essai sur l'homme*, P. C. V, 237. — Comparé à Delavigne, 484. — Sa remarque, N. L. I, 437. — Cité, II, 15. — Sa réputation, IV, 209. — VI, 408. — Sa définition des époques de la poésie anglaise, VIII, 92. — Jugé par Taine, 103. — 105. — Son histoire, 106. — Jugement sur lui, 113-132. — Comprend moins Shakespeare que ne le comprend Lamb, IX, 84. — Sa petite taille, X, 82. — Lettres que lui écrit Swift, 448. — Sa correspondance avec Swift, XI, 199. XII, 378.

POQUELIN (Jean). Père de Molière, N. L. V, 263. — Inventaire fait chez lui, 266-267. — Tapissier du roi, 269.

POQUELIN (Nicolas). Laisse sa charge, N. L. V, 263.

POQUELIN (Madeleine). Cadeaux que lui fait Marie Asselin, N. L. V, 266.

PORCHAT. Sa traduction des œuvres de Gœthe, N. L. III, 265.

PORCIE. Comparée à Mme Roland, N. L. VIII, 237. — Rapprochée de Mme Roland, 241.

PORÉE (le Père). Rapproché de Gresset, P. C. V, 88.

PORRÉE (Gilbert de la). Pr. L. III, 375.

PORPHYRE. Sa *Vie de Plotin*, P. C. IV, 367.

PORTALIS (le père). Confondu avec son fils, Pr. L. I, 264. — Religieux, III, 227. — Ses convictions politiques, N. L. XI, 277. — Ce que lui écrit Lally, 329. — Censure *l'Allemagne* de Mme de Staël, XII, 314.

PORTALIS (le fils). Peint par Veuillot, N. L. I, 71.

POSA (marquis de). N. L. V, 311.

POSSOZ. Sa correspondance avec Béranger, N. L. I, 208.

POSTUMUS. *Ode* que lui adresse Horace, P. C. IV, 280.

POTEMKIN (prince). Ami de M. de Ségur, Pr. L. I, 129. — Ses bizarreries, 130. — Ségur flatte ses manies, 224. — Son voyage en Crimée, 225.

POTHIN (Saint). Disciple de Saint-Polycarpe, Pr. L. III, 78.

POTICIER. Membre du couvent des *Sans-souci*, N. L. I, 172.

POTIER. P. C. V, 55.

POTOCKI (comte Stanislas). Président du conseil des ministres à Varsovie, N. L. IX, 205.

POTT. Ses paysages, P. C. I, 336.

POUGENS (Charles). Fauriel lui succède, P. C. IV, 232.

Pouillet. Élève de l'École normale, N. L. xi, 402.

Pouilly. Nous revient par Niebuhr, P. C. iii, 448. — Son scepticisme, 450.

Poujoulat. Son indécision, N. L. i, 395. — 405.

Poupo (Pierre). Étudié par Léon Feugère, N. L. xiii, 270.

Pourrat (Mlle). Devient Mme Laurent le Coulteux, N. L. iii, 335.

Pouschkine. Traduit par Mestschersky, Pr. L. ii, 381. — iii, 25.

Poussin. Comparé à Lamartine, Pr. L. i, 337. — Comparé à Diderot, 380. — Son style, N. L. iv, 109. — Son tableau *le Déluge*, 157. — Son atelier, v, 60. — Ses peintures d'Hébreux, 104. — Costume ses Hébreux en Romains, vii, 113. — N'est pas au premier rang des peintres, 219. — Étudié par Gandar, 388, 391.

Pozzo di Borgo. Ami de la comtesse de Boigne, N. L. x, 458. — Son mot sur Talleyrand, xii, 18. — Ce que lui dit Talleyrand, 72.

Prades (abbé de). Ce que lui écrit le grand Frédéric, N. L. xi, 236.

Pradier. Vient de Genève, P. C. iii, 219.

Pradon. Cabale contre Racine, Pr. L. ii, 206. — Préféré à Racine, P. C. v, 125.

Pradt (l'abbé de). Ce que lui écrit Béranger, N. L. i, 191. — Son livre *Les Quatre Concordats*, iv, 413, 414, 416. — ix, 206. — Son portrait par de Senfft, 215-216, 218. — 219. — 220. — Ses épigrammes contre Bignon, 231. — Sa mission en Pologne, 232-234. — Ses attaques contre tout le monde, 235-236. — Son portrait, 237-239. — Son jugement sur Napoléon, x, 26. — Son mot, xii, 73. — Anecdote sur lui, 74-76. — Son portrait du général Dutaillis, xiii, 59.

Praslin (de). Contribue à la Révolution de 48, P. C. i, 377.

Praxitèle. Ce qu'il préfère de ses ouvrages, P. C. v, 345. — Apostrophé par Flammarion, N. L. x, 106.

Précurseur (journal le). N. L. xii, 197.

Préfontaine (de). Sa correspondance avec Vuillart, N. L. x, 363.

Prescott. Son *Histoire de Philippe II*, N. L. x, 47.

Presles (de). Ses plaintes, Pr. L. iii, 392.

Presse. (*Article sur la loi sur la*), Pr. L. iii, 243.

Presse (journal la). P. C. ii, 466. — N. L. i, 168. — ii, 50. — iii, 50. — v, 109. — 338. — vi, 295. — 299. — vii, 152. — Fondée par E. de Girardin 323. — 325. — Son article *Confiance, confiance*, 334-335. — Sa ligne de conduite, 336-

338. — 347. — IX, 90. — X, 71. — 72. — 440.

PREUSS. Son article sur Frédéric II, N. L. X, 222.

PRÉVILLE. Joue la Comédie, N. L. XI, 289.

PRÉVOST (abbé). Comparé à Diderot, Pr. L. I, 392. — Concilie l'honneur et la légèreté, II, 212. — Ses vagues plaintes, P. C. I, 277. — Comparé à Lamartine, 316. — Son don créateur, 484. — Son dédain des vers, II, 178. — Son style, 412. — Sa jeunesse, 511. — Ses critiques sur l'*Histoire des Bénédictins*, III, 382 384. — Son *Pour et Contre*, 464. — Aumônier *in partibus* du prince de Conti, N. L. IV, 175. — Comparé à Térence, V, 368. — Rend justice à Piron, VII, 421. — Sa *Manon Lescaut*, IX, 82.

PRÉVOST (Auguste le). Son mot à Sainte-Beuve, N. L. I, 118.

PRÉVOST-PARADOL. Son avis sur le réveil napoléonien, P. C. II, 326. — Son article sur Laprade, N. L. I, 16. — *Article sur ses essais de politique et de littérature*, 144. — Étudié par Sainte-Beuve, VII, 308. — Est d'une promotion après Taine, VIII, 72. — Collègue de J. Zeller, IX, 281. — Fournier s'en inspire, X, 418. — Son article des *Débats*, XI, 198.

PRÉVOST (Mme). N. L. II, 307.

PRIAM. N. L. VIII, 311.

PRIE (Mme de). N. L. IV, 3. — Victor-Amédée la sacrifie à Mme de Verrue, VII, 97. — Dépêche un explorateur en Allemagne, VIII, 269. — Son renvoi, 278. — Fait son choix de Marie Leczinska, 293. — Voltaire lui fait ses doléances, IX, 39.

PRIEUR, de la Côte d'Or. Sa conduite envers les Montagnards, Pr. L. I, 204. — Dénoncé, 206.

PRIEUR, de la Marne. Sa mission aux armées du Nord, N. L. VIII, 155.

PRIMATICE. Rapproché de Vigny, P. C. II, 65. — Moule le groupe de Laocoon, N. L. XII, 220.

PROCLUS. Pr. L. II, 12.

PRODUCTEUR (le), journal. Combattu par le *Globe*, Pr. L. I, 282. — II, 176.

PROPERCE. Cité, P. C. II, 414. — Est du bon siècle, 520. — Fait partie du groupe des Anciens, V, 306. — Cité, 308. — Cité, 313. — Soufflet que lui donne Frémy, 314. — Comparé à A. Chénier, 320. — Cité, 322, 323. — Imité par Paul le Silentiaire, 422. — Suit Callimaque et Philitas, 447. — Son âme élégiaque, N. L. II, 128. — III, 338. — IV, 308. — Etudié par Ampère, XIII, 259.

PROST. Sa *Notice* sur Gandar, N. L. XII, 366.

PROUDHON. Défendu par Sainte-Beuve, Pr. L. III, 218. — 261.

— Condamné, 273. — Jugé par Pontmartin, N. L. II, 7. — 280. — Rapproché de M. de Guérin, III, 162. — VII, 308. — Lu à l'Ecole normale, VIII, 493. — Comparé à Duveyrier, X, 251. — Comparé à de Tocqueville, 318. — Articles sur lui par Sainte-Beuve, XIII, 36.

PROVENCE (Mme de). Jugée par Marie-Antoinette, N. L. VIII, 330. — Ses inventions plaisantes, 332. — Légers torts de Marie-Antoinette à son égard, X, 352.

PROVENCE (comte de). Voir Louis XVIII.

PROVINS (Guyot de). Sa *Bible*, Pr. L. III, 371.

PROVOST. Son rôle dans la *Tutrice*, Pr. L. III, 11. — Dans *Un homme de bien*, 17.

PROYART. Son *Histoire du duc de Bourgogne*, N. L. II, 120. — Son livre sur *Marie Leczinska*, VIII, 266. — Plus grave que Voltaire, 271.

PRUDENCE. Rapproché de Lamartine, Pr. L. I, 319.

PRUD'HON. Son tableau de *Daphnis* et *Chloé*, N. L. IV, 102. — Ses dessins, 120. — Son école, VI, 269.

PUBLICISTE (le), journal, P. C. I, 96. — Insère les articles de Mlle de Meulan, II, 110. — IV, 42. — N. L. III, 221. — VII, 363. — XII, 311.

PUCCI. P. C. IV, 405.

PUCELLE (Mme). Catinat se défie de sa langue, N. L. VIII, 453.

PUCELLE (abbé). Neveu de Catinat, N. L. VIII, 393.

PUGET (le). Son génie, N. L. II, 231.

PUISIEUX (Mme de). Pr. L. I, 247. — Aimée de Diderot, 379. — Jugée par lui, 387.

PULCI. N. L. X, 68. — Discrédite Roland, XIII, 315.

PUSSORT. N. L. III, 446.

PUVIS DE CHAVANNES. Rapproché de Sully-Prudhomme, N. L. X, 166.

PUY-DU-FOU (Mme du). Mme de Sévigné va la trouver, N. L. I, 291.

PUYSÉGUR. Son *Traité* de la guerre, N. L. XIII, 64, 65.

PYAT (Félix). N. L. VI, 191.

PYGMALION. P. C. II, 354.

PYLADE. P. C. V, 21.

PYRAM (Denis). Son *Parthenopeus de Blois*, N. L. VII, 188.

PYRRHA. N. L. XIII, 378.

PYRRHUS. Pr. L. I, 260. — Célébré par Léonidas de Tarente, N. L. VII, 12. — Jugé par Saint-Evremond, XIII, 445. — Son portrait par Saint-Evremond, 450.

PYTHAGORE. Quitte Polycrate, Pr. L. I, 189. — Rapproché de Sénancour, P. C. I, 148. — 169. — 171. — II, 3. — Son influence, IV, 181. — N. L. I, 4. — Comparé à de Malézieu, 127. — X, 110.

PYTHEAS. Sa réputation de menteur, Pr. L. III, 74. — P. C.

III, 381. — Commence l'*Histoire littéraire*, 384, 385.

Q

QUAI (Maurice). Élève de David, N. L. III, 94. — Historiette à son sujet, 95.

QUARTERLY REVIEW. Un article d'elle, Pr. L. II, 306. — 308. — Injurie Thiers et Sainte-Beuve, P. C. IV, 85.

QUATREMÈRE DE QUINCY. Son *Jupiter olympien*, P. C. V, 356. — Son humanité, N. L, I, 365. — II, 232. — Jugement sur lui, 233-236. — Comparé à Halévy, 238. — Renan suit son cours, 388. — Renan en profite, 393. — Sa mort, 418. — Sa remarque sur les objets d'art, III, 99. — Lu par Gandar, XII, 385.

QUÉLEN (de). Loué par Molé, P. C. III, 209. — Visite Lamennais, N. L I, 39.

QUENESCOURT. Membre du couvent des *Sans-souci*, N. L. I, 172. — Envoie de l'argent à Béranger, 173. — Ce que Béranger lui écrit, 174, 176.

QUENTIN (dom). Son appétit, N. L. I, 384.

QUÉRARD. Contredit Sainte-Beuve, P. C. I, 212. — Indique la traduction de *Marie Stuart*, III, 170. — 467. — IV, 26. — N. L. X, 136.

QUESNAULT. Retrouve des actes de baptême, N. L. XIII, 428.

QUESNAY. Pr. L. I, 27.

QUESNEL (Père). Réimpression de ses *Réflexions morales*, N. L. X, 362. — Correspond avec Vuillart, 363. — 364. — Cité, 368.

QUEVEDO. Son estime pour *Don Quichotte*, N. L. VIII, 60.

QUICHERAT. Son *Histoire de Jeanne d'Arc*, N. L. III, 418. — Son discours sur Dübner, XI, 440, 445. — Son *Histoire de Sainte-Barbe*, XII, 4.

QUINAULT. Comparé à Desportes, Pr. L. III, 174. — Associé à Lully, P. C. I, 65. — III, 19. — Rapproché de Théophile, V, 133. — N. L. I, 301. — Tenté par la fable de *Psyché*, II, 441. — Peu goûté par Boileau, III, 32. — Erreur sur son compte, 384 385. — XI, 216.

QUINAULT (Mlle). Conseille Piron, N. L. VII, 427.

QUINCTIUS. Rapproché de Rousseau, N. L. IV, 192.

QUINCY (de). Collègue de Catinat, N. L. VIII, 399, 400. — Son *Histoire militaire du règne de Louis le Grand*, XIII, 63.

QUINET (Edgar). Inspire Fortoul, Pr. L. II, 322. — Son sentiment du grec, III, 388, 391. — Son poème de *Napoléon*, 140. — Ce qu'on peut dire de lui, P. C. II, 246. — *Article sur son Napoléon*, 307. — Écrit sur Strauss, 492. — Montre que les théologiens ont préparé Strauss, III, 449. — Discute avec Guéroult, N. L. IV,

151. — Cité, v, 311. — Son voyage en Morée, 320. — Article sur lui par Magnin, 467. — Sa recherche d'un Dieu, vi, 12. — Comparé à Ampère xiii, 187.

Quinte-Curce. Traduit par Vaugelas, N. L. vi, 359. — Traduit par Vaugelas, xiii, 445.

Quintilien. Disciple de Domitius Afer, Pr. L. iii, 76. — Ce qu'il dit de Métrodore, P. C. ii, 384. — Rapproché de Vinet, iii, 16. — Ce qu'il dit de Théophraste, 218. — Loue les *Argonautes*, v, 363, 365. — Comparé à Apulée, N. L. ii, 442. — iii, 24. — 74. — Estime peu le roman, v, 25. — vi, 344. — 359. — Cité, 384. — Sa critique, vii, 45. — Jugé par Lucain, ix, 331. — x, 411. — Cité, 424. — Son portrait d'un bon maître, xii, 359. — Cité, 217. — xiii, 314.

Quiroga (général). Son portrait par Horace Vernet. N. L. v, 51.

Quivada. Majordome de Charles-Quint, N. L. iii, 208. — Met les scellés sur les papiers de Van Male, 214. — Sa femme adopte don Juan, 218.

Quotidienne (la). Ses questions au *National*, P. C. iv, 109. — 255.

R

Rabaut (Paul). Père de Rabaut Saint-Etienne, Pr. L. i, 112.

Rabaut Saint-Étienne. *Article sur ses œuvres annotées par Collin de Plancy*, Pr. L. i, 111. — 203. — Croit la Révolution finie en 91, 365. — Comparé à E. Sue, P. C. iii, 106. — Collègue de Jean Bon-Saint-André, N. L. viii, 146. — Erreur à son sujet, 198. — Offensé par Mme Roland, 202. — Jugé par Malouet, xi, 301.

Rabbe. Goûte *Oberman*, P. C. i, 177, 178.

Rabelais. Comparé à Hugo, Pr. L. i, 184. — Son Panurge, 290. — Comparé à l'abbé de Montesquiou, ii, 85. — 173. — Rapproché de Rutebeuf, etc. iii, 159. — Régnier de sa famille, 174. — 217. — Son humeur gauloise, P. C. i, 121. — 123. — Comparé à Jean de Meun, 126. — Sa gaieté, ii, 305. — Sa transplantation, 333. — Comparé à Balzac, 339. — Rapproché de Vinet, iii, 4. — Lu par Töpffer, 223. — Son rire, 406. — 416. — iv, 386. — v, 21. — 45. — Rapproché de Désaugiers, 54. — Évité par Théophile Gautier, 123. — Son esprit étranger à Homère, 352. — Veuillot reproche à Sainte-Beuve de s'en être occupé, N. L. i, 45. — Mme de Sévigné rapprochée de lui, 294. — Illustré par Doré, 298. — Ses idées sur l'éducation, 313. — Comparé à dom Colignon, 376. — Sa figure de moine, 385. — Son portrait par Biot, ii, 87. — Rapproché de Fénelon, 123. — Avait

amusé Catherine II, 223. — 362. — Ses erudités, 401. — Ses romans, 444. — Connu à fond d'A. Chénier, III, 333. — 445. — Compris par Flaubert, IV, 74. — Sa venue, 302. — Rapproché de Louise Labé, 304. — 405. — V, 237. — Gautier s'en occupe, VI, 268. — Goûté par Gautier, 327. — Son art, VII, 360. — 406. — Goûté par Mme Piron, 454. — Cité, VIII, 22. — Ses sous-entendus, 39. — Rapproché de Cervantès, 64. — Son rêve d'éducateur, 153. — 202. — IX, 15. — Étudié par Le Duchat, 20. — Ses œuvres réduites, 28-29. — Pas goûté des femmes, 393. — Rapproché de Maurice de Saxe, XI, 110. — XIII, 280. — Sa prose, 293.

Rabusson (général). Sa contestation avec Vernet, N. L. V, 147.

Racan. Sa poésie, Pr. L. III, 178-179. — Imite Claudien, 181, 182. — Compatriote de Guttinguer, P. C. II, 399. — Comparé à Léonard, III, 27. — Comparé à Théophile, 137. — Ses stances, N. L. IV, 132. — Rapproché de Lebrun, VI, 134. — Assez goûté des femmes, IX, 394. — Fait connaître Malherbe, XIII, 367, 369. — 417. — Permission que lui refuse Malherbe, 420. — Recueille les mots de Malherbe, 421. — Malherbe ne répond pas à sa question, 422. — Cité, 423. — Disciple de Malherbe, 424.

Rachel (Mlle). Son rôle dans *Marie Stuart*, P. C. III, 149-150. — Fait sa rentrée avec Racine, 395. — 399. — Son apparition au théâtre, 418, 419. — Son succès, V, 484. — Ce qu'elle dit de Guizot, N. L. I, 117. — Son succès, VI, 278. — On lui crée des rôles, 299. — Sa disparition, VII, 274. — Force l'estime du monde, XII, 144.

Racine (Jean). Comparé à Parny, Pr. L. I, 118. — Donné en exemple à Hugo, 188. — 297. — Décrié à la scène, 301. — Analyste, 304. — 315. — Accusé par Loève-Veimars, II, 206. — Déclaré poète comique, 207. — Jugé par Daunou, 208. — 298. — Cesse d'écrire, 312. — Poète religieux, 376. — Modernise Amyot, III, 102. — Comparé à Desportes, 174 — 179. — Répond à Nicole, 221. — Comprend Euripide, 389. — Compose *Bajazet*, P. C. I, 64. — Lu par Béranger enfant, 89. — 116. — Comparé à Béranger, 124. — Son mysticisme, 276 277. — Sa discrétion, 372-373. — II, 9. — Cité, 55. — Article sur lui par Sainte-Beuve, 86, 87. — 94. — Son art des vers, 178. — 283. — Remarque d'Olivet sur lui, 326. — Ses études en grec, 362. — 447. — Ce qu'il aurait été au XIXe siècle, 530. — 534. On se reprend à vénérer son style, III, 148. — Rapproché de Lebrun, 164. — 176.

— Aimé de Talma, 186. — Toujours hors d'atteinte, 323. — 339. — Son originalité, 373. — Revient en faveur, 394-395. — Goûté en même temps que Crébillon fils, 423. — Préféré à Corneille par Thiers, IV, 116. — Comparé à Manzoni, 212. — Ses disciples, 345. — Pas encore académicien, 352. — Goûté par Daunou, 355. — Son temps, 445. — Ses joyeux dîners, V, 56. — Comparé à Campistron, 96. — On lui préfère Pradon, 125. — Son fils Louis, 128. — Sa sobriété, 139, 140. — Delavigne est de sa postérité, 177. — Sa langue, 185. — A servi d'exemple de goût, 197. — Étudié par Aimé Martin, 200. — Analysé au XVIIIe siècle, 326. — Ne supplée pas à l'antiquité, 331. — Sa timidité, 383. — Cité, 399. — Accommode la poésie grecque, 409. — Naturalise chez nous l'antique famille littéraire, 470. — 479. — N. L. I, 15. — Soutient la candidature de La Bruyère, 140. — Son portrait par La Bruyère, 141. — Expliqué par Béranger, 204. — Service que lui rend Boileau, 300. — Lecteur de Louis XIV, 341. — II, 131. — Peu goûté de Catherine II, 223. — Son groupe, III, 21. — *Article sur ses lettres inédites*, 55. — Sa poésie, 113. — Rapproché d'A. Chénier, 334. — Chénier lui emprunte, 336. — Rapproché d'André Chénier, 337. — Ami de Boileau, 384. — N. L. IV, 181. — Parodié par Mme de Boufflers, 227. — Comparé à Ducis, 330. — Jugé par Ducis, 331. — On s'en lasse, V, 257. — Préféré à Molière, 279. — Jugé par Schlegel, VI, 46. — Cité, 106. — Vaugelas lui prépare les voies, 363. — Cité, 366. — L'article de Sainte-Beuve sur lui, 464. — Rapproché de Fromentin, VII, 116. — Comparé à Corneille, 199. — Jugé par Schlegel, 217. — Comparé à Corneille, 218. — Peu goûté de Jacques Grimm 219. — Modernise ses héros, 233. — Comparé à Corneille, 279. — 421. — Ses épigrammes, 451. — Lit *Don Quichotte*, VIII, 60-61. — Son style, 83. — Admis par tous, 115. — Sa théorie en art, 122. — S'inspire d'Euripide, 239. — Attaque Fontenelle, IX, 49. — Un des maîtres d'Eugénie de Guérin, 274. — Son successeur à l'Académie, 291. — N'a pas d'amitié de femme, 394-395. — Proscrit par Mercier, X, 84. — Son idée du monde, des étoiles, etc., 96. — Croit aux miracles, 97. — Apostrophé par Flammarion, 106. — Ses prières, 118. — S'inspire de David, 150. — Son génie, 262. — *Deux articles sur les cinq derniers mois de sa vie*, 356. — Lieu de sa naissance, 421. — Lettre que lui écrit Boileau, 426, 427. — Lit les anciens, 429. — Goûté par Valincour, 430. — Accueille La

Bruyère, 432. — Menaces qu'on lui fait, XI, 120. — Comparé à Virgile, 193. — 265. — Rapproché de William Cowper, XII, 169. — Poète classique, 440. — Goûté par Sainte-Beuve, XIII, 26. — Les articles de Sainte-Beuve sur lui, 30. — Rapproché de Parny, 165. — Son école, 184. — Charme de son amitié, 297. — 305. — Deviné par Du Bellay, 315. — Sa poésie, 385. — Dissertation sur sa tragédie d'*Alexandre* par Saint-Evremond, 447. — Jugé par Saint-Evremond, 448.

RACINE (Louis, le fils). *Mémoires* sur son père, Pr. L. II, 207. — Sa rancune contre Valincour, P. C. I, 86. — Pâle reflet de son père, 277. — Mal jugé par Théophile Gautier, V, 128. — *Article sur ses lettres inédites*, N. L. III, 55. — Comparé à Voltaire, IX, 38. — Bien reçu du roi, X, 380. — Ses *Réflexions sur la poésie*, XIII, 184.

RACINE (Marie). Lettres que lui écrit son frère J. Racine, N. L. III, 56.

RACINE (Marie de Sainte-Geneviève), sœur de J. Racine, N. L. III, 57.

RACINE (Mlle). Son mariage avec de Moramber, N. L. X, 366-368.

RADET. Assiste au dîner du 2 fructidor, P. C. V, 57.

RADETZKY. Est auprès de Schwartzenberg, N. L. XIII, 140. — Mot que lui dit Languenau, 141.

RAFFET. Son genre, N. L. VI, 152.

RAGUSE (duc de). Son projet, N. L. VIII, 185.

RAHEL. Femme de Varnhagen d'Euse, N. L. X, 40.

RAIGECOUR (Mme de). Lettres que lui écrit Mme Elisabeth, N. L. VIII, 367.

RAIKES (Thomas). Son *Journal*, N. L. XII, 99. — Son *Journal*, 117.

RAMBERT (E.). Son *Corneille*, N. L. VII, 215. — Ses cours en Allemagne, 220.

RAMBOUILLET (marquise de). Comparée à la duchesse de Luxembourg, N. L. IV, 24. — V, 393. — Sa remarque sur Vaugelas, VI, 346. — 370. — Crée un mot nouveau, 371. — VII, 289.

RAMEAU. Fait la musique d'une pastorale de Piron, N. L. VII, 420. — Résiste aux nouveaux venus, 459.

RAMÉE. Aide Magnin, N. L. V, 459. — Fait mouler la statue de Nantechild, 460. — Magnin s'en inspire, 461.

RAMEL. Sa mort, N. L. IV, 240.

RAMEY. N. L. VII, 159.

RAMOND. Traducteur de Coxe, P. C. I, 154. — P. C. IV, 79. — Comparé à Biot, N. L. II, 89. — Ses *Voyages au Mont-*

Perdu, VI, 33. — Ses description, 303.

RAMSAI (chevalier de). N. L. III, 270.

RAMUS. Son orthographe nouvelle, N. L. XI, 208, 210. — Allusion à son nom par Du Bellay, XIII, 351.

RANCÉ (abbé de). *Article sur sa Vie*, P. C. I, 45. — Ce qu'en dit Bossuet, II, 383. — Ce qu'il dit de Santeuil, III, 301. — Sa croyance en Jésus-Christ, V, 221. — N. L. I, 23. — L'article de Sainte-Beuve sur lui, 241. — Sa conversion, IV, 398. — Emule de de Harlay, V, 163. — 164.

RANDON (maréchal). Son avis sur la publication des lettres de Tessé, N. L. VIII, 471. — Nomme Camille Rousset historiographe du ministre de la guerre, X, 189.

RAPATEL. Moreau lui envoie une proclamation, Pr. L. II, 190.

RAPHAEL. Pr. L. II, 361. — Ses fresques, P. C. II, 182. — Aimé de Barbier, 233. — 237. Peint la *Charité*, 433. — 437. — Préféré à Racine par Thiers, IV, 116. — Son génie indépendant de sa croyance, N. L. I, 14. — Admiré par Ingres, 48. — N'est pas un primitif, III, 261. — 262. — Jugé par Gœthe, 328. — Admiré par Passavant, IV, 120. — Son influence, V, 44. — Son génie, 56. — Ses peintures d'Hébreux, 104. — Authenticité de ses tableaux, 433. — Son *Spasimo*, VI, 19. — Désappointe à première vue, VII, 48. — Costume ses Hébreux en Romains, 113. — Sa théorie en art, VIII, 122. — Eût immortalisé Louise de Bayne, IX, 257. — Proscrit par Mercier, X, 84. — Apostrophé par Flammarion, 106. — Jugé par les Goncourt, 405. — Comparé à de Saint-Victor, X, 446. — XII, 349. — Étudié par Gandar, 384, 385.

RAPIN. Rapproché de Gresset, P. C. V, 88. — Disserte sur le *tu* et le *toi*, N. L. VIII, 235.

RAPIN (Nicolas). Étudié par Alfred Giraud, N. L. XIII, 269. — Étudié par Lenient, 276.

RAPP. N. L. V, 113.

RASPAIL. Soutient Coëssin, P. C. I, 137. — Sa lettre contre Sainte-Beuve, II, 47. — Sa peinture de Mme Desbordes, 139. — Plaint par Mme Desbordes, 148. — Sa détention, N. L. XII, 200. — Son billet à Sainte-Beuve, 201. — Ses relations avec Mme Desbordes, 248-252.

RATHERY. Ses travaux sur les chansons populaires, N. L. IV, 131. — Son rôle possible à l'égard de Ducis, 387. — Son édition des *Mémoires d'Argenson*, VIII, 292. — Détail qu'il donne à Sainte-Beuve, 307. — Doit répondre à Rousset, X, 210. — Son *Étude* sur Nicolas Denisot, XIII, 269.

RATISBONNE (Louis). Héritier littéraire de Vigny, P. C. II, 78, 79. — Mécontent de Sainte-Beuve, N. L. VI, 461.—462.— 467. — Son article sur Deschanel, IX, 87. — Son article des *Débats*, 198.

RAUCOURT (Mlle). Son enterrement, P. C. V, 71. — Son enterrement, N. L. VI, 66. — Scandale produit à son enterrement, XII, 143.

RAVAISSON. Son portrait, N. L. II, 244. — Son école philosophique, XI, 406, 407. — Cité, XII, 220.

RAVALLIÈRE (Lévesque de La). Etudie notre passé, Pr. L. III, 103.

RAVAUX. Instrument de Louvois, N. L. VII, 59-60.

RAVENEL. Relève le nom exact de Parny, P. C. IV, 424. — Son amitié pour Sainte-Beuve, N. L. IV, 191. — Copie des lettres de Deleyre à Rousseau, 343. — Son obligeance pour Sainte-Beuve, IX, 403.

RAVIGNAN (Père de). Son influence sur Biot, N. L. II, 104.

RAYER. Son service à la Charité, N. L. V, 212.

RAYMOND (de Toulouse). P. C. III, 72.

RAYNAL (abbé). Profite de Diderot, Pr. L. I, 374. — P. C. II, 9. — Abuse de l'histoire philosophique, IV, 46. — Fonde son prix à l'Académie de Lyon, 294. — Lu par Charlotte Corday, N. L. I, 367. — Ami de Malouet, XI, 287. — Va loger chez Malouet, 295. — Malouet intercède pour lui, 311. — Ses relations avec Malouet, 312. — Sa lettre à l'Assemblée, 328-330. — Dépassé par Lamennais, 399. — Son collaborateur Pechméjà, XII, 322.

RAYNAL (Paul de). Édite Joubert, N. L. III, 5.

RAYNEVAL. Reçoit Mignet, P. C. V, 241.

RAYNOUARD. Ses rapports avec Lafon-Labatut, Pr. L. III, 19-20. — Inventeur en philologie, 97. — Peu philosophe, 98. — Ses travaux sur le moyen âge, 105-111. — Complété par Fallot, 115. — Jugé par Génin, 119. — Son rapport académique, 397. — Défend de jouer ses *Templiers*, P. C. III, 149. — Ses vœux à propos des *Origines du Théâtre moderne*, 411. — Ses travaux, IV, 126. — Sa *Grammaire romane*, 241. — Opposé à Fauriel, 261. — Un mot sur lui 263. — Daunou croit à ses règles de grammaire, 355. — Mignet lui succède, V, 242. — Ses *Templiers*, N. L. III, 353. — Ses études sur le moyen âge, V, 239. — Son avis sur la traduction de la littérature ancienne, 332. — Devancé par Fauriel, VI, 59. — Secrétaire perpétuel de l'Académie, XII, 407, 409, 412, 413.

Razoumousky (comte Cyrille). Amoureux de Catherine II, N. L. II, 197.

Razoumousky (les comtes). En faveur auprès de Catherine II, N. L. II, 206.

Réal. Son rôle dans l'affaire du duc d'Enghien, Pr. L. II, 192.

Rébenac (de). Ambassadeur du roi, N. L. VIII, 432.

Reber. Met Malherbe en musique, P. C. V, 138. — Met en musique des vers de Malherbe, N. L. XIII, 412, 415.

Reboul. Loué par Lamartine, P. C. III, 66. — Reprend l'idée de Loyson, 293. — Pleure la mort de Mme Roland, N. L. VIII, 261.

Récamier (Mme). P. C. I, 7. — Mécontente de Sainte-Beuve, 77. — Son admiration pour Chateaubriand, 78. — Sainte-Beuve lui est présenté, 79. — Ses relations avec Ballanche, II, 20. — 32. — Ses relations avec Ballanche, 50-51. — Elle est lyonnaise, V, 35. — Comparée à Mme Swetchine, N. L. I, 228. — Ses relations avec Mme Swetchine, 229. — Comparée à Mme Swetchine, 230. — Son influence sur Benjamin Constant, 424. — Ses *Souvenirs* par Mme Lenormand, II, 290. — Lettres que lui écrit Mme de Staël, 294, 305. — Gêne Sismondi, 307. — Son salon, III, 11. — Son salon, 89. — Rencontre à Rome Delécluze, 121. — Défend Bossuet, 122. — Son monde, 123. — Ce que lui écrit Ampère, 307. — 308. — Opposée à Mme d'Albany, V, 434. — VIII, 270. — Son salon, 308. — Rapprochée de Mme Dufrenoy, IX, 148. — Pleure la mort de Mme de Staël, 149. — Sainte-Beuve dîne chez elle avec Tocqueville, 331. — Veut obliger Mme Desbordes-Valmore, XII, 161-162. — Appréciée par Mme Desbordes, 174. — Son ingénieuse charité, 176. — *Souvenirs épistolaires de Mme Récamier et de Mme de Staël*, par Degérando, fils, 281. — Sa lettre à Mme de Staël, 277-298. — Arrive chez Mme de Staël, 310. — Sollicite Esménard, 313. — Sa générosité, 318. — Ses lettres à C. Jordan, 323-326. — Son amitié pour C. Jordan, 332-333. — Son influence sur Ampère, XIII, 193-195, 196. — Son absence, 201. — Son influence sur Ampère, 211. — Sa faiblesse pour ses amis, 212. — Son salon, 215-216, 222. — Sa mort, 242. — Ampère à l'Abbaye au Bois, 243.

Reclus (Elie). N. L. VIII, 382.

Reding (général). Son refus de recevoir les prisonniers français, N. L. XI, 269.

Regnard. Comparé à Charles de Bernard, Pr. L. II, 357. — 358. — P. C. II, 94. — Cité, V, 69. — Piron se montre de son

école, N. L. VII, 426. — Trop oublié par Boileau, IX, 6. — XII, 429.

REGNAUD (de Saint-Jean d'Angély). Lit le discours de Parny, P. C. IV, 558. — N. L. III, 335. — Son mot sur Frochot, XI, 33. — Ce que lui écrit Frochot, 34-35. — Parle de Frochot à Napoléon, 36. — Comparé à de Norvins, XII, 326.

REGNAUD. Sa philosophie, Pr. L. III, 227.

REGNAULT. P. C. III, 172.

RÉGNIER (Mathurin). Édité par Viollet-le-Duc, Pr. L. III, 1. — Parent de nos poètes contemporains, 4. — Se passe de Malherbe, 174. — Opposé à lui, 175. — Comparé à Molière, 177. — A Villon, 178. — 185. — P. C. I, 126. — 132. — Son influence sur Musset, II, 184. — Cité, 472. — IV, 375. — Sa postérité dégradée, V, 122. — 124. — Rapproché de Théophile, 135. — Rapproché de Virgile, 450. — Rapproché de Veuillot, N. L. I, 58. — Ses crudités, II, 401. — Rapproché de Louise Labé, IV, 304. — Ses mœurs, 387. — Piron se montre de son école, VII, 426. — Remis à son rang, VIII, 115. — Supérieur à Boileau, X, 86. — Omis par Paul Albert, XII, 7. — Les articles de Sainte-Beuve sur lui, XIII, 30. — Étudié par Lenient, 276. — Devancé par Du Bellay, 341.

REGNIER. Juge Moreau, Pr. L. II, 191.

RÉGNIER (l'acteur). Consulté par Sainte-Beuve, N. L. VII, 427. — Dans le rôle de *Mondor*, 428.

RÉGNIER (Adolphe). *Article sur son édition de Mme de Sévigné*, N. L. I, 277. — Son édition de Mme de Sévigné, 280-281. — Aide Biot, II, 107. — Édite Mme de Sévigné, 337. — Sa traduction de Schiller, III, 266. — Dirige la publication de la *Collection des classiques français*, VII, 201. — Fait publier les *Œuvres de Corneille*, XI, 421. — Ses avis à Marty-Laveaux, XIII, 285.

REGNIER DES MARAIS. Son autorité en matière orthographique, N. L. XI, 210. — XIII, 184.

REGULUS. Comparé à Gesril, P. C. I, 33. — Rapproché de Rousseau, N. L. IV, 192. — Comparé à Thornis, VI, 261.

RÉGUS. Ses discours, P. C. III, 250.

REID (Thomas). Pr. L. II, 12. — Maître de D. Stewart, 271. — P. C. I, 343. — Lu par Royer-Collard, N. L. IV, 267.

REIFFENBERG (de). Romaniste, Pr. L. III, 114.

REILLE (comte). Jérôme sous ses ordres, Pr. L. III, 140. — Son peu de confiance, N. L. III, 129. — Ses hésitations, 132-

133, 137. — Sa conduite, 150. — Son dévouement, XI, 249.

REINACH. Témoin de Lacage, Pr. L. III, 231-232.

REINHARD. Ministre plénipotentiaire en Westphalie, N. L. X, 11. — Sa lettre à Gœthe, 12. — Son *Éloge* par Talleyrand, XII, 14, 34. — Remplace Talleyrand au ministère, 45-46. — Son *Éloge* par Talleyrand, 106-110, 112.

REITSCHEL. Sa statue de Gœthe, N. L. III, 324.

REMBRANDT. Son clair-obscur, P. C. III, 234. — N. L. X, 263.

REMI (Saint). P. C. I, 92.

RÉMUS. Tué par Romulus, N. L. VII, 330.

RÉMUSAT (Abel). Son style élégant, Pr. L. II, 76. — Traduit un roman chinois, N. L. V, 452. — Jugé par Charles Magnin, 453.

RÉMUSAT (de). Est au *Globe*, P. C. II, 491. — Un mot de lui, IV, 77. — 83. — Juge Cabanis, 180. — Cité, 396. — Son mot sur Héloïse, V, 386. — Jugé par Veuillot, N. L. I, 45. — Sa lettre à Guizot, 90. — Cité, II, 340. — Fréquente le salon de Delécluze, III, 108. — Sa nature d'esprit, IV, 155. — Ses critiques, V, 447. — De Senfft se plaint de lui, N. L. IX, 214. — Parle de la comtesse de Gasparin, 244. — Sa remarque sur Mme de Gasparin, 258. — Sa citation, XI, 201. — Son avis sur les *Lettres* de Junius, 414. — Epouse Mlle de Lasteyrie, XII, 92. — Son respect pour Mme Branchu, 146. — Son mot sur Bossuet, 396. — Son ministère, XIII, 16. — Son succès dans une visite à Gœthe, 209. — Jugé par Fauriel, 265.

REMUSAT (Mme de). Visitée par Sismondi, N. L. VI, 56.

RENAN (Ernest). Défendu par Sainte-Beuve, Pr. L. III, 207-209. — Jugé par de Ségur, 211. — 219. — Étudié par Prévost-Paradol, N. L. I, 154. — Ouvre la guerre contre Béranger, 168. — Son horreur du Béranger bonhomme, 188. — Ce qu'il dit du baron d'Eckstein, 313. — Manque au travail de l'Académie, 407. — II, 280. — *Deux articles sur lui*, 382. — Successeur de Voltaire, III, 76 — Sa *Vie de Jésus*, IV, 77. — Lettre que lui écrit Guéroult, 150. — *Article sur sa Vie de Jésus*, VI, 1. — Son article sur M. Dozy, VII, 224. — Son école, VIII, 76. — Sa critique, IX, 71. — Contradicteur de Guizot, 90. — Ses articles sur Marc-Aurèle, 337. — Epître que lui adresse Jasmin, X, 170. — Transfuge de la langue bretonne, 175. — Son alliance avec V. Le Clerc, XI, 441. — Son article sur l'Institut, XII, 404.

Renaud (Armand). Ses poésies, N. L. x, 114.

Renaudes (l'abbé des). Connaît Villemain, P. C. ii, 363. — Rédacteur de Talleyrand, N. L. xii, 33.

Renaudot (l'abbé). N. L. x, 372. — 378.

Rendu (Eugène). Sa brochure : *Ambroise Rendu et l'Université de France*, N. L. xii, 406.

Renduel (Eugène). Éditeur des *Paroles d'un Croyant*, N. L. i, 40, 41.

René (le roi). Jugement sur sa poésie, Pr. L. iii, 164-165. — Admirateur des Mystères, N. L. iii, 397. — 404. — Son siècle, xiii, 313.

Renier (Léon). Son inscription sur le monument funéraire de Dübner, N. L. xi, 433. — Contradicteur d'Ampère, xiii, 259.

Renouard. Possède la notice de Fauriel sur La Rochefoucauld, P. C. iv, 166.

Requin. Précepteur de Gustave Planche, N. L. v, 68.

Resnel (du). Présent à l'Académie, N. L. xi, 150.

Rességuier (Jules de). Sa demande à Victor Hugo, P. C. i, 410.

Restauration. *Deux articles sur l'Histoire de la Restauration*, N. L. iv, 237.

Restif de la Bretonne. Lu par Hugo, P. C. i, 395. — Rapproché de Balzac, ii, 337. — 346. — Imité par Eugène Sue, iii, 116. — Jugé par Benjamin Constant, v, 283. — Mentionné A. Chénier, N. L. iii, 335. — Ses récits, vii, 398. — Étudié par Monselet, x, 85.

Retz (cardinal de). Peint par d'Argenson, Pr. L. i, 64. — Rapproché de Tacite, iii, 241. — Le début de ses *Mémoires* 329. — Rapproché de Rancé, P. C. i, 51. — Défendu par lui, 54. — ii, 301. — Conversation que lui adresse Chapelain, v, 128. — N. L. i, 23. — Son livre, iii, 227. — Comparé à Mirabeau et à Talleyrand, 229. — Ses *Mémoires*, 230. — 236. — Comparé à Walpole, iv, 16. — Neveu de Gondi, v, 158. — Rapproché de de Harlay, 167. — Oncle de la duchesse de Lesdiguières, 194. — Son style, 382. — Critiqué par Bazin, x, 263. — Comparé à Malouet, xi, 300. — Comment l'appelle Mme de Sévigné, xii, 92. — Étudié par Sainte-Beuve, 454. — Comparé à Talleyrand, 455. — Son mot sur La Rochefoucauld, xiii, 155. — Sa langue, 426.

Retz (duchesse de). Ouvrage que lui dédie Martignac, N. L. v, 196. — Sa fondation, 197.

Reuchlin (Hermann). Cité, P. C. iii, 448.

Reumont (de). Son livre sur la

comtesse d'Albany. N. L. v, 396. — 403. — Peint Alfieri par fragments, 411. — Ses recherches sur Mme d'Albany, 424. — Sainte-Beuve prend des renseignements chez lui, 437. — Ce qu'il apprend à Feuillet de Conches, VIII, 382.

REUSS. Ses écrits. N. L. VI, 10.

REVEL. Sa blessure, N. L. I, 351. — Rapproché des Goncourt, *x*, 414.

RÉVILLE (Albert). Cité, N. L. III, 254. — Ses écrits, VI, 10.

RÉVILLIOD. Publie les *Poésies inédites de Mme Desbordes-Valmore*, N. L. XII, 155, 157.

REVILLOUT. Ses découvertes sur Du Bellay, N. L. XIII, 345. — Son *Mémoire sur Du Bellay*, 349 — 350.

REVOIL. N. L. XII, 325.

RÉVOLUTION FRANÇAISE. Prédite par La Rivière, Pr L. I, 27. — Inaperçue de Mme de Genlis, 49. — L'armée pendant cette période, 51-57. — *Article sur divers Mémoires relatifs à cette époque*, 65. — *Révolution d'après Thiers*, 77-94. — *Article sur Dumouriez et la Révolution*, 157. — *Deux Articles sur la Révolution d'après Thiers*, 197. — D'après W. Scott, 246-255. — *Article sur la Révolution d'après Thiers*, 268. — *Deux Articles sur Deux Révolutions*, 340, 362. — N. L. IX, 192. — Son résumé, XI, 275-278.

REVUE ANECDOTIQUE. N. L. III, 42.

REVUE BRITANNIQUE. Publie les Mémoires de W. Scott, Pr. L. II, 113. — Reproduit un article de la *Quarterly Review*, 306. — 316. — N. L. II, 103.

REVUE COMPLÉMENTAIRE DES SCIENCES APPLIQUÉES A LA MÉDECINE ET PHARMACIE. N. L. XII, 249.

REVUE CONTEMPORAINE. Publie des fragments d'un livre de Troplong, Pr. L. III, 44. — 72. — N. L. V, 238. — VII, 404. — XIII, 36.

REVUE CRITIQUE. N. L. VIII, 383.

REVUE D'EDIMBOURG. Son jugement sur d'Arlincourt. Pr. L. I, 19. — P. C. IV, 337.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. N. L. I, 263. — VIII, 78. — IX, 71. — X, 112. — XI, 187. — 444.

REVUE DE PARIS. P. C. I, 75. — Publie des articles de Sainte-Beuve, II, 86. — Insère des fragments de Musset, 189. — Insère le jugement de Sainte-Beuve sur Fabre, 367. — Sainte-Beuve y collabore, 495. — Insère des articles sur Jasmin, III, 86. — Insère un article de Legouvé, 90. — 300. — Nisard y écrit, 334. — 338. — V, 129

— 154. — 316. — VI, 464. — VII, 103. — XII, 187. — 190. — XIII, 14. — Sa fondation, 30. — 31.

REVUE DE PHILOLOGIE. P. C. III, 450.

REVUE DE PHILOLOGIE, DE LITTÉRATURE ET D'HISTOIRE ANCIENNE. N. L. XI, 441.

REVUE DES DEUX MONDES. Son objet, Pr. L. II, 170-172. — Expose la philosophie de Ballanche, 183. — Perd Fontaney, 318. — 344. — Ses *Mouvements littéraires*, 360, 361. — 374. — III, 384. — P. C. I, 44. — 137. — Chateaubriand y écrit, 247. — G. Sand y entre, 508. — Expose la doctrine de Ballanche, II, 39. — Publie un article sur A. de Vigny, 59. — Publie un article de Planche, 80. — Publie la première édition de *Il Pianto*, 235. — 311. — 356. — Insère un article sur Bayle, 370. — Sa délicatesse, 374. — 444. — Son directeur Buloz, 467. — Veut rallier à elle un groupe d'écrivains, 472. — Hugo n'en est pas, 480. — Sainte-Beuve y collabore, 495. — Sa critique, 528. — Insère un article sur Jasmin, III, 86. — Série des *Poètes et Romanciers modernes*, 118. — Article sur Scribe, 131. — 266. — 276. — Lettre que lui adresse Nisard, 332. — 415. — 438. — IV, 77. — 143. — 159. — 260. — Fauriel y collabore, 261. — 263. 264. — 331. — 364. — 426. — V, 32. — 108. — 136. — 192. — 223. — 225. — *Article sur la Revue des Deux Mondes en 1845*, 257. — 479. — N. L. II, 3. — 13. — 17. — 394. — III, 22. — 42. — 94. — 155. — 157. — IV, 224. — V, 40. — 112. — 212. — 216. — 227. — 230. — 440. — 442. — 459. — VI, 22. — 161. — 398. — 461. — VII, 103. — 152. — 380. — VIII, 78. — IX, 73. — 244. — 258. — X, 2. — 19-21. — 282. — XI, 401. — 414. — XII, 122. — 255. — XIII, 14. — 15. — 16. — 30 31. — 183. — 234. — 473.

REVUE DES QUESTIONS HISTORIQUES. Publie un travail d'Avenel, P. C. II, 539.

REVUE DES SOCIÉTÉS SAVANTES Mentionne les travaux des sociétés provinciales, Pr. L. III, 194. — N. L. IV, 292.

REVUE ENCYCLOPÉDIQUE. *Article sur elle*, Pr. L. II, 91. — P. C. III, 188. — IV, 241. — 247. — N. L. X, 245. — XII, 154.

REVUE EUROPÉENNE. Pr. L. II, 227. — Continue le *Correspondant*, P. C. II, 263. — Echappe à la critique, 513. — N. L. XIII, 357.

REVUE FRANÇAISE (la). Fait comprendre l'Allemagne, Pr. L. II, 248. — Publie des vers faibles de Barbier, P. C. II, 241. — III, 184. — IV, 68. — 101. — N. L. V, 424. — VIII, 219.

REVUE GERMANIQUE. N. L. III, 238. — V, 228. — VI, 11.

Revue indépendante. P. C. v, 300. — N. L. ix, 73.

Revue littéraire et philosophique *Art.* Pr. L. ii, 268. — *Revue littéraire* (*Article*), 344. — Id. 410. — P. C. iii, 155.

Revue littéraire de la Franche-Comté. N. L. x, 173.

Revue militaire Suisse. N. L. xiii, 181.

Revue moderne. N. L. vi, 461. — xiii, 474.

Revue nationale. N. L. i, 414.

Revue pour servir a l'histoire de la Prusse. N. L. x, 222.

Revue républicaine. N. L. v, 216.

Revue rétrospective. N. L. viii, 364.

Revue Suisse. P. C. i, 75. — Citée, 80-81. — Insère une lettre de Vinet, iii, 28. — Ce qu'elle dit d'Eugène Sue, 117. — N. L. xiii, 274.

Rewbell. Tient pour la Constitution, Pr. L. i, 270-271. — Réélu et sortant, 275. — Veut la Révolution, N. L. xi, 332.

Rewe (Henri). Lettre que lui écrit Tocqueville, N. L. x, 313.

Reymond (William). Son *Etude sur l'influence anglo-germanique en France au* xix*e* *siècle*, N. L. iv, 452.

Reynaud (Jean). Pr. L. i, 414. — Son système politique, ii, 94-98. — Ecrit dans l'*Encyclopedie pittoresque*, 274. — Défendu par Sainte-Beuve, iii, 222. — P. C. i, 141. — Son *Encyclopédie*, ii, 484. — Jugement sur lui, 484. — Publie la *Vie et Correspondance de Merlin de Thionville*, N. L. i, 368. — Fréquente le salon de Mme Paulin, 457. — Article sur lui par Taine, viii, 78. — Sa fameuse circulaire, 152. — Condisciple de Le Play, ix, 162. — Sa visite aux mines du Hartz, 164. — Au bras de Lamennais, xi, 364. — Mission qu'il donne à Ampère, xiii, 265.

Reyneval (de). Achète la maison de la comtesse Amélie, N. L. iv, 235.

Reynier (général). Rapproché de Catinat, N. L. viii, 491. — Franceschi sert sous ses ordres, xi, 253.

Reynolds. Cité, P. C. ii, 77, 79. — Comparé à Walpole, N. L. iv, 16. — vi, 328.

Rhadamanthe. P. C. ii, 293.

Rhianus (de Crète). *Commentaires* sur lui, par Meineke, P. C. v, 446.

Ribbeck. Ses études sur Virgile, N. L. xi, 179. — Son avis sur une ponctuation de Virgile, 202.

Riberpré (fils de Moramber). Epouse Mlle Racine, N. L. x, 366-368. — 376.

Riberpré (Mme de). N. L. x, 371. — Son âge, 382

Ricard (de). Se révolte contre Musset. N. L. x, 165.

Ricardos. Sa campagne en France, N, L. ii, 53-54. — 60. — 63.

Riccoboni (Mme). Comparée à Mme Desbordes, P. C. ii, 134. — Sa lettre à Garrick, N. L. iv, 208-209, 210. — Très goûtée par Marie-Antoinette, viii, 346, 347.

Richard (Jules). Pr. L. iii, 273. — Lettre que lui écrit Mme Desbordes, P. C. ii, 147-148. — Ce que lui écrit Mme Desbordes-Valmore, N. L. xii, 203, 205.

Richard (peintre). N. L. xii, 325.

Richard Cœur-de-Lion. Son siècle, N. L. v, 396.

Richard Simon. Nous revient par Strauss, P. C. iii, 448. — Combattu par Bossuet, N. L. ii, 341. — 419. — Combattu par Bossuet, ix, 302, 310.

Richardson. Sa *Clarisse*, Pr. L. i, 290. — P. C. i, 326. — Lu par Molé, iii, 204. — Töpffer s'en éprend, 222. — v, 157.

Richelieu (cardinal de). Son histoire par Jay, Pr. L. ii, 86. — Opposé à Mazarin, 367. — Ses *Mémoires* servant aux vaudevilles, 393. — Luttes soutenues contre lui, iii, 54-55. — 102. — Rancé lui dédie son *Anacréon*, P. C. i, 50, 51. — Foudroie La Rochelle, 449. — P. C. ii, 293. — Ses vastes projets, 537. — Jette les yeux sur Cinq-Mars, 538. — Fondateur de l'Académie, iii, 193. — Comparé à Hébroïn, iv, 20. — Son second ministère, 45. — v, 121. — Etudié par Mignet, 231. — Comparé à Louis XIV, 246. — Un mot de lui, 248. — Son testament politique, N. L. i, 108. — Ses grands desseins, 323. — Comparé à Catherine II, ii, 185. — Vu par Bossuet, 343. — Sa fin, iii, 225, 226. — iv, 419 — De Harlay lui est présenté, v, 161. — De Harlay rêve de le remplacer, 170. — Le roi lui achète Conflans, 193. — 306. — Fonde l'Académie française, vi, 342, 344. — Rend à Vaugelas sa pension, 347. — Inculque l'idée de l'Etat, 373. — Protège La Mothe, 383. — Vigny possède de ses lettres, 466. — Jaloux de Corneille, vii, 254. — Abaisse la noblesse, 269. — Jaloux du *Cid*, 305. — Ses mots au P. Joseph mourant, viii, 130. — 300. — Protège Voiture, ix, 38. — Jugé par Rubichon, 185. — Comparé à Talleyrand, xii, 47. — L'Académie de son temps, 403. — Son idée de la guerre, xiii, 51. — Comparé à Frédéric, 52. — Reprend la politique d'Henri IV, 395. — 396. — Rapproché de Malherbe, 397. — Célébré par Malherbe, 398. — Admire Malherbe, 402. — Son influence sur la littérature, 403. — Loué par Malherbe, 404-411. — Son portrait par Saint-Evremond, 450.

Richelieu (maréchal de). Son

cynisme sénile, Pr. L. I, 28. — II, 218. — N. L. IV, 419. — Son mariage, VII, 382. — Ses *Mémoires*, VIII, 284. — Ses *Mémoires*, 294. — X, 208. — Ce que lui écrit Mme de Tencin, 219. — Raillé par Louis XV, XI, 76. — Sa tentative de négociation, 77. — Fait la demande en mariage pour le Dauphin, 80, 81, 82, 83. — 84, 85. — Sa mission secrète, 97. — 125. — Son mot au président de Henault, 148. — Sa valeur, 163. — Ses fautes, 164, 165. — Sa légèreté, 167. — Comparé au comte de Clermont, 173 — Sa campagne du Hanovre, 239. — Ami de Voltaire, 430. — Sa politique, 387.

Richelieu (duc de). Président du cabinet, N. L. IV, 249. — Son choix malheureux, 250. — Impose silence à Domingeon, 251. — Son ministère, 276. — Préside le nouveau cabinet, 281. — Apprécié par Pasquier, 282. — Son patriotisme, 284. — Refuse sa main au comte d'Artois, 284. — X, 15.

Richelieu (duchesse de). Va retrouver sa mère à Londres, N. L. XIII, 452.

Richter (Jean-Paul). Rapproché de Bœrne, Pr. L. II, 66. — Cité, P. C. I, 161. — 180. — Cité, 435.

Riedern (baron de). Traduit Marie Stuart, III, 170.

Riemer. Commensal de Gœthe, N. L. III, 282.

Rieux (président de). N. L. XI, 118.

Rig. N. L. XIII, 222.

Rigaud. Son portrait de Rancé, P. C. I, 52. — N. L. I, 73.

Rigaud. Son drame *Evelina*, N. L. XII, 140.

Rigault. Comparé à P. Paradol. N. L. I, 153-154. — *Article sur lui*, 255. — Méconnaît la critique de Sainte-Beuve, III, 14. — Sa critique, XIII, 235.

Rio. Etudié par Gandar, N. L. XII, 385.

Riouffe. Sa nuit chez les Girondins, P. C. II, 92. — Benjamin Constant se lie avec lui, N. L. I, 416. — Mme Roland s'observe devant lui, VIII, 256. — Cité, 257. — Apprécié par Beugnot, XI, 7.

Rioult. Gautier étudie chez lui, N. L. VI, 269.

Riqueur (Julien). Mis en lumière par Léon de La Sicotière, N. L. IV, 294. — Étudié par Léon de la Sicotière, XIII, 270.

Ritter. Sa méthode, N. L. IX, 323.

Ritter (Charles). Ce qu'il écrit à Sainte-Beuve, N. L. XII, 184.

Rivarol. Sa fin, Pr. L. I, 57. — Comparé à Bœrne, II, 68. — III, 271. — Cité, N. L. I, 16. — Rapproché de Prévost Paradol, 149. — Un mot de lui, IV,

416. — Articles sur lui par de Lescure, IX, 3. — Cité, 105. — Rapproché des Goncourt, X, 416. — Se sert de La Bruyère, 432. — Cité, XII, 112. — Comparé à Du Bellay, XIII, 281. — Cité, 286.

RIVAUDEAU (André de). Article sur lui par Alfred Giraud, N. L IV, 295. — Etudié par A. Giraud, XIII, 269.

RIVET (Dom). Son *Histoire littéraire de la France*. P. C. III, 381. — 383, 384.

ROBBÉ. Comparé à Piron, N. L. VII, 457.

ROBERSTON. Abuse de l'histoire philosophique. P. C. IV, 46.

ROBERT LE PIEUX. N. L. I, 78.

ROBERT. Terrible intendant, N. L. I, 327.

ROBERT. Procureur du roi. Sa sentence, N. L. V, 183.

ROBERT (Léopold). Ses *Moissonneurs* jugés par Heine, Pr. L. II, 257.

ROBERTSON. Son *Histoire de Charles-Quint*, N. L. III, 197. — Cité, 209.

ROBERVAL. Pr. L. III, 374.

ROBESPIERRE. Politique froid et louche, Pr. L. I, 66. — Surnommé le sublime, 67. — Allié de Danton, membre du Comité de Salut Public, 83. — 91. — Survit par son système, 200. — 202. — Sa mort ne met pas fin à la Révolution, 246. — Jugé, cité par W. Scott, 251, 254. — Sa capacité politique, 284. — 285. — 287. — P. C. I, 90. — 466. — P. C. II, 72. — Sa chute, III, 203. — Visité par Fauriel, IV, 133. — Son plan d'éducation, 300. — Jugé par Daunou, 309-312. — Son *Eloge* de Gresset, V, 85. — Elève de Rousseau, N. L. I, 370. — II, 81. — Surveille l'analyse des eaux-de-vie de l'armée, 82. — A David pour ami, III, 88. — Son règne, IV, 233. — Son règne, 368. — Sa tyrannie, 369. — VIII, 154. — Sa chute, 192. — Compromet l'idée de Dieu, 203. — 228. — Ses papiers, 347. — Son discours, XI, 326. — Veut la Révolution, 332. — Mis en cause dans la brochure de M.-J. Chénier, XII, 280. — XIII, 40.

ROBIN. En promenade avec Bernardin de Saint-Pierre, N. L. IV, 388. — Dîne chez Bernardin de Saint Pierre, 389.

ROBIN (M). Pr. L. III, 301.

ROBINET (docteur). Son Introduction au livre de G. Leroy, Pr. L. I, 382. — Edite George Leroy, N. L. IV, 335.

ROBIQUET. Sainte-Beuve suit son cours, N. L. XIII, 5. — 188.

ROCCA (de). Va voir Mme de Staël, N. L. XII, 318. — Sa mauvaise santé retient Mme de Staël à Coppet, 329.

ROCHAMBEAU. Ses *Mémoires*, N. L. XI, 54, 101, 126. — Cité, 127-128. — Cité, 131-132, 133-134. — Sa blessure, 140. —

Cité, 163. — Réponse que lui fait le comte de Clermont, 167. — 348.

ROCHAT. N. L. XIII, 55.

ROCHE (l'abbé). Ampère pensionnaire chez lui, N. L. XIII, 188.

ROCHEBILIÈRE. Son initiative à l'égard de Mme de Sévigné, N. L. I, 281.

ROCHEFORT (de). Lettres que lui écrit Ducis, N. L. IV, 381.

ROCHER (M.). Ami de Lamartine, P. C. I, 378.

ROCHES (Mlle des). On célèbre sa *Puce*, P. C. V, 9.

ROCHETTE, ministre protestant. Sa mort, Pr. L. I, 112.

ROCHETTE (Raoul). Quelques épigrammes sur lui, P. C. III, 444. — Revoit la traduction de Micali, IV, 202. — N. L. II, 232. — Jugement sur lui, 236. — Halévy lui succède, 237.

RODRIGUES (Eugène), Saint-Simonien. *Article sur lui*, Pr. L. II, 50.

RŒDERER. Sa mort, P. C. III, 468. — IV, 92. — Cité, 321. — Se raille du style de Benjamin-Constant, N. L. I, 430. — Son fils publie ses œuvres, II, 296. — III, 221. — Ed. de Barthélemy suit ses traces, V, 393. — Son jugement sur Napoléon, X, 26. — Jugé par Napoléon, 454. — Esquissé par le comte Beugnot, XI, 6. — Ses relations avec Beugnot, 9. — Sa conversation avec Napoléon, 256. — Partisan du 18 Brumaire, 277. — Son parallèle entre Chabanon et Chamfort, 288. — Remercié par Bonaparte, XII, 48. — Cité, 49. — Cité, 64-65. — Son témoignage sur Talleyrand, 133. — Sobriquet que lui donne Napoléon, XIII, 103.

ROGER. Sa Dictature à l'Académie, Pr. L. I, 317. — Son mot à Hugo, P. C. I, 405. — Connaît Villemain, II, 363. — Dîne avec Béranger, N. L. I, 175.

ROGER. Ce que lui écrit Byron, N. L. I, 431.

ROGER-DUCOS. Nouveau membre du Directoire, Pr. L. I, 276.

ROGIER (Charles), ministre. Décide Sainte-Beuve à professer à Liège, N. L. XIII, 33. — Aimerait à l'y voir rester quelques années, 34.

ROGIER (Camille). Sa vie en commun avec Gautier, N. L. VI, 277.

ROHAN (chevalier de). Eugène Sue fait cause commune avec lui, P. C. III, 105. — Comparé à Louis XIV, N. L. I, 340. — Ses *Mémoires*, XIII, 63.

ROHAN (chevalier de). Sa querelle avec Voltaire, N. L. IX, 39.

ROHAN (cardinal duc de). Son portrait par Lamennais, P. C. I, 263. — Présente Hugo à Lamartine, 402. — En visite chez Mme Récamier, N. L. III, 121, 122.

Rohan (princesse de). Un mot sur elle, N. L. IX, 409.

Rokitansky. Son discours à la chambre des seigneurs de Vienne, Pr. L. III, 282.

Roland, ministre. Comparé aux Montagnards, Pr. L. I, 209. — II, 103. — Mot sur lui, 245. — Peu goûté de Lamennais, P. C. I, 216. — P. C. II, 296. — Jugé par Lerminier, 297. — 388. — N. L. II, 401. — III, 445. — Reproche que lui fait Jean Bon Saint-André, VIII, 154. — Il vieillit, 207. — Sa souffrance et sa jalousie, 210. — Lit avec Buzot, 215. — Ses intrigues, 221. — Son esprit peu étendu, 224. — Comparé à La Blancherie, 232. — Se dérobe aux poursuites, 235. — Indemnité que lui offre sa femme, 237. — Devoirs que sa femme devait lui rendre, 242. — Faugère essaie de le réhabiliter, 251 — 253. — Rapproché de Bories, XIII, 12.

Roland. Sujet d'une belle chanson de geste, N. L. XII, 362.

Roland (Mme). Préparée à la vie publique, Pr. L. I, 50. — 92. — Jugée par W. Scott, 249. — 408. — Victime trop tôt tombée, II, 126. — 245. — Sa mort, P. C. I, 324. — Son caractère, II, 161. — 497. — N. L. IV, 3. — 332. — *Article sur ses Mémoires*, VIII, 190. — 219. — Lit Plutarque à l'église, 347. — Etudiée par Sainte-Beuve, 391. — Amie de Rousseau, IX, 397. — Juge Linguet, X, 83-84. — Peinte par Beugnot, XI, 8.

Roland (Eudora). Pupille de Bosc, N. L. VIII, 198. — 206.

Rolland. Peintre de l'école messine, N. L. XII, 365. — Ses œuvres, 389.

Rolli. N. L. VII, 421.

Rollin. Type du traducteur facile et faible, Pr. L. I, 235. — Comparé à Dotteville, 236. — Ses thèses grecques, P. C. II, 362. — Rapproché de Vinet, III, 25. — 449. — Hommage que lui rend Montesquieu, V, 128. — 330. — Sa postérité, 412. — Indulgence de Montesquieu à son égard, N. L. III, 64. — IV, 47. — Inconnu de Laurentie, 262. — 439. — Rapproché de Littré, V, 228. — Comparé à Sismondi, VI, 79. — Collé en conseille la lecture, VII, 379. — Goûté par Mathieu Marais, IX, 44-45. — Sa foi, X, 376. — Son portrait d'un bon maître, XII, 359. — La préparation de ses cours, 384. — Son *Histoire romaine* donnée en prix à Sainte-Beuve, XIII, 25.

Romain. Les inscriptions de sa tombe, P. C. IV, 276.

Roman. Le roman sentimental, Pr. L. I, 6. — Sa définition, P. C. I, 432-434. — Conditions suffisantes d'un bon roman unique, 483-484. — *Article sur l'histoire du roman dans l'antiquité*, N. L. II, 422. — Fait pour amuser, V, 39.

ROMANTISME. Du romantisme au théâtre, Pr. L. I, 304-308. — Ses conséquences. II, 223. — A sa raison d'être, N. L. III, 97. — Son principe, 112. — Jugé par Gœthe, 314-315. — Ce qu'il était au théâtre, V, 4. — Combattu par l'Académie, XII, 413-416.

ROMEY (Charles de). Son livre *Hommes et Choses de divers temps*, N. L. VIII, 14. — Cité, 50.

ROMIEU. Il faut l'entendre pour le comprendre, N. L. VII, 361. — 405.

ROMIGUIÈRES. Son portrait par Charrins, N. L. VI, 341.

ROMILLY (sir Samuel). Sa remarque sur l'Italie, N. L. VI, 50. — Cité, XI, 308 309. — Jugé par l'abbé Raynal, 315-316.

ROMME. Arrêté, Pr. L. I, 205. — Son caractère, 207. — Sa mort, 208. — Sa mort, P. C. IV, 94

ROMONT (comte de). Est attaché au duc de Bourgogne, P. C. IV, 56, 57.

ROMULUS. Comparé à Napoléon, Pr. L. II, 193. — P. C. I, 383. — II, 393. — Sa louve, III, 451. — Erreur à son sujet, N. L. IV, 262. — Tue Rémus, VII, 330. — Son époque, IX, 284. — 318. — Fondateur de Rome, 329. — 332. — XIII, 257. — Son reproche poétique à Horace, 280.

RONSARD. Remplace Marot, Pr. L. I, 191. — Imite Anacréon, excuse Belleau, 192. — II, 201. Etranger au Moyen Age, III, 100. — Inaugure la Renaissance, 143. — Comment on s'en inspire, 154. — Utilité de sa poétique, 170. — Jugement sur son œuvre, 171-173. — 174. — Son action personnelle, 180. — Imite Claudien, 181, 182. — 185. — Son école, 388. — Sa faculté pindarique, 449. — Livre sur lui par Sainte-Beuve, P. C. II, 80, 82, 83. — Ses modifications techniques, 320. — 507. — Ses imitateurs, 532. — Rapproché de Vinet, III, 4. — 21. — Apprécié par Töpffer, 228. — Ce que Pasquier lui écrit, 279. — De Loy s'en soucie peu, 303. — 325. — 352. — IV, 386. — Ses obscurités premières, V, 5. — 27. — 135. — Jugé par Gautier, 142. — Sa querelle avec les protestants, N. L. I, 216. — Son amour pour l'étude, 261-262. — Ignoré d'A. Chénier, III, 333. — Son règne, IV, 290. — Ami de Salmon Macrin, 293. — Son époque, 295. — Lu par Lebrun, VI, 129. — Goûté par Gautier, 327. — Admiré par Pasquier, IX, 33. — Sa lecture de l'*Iliade*, X, 63. — Stances sur lui par Albert Glatigny, 120. — Veut simplifier l'orthographe, XI, 207. — 208, 209. — Etudié par Gandar, XII, 368. — Thèse sur lui par Gandar, 391. — Remis en honneur, XIII, 268. — Un de ses disciples, Guy de Tours, 270. — Edité par Blanchemain, 271. — Son lieutenant

J. du Bellay, 272. — *Dissertation* sur lui par Amiel, 274. — Thèse sur lui par Gaudar, 275. — Etudié par Lidforss, 277. — Etudié par Marty-Laveaux, 277. — Se lie avec Du Bellay, 281. — Sa tentative, 287, 292. — Du Bellay ne lutte pas avec lui, 331. — Vers que lui adresse Du Bellay, 335. — Comparé à Du Bellay, 355. — 359. — Sa tentative, 363-364. — Ses *Odes*, 379. — Comparé à Malherbe, 400.

Roquefort. Son *Glossaire* insuffisant, Pr. L. III, 129.

Roquelaure. Sa gaieté, P. C. II, 305.

Roquencourt (Mlle de). N. L. XI, 399.

Roqueplan (Néstor). Son article sur Halévy, N. L. II, 227. — Son feuilleton, IV, 321. — VI. 146. — 191. — Fonde *la Charte de 1830*, 294.

Rosa (Salvator). Rapproché de Sénancour, P. C. I, 167. — II, 237. — 238. — Sa fuite dans les montagnes, 239.

Rosalba (la). Ses peintures, N. L. IV, 6.

Roscius. Grand comédien, Pr. L. III, 75.

Rosemberg (comte Frantz). Ce que lui écrit Marie-Antoinette, N. L. X, 338.

Rosset. Traduit *Don Quichotte*, N. L. VIII, 59.

Rossi. Sa division des esprits, P. C. IV, 350. — Son erreur sur Deschanel, N. L. IX, 72. — On voudrait qu'il arborât le drapeau de la République, XII, 349.

Rossignol. Ce que lui écrit Boissonade, N. L. VI, 95. — Ce que lui doit Sainte-Beuve, 113.

Rossini. Son *Othello*, N. L. I, 183. — Goûté par Guéroult, IV, 148. — Opposé à Donizetti, VI, 301. — Se trouve mal en apprenant la mort de Meyerbeer, VII, 447. — Article sur lui par Monselet. X, 89.

Rostain (M.-P.). Cité, P. C. V, 8.

Rostetten. Homme du XVIIIe siècle, P. C. III, 6.

Rostopchine. Comparé à Stein, N. L. X, 43.

Rotrou. Son admiration pour Corneille, P. C. II, 201. — Cité, IV, 350. — V, 121. — 122. — Sa mort, N. L. VI, 260. — Jugé par Vinet, VII, 214. — Rapproché de Piron, 425.

Roubaud. Ses plaintes. Pr. L. III, 392.

Roucher. Rapproché d'A. Chénier, P. C. V, 316.

Rougé (de). Approuve la *Momie* de Gautier, N. L. VI, 332. — Son *Rapport sur les antiquités Égyptiennes*, VIII, 97. — IX, 313. — Rapproché d'Ampère, XIII, 241.

Rougemont (Frédéric de). Edite Blaise Hory, N. L. IV, 294. — Etudie Blaise Hory, XIII, 271.

Rouget de Lisle. Ses relations avec Béranger, N. L. I, 182.

ROUHER. Apprécié par Girardin, N. L. VII, 352. — Digne d'être académicien, XII, 435. — Son discours sur Billault, XIII, 277-278.

ROUILLARD. Membre du couvent des *Sans souci*, E. L. I, 172.

ROUILLON (Charles de). Etudié par Helbig, N. L. XIII, 271.

ROULAND. Présent au discours de Ségur d'Aguesseau, Pr. L. III, 206. — 210. — Renonce à la parole, 244. — Encourage Sainte-Beuve, 290. — N. L. IV, 430. — Nomme Sainte-Beuve à l'Ecole normale, XIII, 20.

ROUMIANZOFF (comtesse). N. L. II, 184.

ROUSSEAU (J. B.). Paraphrase les Psaumes, Pr. L. I, 193. — Sa poésie, III, 180. — Ses rimes sonores, P. C. I, 277. — Sa faculté pindarique, 449. — *Ode* sur sa mort, III, 155. — 286. — Comparé à Gresset, V, 87. — Goûte fort Gresset, 89. — Son *Ode au comte de Luc*, N. L. VII, 413. — Déchiré par Piron, 448. — Son épigramme contre Fontenelle, 451. — Visité par Voltaire, IX, 38. — Son épigramme contre Fontenelle, 51. — Les articles de Sainte-Beuve sur lui, XIII, 30. — Ses *Odes*, 380.

ROUSSEAU (Thérèse). Voir Levasseur (Thérèse).

ROUSSEAU (J.-J.). Comparé à Bonstetten, Pr. L. I, 31. — 36. — Presque inconnu de Mme de Genlis, 41. — Mentionné d'Argenson, 61. — Jugé par d'Argenson, 64. — Abuse du sentimental, 73. — Merveilleux peintre de la passion, 75. — Jugé par W. Scott, 250. — Sa traduction de Tacite, 234, 236. — Comparé à Burnouf, 240. — 315. — Incapable d'élévation philosophique, 373. — Comparé à Diderot, 374. — Philosophe plutôt que poète, 397. — Son portrait par Lerminier, II, 241. — Mably lui est sacrifié, 244. — Ses théories sur l'éducation des femmes, 264. — A. Martin est de son école, 265. — Jugé par l'Angleterre, 309. — Sa peinture du bonheur champêtre, 327. — Dépeint par Fortoul, 329. — 334. — La pauvreté fait avorter ses œuvres, 362, 363. — Comparé à G. Sand, 416. — Défendu par Sainte-Beuve, 217-218. — Glorieuse exception, P. C. I, 13. — Rapproché de Chateaubriand, 35. — Inspire Bellenglise, 90. — Comparé à Béranger, 100. — A Sénancour, 146. — Maître de Sénancour, 151, 152, 174. — De Chateaubriand, 153. — Rapproché de Ramond, 154. — 157. — Maître de Lamennais, 204, 210. — Comparé à lui, 270. — Génie trop mêlé, 277. — N'est pas qu'un poète, 280-282. — Maître indirect de Lamartine, 283, 284. — Comparé à G. Sand, 503. — Etudié par Ballanche, II, 6. — Son influence sur Ballanche, 10. — Sa poésie, 56. — Grand-

père de l'école moderne, 130. — Sa postérité, 177. — 128. — Ses vers, 178. — Sa popularité, 276. — Son style, 303. — Sa phrase décomposée par Fabre, 364. — III, 3. — Juge avec sévérité la société vaudoise, 5. — Son influence, 6. — Ne peut se comparer à Vinet, 27. — La poésie qu'il dégage du pays de Vaud, 28. — Comparé à Tocqueville, 30. — Bénéficie du terroir natal, 36. — Prêté à tout un siècle, 217. — L'ouvrier perce chez lui, 218. — Flâna jusqu'à quarante ans, 221. — Son influence sur Töpffer, 223. — Goûte Amyot, 228. — 236. — Son bourgeon, 246. — 289. — Comparé à de Loy, 301. — Barrière qu'on pose après lui, 355. — Sa forme sévère, 356. — 417. — Comparé à Cabanis, IV, 185. — 192. — Cité, 285. — Comparé à Daunou, 318. — Admiré par Daunou, 355. — Est de la seconde moitié du XVIIIe siècle, V, 87. — 149. — 151. — 152. — Rapproché de Victorin Fabre, 155. — Comparé à Benjamin Constant, 282. — 479. — Jugé par Veuillot, N. L. I, 50. — Plaisir qu'il aurait eu à dîner avec Béranger, 173. — Sa croyance, 192. — Son influence sur Robespierre, 370. — Comparé à Montaigne, II, 87-88. — Imité par Biot, 89. — — Cité, 253. — Opposé à Voltaire, 402. — Rapproché de Pontmartin, III, 51. — Comparé à Racine fils, 64. — 172. — Son idéal de la vie, 235. — Comparé à Bourdaloue, 236. — Comparé à Lentulus, 257. — Ses souffrances, 318. — Son influence, IV, 4. — Ses relations avec la duchesse de Luxembourg, 13-16, 18. — Sa composition musicale sur *Daphnis et Chloé*, 114. — Sa défaveur, 164. — Ami de la comtesse de Boufflers, 165. — Protégé par le prince de Conti, 175. — Ce que lui écrit Mme de Verdelin, 179, 185. — Sa querelle avec Hume, 187. — Ses relations avec Mme de Boufflers, 187-210. — De passage à Paris, 215. — Raillé par Walpole, 216. — Sa querelle avec Hume, 217. — Sa correspondance avec Mme de Boufflers, 236. — Ami de Deleyre, 331. — Son influence, 332. — Met une romance en musique, 333. — Son caractère, 334. — Visité par Ducis, 336. — Ses sentiments sur la mort de Voltaire, 338. — Son monde, 341. — Comparé à Deleyre, 342. — Sa correspondance avec Deleyre, 343-351. — Son mal, 358. — Jugé par Lacordaire, 403. — Sa fuite, VI, 1-2. — Cité, 13. — Travesti par Boissonade, 110. — 130. — Ses descriptions de la nature, 303. — Son enfance, VII, 134. — Comparé à Fromentin, 143. — Son cri de révolte, 310. — Inspire E. de Girardin, 312, 313, 320. — Maître de de Girardin, 347. — Détesté par Collé, 370. — Admiration des

jeunes gens pour lui, 374. — Est la bête noire de Collé, 375. — Comparé à Beaumarchais, 376. — 416. — Loge à côté de Piron, 438. — Fâché de la défaite de Voltaire, 443. — Déchiré par Piron, 447. — Jugé par Piron, 448. — Comparé à Piron, 450. — Jugé par Piron, 459. — Sa religion, VIII 135. — Son mépris des sciences, 152. — Son rêve d'éducateur, 153. — Ses mauvais instincts, 196. — Son ruban volé, 199. — Imité par Mme Roland, 200-201. — Mme Roland est de sa religion, 203. — Sa Julie, 220. — Rapproché de Mme Roland, 221. — Comparé à Mme Roland, 227. — Lu par Buzot, 234. — Auteur original, 240. — Maître de Mme Roland, 241. — Mme Roland lui est comparée, 242. — Cité, 486. — IX, 93. — Apprécié en face de la nature, 267. — Son opinion sur le Christ, 308. — Livre sur *Rousseau, ses amis et ses ennemis*, 387. — Ses adoratrices, 397. — Ses relations avec Mme de Verdelin, 422. — 436. — Ses adieux à Paris, X, 139. — Son monologue de *Pygmalion*, 408. — Indispose le gouvernement contre lui, XI, 153. — Propos du comte de Clermont sur lui, 154. — Ami de la comtesse de Boufflers, 159. — Son enthousiasme pour l'état de nature, 291. — Sa mort, 327. — Ne peut pas reproduire Tacite, 368. — Comparé à Voltaire, 430. — Article sur lui par Raspail, X, 249. — Etudié par Gandar, 386. — 429.

ROUSSEL (Dom). Son plan, P. C. III, 381.

ROUSSEL (l'abbé). Traduit Wordsworth, N. L. II. 266. — 268.

ROUSSET (Camille). *Deux articles sur son Histoire de Louvois*, N. L. I, 315. — *Article sur son Histoire de Louvois et son administration politique et militaire*, VII, 53. — Son ouvrage sur Louvois, VIII, 388. — Son obligeance, 389. — Ses renseignements sur Catinat, 402. — Son *Histoire de Louvois*, 420, 432, 441, 458. — Veut publier les lettres de Tessé, 470. — *Deux articles sur sa publication de la correspondance de Louis XV et du maréchal de Noailles*, X, 189. — 361. — Oblige Sainte-Beuve, XI, 136, 141. — Son étude sur le comte de Gisors, 169. — *Article sur son livre le comte de Gisors*, 225. — Son résumé d'un dossier Stengel, 253. — Son obligeance pour Sainte-Beuve, XIII, 71. — Possède le recueil de Chansons de Mommerqué, 435.

ROUVAUX. N. L. IV, 230.

ROUVEREL (de). Sa mort, N. L. IV, 167.

ROUVIÈRE. N. L. IV, 320

ROUX (Amédée). N. L. V, 393. — Son *Histoire parlementaire*

de la Révolution française, VIII, 191.

ROUX-ALPHÉRAN. Publie l'*Instruction de Malherbe à son fils*, N. L. XIII, 375.

ROVÈRE. Acharné contre les Montagnards, Pr. L. I. 207.

ROVIGO (duc de). Cité, N. L. II, 316. — Son arrestation, XI, 33. — Ce que lui dit Talleyrand, XII, 70. — Ses conversations avec l'abbé de Pradt, 76. — Sa conduite envers Mme de Staël, 314-315. — Sa prophétie, 316.

ROVRAY (de). Son article sur Halévy, N. L. II, 227. — Sa commission à Malouet, XI, 302.

ROWE. Joué en France, P. C. III, 393. — Apprend l'espagnol, N. L. VIII, 62.

ROY, poète. Sa bastonnade, N. L. IX, 40. — Indignement traité par le comte de Clermont, XI, 120. — Sa bastonnade, 154.

ROYE (Comte de). Passe le Rhin, N. L. I. 351.

ROYER (Alphonse). Sa traduction du *Théâtre de Cervantès*, N. L. VIII, 14.

ROYER (Mme de). Mme de Staël aimerait la voir, N. L. XII, 315, 320.

ROYER-COLLARD. Académicien, Pr. L, I, 316. — Attaqué par Lerminier, II, 122. — Comparé à Damiron, 273. — Loue Tocqueville, 290. — Son opinion sur la presse, III, 256. — Un mot de lui, 279. — Son neveu, 313-314. — Son mot sur César, P. C. II, 316. — Entre à l'Académie, III, 188. — 206. — Loyson suit sa ligne modérée, 283. — Epître que lui adresse Loyson, 284. — Un mot de lui, IV, 106. — Peu goûté de Daunou, 357. — Son mot à Sainte-Beuve, V, 63. — Un mot de lui, 121. — Ses mots, 293. — Rapproché de Guizot, N. L. I. 104. — 105. — Rapproché de Guizot, 106. — 209. — Admirateur de la duchesse de Sagan, 235. — Un mot de lui, 242. — On s'abrite derrière son christianisme, 427. — Sa sévérité pour Benjamin Constant, 435, 436. — Comparé à Quatremère de Quincy, II, 233. — Opposé à Béranger, 402. — Rapproché de Renan, 415. — Son mot sur les sœurs de Lamartine, III, 19. — Son mot à Thiers, 193. — Jugement sur lui, IV, 238. — 252. — Impatienté contre d'Argenson, 258. — Sa vie, 262-276. — Son mot sur de Serre, 277. — Visite Gavarni, VI, 209. — Son mot, 395. — Un mot de lui, VII, 465. — Rapproché de Boileau, IX, 6. — Un mot de lui, 31. — Comparé à Guizot, 96. — Sa correspondance avec Tocqueville, X, 297. — 450. — 456. — Son goût pour Tocqueville, 462. — Son mot à l'Académie, XI, 218. — 221. — Épître que lui adresse C. Loyson, 406. — Considère Loyson comme un des

siens, 413. — Son goût pour Tocqueville, 447. — Rapproché de Talleyrand, XII, 85. — Vient à Château-Vieux, 92. — Cultivé par Talleyrand, 97, 98. — Comparé à Talleyrand, 90-100. — Assiste à la mort de Talleyrand, 114. — Son mot à Dupanloup, 119. — Collègue de Camille Jordan, 263. — Comparé à C. Jordan, 288. — Sur la brèche, 328, 331, 335. — Remplace de La Place à l'Académie, 423. — Elu à l'Académie, 437. — Son fils pensionnaire chez l'abbé Roche, XIII, 188. — Comparé à Malherbe, 421.

ROYER COLLARD (Mme). Cache les lettres de Louis XVIII, N. L. IV, 266.

RUBENS. Pr. L. II, 361. — Son influence, N. L. V, 44. — Les femmes de ses tableaux, 434. — X, 263. — Le duc d'Aremberg en possède un grand nombre, XII, 219. — 249.

RUBENTAL (de). Son caractère, N. L. VIII, 455-456.

RUBICHON. Son livre sur *l'Influence du Clergé dans les Sociétés modernes*, N. L. IX, 184-188.

RUCHE D'AQUITAINE (la). N. L. IV, 366.

RUFINUS. P. C. V, 422.

RUHL. Arrêté, Pr. L. I, 205. — Sa mort, 207.

RULHIÈRE. Mme de Genlis lui refuse tout talent, Pr. L. I, 47. — Son manuscrit de l'*Histoire de l'Anarchie de Pologne*, P. C. IV, 326. — *Notice* sur lui par Daunou, 352. — Une confusion supposée à son sujet, 360. — Son genre léger, 318. — Son portrait de Catherine II, N. L. II, 211. — Son récit de la conspiration contre Pierre III, 216. — Historien de la Révocation, 450. — Travesti par Boissonade, VI, 110. — Se sert de La Bruyère, X, 432.

RUNEBERG. Imité par Luzel, N. L. X, 177.

RUSSEL. P. C. IV, 108.

RUTEBEUF. Rapproché de Béranger, Pr. L. III, 159. — Type du poète populaire, 163. — P. C. V, 340.

RUTH. Comparée à Mme Desbordes, P. C. II, 113.

RUTILIUS NUMATIANUS. Cité, Pr. L. III, 88. — P. C. III, 370. — 377. — 385.

RUY GOMEZ. Prend conseil de Charles-Quint, N. L. III, 213.

RUYSCH. Son dialogue avec ses momies, P. C. IV, 466-407.

RUYSDAEL. Rapproché de Sénancour, P. C. I, 167. — Sa *Blanchisserie hollandaise*, N. L. II, 289.

S

SAADI (poète). Goûté par Mme Desbordes-Valmore, N. L. XII, 197. — XIII, 121.

SAAVEDRA (les). S'allient aux Cervantes, N. L. VIII, 5.

SABATIER DE CAVAILLON. Ses observations, P. C. III, 467.

SABBATIER (M. J.) *Article sur les Œuvres de Victorin Fabre, mises en ordre par lui*, P. C. V, 144.

SABLÉ (Mme de). Amie de la comtesse de Maure, N. L. V, 373. — Son salon, 376. — 378. — Son salon, 386. — Livre de Barthélemy sur les *Amis de la marquise de Sablé*, 392, 393. — Jugée par Sainte-Beuve, 394. — Son salon, VI, 157. — Ses papiers compulsés par Cousin, XIII, 435. — Son écrit sur l'*Amitié*, 436-441.

SABRAN (de). Fils de Mme de Boufflers, N. L. VI, 61.

SACCHINI. Ami du père de Désaugiers, P. C. V, 46.

SACI (M. de). Maître de Fontaine, P. C. I, 136. — II, 13. — Son entretien avec Pascal, 375. — Son style, III, 372. — Ses lettres, V, 203. — 205. — *Article sur sa traduction des saints Évangiles*, N. L. III, 243. — Francise la Bible, VIII, 239.

SACONAY. P. C. V, 12.

SACY (de), l'orientaliste. Maître de Fauriel, P. C. IV, 203. — *Notice* sur lui par Daunou, 347-348.

SACY (E. de), le critique. Publiciste consommé, P. C. III, 348 — Son article sur le cours de Daunou, 347. — Son édition de Mme de Sévigné, N. L. I, 285. — Ce que Renan lui dit, II, 414. — N'est pas invité chez Bertin, III, 223. — Article sur lui par Littré, V, 227-228. — Comparé à Mathieu Marais, IX, 47. — Goût qu'il inculque à Cousin, X, 453. — XIII, 188. — 237. — Sa remarque, 268.

SACY (avocat). Sa mort, N. L. IX, 56.

SADE (de). P. C. III, 428. — Son influence, 430. — Fauriel fait un rapport sur lui, IV, 138. — 452. — Sa réhabilitation morale, N. L. I, 365. — Flaubert appelé son disciple, IV, 443.

SADOUS (de). *Article sur sa traduction de l'Histoire de la Grèce par Grote*, N. L. X, 46.

SAGAN (Duchesse de). Son portrait, N. L. I, 235.

SAILLANS DU TERRAIL (Mme de). Sa liaison avec La Bruyère, N. L. I, 136.

SAINT-ACHEUL (abbé de). N. L. IX, 32.

SAINT-AIGNAN. Élève de David, N. L. III, 94. — Félicite M. Quaï, 96. — Absent de l'Académie, XI, 150.

SAINT-ALME. Ami habituel de Gavarni, N. L. VI, 191.

SAINT-AMANT. Rapproché de Désaugiers, P. C. V, 67. — Son portrait par Théophile Gautier, 119. — Sa réhabilitation, 129. — Jugé par Gautier, 138,

140, 141. — Goûté par Gautier, N. L. VI, 327. — 339. — Sa vanité, VII, 373.

SAINT-ANDRÉ (Jean-Bon). Voir JEAN-BON SAINT-ANDRÉ.

SAINT-ANDRÉ (M. de), curé. Lettre que lui écrit Bossuet, P. C. I, 68.

SAINT-ANGE. Traduit Ovide, N. L. V, 331. — Cité, VI, 106. — Publie le volume de Chabanon, XI, 288. — XII, 448. — Ses traductions, XIII, 307.

SAINT-ARNAUD (Le Roy de). Son discours sur la loi de la presse, Pr. L. III, 243.

SAINT-ARNAUD (Maréchal de). Article nécrologique sur lui par Veuillot, N. L. I, 75. — Son mot, V, 90. — Interpelle Vernet, 137. — Rend justice à Théophile Gautier, VI, 266.

SAINT-AUBIN. Rapproché de Monselet, N. L. X, 87. — Jugé par les Goncourt, 400.

SAINT-AULAIRE (Mlle de). Sa correspondance avec Sismondi, N. L. VI, 74.

SAINT-AULAIRE (marquis de). Son quatrain, N. L. VI, 279. — Son *Histoire de la Fronde*, XII, 86. — Loué par Talleyrand, 95.

SAINT-CYR (maréchal). Son opinion sur les villes assiégées, N. L. I, 372. — III, 189. — Son précurseur, N. L. VIII, 435. — Jugé par Napoléon, 445. — Comparé à Catinat, 468. — Rapproché de Catinat, 491. — Son esprit de critique, XIII, 116. — Rapproché de Jomini, 134.

SAINT-CYRAN. P. C. V, 204.

SAINTE-BEUVE. Note de lui. Pr. L. I, 349. — *Préface de la 2e édition de Vie, poésies et pensées de Joseph Delorme*, 407. — Jugement sur lui, 413-414. — Ses rapports avec X. Marmier, II, 61. — Acquéreur d'un exemplaire confidentiel de l'*Essai sur les Révolutions*, 239. — *Deux préfaces*, (art.) 297. — Note de lui sur ses *Critiques et portraits*, 304. — Sa collaboration avec Labitte, 360, 361. — Lettre et note de lui au sujet des encouragements à donner aux gens de lettres, III, 59. — Egger lui écrit, 92. — Interrompt Ségur d'Aguesseau, 206-209. — Sa lettre à Troplong, 210-211. — Son Discours au Sénat, 213-229. — Son affaire avec Lacaze, 229-237. — Son *Discours sur la loi de la presse*, 244-279. — Son *Discours sur la liberté d'enseignement*, 280-326. — *Article sur le Sénatus-Consulte*, 327. — Note de lui, 343-345. — *Profession de foi* (art.), 352. — *Lettre de lui sur Maurice de Guérin*, 387. — Déclarations critiques relatives aux *Portraits contemporains*, P. C. I, 1-6. — Présenté par Villemain à Chateaubriand, 75, 76. — Présenté à l'Abbaye-au-Bois, 77. — Sa prétendue réconciliation avec

Chateaubriand, 78. — 79. — Son article sur la *Vie de Rancé*, 80-81. — Sa curiosité critique, 82-88. — Deux lettres à Béranger, 136-142. — Influencé par Lamennais, 170. — Ses rapports avec Mlle de Sénancour, 184-185. — Ses velléités religieuses, 202. — Ses discrètes remontrances à Lamennais, 231-232. — Lettre qu'on lui écrit, 271. — Critiqué par Peyrat, 272. — Ses relations avec Lamennais, 273-274. — Ses enthousiasmes d'enfant, 283. — Ses aspirations religieuses, 301 302. — Sa curiosité des littératures étrangères, 326 341. — Ses traductions de Wordsworth, 341 344. — Ses méprises de critique, 348. — Présente A. Dumas à Lamartine, 363. — Ses relations avec Lamartine, 374 383. — A célébré le *Cénacle*, 414-415. — Ses relations avec Hugo, 463-469. — Projette une étude sur G. Sand, 470. — Ses relations avec elle, 506-523. — Sa rencontre avec Ballanche, II, 32. — Son affaire à propos de Ballanche, 46 49. — Ses relations avec Vigny, 79-90. — Son portrait de Mme Desbordes, 126. — Ses relations avec Montalembert, 439-440. — On lui communique une lettre de Daunou, IV, 361. — Reproche que lui adresse Patin, V, 2. — Communication que lui fait Péricaud, 7. — Critiqué par Monfalcon, 38. — Ce que lui écrit Royer Collard, 63. — Son *Discours de réception à l'Académie française*, 169. — Lettre que lui adresse le Chancelier Pasquier, 223. — *Pensées diverses*, 456. — Chargé de publier les *Paroles d'un croyant*, N. L. I, 39-41. — Reproche que lui fait Veuillot, 45. — Article sur lui et Louis-Philippe par Cuvillier Fleury, 101. — Ce que lui dit A. le Prévost, 118. — Ironie de P. Paradol à son égard, 150-151. — Voit beaucoup Roxandre (comtesse d'Edling), 224. — Erreur sur un mot de lui, 241. — Pris à partie par Rigault, 265-266. — Rigault lui offre la paix, 269. — Sa critique attardée dans le passé, II, 6. — Pris à parti par Pontmartin, 9. — Sa polémique avec Saint-Marc Girardin, 70. — Conseil que lui donne Lebrun, 269. — Sa méthode critique, III, 13-33. — Jugé par Pontmartin, 47-48. — Désigné comme critique, 222-224. — Injures que lui adresse Nettement, 297. — Renouvelle le sonnet, 345. — Ce qu'il dit à Viennet, 354. — Calomnié par Laurentie, IV, 262. — Défend Jouffroy, 269. — Réponse que lui fait Flaubert, 435-447. — Sa réponse à Flaubert, 447. — Ses relations avec Lacordaire, 449-452. — Sa réponse à William Reymond, 452. — Introduit la critique dans le Cénacle, 455. — Ses secrétaires, 457. — Lettre que lui

communique Chambry, v, 47. — Aidé par Huguet, 146. — Ernest Serret relève son erreur, 276. — Entre au *Globe*, 312. — Pris à partie par Ed. de Barthélemy, 393-394. — Ses conversations avec Magnin, 454-455. — Brigue le titre d'académicien, vi, 430. — Critiqué par Joulin, 454-461. — Attaqué par Louis Ratisbonne, 461-462. — Ses rapports avec Vigny, 463-467. — Regrette la délicatesse dans l'art, vii, 128. — Membre du comité historique de la langue et des arts, 160. — Ses desseins, 308. — Consulte quelques amateurs de la Comédie française, 427. — Guidé par Ticknor, viii, 7. — Aide d'Edward Dowden, 118. — Aidé par Forestié, 141. — Services que lui rend Margry, 165. — Obligé par Guadet, 227. — Détail qu'il doit à Rathery, 307. — Ses rapports avec Feuillet de Conchès, 333. — Sa discussion avec Sybel, 382. — Son erreur, 386-387. — Lettre qu'il reçoit de M. D. Ordinaire, 493. — Ses remerciements à M. P. Grimblat, 497. — Interroge Victor Le Clerc, ix, 9. — Discours que lui adresse Hugo, 254. — Lettre que lui adresse Mme de Gasparin, 278. — Renseigné par Ravenel, 403. — Comment il entend la critique, 434-436. — Son discours sur les prix de vertu, 437-453. — Son *Rapport au Sénat*, 453-461. — Ses démêlés avec Pontmartin, x, 117. — Est de l'avis de Chéruel, 269. — Défend Vendôme, 270. — 330-334. — Sa correspondance avec Fournier, 434-437. — Sa lettre à Jouvin, 455-457. — Lettre qu'il reçoit de Mme de Boigne, 461. — Renseigné par Ph. Burty, xi, 50. — Où il aurait voulu vivre, 161. — Son *Étude sur Virgile*, 193. — Ce que lui écrit Taschereau, 209. — Son article nécrologique sur Viguier, 220. — Obligé par l'abbé de Lamennais, 373. — Ce qu'il écrit à Biré, 418-419. — Ce que lui écrit Dutrey, 428. — Son *Discours* sur Dübner, 434-440. — Attaques dont il est l'objet, 441 442. — Sa réponse à Delzons, 444-446. — Quitte le *Moniteur* pour écrire au *Temps*, xii, i-xvi. — Sa réparation envers G. Perrot, 37. — Ce qu'il dit de Veuillot, 111. — Obligeance de Parent de Rosan à son égard, 124. — Son goût pour les anecdotes, 128. — Sa lettre à Claretie, 129-130. — Sa lettre au comte A. de Circourt, 131. — Sa lettre à Nefftzer, 132. — Remercie Valmore père, 134-135. — Ce que lui écrit Hippolyte Valmore, 144. — Lettre que lui écrit Michelet, 157. — Ce qu'il écrit à Mme Vinet, 166. — Ce qu'il écrit à Colincamp, 174. — Témoignages sur lui, 183-185. — Question que lui pose le prince Florestan de Monaco, 187. — Ce que lui écrit Mme Tastu, 189-190. — Querelle que lui fait Ber-

nady, 196-197. — Billet que lui adresse Raspail, 201. — Lettre que lui écrit Mme Desbordes-Valmore, 209-210. — Lettre qu'on lui adresse, 214-215. — Obligeance de Gravillon à son égard, 255. — Autorisation qu'il reçoit d'Albert Lacroix, 402. — Service qu'il rend à Viennet, 439. — Sollicité par de Pongerville, 441-444. — Son article sur Lucrèce, 445-453. — Sa lettre à Chantelauze, 454-455. — Sa *Biographie* par lui-même, XIII, 1. — Obligé par Camille Rousset, 71. — Collègue de Monnard, 150. — Son erreur possible sur le baron Monnier, 157. — Obligé par Kœmpfen, 164. — Promesse que lui fait Jomini, 178. — Profite des remarques du colonel Lecomte, 181. — Ce qu'il écrit à Fauriel, 186-187. — Disciple d'Ampère, 224. — Juge Ampère, 227. — Ce que lui écrit Ampère, 265. — Apprécie la plaquette de Banville, 274. — Sa note à propos du mot *Pléiade*, 277-278. — S'aide du travail de de Gournay, 368. — Obligé par Joseph d'Ortigue, 370. — Sa réception à l'Académie, 403. — Sa discussion dans les bureaux du *Constitutionnel*, 457-460. — Sa lettre au général Jomini, 478-479. — Son exemplaire de Vauquelin de La Fresnaie, 480-482.

SAINTE-BEUVE (Mme, née Augustine Coilliot). Mère de Sainte-Beuve, N. L. XIII, 3. — Lettre que lui écrit Landry, 6. — Sa mort, 34. — Conduit son fils chez son beau-frère, 39. — Son fils lui ressemble, 46. — Ses inquiétudes maternelles, 46. — Sa mort, 47.

SAINTE-BEUVE (docteur Jacques de). Sa parenté avec Sainte-Beuve, N. L. XIII, 3, 24.

SAINTE-BEUVE (François-Théodore de). Oncle de Sainte-Beuve, N. L. XIII, 39.

SAINTE-BEUVE (Charles François de) Père de Sainte-Beuve. Détails sur lui, N. L. XIII, 38-46.

SAINTE-BEUVE (Jean François de). Grand-père de Sainte-Beuve, N. L. XIII, 38.

SAINTE-CROIX. Cité, N. L. X, 58.

SAINTE-FOIX. N. L. XII, 23. — Consulté par le baron de Gagern, 105.

SAINTE-PALAYE (Lacurne de). Un des auteurs de l'*Histoire littéraire*, Pr. L. II, 75. — Sa passion pour le Moyen Age, III, 103-105. — 108. — P. C. IV, 50. — N. L. III, 70.

SAINTES (capitaine). N. L. VI, 259.

SAINT-ÉTIENNE. Son *Essai sur La Mothe-Le-Vayer*, N. L. VI, 366.

SAINT-ÉVREMOND. Lettre que lui écrit Ninon, Pr. L. II, 295. — Jugé par Vinet, P. C. III, 25. — Sa fatuité, 428. — Devine le génie des anciens peuples, N. L. III, 227. — IV, 29. — Son

style, 382. — Cité, v, 433. — Comparé à Corneille et à Racine, vii, 199. — Cité, 206-207. — Son admiration pour Corneille, 256. — Goûte *Don Quichotte*, viii, 39. — Goûte *Don Quichotte*, 60. — Édité par Des Maizeaux, ix, 19. — Ses œuvres réduites, 29. — x, 386. — xi, 144. — Cité, xii, 47. — 429. — *Article sur les Œuvres mêlées de Saint-Evremond, revues annotées et précédées d'une Histoire de la vie et des ouvrages de l'auteur par Charles Giraud*, xiii, 425.

SAINT-FERME (de). Ses avertissements à Du Bellay, N. L. xiii, 347.

SAINT-GELAIS (Octavien de).

SAINT-GELAIS (Mellin de). Imite Claudien, Pr. L. iii, 181, 182. — Cité, P. C. iii, 143. — Comparé à Piron, N. L. vii, 450.

SAINT-GERMAIN. Lieutenant général du comte de Clermont, N. L. xi, 166.

SAINT-HILAIRE (lieutenant général). Son beau mot, N. L. v, 391. — Cité, x, 271-273. — Ses *Mémoires*, xiii, 63.

SAINT-HILAIRE (comte de). Opposé à Dagobert, N. L. ii, 65. — 93.

SAINTINE. Son début, P. C. i, 396. — Inspire Scribe, iii, 124. — Son prix à l'Académie, 166.

SAINT-JOSEPH (baron). *Article sur sa brochure : le général Franceschi-Delonne, souvenirs militaires*, N. L. xi, 246.

SAINT-JULIEN (Mme de). Sismondi fait sa connaissance, N. L. vi, 61.

SAINT-JUST. Ses rapports, Pr. L. i, 80. — Allié de Cambon, 83. — 91. — Sa République, ii, 141. — Son opinion sur le procès de Louis XVI, P. C. iv, 295. — Jugé par Daunou, 312. — Anecdote sur lui, N. L. ii, 76. — Opposé à Camille Desmoulins, 402.

SAINT-LAMBERT. S'oublie avec Mme du Châtelet, Pr. L. i, 96. — 247. — Comparé à Delille, P. C. ii, 9. — Jugé par Garat, iv, 433. — Lu par Parny, 440. — Son genre léger, v, 318. — Cité, N. L. iv, 11. — Rousseau va sur ses brisées, ix, 412.

SAINT-LAURENT (Nogent de). Son rapport, Pr. L. iii, 265.

SAINT-LOUIS (M. de). Rancé refuse son aide, P. C. i, 62.

SAINT-MANTO. P. C. iii, 269.

SAINT-MARC GIRARDIN. Cité, Pr. L. i, 95. — Réponse à un de ses articles, iii, 187-188. — Son avis sur les consolations de saint Jean Chrysostome, P. C. ii, 33. — Pas assez complètement homme de lettres, 370. — Est aux *Débats*, 491. — Combat de Tracy, iii, 17. — 388. — Rapproché de Prévost-Paradol, N. L. i, 149. — 161. — *Article sur sa notice sur Rigault*, 255. — Comparé à Rigault, 271. — Sa polémique avec Sainte-Beuve, ii, 70. — N'est pas invité chez Bertin, iii, 223. —

Son mot sur la poésie, 256. — 309. — 318. — Son style attire Nisard, 331, 332. — Rapproché de Babinet, x, 99. — S'est occupé de la première moitié du XVIIe siècle, XIII, 358. — Son discours sur Campenon, 404.

SAINT-MARS (de). Emprisonne Catinat, N. L. VIII, 405.

SAINT-MARSAN (de). Son domicile envahi, N. L. x, 15.

SAINT-MARTIN. Inspire De Maistre, Pr. L. II, 246. — Ami de Gilbert, 274. — Rapproché de Sénancour, P. C. I, 148. — Son système, 170. — 226. — Incarne le mysticisme spiritualiste, 278. — Comparé à Lamartine, 279. — Peu accessible à la foule, 280 281. — Peu connu de Lamartine, 285. — Sa critique de *Zaïre*, 325. — Sa doctrine peu goûtée de Ballanche, II, 44. — Lu par Guttinguer, 411. — Son influence sur Schlegel, N. L. II, 300.

SAINT-MARTIN (Jean de). Ses épitaphes latines et grecques, N. L. II, 158-159.

SAINT PAUL (comte). Sa mort, N. L. I, 283.

SAINT PIERRE (abbé de). Assidu au club de l'Entre-sol, Pr. L. I, 60. — Son optimisme incurable, 61. — Comparé à La Réveillère, 272. — P. C. V, 245. — Juge Louis XIV, I, 343. — Ses projets, N. L. II, 138. — Loué par Sainte-Beuve, 139. — Son optimisme, III, 234. — Son amour de l'humanité, x, 254. — Son mépris de la tradition, XI, 212.

SAINT-PIERRE (Mme de). Son portrait, N. L. IV, 389.

SAINT-PIERRE (Eustache de). Comparé à Montaigne, N. L. VI, 263.

SAINT-PRIEST (de). Négocie avec Dumouriez, Pr. L. I, 162. — Son mot sur Lamartine, P. C. I, 376. — Se relit, 379. — Sa conversation, 380. — Son mot à Montalembert, II, 441. — *Article sur lui*, IV, 1. — Lettres et Instructions que lui adresse Louis XVIII, N. L. VIII, 360.

SAINT-PRIX. Déclame chez Talleyrand, N. L. XII, 66.

SAINT RÉAL. Son pays, P. C. III, 37. — Son avis sur la critique, N. L. I, 3. — Son petit roman, V, 282, 285. — Son *Panégyrique de Madame Royale*, VII, 82.

SAINT-RENÉ TAILLANDIER. N. L. II, 330. — Publie une partie de la correspondance de Gœthe et Schiller, III, 267. — *Deux articles sur son livre sur la comtesse d'Albany*, N. L. V, 395. — *Deux articles sur son édition des lettres de Sismondi*, VI, 24. — Sa *Biographie de la comtesse d'Albany*, 25. — Traduit Schiller, VII, 218. — Ses travaux sur le comte de Saxe, XI, 39. — Lettre de Maurice de Saxe qu'il cite, 60. —

Son erreur, 62. — Cité, 105. — Réfuté par Sainte-Beuve, 107. — Sa bonté pour Brizeux, XII, 230. — Réfuté par Sainte-Beuve, XIII, 16.

SAINT SIMON (duc de). Ses reproches à Mme des Ursins, Pr. L. I, 146. — Juge Fénelon, II, 242. — Ses *Mémoires* servent aux vaudevilles, 393. — Ce qu'il dit de Rancé, P. C. I, 51, 52. — Raconte la mort de Mme de Montbazon, 55. — Son portrait de M. de Saint-Louis, 62. — Ses *huitaines* à la Trappe, 67 — Détails qu'il donne sur dom Gervaise, 68. — Jugé par Veuillot, N. L. I, 57, 58. — Ses portraits de Condé, 126. — Son histoire de Louvois, 318. — Son portrait de Mme la marquise de Villars, II, 30. — Ses écrits sur le duc de Bourgogne, 113. — Cité, 114-115. — Ses écrits sur le duc de Bourgogne, 117, 119. — Ses projets, 138. — Cité, 139-140. — Loué par Sainte-Beuve, 149. — II, 309. — Ce qu'il nous montre de la cour, 360. — Ses *Mémoires* lus par Gœthe, III, 311. — Ses histoires sur le fils de Foucault, 425. — Cité, IV, 92. — Ses portraits des Conti, 168. — Comparé à Hénault, 170. — Son portrait de l'archevêque de Harlay, V, 151. — Cité, 171. — 234. — Dénigre Villars, VI, 234, 236. — Articles de Taine sur lui, VIII, 78. — Cité, 397-398. — Son portrait de de Rubental, 455. — Ses témoignages sur Catinat, 484, 488. — Son portrait du duc de Noailles, X, 191. — Son différend avec le maréchal de Noailles, 196. — 201. — Cité, 202 204. — Perfidie du duc de Noailles à son égard, 205. — 206. — 208. — 212. — Son caractère, 254. — *Article sur lui*, 256. — Cité, 429. — Comparé au comte Beugnot, XI, 7. — Comparé au comte Beugnot, 20. — Comparé à Malouet, 300. — Comparé à Beugnot, XII, 73.

SAINT-SIMON, le sociologue. Sa philosophie, Pr. L. II, 13. — Maître de Comte, 33. — *Article sur sa doctrine*, 50. — Attaqué par Lerminier, 123. — Essaie de s'attacher le *Globe*, III, 355. — Y réussit, 362 363. — Ballanche n'est pas de son parti, P. C. II, 26. — Ses âges d'or terrestres, 35. — Influence de Ballanche sur son école, 43. — Maître d'Adolphe Dumas, 309. — 356. — N. L. I, 57, 58. — Réforme à son sujet, 282. — Jugé par Delécluze, III, 106.

SAINT-SIMON (marquis de). Ses témoignages, N. L. XIII, 83.

SAINT SIMONISME. Soulève des questions sur la femme, Pr. L. II, 265. — Son influence, P. C. I, 241. — Sa tentative, 495-496. — Sa portée, N. L. IV, 143-146, 152.

SAINT-SYLVESTRE (de). Son reproche à Catinat, N. L. VIII, 446.

SAINT-THOMAS, ministre du duc de Savoie. Sa maison brûlée

par Catinat, N. L. VIII, 463. — Sa conversation avec de Tessé, 464.

SAINT-VICTOR (de, le père). Traducteur d'Anacréon, Pr. L. I, 194, N. L. V, 331, X, 442.

SAINT-VICTOR (Paul de). Ses articles sur l'Espagne et sa cour, N. L. II, 49-50. — Cité, IV, 454. — Colporte un mot de Jules de Goncourt, V, 14. — Ce qu'il dit sur l'*Art*, 77. — Loue Flandrin, 78. — VI, 138. — Sa définition de *Vireloque*, 201. — Ses articles dans la *Presse*, VII, 152. — Juge le *Don Quichotte* de Gustave Doré, VIII, 2. — Son portrait de Marc-Aurèle, IX, 338. — *Article sur son livre : Hommes et Dieux, études d'histoire et de littérature*, X, 438.

SAISSET. Collègue de Deschanel, N. L. IX, 73.

SALABERRY. Son caractère, N. L. IV, 253.

SALES (Delille de). Peint par Chateaubriand, P. C. I, 42.

SALES (saint François de). Maître de Camus, P. C. I, 136. — Cité par Guttinguer, II, 420. — Procède d'Amyot, III, 37. — Rapproché de Lamennais, N. L. I, 25. — Lu par Eugénie de Guérin, III, 164. — Ami du président Favre, 346.

SALFI. Son *Histoire littéraire d'Italie*, P. C. IV, 241.

SALINIS (de). Son *Précis de l'histoire de la philosophie*, Pr. L. II, 268-270. — N. L. IV, 426.

SALISBURY (Jean de). Pr. L. III, 375.

SALLES. Sa tragédie de *Charlotte Corday*, N. L. VIII, 227, 229.

SALLIER (abbé). Étudie notre passé, Pr. L. III, 103. — 164. — Préfère Charles d'Orléans à Villon, 166. — Présent à l'Académie, N. L. XI, 150.

SALLUSTE. Traduit par Alfieri, Pr. L. I, 240. — Restauré par De Brosses, Pr. L. III, 103. — Son histoire, P. C. IV, 52. — N. L. X, 211. — Cité, XIII, 285.

SALM (princesse de). Est liée avec Coulmann, N. L. IX, 144.

SALM (prince de). Sa défection, Pr. L. I, 229.

SALMON-MACRIN. Ami de du Bellay, N. L. IV, 293. — Ses vers latins, XIII, 280. — Loué par Du Bellay, 311.

SALOMON. Pr. L. II, 137. — P. C. I, 171. — V, 21. — N. L. I, 129. — Comparé à Hésiode, II, 274. — Rapproché de de Harlay, V, 197. — Son époque, IX, 281. — 312.

SALUCES (Mlle de). Humanise Victor-Amédée, N. L. VII, 89.

SALUT PUBLIC (journal le). N. L. XII, 196.

SALVANDY. Candidat académique, Pr. L. II, 90. — Veut décorer Sainte-Beuve, P. C. I, 272. — Peut-être peint dans *Indiana*, 481. — Son mot sur Villemain, II, 377. — Condisciple de Ca-

simir Delavigne, v, 172. — Sa défense d'une publication sur Louis XV, N. L. ii, 364. — Imite Chateaubriand, iii, 31. — Son nom mal écrit par Delécluze, 106. — Jugé par Royer-Collard, iv, 272. — Son portrait par Coulmann, ix, 157. — Sa lettre à Boulay-Paty, x, 179. — Hyppolyte Valmore attaché à son cabinet, xii, 176. — Donne carte blanche à Gandar, 344-346. — Son discours aux obsèques de Mlle Cuvier, xiii, 198.

Salverte (Eusèbe). Sa gaîté première, P. C. v, 53. — Mot de Louis-Philippe sur lui, N. L. i, 100. — Son livre sur les *Sciences occultes*, v, 232.

Salvien. Traduit, Pr. L. ii, 270. — Son éloquence déclamatoire, iii, 83. — P. C. iii, 374. — Traduit par Collambet, v, 2.

Samson. Pr. L. ii, 137. — Comparé à Mirabeau, P. C. ii, 301. — iii, 126. — N. L. iv, 441. — Vaincu par Dalila, v, 21. — Emporte les portes de Gaza, 98.

Samuel. P. C. i, 236.

Sanadon (le Père). Son épitaphe sur la tombe de Catinat, N. L. viii, 490.

San-Carlos (duc de). Son exil, N. L. xii, 62.

Sanche de Castille (don). Fait la guerre à don Sanche de Navarre, N. L. vii, 225. — A le Cid à son service, 226, 232.

Sanche de Navarre (don). Don Sanche de Castille lui fait la guerre, N. L. vii, 225.

Sanchez. Publie le *Poème du Cid*, N. L. vii, 241.

Sanchini (l'abbé). Maître de Léopardi, P. C. iv, 366.

Sanchoniaton, P. C. i, 18.

Sand (George). Sa *Cora*, Pr. L. ii, 180. — Jugée par un Anglais, 311-312. — *Article sur sa Cosima*, 413. — Défendue par Sainte-Beuve, iii, 219-220. — Son étude sur le *Centaure*, 387. — P. C. i, 81. — Sa préface d'*Oberman*, 183. — *Trois articles sur elle*, 470. — ii, 164. — Son roman : *Elle et Lui*, 213. — Sa part dans l'émancipation féminine, 329. — 481. — Jugement sur elle, 483-484. — Un mot d'elle, iii, 238. — Pas encore jugée par Sainte-Beuve, 277, 278. — Célèbre le site du Bernica, iv, 426. — Citée, 44. — Honnie par de Cayrol, v, 80. — Collabore à la *Revue des Deux Mondes*, 262. — Lue par Veuillot, N. L. i, 55. — Son portrait par Béranger, 168. — Attaquée par Pontmartin, ii, 18. — Jugée par Calemard de Lafayette, 280. — Publie de fragments inédits de M. de Guérin, iii, 155, 156. — v, 4. — Aux prises avec Feuillet, 40. — Loue Gustave Planche, 69. — Sa recherche d'un Dieu, vi, 12. — 171. — 191. — Rapprochée de Mme Roland, viii, 231. — Lue à l'École Normale, 493. — Rapprochée de Mme de Gasparin, ix, 274. — Article

sur elle par Monselet, x, 89. — Imitée par Sophie Grangier, 131. — Signale Pinson dans ses livres, 242. — Citée, xi, 184. — Fonde le *Monde* avec Lamennais, 364, 365. — Son portrait du Prince dans les *Lettres d'un voyageur*, xii, 122, 123. — Son roman de l'*Uscoque*, 351. — Intérêt qu'elle inspire, 386. — Sa critique de *Volupté* de Sainte-Beuve, xiii, 31.

Sandeau (Jules). Son *Cyprien*, Pr. L. ii, 180. — Témoin de la colère de Balzac, P. C. ii, 356 357. — Pontmartin lui dédie son livre, N. L. iii, 38-39. — Ami habituel de Gavarni, vi, 190. — Dépêché par Balzac à T. Gautier, 294. — 331. — Cité, 462. — Vivait sous le même toit que Balzac, viii, 109-110.

Sangrain (Mme). Grand-mère de Charles Magnin, N. L. v, 454.

Sangrain. Grand-père de Charles Magnin, N. L. v, 442.

Sangrain (tante). Épouse un des frères de Bure, N. L. v, 442.

Sannazar. Leopardi repose près de sa tombe, P. C. iv, 421. — N. L. xiii, 313.

Santa Cruz (marquis de). Cervantes sert sous ses ordres, N. L. viii, 13.

Santa Rosa. Cité, P. C. iv, 336. — N. L. v, 311.

Santeuil. Juge par Rancé, P. C iii, 301. — Rapproché de Désaugiers v, 70. — Sa querelle avec Aimé Piron, N. L. vii, 405. — ix, 15. — Préféré à La Bruyère, x, 426. — Lettre que lui écrit La Bruyère, 435.

Sapey (A.). Son livre sur *Du Vair*, N. L. xiii, 405.

Sapho. Comparée à Mme Desbordes, P. C. ii, 118. — Citée, 134. — Imitée par Horace, iv, 375. — Rapprochée de Louise Labé, v, 2. — 313. — 420. — 423. — 432. — Rapprochée de Mme de Staël, N. L. ii, 332. — Comparée à Louise Labé, iv, 307. — Lu par Mme Ackermann, 317. — Étudiée par Boissonade, vi, 98. — Symbolisée par une rose, vii, 32. — Étudiée par Léo Joubert, 41.

Sarcey. Son conseil, N. L. viii, 494. — Sa manière, x, 89. — Comparé à Gandar, xii, 377.

Sardou. Critiqué par Saint-Victor, N. L. x, 442.

Sarrazin. Surprend Chapelain, Pr. L. iii, 102.

Sarrazin (général). Sa correspondance avec Jomini, N. L. xiii, 127. — Lettre que lui écrit Jomini, 156.

Sartiges (de). Son amendement, Pr. L. iii, 338.

Sartine. N. L. i, 416. — Son affaire avec Malouet, xi, 284-285.

Satire. Histoire du genre par Viollet-le-Duc, Pr. L. ii, 1.

Saturninus. Pr. L. iii, 49. — Sa mort, P. C. iii, 480.

Saudeur (Mme). N. L. xii, 172.

SAUDRAIS (Robert de). Fait l'éducation de Lamennais, N. L. XI, 349.

SAUJON (comte ou marquis de). Père de la comtesse de Boufflers, N. L. IV, 166. — Chambellan du duc d'Orléans, 167.

SAÜL. Calmé par David, N. L. II, 129.

SAULCY (de). Conseille Gandar, N. L. XII, 346, 347. — Étudie Ampère, XIII, 226.

SAUMAISE. Anecdote sur lui, Pr. L. II, 214. — Ses rapports avec Huet, 215. — Raillé par Daunou, P. C. IV, 357. — Retrouve l'*Anthologie* de Constantin Céphalas, V, 419. — VII, 3-4. — Ses copies de l'*Anthologie grecque*, 413.

SAURIN. Sa mort, N. L IV, 328.

SAUROIS (de). Épouse Mlle de Saillans du Terrail, N. L. I, 136.

SAUSIN (évêque de Blois). Jugé par Royer-Collard, N. L. XII, 119.

SAUSSURE (de). Comparé à Biot, N. L. II, 89. — Crée la description de la nature, VI, 300. — Comparé à Fromentin, VII, 108.

SAUTELET. Discute *Oberman*, P. C. I, 149. — L'apprécie, 177. — Ses amis, 179. — Influence d'*Oberman* sur lui, 182-183. — Un des fondateurs du *National*, IV, 105. — Fréquente le salon de Delécluze, N. L. III, 108. — Influence de Sénancour sur lui, XIII, 192.

SAUVAGEOT. Sa collection, N. L. V, 264.

SAUVIGNY (de). Directeur littéraire de Mme de Genlis, Pr. L. I, 40.

SAUZET. N. L. I, 118.

SAVARY. Son court emprisonnement, Pr. L. II, 193. — Son mot au fils de Mme de Staël, N. L. X, 44.

SAVINIEN LAPOINTE. Ses *Mémoires de Béranger*, N. L. I, 167.

SAVOIE (Mme Marguerite de). Du Bellay ne peut aller lui rendre ses devoirs, N. L. XIII, 352-354.

SAVOIE (Madame de), fille de Henri IV. Son mariage, N. L. VI, 346. — Catinat traverse ses terres, VIII, 407.

SAVONAROLE. Étudié par Gandar, N. L. XII, 385.

SAXE (prince Xavier de). Ce que lui écrit la Dauphine, N. L. XI, 96.

SAXE (Maurice de). Voir MAURICE DE SAXE.

SAYOUS. Son livre, *Conseils à une mère sur l'éducation littéraire de ses enfants*, N. L. VIII, 264.

SCALIGER (Jules-César): Préfère Virgile à Homère, P. C. V, 348.

SCALIGER. Cité, Pr. L. III, 78. — *Sa Poétique*, P. C. V, 412.

SCALION DE VIRBLUNEAU. P. C. V, 123.

SCANDERBEG. Sa réponse au sultan, N. L. XIII, 143.

SCARRON. Pr. L. I, 149. — Son portrait par Théophile Gautier, P. C. V, 119. — Article sur lui par Gautier, 142. — Avait amusé Catherine II, N. L. II, 223. — V, 98. — Décrit la vie des comédiens, 273. — VI, 339. — Comparé à Piron, 451-452. — Son *Roman comique*, VIII, 4. — Article sur lui par Sorbière, IX, 17-18. — Un des pensionnés de Fouquet, XI, 227. — Étudié par Gandar, XII, 392.

SCATON (Vettius). Son portrait par Mérimée, P. C. III, 482. — Sa mort, 483.

SCHAVELL. Sa conjecture sur Longus, N. L. IV, 99.

SCHEFFER (Ary). Sa *Tentation du Christ*, N. L. II, 416. — III, 100. — Son école, V, 53. — Son œuvre, 63. — Jugé par Gautier, VI, 323.

SCHEFFER (Mme). En relations avec Mme Navier, N. L. IX, 445.

SCHELLING. Son panthéisme, P. C. II, 282. — Lu par Taine, N. L. VIII, 73.

SCHÉRER. Devient amoureux, N. L. V, 400.

SCHÉRER (Edmond). Son mot sur Guizot, N. L. I, 120. — Sa remarque, 424. — Juge Guéroult, IV, 151. — 155. — Ses écrits, VI, 10. — Ses articles sur la *Vie de Jésus* de Renan, 22. — VIII, 382. — Contradicteur de Guizot, IX, 90. — Apprécie Tocqueville, X, 291. — Recueille ses articles en volume, 439. — Apprécie les *Œuvres inédites de Lamennais*, XI, 347. — Ce qu'il écrit à Sainte-Beuve, XII, 132.

SCHICKLER. P. C. IV, 156.

SCHILLER. Proposé à l'admiration des poètes, Pr. L. I, 299. — Rapproché de Diderot, 375. — Ses admirateurs, II, 249. — 305. — Sa première manière, P. C. I, 433. — 452. — Traduit par Jules Lefèvre, II, 256. — Quinet est son disciple, 323. — Pas encore traduit, III, 169. — Barante publie ses *Œuvres dramatiques*, 170. — Comparé à Lebrun, 171-172, 173, 175. — 176. — Traduit par de Barante, IV, 42. — Publie son *Shakspeare*, 59. — Ses relations avec Mme de Staël, 155. — Combattu par Daunou, 282. — Rapproché d'Apollonius, 394. — Cité, 474. — N. L. II, 9. — Son idéal, 128. — Juge Mme de Staël, 298-299. — D'accord avec Bonstetten, 304. — Traduit par Adolphe Regnier, III, 266. — Comparé à Goethe, 289, 290. — 300. — Jugé par Goethe, 307. — Couronné par Goethe, 324. — Ses inventions sur Jeanne d'Arc, 417. — Traduit par Littré, V, 229. — Son personnage du marquis de Posa, 282-283. — Ses tragédies, 285. — Poétise Don Carlos, 297-306. — Juge Corneille, VI, 217-218. — Étudié par Viguier, XI, 423. —

Beaucoup vu par Mme de Staël, XII, 278. — Cours sur lui par Gandar, 373. — Idée de Gandar à son sujet, 375. — XIII, 212. — Sa *Marie Stuart*, 214.

SCHLEGEL (Guillaume). Son humeur insolente, Pr. L. II, 66. — Injuste à l'égard de la France, 307. — Juge Fauriel, III, 110. — Canonise Calderon, P. C. II, 196. — Son goût pour Scribe, III, 124. — Annonce à l'Allemagne le succès de Lebrun, 171. — Sa critique, 403. — Ses relations avec Fauriel, IV, 244-248. — Loue Fauriel, 261. — Juge Fauriel, 262. — Combattu par Daunou, 282. — 340. — Traduit l'*Hippolyte* d'Euripide, V, 220 221. — Ses considérations sur les tragiques grecs, 329. — N. L. II. 9. — Ami de Mme de Staël, 297. — Aide Mme de Staël, 299-300. — Son évolution, 301. — Peu goûté par Bonstetten, 303. — Ses conversations avec Jean de Muller et Constant, 307. — III, 189. — Guide de la génération des romantiques, 300. — Comparé à Gœthe, 301 302. — Ses pages sur la tragédie antique, 394. — Peu goûté de Sismondi, VI, 45. — Juge Alfieri 46. — Son jugement sur Corneille, VII, 217. — Sa correspondance avec Mme de Staël, XII, 255. — Précepteur chez Mme de Staël, 302. — Est rendu à Mme de Staël, 319.

SCHLEGEL (Frédéric). D'Eckstein est de son parti, Pr. L. II, 249. — Canonise Calderon, P. C. II, 196. — 426. — Ses déjeuners avec Fauriel, IV, 156. — Élève d'Hamilton, 203. — Combattu par Daunou, 282. — 340. — N. L. III, 189.

SCHLEIERMACHER. Sa science si bien équilibrée, P. C. IV, 178.

SCHLOSSER. Viguier va le revoir, N. L. XI, 423.

SCHMID (chanoine). Comparé à Perrault, N. L. I, 310.

SCHNETZ. Accaparé par Delécluze, N. L. III, 98. — Comparé à Édouard Bertin, 222. — Son école, V, 53. — Reste égal à lui-même, 63. — Jugé par Gautier, VI, 326.

SCHNURRER DE TUBINGUE. Son cours sur Jérémie, P. C. IV, 178.

SCHOLASTICUS (Michel). N. L. VII, 30.

SCHOMBERG (la maréchale de). Bossuet prêche chez elle, N. L. II, 345.

SCHOUWALOFF (comte de). Imite les classiques, P. C. III, 296.

SCHOUWALOFF (les). Leur espionnage, N. L. II, 205. — Comment les traite la grande duchesse Catherine, 206-208.

SCHULENBURG (général). Apprend au comte de Saxe sa nouvelle position, N. L. XI, 41-43. — Reconnaissance que le comte de Saxe a pour lui, 44.

SCHULZ. Son article sur Léopardi, P. C. IV, 399.

SCHWARTZENBERG (prince de). Son quartier général, N. L. XIII, 140. — Son impuissance, 141. — Sa campagne contre Napoléon, 144. — 151. — 156.

SCIPION. P. C. I, 359. — III, 452. — N. L. V, 339. — Son époque, IX, 284. — XIII, 256. — Jugé par Ampère, 257.

SCIPION EMILIEN. Ami de Térence, N. L. V, 341.

SCORBIAC (de). Son *Précis de l'Histoire de la philosophie*, Pr. L. II, 268-270.

SCOT ERIGÈNE Pr. L. III, 374.

SCOTT (Walter). Son impersonnalité, Pr. L. I, 11. — Comparé à d'Arlincourt, 20. — Comparé à Thiers, 91. — Imité par Hugo, 173. — *Deux articles sur sa Vie de Napoléon*, 241. — Imité par Cooper, 288. — Comparé à Cooper, 290, 291. — Edité par Gosselin, 294. — *Article sur lui à propos de sa mort*, II, 108. — 305. — N'est pas le maître de Hugo, 310. — Comparé à Fortoul, 335. — Comparé à Balzac, 361. — III, 156. — Influence matérielle sur lui, P. C. I, 27. — Sa popularité, 316. — Article sur lui par Hugo, 401. — Son don créateur, 484. — 520. — Comparé à Vigny, II, 70. — Retentissement de ses chefs-d'œuvre, 179. — Imité par Balzac, 338. — Son talent d'historien, 426. — Comparé à Mme de Genlis, 539. — Préféré à Byron par Eugène Sue, III, 98. — Rapproché d'E. Sue, 110. — Meilleur que Cooper, 114 — Un peu connu en France, 169. — Pilote Lebrun dans son voyage en Ecosse, 186. — Comparé à Töpffer, 225. — 232. — Rapproché de Brizeux, 264. — Sa faculté dramatique, 472. — Son exemple influe sur de Barante, IV, 47. — Jugé par Sabbatier, V, 153. — Delavigne s'en inspire, 185. — Comparé à A. Chénier, 318. — Goûté par Gœthe, N. L. III, 314. — Ses romans historiques, IV, 80. — Son défaut, 89. — Comparé à Vigny, VI, 414. — Comparé à Cervantes, VIII, 15. — Sévèrement jugé par Taine, 133. — IX, 151. — Rapproché de Cooper, X, 68. — XIII, 210.

SCRIBE. Sa vogue, preuve de bon sens, Pr. L. I, 306. — N'est pas un Shakspeare, 307. — Ses *Malheurs d'un amant heureux*, II, 165. — *Article sur sa comédie la Tutrice*, III, 6. — Profitable à étudier, 18. — Société fondée par lui, 393. — *Article sur lui*, P. C. III, 118. — Ami de Casimir Delavigne, V, 172. — Supporté par Laprade, N. L. I, 17. — Rapproché de Béranger, 166. — Sa mort, 388. — Ses remplaçants à l'Académie, 395. — Sa mort, 402. — 404. — 407. — Ses coupures dans ses pièces, II, 428. — Joué dans les salons, IV, 458. — Sa fertilité, V, 39. — Jugé par Magnin,

449-451. — Condisciple de Coulmann, IX, 138.

SCUDÉRY. Ses romans, P. C. II, 538. — Son portrait par Théophile Gautier, V, 119. — Ses romans, N. L. I, 130. — II, 12. — V, 39. — Jaloux du *Cid*, VII, 305.

SCUDÉRY (Mlle de). Amie de Fléchier, P. C. V, 111. — 438. — Comparée à Saint-Réal, N. L. V, 282. — Ses grands mots, VI, 329. — Publie ses *Conversations* et entretiens, XIII, 433.

SÉBASTIANI (général). N. L. XI, 268. — Ses paroles contre la Suisse, XIII, 162.

SECOND Jean), poète. *Article sur lui*, Pr. L. I, 118. — Deux colombes personnifient ses *Baisers*, P. C. III, 290. — Les traductions de ses *Baisers*, IV, 467. — Cité, N. L. VI, 108. — XIII, 313.

SEDAINE. Cité, P. C. II, 514-515. — Rapproché de Scribe, 133. — Sa correspondance avec Ducis, N. L. IV, 329.

SÉE (M.). Accusation dont il est l'objet, Pr. L. III, 301. — 305. — Sa profession de foi, 306-307.

SÉEZ (de). Rancé meurt dans ses bras, P. C. I, 68.

SEGRAIS. Prête-nom de Mme de La Fayette, P. C. I, 473. — Compatriote de Guttinguer, II, 399. — Aide la Grande Mademoiselle, N. L. I, 128. — Lettre que lui écrit Huet, IV, 106-107. — Imité par Piron, VII, 411.

SÉGUIER (chancelier). Sa mort, N. L. V, 170.

SÉGUIER (président). Acquitte Sénancour, P. C. I, 197.

SÉGUIER (les). Alliés aux de Moramber, N. L. X, 367.

SEGUIN (abbé). Chateaubriand lui dédie son *Rancé*, P. C. I, 46-47.

SÉGUR (marquis de). Blessé à Lawfeld, N. L. XI, 140.

SÉGUR (comte de). Voit son fils nommé à l'Académie, N. L. I, 405. — A Dourdain comme secrétaire, IV, 457. — Étude que lui consacre Sainte-Beuve, 458. — Témoin d'une scène entre Napoléon et Talleyrand, XII, 63.

SÉGUR (Philippe de). *Deux articles sur ses Mémoires, souvenirs et anecdotes*, Pr. L. I, 125, 224. — Académicien, 316. — Assiste au dîner du 2 fructidor, P. C. V, 57. — Sa nomination à l'Académie, N. L. I, 405. — Son portrait de Catherine II, II, 211. — Juge la duchesse de Luxembourg, IV, 23. — Recommande Dourdain, 457. — Protecteur de l'Académie française, V, 190. — Remplace Montbaray, VIII, 340. — Son mot sur Mme Desbordes-Valmore, XII, 154.

SÉGUR (Alexandre vicomte). Son surnom, P. C. III, 35. — Assiste au dîner du 2 fructidor, 57.

SÉGUR D'AGUESSEAU (de). Son discours au Sénat, Pr. L. III,

205-210. — Son opinion sur Renan, 211. — 267. — 289. — Ses craintes, 314.

Seignelai (de). N. L. I, 319. — Demande que lui adresse Foucault, III, 458. — Il pèse à Louis XIV, X, 276.

Séjan. Comparé à Maupeou, N. L. VII, 369.

Selden (Camille). Son livre : l'*Esprit des Femmes de notre temps*, N. L. IX, 243.

Séleucides (les). Leur bibliothèque, P. C. V, 446.

Séleucus. P. C. V, 424.

Sélis. Son anecdote sur Louis XV, N. L. XI, 160.

Semaine des Familles (la). N. L. II, 36. — 37.

Semeur (le). Pr. L. II, 227. — P. C. I, 75. — 80. — Critique *Jocelyn*, 325. — Echappe à la critique, II, 513. — III, 10. — Publie des articles de Vinet, 13 — Reproduit une lettre de Vinet, 28. — Publie des pensées de Quesnel, 29. — Insère de nombreux articles de Vinet, 32. — 281. — V, 212. — 277. — N. L. XII, 166.

Sémiramis. Louise Labé lui est comparée, P. C. V, 12.

Sénac (médecin). Soigne Maurice de Saxe, N. L. XI, 114.

Sénancour (de). Cité, Pr. L. II, 363, 364. — Son procès, III, 258-259. — Loué par Sainte-Beuve, P. C. I, 86. — *Deux articles sur lui*, 143. — Rapports de sa fille avec Sainte-Beuve, 184-185. — Son influence sur Ballanche, II, 10. — Intercepté par la réaction classique, 12. — Comparé à Mme Desbordes, 139. — Ses paysages, N. L. VII, 111. — Imité par Veyrat, X, 140-141. — 410. — Rapproché de Lamennais, XI, 358. — Son influence sur J.-J. Ampère, XIII, 192.

Senault (le Père). Étudié par Jacquinet, N. L. V, 156. — Son père est le collègue du père de La Bruyère, X, 423.

Senebier. Son mot sur Genève, P. C. III, 216. — Ses listes, 217.

Senecé. Surnom qu'il donne à Fléchier, P. C. V, 108.

Sénécion. Jugé par Vauvenargues, P. C. IV, 67.

Sénèque. Pr. L. I, 180. — Aimé de Fabre, P. C. II, 364. — Comparé à Villemain, 378. — Son pré, III, 404. — IV, 334. Goûté de Daunou, 356. — Cité, V, 286. — Éducateur de Néron, N. L. II, 128. — Rapproché de Montaigne, 175. — Sa vision des époques préhistoriques, V, 213. — Cité, VI, 91. — Un peu connu de Corneille, VII, 214. — Cité, VIII, 131. — Rapproché de Mme Roland, 212. — IX, 42. — 44. — Son âge, 291. — Son temps, X, 243.

Sénèque (le père). P. C. III, 346.

Senfft (comte de). Sa correspondance avec Lamennais,

N. L. I, 24. — Ses *Mémoires*, IX, 205 239. — Cité, XII, 56, 57, 62. — Cité, 313. — Ses menées, XIII, 148-149.

SENFFT (Mme de). Sa correspondance avec Lamennais, N. L. I, 24, 33, 34, 35, 37. — Sa bonté, IX, 208. — Ce que lui propose son mari, 209. — Plaintes faites à son sujet, 214. — Bignon lui déplaît, 229, 230. — Son admiration pour Talleyrand, XII, 56.

SENIOR. Ce que lui écrit Tocqueville, N. L. X, 307.

SENNACHÉRIB. Son sort, N. L. VIII, 421.

SENS (Mlle de). En visite chez Maurice de Saxe, N. L. XI, 110-111. — Sœur du comte de Clermont, 115.

SERIEYS. N. L. V, 374.

SÉRISAY. N. L. VI, 344.

SERRA (de). Remplacé par Bignon, N. L. IX, 227.

SERRE (de). Ses discours ont passé par les mains de Loyson, P. C. III, 283. — N. L. IV, 252. — Son talent oratoire, 258. — Son caractère, 276-280. — Sa politique, XI, 387. — Considère Loyson comme un des siens, 413. — Loyson revoit ses discours, 416. — Juge le discours de Camille Jordan, XII, 332.

SERRET (Ernest). Relève une erreur de Sainte-Beuve, N. L. V, 276.

SERRURIER (général). Conférence avec Klénau, Pr. L. I, 261. — Rapproché de Catinat, N. L. VIII, 491.

SERTORIUS. Comparé à Brizeux, P. C. III, 262.

SERVAN (général). Remplacé par La Houlière, N. L. II, 54. — Son *Eloge* par Camille Jordan, XII, 303.

SERVIEN (Mme). Ce que lui dit le petit Victor-Amédée, N. L. VII, 78.

SERVIUS. P. C. II, 41.

SERVOIS (G.). Édite les œuvres de La Bruyère, N. L. X, 432. — Fréquenté par Viguier, XI, 429.

SÈVE (Maurice). Ses efforts poétiques, Pr. L. III, 171. — Son talent, P. C. V, 4-5. — Son influence sur Louise Labé, 27. — Maître de Louise Labé, N. L. IV, 308.

SÈVE (Sybille et Claudine). P. C. V, 11.

SÉVÈRE (Alexandre). P C. IV, 11.

SÉVÈRE (Sulpice). Ami de saint Paulin, Pr. L. III, 82. — Cité par Fauriel, 85. — 89. — Apprécié par Hénault, N. L. IX, 288.

SEVIGNÉ (Mme de). Jugée par Mme Necker, Pr. L. I, 155. — Comparée à Casanova, II, 218. — Lettre que lui écrit Mme de La Fayette, 295. — Ses gracieuses négligences, P. C. I, 503. — Chérit le pays de Livry, II, 227. — 275. — Ses

lettres, 288. — Sa vivacité, III, 5. — Son style jugé par Mme Necker, 24. — 356. — Éditée par Grouvelle, IV, 166. — Son mot sur La Rochefoucault, 167. — Citée, 179. — Comparée à Fléchier, V, 112. — Erreur sur elle, 125. — Etudiée par de Monmerqué, 200. — Amie de Pomponne, 245. — Expliquée par Béranger, N. L. I, 204. — Son panier de cerises, 245. — *Article sur elle*, 277. — Citée, 318-319. — Citée, II, 29, 30. — Lue par la future Catherine II, 192. — 309. — Ses deux enfants, III, 20. — Comparée à J. Racine, 59. — Ce que lui écrit Mme de Coulanges, V, 194. — Sa grâce, 257. — 371. — Citée, 392. — Comparée à Walpole, 418. — Son mot, VI, 370. — Citée, VII, 83. — Son admiration pour Corneille, 256. — Comparée à Mme Roland, VIII, 202. — Rapprochée de Mme Roland, 231. — Jugée par Mathieu Marais, IX, 46-47. — Comment l'appelle Bussy, 270. — Citée, X, 273. — Juge le président de Harlay, 276. — Appelle le cardinal de Retz : le *bon* cardinal, XII, 92. — Prix donné à un *Lexique de Mme de Sévigné*, 430.

Sévigné (marquis de). Son caractère, N. L. I, 294.

Seward. Peint par E. D. de Hauranne, N. L. X, 283.

Seymour. Mène la danse, N. L. VI, 146.

Seyssel (Claude de). Historien de Louis XII, P. C. III, 37.

Seytres (Hippolyte de). N. L. XI, 169. — Modèle qu'il offre lui-même, 230.

Sèze (de). Cité, N. L. IV, 383.

Sezeval (Roger). Son article contre Sainte-Beuve, N. L. I, 254.

Sgricci. Ses improvisations, P. C. III, 340.

Shakspeare. Proposé à l'admiration des poètes, Pr. L. I, 299. — 307. — Les audaces de sa poésie, 330. — L'homme en lui, II, 112. — Lu par Gogol, III, 26. — Comparé à lui, 31. — Connu de Béranger, P. C. I, 116. — 417. — Son *Comme il vous plaira*, 442-443. — Son influence sur Vigny, II, 62. — Traduit par Vigny, 68. — Comparé à Vigny, 70. — Traduit par Vigny, 84. — Comparé à Sainte-Beuve, 87. — Étude sur lui par Mme Tastu, 166. — Son influence sur Musset, 184, 185. — Comparé à Musset, 191. — Admiré par Marlowe, 201. — Son influence sur Musset, 202. — Culte de Musset pour lui, 216. — 358. — Jugé par Villemain, 373. — Choisi par Villemain, 386, 388. — Comparé à Eugène Sue, III, 96. — Töpffer le goûte fort, 222, 224. — Joué en France, 393. — Sa faculté dramatique, 472. — Apprécié par Fauriel, IV, 142. — Combattu par Daunou, 282. —

Évolution qu'il fait faire à l'Angleterre, 386. — Jugé par Sabbatier, v, 156. — Delavigne s'en inspire, 185. — Ne supplée pas à l'antiquité, 331. — N. L. II, 9. — Comparé à Racine, 61, 62. — Opuscule sur lui par Delécluze, III, 116. — Son génie, 230. — Lu par Eckermann, 273. — 294. — Comparé à Gœthe, 301. — Comparé à Byron, 324. — Ses sonnets, 345. — Ses inventions sur Jeanne d'Arc, 417. — Son art, IV, 90. — Sa réputation, 209. — Cité, 319. — Comment il s'acclimate en France, 320. — Aimé par Ducis, 321. — Ressuscité par Garrick, 322, 323, 324. — Imité par Ducis, 325. — Aimé de Sedaine, 329. — Imité par Ducis, 330. — Comparé à Ducis, 355. — 375. — Son importation, 454-455. — Peu admiré de Gustave Planche, v, 68. — Critiqué, 80. — 123. — Jugé en France, 124. — Aimé en Angleterre, 258. — Son drame historique, 306. — Lu par Charles Magnin, v, 446. — Magnin son feuilletoniste, 451. — Un peu imité par T. Gautier, VI, 284. — Goûté par Gautier, 328. — Présenté en France par Vigny, 419. — Il a grandi, VII, 200. — Comparé à Corneille, 219, 279. — Article sur lui par Hugo, VIII, 39. — Sa mort, 56. — Chef de son époque, 92. — Le plus grand des dramaturges, 95. — Expliqué par Taine, 96. — Lu par Milton, 99. — Sa pléiade, 100. — 111. — On plaide pour lui, 115. — 123. — Jugé par Pope, 132. — Rapproché de Mirabeau, 241. — Lu par tout le monde, IX, 11. — Manuel s'en inspire, 67. — Comment il faut le goûter, 83, 84. — X, 23. — Rapproché de Saint-Simon, 263. — Étudié par Viguier, XI, 423. — Accueil qu'il reçoit en France, XII, 151. — Cours sur lui par Gandar, 373. — 375. — Son *Hamlet*, 376. — Comment on l'étudie, 378. — Étudié par Gandar, 379. — Jugé par Gandar, 380. — Étudié par Gandar, 386. — Étudié par Voltaire, XIII, 185. — Bien connu d'Ernest Descloseaux, 210. — Inconnu de Saint-Evremond, 448.

Shée (comte). Aïeul du comte d'Alton-Shée, N. L. XIII, 472. — Sa vie, 472-473. — Ses *Mémoires*, 474.

Shelley. Sa mort, Pr. L. II, 109. — Mis à l'index par son pays, 308. — Rapproché de Sénancour, P. C. I, 159. — Imité par Mme Tastu, II, 168. — Rapproché de Jules Lefèvre, 259. — Peintre du désespoir, IV, 397. — Son mot sur la souffrance, N. L. II, 254. — Lacaussade s'en inspire, 257. — Son émotion en écoutant le poème de *Christabel*, VIII, 118.

Shéridan. Loué par Gandar, N. L. XII, 380.

SHERMAN. Collègue de Jefferson, Pr. L. II, 131.

SIBEN. Tient compagnie à Gandar, N. L. XII, 342 343. — Lettre que lui écrit Gandar, 348.

SIBOUR (Mgr). Mot que lui dit Béranger, N. L. I, 201.

SIDNEY. Sa mort, P. C. IV, 108. — Comparé à d'Urfé, N. L. VIII, 94.

SIDOINE-APOLLINAIRE (saint). Traduit, Pr. L. II, 271. — Comparé à Ausone, III, 83. — Son discours en latin, 89. — 90. — P. C. III, 371. — Fauriel en profite, IV, 254.

SIÈCLE (journal le). Reproduit une lettre de la *Presse*, P. C. II, 456. — IV, 407. — N. L. I, 168. — IV, 143.

Ier SIÈCLE. P. C. III, 381.

IIIe SIÈCLE. P. C. III, 370.

IVe SIÈCLE. P. C. III, 370. — Différence qu'il présente avec le XVIIe siècle, 373-374. — IV, 28.

Ve SIÈCLE. P. C. III, 378, 382.

XIe SIÈCLE. P. C. IV, 22.

XIIe SIÈCLE. P. C. III, 380.

XIIIe SIÈCLE, P. C. III, 384.

XVIe SIÈCLE. Ses caractères, Pr. L. I, 121. — Bien connu de Viollet-le-Duc, III, 4. — Considéré comme inculte, 142. — Met fin au Moyen Age, 143-154. — Ramène le culte du grec, 388-389. — L'état de sa poésie, P. C. III, 279-280. — Sa renaissance, 370. — 381. — Son paganisme poétique, V, 127. — Ses quatre périodes, N. L. IV, 290-295.

XVIIe SIÈCLE. La langue française au XVIIe siècle, Pr. L. I, 156. — *Catalogue poétique* par Viollet-le-Duc, III, 4. — Ignore le Moyen Age, 101-102. — Son caractère positif, P. C. II, 314. — III, 370. — Sa renaissance chrétienne, 373. — *Article : Connaît-on mieux la nature humaine au* XVIIe *siècle après la fronde*, N. L. III, 220.

XVIIIe SIÈCLE. Corruption des mœurs, Pr. L. I, 22-26. — Pressentiment de la Révolution, 26-28. — *Article sur l'influence de sa philosophie d'après Lerminier*, II, 236. — — Jugé par l'Angleterre, 309. — Jugé par Fortoul, 332. — Mine de drames et de romans, 392. — N'a pas épuisé le répertoire comique, III, 11. — Commence l'étude du passé, 103. — Goûte peu le grec, 390-391. — Attaqué par Chateaubriand, P. C. I, 16. — Son christianisme, 170. — Énergie qu'il déploie, 199. — Son vague mysticisme, 270-282. — Ses maximes d'égalité, II, 275. — Son caractère positif, 314. — Son côté spirituel et mondain, 368. — Son tableau par Vinet, III, 27. — 384. — La situation de la littérature, 432. — 433. — IV, 5. — Sa fin, 125 128. — Idolâtre de ses méthodes, 301. — Son

illusion philosophique, 303. — Le tableau qu'en fait Daunou, 345. — Ses deux moitiés, v, 87. — Sa connaissance de l'antiquité, 326-328. — *Article sur la connaissance de l'homme au* XVIIIe *siècle*, N. L. III, 220. — *Article sur la femme au* XVIIIe *siècle*, IV, I. — Profite au XIXe siècle, 416-417. — Étudié par les Goncourt, x, 394-395.

XIXe SIÈCLE. *Ce qu'il doit au siècle précédent d'après Lerminier* (Art.). Pr. L. II, 236. — Son mouvement poétique, III, 183-186. — Tableau des esprits à ses débuts, 199-201. — Son mysticisme, P. C. I, 282. — Sa littérature fiévreuse, 482-483. — Sa renaissance, II, 424. — *Article sur sa littérature*, 472. — *Article sur la littérature dans sa première moitié*, 417. — Ses débuts, IV, 125-128. — Son peu de sentiment de l'antiquité, v, 328-333. — *Deux articles sur ses quatre moments religieux*, N. L. IV, 392.

SIEYÈS. Pr. L. I, 114. — Homme du Marais, 201. — 250. — Son attitude sous le Directoire, 276. — III, 211. — Grand prêtre des *Constitutionnistes*. P. C. II, 9. — Jugé par Hugo, 296. — Sa Constitution, IV, 121. — 292. — Maître de Daunou, 300. — Ses projets, 301. — Maître de Daunou, 313. — Ses relations avec Daunou, 321-322. — Compatriote de Désaugiers, v, 46. — Son portrait par Mignet, 254. — N. L. I, 386. — Projets sur lui, 421. — Sa parole rare et dense, II, 342. — Représentant de la Révolution, III, 76. — 113. — Ses déceptions, 236. — Son mot, VI, 332. — Offensé par Mme Roland, VIII, 202. — Son silence, x, 300. — Rapproché de La Bruyère, 422. — Revoit Frochot, XI, 29. — Son ouvrage, 298. — Adversaire de Malouet, 300. — XII, 48. — Comparé à Talleyrand, 118.

SIGALON. N. L. III, 100. — v, 62, — Sa mort, 63.

SIGISMOND (archiduc). Ses intrigues, P. C. IV, 57.

SILENTIAIRE (Paul le). Une épigramme de lui, P. C. III, 429. — Sa notice oubliée, N. L. VII, 7. — Son amitié pour Agathias, 28-29, 30.

SILHON. Lettre que lui écrit Balzac, N. L. XIII, 417.

SILHOUETTE (journal la). N. L. VI, 147.

SILIUS ITALICUS. Son respect pour Virgile, P. C. v, 78. — Son témoignage, N. L. IV, 444.

SILVESTRE (Théophile). Communique des lettres de Vernet, N. L. v, 91. — Ses témoignages sur Saint-Evremond, 428.

SIMANCAS. Ses papiers, N. L. v, 304.

SIMART. *Notice* sur lui par Halévy, N. L. II, 238, 239.

SIMÉON. Rapproché de Bellaigue de Rabanesse, P. C. v, 203. — N. L. v, 162. — Cité, x, 176-177.

SIMIANE (Mme de). Fait éditer les *Lettres de Mme de Sévigné*, N. L. I, 278. — Sa publication des *Lettres de Mme de Sévigné*, IX, 46.

SIMON (Jules). Maître de conférence à l'Ecole Normale, N. L. VIII, 73. — Disciple émancipé de Cousin, x, 451.

SIMON (Léon). Traduit Dugald-Stewart, Pr. L. II, 271-272.

SIMON LE MAGICIEN. N. L. II, 152.

SIMOND. Ce qu'il dit de Fabre de Montpellier, N. L. v, 432.

SIMONDE (Gédéon). Père de Sismondi, N. L. VI, 29.

SIMONIDE DE CÉOS. Comparé à Anacréon, Pr. L. I, 190. — P. C. I. 18. — Comparé à Béranger, 107. — III, 196. — Imité par Horace, IV, 375. — Comparé à Léopardi, 378. — Déplore notre misère, 397. — v, 421. — Imité par Casimir Delavigne, 470. — Etudié par Boissonade, N. L. VI, 98. — — Ses épigrammes, VII, 8.

SINDBAD LE MARIN. Ses voyages, N. L. XIII, 228.

SINGLIN. Défend Le Maître, P. C. III, 373. — Jugé par Flaubert, N. L. IV, 445.

SINNER (de). Publie des extraits de Léopardi, P. C. IV, 367. — Ce que lui écrit Léopardi. 381. — 407. — Ses relations avec Léopardi, 411-415. — Hommage que lui rend Sainte-Beuve, 422.

SIRMOND (le Père). Édite la *Censure d'un livre*, P. C. III, 385. — Publie l'*Histoire de la secte des Prédestinatiens*, 386 386.

SISMONDI. Juge Fauriel, Pr. L. III, 111-112. — Ses travaux, P. C. IV, 5. — Ce qu'il était, 47. — Ses jugements sur Benjamin Constant, N. L. I, 436. — Cité, II, 304-305, 306-307, 308. — Défend l'Acte additionnel, 315. — Défendu par Mme de Staël, 329-330. — *Article sur la publication de ses lettres inédites*, V, 395. — Sa correspondance avec Mme d'Albany, 433. — 439. — Article sur lui par Magnin, 459. — Conseils que lui donne sa mère, VI, 4. — *Deux articles sur lui*, 24. — Ses études sur le *Cid héroïque*, VII, 224. — Cité, VIII, 31-32. — Sa lettre à Mlle Eulalie de Saint-Aulaire, IX, 156-157. — Cité, XII, 313. — Son cours de Genève, XIII, 185.

SIVRY (Poinsinet de). Traducteur d'Anacréon, Pr. L. I, 194. — De Pline, 234.

SIXTE-QUINT. Comparé à Catherine II, N. L. II, 185.

SKRZYNECKY. Combat avec le scapulaire, Pr. L. II, 229. — 234.

SMITH (Adam). D. Stewart, son disciple, Pr. L. II, 271. — Maître de Sismondi, N. L. VI, 40.

SMITH (boxeur). Offre son amitié à Gavarni, N. L. VI, 195.

SMITHSON (Miss). Joue en France, P. C. III, 393. — 399. — Son jeu, N. L. IV, 320. — Son succès, XII, 152.

SMOLLETT. Ancien marin comme Cooper, Pr. L. I, 290.

SOCIALISME. *Deux articles sur la Réforme sociale en France par Le Play*, N. L. IX, 161.

SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES. Sa fondation, P. C. II, 464-468.

SOCRATE. Pr. L. II, 24. — 51. — Flâna des années, P. C. III, 221. — Élève d'Archélaüs, IV, 181. — Rapproché de Daunou, 292. — Son opinion sur les choses publiques, 397. — Léopardi lui prête son propre portrait, 408. — Son ironie, N. L. I, 16. — Aux prises avec Aristophane, 17. — Sa méthode de conversation, N. L. II, 108. — Rapproché de Delécluze, III, 105. — Ses maximes, 249. — 253. — IV, 267. — Comparé à Hippocrate, V, 218. — Contemporain d'Hippocrate, 219, 221. — Sa haine contre les sophistes, 222. — 432. — Étudié par Havet, VI, 22. — VII, 42. — Cité, 220. — Son mot à Alcibiade, 389. — Son mépris des sciences, VIII, 152. — Sa mort, 260. — Désarmé contre l'erreur publique, IX, 306. — Sa mort, 340. — Fait parler Diotime, 390. — Apostrophé par Flammarion, X, 106. — Cité, XII, 100. — Comparé à Raspail, 248. — Paroles que Balzac lui attribue, XIII, 416-417. — Jugé par Saint-Evremond, 442.

SOLAR. Appelle à Paris Ch. Monselet, N. L. X, 71.

SOLON. Pr. L. II, 213. — Eût condamné Montaigne, P. C. IV, 65. — Rapproché de Victorin Fabre, V, 160. — N. L. VI, 30. — Remarque sur son compte, 103. — Les poèmes d'Homère datent de son époque, X, 56. — Son rôle dans la rédaction des poèmes d'Homère, 62. — 63. — 66. — 69. — Étudié par Grote, 69. — La poésie de son âge, XIII, 372.

SOLTIKOFF. Aimé par la Grande duchesse Catherine, N. L. II, 205 206. — Ses mauvais procédés envers Catherine, 207. — Un des favoris de Catherine II, 220.

SOMBREUIL (de). Pr. L. I, 214. — 401. — P. C. I, 33.

SOMMER. Camarade de promotion de Rigault, N. L. I, 257.

SONTAG (Mlle). Goûtée par Guéroult, N. L. IV, 148.

SOPHIE (Mme). Jugée par Marie-Antoinette, N. L. VIII, 326.

SOPHIE. Maîtresse de Mirabeau, Pr. L. I, 377. — Les lettres que Mirabeau lui adresse, 408. — II, 348. — Ses amours avec Mirabeau, P. C. II, 288, 289.

SOPHOCLE. Peu senti par Racine, Pr. L. III, 389. — Bien senti par Chateaubriand, 391. — Rapproché de Chateaubriand, P. C. I, 13, 176. — II, 19. — Aimé de Barbier, 233. — 498. — Apprécié par les Vaudois, III, 28. — Comment il représente Ulysse, 162. — 263. — Rapproché de Mérimée, 490-492. — Immortalise Bellotti, IV, 372. — Rapproché de Louise Labé, V, 28. — Rapproché d'Homère, 29. — Fait partie du groupe des Anciens, 306. — Comparé à A. Chénier, 315. — Préféré à A. Chénier, 324. — Étudié par Schlegel, 329. — 345. — Comparé à Homère, 415-416. — N. L. I, 15. — III, 16. — Lu par Eckermann, 273. — 291. — 376. — 378. — Comparé à Jean Michel, 396. — Opposé à Aristophane, IV, 266. — Contemporain d'Hippocrate, V, 221. — Ses tragédies, 284. — Son *Electre*, VI, 106. — 214. — Son *Antigone*, 442. — VII, 433. — VIII, 309. — Critiqué par Voltaire, IX, 36, 38. — 291. — X, 68. — Lu par Malezieu, XI, 158. — Lu par Viguier, 422. — Ses traductions étudiées par Paul Albert, XII, 8. — Opposé à Aristophane, 372.

SORBIÈRE. Son *Sorberiana*, N. L. IX, 17-18. — 29.

SOREL (Agnès). Son cœur conservé à Jumièges, P. C. II, 400. — N. L III, 404.

SOREL. Son roman de *Francion*, N. L. IV, 121.

SORET. Commensal de Gœthe, N. L. III, 282.

SORSUM (de). Article sur lui par Vigny, P. C. II, 66.

SOUBISE (de). Sa retraite de Rosbach, N. L. XI, 164. — Type du mauvais général, 171.

SOUBRANY. Arrêté, Pr. L. I, 205. — Son caractère et sa mort, 208.

SOUHAM. N. L. XIII, 129.

SOULARY (Joséphin). Jugement sur lui, N. L. III, 342-346. — Comparé à Arvers, 350. — Ses sonnets, X, 178.

SOULIÉ (Eudore). Retrouve un médaillon de Louis XIV. N. L. II, 153. — Comparé à Chamfleury, IV, 119. — Sa remarque, V, 57. — *Article sur ses Recherches sur Molière et sa famille*, 257. — Publie le *Journal de Dangeau*, VI, 213. — Attaque Saint-Simon, X, 257.

SOULIÉ (Frédéric). Pr. L. II, 205. — Comparé à Eugène Sue, P. C. III, 89 — Sa publication des *Mémoires sur les*

membres de l'Académie royale de Peinture et de sculpture, N. L. II, 233. — Ses *Mémoires*, etc., VI, 167, VIII, 291. — Détails qu'il donne sur la vie de Marie Leczinska, 306.

SOULT (maréchal). Son caractère. N. L. III, 127, 129. — Son ordre à Ney, 135. — Ce que lui dit Napoléon, 144, 147. — Emmène Napoléon, 151. — Félicite Béranger, IX, 154. — Franceschi lui est attaché comme aide de camp, XI, 248, 249, 251. — Sa victoire, 256. — Donne une mission à Franceschi, 257. — Son aide de camp, 258. — Ses combinaisons échouent, 266. — Seconde les efforts de Masséna, XIII, 56. — 70. — Soutient le premier choc de l'ennemi, 89. — 90. — Ney doit communiquer avec lui, 93. — Ney vient derrière lui, 101. — Sa témérité, 102. — Accusation portée contre lui, 104.

SOUMET. Écrit dans la *Muse française*, Pr. L. I, 165. — Écrit à Hugo, P. C. I, 398. — Membre du premier Cénacle, II, 59. — Sa pièce : *La Pauvre Fille*, 104. — Sa poésie, 179. — Sa *Clytemnestre*, III, 278. — Sa polémique contre la *Revue des Deux Mondes*, V, 266. — Compagnon de Belmontet, N. L. I, 400. — Sa poésie, VI, 406. — Rencontre Vigny dans les cercles littéraires, 416. — Reçu par Auger à l'Académie, XII, 414.

SOURDIS (cardinal de). Sa double profession, N. L. XI, 123.

SOURIAU (M. A.). Prix qu'il fonde, N. L. XII, 432.

SOUTHEY. Comparé à Lamartine, P. C. I, 352. — Traduit par Sainte-Beuve, IV, 419. — Pièce de vers de lui traduite en vers par Sainte-Beuve, 471-473. — Ses défauts, V, 447.

SOUTHEY (Mistress Caroline). Rapprochée de Töpffer, P. C. III, 231.

SOUVAROF. Comparé à Mme Swetchine, N. L. I, 232. — Ses victoires, II, 220. — XIII, 58.

SOUVESTRE. Sa poésie ecclésiastique, P. C. I, 330.

SOUZA (M. de). Son édition de Camoëns.

SOUZA (Mme de). P. C. II, 47. — — Lettre qu'elle écrit à Mme d'Albany, N. L. I, 331. — Jugée par Beyle, III, 115. — Son portrait de la duchesse de Luxembourg, IV, 28. — *Article sur la publication de ses lettres inédites*, V, 395. — Visitée par Sismondi, VI, 56. — Citée, 63.

SPALLANZANI. Anatomiste, Pr. L. I, 415.

SPANHEIM. Ses *Mémoires*, N. L. X, 358. — Cité, 359.

SPARRE (Mlle de). Suivante de Christine de Suède, Pr. L. II, 214.

SPARTACUS. Rapproché de Cervantès, N. L. VIII, 10.

SPECTATEUR (le). N. L. VIII, 125.

SPECTATEUR POLITIQUE ET LITTÉRAIRE (le). Loyson y collabore, N. L. XI, 412, 413, 414.

SPENCE. Ses *Anecdotes*. N. L. VIII, 132.

SPENDIUS. Fomente la révolte, N. L. IV, 37-38. — Sa mort, 40.

SPENSER. Chef de son époque, N. L. VIII, 92. — Lu par Milton, 99. — Jugé par Pope, 132.

SPETTATORE (lo). P. C. IV, 368. — 371.

SPINOLA. Sa question à lord Herbert, N. L. IV, 280.

SPINOZA. Lu par d'Holbach, Pr. L. II, 244. — Comparé à Sénancour, P. C. I, 159. — Les extraits qu'on en trouve à Juilly, IV, 278. — Article sur lui par P. Paradol, N. L. I, 163. — Sa parole rare et dense, II, 342. — III, 191. — Connu depuis peu en France, V, 237. — Sa philosophie, VIII, 136. — Lu par Taine, 493.

SPOHN. Ses travaux sur Virgile, N. L. XI, 177.

SPONTINI. P. C. II, 101. — Son *Éloge* par Raoul Rochette, N. L. II, 236. — Son habit académique, 436. — Fait la musique de l'opéra de *Julie*, 139.

STAAL-DELAUNAY (Mme de). Peint la duchesse du Maine, N. L. I, 126, 127.

STAAPS. Ses résolutions fanatiques, Pr. L. II, 186.

STACE. P. C. I, 362. — II, 520. — Jugé par Nisard, III, 339-340. — Imite Virgile, 341. — Cité, 342. — Cité, N. L. II, 42. — Goûté par Pope, VIII, 107. — Inspire Corneille, 239.

STADION (comte de). Son château occupé par Ney, N. L. XIII, 75.

STAËL (Mme de). Mot injuste de Mme de Genlis sur Mlle Necker, Pr. L. I, 48. — Préparée à la vie publique, 50. — Abuse du sentiment, 135. — Son salon, 296. — Ouvre une révolution dans l'art, 398. — Qualités et défauts de ses livres d'art, 399. — Sa renommée, 400. — 408. — Révèle l'Allemagne, II, 248. — Rapprochée de Chateaubriand, P. C. I, II. — Son mot favori, 162. — Disciple de Rousseau, 174. — 175. — Jugée par Sénancour, 196. — Se rattache à Rousseau, 282. — Son influence sur Lamartine, 290. — Son influence, 410. — Comparée à G. Sand, 472-473. — Fait exception, 495. — Hors d'atteinte des classiques, II, 13. — Sa poésie, 178. — Son sentiment républicain, 497. — Appréciée par les Vaudois, III, 28. — En dehors des écrivains de l'Empire, 162. — Son école perce, 169. — Analyse Schiller, 169-170. — 222. — Son *Allemagne*, 466. — Son mot sur Barante, IV, 37. — Citée, 39. — Citée, 40. — Visitée par Barante, 41. — Peinte par Thiers, 76. — Fait sortir le

XIXe siècle du XVIIIe, 125-126. — Ses relations avec Fauriel, 140-156. — Suivie par Benjamin Constant, 157. — 158. — Son affection pour Fauriel, 160. — Fait des avances à Daunou, 320. — Regrette Paris, V, 101. — Sa critique, 197. — Son influence sur Benjamin Constant, 283. — Ce qu'elle dit à Guizot, N. L. I, 117. — Manque la visite de Mme Swetchine, 216. — Son salon, 417. — Son influence sur Benjamin Constant, 423, 426. — 434. — Comment Constant l'aimait, 436. — *Deux articles sur elle*, II, 291. — III, 74. — Jugée par Delécluze, 106. — Jugée par Beyle, 114. — Fait découvrir Gœthe, 265. — Peu goûtée par Gœthe, 303. — IV, 3. — Ses rapports avec Mme de Boufflers, 224. — Son influence, 453. — *Article sur la publication de ses lettres inédites*, V, 395. — Connaît Mme d'Albany, 425. — Défendue par Sainte-Beuve, 426. — Sa correspondance avec Mme d'Albany, 433. — Ses plaintes sur son exil, 436. — Sa liaison avec Sismondi, VI, 30. — Comparée à la mère de Sismondi, 31. — Citée, 39. — Ses relations avec Sismondi, 41, 42 45. — 51. — Comparée à Mlle de Lespinasse, 52. — Peinte dans *Adolphe*, 53-55. — Son amitié pour Sismondi, 56. — Son sentiment sur la chute du premier Empire, 65. — Comparée à Mme Roland, VIII, 201. — Affectation que lui reproche Fontanes, 221. — Sa répartie, 270. — Son exil, IX, 49. — Connue de Manuel, 67. — Son livre *De la Littérature*, 71. — Ce qu'en dit Mme Dufrenoy, 148. — 149. — Aimée de Benjamin Constant, 154-155. — Influence de Benjamin Constant sur son esprit, 157. — L'abbé de Pradt chez elle, 238. — Son *Allemagne*, X, 44. — Ses idées nouvelles, XI, 421. — XII, 2. — Ce que lui écrit Talleyrand, 28. — Sa complicité dans le 18 Fructidor, 40. — Sa demande à Napoléon, 42. — Son portrait de Talleyrand, 123. — Louée par Mme Desbordes-Valmore, 218. — *Article sur elle*, 255. — Comparée à Sainte-Beuve, XIII, 45. — Sa curiosité intelligente, 185.

STAËL (baron de). Sa mort, N. L. XII, 290.

STAËL (Auguste de). Ses visites à Mme Récamier, N. L. XII, 307. — 319.

STAGYRE. Consolé par saint Jean Chrysostôme, P. C. II, 33.

STAHL (P. J.). Sa *Préface* des *Contes* de Perrault, N. L. I, 296, 299.

STAINVILLE (comte de). Peint dans le *Méchant*, P. C. V, 93. — N. L. VIII, 300.

STANISLAS Ier (roi). Occupe l'appartement du comte de Clermont, N. L. XI, 162. — 232.

STANISLAS II, roi de Pologne.

Implore une entrevue de Catherine II, Pr. L. I, 226. — Ami de la marquise de Boufflers, N. L. IV, 164.

STANISLAS JULIEN. Article sur sa traduction d'un drame chinois par Magnin, N. L. V, 459.

STAPFER (A.). Discute *Oberman*, P. C. I, 149. — Ses amis, 179. — Fréquente le salon de Delécluze, N. L. III, 108. — Sa visite à Goethe, 307. — V, 211. — Influence de Senancour sur lui, XIII, 192. — Sa visite à Goethe, 205.

STARHENBERG. Étudié par Alfred Arneth, N. L. IX, 344. — X, 337.

STEELE. P. C. V, 450. — Comparé à Ducis, N. L. IV, 391.

STEIN (baron de). Oncle de la comtesse de Senfft, N. L. IX, 207. — Sa lettre interceptée, 217. — Sa sœur est compromise, 218. — Son caractère, X, 42. — Comparé à de Hogendorp, 43. — Fait mentir le duc de Rovigo, XII, 316.

STENDHAL (H. Beyle, dit). Son livre de l'*Amour*, Pr. L. I, 392. — Comparé à Loève-Veimars, II, 254. — P. C. III, 167. — Appelé houzard romantique, 169. — Son marché avec Fauriel, IV, 233-234. — Maître de Fremy, V, 302. — Expliquant Mme Swetchine, N. L. I, 222. — Fréquente le salon de Delécluze, III, 109. — Son jugement sur lui, III, 114. — Comparé à Delécluze, 117. — Son avis sur l'amour italien, V, 414. — Rapproché de Gavarni, VI, 160. — Critique d'art sans être artiste, 316. — Cité, VIII, 261-262. — Raille Auger, XII, 414. — Antipathique à Villemain, XIII, 236. — Cité, 365.

STENGEL. Page de Napoléon sur lui, N. L. XI, 253.

STÉPHANIE (princesse). Bignon lui fait des vers, N. L. IX, 227.

STERNE. Comparé à Jefferson, Pr. L. II, 152. — Comparé à Loève-Veimars, 204. — Apprécié par Ballanche, II, 9. — Rapproché de Vigny, 68. — Comparé à Xavier de Maistre, III, 40. — Comparé à Töpffer, 229. — Imité par Stahl, N. L. I, 299.

STÉSICHORE. P. C. V, 421. — 425.

STEVIN. Pr. L. III, 374.

STEWART (Dugald). Déiste matérialiste, Pr. L II, 151. — Sa *Philosophie de l'esprit humain*, 271. — Comparé à Damiron, 273. — P. C. I, 343.

STOBÉE. Son fragment de Sophocle, P. C. V, 28.

STOLBERG. D'Eckstein est de son parti, Pr. L. II, 249. — Son groupe, N. L. III, 22.

STONDONCK. Son courage, N. L. I, 261.

STOURDZA (Mlle Roxandre). Son amitié avec Mme Swetchine, N. L. I, 217-223. — Voit beaucoup Sainte-Beuve, 224. — Froideur entre elle et Mme Swetchine, 225. — Sa corres-

pondance avec Mme Swetchine, 252.

STOURM. Fréquente le salon de Mme Paulin, N. L. VI, 457.

STRABON. Complète César, Pr. L. III, 86. — Sa définition du Sahara, N. L. IX, 120.

STRATFORD-CANNING. Sa mission, P. C. V, 474.

STRAUSS. Nous rapporte le rationalisme de Richard Simon, P. C. III, 448. — Ses négations, N. L. III, 246. — Traduit par Littré, V, 226, 230, 231. — X, 68. — Traduit par Ch. Ritter, XII, 184.

STRECKEISEN-MOULTOU. Son recueil : *J.-J Rousseau, ses Amis et ses Ennemis*, N. L. IV, 198. — *Article sur son livre : J.-J. Rousseau, ses amis et ses ennemis*, IX, 387.

STROGONOF (Comte de). Sa passion pour Mme Swetchine, N. L. I, 213, 214.

STUART MILL (John). Ce que lui écrit de Tocqueville, N. L. X, 311-314.

STUART (Général). N. L. XIII, 156.

STUART (les). P. C. III, 149.

STUART (Marie). Comparée à Casimir Delavigne, P. C. V, 473. — Mise en scène, N. L. V, 306. — Documents sur elle publiés par Teulet, VI, 241. — Ses défenseurs, XI, 108.

STURLER. S'oublie à Florence, N. L. XII, 355.

SUARD (Mme). Ses racontars sur Ferney, Pr. L. I, 96. — Est en relation avec Sismondi, N. L. VI, 61.

SUARD. Maître de Jay, Pr. L. II, 88. — Ses anecdotes, P. C. II, 368. — III, 413. — Ses journaux, 464. — Comparé à Fauriel, IV, 166. — Sa réception à l'Académie, V, 99, 100. — Sa mort, 146. — 150. — Inspire et conduit l'Académie, N. L. I, 391. — Ses polémiques avec Rœderer, III, 221. — Comparé à Conrart, 230. — Son goût, 268. — Est en relation avec Sismondi, VI, 61. — Sa *Notice sur La Rochefoucauld*, IX, 85. — Jugé par les Goncourt, X, 399. — Défendu par Sainte-Beuve, 400. — Ne peut pas lire Homère en entier, XI, 288. — Préfère Malouet à Chateaubriand, 290. — Publie en partie le *Voyage de Malouet*, 291. — Son goût pour Malouet, 294. — *Ses Mélanges*, 295. — Son éloge funèbre de Malouet, 346. — Premier secrétaire perpétuel de la nouvelle Académie, XII, 407, 409, 410-411, 412.

SUCHET (maréchal). Ses combinaisons échouent, N. L. XI, 266. — Beau-frère du capitaine de Saint-Joseph, 267.

SUCHET (la maréchale). Sa lettre au capitaine de Saint-Joseph, N. L. XI, 267.

SUDRE. Maître de Lafon-Labatut, Pr. L. III, 21.

SUE (Eugène). *Article sur lui*, P. C. III, 87. — Rapproché de

Scribe, 141. — 429. — Ses *Mystères de Paris*, N. L. III, 35. — Ses *Mystères de Paris*, IX, 268.

SUÉTONE. Cité, N. L. VI, 270. — Rapproché de Le Roy, VIII, 276. — Son témoignage sur César, IX, 336. — XI, 170.

SUFFREN (bailli de). Jugement sur lui, N. L. XI, 85. — Reçu par Malouet, 294.

SUIN. Pr. L. III, 210. — Son rapport au Sénat, 212. — 216.

SUIT. Son départ, N. L. IV, 325.

SULLY. Jugement de d'Argenson sur lui, Pr. L. I, 59, 63. — II, 275. — P. C. I, 483. — Reparaissant sous Louis XIII, III, 149. — Comparé à Vauban, N. L. I, 332. — Ministre de Henri IV, XII, 120. — Combattu par Malherbe, XIII, 374.

SULLY (duc de). Voltaire dîne chez lui, N. L. IX, 39.

SULLY-PRUDHOMME. Étude sur lui, N. L. X, 158-167.

SULPICIUS. Comparé à Catherine II, N. L. II, 212.

SURCOUF. Défi que lui porte Lamennais, N. L. XI, 350.

SURVILLE (Clotilde de). Semble modelée sur Louise Labé, P. C. V, 26. — Lue par Lebrun, N. L. VI, 129.

SURVILLE (Mme). Sa ressemblance avec son frère Balzac, N. L. II, 19.

SUSSE. Demande une signature à Gavarni, N. L. VI, 143.

SWERTCHKOUV. Rapproché de Gautier, N. L. VI, 337.

SWETCHINE (Mme). Son mot sur Lamennais, P. C. I, 165. — *Deux articles sur elle*, N. L. I, 209. — Jugée par Pontmartin, II, 12. — Comparée à Eugénie de Guérin, III, 173. — IX, 245. — XIII, 247.

SWETCHINE (général). Mari de Mme Swetchine, N. L. I, 211, 214. — Anecdote sur lui, 254.

SWIFT. Sa vie par W. Scott, Pr. L. I, 255. — Rapproché de Crabbe, P. C. I, 329. — Imité par Jules Lefèvre, II, 259. — 456. — Sa plaisanterie du pudding, III, 226. — Rapproché de Leopardi, IV, 406. — Lettre que lui écrit Bolingbroke, V, 237. — Étudié par P. Paradol, N. L. I, 146. — Imité par Paradol, 149, 150. — Son esprit amer, VIII, 30. — Son passe-temps avec Pope, 111. — Son éloquence, 112. — Ami de Pope, 127. — N'aime pas les hommes politiques, IX, 176. — Jugé par Saint-Victor, X, 447. — Défendu par Sainte-Beuve, 448. — Ses *Lettres d'un Drapier*, XI, 199.

SYBEL (de). N. L. VIII, 382. — Ses recherches à propos des lettres de Marie-Antoinette, 385.

SYLLA. D'après Tacite, Pr. L. III, 48. — Ses luttes, P. C. III, 475. — Ses commentaires, 476. — 483. — Sa victoire, 484. — Peint par Mérimée, 485. — N. L.

III, 178. — Bossuet ne l'étudie pas, IX, 318. — Son mot, XIII, 19.

SYLVAIN DE FLANDRE (Alexandre). Édité par Henri Helbig, N. L. IV, 294.

SYLVANI. Étudié par Helbig, N. L. XIII, 271.

SYMMAQUE. Pr. L. I, 328.

SYNÉSIUS. Pr. L. I, 328. — P. C. II, 182. — Rapproché de Brizeux, 229.

T

TABARAUD. P. C. I, 215. — Ses vertus, IV, 278.

TACITE. *Article sur la traduction Burnouf*, Pr. L. I, 231. — Commenté, II, 188. — Jugé par Troplong, III, 47-51. — *Article sur une traduction des Annales*, 239. — Cité, P. C. I, 45. — Expliqué à Hugo enfant, 392, 394. — Aimé de Fabre, II, 364. — Ses *Mores Germanorum*, III, 212. — Son histoire, IV, 52. — 66. — Traduit par Dotteville, 279. — Lu par Daunou, 307. — Rapproché de Daunou, 310. — Jugé par Daunou, 344. — Aimé de Daunou, 356. — Comparé à Victorin Fabre, N. L. I, 152. — Traduit par le duc de Bourgogne, II, 133. — Lu par la future Catherine II, 193. — Goûté par Catherine II, 223. — Placé à côté de Thiers, III, 193. — Effet qu'il produit, 195. — IV, 337. — Billet que lui écrit Pline, 399. — Traduit par le père de de Harlay, V, 189. — Son éloquence, VIII, 112. — Cité, 150. — Phrase de Mme Roland à son propos, 201. — Lu par Mme Roland, 212. — Très goûté de Mme Roland, 229. — Imité par Daunou, 230. — Rapproché de Le Roy, 276. — Cité, IX, 328 329. — Historien orateur, 331. — 336. — X, 211. — Ses peintures, 262. — Comparé à Saint-Simon, 263. — Sa conception de l'histoire, 396. — Ne peut pas être reproduit par Rousseau, 368. — XIII, 36. — 165.

TAGLIONI (la). P. C. I, 72.

TAHUREAU (Jacques). Pr. L. III, 2. — Étudié par de Clinchamp, N. L. XIII, 269.

TAILLANDIER. Ses *Documents biographiques sur Daunou*, P. C. IV, 142. — Ses *Documents biographiques*, 274. — Exécuteur testamentaire de Daunou, 342. — Son humeur contre Sainte-Beuve, 360.

TAINE. Comparé à Sainte-Beuve, N. L. III, 14. — Son opinion sur Stendhal, 110. — V, 446 — Succède à Viollet-le-Duc à l'École des Beaux-Arts, VII, 154. — *Trois articles sur son Histoire de la littérature anglaise*, VIII, 66. — *Appendice se rapportant à l'article sur lui*, 493. — Sa critique, IX, 71. — Compare de Saint-Victor à Tarquin, X, 445.

TALLEMANT DES RÉAUX. P. C. II, 333. — Comparé à Fléchier, V, 114. — Rapproché de Delécluze, N. L. III, 94. — 230. — V, 180. — VI, 346. — Un mot sur lui, VII, 409. — Comparé à Béranger, IX, 156. — Son témoignage sur Malherbe, XIII, 414.

TALLEYRAND. Comparé par W. Scott à une vivandière, Pr. L. I, 259. — Son portrait par Bœrne, II, 68. — 393. — P. C. I, 43. — Son Napoléon, II, 316. — III, 154. — Rapproché de La Rochefoucauld, IV, 168. — Sa lettre à Daunou, 320. — Remarque des articles de Mignet, V, 232. — Son portrait par Guizot, N. L. I, 84. — Jugé par Guizot, 107. — Loue Benjamin Constant, 421. — Veut enchaîner à lui l'empereur de Russie, II, 320. — Comparé à Retz, III, 229. — Comparé à La Rochefoucauld, 240. — Rapproché de Goethe, 288. — Jugé par la duchesse de Luxembourg, IV, 25-26. — Ses *Mémoires*, 27. — Son cabinet, 249. — 254. — Président du Cabinet, 281. — Peu apprécié par Pasquier, 282. — Maubreuil le poursuit, V, 178. — Dîne avec Napoléon, VI, 117. — Son mot, 342. — Lit le discours de Mirabeau, IX, 194. — Reçoit froidement le comte de Senfft, 208. — Jugé par de Senfft, 211-212. — Comparé à Fouché, 218. — Protège Bignon, 227. — Type du diplomate, X, 2. — Ce que lui écrit Napoléon, 10. — Emploie Beugnot pour ses projets, XI, 14, 15. — Peint par Beugnot, 17, 19-20. — Revoit Frochot, 29. — De Gouzié désire le servir, 342. — *Cinq articles sur lui*, XII, 12. — Jugé par Sainte-Beuve, 184. — Son refuge en Angleterre, 263. — Jugé par Sainte-Beuve, 455-456.

TALLEYRAND (Mme de). Jugée par le comte de Senfft, N. L. IX, 208. — X, 41.

TALLIEN. Pr. L. I, 71. — Chef des Thermidoriens, 200. — Acharné contre les Montagnards, 203. — Redevenu presque Montagnard, 217. — P. C. I, 90.

TALLIEN (Mme). Son salon, Pr. L. I, 215.

TALMA. Son rôle dans *Marie Stuart*, P. C. III, 177. — Son talent, 184. — Son congé, 185. — Son romantisme, 186. — Écarté par Töpffer, 224. — Comment on l'appréciait, 419. — Veut un rôle dans l'*École des Vieillards*, V, 179. — N. L. IV, 320. — Son talent, 321. — Son rôle dans la *Famille arabe*, 370. — Son portrait par H. Vernet, V, 51. — VI, 153. — Joue du Corneille, VII, 208. — On lui préfère Lafon, XI, 416. — Déclame chez Talleyrand, XII, 66.

TALMA (Julie). Pages que lui consacre Benjamin Constant, N. L. I, 431.

TALMONT (prince de). Un trait de lui, P. C. IV, 45.

TALON (Omer). Son zèle de procureur, P. C. v, 112, 113.

TALON (Mme). Son portrait par Fléchier, P. C. v, 117.

TAMISEY DE LAROQUE (Philippe). Publie les *Lettres inédites de François de Noailles*, N. L. x, 192. — Sa *Vie des poètes gascons*, XIII, 273.

TAMISIER. Son *Étude historique et littéraire sur J.-J. Ampère*, N. L. XIII, 220.

TANNEGUY DUCHATEL. Son économie politique, N. L. v, 447. — Monnard est son précepteur, XIII, 150.

TANNEGUY LE FÈVRE. N. L. IX, 288.

TARBÉ. Médiéviste, Pr. L. III, 114.

TARDIEU. Grave un portrait de Marie Leczinska, N. L. VIII, 291.

TARQUINS (les). Pr. L. I, 259.

TARQUIN. Mme Swetchine se compare à lui, N. L. I, 238. — Comparé par Taine à de Saint-Victor, x, 445.

TASCHEREAU (Jules). Son *Histoire de la vie et des ouvrages de Corneille*, Pr. L. I, 308. — Son édition de Molière, N. L v, 258, 260. — Sa *Biographie de Molière*, 268. — Son *Histoire de la Vie et des ouvrages de Corneille*, VII, 208. — Publication de ses documents, VIII, 364. — Ce qu'il écrit à Sainte-Beuve, XI, 209.

TASSE (Le). Rapproché de Chateaubriand, P. C. I, 44. — 124. — II, 126. — Excursions de Villemain dans ses jardins, 379. — Célébré par Leopardi, IV, 382. — La décadence vient après lui, 385. — Imité par Leopardi, 406. — Son Éléonore, 443. — 475. — Traduit par Baour Lormian, N. L. I, 265. — Jugé par Goethe, III, 308. — Lu par Lamartine, IV, 454. — VII, 421. — Son poème, VIII, 24. — Pope le préfère à l'Arioste, 107. — Admis par tous, 115. — Critiqué par Boileau, IX, 8. — Traduit par Mirabaud, 52. — Ses héroïnes, 393. — Étudié par Paul Albert, XII, 5, 7. — Comparé à l'Arioste, 380. — Étudié par Gandar, 383, 384. — Comparé à Werther, XIII, 204.

TASTU (Mme). Ses poésies, Pr. L. I, 168. — Se rattache à peine à la jeune école, P. C. II, 93. — Pièce que lui adresse Mme Desbordes, II, 118. — *Article sur elle*, 159. — Sa pièce : les *Oiseaux*, III, 180. — Comparée à Louise Labé, v, 3. — Goûte Théophile, 133. — Jugée par Delécluze, N. L. III, 116, 117. — VIII, 264. — Connaît Mme Desbordes-Valmore, XII, 187. — Jugée par Mme Desbordes, 189. — Sa lettre à Sainte-Beuve, 190. — *Dernier article sur elle par Sainte-Beuve*, XIII, 36.

TATTET (Alfred). Livre que lui dédie Musset, P. C. II, 189. — Ami de Musset, 422.

TAVÈRE (cardinal). A pour secrétaire Jean Second, Pr. L. I, 123.

TAVISTOCK (lord). Regretté par Mme de Boufflers, N. L. IV, 216.

TAYLOR (John). Lettre que lui adresse Jefferson, Pr. L. II, 138.

TCHITCHAGOFF (l'amiral). Ses *Souvenirs*, N. L. II, 206.

TCHOGLOKOFF. Répète un propos de Catherine II, N. L. II, 194.

TECHENER. Publie le *Bulletin du Bibliophile*, N. L. XIII, 269.

TEGNER. Ses poésies, P. C. I, 335. — Peint par Ampère, N. L. XIII, 219.

TELLIER (le Père). Empêche la publication de la dernière *Satire* de Boileau, N. L. IX, 12.

TELON. P. C. III, 382.

TEMPELHOF. Ses écrits, N. L. XIII, 64.

TEMPLE (le comte). Son refus à Pitt, N. L. XI, 200.

TEMPS (le), journal. Fiévée y écrit, Pr. L. I, 350. — III, 327. — P. C. IV, 111. — N. L. I, 253. — IV, 143. — VI, 22. — IX, 85. — X, 332. — XII, 1[illegible]. — 131. — 132. — 196. — 443. — 454. — XIII, 181.

TENCIN (Cardinal de). N. L. X, 219.

TENCIN (Mme de). Pr. L. I, 247. — Son prête-nom, P. C. I, 473. — Est à la Bastille, N. L. IX, 40. — Son histoire, 50-51. — Sa lettre au duc de Richelieu, X, 219. — Citée, 220. — 221.

TENCIN (les). Leurs intrigues, N. L. X, 216.

TENIERS. Comparé à Töpffer, P. C. III, 246. — V, 141.

TENNES (Dom). Collaborateur de Dom Rivet, P. C. III, 381.

TENNEMANN. Traduit par Viguier, N. L. XI, 421.

TÉOFILO FOLENGO. Sa plaisanterie, P. C. III, 226.

TERBURG. P. C. I, 28. — V, 141.

TÉRENCE. Son latin, Pr. L. III, 91. — Cité, P. C. II, 63. — 283. — Lu par Delécluze, N. L. III, 81. — Cité, 250. — Traduit par le marquis de Belloy, 346. — Imité par Hrotsvitha, 357. — Son humanité, IV, 76. — Son amour de l'humanité, V, 231. — *Deux articles sur lui*, 330. — Son latin, 469. — Comparé à Boissonade, VI, 104. — Cité, 281. — Livré à l'admiration des écoliers, VII, 410. — Rapproché de Cervantes, VIII, 46. — Son *Vieillard*, XI, 37. — XIII, 305.

TERENTIUS LUCANUS. Immortalisé par Térence, N. L. V, 339.

TERRANOVA (duchesse de). Sa conduite avec la jeune reine, N. L. II, 35.

TERRASSON (l'abbé). Son remplaçant à l'Académie, N. L. IV, 13. — Rapproché de Grenier, V, 323.

TERTULLIEN. Comparé à Pelletan, Pr. L. III, 223. — Comparé à Arnauld, P. C. I, 256-257. — Son latin, N. L. I[illegible],

347. — Bossuet lui emprunte, III, 231, 232. — 255. — Bossuet lui emprunte, IV, 246. — Cité, IX, 336.

TESSE (maréchal, comte de). S'entend avec Mme des Ursins, Pr. L. I, 140. — Ce que lui écrit Victor-Amédée, N. L. VII, 99. — Cité, VIII, 428. — En relations avec le duc de Savoie, 456-457. — Sa correspondance, 458. — Grupel lui est dépêché, 461. — Juge le duc de Savoie, 462. — Ce que lui écrit Catinat, 463. — Sa conversation avec de Saint-Thomas, 464. — Ce qu'il écrit à Barbezieux, 468, 469. — Comparé à Catinat, 470. — Sa lettre au roi, 472-474. — 476. — Ses lettres à Chamillard, 478.

TESSÉ (Mme de). Sismondi fait sa connaissance, N. L. VI, 61.

TESSEYRE. Conseille Lamennais, N. L. XI, 389, 397.

TESTU (l'abbé). N. L. X, 361.

TEULET. Ses *Relations politiques de la France et de l'Espagne avec l'Écosse au* XVIe *siècle*, N. L. VI, 240-241.

TEXIER (Edmond). N. L. VI, 138. — Son portrait de l'*Homme répandu*, X, 70.

THALÈS. Lu par Taine, N. L. VIII, 72.

THÉATRE. Rêve d'un théâtre romantique, Pr. L. I, 306. — *Sur une pétition de directeurs de théâtres contre les auteurs, compositeurs et éditeurs de musique* (*art.*), III, 392. — *Article sur l'ancien théâtre français*, N. L. III, 352.

THEIL. Son article sur Leopardi, P. C. IV, 378. — Son *Dictionnaire d'Homère*, V, 338.

THÉMISTOCLE. Rapproché de Napoléon, N. L. IX, 143.

THÉOBON. Sa mort, N. L. I, 351.

THÉOCRITE. Comparé à Diderot, Pr. L. I, 380. — Parodié par Chateaubriand, III, 198. — P. C. I, 315. — Ses *Syracusaines*, II, 229. — Met ses sentiments en tableaux, 256. — Comparé à Jasmin, III, 81. — Rapproché de Mérimée, 488. — Comparé à Fauriel, IV, 235. — Cité, 463. — Comparé à A. Chénier, V, 315. — Imité par A. Chénier, 307. — Comparé à A. Chénier, 320. — Ses chants, 352. — Cité, 384. — Sa *Simetha*, 386. — Sa renommée, 405. — 416. — Dernier grand poète grec, 418. — Méléagre s'y rattache, 440. — Désespère d'égaler Philétas, 447. — Comparé à Parthénius, 450. — Son âme pastorale, N. L. II, 128. — A. Chénier lui emprunte, III, 336. — 338. — Ses bergers, 384. — Relu par Huet, IV, 107. — Son combat de Pollux, V, 370. — Son hexamètre pastoral, VI, 94. — Inspire Vigny, 404, 405. — Étudié par Léo Joubert, VII, 41. — Jugement sur lui, 46. — Comparé à Fromentin, 130. — Comparé à Virgile, XI, 191. — Édité par

Dübner, 438, 445. — XII, 8. — Du Bellay veut qu'on l'imite, XIII, 313.

THÉODORIC. Fait pénétrer dans l'Empire l'idée de royauté, P. C. IV, 13.

THÉODORSKY (Simon, évêque). Questionne la future Catherine II, N. L. II, 190.

THÉODOSE. P. C. IV, 26.

THÉOGNIS. Ses vers gnomiques, Pr. L. II, 138.

THÉOPHILE VIAU. Son portrait par Théophile Gautier, P. C. V, 119. — Jugement sur lui, 121. — Mal cité, 125-126. — Jugé par Gautier, 129-138. — Goûté par Gautier, VI, 327. — Son portrait par Gautier, 334. — Son ombre consolée par Gautier, 339. — Ses fêtes, VII, 397.

THÉOPHRASTE. Reconnu comme étranger à Athènes, P. C. III, 218. — Ses paroles au moment de mourir, IV, 394, 395. — Ses paroles développées par Léopardi, 407. — Devancier de La Bruyère, N. L. I, 129. — Sert à La Bruyère, 130. — Comparé à La Bruyère, 135. — 246. — Son observation des caractères, III, 16. — IV, 438. — Son *Traité des Pierreries*, 441. — VI, 95 — Cité, VII, 403. — Cité, VIII, 69. — Peu imité de La Bruyère, 239.

THÉREMIN. Ses vers, P. C. I, 335.

THÉRÈSE (sainte). P. C. II, 9. — N. L. IV, 437. — Eugénie de Guérin procède d'elle, IX, 270. — 425.

THÉROULDE (abbé). Formé par Génin, Pr. L. III, 119.

THERSITE. N. L. XIII, 469.

THÉRY. Proviseur du collège de Versailles, N. L. I, 256.

THÉVENOT. Publication de ses voyages, N. L. IX, 313.

THIARD (Pontus de). Ses vers à Maurice de Saxe, P. C. V, 5. — Erreur sur lui, 126. — Étudié par Jeandet, N. L. XIII, 269. — Étudié par Marty-Laveaux, 276.

THIBEAUDEAU. Mécontent de Sainte-Beuve, P. C. I, 137. — Clabaude contre Sainte-Beuve, II, 47. — Son mot sur Daunou, IV, 322. — Ses convictions politiques, N. L. XI, 277.

THIÉMET. Oncle de Gavarni, N. L. VI, 142.

THIÉNOT. Ernest Desjardins lui prend son idée, N. L. VII, 205.

THIERRY (Amédée). Ses travaux, P. C. IV, 5. — Antagoniste de Saint-Priest, 25. — Son école, N. L. VI, 413.

THIERRY (Édouard). Juge Racine, N. L. III, 61. — Successeur de Voltaire, 76. — Son école, VI, 413.

THIERRY (Augustin). Sa place comme historien, Pr. L. II, 161. — Rapproché de Villemain, P. C. II, 386. — Malgré son infirmité, continue ses travaux, 478. — Admiration qu'il inspire, III, 356. — Rap-

proché de J. J. Ampère, 379. — Ses considérations, IV, 5. — 9. — Combattu par Saint-Priest, 25. — Son rôle, 49. — Ses travaux, 126. — Son spirituel dialogue, 217. — Ses discussions avec Manzoni et Fauriel, 216. — Ses dix-neuf complices, 218. — Comparé à Manzoni, 219. — Excite Fauriel au travail, 239. — Cité, 242-243. — Ses confidences à Fauriel, 244, 248. — Jugé par Daunou, 339. — Parodie Laprade, N. L. I, 5. — Opposé à Michelet, II, 152. — Son école, V, 446. — Rapproché de Magnin, 474. — Influe peu sur Sismondi, VI, 78. — Son ouvrage, XII, 89. — Obtient le prix Gobert, 431. — Compris par Jomini, XIII, 161.

THIERRY (Mme Augustin). Sert de secrétaire à son mari, P. C. II, 478.

THIERS. *Deux articles sur les tomes V et VI de sa Révolution*, Pr. L. I, 77. — Sa conception de l'histoire, 108. — *Deux articles sur les tomes VII et VIII de sa Révolution*, 197. — *Article sur les tomes IX et X de sa Révolution*, 268. — Comparé à Laurent, de l'Ardèche, 282, 285. — Laurent lui reproche ses sympathies girondines, 286. — Son admirable Histoire, 344. — Sa place comme historien, II, 161. — Son étourderie royaliste, 173. — Vote pour M. Vacherot, III, 274. — Ses rapports avec Lamartine, P. C. I, 358. — Son apothéose de Napoléon, II, 326. — Reprend la plume, 478. — Juge le *poème de la Grèce*, III, 187. — Comparé à Molé, 200. — Sa prison, IV, 34. — *Article sur lui*, 62. — Son mot sur le *Génie du Christianisme*, 150. — Lu par Sainte-Beuve, 163. — Se lie avec Mignet, V, 226. — Suit Mignet à Paris, 231. — Rapproché de Mignet, 233. — Comparé à Mignet, 236. — *Article sur lui*, 241. — Comparé à Mignet, 256. — Sa clairvoyance inutile, N. L. I, 94. — 95. — Allié avec P. Paradol, 161. — Comparé à Marco-Saint-Hilaire, 398. — Querelle qu'on lui fait, II, 312. — La lettre qu'il attribue à Mme de Staël, 314, 321, 324, 325. — Mal jugé, 326, 327, 329. — Successeur de Voltaire, III, 76. — Critique avec bienveillance la jeune école pittoresque, 100-101. — *Deux articles sur son Waterloo*, 125. — *Article sur son Saint-Hélène*, 177. — Contemporain d'Horace Vernet, V, 47. — Comparé à Horace Vernet, 53. — Juge H. Vernet, 54-55, 56. — Critique d'art sans être artiste, VI, 316. — Son école, 413. — Lettres que lui suscite Vigny, 424. — VII, 352. — Son récit de la croisière de Villaret-Joyeuse, VIII, 163. — Parle de Mme Roland, 191. — IX, 90. — Son *Histoire du Consulat et de l'Empire*, X, 19. — Ri-

val d'Armand Lefebvre, 20-21. — Son livre sur l'Empire, 322. — Tocqueville veut refaire son livre, 323, 324. — Ami de Cousin, 454. — Son ministère, XI, 201. — Son *Histoire de la Révolution*, 302-303. — Propos de Béranger sur lui, 396. — Réfuté par Sir Henry Bulwer, XII, 63. — Cité, 66-67. — En contradiction avec Sir Henry Bulwer, 79. — Visite Talleyrand après sa mort, 117. — Distingué par Talleyrand, 121. — Sa bienveillance pour Mme Desbordes-Valmore, 164. — Couronné par l'Académie, 433. — Article sur son *Histoire de la Révolution* par Sainte-Beuve, XIII, 7. — Son ministère, 16. — S'inspire de Jomini, 67. — Historien de Napoléon, 137. — Bazin lui est antipathique, 237. — Réfuté par Limayrac, 458. — Concurrent d'Alton, 467. — Soutenu par Dufaure, 469.

THIESSE. Comparé à Thiers, P. C. IV, 71.

THIRIOT. Ses écrits, Pr. L. I, 95. — P. C. I, 72. — S'enrôle dans le régiment de Voltaire, N. L. VII, 460.

THOMAS. Son *Essai sur les Éloges*, P. C. II, 385. — Comparé à Thiers, IV, 103. — Apprécie Bossuet, N. L. II, 335. — Célèbre Mme Geoffrin, IV, 27. — 326. — Ses lettres, 328. — Sa sécurité, 329. — Amitié que lui porte Ducis, 339, 340. — Deleyre écrit sa vie, 353-354. — Plaint Deleyre, 358. — Sa mort, 363. — 368. — Lu par Marie-Antoinette, VIII, 347. — Reçu par Malouet, XI, 294.

THOMAS (saint). P. C. I, 353. — Sa *Somme*, N. L. I, 404. — Sa doctrine, II, 388. — III, 360.

THOMPSON. Ses réminiscences, P. C. I, 328. — Réaction contre son idéal, 329. — Invité par Mme Roland, N. L. VIII, 245.

THORÉ. Champfleury lui dédie son ouvrage, N. L. IV, 120.

THORIUS. Comparé à Régulus, N. L. VI, 261.

THORWALDSEN. Peint par Vernet, N. L. V, 75.

THOURET. Pr. L. I, 117.

THRASÉAS. Cité par Pline le Jeune, P. C. V, 295. — Sa cause, N. L. IV, 152.

THUCYDIDE. Lu couramment par Daunou, P. C. IV, 354. — L'impression qu'on en retire, V, 354. — Article sur lui par P. Paradol, N. L. I, 152. — Livre préféré de Charles-Quint, III, 204. — V, 219. — Contemporain d'Hippocrate, 221. — VI, 92. — 93. — Ses récits guerriers, VII, 287. — Traduit par Didot, XI, 204. — Son *Étude* mise au concours, XII, 430. — Donné en exemple, XIII, 317.

THUMERY (de). Malheureux quiproquo sur lui, Pr. L. II, 192.

THUROT. Trouve grâce devant Sabbatier, P. C. v, 166.

THUROT. Camarade de promotion de Rigault, N. L. I, 257. — Ses services, XI, 444.

THYMOCLÈS. Cité, N. L. VII, 9.

TIBÈRE. Son historien, Pr. L. I, 236. — N. L. I, 33. — Sa dissimulation, VII, 88. — IX, 336.

TIBULLE. Traduit par Loyson, P. C. III, 287. — Son urne cinéraire, 290. — Comparé à Parny, IV, 433. — Suit de près Virgile au tombeau, 469. — Louise Labé s'en inspire, V, 28. — Fait partie du groupe des Anciens, 306. — Imité par Casimir Delavigne, 470. — Son âme élégiaque, N. L. II, 128. — Traduit par Mollevaut, V, 331. — Son vœu, 351. — Rapproché de Térence, 366. — VI, 98. — VII, 29. — Aimé des tendres, 410. — VIII, 46. — Comparé aux Goncourt, X, 412. — Imité par Loyson, XI, 406. — Traduit par Loyson, 411. — Imité par Loyson, 415. — Étudié par Ampère, XIII, 259. — Cité, 334. — Comparé à Malherbe, 393.

TICKNOR. N. L. VIII, 4. — Guide Sainte-Beuve, 7. — Juge *Don Quichotte*, 40.

TIECK. Juge mal notre littérature, Pr. L. II, 308. — Modèle de critique, 417. — Son livre : une *Vie de Poète*. P. C. II, 200. — Opposé à Gœthe, N. L. III, 300.

TIGELLIUS. Ferait les frais d'un faux, N. L. VIII, 383.

TILLEMONT. Son autorité historique, Pr. L. III, 79. — Ses démêlés avec Rancé, P. C. I, 66. — 69. — Ses histoires, III, 49. — Comparé à Léopardi, IV, 371. — Rapproché de Floquet, N. L. II, 336. — VI, 144. — Ses lectures avec Vuillart, X, 362. — Ami de Vuillart, 387.

TIMOLÉON, P. C. V, 354.

TIMON (vicomte de Cormenin). Son *Livre des Orateurs*, P. C. III, 407. — Cité, 408. — 409.

TIMON le Misanthrope. Son épi- — taphe, N. L. VII, 7.

TIMOTHÉE. Comparé à Lamennais, N. L. XI, 390.

TINGRY (prince de). Son avis défavorable, N. L. VI, 228.

TIRSO DE MOLINA. N. L. V, 307.

TISSOT. *Article sur sa traduction des Baisers de Jean Second*, Pr. L. I, 118. — Sa *Notice* sur Parny, P. C. IV, 424. — 465. — Lettres que lui écrit Parny, 467. — Ses Bucoliques, N. L. V, 331. — Sa page sur Mme Roland, VIII, 258. — Remplacé par Sainte-Beuve au Collège de France, XIII, 20, 36.

TITE-LIVE. Difficile à traduire, Pr. L. I, 237. — Commenté, II, 188. — Son pompéianisme, III, 53. — Étudié par Lamennais, P. C. I, 209. — Imité par Ballanche, II, 38. — Cité, III, 447. — Traité lestement, 448. — Ses lacunes, 476. — Goûté

de Daunou, IV, 356. — Cité, 449. — Renan préfère ses notes à son *Histoire*, N. L. II, 414 — V, 185. — Ennuie Théophile Gautier, VI, 267. — Ouvrage de Taine sur lui, VIII, 78. — Abrégé par Florus, IX, 289. — 315. — Historien orateur, 331. — Son mot sur Caton, XI, 441. — XII, 349. — Son *Étude* mise au concours, 430. — Donné en prix à Sainte-Beuve, XIII, 25. — Son Éloge de Carthage, 285. — Donné en exemple, 317.

TITIEN. Pr. L. II, 361. — Son portrait de Charles-Quint, N. L. III, 207. — Favori de Charles-Quint, 208. — Opposé à H. Vernet, V, 73. — Sa maîtresse Violante, VI, 322. — Ses ouvrages à l'Exposition de Manchester, XII, 380. — Étudié par Gandar, 383.

TITUS. N. L. II, 117. — Ruine des Juifs en son temps, IX, 310.

TITUS ARISTON. Son portrait, N. L. V, 255.

TOCQUÉ. Son portrait de Marie Leczinska, N. L. VIII, 290-291. — 294.

TOCQUEVILLE (Alexis de). *Article sur la Démocratie en Amérique*, Pr. L. II, 277. — P. C. I, 273. — II, 481. — Comparé à Montesquieu et J.-J. Rousseau, III, 30. — Comparé à Ampère, 364-365. — Comparé à Saint-Priest, P. C. IV, 25. — Sainte-Beuve écrit sur lui, N. L. I, 150-151. — Sa correspondance avec Mme Swetchine, 252. — Cité, 390. — 402. — Sa doctrine, 412. — Sa nature d'esprit, IV, 155. — Se rapproche du mouvement catholique, 425. — Sa conversation avec Le Play, IX, 196. — Comparé à Armand Lefebvre, X, 20. — *Deux articles sur sa nouvelle correspondance inédite*, 280. — Goûté par Royer-Collard, 462. — Goûté par Royer-Collard, XI, 447. — Sa remarque sur les élections académiques, XII, 424. — Couronné par l'Académie, 430. — Son amitié pour J.-J. Ampère, 242, 244-252. — Sa mort, 253-255.

TOCQUEVILLE (Édouard de). Ce que lui écrit son frère Alexis, N. L. X, 289.

TOCQUEVILLE (Mme de). N. L. X, 331. — Dépêche que lui envoie Ampère, XIII, 254.

TOIRAC (docteur). Prix qu'il fonde, N. L. XII, 432.

TOLL. Adjoint à Jomini, N. L. XIII, 140. — Consulté par Alexandre, 141. — Ordre qu'il apporte à Jomini, 143. — Ses attaques contre Jomini, 156.

TOMBASSIS. Commande le *Thémistocle*, P. C. III, 178.

TÖPFFER. Cité, P. C. II, 94. — Titres de ses meilleurs écrits, III, 61. — *Article sur lui*, 211. — Comparé à Perrault, N. L. I, 310. — Rapproché de Mme de Gasparin, IX, 273.

TOPIN (Marius). Son livre : l'*Europe et les Bourbons sous Louis XIV*, N. L. XI, 47, 48.

TORCY (de). Assidu au club de l'Entresol, Pr. L. I, 60. — Conseille Louis XIV, 138. — Sollicité par Mme de Maintenon, 140. — Son avis sur le rôle du gouvernement, N. L. I, 413. — Foucault n'exécute pas son ordre, III, 454.

TORT (marquise de). Son exil, N. L. IX, 49.

TOTT (baron de). Ses sorties avec Rochambeau, N. L. XI, 127.

TOUFIAKINE (prince). Ses dernières paroles, N. L. VIII, 129.

TORQUEMADA. Comparé à Montalembert, P. C. II, 441.

TOURNEMINE (le Père). Un des rédacteurs des *Mémoires de Trévoux*, P. C. III, 465.

TOURNES (Jean de). Éditeur de Louise Labé, N. L. IV, 298. — Imprime la *Couronne margaritique*, VI, 375,

TOURNIER (Édouard). Ses services, N. L. XI, 444.

TOURNON. Envoyé par Talleyrand au comte Pozzo di Borgo, N. L. XII, 72.

TOUSSAINT (Dom). Rédacteur du *Mercure*, P. C. III, 464.

TOWNSHEND (Charles). Son mot sur le duc de Nivernais, N. L. IV, 213.

TRACY (Destutt de) Subit l'influence de d'Holbach, Pr. L. II, 244. — III, 211. — Approuvé, 313. — Combattu par Saint-Marc Girardin, III, 17. — IV, 174. — Sa lettre à Fauriel, 184. — Ses rapports avec Fauriel, 188. — Ses questions à Augustin Thierry, 239. — Sa mort, 352. — Exagération sur son compte, V, 156. — Trouve grâce devant Sabbatier, 166. — Assiste au cours de Mignet, 234. — Un mot sur lui, N. L. I, 27. — Maître de Beyle, III, 118. — Maître de Girardin, VII, 343. — Ce qu'il dit de Voltaire, IX, 23. — Son école, 157. — Rapproché de Littré, XII, 425. — Sainte-Beuve lui est présenté, XIII, 5. — Rapproché de Du Bellay, 309.

TRACY (Mme de). Ses pensées sur *l'âge d'argent*, N. L. I, 248.

TRADUCTION. Histoire du genre du XVIe siècle à nos jours, Pr. L. I, 234.

TRAJAN. Pr. L. III, 76. — Son panégyrique, P. C. III, 370. — N. L. II, 427. — Son temps, V, 264. — VII, 174. — Bossuet ne l'étudie pas, IX, 318. — Son portrait incomplet, 336. — X, 244. — 328.

TRANSILLE. Imité par Malherbe, N. L. XIII, 371.

TRÉBUTIEN (M.) Médiéviste, Pr. L. III, 114. — *Article sur ses éditions de Maurice et d'Eugénie de Guérin*, N. L. III, 154. — *Article sur sa publication des lettres d'Eugénie de Guérin*, IX, 240. — Sa publication des *Lettres d'Eugénie de Guérin*, XII, 388.

TREILHARD. Membre du Directoire, Pr. L. I, 275.

TRELAWENEY. Ses *Mémoires d'un cadet de famille*, Pr. L. II, 182-183.

TRELAT. Sa correspondance avec Béranger, N. L. I, 190. — Ses articles dans la *Presse*, VII, 152.

TREMBLEY. Sa patrie, P. C. III, 516.

TRÉMEREUC (Mlle de). Sa correspondance avec Lamennais, N. L. I, 24. — Collaboratrice de l'abbé Carron, XI, 387.

TRÉMOILLE (duc de la). Reçu à l'Académie, P. C. III, 195. — IV, 45. — Son arrestation, 153.

TRÉMONT. Sa fondation. N. L. XII, 431.

TRESSAN (de). Rajeunit les paladins, Pr. L. I, 230. — 247. — Son couplet sur la duchesse de Boufflers, N. L. IV, 11. — Fait sourire Marie Leczinska, VIII, 307.

TRÉVILLE. Comparé à Louis XIV, N. L. I, 340. — Son jugement sur Bossuet, II, 340. — XIII, 297. — Rapproché de Saint-Evremond, 445.

TRÉVOR (ministre d'Angleterre). Dîne chez le général Desbrosses, N. L. VIII, 441.

TRIMALCION. Aurait acheté un journal s'il y en avait eu, P. C. III, 459.

TRIPTOLÈME. P. C. II, 42.

TRISTAN. N. L. XIII, 315.

TROGNON (Auguste). Ses articles sur le *Cid d'Andalousie*, P. C, III, 185. — Juge les *Ducs de Bourgogne*, IV, 53. — N. L. XIII, 211.

TROGUE-POMPÉE. Abrégé par Justin, Pr. L. III, 75.

TROLLOPE. (Mrs.). Son caquetage impudent, Pr. L. II, 138. — Ses moqueries sur l'Amérique, 278.

TRONCHET. N. L. III, 240.

TRONCHIN. P. C. III, 217.

TROPLONG. *Article sur sa Chute de la République romaine.* Pr. L. III, 44. — Lettre que lui écrit Sainte Beuve, 210 211. — Sa réponse, 212. — Interrompt, 223. — Vote pour M. Vacherot, 274. — Son dédain des journalistes, N. L. I, 150. — Cité, IX, 458. — Ce qu'il écrit à Sainte-Beuve, XII, 133.

TROUBAT (Jules). Secrétaire de Sainte Beuve, N. L. IV, 461. — Son édition des *Œuvres choisies de Piron*, VII, 404.

TROUESSART. Ses études sur Galilée, N. L. X, 111, 112.

TROUSSAILLE (Éléonore). Aimée par Parny, P. C. IV, 426. — Chantée par Parny, 429. — 430. — Ses relations avec Parny, 434-439. — Manque d'idéal, 443.

TROUSSEAU (docteur). Pr. L. III, 301.

TROYON. Rapproché des Goncourt, N. L. X, 409,

TRUBLET (l'abbé). Réhabilite Balzac, P. C. III, 353. — Goethe s'en occupe, N. L. III, 303. — XI, 197.

TRUDAINE. Ses soupers, N. L. X, 85.

TRYON-MONTALEMBERT (comtesse). Assurance qu'elle donne à Sainte-Beuve, N. L. XIII, 157.

TUCKERMAN. Sa remarque sur lord Chesterfield, P. C. I, 324.

TULER. Comparé à Jomini, N. L. XIII, 114.

TULLIA. Sa mort, N. L. II, 212.

TURCKEIM. Mme de Staël lui envoie une lettre de Degérando, N. L. XII, 299.

TURENNE. Sa gloire. P. C. II, 275. — *Son oraison funèbre*, V, 105. — *Son oraison funèbre*, 153. — *Ses lettres*, N. L. I, 321. — Mal disposé pour Louvois, 326. — Comparé à Vauban, 328. — Son caractère, 336. — Peu partisan de la paix, 346. — Reste sur les bords du Rhin, 351. — *Précis de Napoléon sur ses campagnes*, III, 188. — Napoléon délirant s'entretient avec lui, 191. — 428. — Loué, V, 257. — Sa mort, 391. — Parallèle avec Condé, 392. — Mécontent de Strasbourg, VII, 66. — Enterré à Saint-Denis, 452. — VIII, 435. — IX, 200. — X, 36. — 226. — Comparé au maréchal de Noailles, 230. — Sa mort, 271-272. — Actif jusqu'au bout, XI, 71. — Maurice de Saxe obtient le même brevet que lui, 80. — Comparé à Maurice de Saxe, 112. — Sa sépulture, 243. — Sa vertu militaire, XIII, 51. — Rapproché de Saint-Evremond, 429. — 445.

TURGOT. Sa « bêtise » comparée à celle de d'Argenson, Pr. L. I, 60. — Apprécié par Lerminier, II, 246. — Loué par Sainte-Beuve, N. L. II, 149. — Son optimisme, III, 235. — Gagne sa cause, 236. — Sa lettre à Hume, IV, 208. — Est au pouvoir, 329. — V, 234. — 235. — Un livre sur lui, 285. — Lu par Girardin, VII, 341. — Maître de Girardin, 343. — Ses disciples, 345. — Maître de Girardin, 347. — VIII, 352. — Quitte le ministère, IX, 362. — Emploie le mot de civilisation, X, 245.

TURNER-PALGRAVE (Francis). Son recueil : *Trésor des meilleures chansons et poèmes lyriques*, N. L. VIII, 100.

TUROLD. Pr. L. III, 148. — N. L. VIII, 495.

TURPAULT (Claude). Sa lettre au docteur Veyne, N L. XII, 183.

TURQUETY. Poète breton et catholique, Pr. L. II, 261. — *Article sur lui*, 374. — *Ses articles sur les poètes du* XVIe *siècle*, N. L. IV, 295. — Son *Étude sur Maclou de La Haye*, XIII, 269. — Recommande Amadis Jamyn, 270 — Sa rapsodie, 398

TURREAU. Rappelle D. de Fontenille, N. L. II, 62.

Tycho-Brahé. Effleuré par Villemain, P. C. II, 372.

Tyrtée. Comparé à Anacréon, Pr. L. I, 190. — P. C. II, 393. — Ses conseils aux guerriers, IV, 133. — Cité, V, 59. — 472.

U

Uhland. P. C. II, 324.

Ulysse. P. C. III, 164. — 165.

Union (l'). N. L. II, 17. — 325 — IV, 261.

Univers (l'). Veuillot son rédacteur en chef, N. L. I, 49. — 62. — 64. — 269. — 270. — XII, 111.

Urfé (d'). P. C. I, 315. — Fait partie de l'Académie dite *Florimontane*, III, 37. — Ami du président Favre, VI, 346. — Comparé à Sidney, N. L. VIII, 94.

Ursins (princesse des). *Deux Articles sur elle*, Pr. L. I, 137. — N. L. X, 198.

Ursulus. P. C. III, 382.

Ussérius. Bossuet lui emprunte, N. L. IX. 292.

Usson (M. d'). Invité chez Walpole, N. L. IV, 213.

Usson Mme d'). Invitée chez Walpole, N. L. IV, 213, 214.

Uylenbrœk. Publie la correspondance de Huyghens, avec Leibniz, N. L. II, 101.

V

Vacherot. Condamné, Pr. L. III, 273. — N. L. II, 392. — Article sur lui par Renan, 405. — Directeur des études à l'Ecole Normale, VIII, 73. — Disciple émancipé de Cousin, X, 451. — Préside aux études à l'École normale, XI, 341.

Vadé. Ses disciples du *Caveau*, P. C. V, 43.

Vaifre. Lutte pour son pays, P. C. IV, 256, 257.

Vaillac (baron de). Possède le Château Trompette, N. L. VI, 254. — Mandé par le maréchal de Matignon, 255. — Continue ses menées, 259.

Vaillant (l'abbé). Ses *Essais sur Bossuet*, N. L. II, 335. — — Peint Bossuet, 347. — Rectifie une erreur sur Bossuet, XII, 397, 398.

Vaines (de). Offre qu'il transmet à Malouet, N L. XI, 343.

Valade (Léon). Son livre : *Avril, Mai, Juin*, N. L. X, 121.

Valazé. Comparé aux Montagnards, Pr. L. I, 209. — Sa fin, II, 245.

Valée (maréchal). N. L. V, 85.

Valentine (comte). Ami habituel de Gavarni, N. L. VI, 191.

Valentinien. S'attache Ausone. Pr. L. III, 80.

Valenzuela. Son influence, N. L. II, 31.

VALÉRIUS-FLACUS. Imite Apollonius, P. C. v, 362. — Cité, N. L. III, 399.

VALÉRY. Édite les écrits de Xavier de Maistre, P. C. III, 55.

VALERY-RADOT, N. L. II, 337.

VALFONS (marquis de). Ses *Souvenirs*, N. L. XI, 99, 100, 101-102. — Ses *Souvenirs*, 124. — Son conseil au comte de Clermont, 125. — Son anecdote sur le comte de Clermont, 129. — Détail qu'il oublie, 131.

VALINCOUR (de). Pr. L. II, 207. — Sainte-Beuve lui en veut, P. C. I, 86. — Connu de Claude de Barante, IV, 32. — Ce que Daguesseau lui écrit, N. L. III, 66. — Son refus à Des Maizeaux, IX, 19. — Succède à Racine, 291. — Adjoint de Despreaux, X, 381. — Son *Éloge de Racine*, 383, 384. — Cité, 427-428. — Son portrait par Saint-Simon, 429. — Ses goûts littéraires, 430. — Trouvaille de sa lettre, 435. — Compare Milton à Homère, XIII, 184. — 297.

VALLIER. Ce que lui écrit Ducis, N. L. IV, 368 369.

VALLOT. *Article sur son Journal de la santé du roi Louis XIV*, N. L. II, 360,

VALMORE (Hippolyte). Sa lettre à Sainte-Beuve, N. L. XII, 144. — Son caractère, 175-176. — Lettre que lui écrit son père, 195 196. — Ce que lui écrit sa mère, 208. — Lettres que lui écrit sa mère, 218-221, 231.

VALMORE (Mme). Un mot d'elle, P. C. V, 464. — N. L. IV, 312. — N. L. XII, 142.

VALMORE (Lanchautin). Épouse Mlle Desbordes, N. L. XII, 142. — 174. — 175. — Lettre à son fils Hippolyte, 195-196. — Contracte un nouvel engagement à Bruxelles, 217.

VALMY (comte de). Ce que lui dit Ney, N. L. III, 136.

VALOIS (les). Leur fin, N. L. XIII, 364.

VALOIS (Mlle de). Épouse Victor-Amédée, N. L. VII, 92.

VAL-RICHER (abbé du). Va à Rome avec Rancé, P. C. I, 63.

VANDAMME. Manque au rendez-vous de l'armée, N. L. III, 128. — Inquiétudes que lui cause d'Erlon, 137, 138. — Opposé à Catinat, VIII, 491. — L'abbé de Pradt ne l'épargne pas, IX, 235. — Son bonheur militaire, X, 269-270. — XI, 301. — Napoléon veut le laisser en Silésie, XIII, 85.

VANDERBOURG. Rapproché de Fauriel, P. C. IV, 155. — *Notice* sur lui par Daunou, 347.

VANDERVELDE. Traduit par Loève-Veimars, Pr. L. II, 204.

VAN DYCK. Pr. L. II, 361. — Comparé à Chateaubriand, P. C. I, 28. — Ses tableaux, N. L. XII, 249.

VAN-EYCK. Ses tableaux, N. L. XII, 249.

VAN GOBBELSCHOY. Cité, N. L. XII, 142.

VANLOO. Ses portraits, P. C. II, 352. — Son portrait de Marie Leczinska, N. L. VIII, 289. — Comparé à Tocqué, 290.

VAN MALE. Aide de chambre de Charles-Quint, N. L. III, 208. — Secrétaire de Charles-Quint, 214. — Jalousie contre lui, 215.

VAN PRAËT. *Notice* sur lui par Daunou, P. C. IV, 347. — N. L. V, 477.

VAN SCHUPPEN. Son portrait de Foucault, N. L. III, 460. — Son portrait de de Harlay, V, 186, 187.

VANSTABEL (contre-amiral). Escorte un convoi de grains, N. L. VIII, 156. — 157.

VAPEREAU. Sa *Biographie de Sainte-Beuve*, N. L. XIII, 1.

VARDES. E. Sue fait cause commune avec lui, P. C. III, 105.

VARENNE (la). Histoire à son sujet, N. L. V, 179.

VARIN. Jugé par Berger, P. C. III, 445. — N. L. II, 364. — Maître d'Alton-Shée, XIII, 476.

VARIUS. Nuit à Virgile, P. C. V, 447. — 454.

VARNHAGEN (Mme de). Étudiée par Camille Selden, N. L. IX, 243.

VARNHAGEN D'ENSE. Lettre de Metternich qu'il possède, N. L. X, 40.

VARRON. Ses textes consultés par Le Clerc, P. C. III, 447. — V, 424. — Préfère Térence à Ménandre, N. L. V, 339. — Comparé à Malherbe, XIII, 421.

VARRON D'ATACE. Traduit Apollonius, Pr. L. III, 75. — Traduit Apollonius, P. C. V, 362.

VASARI. Étudié par Gandar, N. L. XII, 385.

VATEL. Sa mort, N. L. I, 283. — Ses recherches sur Charlotte Corday, 366, 367.

VATIMESNIL (de). Persécute l'Église, P. C. I, 253.

VATOUT. Condisciple de Coulmann, N. L. IX, 138.

VAUBAN. Ses lettres, N. L. I, 321. — Un mot de lui, 324. — Conquis par Louvois, 326. — Son caractère, 328. — Ses rapports avec Louvois, 329. — 337. — Peu partisan de la paix, 347. — Écouté par le duc de Bourgogne, II, 135. — Ses projets, 138. — Loué par Sainte-Beuve, 149. — Son optimisme, III, 234. — Comparé à Louvois, VII, 63. — Son mot, 64. — Son siège à Philisbourg, VIII, 430 431. — Rapproché de Catinat, 450. — Félicite Catinat, 454. — Son chagrin, 455. — Critique Catinat, 459 460. — X, 235.

VAUBERTRAND. Célèbre son père, N. L. I, 365.

VAUBLANC. Son ordonnance, Pr. L. II, 84. — Ministre fameux, 86. — Son injustice, 87. — Son ordonnance, N. L. I, 390. — Sa nomination, IV, 250.

— Son attitude à la Chambre, 251. — Son *Ordonnance*, XII, 411.

VAUBRUN (l'abbé de). Cité, N. L, X, 372.

VAUCEL (M. du). P. C. I, 60.

VAUDEMONT (princesse de). Villemain très goûté chez elle, P. C. II, 368. — Doit s'entendre avec Catinat, N. L. VIII, 475. — Sa désolation, 478. — Correspondante de Talleyrand, XII, 101. — Pleurée par Talleyrand, 123.

VAUGELAS. Les traductions de son temps, Pr. L. I, 234. — Fait loi au XVIIe siècle, III, 102. — Cité, P. C. II, 371. — III, 37. — Cité, N. L. VI, 107. — *Article sur lui*, 340. — *Suite de l'article sur lui*, 454. — Ses *Remarques*, VII, 255. — La prose de son temps, XIII, 304. — 417. — Sa langue, 427. — Ses traductions de Quinte-Curce, 445.

VAULGRENANT (comte de). Son portrait de la princesse Josèphe, N. L. XI, 65-66.

VAULTIER. Soigne le jeune Louis XIV, N. L. II, 366.

VAUQUELIN DE LA FRESNAYE. Compatriote de Guttinguer, P. C. II, 399. — Ses productions, V, 3. — Ses sonnets, N. L. IV, 132. — Réimprimé par Achille Genty, 295. — Sa mort, IX, 50. — Étudié par Jérôme Pichon, XIII, 269. — Édité par Achille Genty, XIII, 272. — Étudié par Lenient, 276. — Quelques pages sur un exemplaire de Vauquelin de La Fresnaie, 480-482.

VAUVENARGUES. Pr. L. I, 247. — Effleuré par Lerminier, II, 245. — Ne va pas au café Procope, 332. — Meurt trop tôt, P. C. I, 277. — Comparé à Vigny, II, 60. — A côté de Voltaire, 499. — Peint par Vinet, III, 24-25. — Jugé par Thiers, IV, 66-68. — Comparé à La Rochefoucauld, 166, 169, 170. — Sa dureté pour Fléchier, V, 106. — Son *Éloge* par Thiers, 227. — Cité, 273. — Son pays, N. L. I, 147. — Rapproché de Louis XIV, 342. — Cité, III, 25. — Comparé à La Bruyère et à La Rochefoucauld, 233. — Comparé à Chénier, 333. — Cité, IV, 399. — Cité, V, 366. — 373. — Rapproché de Fromentin, VII, 116. — Comparé à Corneille et à Racine, 199. — Juge Corneille, 218. — Reproche qu'on lui fait, VIII, 123. — Erreur sur lui, X, 462. — XI, 169. — Modèle qu'il offre lui-même, 230. — XII, 429. — Rapproché de Du Bellay, XIII, 385. — Étudié par Gilbert, 456.

VAUXCELLES (l'abbé de). Cité, N. L. II, 358. — Son exagération, 359.

VEISSIER-DESCOMBES. *Article sur sa traduction d'Anacréon*, Pr. L. I, 189.

VELASQUEZ. P. C. I, 28. — Rapproché de Saint-Victor, N. L. X, 445.

VELLÈIUS PATERCULUS. P. C. IV, 374. — Comparé à Bossuet, N. L. IX, 286. — Apprécié par Hénault, 288. — Loué par Hénault, 289-290. — Son mérite, 291-292. — X, 383.

VENDÔME (duc de). Peint par d'Argenson, Pr. L. I, 64. — Secourt Madrid, 145. — 148. — Son combat de Cassano, P. C. II, 304. — Son portrait par Michelet, N. L. II, 154. — VI, 216. — Doit rejoindre Villars sur l'Inn, 236. — Comparé à Catinat, VIII, 445. — Son poste périlleux, 466. — Jugé par Fénelon, 488. — Jugé par Saint-Simon, 257, 265, 270.

VENDÔME (les). E. Sue fait cause commune avec eux, P. C. III, 105. — L'abbé de Chaulieu est leur intendant, N. L. XIII, 333.

VENTENAT. Collègue de Daunou, P. C. IV, 318.

VENTURA (le père). Article sur lui par Rigault, N. L. I, 267.

VERAC (Marquis de). Ses conflits avec Foucault, N. L. III, 457. — Son sommeil, VIII, 309.

VERDELIN (de). Peint par Rousseau, N. L. IX, 403. — Épouse Mlle d'Ars, 404-405.

VERDELIN (Mme de). Sa lettre à J.-J. Rousseau, N. L. IV, 179. — Citée, 185. — *Article sur elle*, IX, 387.

VERDIER (Antoine Du). Étudie le Moyen Age, Pr. L. III, 101. — Ses travaux, P. C. III, 381. — Propage la légende de Louise Labé, V, 6. — 125.

VERE. (sir Francis). Sa mort, N. L. IV, 280.

VERGENNES (de). Directeur du ministère et de la cour, Pr. L. I, 126. — Son avis dans l'affaire du Collier, N. L. VIII, 349. — Sa politique envers l'Autriche, IX, 369, 372-373.

VERGERS (Noël des). Son *Essai sur Marc-Aurèle*, N. L. IX, 337. — Sa rancune contre Gandar, XII, 349.

VERGNIAUD. Pr. L. I, 204. — 287. — Victime trop tôt tombée, II, 126. — Son portrait par Lamartine, P. C. I, 376. — — Comparé à Drouais, IV, 76. — Rapproché de Mme de Staël, N. L. II, 309. — VIII, 227. — Rapproché de Bories, XIII, 12,

VERHUEL (l'amiral). N. L. IX, 217.

VERJUS. Conduite qu'il doit tenir, N. L. VII, 58.

VERMESCH (Eugène). Son livre *les Printemps du cœur*, N. L. X, 187.

VERMOND (l'abbé de). Confident de Marie-Antoinette, N. L. VIII, 332. — Bibliothécaire de Marie-Antoinette, 346. — Lettres de Marie-Antoinette, retouchées par lui, 386. — Livres qu'il doit procurer à Marie-Antoinette, 353. — Ses conseils à Marie-Antoinette, 355. — Lettre que lui écrit Marie-Thérèse, 357. — Ses lettres au comte de Mercy, X, 339-350.

Vernet (Joseph). Grand-père d'Horace Vernet, N. L. v, 43. — 76. — Étudié par Amédée Durande, 149. — Comparé à Mlle Desbordes, xii, 137. — Tout à sa tempête, xiii, 92.

Vernet (Carle). Père d'Horace Vernet, N. L. v, 43. — 48. — 76. — Étudié par Amédée Durande 149.

Vernet (Horace). Conseillé par Thiers, P. C. iv, 76. — *Trois articles sur lui*, N. L. v, 42. — Son genre, vi, 152. — Jugé par Gautier, 328. — Son idée, vii, 113. — xi, 404. — Gourmande ses soldats, xiii, 19.

Vernet (Mme). N. L. ii, 307. — Lettres que lui écrit Vernet, v, 83-89, 92-100, 105-108, 116.

Verneuil (marquise de). Sa conspiration, N. L. xiii, 388.

Vernier (Valéry). Son article sur Guy de Tours, N. L. iv, 294. — Ses *Filles de minuit*, x, 187. — Étudie Guy de Tours, xiii, 270.

Véron (Eugène). Son livre *de la Supériorité des Arts modernes sur les Arts anciens*, N. L. vii, 35. — Adversaire de Louis Ménard, 41. — Sa critique, ix, 71. — Fait entrer Sainte-Beuve au *Constitutionnel*, xiii, 20. — Fonde la *Revue de Paris*, 30. — Offre à Sainte-Beuve l'entrée au *Constitutionnel*, 35.

Véronèse (Paul). N. L. iii, 400. — Comparé à Saint-Victor, x, 447.

Verrès. Plaisanteries sur lui par Cicéron, N. L. xiii, 352.

Verrue (Mme de). Victor-Amédée en est amoureux, N. L. vii, 97. — Aimée du duc de Savoie, viii, 457.

Vertamont (de). Remontrance que lui adresse Théophile, P. C. v, 133.

Vertus (Mlle de). Son entrevue avec Mme de Longueville, N. L. i, 283.

Vésale. N. L. xii, 249.

Vespasien. Pr. L. iii, 76. — Le renouvellement des études sous son règne, P. C. iii, 453. — 454. — 455. — Ruine les juifs, N. L. ix, 310. — Comparé à La Bruyère, x, 428.

Vespuce (Améric). Comparé à Ch. de Bernard, Pr. L. ii, 352. — N. L. v, 262.

Veuillot (Louis). *Deux articles sur ses Mélanges religieux, historiques, politiques et littéraires*, N. L. i, 44. — Son mot sur Rigault, 267. — Adversaire de Rigault, 269, 270. — Loue Pontmartin, ii, 16. — Imité par Pontmartin, iii, 35. — Étudié par Sainte-Beuve, vii, 308. — Cité, 340. — Son article sur Sainte-Beuve, xii, 111. — Ses fausses assertions sur Sainte-Beuve, xiii, 18.

Veyne (docteur). Ce que lui écrit Mme Desbordes-Valmore, N. L. xii, 182-183. — Ami de Mme Sainte-Beuve, xiii, 46.

VEYRAT (Jean-Pierre). Sa vie, N. L. x, 129-157.

VIALART. Guérison obtenue par son intercession, N. L. x, 375.

VIARDOT (Louis). *Article sur sa traduction des Nouvelles russes de Gogol*, Pr. L. III, 24. — *Trois articles sur sa traduction de Don Quichotte*, N. L. VIII. 1.

VICO. Sa maladie, P. C. II, 4. — 40. — Connu de Ballanche, 50. — Son symbolisme, 282. — Maître d'Adolphe Dumas, 309. — Sa phrase sur la Grèce, V, 340. — N. L. IV, 401. — X, 55.

VICQ D'AZIR. Biographe estimable, Pr. L. II, 301. — Connaît Mme d'Albany, N. L. V, 422. — Comparé au comte Beugnot, XI, 7.

VICTOIRE (Mme). Jugée par Marie-Antoinette, N. L. VIII, 326.

VICTOR (maréchal). Anecdote sur lui, N. L. VIII, 183. — Franceschi commande son avant-garde, XI, 255.

VICTOR-AMÉDÉE, duc de Savoie. N. L. I, 319. — *Article sur lui*, VII, 76. — Ce que lui répond Catinat, VIII, 396. — Armée que lui envoie Louis XIV, 413 414, 415. — Rival de Catinat, 416. — S'unit à Catinat contre les Vaudois, N. L. VIII, 423. — Permet l'émigration des Vaudois, 424. — Protège les Vaudois, 426. — Sa guerre avec Louis XIV, 431-438, 442-474. — 475. — Sa conduite hypocrite, 477.

VICTOR-EMMANUEL. Jugé par Girardin, N. L. VII, 352.

VICTORIA (reine). Mot que lui dit Louis-Philippe, N. L. I. 99. — Veut poser devant Gavarni, VI, 194.

VIEILLARD. Son caractère, N. L. X, 334.

VIEL-CASTEL (de). N. L. III, 177. — *Deux articles sur lui*, IV, 237. — Sa publication d'un volume de l'*Histoire de la Restauration*, X, 460. — Son *Histoire de la Restauration*, XII, 332.

VIENNET. Son attitude à la réception de Jay, Pr. L. II, 89. — Dans une séance académique, 107. — Ce qu'il était, P. C. II, 94-95. — Ce que lui dit Sainte-Beuve, N. L. III, 354. — *Article sur lui*, XII, 439. — Sa sottise, 442. — Ses tragédies, XIII, 189.

VIETTE. Pr. L. III, 374.

VIEUX CORDELIER (le). Un exemplaire conservé par le père de Sainte-Beuve, N. L. XIII, 43-44.

VIEUXPONT (marquis de). Commande l'avant-garde, N. L. VI, 230-232, 233.

VIGNET (de). Comparé à Xavier de Maistre, P. C. III, 44. — On lui communique le manuscrit de X. de Maistre, 55.

VIGNEUL-MARVILLE. Encore lu, Pr. L. II, 300.

VIGNOLLES (de). Cité, N. L. XI, 242.

VIGNON (Claude). N. L. V, 3.

VIGNON. Son travail sur Louise Labé, VIII, 494-495.

VIGNY (Alfred de). Sera moins dédaigneux de la terre, Pr. L. I, 412. — Échappe à la critique anglaise, II, 312. — S'inspire de Chénier, P. C. I, 284. — Ses heures préférées, 305. — Collabore à la *Muse française*, 411. — Comparé à Hugo, 442. — Jugé par Sainte-Beuve, 469. — *Article sur lui*, II, 52. — Son avis sur Mme Desbordes, 156. — Imité par Musset, 184. — Son mot sur le *Pianto*, 242. — Son influence sur Guttinguer, 421. — Sympathies avec Chénier, 502. — *Appendice sur son Cinq-Mars*, 537. — Son *Othello*, III, 184. — Cité, 363. — Cité, V, 42-43. — Collabore à la *Revue des Deux Mondes*, 262. — Comparé à V. de Laprade, N. L. I, 4. — N'a pas fait de sonnets, III, 344. — Mot que lui dit Royer-Collard, IV, 271. — 320. — 453. — Importe Shakspeare, 455. — V, 69. — Son école, 454. — Son succès passe, VI, 114. — *Article sur lui*, 398. — 401. — 402. — *Suite de l'article sur lui*, 461-467. — N'a pas fait de sonnets, X, 178. — Aimé par Delphine Gay, XII, 149. — Connaît Mme Desbordes-Valmore, 231. — Loue Mme Desbordes, 253. — Mot d'Ampère sur lui, XIII, 264-265.

VIGUIER. Condisciple de Loyson, P. C. III, 282. — Réponse que lui adresse Loyson, 286. — Son dîner chez Halévy, N. L. II, 230. — Compare le *Cid* avec l'original espagnol, VII, 323. — Juge les deux *Cid*, 302. — Définit Wolf, X, 54. — Sa lettre à Benoît, XI, 220. — Ami de C. Loyson, 401. — Élève de l'École Normale, 402. — Épître que lui adresse C. Loyson, 406. — *Article sur lui*, 420. — Jugement sur lui, XIII, 227.

VILLARET-JOYEUSE (amiral). Va au devant du convoi de grains, N. L. VIII, 157. — Propos qu'on lui attribue, 162. — Sa croisière, 163, 165. — Cité, 166-167.

VILLARS. Ses victoires en Flandre, Pr. L. I, 145. — Réprime la révolte des Cévennes, P. C. III, 106. — 110. — Confère avec Jean Cavalier, 111. — Nommé à l'Académie, 195. — Paroles que lui adresse Louis XIV, N. L. I, 356. — Son portrait par Michelet, II, 154. — *Article sur lui*, VI, 213. — Son conseil à Marie Leczinska, VIII, 280. — Cité, 283. — Son sentiment d'ennui à la cour, 286. — Opposé à Catinat, 483. — Sa victoire de Friedlingen, 484. — 487. — 488. — Cité, X, 228. — Jugé par Saint-Simon, 257, 265, 269-270. —

Mot de Napoléon sur lui, XI, 47. — Ses récits à Maurice de Saxe, 48. — Dénoncé par ses fficiers, 101. — Son air martial, 292.

VILLARS (maréchale de). P. C. I, 72. — Demande que lui fait Louis XV, N. L. VIII, 298. — Son surnom, 306. — Aime Voltaire, IX, 396.

VILLARS (marquis de). *Article sur ses Mémoires de la cour d'Espagne*, N. L. II, 28. — Les conseils que lui donne sa mère, 30.

VILLATE. Auteur des *Causes secrètes*, Pr. L. I, 70.

VILLEBROD. Ses missions, P. C. IV, 22.

VILLEDEUIL (de). Dirige le *Journal de Paris*, N. L. VI, 200.

VILLEHARDOUIN. Premier historien, Pr. L. III, 73. — 104. — P. C. III, 23. — Premier historien épique, N. L. II, 401. — Sa langue comparée à celle de Molière, V, 238. — XIII, 361.

VILLÈLE (de). Sa disparition favorise la liberté, Pr. L. I, 345. — Son ministère, P. C. I, 107. — Uni à Chateaubriand, 408. — Jugé par de Carné, II, 271. — Chute de son ministère, 377. — Fin de son ministère, 387. — III, 174. — Son ministère retire sa pension à Lebrun, 188. — 194. — Sa lutte avec Chateaubriand, IV, 83. — Son ministère, N. L. I, 29. — Jugement sur lui, IV, 238. — Son caractère, 256. — 268. — Chef de son parti, 275. — Pasquier lui retire sa main, 284. — Son ministère, 418, XII, 87.

VILLEMAIN. Sainte-Beuve y renvoie. Pr. L. II, 332. — Juge Dargaud, III, 224. — Présente Sainte-Beuve à Chateaubriand, P. C. I, 75-76. — Son mot favori, 163. — Comment il comprend Synésius, II, 228. — *Article sur lui*, 358. — Très goûté chez la princesse de Vaudemont, 368. — 378. — Premier président de la *Société des Gens de Lettres*, 468. — Garde son rang en littérature, 477-478. — III, 20. — Cité, 127. — Parle à Guizot, 285. — Juge Nisard, 338. — Relève Charles d'Orléans, 352. — Suppléé par Ampère, 358. — Devancier d'Ampère, 366. — Ses leçons, 466. — IV, 9. — Son mot sur Fauriel, 231. — Traduit Cicéron, 338. — L'emporte sur Victorin Fabre, V, 145. — Son prix pour l'*Éloge de Montaigne*, 164. — Son mélange de l'ancienne et nouvelle critique, 197. — Sa prétendue erreur sur A. Chénier, 307. — Loue Laprade, N. L. I, 7. — Peint par Veuillot, 72. — Rigault glane à sa suite, 264. — Suppléé par Géruzez, 400. — Ses cours, II, 2. — Son prix à l'Académie, 87. — Propose à Halévy une place à l'Académie, 244. — Sainte-Beuve lui est sacrifié, III, 14. — 177. — Jugé par Goethe, 310. — Néglige l'art

du dessin, IV, 5. — Cité, 108-109. — 319. — 321. — Jugé par William Reymond, 453. — Loue Charles de Mouy, V, 285. — Sa critique, VII, 45. — 213. — Jugé par Cousin, VIII, 57. — Lu par Manuel, IX, 67, 68. — Influencé par le *Globe*, 71. — Ses études sur Cromwell et Milton, 85. — 290. — Son article sur Tocqueville, X, 296. — Son influence, 450 — Cité, XI, 47. — Son erreur, 48. — Jugé par Viguier, 425-426. — Connu de Sainte-Beuve, 445. — Fonde la chaire de la Sorbonne, XII, 10. — Lettre que lui écrit Chateaubriand, 93. — Son compliment à l'empereur Alexandre, 130. — Secrétaire perpétuel de l'Académie, 408, 409-410, 416 417. — Ses procès-verbaux à l'Académie, 421-422. — Sa croyance sur Lucrèce, 446. — Sa critique de *Volupté* de Sainte-Beuve, XIII, 31. — N'appartient pas au *Globe*, 207. — Suppléé par Ampère, 223. — Ses travaux, 234. — Déférence d'Ampère pour lui, 235. — Stendhal lui est antipathique, 236. — Donne une mission à Ampère, 241. — Loue l'imitation de nos grands auteurs, 304.

VILLENEUVE (Mgr de). Évêque de Verdun, fait entrer Désaugiers au séminaire, P. C. V, 48.

VILLEPION (Mlle de). Épouse de Barante père, P. C. IV, 34.

VILLEQUIER (duc de). Suppléé par du Blaisel, N. L. XI, 333.

VILLEROY (maréchal de). Plaint par Mme des Ursins, Pr. L. I, 144. — Apprécié de Mme de Maintenon, 151. — Ses tristes causeries avec Mme de Maintenon, 153. — Père de la maréchale de Luxembourg, N. L. IV, 8. — Remplace Catinat, VIII, 479, 480-481. — Sa défaite, 482. — Son exil, IX, 50. — X, 201. — Type du mauvais général, XI, 171.

VILLEROY (abbé de). Mme de Maintenon n'ose pas le protéger, Pr. L. I, 151.

VILLERS (Charles de). Rapproché de Fauriel, P. C. IV, 143. — 155. — Goûté par Mme de Staël, 156. — Ses relations avec Fauriel, 172-179. — Sa dissidence avec Fauriel, 188. — Son nouvel état, V, 298. — Ses lettres à Mme de Staël, XII, 295. — Jugé par Mme de Staël, 299, 300. — Sa curiosité intelligente, XIII, 185.

VILLIERS (capitaine). Prisonnier avec Franceschi, N. L. XI, 264.

VILLIERS (Mlle de). Coopératrice de l'abbé Carron, N. L. XI, 387.

VILLOISON. Comparé à Léopardi, P. C. IV, 371. — Publie la scholie de Venise sur l'Iliade, V, 335-336. — Connaît Mme d'Albany, N. L. V, 422. — Ce que lui écrit Mme d'Albany, 428. — Son insuffisance, VI, 89. —

Publie un texte de l'*Iliade*, x, 53. — Son bavardage, 54. — Sa découverte sur Homère, xi, 174.

Villon. Sa poésie, Pr. L. i, 190. — Étranger au Moyen Age, iii, 100. — Ce qu'on en pensait autrefois, 142. — Unit Rutebeuf à Béranger, 159. — Désiré après Eustache Deschamps, 163. — Sa poésie, 165-167. — Régnier de sa famille, 174. — Son action personnelle, 180-181. — Comparé à Béranger, P. C. i, 116. — Jasmin est de sa race, iii, 65, 67. — Enfant de Paris, 120. — Goûté de Nisard, 351-352. — Son portrait par Théophile Gautier, v, 119. — Ancêtre de Voltaire, 123. — Sa poésie, N. L. ii, 401. — Chante les dames, iv, 164. — Goûté par Mme Piron, vii, 454. — Ses friponneries, viii, 91. — Maître d'Antoine Campaux, v, 127. — Sa poésie, xiii, 291. — Sa poésie, 363. — Malherbe ne s'y rattache pas, 365.

Vincent de Paul (saint). Héros de la charité, P. C. i, 275. — Eugène Sue en voie d'y aboutir, iii, 116. — Sa morale, N. L. vii, 51. — Rapproché de l'abbé Carron, xi, 379.

Vincent. Sa mort, N. L. xii, 369.

Vincent. Maître d'Horace Vernet, N. L. v, 44.

Vincent de Lérins (saint). Traduit par Grégoire, Pr. L. ii, 270.

Vinci (Léonard de). Opposé à Horace Vernet, N. L. v, 73. — Comparé à Raphaël, 405.

Vinet. Ses articles sur la *Vie de Rancé*, P. C. i, 75. — Ses articles du *Semeur*, 80. — Sur Jocelyn, 348. — Son mot sur Mérimée, ii, 199. — *Article sur lui*, iii, 1. — Cité, 257. — 281. — Cité, iv, 51. — Cité, 442. — Ses articles sur Pascal, v, 211-212. — Cité, 215. — Cité, 464. — Sa doctrine, N. L. i, 412. — Son étude sur Mme de Staël, ii, 331. — Ses *Poètes du siècle de Louis XIV*, vii, 213, 214. — Anecdote sur lui, 267. — Cité, ix, 68-69. — Critique Fontenelle, 101. — Son article sur Mme Desbordes-Valmore, xii, 166 — Fait la connaissance de Sainte-Beuve, xiii, 15. — Ses relations avec Sainte-Beuve, 16.

Vinet (Mme). Ce que lui écrit Sainte-Beuve, N. L. xii, 166.

Vins (Mme de). N. L. ii, 29.

Vintimiglia. Ses projets, N. L. ii, 36.

Vintimille (marquis de). Peint dans le *Méchant*, P. C. v, 93.

Vintimille (Mme de). Ses rigueurs à l'égard de Chateaubriand, N. L. iii, 9. — Ce que lui écrit Joubert, 12. — Visitée par Sismondi, vi, 56. — Sismondi rencontre chez elle Chateaubriand, 57.

Violante. Aimée du Titien, N. L. vi, 322.

VIOLLET-LE-DUC. *Article sur lui*, Pr. L. III, 1. — Réhabilite quelques victimes de Boileau, P. C. V, 120. — Neveu de Delécluze, N. L. III, 80. — Jugé par Delécluze, 119. — Élevé par Delécluze, 120. — Comparé à Soulié, V, 264. — *Deux articles sur ses Entretiens sur l'architecture*, VII, 151. — Ce que lui écrit Gandar, XII, 372. — Catalogue des livres composant sa bibliothèque poétique, XIII, 273.

VIONNOIS. Comparé à Champfleury, N. L. IV, 120.

VIRET. Ses écrits, P. C. III, 3-4. — Réformateur onctueux, 14. Son français étrange, 22.

VIRGILE. Difficile à imiter, Pr. L. I, 191. — Relativement facile à traduire, 193. — Imite Valère Caton, III, 75. — Cité, P. C. I, 6. — 281. — Rabaissé par Hugo, 362. — Sa poésie, 366. — Traduit par Hugo, 402. — Ballanche s'en nourrit, II, 6. — 9. — Sa Philomèle, 155. — Son tombeau, 182. — 226. — 283. — 317. — Conduit à Lucain, 520. — 521. — Comparé à Horace, 530. — Ses *Géorgiques*, 533. — 534. — Son influence sur Lebrun, III, 165. — Lu par Töpffer, 222. — 339. — 340. — Imité par Stace, 341. — 346. — 427. — Chante le panthéisme rural, IV, 27. — Ancêtre de Manzoni, 213. — Apprécié de Daunou, 356. — Traduit par Léopardi, 371. — Immortalise Caro, 372. — Léopardi repose près de sa tombe, 421. — Suit de près Tibulle au tombeau, 469. — Traduit par le frère aîné de Désaugiers, V, 46. — Fêté par Silius Stalicus, 78. — Cité, 147. — Sa peinture d'une lutte de taureaux, 162. — Rapproché d'A. Chénier, 311. — Comparé à Homère, 348. — Son erreur sur Ascagne, 351. — Sa Didon, 359, 360. — 361. — Emprunte à Apollonius, 362. — Comparé à Apollonius, 369, 374, 379. — Apollonius l'égale, 381. — Comparé à Apollonius, 382. — 384. — Imite Apollonius, 390. — Rapproché d'Apollonius, 393. — Eclipse Apollonius, 405. — Préféré à Homère, 412. — 417. — Célèbre ses amours, 425. — Rapproché de Méléagre, 426. — Ami de Gallus, 446. — 447. — Difficulté qu'il éprouve à se faire jour, 449. — Comparé à Théocrite, 450. — Son laurier, 472. — N. L. I, 15. — 141. — Son style, II, 85. — 124. — Fable sur lui par Fénelon, 125-126. — Comparé à Fénelon, 127. — Auxiliaire de Fénelon, 128-129. — 144. — Son sentiment de la nature, 272. — Ses *Géorgiques*, 277-278. — Comparé à C. de Lafayette, 280. — Demande que lui fait Mécène, 289. — 329. — Lu par Bossuet, 344. — III, 16. — 26. — Sa remarque sur les semences, 75. — Son cheval, 158. — Cité par Maurice de Guérin, 164. — 191. —

A. Chénier lui emprunte, 338. — 378. — Ses bergers, 384. — Comparé à Flaubert, IV, 83, 85. — Comparé à Théocrite, 98. — 109. — 181. — Cité, 315. — V, 80. — Cité par de Hardy, 161. — Cité, 213. — Traduit par l'abbé Delille, 331. — Traduit plusieurs fois, 333 — Traduit par Barthélemy, 335. — Transforme l'épopée, 340. — Rapproché de Térence, 341. — Ses *Troyennes*, 348. — Rapproché de Térence, 366. — Ses *Géorgiques*, VI, 37. — Lu par Lebrun, 129. — Son Vieillard, 211. — Comparé à Vigny, 441. — Ses Champs-Élysées, 442. — 446. — Cité, VII, 84. — Cité, 111. — Son Élysée, 120. — Cité, 173. — 312. — Livré à l'admiration des écoliers, 410. — 421. — VIII, 46. — Goûté par Pope, 107. — Admis par tous, 115. — Son rapport avec Homère, 120. — Sa théorie en art, 122. — 125. — Comparé à Voltaire, IX, 42. — 207. — Sa perfection, 331. — Son portrait, 391. — Comparé à Homère, X, 56. — M. de Fezensac est son disciple, 61 — Sa langue, 233. — Son temps, 243. — Comparé aux Goncourt, 409. — Cité, 411. — 430. — *Article sur lui*, XI. 174. — Cité, 231. — Cité, 244. — Lu par Lamennais, 367. — Traduit par Lamennais, 368. — Edité par Dübner, 438. — Sa poésie, XII, 8. — Ses paysages aimés, 159. — Mme Desbordes-Valmore voudrait le lire, 228. — Sa Philomèle, 238. — Cité, 272, 346. — 349. — 350. — 364. — Commenté par Sainte-Beuve, 443. — 448. — XIII, 24. — Donné en prix à Sainte-Beuve, 26. — Livre de Sainte-Beuve sur lui, 36. — Poète préféré du père de Sainte-Beuve, 42. — Est le guide d'Ampère, 256. — Etudié par Ampère, 259. — Edité par le P. de La Rue, 298. — Ses imitateurs, 310, — 315. — Comparé à Du Bellay, 317, 321. — Inspire Du Bellay, 343. — Cité, 386.

VIRVILLE (Mme de). Etablie chez Mme de Boufflers, N. L. IV, 221.

VISCONTI (Hermès). Cité, P. C. IV, 227-228. — *Notice* sur lui par Quatremère de Quincy, N. L. II, 235. — Sa traduction latine, VII, 7.

VITELLIUS. Ses soldats incendient le capitole, P. C. III, 454.

VITET. Romaniste distingué, Pr. L. III, 120. — Devrait continuer ses travaux. P. C. II, 492. — Sorte de secrétaire perpétuel, N. L. II, 237. — Fréquente le salon de Delécluze, III, 108. — Son regret à propos de Maurice de Guérin, 158. — Son esthétique, V, 447. — Son jugement sur Scribe, 449. — 461. — Sa critique d'art, VI, 316. — Ses études des monuments artistiques, VII, 158. — Membre du comité historique de la langue et des arts, 160. — XIII, 209.

VITROLLES (de). Lettres que lui adresse Lamennais, N. L. I, 25, 34. — Comparé à l'abbé Fouquet, III, 229. — Son caractère, IV, 254.

VITRUVE. Relativement traduisible, Pr. L. I, 232. — Cité, P. C. I, 191.

VITZTHUM D'ECKSTÆDT (comte), *Trois articles sur ses publications sur Maurice de Saxe et Marie Josèphe de Saxe*, N. L. XI, 38.

VIVIER. Il faut l'entendre pour le comprendre, N. L. VII, 361. — 405.

VIVONNE (duc de). Blessé, N. L. I, 353.

VOET. Rival de Descartes, N. L. I, 330.

VOGHT (baron de). Blâmé par Mme de Staël, N. L. XII, 318. — Son talent descriptif, 325.

VOÏART. Père de Mme Tastu, P. C. II, 161.

VOÏART (Mme). Seconde femme de M. Voïart, P. C. II, 163. — Est liée avec Coulmann, N. L. IX, 144.

VOIGT (baron de). Cause avec Werner, N. L. VI, 47. — *Article sur sa publication de la correspondance inédite de Marie-Antoinette*, VIII, 311.

VOISENON. Connaît Casanova, Pr. L. II, 212. — Lié avec lui, 225. — Son court passage à Boulogne-sur-Mer, P. C. IV, 276. — Son portrait de L. Racine, N. L. III, 69. — Collé pouvait être son rival, VII, 369. — Son mot sur Pirou, 457. — Ses relations avec le ménage de Favart, XI, 108, 109.

VOISIN, ministre de la guerre. Ce que lui écrit Villars, N. L. VI, 218. — 223. — Sa lettre au comte de Broglie, 226. — Veut rentrer en France, XI, 341-342.

VOITURE. Peu goûté de d'Argenson, Pr. L. I, 64. — Lu par Pascal, P. C. I, 366. — Son influence, III, 27. — Le mot que lui adresse Mme Desloges, 278. — Son mot à propos de Bossuet, N. L. II, 345. — Comparé à Soulary, III, 344. — Ses émules, VI, 344. — Raille Vaugelas, 359, 360. — Comparé à Godeau, 392. — Sa lettre sur la prise de Corbie, VII, 254. — Jugé par Honoré Bonhomme, 358. — Ses œuvres réduites, IX, 29. — Protégé par Richelieu, 38. — Gâte La Fontaine, 45. — Comparé à Malherbe, XIII, 402. — Lu par Saint-Evremond, 450.

VOLAND (Sophie). Sa correspondance avec Diderot, Pr. L. I, 375. — Son amour pour lui, 377. — 380. — Son âge, 383. — Détails sur elle, 384. — L'amour de Diderot pour elle, 387. — 389. — Lettres que lui écrit Diderot, II, 68. — 213. — Sa correspondance avec Diderot, P. C. II, 284, 290-291. — Lettre que lui écrit Diderot, N. L. XI, 315.

VOLLANT. Ingénieur sous les ordres de Vauban, N. L. I, 334.

VOLNEY. Ses pages descriptives, Pr. L. I, 8. — Traite la question des climats, 29. — III, 211. — Jugé par Hugo, P. C. II, 296. — Sa sécheresse, 433. — Sa partialité, IV, 128. — Lu par Fauriel, 131. — Ses *Ruines*, VI, 278. — Ses descriptions de la nature, 303. — Son Voyage de Syrie et d'Égypte, IX, 116. — Son emploi du mot civilisation, X, 245. — Comparé à Guizot, 246 — Partisan du 18 Brumaire, XI, 277. — Rapproché de Talleyrand, XII, 37. — Remercié par Bonaparte, 48.

VOLTAIRE. Sa philosophie. Pr. L. I, 25. — Antipathie de Mme de Genlis contre lui, 40. — Mot de d'Argenson sur lui, 50. — Jugé par d'Argenson, 64. — 69. — *Article relatif aux Mémoires sur lui par ses secrétaires*, 95. — Comparé à Rabaut, 113. — Juge La Bletterie, 236. — Sa haine du christianisme, 244. — Décrié à la scène, 301. — 304. — Eut conscience de son rôle, 373. — 393. — Artiste, mais non poète, 397. — Comparé à Bœrne, II, 64. — Pillé par Jay, 88. — Comparé à Loève-Veimars, 204. — 225. — Son portrait par Lerminier, 241. — Faux éloge de lui, 243. — Maltraite d'Holbach, 244. — Jugé par l'Angleterre, 309. — Ignoré du Rousseau de Fortoul, 329. — Erreur de Fortoul sur lui, 332. — 361. — Jugé par de Custine, 362. — Sa poésie, III, 180-181. — Seul poète léger, 183. — 185. — Cité, 202. — Défendu par Sainte-Beuve, 216. — 271. — Cité, 313. — Intérêt de sa correspondance, P. C. I, 72. — Lu par Béranger, 89. — Rapproché de lui, 108, 126, 133. — Rapproché de Sénancour, 196. — Combattu par Lamennais, 213. — Génie trop mêlé, 278. — Son commentaire sur *Polyeucte*, 325. — Son sourire manque à nos lyriques, 372. — Cité, 488. — Ballanche veut l'éditer, II, 14. — Son sourire diabolique, 29. — Comparé à Lamartine, 61. — 94. — Édité par Antoine et Jacques Desbordes, 127. — Ses vers admirés par Musset, 184. — Imité par Musset, 185. — Rapproché de Musset, 185. — 219. — Son style, 303. — 371. — Ses familiarités, 374. — Ne fait pas commerce de ses livres, 447. — A côté de Vauvenargues, 499. — Corrupteur de la poésie, 500. — Sa prose, 518. — — Rajeunit la littérature vaudoise, III, 5. — Apprécié par Vinet, 25-26. — Comparé à Hamilton, 43. — Jasmin s'y rattache, 67. — Vulgarise Newton, 109-110. — Son avis sur les petites causes, 140-141. — Détrôné par la philosophie de l'histoire, 145. — 172. — Ce qu'il dit de l'Académie,

191. — Entré tard à l'Académie, 197. — Sa plaisanterie : *Champagne et moka*, 226. — Cité, 273. — 296. — Appelé successeur de Villon, 352. — Son rire, 376. — 384. — Comparé à J.-J. Ampère, 386. — Cité, 397. — N'est pas encore dans toute sa gloire, 417. — Chef littéraire, 432. — Ce qu'il ferait de nos jours, 433. — Son portrait à quarante ans, 439. — 453. — Son résumé sur l'influence des littératures étrangères, 464. — Cité, IV, 13. — Abuse de l'histoire philosophique, 46. — Comme historien, il n'invente pas, 99. — Son style, 115. — Critique Boileau, 282. — Ses gaietés, 334. — 343. — 345. — Goûté par Daunou, 355. — Rapproché de Léopardi, 406. — Loue Parny, 433. — Rapproché de Parny, 451. — Maître de Parny, 463. — Sa ressemblance avec Parny, 469. — V, 71. — Comparé à Gresset, 87. — Cité, 89. — Aimé de Mme du Châtelet, 92. — Son avis sur la *Satire des Disputes*, 94. — Cité, 98. — Se passe de l'air de Paris, 101. — Reste parisien partout, 102. — Son opinion sur Gresset, 103. — Petit-fils de Villon, P. C. V, 123. — Rapproché de Victorin Fabre, 155. — Delavigne est de son école, 177. — N'a pas encore adopté la nouvelle critique, 197. — Son mot, 225. — Comparé à Mignet, 256. — Cité par Benjamin Constant, 282. — Son genre léger, 318. — N'apprécie pas les Grecs, 326. — Son esprit, 340. — Il y a du Fontenelle en lui, 412. — Cité, 418. — Jugé par Laprade, N. L. I, 17, 18. — Se trouve dans la bouche des sots, 45. — Ses fils, 49. — Modèle de Béranger, 179. — Sa croyance, 191-192. — Son mot sur Fréron, 270. — Cité, 314. — Jugé par Goethe, 358. — Comparé à Benjamin Constant, 430. — Cité, II, 95. — 96. — Aimé de Frédéric le Grand, 128. — 146. — Ce que lui écrit Catherine II, 191. — Lu par Catherine II, 192. — Son influence sur Catherine II, 193. — Ses relations avec Catherine II, 224-226. — Son mot au petit-fils de Franklin, 333. — Cité, 335. — Opposé à J.-J. Rousseau, 402. — Rapproché de Bonstetten, III, 28. — Peu estimé par J. de Maistre, 32. — Comparé à Racine, 59-60. — 64. — Ses débuts, 65. — Comparé à Racine fils, 67. — Son mot sur Louis Racine, 68, 69. — 71. — 74. — Successeur de Racine, 76. — Maître d'Andrieux, 115. — Jugement sur lui, 234. — 294. — Jugé par Goethe, 302, 309. — Ses souffrances, 318. — Jugé par Goethe, 318. — Sa liaison avec Mme du Châtelet, IV, 8. — Lettre que lui écrit la duchesse de Luxembourg, 12. — Ce que lui écrit la duchesse de Luxembourg, 15. — Juge

Théocrite, 98. — 104. — Invité à la cour de Lunéville, 165. — Ennemi de Rousseau, 205. — Son successeur à l'Académie, 327. — Sa gloire, 337, 338. — Jugé par Lacordaire, 403-404. — Cité, 405. — 423. — Cité, 438. — v, 123. — Sa corde sensible, 148. — N'est pas attique, 367. — Son étude sur le prince Charles-Edouard, 397. — Son érudition, 445. — Sa critique religieuse, vi, 9, 12. — 15. — Rapproché de Renan, 21. — Son école, 76. — Travesti par Boissonade, 110. — 172. — 179. — Cité, 215. — Jugé par Gautier, 328. — 364. — Sa religion, 426. — Traduit Platon, vii, 9. — Comparé à Corneille et à Racine, 199. — Son *Commentaire sur Corneille*, 200. — 208. — 219. — Cité, 221. — 285. — Son erreur sur Diamante, 304. — Détesté par Collé, 370. — Ne plaît guère à Collé, 375. — Son sobriquet à Piron, 416. — Comparé à Piron, 418. — Cité, 420-421. — Ses corrections, 422. — Son mot sur Piron, 423. — Guerre que lui fait Piron, 434-447. — Dent que Piron a contre lui, 458. — L'emporte sur Piron, 459. — Lève son régiment, 469. — Survit à Piron, 462-463. — Comparé à Cervantes, viii, 40. — Dédaigne *Don Quichotte*, 62. — Admis par tous, 115. — Auteur original, 239. — Cité, 271-272. — Cité, 282. — Ses vers, 305. — Comparé à Monerif, 308. — Ses disciples, ix, 15. — Bayle son précurseur, 20. — Ce qu'il dit de Tracy, 23. — Effet des critiques contre lui, 24. — Détrône Bayle, 28-29. — Jugé par Mathieu Marais, 35. — 43. — Détrône Fontenelle, 49. — Étudié par Deschanel, 75. — Son déisme, 93. — Poète orateur, 331. — Ses conquêtes féminines, 396. — Ses injures à Fréron, x, 77, 78. — Sa lutte avec Fréron, 79. — Juge Linguet, 83. — Lu par Joseph Bertrand, 91. — 230. — 234. — Son mot sur Villars, 269. — Son mot à François de Neufchâteau, 305. — Attire peu les Goncourt, 399. — Jugé par les Goncourt, 403. — Comparé à Diderot, 404. — 421. — Son mot à François de Neufchâteau, 462. — Juge le comte de Saxe, xi, 48-49. — Ce qu'en dit Maurice de Saxe, 51. — Ses bastonnàdes, 120. — En relation avec le comte de Clermont, 121. — Cité, 123. — Cité, 125. — 139. — Cité, 140. — 141. — Fréquente la duchesse du Maine, 198. — Son avis sur l'ortographe, 212, 213. — Cité, 214. — Relation de sa mort, 234. — Ses restes transportés au Panthéon, 325, 327. — Conférence sur lui par E. Deschanel, 430-431. — Erreur à son sujet, 447. — Comparé à Talleyrand, xii, 24, 40, 41. — 84. — Comparé à Talleyrand, 110-111. — Cité,

304. — 377. — 378. — Etudié par Gandar, 391. — Son école, 410. — Cité, 445. — Ses vers sur Horace, XIII, 24. — Sa *Pucelle* goûtée par le père de Sainte-Beuve, 41. — 42. — Fait connaître en France la littérature anglaise, 184. — Son rire, 230. — Cité, 235. — Discrédit qu'il jette sur Jeanne d'Arc, 315. — Baptisé par Béranger, 403. — Comparé à Saint-Evremond, 449.

Voss. Biographe de Hœlty, Pr. L. II, 301. — P. C. I, 318. — 326. — Sa seconde édition de *Louise*, II, 229. — Sa *Louise*, IV, 191. — Fauriel analyse sa *Louise*, 196. — Son groupe, N. L III, 22.

Voyer (marquis). Cité, N. L. XI, 170. — Cité, 240, 241.

Vrillière (de). Sa maîtresse Mme de Langeac, N. L. IX, 348.

Vuillart. Cité, N. L. VI, 144. — Sa correspondance, X, 356, 362-388.

Vuillemin. Traduit Jean de Muller, P. C. IV, 55.

Vulpian (docteur). Pr. L. III, 300.

Vultéius. Comparé à La Bruyère, N. L. X, 427, 428.

W

Wace. P. C. V, 340.

Wagner. Aborde Beethoven, N. L. III, 279.

Wagner. Son édition de Virgile, N. L. XI, 177-178, 181.

Wagnière. *Article touchant ses Mémoires sur Voltaire*, Pr. L. I, 96.

Wailly (Alfred de). P. C. III, 309. — Dîne chez Bertin, N. L. III, 223.

Wailly (Léon de). Collaborateur dans le recueil des *Poètes français*, N. L. III, 342, 343. — 320.

Wailly (Natalis de). Son portrait de Daunou, P. C. IV, 274. — Son mot sur Daunou, 358-359. — N. L. IV, 320.

Wakefield (Gilbert). Sa correspondance avec Fox, N. L. XI, 176.

Walckenaer (baron). Son discours sur Daunou, P. C. IV, 274. — Son travail sur La Bruyère, V, 200. — Son édition de La Bruyère, N. L. I, 123. — Sa dissertation sur les contes de Perrault, 296. — III, 339. — Ed. de Barthélemy suit ses traces, V, 393. — Sa méthode, IX, 45. — Comparé à Giraud, XIII, 433.

Walewski (comte). *Article sur l'École du Monde*, Pr. L. II, 402. — Commission qu'il préside, N. L. IX, 461.

Walfredin. Comparé à Champfleury, N. L. IV, 120.

Waller. P. C. II, 258.

Wallon. Son *Histoire de Jeanne Arc*, N. L. III, 418.

WALPOLE (Horace). Juge peu compétent de la France, Pr. L. II, 306. — P. C. V, 483. — Juge la duchesse de Luxembourg, N. L. IV, 16-17. — Ce que lui écrit Mme du Deffand, 21. — Chef-d'œuvre dont lui parle Mme du Deffand, 205. — Cité, 213. — Juge Mme de Boufflers, 214. — Raille Mme de Boufflers, 215. — Raille Rousseau, 216. — Ce que lui écrit Mme du Deffand, 217. — Ce que lui écrit Mme du Deffand, 224-225. — Ses lettres, V, 418-419. — Sa correspondance avec Mme du Deffand, VI, 54. — Juge équitable, VIII, 92. — Ses *Réminiscences*, IX, 136. — Cité, X, 415. — Regrette le comte de Gisors, XI, 235.

WALSH. Conseille Pope, N. L. VIII, 108.

WALTHER (général). Sa mort, N. L. IX, 141.

WALTHER (comtesse). Sœur de Coulmann, N. L. IX, 137.

WARENS (Mme de). N'est pas une victime de l'amour, P. C. V, 387. — L'anecdote du ruban, N. L. VIII, 196.

WARTON. Sa critique, P. C. I, 417. — Ce que lui écrit Gray, IV, 50.

WASA (Gustave). Pr. L. I, 214.

WASHINGTON. Comparé à un héros de Cooper, Pr. L. I, 293. — Fidèle à son poste, II, 127. — Nomme Jefferson secrétaire d'Etat, 131. — Dévie de la voie démocratique, 132. — Jefferson rentre dans son conseil, 134. — La séance sur le sopha, 135. — Président vénéré, 140. — Sa brièveté, 149. — Ses croyances religieuses, 150. — Son éducation, 151. — Appelé le Socrate de Philadelphie, 152. — Son portrait par Jefferson, 153. — Idéal de Lamartine, 381. — 466. — P. C. II, 72. — Son *Eloge*, IV, 123, 317. — Politique intègre, 249. — Craufurd devient son secrétaire d'Etat de la guerre, N. L. II, 317. — X, 36.

WATELET. N. L. IV, 355.

WATHELY. P. C. III, 447.

WATTEAU. Comparé à Diderot, Pr. L. I, 380. — Rapproché de Gavarni, N. L. VI, 147. — 192. — Un peu initié par T. Gautier, 284. — Étudié par les Goncourt, X, 398. — Jugé par les Goncourt, 400. — Fantaisie sur lui par les Goncourt, 406.

WEBB (lady). Mme de Staël veut la voir, N. L. XII, 306. — Sa lettre à Mme de Staël, 307.

WEBB (chevalier). N. L. XII, 315.

WEBER. N. L. V, 74. — Traduit par de Sadous, X, 47. — Ses travaux sur le comte de Saxe, XI, 39.

WEBSTER. N. L. VIII, 95.

WEIMAR (Gde duchesse Louise de). Lettres que lui écrit Mme de Staël, N. L. II, 294.

WEISS (J.-J.). Pr. L. II, 349. — P. C. III, 468. — Ses articles sur Nisard, N. L. III, 221-242. — Est d'une promotion avant Taine, VIII, 72. — Collègue de J. Zeller, IX, 281.

WEKERLIN. Ses airs pour les chansons populaires, N, L. IV, 130.

WELLINGTON. Uni à Blücher, N. L. III, 126. — Ordonne la retraite, 141. — Attend les Français, 142. — Bulow s'avance sur lui, 144. — 151. — Ennuyé par l'abbé de Pradt, IX, 238. — X, 36. — Oblige les Français à la retraite, XI, 256. — Armée qu'il commande, 257. — Son impuissance à l'égard de Franceschi, 261-262. — Conseille Louis XVIII, XII, 81. — Défend Talleyrand, 123. — Donné en exemple aux Suisses, 163.

WELLESLEY (voir Vellington).

WERNER. Jugé par Mme Récamier, N. L. XII, 325.

WERNER (Zacharias). Jugé par Sismondi, N. L. VI, 47.

WERTHERN (Mlle de). Épouse le comte de Senfft, N. L. IX, 207.

WESCHER. Ses études archéologiques, N. L. XII, 363.

WESTALL. Rapproché de Vigny, P. C. II, 65. — Comparé à Mme Desbordes, 104.

WEY (Francis). Romaniste distingué, Pr. L. III, 120. — Son rapport, N. L. IV, 292. — Disciple de Nodier, 393.

WIDAL (Auguste). Ses *Études littéraires et morales sur Homère*, N. L. V, 323, VII, 37.

WIELAND. Son mot sur Napoléon, P. C. II, 278. — Sa conversation avec E. Lefebvre, N. L. X, 12. — Comparé à Gœthe, 13.

WILKÈS. Mme de Boufflers lui fait concurrence, N. L. IV, 212.

WILKIE. P. C. I, 28. Comparé à Crabbe, 330. — Comparé à G. Sand, 490. — Rapproché de Töpffer, III, 228.

WILLAUMEZ. Pr. L. III, 137.

WILLÈME. Ses photographies, N. L. VI, 138.

WILSON. Rédacteur du *Correspondant*, P. C. II, 265. — S'unit au mouvement catholique, N. L. IV, 424.

WILSON (Sir Robert). Reçoit Vernet à Gibraltar, N. L. V, 123.

WINCKELMANN. Maître de Meyer, N. L. III, 282. — IV, 110.

WINKELRIED. Sa mort héroïque, N. L. VII, 214-215. — XIII, 163.

WITT (frères de). Leur mort, P. C. V, 243. — 256.

WITT (Jean de). Politique intègre, P. C. V, 249. — Sa cause, N. L. IV, 152.

WITTENBACH. Son *Choix de Lettres* publié par Mahn, N. L. X, 54.

WŒPKE (Franz). Sa mort, N. L. VIII, 136.

Wolff. Prêtre de Leibniz, P. C. I, 136.

Wolf, le critique. Lu par Fauriel, P. C. IV, 143. — Ses doutes sur Homère, V, 327. — Son système, 334. — L'*Iliade* existe après lui, 337. — Ouvre les débats sur Homère, N. L. VI, 98, 99. — Étudie Homère, VII, 46. — Son *Introduction* à Homère, X, 53. — Comparé à Villoison, 54. — Ses Études sur Homère, 55-61. — 68. — Sa révolution sur Homère, XI, 175 — Cité, 186. — Viguier l'a entendu, 423. — Fait rentrer la critique en campagne, XII, 299.

Wolf (F.). Publie la *Chronique rimée*, N. L. VII, 223.

Wolkonski (princesse Zénaïde). Son catholicisme, N. L. I, 48.

Wolkonski. Consulté par l'empereur Alexandre, N. L. XIII, 141.

Wood (Robert). Porte à lord Granville le *Traité de Paris*, N. L. VII, 39-40. — Son poste, VIII, 497. — Son privilège de frapper de la petite monnaie, XI, 199.

Wordsworth. Jugé par Hazlitt, Pr. L. II, 67. — Étudié par Morvonnais, 368. — P. C. I, 311. — Poète miniaturiste, 337. — Comparé à Lamartine, 340 346, 352. — Cité, 403. — Son mot sur Dante, 462. — Jugé par Villemain, II, 391. — Ses défauts, V, 447. — Traduit par l'abbé Roussel, N. L. II, 266. — Rapproché de Gautier, VI, 272. — Comparé à Pope, VIII, 127. — Rapproché de Maurice de Guérin, IX, 251. — Ses histoires en vers, X, 127.

Woronzoff (Elisabeth). Ses amours avec le grand duc Pierre, N. L. II, 204.

Wouwermans. Rapproché de Gautier. N. L. VI, 337.

Wright (capitaine). Son suicide, Pr. L. II, 192.

Wright (Thomas). Romaniste, Pr. L. III, 114.

Wurmser, général. Envoie Klénau capituler, Pr. L. I, 261.

Wysé (William C. Bonaparte). Son recueil des *Parpaioun Blu*, N. L. X, 172.

Wyttenbach. N. L. VI, 89. — Ses relations avec Boissonade, 96, 97.

X

Xénocrate. N. L. XI, 198.

Xénophon. Source de l'histoire d'Athènes, Pr. L. III, 47. — Article sur lui par P. Paradol, N. L. I, 152. — Sa *Cyropédie*, II, 423-425. — IV, 76. — V, 60. — Lu par le peuple en Grèce, V, 325. — Écrivain attique, 366. — Peu goûté de Sismondi, VI, 29. — 214. — M. de Fezensac est son disciple, X, 61. — Ses épreuves corrigées par Dübner, XI, 445.

— XII, 100. — Traduit par d'Ablancourt, XIII, 445.

XIMENÈS (marquis de). Lettre que lui adresse le chevalier de Cubières, P. C. IV, 282.

XIMENÈS (cardinal). Fonde une Université à Alcala de Hénarès, N. L. VIII, 5.

Y

YARMOUTH (lord). Négocie avec Clarke, N. L. IX, 212.

YEMENIZ (M. N.). Édite Loys Papon, N. L. IV, 294. — 298.

YORK (cardinal). Sa lettre à la comtesse d'Albany, N. L. V, 406, 407.

YORK (général). Sa défection, N. L. X, 41.

YUNG, le poète. Comparé à Sénancour, P. C. I, 149.

YOUNG (Arthur). Ses ouvrages d'agriculture, N. L. II, 283.

YUNG (Eugène). Son article sur Deschanel, N. L. IX, 87.

YUSUF. Vernet s'installe chez lui, N. L. V, 84.

YUSUF (Mme). N. L. V, 84.

Z

ZAMORE. Nègre de Mme Du Barry, N. L. VIII, 330.

ZANGIACOMI. Son mot à Patin, N. L. IX. 6.

ZELLER (J.). *Trois articles sur ses Entreliens sur l'Histoire Antiquité et Moyen Age*, N. L. IX, 280.

ZELTER. Sa correspondance avec Goethe, N. L. III, 282, 284. — Ce que lui écrit Goethe, 316, 321.

ZÉNOBIE. Son discours à Aurélien, N. L. V, 443.

ZÉNODOTE. Retranche un vers, P. C. V, 336.

ZEUXIS Sa réplique à Agatharcus, N. L. VII, 167. — Son mot, X, 50.

ZIETHEN. Menace notre armée, N. L. III, 147. — Fait la trouée, 151. — XI, 253.

ZOHRAB Publie avec Maï la *Chronique d'Eusèbe*, P. C. IV, 391.

ZOROASTRE. P. C. I, 169. — Sa religion, N. L. IX, 322.

ZOUBOF. Un des favoris de Catherine II, N. L. II, 220.

ZOZIME (dom). Sa mort, P. C. I, 67.

ÉMILE COLIN — IMPRIMERIE DE LAGNY — 11135-2-04.

La Bibliothèque
Université d'Ottawa

Echéance

Celui qui rapporte un volume après la dernière date timbrée ci-dessous devra payer une amende de cinq sous, plus un sou pour chaque jour de retard.

The Library
University of Ottawa

Date due

For failure to return a book on or before the last date stamped below there will be a fine of five cents, and an extra charge of one cent for each additional day.

5.0.52

CE

a39003 002385416b

CE PQ 2391
.Z7G5 1902
COO GIRAUD, VICT SAINTE-BEUVE
ACC# 1226642